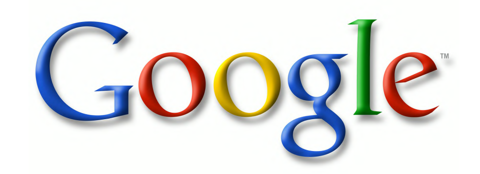
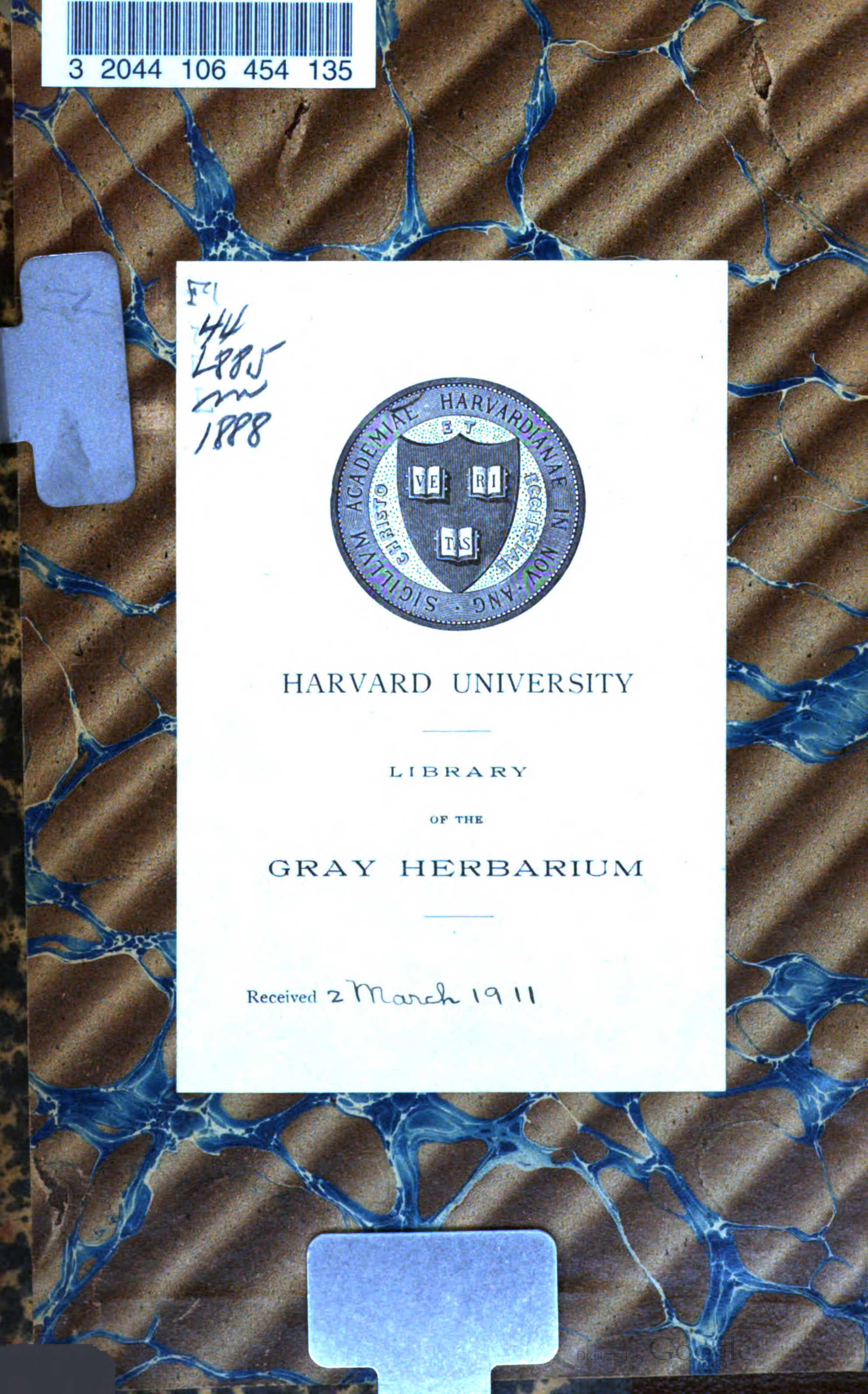





3 2044 106 454 135
HARVARD UNIVERSITY
LIBRARY
OF THE
GRAY HERBARIUM
Received 2 March 1911


ALPHONSE
PICARD & FILS
EDITEURS
RUE BONAPARTE
-82-
PARIS VI^E ARROND^T
LIBRAIRIE
ANCIENNE
D'OCCASION
COMMISSION
LIVRES NEUFS
FRANÇAIS
&
ETRANGERS

FLORE

DE

MONTPELLIER

OU

ANALYSE DESCRIPTIVE DES PLANTES VASCULAIRES

DE L'HÉRAULT

PAR

H. LORET ET A. BARRANDON

SECONDE ÉDITION

Revue et corrigée par Henri LORET

> Vix dici potest, quam suave sit in agris ambulanti et ibidem versanti, plantarum fere omnium nomina et formas meminisse, et multarum virtutes perspectas habere.
>
> MAGNOL, *Bot. monsp. Præfatio.*

MONTPELLIER
LIBRAIRIE JOSEPH CALAS,
9, PLACE DE LA PRÉFECTURE.

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN.

1888

FLORE

DE

MONTPELLIER

MONTPELLIER, IMPRIMERIE JEAN MARTEL AÎNÉ.

FLORE

DE

MONTPELLIER

OU

ANALYSE DESCRIPTIVE DES PLANTES VASCULAIRES

DE L'HÉRAULT

PAR

H. LORET ET A. BARRANDON

SECONDE ÉDITION

Revue et corrigée par Henri LORET

Vix dici potest, quam suave sit in agris ambulanti et ibidem versanti, plantarum fere omnium nomina et formas meminisse, et multarum virtutes perspectas habere.

MAGNOL, *Bot. monsp. Præfatio.*

MONTPELLIER
LIBRAIRIE JOSEPH CALAS,
9, PLACE DE LA PRÉFECTURE.

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN.

1888

INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE ÉDITION

On a exprimé devant nous le regret que les auteurs de la dernière Flore de France, à juste titre très répandue, aient cru devoir aborder brusquement leur sujet, sans le moindre avant-propos destiné à faire connaître leurs devanciers et à exposer l'économie de leur travail personnel. Nous ne voulons ni encourir le même reproche, ni tomber dans l'excès opposé, en fatiguant nos lecteurs par une préface académique et solennelle. Toutefois, si nous sentons le besoin de bannir ce que Buffon appelait « un déluge de mots dans un désert d'idées », nous devons signaler, dans une courte esquisse historique, les hommes auxquels la botanique descriptive a eu ici le plus d'obligations, et faire connaître, en second lieu, le but que nous poursuivons depuis plus de quinze ans et les procédés employés par nous pour l'atteindre.

L'histoire de la botanique à Montpellier a été plus d'une fois exposée ; bornons-nous donc à mentionner les faits les plus intéressants pour ceux qui s'occupent des plantes de notre pays. A ce point de vue, qui est surtout le nôtre, trois époques de cette histoire offrent principalement de l'intérêt pour nous : ce sont celles où la botanique fut, à Montpellier, éclairée par les principes de Magnol, vulgarisée par Gouan pendant un demi-siècle d'enseignement, et enfin illustrée par De Candolle.

Nous ne dirons qu'un mot de cette brillante pléiade des botanistes du XVIe et du XVIIe siècle qui firent leurs études dans la célèbre École de Montpellier, à une époque où les « *simples* » formaient presque toute la matière médicale, et où l'on définissait la botanique : « la connaissance des plantes et de leurs vertus ». Qu'il nous suffise de nommer Conrad Gesner, Dalechamps, Ch. de l'Écluse (*Clusius*), Lobel, les deux Bauhin, presque tous élèves de Rondelet, professeur dont l'enseignement donna une grande impulsion à l'étude des végétaux. Originaires du Nord, ces illustres fondateurs de la botanique descriptive furent saisis d'une sorte d'enthousiasme, en parcourant les garrigues et les bois nombreux qui entouraient alors Montpellier, et donnaient à notre sol un aspect pittoresque que nous regrettons aujourd'hui. Ce feu sacré fut alimenté par la création, en 1596, du Jardin des Plantes de Montpellier, jardin le plus ancien de France et dont le zélé et savant Richer de Belleval fut le premier directeur. Parmi les pères de la botanique que nous avons nommés, nous devons mentionner ici d'une façon particulière Matthias de Lobel (*Lobelius*), auquel on peut reprocher la dureté de son latin, mais qui, dans ses ***Stirpium adversaria***, s'est occupé plus qu'aucun de ses contempo-

rains des plantes de notre pays, et a mérité, par l'exactitude de ses indications, d'être souvent cité, un siècle plus tard, par l'illustre Magnol.

Nous venons de nommer le botaniste le plus célèbre de Montpellier. Malgré ses brillants succès dans les concours, Magnol, à qui sa religion fermait tout accès aux fonctions publiques, ne put occuper une chaire de médecine que tardivement et après son abjuration. L'Université le désigna néanmoins, en 1667, pour faire les leçons de botanique et les herborisations, où se distingua surtout le jeune Pitton de Tournefort, son plus illustre élève. Magnol obtint, par la protection du docteur Fagon, son ami, de suppléer pendant trois ans, au Jardin, Chicoyneau le père devenu aveugle, et ce fut alors surtout que les herborisations publiques acquirent un tel éclat, qu'il y eut bientôt à Montpellier, grâce à lui, autant de botanophiles que d'étudiants en médecine. Son plus beau titre scientifique est d'avoir, dans son *Prodromus historiæ naturalis plantarum* (1689), signalé avec clarté l'existence de groupes naturels qu'il appela *familles*. Conrad Gesner et d'autres auteurs avaient eu l'idée des genres ; mais il fut le premier qui, après avoir exposé l'analogie des différents organes des végétaux, indiqua nettement l'existence des familles naturelles. Montpellier lui doit surtout de la reconnaissance pour son *Botanicum monspeliense*, que Linné lui-même plaçait encore, un siècle plus tard, au nombre des Flores les plus parfaites (1). L'auteur de ce précieux volume le publia en 1676, et fit faire, dix ans plus tard, non pas, comme on l'a dit, une nouvelle édition, mais un nouveau tirage, avec modification du titre et addition de suppléments. Il y adopta la nomenclature de Gaspard Bauhin, qui consistait, comme celle de tous les auteurs antérieurs à Linné, en phrases plus ou moins caractéristiques dont il fallait charger sa mémoire, puisque ces phrases servaient en même temps de nom et de diagnose. Sans doute, Magnol n'a pas toujours bien appliqué les noms de Bauhin; mais, comme il ne connaissait point l'herbier de ce botaniste, il y a lieu d'être surpris que sa remarquable sagacité l'ait presque toujours guidé avec justesse dans l'application des phrases du *Pinax*, qui était alors le *Species* le plus généralement suivi.

Il se produisit chez nous, depuis Magnol mort en 1715, jusqu'à l'époque de Sauvages et de Gouan, une assez longue éclipse dans la botanique.

Boissier de Sauvages, chargé en 1748 d'enseigner cette science, la ressuscita à Montpellier, selon l'expression de Linné, surtout par ses herborisations, auxquelles il entraînait un grand nombre d'étudiants. Son *Methodus foliorum* (1751), dont les espèces furent reproduites par Nathhorst, l'un des élèves de Linné, ou mieux par Linné lui-même, sous le nom de *Flora monspeliensis* (2), devint naturellement la Flore de ses élèves. Toutefois ce volume, où Sauvages avait pour unique but de conduire au nom des plantes par une voie qu'il croyait courte et facile, fut loin de faire oublier Magnol, comme le dit à tort l'éditeur des *Lettres de Linné à Sauvages*. Le livre du

(1) « *Numeratur hodie hoc opus inter perfectissimas Floras.* » (*Amœnitates*, IV, p. 473.)

(2) Voy. *Amœnitates academicæ*, IV, p. 468-495.

savant professeur dont nous parlons est bien moins exact, en effet, que le *Botanicum monspeliense*, relativement aux déterminations des espèces et aux localités que Sauvages assigne à ses plantes. D'un autre côté, l'auteur de son éloge à l'Académie de Montpellier se trompe, lorsqu'il lui fait un grand mérite d'avoir signalé dans le *Methodus* 500 plantes, à peu près, des environs de Montpellier qui manquent, dit-il, dans le *Botanicum monspeliense* de Magnol. Ces 500 plantes ne sont pas des environs de Montpellier, comme le dit De Ratte, son panégyriste et son ami, et il oublie ou ignore que Sauvages, comme Gouan plus tard, grossit la flore de Montpellier de celle des Cévennes, tandis que Magnol avait, à peu de chose près, borné sa circonscription au territoire compris aujourd'hui dans l'arrondissement de Montpellier plus la plage d'Aigues-Mortes. Sauvages excellait surtout comme médecin; mais Linné qui le qualifiait de « *orbis medici deus* » (Lettre de 1757) (1), ne l'exaltait pas moins outre mesure comme botaniste. Il en recevait des plantes précieuses pour un habitant du Nord, et attachait un prix infini à ses relations avec lui. Sauvages finit par lui donner son herbier (2). Linné, qui connaissait très peu alors les espèces du Midi, fut émerveillé en recevant ces plantes qu'il n'avait jamais vues : « *Quam multæ, quam raræ a me non visæ plantæ in illa collectione ex tua patria!* » (Lettre d'août 1750). Il se confond en éloges et ne sait comment remercier son ami pour le don précieux qu'il qualifiait plus tard de trésor, dans la préface du *Species plantarum* : « *Sauvagesius integrum suum thesaurum plantarum dedit, exemplo raro et inaudito.* » Cet herbier, quoique peu considérable, renfermait des plantes, non seulement de Montpellier, mais encore des Hautes-Cévennes et d'Alais, patrie de Sauvages, et ces plantes, sans étiquettes, ou dont les étiquettes manquaient de localités précises, induisirent plus d'une fois Linné en erreur. Le botaniste suédois, surpris de recevoir comme montpelliéraines plusieurs espèces qui ne pouvaient croître si près de la Méditerranée, en conçut de l'inquiétude ; car Sauvages lui-même dit, dans l'épître à Linné qui précède son *Methodus foliorum*, que Linné l'engageait à « détailler quelques notes sur les lieux d'où venaient ses plantes. » Magnol, esclave de la vérité par caractère, et qui pouvait comparer à la flore de Montpellier la richesse de la Provence où il avait herborisé, s'est montré partout véridique et sans faux enthousiasme. C'est Sauvages surtout qu'il faut rendre responsable des exagérations de Linné, qui dans ses *Amœnitates* appelle Montpellier le jardin de l'Europe. Grâce au professeur de Montpellier, la petite mare de Grammont, qui n'a pas 20 mètres de diamètre et qui tarit dans les années sèches, était devenue pour la plupart des botanistes un lac fertile en plantes rares et le petit bois voisin, une forêt d'une richesse incomparable. Le Pic Saint-Loup, dont l'altitude ne dépasse pas 633 mètres, est qualifié par Linné de montagne élevée, dans ses *Amœnitates*, et, à propos de son *Gypsophila aggregata*, il dit (*Sp.*, p. 581) que cette plante habite le mont Saint-Loup

(1) Voy. les *Lettres de Linné à Sauvages*, éditées en 1860 par M. d'Hombres Firmas, parent de Sauvages.

(2) Une petite caisse le renfermait tout entier. « *Capsam unam pedem altam et latam, duos fere longam.* » (Lettre de Sauvages à Linné du 12 avril 1749.)

en France : « *Habitat in monte Lupi Galliæ.* » Cet illustre botaniste, pendant les dix années qui séparèrent la 1re édition du *Species plantarum* (1753) de la 2e (1763), fit connaissance avec plus de 350 espèces européennes qui manquaient à la 1re édition et dont plus de 100 lui avaient été signalées près de Montpellier. Comme il ne voyait notre pays que par les yeux de son bien-aimé correspondant, il donna à 16 espèces de plantes, comme nom spécifique, le nom de Montpellier. 50 sont indiquées, dans la 2e édition du *Species*, à Montpellier seulement, et Montpellier y figure encore au nombre des habitats de 199 autres espèces. Linné, ne connaissant guère alors les plantes méridionales que par l'intermédiaire de Sauvages (1), croyait spéciales à notre pays presque toutes celles auxquelles il a donné le nom de Montpellier. Il le dit même expressément dans le tome IV, p. 475 des *Amœnitates*, où se trouve la thèse de Nathhorst son élève, thèse intitulée : *Flora monspeliensis*, dont la rédaction a été justement attribuée à Linné; et dont les matériaux avaient dû être donnés par Sauvages à Nathhorst. Linné dut reconnaître, lorsqu'il reçut le *Flora gallo-provincialis* de Gérard, qu'il avait trop restreint dans le *Species* l'habitat de ses plantes, mais il était trop tard. « *Gerardi pulcherrimam Floram accepi*, écrivait-il à Sauvages en 1764, *et attente legi multo cum fructu ; felix ille potius in tam felici climate.* » Si cette Flore provençale lui fût parvenue quelques années plus tôt, il est probable que plusieurs espèces porteraient le nom de *massiliensis* ou de *gallo-provincialis* au lieu de celui de Montpellier, et il faut bien reconnaître que cela ne vaudrait pas beaucoup mieux, puisque ces espèces ne sont spéciales à aucun pays.

Ces réflexions n'empêchent point que la flore de l'Hérault ne soit assez riche pour être placée au premier rang des flores locales françaises. Toutefois, l'exagération nous déplaît presque à l'égal du mensonge. La flore de Montpellier a naturellement toute notre prédilection, mais n'est-ce pas le cas de répéter le mot si connu : « *Amicus Plato, magis amica veritas* », et de dire avec Cicéron : « *Nihil est veritatis*

(1) On peut voir par les extraits suivants des *Lettres de Linné à Sauvages*, lettres trop peu connues, que c'est aux renseignements de ce célèbre professeur qu'il faut attribuer ce qui concerne les plantes de Montpellier dans le *Species plantarum* de Linné et dans le *Flora monspeliensis* de Nathhorst. Pour ce qui concerne le *Species*, ce code immortel de la botanique, Linné écrivait au professeur de Montpellier qu'il trouverait là les noms de ses plantes, son autorité. « *Species plantarum tuo jussu edam*, IBI REPERIES TUA NOMINA, TUAM AUCTORITATEM. *si sic haberem plures adjutores, opus in longe majus excrevisset volumen, sed datur tantum unicus de Sauvages.* » (Lettre de décembre 1747.)

Linné, qui avait conçu aussi le projet de faire le *Flora monspeliensis*, écrivait à Sauvages : « *Indigitabo quales potero plantas et* (sic) *mihi conficere Floram monspeliensem et ad te mittam, ut tu dein augeas, emendes et tandem obtineam vestras plantas certas.* » (Lettre du 15 octobre 1745.)

Le 15 juin 1754, après avoir reçu sans doute les plantes que Nathhorst avait recueillies à Montpellier et celles qu'il avait dû lui porter de la part de Sauvages, Linné écrit à son ami : « *Incepi omni studio inscribere tuis plantis nomina quæ mihi multum negotii, sed dulcis creant.* »

Enfin, en février 1756, année où parut dans le quatrième volume des *Amœnitates* de Linné la thèse de Nathhorst, sous le nom de *Flora monspeliensis*, Linné écrivait à Sauvages, en lui parlant de cette Flore de Montpellier : C'est à vous seul que je la dois toute entière : « *Omnia quæ docuisti de flora Monspelii, de ejus situ et augmento, in succum et sanguinem verti ut prodeant in Amœnitates*, vol. IV, *nitidissima* ; QUAM TIBI UNICE TOTAM DEBEO. »

luce dulcius. » (*Acad.* II, 10). Nous devons reconnaître d'ailleurs que l'amour exagéré du pays, prisme trompeur qui montre ordinairement sous un faux jour les hommes et les choses, est devenu beaucoup plus raisonnable. Les idées se sont généralement élevées, et l'impartialité des appréciations gagne de jour en jour du terrain.

Après la mort de Sauvages en 1767, Gouan, âgé de 34 ans, parvint enfin à la direction du Jardin qu'il convoitait ardemment depuis longtemps. Il avait publié déjà, en 1762, son *Hortus monspeliensis,* où figurent, accompagnées de la diagnose de la première édition du *Species* de Linné, non seulement les plantes de Montpellier, mais celles d'une partie des Cévennes, au nombre d'environ 1,800 espèces. Le *Flora monspeliaca*, publié trois ans après l'*Hortus*, n'en est qu'une reproduction grossie des espèces découvertes depuis l'*Hortus,* auquel il renvoie le lecteur pour les localités indiquées dans son premier ouvrage (1). De Candolle, dans ses *Mémoires*, p. 213, s'est montré peu favorable à Gouan. « Magnol, dit-il, est un botaniste très recommandable par sa précision, tandis que Sauvages et Gouan n'ont fait autre chose que répandre des confusions ou des erreurs sur les plantes du Languedoc. » — Jugement sévère, dont ne diffère point celui de Godron sur le *Flora monspeliaca* de Gouan (Voy. *Notes sur la fl. de Montp.*, p. 6). L'appréciation de Bernard de Jussieu et de Pourret, qu'on a consignée dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, t. XIX, p. XIV-XXV, est encore plus dure.

On serait porté peut-être à attribuer la sévérité de ces jugements à la répulsion que Gouan inspira par son caractère à plusieurs botanistes de son époque; mais ses livres, qu'on pourrait comparer aux écuries d'Augias et où abondent les localités fausses ou même impossibles et les erreurs de détermination, ne méritaient pas en réalité plus d'honneur. Sauvages, dont il fut longtemps l'élève, le mit en rapport avec Linné, et c'est sans doute à cette circonstance qu'il faut attribuer l'idée qu'eut Gouan d'adopter, l'un des premiers, la merveilleuse nomenclature du *Species plantarum.* On doit tenir compte à Gouan de ce mérite, si l'on songe que l'excellence de cette nomenclature fut méconnue par plusieurs de ses contemporains. Nous devons citer notamment l'auteur des *Plantæ veronenses*, l'illustre Séguier de Nimes, zélé tournefortien, dont le docteur Baux flattait les idées, en traitant dans ses lettres le grand Linné d'embrouilleur (2).

Malheureusement, l'auteur de l'*Hortus* et du *Flora monspeliaca* eut la déplorable idée d'adopter ce qu'il appelle une méthode hybride, en accolant le système de Rivin à celui de Linné. L'emploi de cette

(1) Linné, dans une lettre à J. Ellis, écrite en anglais et datée d'Upsal, 12 février 1765, dit en parlant du *Flora monspeliaca*: « Gouan n'a pas publié une » Flore de Montpellier, mais un travail nu « *a naked performance* » sans annotations, » avec les seuls synonymes de Magnol. »

(2) « Monsieur mon très cher ami, votre Sauvages ne pense pas de même que nous de l'*embrouilleur* Linnæus; il dit, au contraire, qu'il est charmant, que sa méthode est divine, et qu'à Paris on ne démontre plus que sur sa méthode qui comprend toutes les autres. » (Lettre inédite du docteur Baux à Séguier; Manuscrits de la Bibliothèque de Nimes.)

Cusson parlant du *Systema Vegetabilium* (éd. de Murray), dit dans une lettre à Séguier du 5 février 1775: « Linné est toujours le même; plus il retouche, plus il gâte la besogne », etc.

méthode hybride, que personne ne lui a reprochée, fut, selon nous, sa plus grande faute, car elle l'obligea à scinder plusieurs genres, comme l'avait fait Sauvages, et à rompre fréquemment dans sa Flore toutes les analogies des plantes entre elles.

Les *Herborisations* de Gouan, œuvre de sa vieillesse, où il a dressé par localités de nombreuses listes de plantes, ressemblent aux romans historiques où l'erreur est mêlée partout à la vérité, et ont trompé gravement plusieurs botanistes. On ne peut guère s'expliquer les nombreuses et graves erreurs de ce livre, qu'en supposant que Gouan a dû être trompé par des faussaires, qui ne rougissaient point de mêler le mensonge à l'étude de la nature, en présentant à ce botaniste, comme recueillies aux environs de Montpellier, des plantes étrangères à cette région. La plus simple notion de géographie botanique préserverait aujourd'hui de ces écarts; mais alors il était difficile de se mettre à l'abri de coupables mensonges scientifiques, dont les auteurs ne peuvent échapper, selon l'expression de Boreau, au juste mépris qui les atteint tôt ou tard.

Dépourvu peut-être du savoir que donne une longue expérience, lorsqu'il composa l'*Hortus* et le *Flora;* trop vieux, lorsqu'il écrivit ses *Herborisations* (1796), Gouan était dans l'âge mûr, lorsqu'au retour d'un voyage aux Pyrénées, il fit son meilleur livre, les *Illustrationes* (1773), où les plantes de Montpellier occupent peu de place et où il corrigea tacitement quelques erreurs de l'*Hortus* et du *Flora*.

Gouan ne mourut qu'en 1821, à 88 ans et après 54 ans de professorat; mais déjà vieux dès 1803, et devenu presque aveugle, il céda sa place à Aug. Broussonnet, dont la vie aventureuse est connue des botanistes, et qui mérita par ses rares connaissances en ichthyologie, d'être nommé membre de l'Académie des sciences à l'âge de 24 ans.

Broussonnet, qui n'avait presque rien fait imprimer sur la botanique, mourut prématurément (1808) et eut pour successeur l'illustre auteur de la Flore française, dont l'enseignement incomparable ne tarda point à porter ses fruits, et dont l'autorité et le génie entraînaient à sa suite presque tous les étudiants, dans des herborisations dont le souvenir s'est perpétué.

Quoique l'auteur de la *Théorie élémentaire* fût surtout doué d'un esprit généralisateur, cela ne l'empêchait point de descendre aux détails ni d'embrasser avec succès toutes les parties de la science : excellent exemple qui n'a eu malheureusement en France qu'un très petit nombre d'imitateurs. L'observation de M. Alphonse De Candolle relativement aux botanistes antérieurs à son illustre père, n'est que trop applicable, en effet, aux botanistes de notre époque et surtout aux botanistes français; car il est vrai de dire encore aujourd'hui que « les botanistes purs ne s'occupent guère de physiologie, et que les physiologistes savent à peine le nom des plantes dont ils parlent. »

De Candolle, dans le *Supplément* de la Flore française où il est souvent question des plantes de Montpellier, a décrit, il faut le reconnaître, un certain nombre de prétendues espèces que les multiplicateurs dont on se plaint tant aujourd'hui, auraient eux-mêmes peine à admettre; mais la prodigieuse activité de cet infatigable travailleur ne lui permettait guère de prendre son temps ni de polir patiemment

tout ce qu'il faisait, comme Robert Brown, son illustre émule. Nous regretterions d'ailleurs qu'une composition plus soignée et plus lente nous eût privés d'une partie des ouvrages de ce botaniste éminent, car ses travaux portent presque tous le cachet de son génie et de sa supériorité.

Après le départ de De Candolle pour Genève en 1815, la botanique perdit promptement à Montpellier l'éclat que lui avait donné cet illustre botaniste. Quelle cause assigner à ce regrettable affaiblissement scientifique? Ce fait récent, quoique moins grave que l'affaissement qui suivit la mort de Magnol, semble aussi être imputable, en partie, à la disparition subite d'un homme de génie. Nous croyons qu'une autre cause y a également concouru, et cette cause est la direction imprimée à l'enseignement de la botanique par les programmes officiels, à mesure que les produits chimiques minéraux ont remplacé dans la matière médicale les végétaux, presque seuls usités autrefois. En Angleterre, en Italie, et dans les universités allemandes et russes, on a su faire marcher de pair les deux parties de la science, sans lesquelles il n'existe point de botaniste complet; chez nous, au contraire, les programmes d'enseignement font une part trop faible à l'étude des espèces, et la botanique physiologique y a presque entièrement dépossédé la botanique descriptive, sa sœur aînée. Le microscope y a détrôné la loupe, et nos Flores sont, à peu d'exception près, l'œuvre de botanistes non officiels, mus par l'amour de la science et le besoin d'occuper leurs loisirs (1).

Les successeurs de De Candolle songèrent néanmoins à remplacer la Flore si erronée et si fort arriérée de Gouan. Dunal, à qui fut confié temporairement le Jardin des plantes après le départ de De Candolle pour Genève, s'adjoignit son élève favori, Frédéric de Girard, pour remplir avec lui cette longue et pénible tâche; mais leur projet ne put aboutir. Ils avaient beaucoup herborisé dans les environs de Montpellier, dont les espèces figurent en grand nombre dans leurs herbiers. Les erreurs qu'on y trouve aujourd'hui sont souvent, sans doute, imputables à leur époque; mais si l'on étudie leurs plantes, même avec le seul *Botanicon gallicum* qui accompagnait toujours Dunal dans ses herborisations, on acquerra la certitude que la Flore de Montpellier, au moins en ce qui concerne les Phanérogames, n'était pas encore ébauchée (2).

(1) Nous croyons avec M. Decaisne « qu'il y a une étrange contradiction à proscrire l'étude qui familiarise le mieux avec les faits et fournit aux applications utiles la base la plus solide, et qu'il importe de faire justice d'une erreur qui serait funeste à la véritable science, si elle devait se propager. » (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, I, p. 389.)

Ajoutons que des botanistes de premier ordre, voyant l'école moderne tomber dans l'excès opposé, et produire de jeunes adeptes dont les écrits perdraient la science si on les prenait au sérieux, ont abandonné, découragés par tant d'excès, l'étude des espèces, plutôt que de travailler, comme ils auraient dû le faire, à relever l'édifice qu'on démolit.

(2) On a parlé de notes précieuses que nous ne connaissons point et dont aucune n'existe dans l'herbier en question; mais, pour en conclure que la Flore projetée était en bonne voie, il faudrait admettre au moins, contre toute vraisemblance, que ces notes, qu'on dit avoir été détruites, étaient en désaccord souvent avec les étiquettes de cet herbier. L'inexécution de la Flore de Montpellier, dont la rédaction exige beaucoup de loisirs, ne doit-elle pas être attribuée, en partie, à cette interminable monographie des Solanées, dont Dunal s'était chargé et qui traîna

Delile, botaniste d'un rare mérite, que ses importants travaux sur la Flore d'Égypte désignaient comme successeur de De Candolle et qui fut nommé professeur à l'Ecole de médecine et directeur du Jardin en 1819, eut aussi, pendant quelque temps, la pensée de s'occuper d'une Flore de Montpellier (1); mais il est probable qu'il n'attachait point à ce projet une sérieuse importance. Son herbier, qui renferme beaucoup de notes et de dessins relatifs aux familles et aux genres, sur les caractères desquels on ne trouvait jamais ce savant en défaut, en est presque entièrement dépourvu, en ce qui concerne les espèces, et il n'est point rare de trouver les noms spécifiques en blanc sur ses étiquettes.

Les convenances nous interdisent de porter un jugement sur nos contemporains et d'en dire le bien qu'on en pourra dire plus tard. Nous nous bornerons donc à donner, à la fin de cette Flore, les titres de quelques écrits récents relatifs aux plantes du pays.

Déjà la Flore française de De Candolle avait répandu partout en France le goût de la botanique. Ce mouvement fut accru par la publication du *Botanicon gallicum* de M. Duby (1828), du *Flora gallica* de Loiseleur de la même année, de la *Flore française* de Mutel (1834); plus récemment, par celle du Centre de la France de Boreau; surtout par la *Flore de France* de Grenier et Godron. Beaucoup de botanistes étudièrent et publièrent les plantes de leur pays, et il ne restera bientôt plus de départements français qui ne possèdent une Flore ou un Catalogue au niveau des connaissances actuelles. Montpellier, qui est le centre des études scientifiques dans le Midi, en a été privé jusqu'à présent, et les botanistes y sont réduits à se contenter de la Flore latine de Gouan, datant de plus d'un siècle, et où l'on rencontre des inexactitudes presque à chaque page. Ce pays classique de la botanique, dont la végétation était mieux connue au temps de Magnol que celle du reste de l'Europe, est loin de pouvoir aujourd'hui revendiquer ce privilége. La botanique phytographique a marché vite à côté de nous, et, si la végétation de l'Hérault est moins connue aujourd'hui que celle d'un grand nombre de nos départements français, n'est-ce pas surtout à l'absence d'un traité récent et complet de nos plantes qu'il faut l'attribuer? Après avoir acquis la certitude que personne ne songeait sérieusement à combler cette regrettable lacune, nous avons cru devoir céder aux encouragements honorables que nous avons reçus, et, après plus de quinze années consacrées exclusivement à la recherche et à l'étude de nos plantes locales, nous venons enfin offrir au public le résultat de nos travaux.

Nous n'aurions point employé de longues années à la rédaction de

tellement en longueur que l'éditeur du *Prodrome*, auquel cette monographie était destinée, n'a pu lui donner, dans cet ouvrage, sa place naturelle? Les occupations du professorat n'apportaient-elles pas d'ailleurs, alors comme aujourd'hui, de graves obstacles à l'accomplissement de ce projet? M. Derbès, professeur à la Faculté de Marseille, pour expliquer les retards apportés par lui dans la publication d'un simple catalogue laissé manuscrit par Castagne, dit: « Nos efforts pouvaient à peine suffire à la préparation de nos cours. » (Préface, p. VII.)

(1) On a, dans son herbier, la preuve de ce projet, par l'étiquette de l'*Althenia* dont il s'est occupé si longtemps, étiquette sur laquelle il a écrit de sa main « *in Floræ monspeliensis Prodromo nondum absoluto.* »

cette Flore, si nous eussions voulu nous borner à une simple compilation; mais les compilations, si communes aujourd'hui et qui donnent si peu de peine, valent ce qu'elles ont coûté et ne sont d'aucune utilité réelle. Nous avons voulu tout voir de nos yeux, précaution nécessaire aujourd'hui partout, lorsqu'on tient à faire un ouvrage consciencieux, mais indispensable surtout à Montpellier, dont tant de floristes ont parlé sans le bien connaître. Il y a peu de contrées néanmoins dont il soit plus important d'avoir une bonne Flore; car notre pays se recommande aux botanistes, non seulement par sa riche végétation méridionale, mais encore par le souvenir des hommes éminents qui y ont professé avec éclat, et par celui des pères de la botanique renaissante qui ont laissé chez nous les traces vénérées de leur passage.

La Flore de Montpellier peut embrasser un espace plus ou moins étendu et sa circonscription a varié au gré des botanistes qui s'en sont occupés. Magnol, il y a deux siècles, resserra dans d'étroites limites son *Botanicum monspeliense*, car il se borna, à peu de chose près, comme nous l'avons dit ailleurs, à l'espace restreint qui comprend, de nos jours, l'arrondissement de Montpellier et la plage d'Aigues-Mortes. Plus tard, Gouan et Sauvages s'avancèrent dans les Hautes-Cévennes au-delà de l'Espérou et de l'Aigoual, et comprirent par suite dans leur Flore environ 500 espèces de plus que Magnol, qui les connaissait aussi bien qu'eux, quoiqu'il s'en fût interdit la publication. D'autres botanistes enfin ont parlé, plus récemment, d'attribuer à la flore de Montpellier tout le vaste territoire qui s'étend depuis Narbonne jusqu'au Rhône.

Aujourd'hui qu'il se publie tant de Flores départementales, nous croyons prendre le meilleur parti, en circonscrivant aussi notre Flore dans les limites où l'arbitraire n'a nulle prise, c'est-à-dire, dans les limites mêmes du département de l'Hérault. C'est le moyen de couper court aux nombreuses divergences qui existent entre les botanistes, lorsqu'ils veulent embrasser les circonscriptions naturelles. Ces circonscriptions, quoique plus scientifiques, sont parfois, on le sait, presque indéterminables. Comme elles sont, par suite, rarement limitées de la même façon par les hommes même les plus compétents, d'intéressantes localités pourraient rester inaperçues entre deux régions dites naturelles, et ces omissions auraient pour conséquence d'inévitables lacunes, dans des catalogues qu'un floriste pourrait élargir ou contracter à son gré. N'oublions pas d'ailleurs que, lorsque chacun de nos départements possèdera sa Flore, la géographie botanique aura son tour. Rien alors n'empêchera de diviser la France en un certain nombre de circonscriptions naturelles auxquelles il sera facile plus tard d'assigner leur contingent respectif d'espèces.

Lorsque nous eûmes fixé d'une manière précise le théâtre de nos investigations, en adoptant les limites de l'Hérault, il nous fallut songer à réunir les matériaux de notre Flore. On pourrait croire peut-être que de grandes facilités à cet égard se sont présentées à nous, et que nous n'avons eu à compter, pour ainsi dire, qu'avec l'embarras des richesses. Il n'en est rien, hélas! et nous devons ici à nos lecteurs la confidence des difficultés imprévues qui nous ont assailli de toutes parts. Les herbiers de Delile et de Dunal, dont les déterminations sont aujourd'hui peu en harmonie avec l'état de la

science, nous offrirent sans doute de nombreuses localités pour les espèces qui croissent entre le Vidourle et l'Hérault, entre le Larzac et la mer; mais, pour ce qui concerne les riches montagnes qui nous séparent du Tarn et de l'Aveyron, quel vide dans ces herbiers et quelle absence complète de documents! Pour remplir cette lacune si déplorable, il nous fallut parcourir, pendant de longues années, le vaste hémicycle des Cévennes de l'Hérault, où nous provoquâmes les recherches de tous ceux qui pouvaient nous être utiles et dont les collections passèrent plus tard sous nos yeux. Tous ces efforts furent couronnés par la découverte de 260 espèces (1) qui n'avaient été attribuées au département par aucun écrit, et ne figuraient, avec cette origine, dans aucune des collections de nos Facultés. C'est ainsi que, soit par nous-mêmes, soit à l'aide des rares amis de la nature que nous avions initiés à la science et des botanistes dont nous avions stimulé le zèle, nous parvînmes à réunir enfin les matériaux nécessaires pour une rédaction sérieuse.

M. Crépin, dans ses *Notes,* 5ᵉ fascicule, p. 98, parle d'un botaniste qui avait placé dans son herbier un grand nombre de plantes exotiques avec des étiquettes portant des stations flamandes. Cette insigne mauvaise foi qui paraît à peine possible, n'a pas eu lieu seulement en Belgique; car, à Montpellier, certains herbiers sur lesquels nous avions cru pouvoir compter, ont été pour nous également la source d'une immense déception. Là, en effet, des échantillons nombreux, attribués par des étiquettes infidèles à des localités impossibles, nous ont révélé un péril, au lieu du secours que nous aurions pu en attendre. La découverte de cet écueil nous a épargné de graves erreurs; mais des floristes contemporains, déçus plus d'une fois par ces faux documents, ayant indiqué à Montpellier des espèces qui ne s'y trouvent point, ont accru ainsi les difficultés de notre tâche, en provoquant de notre part des recherches qui ne pouvaient aboutir. D'autres Flores moins récentes, dont les inexactitudes tiennent à une autre cause, attribuent aussi à Montpellier des espèces qui ne lui appartiennent point. Le Port-Juvénal, traité par les auteurs de ces Flores comme une localité ordinaire, a grossi malheureusement les Flores françaises de De Candolle, de Mutel, de Loiseleur, de Gonet, etc., d'espèces apportées à Montpellier par des laines étrangères (2). Il y a eu là pour nous matière à de nombreuses exclusions, car le Port-Juvénal, on le sait aujourd'hui, doit être considéré comme une sorte de jardin botanique, et une Flore locale ne doit s'en occuper que pour s'assurer si quelques espèces, échappées autrefois de ce centre exotique, n'ont pas fini par se naturaliser dans le pays. Là se rencontre encore une autre source d'erreurs, dont on s'est trop peu défié. Des détritus remplis de graines non indigènes, détachés des peaux par un premier nettoyage, ont été transportés

(1) Voyez les *Mémoires de l'Académie de Montpellier*, t. VI, année 1864; le *Bulletin de la Société botanique de France*, t. X, p. 375; t. XI, p. 327; t. XII, pages 13, 312 et 410; t. XV, p. 104; t. XVI, pages 152, 285 et 454, et divers articles des *Annales de la Société d'Horticulture de l'Hérault.*

(2) Les travaux de Delile (*Index semin. Horti monspel.*); ceux de MM. Godron (*Florula juvenalis*); Cosson (*App. Fl. juv.* in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 605, et XI, p. 159); Lespinasse et Théveneau (*Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 648), ont rendu à la botanique de l'Hérault un service signalé, en permettant de distinguer plus sûrement la végétation spontanée de celle que l'industrie a introduite.

pendant de longues années, comme amendements, à Grammont, à Mireval, à Montpeyroux ou ailleurs, par les propriétaires des laines dont nous parlons. Outre cet innocent semis, contre lequel il faut savoir se prémunir, d'autres semis intentionnels et beaucoup plus nombreux ont eu pour but, à toutes les époques, d'accroître par la naturalisation le nombre des espèces indigènes. On a tenté de remplacer ainsi, comme l'ont dit quelques-uns des semeurs dont nous parlons, les espèces enlevées à la flore par les défrichements qui, depuis Magnol, ont réduit de plus de moitié les terres incultes si chères aux botanistes. On sait combien cette regrettable manie des semis a eu ici de partisans depuis Nissole (1), l'un de nos premiers semeurs, jusqu'au professeur Delile. Nissole semait indifféremment, dans les lieux où il faisait ses promenades, les graines qu'il recevait de ses correspondants, et, pendant une grande disette occasionnée par le rude hiver de 1709, il répandit également partout les criblures des grains qu'on faisait venir d'Orient. Delile, un siècle plus tard, avait fait choix de quelques localités chaudes où se naturalisaient, croyait-il, les plantes étrangères, comme il le dit sur quelques-unes de ses étiquettes. Moquin-Tandon, en 1827, sema beaucoup aussi ; mais personne peut-être n'égala dans ce funeste exercice Amoreux et Gouan, Gouan surtout, qui sema ainsi, d'après une note inédite de De Candolle et comme ses propres listes de semis en font foi, plus de 800 espèces. Certaines plantes, avouons-le, n'ont pas laissé de nous inquiéter, au souvenir de tant d'efforts faits pour fausser la flore indigène. Nous croyons néanmoins que presque tout cela a disparu, tant sont difficiles les naturalisations, et aussi sans doute parce que les semeurs tenaient peu compte de la géographie botanique et répandaient partout au hasard des graines qui provenaient de pays sans analogie avec le nôtre.

Les botanistes qui entreprennent une Flore locale, outre les secours que leur offrent ordinairement les herbiers du pays, peuvent s'aider souvent des Flores qui ont été publiées avant eux. A Montpellier, les derniers travaux d'ensemble relatifs à la flore datent, comme on sait, de Gouan, c'est-à-dire de plus d'un siècle. Or, lorsqu'on saura que ce botaniste, après avoir professé pendant plus d'un demi-siècle dans sa ville natale, a trouvé bon de vendre son herbier à la Pologne où professait Gilibert, un de ses anciens élèves (2), on comprendra avec quelle prudence nous avons dû, loin de cet herbier, donner les synonymes d'un auteur dont les livres fourmillent d'erreurs, et où il attribue souvent à son pays des espèces qui ne lui appartiennent point.

On voit que tout conspirait ici contre l'exactitude d'une Flore locale et qu'on s'exposerait à de nombreuses erreurs, si l'on acceptait, sans les avoir rencontrées récemment et étudiées avec soin, toutes les

(1) L'auteur d'une notice manuscrite sur Pierre Magnol, écrite peu après sa mort, et que nous avons trouvée chez un des membres de cette famille, dit en parlant du dernier Supplément dont l'auteur du *Botanicum* avait grossi son volume : « On pourrait même l'augmenter aujourd'hui de quelques plantes qui étaient ci-devant etrangères et qui croissent maintenant aux environs de Montpellier, où elles se sont naturalisées, depuis que M. Nissole, habile botaniste et un des élèves de M. Magnol, en a semé les graines dans les différents lieux où il allait herboriser. »

(2) Voyez *Mém. Soc. linnéenne de Paris*, I, p. 703.

espèces attribuées autrefois à Montpellier. Qui pourrait donc nous désapprouver d'avoir été vrais et circonspects jusqu'au scrupule, en ne citant aucune localité d'après le témoignage d'autrui et sans en avoir vu les plantes ? C'est ici surtout qu'il faut se garder des exagérations de toute sorte et de la déplorable manie de gonfler les Flores locales d'espèces légèrement admises par quelques botanistes, et parfois, hélas ! introduites par l'oubli de la bonne foi scientifique. Nous avons dû, par suite, beaucoup retrancher (1), imitant en cela le savant botaniste de Besançon, qui a purgé la Flore du Doubs de plus de 50 espèces signalées indûment par les premiers observateurs, et MM. Cosson et Germain retranchant de la Flore de Paris près de 80 espèces qui y avaient été introduites, dit Thurmann, avec une incroyable légèreté. Si notre pays était pauvre, nous devrions en faire l'aveu ; mais, quoique des départements français plus chauds que le nôtre soient naturellement plus favorisés, nous sommes assez riches, on le verra, pour n'être pas tentés d'ambitionner le bien d'autrui. Si nous avons dû bannir de notre Flore beaucoup d'intrus, on remarquera que nous y avons aussi donné asile à un grand nombre d'espèces indigènes qui s'étaient jusqu'à présent dérobées à tous les regards, et qui font plus que compenser nos pertes. Il n'est personne aujourd'hui qui ne soit disposé à blâmer ceux qui admettraient légèrement des plantes exotiques au nombre de nos espèces indigènes, et si la vraie beauté n'a nul besoin de fard, la flore de Montpellier ne peut que gagner, on le verra, à se montrer telle que la nature l'a faite.

Avant de faire connaître les plantes indigènes et les plantes naturalisées du département de l'Hérault, il nous paraît utile de l'envisager sous d'autres aspects. Nous devons, avant tout, indiquer les limites de ce département, sa superficie totale, celle des terrains stériles et des divers genres de culture, notions qui donnent de prime abord, selon M. Alph. De Candolle *(Géogr. bot.*, p. 1176), « l'aperçu le plus juste de la végétation d'un pays ».

Les divisions administratives, répondant surtout aux besoins des populations, ne correspondent pas toujours aux divisions que la configuration du sol impose à la géographie naturelle ; toutefois la circonscription du département de l'Hérault est une des moins artificielles. Il est, en effet, constitué par un vaste quadrilatère oblique, incliné vers la Méditerranée ; presque entièrement séparé du Gard, à l'est, par le Vidourle, et au nord, par la Vis ; de l'Aveyron, par une ligne traversant le haut plateau dolomitique du Larzac et suivant ensuite les hauteurs de l'Escandorgue. Le Saumail et l'Espinouse, où se trouvent les plus hauts sommets des Cévennes de l'Hérault, le séparent du Tarn vers l'ouest, et enfin l'Aude, vers son embouchure, et la Méditerranée le bornent au midi.

La superficie totale de ce département est de 6,239 kilomètres carrés (619,799 hectares). Les terres labourables en occupent environ le

(1) Toutes les plantes de nos herbiers publics ont passé sous nos yeux, et si l'on y trouve des espèces indiquées à Montpellier qui ne figurent point dans notre Flore, on pourra en conclure que nous avons eu d'excellentes raisons pour douter de leur authenticité.



quart ; les vignes, la sixième partie (1) ; les bois, la huitième ; les prés la quarante-sixième partie seulement ; tandis que les friches connues dans le Bas-Languedoc sous le nom de *garrigues* en couvrent à peu près le tiers.

Peu de départements renferment un aussi grand nombre de stations diverses pour les plantes. Le long de la plage maritime, depuis l'embouchure de l'Aude jusqu'à l'extrémité orientale de l'étang de Mauguio, s'étend une ligne de côtes sableuses d'environ 100 kilomètres, ligne bordée par de nombreux étangs salés, dont les principaux sont, de l'ouest à l'est : l'étang de Thau ; ceux de Frontignan, de Maguelone, de Pérols et de Mauguio.

C'est surtout au-dessus de ce vaste cordon littoral et de la ligne nord qui longe les marécages, dans le triangle formé par Ganges, Saint-Chinian et Lunel, qu'on cultive la vigne et l'olivier.

Au-dessus de la région des oliviers, qui chez nous dépasse peu 350 mètres d'altitude, tandis qu'elle atteint 500 mètres près de Marseille et jusqu'à 800 près de Nice, la végétation change peu à peu d'aspect, comme cela a lieu plus ou moins partout, lorsqu'on s'élève de la plaine sur les hauteurs. Les plus hauts sommets de la chaîne qui nous limite du côté du Tarn atteignent à peine ou dépassent peu 1,100 mètres (le Caroux, 1,094 mètres ; l'Espinouse, 1,122) ; mais, quoique d'une médiocre élévation, ces montagnes ont une certaine importance, car elles font partie de la grande ligne de faîte qui divise les eaux de l'Europe en séparant le versant méditerranéen de celui de l'Océan. Là règne le climat girondin, climat humide où presque tous les vents sont les heureux messagers de pluies fréquentes, sans lesquelles ce pays schisteux et granitique demeurerait infécond. C'est là aussi, par suite, qu'on trouve les espèces de l'ouest et du nord de la France, mais plus remarquables encore dans les Cévennes de l'Hérault, par leur taille, le vert foncé des feuilles, la grandeur et l'éclat des fleurs.

La flore de l'Hérault est pleine de contrastes ; mais le plus frappant peut-être est celui qui existe entre les végétaux indigènes des montagnes occidentales dont nous venons de parler, et ceux de la région brûlante où l'olivier et le cortége des espèces qui l'accompagnent révèlent partout l'influence du chaud climat provençal. Dans nos montagnes, où des pluies régulières et fréquentes font germer toutes les graines, on est ébloui par ce riche tapis végétal dont les Pyrénées et les Alpes se glorifient. C'est là surtout que se déploient ces splendeurs éloquentes de la nature au milieu desquelles on élève son âme avec bonheur vers l'auteur de tant de merveilles. Dans la région des oliviers, au contraire, l'ardeur solaire, ne trouvant point assez d'humidité pour répondre à son action, arrête souvent la germination et

(1) Ce chiffre s'abaisse notablement à mesure que s'étendent les ravages occasionnés par le phylloxéra, et la vigne va faire place sans doute, ici comme dans le département de Vaucluse, à d'autres genres de culture. Les céréales, les plantes fourragères, etc., prendront chez nous, par suite, une notable extension. Des graines importées ne pourront manquer alors de produire des plantes étrangères à l'Hérault, et plusieurs de ces plantes, en se naturalisant à la longue, finiront sans doute par enrichir notre flore. Le moment ne saurait donc être mieux choisi pour constater le bilan de nos richesses végétales ; car nos successeurs y trouveront plus tard un terme de comparaison plein d'intérêt pour la topographie botanique.



l'essor des plantes. Les individus moins nombreux, peu développés et à teinte grisâtre, sont loin d'offrir, dans cette région, le luxe incomparable de végétation dont nous venons de parler ; mais, en revanche, le botaniste y est délicieusement dédommagé, en recueillant tant de précieuses espèces méridionales qu'on chercherait vainement sous les rayons d'un pâle soleil et dans un climat froid et humide.

On voit par ce qui précède que les régions végétales naturelles se présentent pour ainsi dire d'elles-mêmes dans la circonscription que nous avons adoptée, car l'Hérault offre les trois types principaux des régions botaniques françaises : la région maritime, la plaine et les montagnes. Malgré notre désir d'être court, nous croyons devoir donner ici la liste des espèces que nous avons classées ailleurs déjà par des régions naturelles (1).

N° 1. — RÉGION LITTORALE.

a. Cordon littoral.

Malcolmia littorea R. Br.
Matthiola sinuata R. Br.
Sisymbrium nanum DC.
Cakile maritima Scop.
Reseda alba L.
Spergularia salina Fries.
Medicago marina L.
Lœflingia hispanica L.
Eryngium maritimum L.
Daucus maritimus Lam.
Orlaya maritima Koch.
Crithmum maritimum L.
Echinophora spinosa L.
Crucianella maritima L.
Anthemis maritima L.
Diotis maritima Coss.
Evax pygmæa Pers. (et 2).
Crepis bulbosa Cass. (et 2).
Chlora serotina Koch.
— imperfoliata L. fil.
Convolvulus Soldanella L.
Stachys maritima L.
Corispermum hyssopifolium L.
Kochia prostrata Schrad.
Rumex tingitanus L. (et b).
Polygonum maritimum L.
Polygonum Roberti Lois.
— littorale Link.
Euphorbia Peplis L.
— Pityusa L.
— Paralias L.
— terracina L.
Ephedra distachya L. (et 2).
Asparagus scaber Brign.
Pancratium maritimum L.
Saccharum Ravennæ L.
— cylindricum Lam.
Sporobolus arenarius J. Duv.-J.
Lagurus ovatus L.
Ammophila arenaria Link.
Aira articulata L.
Kœleria villosa Pers.
Poa maritima Pourr.
— hemipoa Lt. et B.
— loliacea Huds.
Sphenopus divaricatus Rchb.
Triticum junceum L.
— acutum DC.
— — β. megastachyum...
— — junceo-acutum...
Lepturus incurvatus Trin.
— filiformis Trin. (et b).

(1) Outre les plantes plus ou moins ubiquistes, nous avons exclu des listes suivantes un certain nombre d'espèces qui se tiennent presque toujours sur la limite qui sépare la région des oliviers de celle des montagnes, et qui ne pourraient, par suite, être attribuées avec vérité ni à l'une ni à l'autre de ces deux régions. Quelques espèces de nos listes sont suivies des indications : (et 1), (et 2), (et 3), (et *a*), (et *b*). Cela signifie que l'espèce ainsi notée franchit accidentellement la limite de sa région naturelle et peut se rencontrer, quoique rarement, dans la région voisine désignée par le chiffre placé entre parenthèses ou par les subdivisions *a.* et *b.* de la région littorale.

b. Étangs marins, vases et terrains imprégnés de sel.

Ranunculus aquatilis L. β. Baudotii.
Frankenia pulverulenta L.
— lævis L.
— intermedia DC.
Sagina maritima Don.
Spergularia marginata Bor.
Lotus decumbens Poir.
Aster Tripolium L.
Artemisia gallica Willd.
Inula crithmoides L.
Scorzonera parviflora Jacq.
Sonchus maritimus L.
Erythræa linarifolia Pers.
Cressa cretica L.
Heliotropium curassavicum L.
Statice Limonium β macroclada Boiss. in DC.
— Dodartii Gir.
— Girardiana Guss.
— virgata Willd.
— bellidifolia Gn.
— echioides L. (et 2).
— ferulacea L.
Plantago Cornuti Gn.
— crassifolia Forsk.
Atriplex crassifolia Mey.
— portulacoides L.
Beta maritima L.
Chenopodium rubrum L.
Salicornia macrostachya Moric.
— fruticosa L.
— radicans Sm.
— patula J. Duv.-J.
— biennis Afz.
Suæda fruticosa Forsk.
— maritima Dumort.
— splendens Gren. et Godr.
Salsola Soda L.
— Kali L. (et 2).
Kochia hirsuta Nolt.
Iris Xiphium Ehrh.
Ophrys teuthredinifera Willd.
Triglochin palustre L.
— Barrelieri Lois.
— maritimum L.
Potamogeton subflavus Lt. et B.
Althenia filiformis Petit.
Naias major All.
— minor All.
Posidonia oceanica Del.
Ruppia maritima L.
Zostera marina L.
— nana Roth.
Cymodocea nodosa Ascherson.
Juncus maritimus L. (et 2).
— acutus L. (et 2).
— anceps Laharpe.
— multiflorus Desf.
Scirpus maritimus L. (et 2).
— Holoschœnus L. (et 2).
Carex extensa Good.
Spartina versicolor Fabre.
Polypogon monspeliensis Desf. (et 2).
— maritimus Willd.
— littoralis Sm.
Glyceria distans Wahlenb.
— convoluta Fries.
— festuciformis Heynh.
Dactylis littoralis Willd.
Hordeum maritimum L.
Triticum elongatum Host.
— Rouxii Gren. et J. Duv.-J.

Nº 2. — RÉGION DE L'OLIVIER.

Myosurus minimus L.
Ceratocephalus falcatus Pers.
Ranunculus Lingua L.
— albicans Jord.
— ophioglossifolius Vill.
— lateriflorus DC.
Nigella damascena L.
— gallica Jord.
Delphinium pubescens DC.
— Staphisagria L.
Papaver silvestre Godr.
Rœmeria hybrida DC.
Hypecoum procumbens L.
— pendulum L.
Fumaria spicata L.
Diplotaxis humilis Godr. et Gren.
— erucoides DC.
Malcolmia africana R. Br.
Matthiola incana R. Br.
Cheiranthus Cheiri L.
Sisymbrium Columnæ Jacq.
Nasturtium stenocarpum Godr.
Cardamine parviflora L.
Isatis tinctoria L.

Iberis ciliata All.
Teesdalia Lepidium DC.
Lepidium ruderale L.
Senebiera didyma Pers.
Cistus ladanifer L.
— albidus L.
— crispus L.
— salvifolius L.
— monspeliensis L.
Helianthemum ledifolium Willd.
— intermedium Thib.
Viola nemausensis Jord.
Polygala monspeliaca L.
— exilis DC.
Silene italica Pers.
Dianthus longicaulis Ten.
Velezia rigida L.
Elatine macropoda Guss.
Linum gallicum L.
Malva ambigua Guss.
— parviflora L.
Lavatera maritima Gn.
Geranium tuberosum L.
— purpureum Vill. β. minutiflorum...
Erodium ciconium Willd.
Hypericum tomentosum L.
Ruta angustifolia Pers.
Coriaria myrtifolia L.
Pistacia Lentiscus L.
— Terebinthus L.
Rhus Coriaria L.
Anagyris fœtida L.
Ulex parviflorus Pourr.
Cytisus triflorus L'Hérit.
— monspessulanus L.
Lupinus hirsutus L.
— reticulatus Desv.
Ononis ramosissima Desf.
— breviflora DC.
— pubescens L.
— reclinata L.
Anthyllis tetraphylla L.
Medicago scutellata All.
— leiocarpa Benth.
— disciformis DC.
— coronata Lam.
— præcox DC.
— agrestis Ten.
— tribuloides Lam.
— truncatula Gærtn.
— tuberculata Willd.
— aculeata Gærtn.
Trigonella Fœnum-græcum L.
— gladiata Stev.
— monspeliaca L.
— ornithopodioides DC.
— corniculata L.
Melilotus sulcata Desf.
— italica Lam.
— parviflora Desf.
— neapolitana Ten.
Trifolium stellatum L.
— purpureum Lois.
— hirtum All.
— maritimum Huds.
— Bocconi Savi.
— tomentosum L.
— spumosum L.
— micranthum Viv. (et 3).
Dorycnium Jordani Lt. et B.
Lotus rectus L.
— hirsutus L.
— conimbricensis Brot.
Astragalus pentaglottis L.
— Stella Gn.
— sesameus L.
— hamosus L.
— narbonensis Gn.
— Glaux L.
— incanus L.
Glycyrrhiza glabra L.
Vicia Timbali Loret.
— cuneata Guss.
— amphicarpa Dorth.
— narbonensis L.
— pubescens Lt. et B.
Pisum elatius Bor.
Lathyrus Ochrus L.
— Clymenum L.
— annuus L.
— inconspicuus L.
— saxatilis Lt. et B.
Scorpiurus subvillosus L.
Coronilla varia L.
Hippocrepis ciliata Willd.
— unisiliquosa L.
Hedysarum humile L.
— capitatum Desf.
Onobrychis supina DC.
— Caput-galli Lam.
Potentilla supina L.
— recta L.
Rosa sempervirens L.
— tomentella Lem.
Punica Granatum L.
Lythrum Thymifolia L.
— bibracteatum Salzm.
Peplis erecta Req.
Tamarix gallica L.
— africana Poir.
Myrtus communis L.
Ecballium Elaterium Rich.
Telephium Imperati L.
Corrigiola telephiifolia Pourr.
Paronychia argentea Lam.

Paronychia nivea DC.
Tillæa muscosa L.
Bulliarda Vaillantii DC.
Sedum rubens L.
— cæspitosum DC. (et 3).
Hydrocotyle vulgaris L.
Torilis arvensis Gren.
Bifora testiculata DC.
— radians Bieb.
Thapsia villosa L.
Anethum graveolens L.
Peucedanum officinale L.
Ferula nodiflora L.
Opopanax Chironium Koch.
Seseli tortuosum L.
— elatum L
Œnanthe silaifolia Bieb.
— fistulosa L.
— globulosa L.
Bupleurum protractum Link.
— tenuissimum L.
— glaucum Rob. et Cast.
— rigidum L.
— fruticosum L.
Pimpinella peregrina L.
Ammi Visnaga Lam.
Sison segetum L.
Falcaria Rivini Host.
Ptychotis saxifraga Lt. et B.
Scandix australis L. (et 3).
Cachrys lævigata Lam.
Viburnum Tinus L.
Lonicera implexa Ait.
Galium maritimum L.
— constrictum Chaub.
— divaricatum Lam.
— murale All.
Vaillantia muralis L.
Asperula galioides M. B.
Valerianella echinata DC.
— discoidea Lois.
Scabiosa stellata L.
Knautia hybrida Coult.
Cephalaria syriaca Schrad.
Phagnalon sordidum DC.
Conyza ambigua DC.
Bellis annua L.
— silvestris Cyr.
Senecio Doria L.
Chrysanthemum segetum L.
Anthemis mixta L.
— nobilis L
— altissima L.
Santolina squarrosa Willd.
Achillea odorata L.
Bidens bipinnata L.
Buphthalmum aquaticum L.
Inula britannica L.
Inula helenioides DC.
— sicula Ardoïno.
— tuberosa Lam.
Tyrimnus leucographus Cass.
Onopordon illyricum L.
— tauricum Willd.
Cinara Cardunculus L.
Picnomon Acarna Cass.
Cirsium odontolepis Boiss.
Carduus pycnocephalus L.
Centaurea pullata L.
— intybacea Lam.
— collina L.
— melitensis L.
Carduncellus Monspeliensium All.
Microlonchus Clusii Spach.
Cnicus benedictus L.
Stæhelina dubia L.
Carlina corymbosa L.
— lanata L.
Atractylis humilis L.
Hedypnois polymorpha DC.
Thrincia tuberosa DC.
Picris pauciflora Willd.
Urospermum Dalechampii Desf.
— picroides Desf.
Geropogon glaber L.
Taraxacum obovatum DC.
Lactuca Grenieri Lt.
— tenerrima Pourr.
Sonchus tenerrimus L.
Picridium vulgare Desf.
Zacintha verrucosa Gærtn.
Crepis setosa Hall. fil.
Hieracium præaltum Vill.
Scolymus hispanicus L.
— maculatus L.
Xanthium macrocarpum DC.
— spinosum L. (et 3).
Campanula rapunculoides L.
Arbutus Unedo L.
Erica multiflora L.
— arborea L.
Utricularia vulgaris L.
Asterolinum stellatum Link.
Lysimachia Nummularia L.
Coris monspeliensis L.
Phillyrea angustifolia L.
Jasminum fruticans L.
Vincetoxicum nigrum Mœnch.
Cynanchum monspeliacum L.
Limnanthemum nymphoides Hoffm. et Link.
Erythræa spicata Pers.
— maritima Pers. (et 1).
Cicendia pusilla Griseb.
Convolvulus althæoides L.
Cuscuta hassiaca Pfeiff.

Cuscuta monogyna Vahl.
Cerinthe major Lam.
Symphytum officinale L.
Nonnea alba DC.
Lithospermum tinctorium L.
— fruticosum L.
Echium italicum L.
Cynoglossum cheirifolium L.
Asperugo procumbens L.
Heliotropium supinum L.
— curassavicum L.
Lycium barbarum L.
— europæum L.
Solanum villosum Lam.
Physalis Alkekengi L.
Verbascum phlomoides L.
Scrofularia peregrina L.
Linaria Cymbalaria Mill.
— commutata Bernh.
— arvensis β micrantha...
Veronica anagalloides Guss.
— acinifolia L.
— Buxbaumii Ten.
— Cymbalaria Bod.
Bartsia Trixago L.
— viscosa L.
— latifolia Sibth. et Sm.
Orobanche arenaria Borkh.
— Galii Duby.
— rubens Wallr.
— loricata Rchb.
— cernua Lœfl.
Lavandula Stœchas L.
— latifolia Viil.
Mentha cervina L.
Satureia hortensis L.
Lamium flexuosum Ten.
Stachys arvensis L.
— hirta L.
Sideritis romana L.
— hirsuta L.
Ajuga Iva Schreb.
Teucrium Polium L.
Vitex Agnus-castus L.
Plantago Lagopus L.
— albicans L.
— Psyllium L.
Aristolochia rotunda L.
— longa L.
Cytinus Hypocistis L.
Osyris alba L.
Laurus nobilis L.
Amarantus Delilei Richter et Loret.
Atriplex rosea L.
Camphorosma monspeliaca L.
Rumex bucephalophorus L.
— intermedius DC.
Polygonum mite Schrank.
Polygonum romanum Jacq.
— Bellardi All.
Poterium Magnolii Spach.
Urtica pilulifera L.
Thelygonum Cynocrambe L.
Celtis australis L.
Ficus Carica L.
Euphorbia Chamæsyce L.
— pubescens Desf.
— serrata L.
— sulcata De Lens.
— peploides Gn.
— Characias L.
Mercurialis tomentosa L.
Croton tinctorium L.
Quercus coccifera L.
Pinus halepensis Mill.
Juniperus Oxycedrus L.
— phœnicea L. (et 3 raremt).
Damasonium stellatum Pers.
Colchicum longifolium Cast.
Tulipa Clusiana DC.
— Oculus-solis S.-Am.
— præcox Ten.
— silvestris L. β. australis.
Uropetalum serotinum Gawl.
Ornithogalum narbonense L.
Allium polyanthum R. S.
— rotundum L.
— Chamæmoly L.
— roseum L.
Bellevalia romana Rchb.
Muscari neglectum Guss.
— racemosum DC.
Asphodelus fistulosus L.
Aphyllanthes monspeliensis L
Asparagus acutifolius L.
Smilax aspera L.
Romulea Columnæ Seb. et Mauri.
— ramiflora Ten.
Leucoium æstivum L.
Narcissus dubius Gn.
— Tazetta L.
Cephalanthera ensifolia Rich.
Orchis longibracteata Biv.
— Simia Lam.
— galeata Lam.
— purpurea Huds.
— mascula L.
— provincialis Balb.
— palustris Jacq. (et 1 b.).
Ophrys Scolopax Cav.
— lutea Cav.
Hydrocharis Morsus-ranæ L.
Vallisneria spiralis L.
Potamogeton pusillus L.
Juncus pygmæus Thuill.
— capitatus Mey.

Juncus Duvalii Loret.
— striatus Schousb.
— Tenageia L.
Cyperus longus L. β. badius.
— flavescens L.
— serotinus Rottb.
Schœnus nigricans L.
Scirpus littoralis Schrad.
— pauciflorus Lightf.
Cladium Mariscus R. Br.
Carex Linkii Schk.
— stricta Good.
— pendula Huds.
— nitida Host.
— hispida Willd.
— Halleriana Asso.
— œdipostyla J. Duv.-J.
— humilis Leyss.
— Mairii Coss.
— punctata Gaud.
— pseudo-Cyperus L.
— paludosa Curt.
Andropogon Gryllus L.
— halepensis Sibth.
Panicum Digitaria Laterrade.
Setaria glauca P. B.
Lappago racemosa Willd.
Leersia oryzoides Soland.
Phalaris brachystachys Link.
— canariensis L.
— minor Retz.
— paradoxa L.
— cærulescens Desf.
— nodosa L.
— arundinacea L.
Phleum Bœhmeri Wib.
Alopecurus bulbosus Gn.
Crypsis schœnoides Lam.
— aculeata Ait.
Agrostis verticillata Vill.
— Spica-venti L. β. interrupta.
Stipa juncea L.
— capillata L.
— Aristella L.
Milium lendigerum L.
— multiflorum Lois.
Echinaria capitata Desf.
Arundo Donax L.
— altissima Benth.
Airopsis globosa Desv.
Aira fasciculata Lt. et B.
— Cupaniana Guss.
— capillaris Host.
Avena barbata Brot.
— bromoides Gn.
Gaudinia fragilis P. B.
Glyceria aquatica Wahlb.
Melica Bauhini All.
— minuta L.
Briza maxima L.
Eragrostis major Host.
— minor Host.
— pilosa P. B.
Sclerochloa dura P. B.
Loretia ligustica J. Duv.-J.
Vulpia ciliata Link.
— uniglumis Parlat.
— Michelii Rchb.
Diplachne serotina Link.
Bromus maximus Desf.
— madritensis L.
— rubens L.
— Requienii Lois.
— squarrosus L.
— macrostachys Desf.
Brachypodium ramosum R. S.
— distachyon R. S.
Hordeum secalinum Schreb.
— Caput-Medusæ Lt. et B.
Triticum villosum P. B.
— monococcum L.
Ægilops ovata L. (et 3).
— triaristata Willd.
— triuncialis L.
Lolium multiflorum Lam.
— rigidum Gaud.
Lepturus cylindricus Trin.
Ophioglossum vulgatum L.
Polystichum Thelypteris Roth.
Cheilanthes odora Sw.
Marsilia pubescens Ten.
Pilularia minuta D. R.
Isoetes setacea Del.
— Durisei Bory.

N° 3. — RÉGION MONTAGNEUSE.

Clematis recta L.
Anemone Pulsatilla L.
— nemorosa L.
— Hepatica L.
Ranunculus hederaceus L.
— aconitifolius L.
Ranunculus platanifolius L.
— auricomus L.
— nemorosus DC.
— saxatilis Balb.
Caltha palustris L.
Helleborus occidentalis Reut.

Aquilegia vulgaris L.
— Magnolii Loret.
Aconitum Lycoctonum L.
Actæa spicata L.
Pæonia peregrina Mill.
Meconopsis cambrica Vig.
Corydalis solida Sm.
— claviculata DC.
Fumaria Bastardi Bor.
Raphanus Landra Moretti (et2).
Sinapis Cheiranthus Koch.
Barbarea intermedia Bor.
Turritis glabra L.
Arabis brassiciformis Wallr.
— auriculata Lam.
— stricta Huds.
— muralis Bertol.
— turrita L.
Cardamine impatiens L.
— silvatica Link.
Dentaria pinnata Lam.
Alyssum serpyllifolium Desf.
Draba aizoides L.
Kernera saxatilis Rchb.
Camelina sativa Crantz.
— dentata Pers.
Iberis maialis Jord.
— saxatilis L.
Thlaspi arvense L.
Hutchinsia pauciflora Koch.
Lepidium heterophyllum Benth.
Helianthemum umbellatum Mill.
Viola palustris L.
— virescens Jord.
— scotophylla Jord.
— canina L.
— arenaria DC.
— segetalis Jord.
— Sagoti Jord.
— sudetica Willd.
Reseda Jacquini Rchb.
Astrocarpus purpurascens Walp.
Drosera rotundifolia L.
Parnassia palustris L.
Silene Armeria L.
— Saxifraga L.
— nutans L.
Lychnis diurna Sibth.
Gypsophila muralis L.
Dianthus Carthusianorum L.
— graniticus Jord.
— monspessulanus L.
Sagina procumbens L.
Alsine Jacquini Koch.
— verna Bartl. β. Thevenei.
— liniflora L.
Arenaria hispida L.
— modesta Duf.
Arenaria tetraquetra L.
— trinervia L.
— pentandra Ardoïno
Stellaria nemorum L.
— Holostea L.
— uliginosa Murr.
Cerastium triviale Link.
— arvense L.
Spergula arvensis L.
— vulgaris Bnngh.
Tilia platyphylla Scop.
Geranium silvaticum L.
Hypericum humifusum L.
— hyssopifolium Vill.
— pulchrum L.
— montanum L.
— Helodes L.
Acer opulifolium Vill.
Oxalis Acetosella L.
Dictamnus albus L.
Pyrola minor L.
Rhamnus saxatilis L.
— alpina L.
Ulex europæus Sm.
Genista sagittalis L.
— anglica L.
Lupinus angustifolius L.
Ononis striata Gn.
Anthyllis montana L.
Trigonella hybrida Pourr.
Trifolium medium L.
— lævigatum Desf.
— patens Schreb.
Lotus major Scop.
Astragalus glycyphyllos L.
Vicia Orobus DC.
Lathyrus cirrhosus Ser.
— macrorrhizus Wimm. (et 2).
— niger Wimm. (et 2).
— asphodeloides Godr. et Gren.
— pannonicus Lt. et B.
Ornithopus perpusillus L.
Cerasus avium Mœnch.
— Padus DC.
Spiræa Ulmaria L.
Potentilla Fragariastrum Ehrh.
— micrantha Ramond.
— caulescens L.
— Tormentilla Nestl.
— rupestris L.
— argentea L.
— inclinata Vill.
Agrimonia odorata Mill.
Cotoneaster tomentosa Lindl.
Malus acerba Mérat.
Sorbus aucuparia L.
— Aria Crantz.
Epilobium montanum L.

Epilobium collinum Gm.
— roseum L.
— obscurum Schreb.
— origanifolium Lam.
Circæa lutetiana L.
Peplis Portula L.
Montia minor Gm.
— rivularis Gm.
Paronychia cymosa Lam.
— polygonifolia DC.
Illecebrum verticillatum L.
Scleranthus perennis L.
Sedum maximum Sut.
— purpurascens Koch.
— anglicum L.
— brevifolium DC.
Sempervivum Boutignyanum Gren. et Bill.
— arachnoideum L.
Ribes Uva-crispa L.
— alpinum L.
Saxifraga Clusii Gn.
— granulata L.
— Prostii Sternb.
— mixta Lap.
— hypnoides L.
Chrysosplenium oppositifolium L.
Sanicula europæa L.
Torilis Anthriscus Gm.
Laserpitium latifolium L.
— Nestleri Soy.-Will.
— Siler L.
Angelica silvestris L.
Peucedanum Oreoselinum Mœnch.
Heracleum Lecoqii Godr. et Gr.
Athamanta cretensis L.
Œnanthe peucedanifolia Poll.
Bupleurum telonense Gren.
— falcatum L.
Pimpinella magna L.
Carum verticillatum Koch.
Anthriscus vulgaris Pers.
Conopodium denudatum Koch.
Chærophyllum aureum L.
— Cicutaria Vill.
Conium maculatum L.
Sambucus racemosa L.
Lonicera Periclymenum L.
— Xylosteum L.
Galium Cruciata Scop.
— obliquum Vill.
— uliginosum L.
Asperula odorata L.
Valeriana officinalis L.
— dioica L.
— tripteris L.
Knautia silvatica Duby β. latifolia.
Adenostyles albifrons Rchb.
Solidago Virga-aurea L. (et 2).
Aster alpinus L.
Doronicum Pardalianches Willd.
— austriacum Jacq.
Arnica montana L.
Senecio silvaticus L.
— adonidifolius Lois.
— Doronicum L.
— spatulifolius DC.
Tanacetum vulgare L.
Chrysanthemum pallens Gay.
— monspeliense L.
Matricaria inodora L.
Anthemis collina Jord.
— Triumfetti All.
Bidens tripartita L.
Inula salicina L. (et 2).
Gnaphalium dioicum L.
— silvaticum L.
— uliginosum L.
Cirsium eriophorum Scop.
— palustre Scop.
Carduus nutans L.
Centaurea nigra L.
— maculosa Lam.
Serratula nudicaulis DC.
Jurinea humilis Desf.
Carlina acanthifolia All.
— Cinara Pourr.
Lappa intermedia Rchb.
Arnoseris minima Koch.
Hypochœris maculata L.
Leontodon autumnalis L. (et 2).
Scorzonera purpurea L.
— humilis L.
Prenanthes purpurea L.
Sonchus Plumieri L.
Crepis albida Vill.
Hieracium Auricula L.
— saxatile Vill.
— amplexicaule L. (et 2).
Jasione perennis Lam.
Phyteuma orbiculare L. (et 2).
— spicatum L.
Campanula speciosa Pourr.
— Trachelium L.
— rotundifolia L. (et 2).
— patula L.
— persicifolia L. (et 2).
Wahlenbergia hederacea Rchb.
Vaccinium Myrtillus L.
Pinguicula vulgaris L.
Primula officinalis Jacq. (et 2).
— elatior Jacq.
Androsace maxima L.
Cyclamen balearicum Wk.
Lysimachia nemorum L.

Centunculus minimus L.
Menyanthes trifoliata L.
Gentiana lutea L.
— Cruciata L.
— Pneumonanthe L.
— ciliata L.
Cuscuta major DC.
Pulmonaria vulgaris Mérat.
Myosotis silvatica Hoffm.
Cynoglossum officinale L.
— montanum Lam. (et 2).
Atropa Belladonna L.
Verbascum Lychnitis L.
— nigrum L.
Scrofularia alpestris Gay.
— nodosa L. (et 2).
Antirrhinum Asarina L. (et 2).
Veronica scutellata L.
— montana L.
— serpyllifolia L.
— verna L.
— præcox All.
Erinus alpinus L.
Digitalis purpurea L.
Euphrasia officinalis L.
— montana Jord.
— rigidula Jord.
— ericetorum Jord.
— salisburgensis Funk.
Rhinanthus major Ehrh. — β. hirsutus...
Pedicularis silvatica L.
Melampyrum nemorosum L.
— pratense L.
Orobanche Teucrii Holland.
Mentha sativa L.
Calamintha grandiflora Mœnch.
— ascendens Jord.
Melissa officinalis L.
Salvia Æthiopis L.
Nepeta lanceolata Lam.
Lamium maculatum L.
— Galeobdolon Crantz.
Leonurus Cardiaca L.
Galeopsis intermedia Vill.
— dubia Leers (et 2).
Scutellaria minor L.
Armeria juncea Girard (et 2).
— plantaginea Willd.
Plantago argentea Chaix.
— carinata Schrad.
Thesium alpinum L.
Daphne alpina L.
Chenopodium hybridum L.
— Bonus-Henricus L.
Rumex obtusifolius L.
— scutatus L.
Polygonum Bistorta L.
Alchemilla alpina L.
Euphorbia hiberna L.
— Duvalii Lecoq et Lamotte.
Mercurialis perennis L.
Callitriche hamulata Kütz.
Fagus silvatica L.
Castanea vulgaris Lam
Quercus pedunculata Ehrh.
Corylus Avellana L.
Salix amygdalina L.
— aurita L.
Pinus silvestris L.
— Laricio Poir. — β. cebennensis Gren. et Godr.
Taxus baccata L.
Tulipa Celsiana Redouté.
Fritillaria pyrenaica L.
Lilium Martagon L.
Scilla Lilio-Hyacinthus L.
— bifolia L.
Ornithogalum pyrenaicum L.
Gagea stenopetala Fries.
— bohemica Schult.
Allium ursinum L.
— Victorialis L.
— flavum L.
— fallax Don.
Erythronium Dens-canis L.
Muscari botryoides DC.
Phalangium planifolium Pers.
Narthecium ossifragum Moehring.
Asparagus tenuifolius Lam.
Paris quadrifolia L.
Polygonatum officinale All.
— multiflorum All.
Convallaria maialis L.
Maianthemum bifolium DC.
Crocus nudiflorus Sm.
Iris lutescens Lam.
Galanthus nivalis L.
Narcissus pseudo-Narcissus L.
Epipactis atrorubens Hoffm.
Orchis sambucina L.
— maculata L.
— montana Schmidt.
Arum maculatum L.
Juncus uliginosus Roth.
— acutiflorus Ehrh.
— squarrosus L.
Luzula silvatica Gaud.
— nivea DC.
— multiflora Lej.
Eriophorum latifolium Hoppe.
— angustifolium Roth.
Scirpus silvaticus L.
— compressus Pers.
— multicaulis Sm.

Rhynchospora alba Vahl.
Carex pulicaris L.
— paniculata L.
— ovalis Good.
— echinata Murr.
— vulgaris Fries.
— pallescens L.
— pilulifera L.
— montana L.
— depauperata Good (et 2).
— lævigata Sm.
— ampullacea Good.
Agrostis vulgaris With.
— canina L.
Lasiagrostis Calamagrostis Link.
Sesleria cærulea Ard.
Aira præcox L.
— cæspitosa L.
— flexuosa L.
Poa sudetica Hænck.
Triticum caninum L.
Nardus stricta L.
Osmunda regalis L.
Polypodium Phegopteris L.
Aspidium aculeatum Dœl.
Grammitis leptophylla Sw.
Polystichum Filix-mas Roth.
Cystopteris fragilis Bernh.
Asplenium Filix-femina Bernh.
— Halleri DC.
— lanceolatum Huds.
— septentrionale Sw.
— septentrionali - Trichomanes...
Blechnum Spicant Roth.
Equisetum silvaticum L.
Lycopodium clavatum L.
Selaginella denticulata Koch.

Nous pourrions donner ici encore les listes des espèces dites silicicoles, calcicoles, et de celles que quelques botanistes croient spéciales aux terrains dolomitiques; mais, au point où en est la science aujourd'hui à cet égard, ces listes, généralement si fautives, offriraient peu d'intérêt. Deux ouvrages de premier ordre : l'*Essai de phytostatique* de Thurmann et le *Traité de géographie botanique* de M. Alphonse De Candolle, semblent avoir opéré de nombreuses conversions parmi les anciens partisans de l'action chimique des terrains sur la dispersion des végétaux. L'influence de la constitution physique du sol est considérée par eux comme prépondérante, depuis qu'on a reconnu que ce qui semble vrai pour un pays, au point de vue de l'influence chimique, cesse de l'être parfois pour un autre pays (1). L'âge des terrains a moins d'importance encore et est ici évidemment sans effet. Toutefois, s'il est vrai, comme le dit M. Alphonse de Candolle (*op. cit.*, p. 422), « qu'il faille élaguer d'emblée la considération des terrains dans le sens géologique », l'indication de la nature minéralogique du sol ne laisse point d'offrir de l'intérêt, même pour ceux qui croient presque exclusivement à l'influence des propriétés physiques. Nous devons faire observer ici que lorsque le nom des espèces désignées dans quelques ouvrages spéciaux par la qualification de *préférentes* s'est présenté à nous, nous avons indiqué, autant que cela nous a paru utile, la nature minéralogique des terrains sur lesquels ces espèces croissent chez nous. Pour ceux qui tiendraient à avoir des renseignements généraux sur l'étendue et la situation de ces différents terrains, nous croyons devoir leur signaler « l'*Introduction à la description géologique de l'Hérault* » par notre savant professeur de minéralogie et de géologie, M. de Rouville, et spécialement le cha-

(1) Souvent, en effet, les espèces mentionnées comme calcicoles en Lorraine par Godron sont dites silicicoles en Belgique par M. Crépin, et M. Alph. De Candolle indique sur le calcaire en Sibérie le *Digitalis purpurea* que nous sommes habitués à considérer comme une plante silicicole par excellence.

pitre V^e de la seconde partie, intitulé : « *Des régions minéralogiques de l'Hérault* », p. 113.

Reproduisons ici brièvement la comparaison que nous avons faite ailleurs (*Rev. sc. nat.*, I, p. 504) entre le nombre de nos espèces et celui de quelques autres flores. En supposant, avec M. Ardoïno (1), que la moyenne des plantes vasculaires d'un département français soit comprise entre 1,000 et 1,300 espèces, on peut voir combien l'Hérault est, sous ce rapport, heureusement partagé. Entre les départements éloignés de la Méditerranée et ceux du bassin méditerranéen, on sait que la différence est énorme. C'est ainsi, qu'après avoir ramené les Flores prises pour terme de comparaison à la délimitation de l'espèce, telle que nous l'avons comprise et établie dans notre travail, on trouve que la Flore de la Normandie (2), qui embrasse cinq départements, et dont la circonscription est au moins quatre à cinq fois plus vaste que la nôtre, contient environ 500 espèces de moins que celle de l'Hérault. De même, en comptant comme espèces beaucoup de variétés de la Flore de Paris (3), dont la circonscription est analogue à celle de la Flore normande, on trouve qu'elle renferme plus de 700 espèces de moins que la nôtre. Il existe naturellement beaucoup plus d'analogie et une différence totale bien moins considérable, entre les départements limités au sud par la Méditerranée.

Le Gard, dont les plus hauts sommets dépassent les nôtres de quelques centaines de mètres, possède environ 120 espèces monticoles qui nous manquent, tandis que nous n'en avons qu'une demi-douzaine dont il soit privé. Aussi, bien que peu supérieur à nous pour les plantes de la région des oliviers, et notablement inférieur pour les espèces littorales qu'on ne trouve dans le Gard que sur la plage restreinte d'Aigues-Mortes, ce département l'emporte sur le nôtre, au total, de plus d'une centaine d'espèces.

La Flore des Alpes-Maritimes renferme au moins 400 espèces de plus que celle de l'Hérault. La région des oliviers et la plage maritime offrant chez nous une surface bien plus étendue, notre Flore est beaucoup mieux pourvue que celle de M. Ardoïno en espèces de ces deux régions ; mais nous comptons à peine 30 plantes de montagne qui soient étrangères aux Alpes-Maritimes ; tandis que ce dernier département, grâce à ses sommets élevés et à ses nombreuses montagnes, en renferme près de 600 qui font complètement défaut chez nous.

Le département du Tarn, qui appartient au climat girondin, et qui, bien que limitrophe du nôtre, se trouve à une certaine distance de la Méditerranée, est naturellement privé de toutes les espèces maritimes, et des espèces particulières à la région des oliviers. Il en résulte, même au point de vue de Martrin-Donos, et en tenant compte des

(1) *Flore des Alpes-Maritimes*, p. 7.

(2) *Flore de la Normandie*, de Brébisson, 4e éd., 1869.

(3) *Flore des environs de Paris*, par MM. Cosson et Germain, 2e éd., 1860.

espèces prétendues de sa Flore qui, à nos yeux, sont à peine des variétés, que la Flore de l'Hérault renferme encore 250 espèces au moins de plus que celle du Tarn. La différence en notre faveur serait infiniment plus grande et double au moins, si, logiquement, on donnait la même délimitation spécifique à toutes les plantes comparées.

Nous croyons devoir signaler, avant d'abandonner ce sujet, un fait frappant qui se réfère également à la géographie botanique. On remarquera, en étudiant notre Flore, qu'un assez grand nombre d'espèces réputées vulgaires dans le centre de la France, sont très rares et font même entièrement défaut chez nous. Le même fait se reproduit presque partout dans la partie de la région des oliviers située entre Montpellier et Menton, et les Flores de Montpellier et de l'ancienne principauté de Monaco offrent surtout, sous ce rapport, des rapprochements curieux. A quoi attribuer ce phénomène? La cause n'en est point due, selon nous, à la nature du sol, ni même à la sécheresse du climat, dont beaucoup d'espèces hygrophiles s'accommoderaient peu. Cela paraît dépendre de l'obstacle naturel qu'apporte à la diffusion de ces plantes la chaîne de montagnes qui borne au nord, dans une grande étendue, la région de l'olivier. Cette interprétation est confirmée principalement par ce fait, que les plantes en question manquent surtout là où les montagnes sont plus élevées, et apportent à leur diffusion un obstacle plus difficile à vaincre; tandis qu'elles font irruption, aux embouchures du Rhône et du Var, et partout où une dépression, une coupure profonde leur permettent d'avancer.

Il nous reste à parler maintenant de notre manière d'envisager les espèces, de la classification que nous avons adoptée, et des moyens que nous avons cru devoir employer pour faire connaître aux botanistes, même les moins exercés, les plantes de Montpellier.

Disons-le tout d'abord : nous sommes convaincu qu'au milieu de la variabilité superficielle des formes, variabilité qui n'implique nullement la transformation de l'espèce, l'essence de toute plante se maintient constamment. Pour ce qui concerne les vraies distinctions spécifiques, difficulté à laquelle se heurtent aujourd'hui tous les botanistes, rien, selon nous, ne peut fournir une meilleure solution et conduire plus sûrement à la détermination des vraies espèces de la nature, qu'une longue et sérieuse étude de toutes les formes, sur un grand nombre d'individus de pays divers. Les botanistes ne seront peut-être jamais d'accord sur l'étendue des variations dans chaque espèce; mais la vérité, à cet égard, est pour nous entre les extrêmes. Il existe entre la manie de diviser sans cesse et un penchant excessif à réunir, une juste mesure qui finira un jour, espérons-le, par être généralement observée. Pour nous, comme pour M. Boissier (Préface du *Flora orientalis*) (1): « Les espèces sont des créations sorties, à diverses époques, de la puissante main de Dieu », et nous considérons comme telles toutes les formes distinctes pour l'homme qui a l'habitude de bien observer la nature, pourvu que leurs caractères aient une certaine importance et soient invariables, au moins dans leur ensemble. Qu'importe à la notion de l'espèce qu'on ne puisse

(1) Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.* (*Rev. bibliogr.*) XIV, p. 101.

parfois assigner avec certitude la place ou l'importance de certaines formes ? L'embarras qu'on éprouve à cet égard ne fait que révéler l'immensité de la création et l'immense faiblesse de l'intelligence humaine. Toutefois, quoique la vraie science sente toujours le besoin d'avouer qu'elle ne sait presque rien, nous devons faire effort pour porter de plus en plus la lumière dans les difficultés de spécification. La connaissance des espèces a, en effet, une importance extrême, et c'est sur elle principalement que repose la science de la botanique. Employons donc tous les moyens propres à faire distinguer les vraies espèces, mais n'oublions point que si l'on sert la science en cherchant toutes les formes que chaque espèce est susceptible de revêtir, on ne peut manquer de lui nuire, en donnant à chacune de ces formes un nom spécifique. Nous estimons, en effet, avec M. Cogniaux (*Bull. Soc. bot. de Belgique*, XII, p. 438) « qu'il y a plus d'avantage pour la science à démontrer qu'une mauvaise espèce doit être supprimée qu'à en créer deux nouvelles ».

Nous avons négligé les noms des genres modernes qui nous ont paru trop peu fondés, créations inutiles ou même nuisibles que Kirschleger qualifie dans sa Flore d'Alsace « d'amusements stériles de la part de leurs auteurs ». Gaudin et d'autres savants botanistes s'en sont plaints vivement, et l'auteur du genre *Meconopsis*, Viguier, élève de De Candolle, nous a dit plus d'une fois que son illustre maître lui avait confié ses regrets d'avoir adopté beaucoup de genres inutiles de Cassini et d'autres auteurs.

Nous avons suivi la classification de Jussieu modifiée par De Candolle, en y opérant de légers changements commandés par la marche de la science. Cette classification, la plus simple de toutes et pour nous la meilleure, malgré ses imperfections, s'imposait à nous, dans un pays où l'auteur de la *Théorie élémentaire* a professé d'une manière si brillante, et dont le Jardin botanique est disposé depuis longtemps conformément à cette méthode.

Quant à la disposition des genres dans les familles et des familles dans les classes, cet agencement est devenu presque arbitraire, selon l'expression d'Endlicher dans son *Genera plantarum*. Le plus sage parti consiste donc à suivre aujourd'hui, sans préoccupation d'amour-propre, l'ordre adopté dans les ouvrages les plus répandus, plutôt que de heurter à cet égard les idées de tous les lecteurs, en opérant des changements toujours faciles et qui souvent ne sont commandés par aucun motif sérieux. Nous avons cru, par suite, devoir suivre, sauf un très petit nombre de changements, prescrits par les rapports naturels et généralement sanctionnés aujourd'hui, l'ordre du *Prodromus*, auquel se sont conformés la plupart des floristes qui font autorité aujourd'hui.

Notre premier but étant de signaler les principaux caractères de nos plantes, et de conduire, par ce moyen, aussi sûrement et aussi promptement que possible, à leurs véritables noms, nous avons eu recours à la méthode *dichotomique* ou *analytique*, la plus simple et la plus facile de celles qu'on a proposées pour conduire au

nom des plantes. Cette méthode, généralement adoptée aujourd'hui et qui offre le meilleur moyen d'arriver à la détermination des espèces sans le secours d'un maître, nous a semblé indispensable; mais nous avons cru devoir donner à nos analyses une extension plus grande que celle qu'on leur donne ordinairement, extension sans laquelle elles seraient demeurées insuffisantes. Obligés de renoncer, par suite, à de longues descriptions qui eussent fait double emploi, nous avons tâché de remplacer par une sorte de fusion des deux procédés usuels, les analyses écourtées des clefs dichotomiques ordinaires, qui laissent presque toujours dans l'incertitude, et les longues descriptions qui, pour chaque plante, répètent fastidieusement les caractères communs à toutes les espèces du même genre. Notre procédé serait presque inapplicable, s'il s'agissait des nombreuses espèces d'une Flore générale; mais il nous a paru être le meilleur pour une Flore locale, et nous avons l'espoir que notre opinion à cet égard sera confirmée par l'expérience qu'en feront les commençants, et même des botanistes déjà exercés. Si la méthode dichotomique ne peut conduire au nom des plantes, sans rapprocher souvent dans la même accolade des espèces très dissemblables, on remarquera qu'en désignant, immédiatement après l'analyse, les localités qu'elles habitent, nous avons eu soin de les replacer dans leur ordre naturel : ainsi sont associés les deux buts de la classification, l'art et la nature, la vérité et la facilité.

Nous mentionnons à la fin de leurs familles respectives, comme espèces à exclure, bon nombre de plantes indûment attribuées à Montpellier par des Flores répandues et par les étiquettes de nos herbiers publics. Il eût été trop long néanmoins de citer nominativement toutes celles qui figurent à tort et au même titre dans les livres de Gouan, le *Catalogus plantarum* de De Candolle, et plusieurs des Flores dont nous venons de parler.

A la suite des espèces à exclure, nous nommons les plantes les plus généralement cultivées, celles surtout qui appartiennent aux grandes cultures, mais qui, n'étant ni indigènes ni naturalisées, sont du ressort d'une Flore horticole ou agricole

Nous avons, généralement et conformément aux lois de la nomenclature botanique, adopté comme nom *princeps* le nom le plus ancien; mais, lorsqu'un nom incertain pour tout le monde serait devenu une pomme de discorde, nous l'avons abandonné. C'est le cas, selon nous, d'introduire dans la science une sorte d'expropriation pour cause d'utilité publique : *Salus scientiæ suprema lex esto.*

Les noms des familles sont partout précédés d'un chiffre romain en capitales normandes qui indique le numéro d'ordre de la famille (exemple : XVIII. *Hypéricinées*). Les noms des genres sont précédés d'un chiffre arabe qui indique le numéro d'ordre de chaque genre (exemple : 100. *Hypericum*).

Lorsqu'en indiquant les localités nous disons simplement : Castelnau; Doscares; Murviel; Villeneuve; Saint-Loup; Saint-Amans; Saint-Pons; nous voulons désigner : Castelnau-le-Lez près de Montpellier; Doscares, ferme de Mauguio; Murviel près de Montpellier;

Villeneuve-lez-Maguelone; le Pic Saint-Loup près de Saint-Martin-de-Londres, et non le mont Saint-Loup près d'Agde; Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Pons-de-Thomières.

Deux tables, l'une *des noms français et des noms vulgaires*, l'autre consacrée aux *noms patois*, permettront à beaucoup de personnes étrangères à la botanique de trouver les noms scientifiques des plantes, et un *Vocabulaire explicatif des mots techniques* employés dans ce livre facilitera aux commençants l'intelligence de nos analyses.

Notre travail, au milieu des difficultés sans nombre qui se sont présentées, ne saurait être irréprochable. Une Flore, d'ailleurs, ne tarde jamais à offrir des lacunes, et nous serons heureux lorsqu'on voudra bien nous donner l'occasion d'améliorer et de compléter la nôtre. Nous faisons appel, dans ce but, à la critique des hommes compétents et bienveillants; car il y a presque plaisir à se tromper lorsqu'on est repris courtoisement et de main de maître.

Nous ne pourrions, sans manquer à un véritable devoir, omettre de témoigner ici toute notre reconnaissance au Conseil général de l'Hérault, qui a bien voulu prendre cette Flore sous son haut patronage, en concourant à sa publication, et en émettant le vœu qu'elle soit distribuée en prix dans les lycées et les collèges du département. Le même sentiment nous anime, à des degrés divers, pour tous ceux à qui nous avons quelque obligation. Nous devons remercier principalement M. le professeur de Rouville, qui nous a autorisé à placer sa carte du Département en tête de notre travail; MM. Martins, professeur à la Faculté de médecine et directeur du Jardin des plantes; Duval-Jouve, inspecteur honoraire d'Académie; Durand, professeur de botanique à l'Ecole d'agriculture; André, professeur de seconde au Lycée, qui nous ont donné d'utiles conseils. M. Duval-Jouve, qui a mis à notre disposition sa riche bibliothèque botanique, nous a puissamment aidé de son expérience, et a bien voulu participer à la fastidieuse correction des épreuves: nous ne saurions lui témoigner trop de gratitude pour tant d'obligeance et de dévouement.

Nous avons eu soin, en citant des localités précises pour plusieurs plantes rares, de désigner, lorsque nous l'avons pu, les personnes auxquelles reviennent ces découvertes. Nous devons nommer et remercier ici MM. Duval-Jouve, André, Touchy, Théveneau, docteur-médecin à Béziers; Dubrueil, directeur de la *Revue des sciences naturelles;* Richter, Charles Dupin, Biche, Bonneau, Morand Roux, Roudier, Rouvière, Goulard, Verriet-Litardière, les docteurs Martin d'Aumessas et Diomède Tuezkiewicz du Vigan; les pharmaciens Barthés de Saint-Pons et Martin de Bédarieux; les abbés Reynard et Vareilhes; les frères Liobérus. Jourdan, Jouannet et Joannès; les instituteurs Aubouy, Castel, Vidal et Farrand, qui tous nous ont communiqué des plantes dont nous avons pu constater l'intérêt pour le Département.

Nous ne saurions mieux clore cette liste de noms qu'en payant un

tribut d'éloges bien mérité à MM. Martel, oncle et neveu, qui n'ont épargné aucun soin pour rendre cet ouvrage digne de l'établissement typographique qu'ils dirigent avec tant d'intelligence.

Qu'on nous permette, en terminant cette Introduction, d'engager les personnes qui ont quelques loisirs à les consacrer à l'étude d'une science pleine d'attraits et dont les adeptes se multiplient partout de plus en plus. Ceux qui ne seront point découragés par les difficultés que toute étude présente au début, seront bien dédommagés des premiers efforts, lorsqu'il leur sera donné de converser partout avec des plantes qui auront pour eux des formes et des noms connus. C'est avec connaissance de cause que nous leur promettons des heures délicieuses dont ils ne pourront se lasser plus tard de savourer les charmes; car rien n'est comparable, nous le savons, aux jouissances du botaniste qui, au milieu des splendeurs de la nature, étudie et contemple affectueusement les plus touchants ouvrages du Créateur.

Montpellier, le 2 janvier 1876.

H. LORET.

AVANT-PROPOS DE LA SECONDE ÉDITION.

Quand j'arrivai à Montpellier, il y a vingt-sept ans, avec le projet d'y passer à l'avenir tous mes hivers, M. Barrandon, que sa profession obligeait à parcourir souvent l'arrondissement dont cette ville est le chef-lieu, et qui depuis longtemps songeait à en faire la Flore, me montra quelques pages de son travail, en me demandant mon avis. Peu de temps après, il était décidé, me dit-il, à renoncer à son projet, si je ne venais pas à son aide, et je finis par accepter son offre, à condition que, selon l'usage des botanistes français, nous substituerions à l'arrondissement auquel il s'était borné, le département tout entier.

Je m'aperçus bientôt que, contrairement à mes prévisions, les plantes des Cévennes de l'Hérault manquaient presque toutes à nos herbiers publics. Nos anciens professeurs, en effet, bornaient presque toujours leurs herborisations au littoral et à la région de l'olivier, et n'en sortaient guère que pour explorer l'Aigoual et l'Espérou, qui appartiennent au département du Gard. De là l'obligation où je me trouvai, pour réunir les matériaux d'une Flore départementale, d'aller, pendant près de dix ans, passer tous mes étés dans les portions de l'Espinouse et du Larzac qui appartiennent à l'Hérault. Les hivers des mêmes années furent consacrés par moi à explorer tous les herbiers de nos Facultés. Après ces préliminaires indispensables, deux hivers suffirent à la rédaction de la Flore, dont l'impression fut achevée vers la fin de 1875. Sur huit cents exemplaires, auxquels se borne l'édition, nous en gardâmes une vingtaine ; le Conseil général, qui voulut bien prendre cette Flore sous son patronage et concourir à sa publication, en prit quatre-vingts pour son compte, et les sept cents exemplaires restants furent vendus par nous à un libraire de Montpellier. Nous passâmes avec notre acquéreur un compromis qui nous autorisait à publier la seconde édition quatre ans après la mise en vente de la première, c'est-à-dire au commencement de l'année 1880 ou même avant les quatre ans révolus, si l'édition s'épuisait avant la fin de ces quatre années. Voilà donc plus de six ans que ce droit nous appartient ; mais nous n'avons pas voulu en user plus tôt ; car le temps nous a toujours paru être l'élément indispensable des bons écrits, et c'est dans les sciences d'observation surtout que deux sûretés valent mieux qu'une et qu'il y a imprudence pour un auteur à publier hâtivement ses élucubrations. Cette conviction a toujours guidé notre plume, et, comme une première édition est toujours loin d'être parfaite, nous n'avons pas craint de prendre trop de temps pour épurer suffisamment celle que nous donnons aujourd'hui. C'est, selon nous, l'oubli de cette sage lenteur et l'abondance des travaux botaniques prématurés qui permettent de dire plus que jamais, comme M. Alphonse De Candolle dans sa *Monographie des Campanulacées*, que les Flores locales sont aujourd'hui nos plus mauvais livres de botanique.

J'ai dit naguère, après des botanistes plus autorisés que moi, combien il est regrettable que le microscope, dont un sage emploi peut être si utile, en soit venu à cet excès de détrôner, pour ainsi dire, entièrement la loupe. Combien de micrographes, en effet, dédaigneux des formes extérieures, des noms et des propriétés des plantes, font consister presque toute la botanique dans les études organo-physiologiques et, selon M. De Candolle *(loc. cit.)*, connaissent à peine les plantes dont ils parlent. Il serait irrespectueux sans doute de prétendre, comme le disait autrefois le savant docteur Fagon, « qu'un médecin qui ne connaît pas les plantes est indigne de ce nom »; toutefois, il semble impossible qu'on ne revienne pas tôt ou tard de l'excès dont nous parlons. On en sent le besoin surtout lorsqu'on voit des pharmaciens substituer à leur insu des espèces inertes aux plantes médicinales et les médecins des campagnes, des montagnes surtout, envoyer leurs malades acheter à la ville des plantes qui croissent abondamment à leur porte et sous leurs yeux. Plusieurs d'entre eux, nous le savons, regrettent qu'on n'ait pas consacré à leur faire un petit herbier de plantes utiles le temps employé à des études moins pratiques et qu'ils oublient promptement au sortir de nos Facultés. Quoi qu'il en soit, il s'opère à cet égard une salutaire réaction, et nous ne tarderons pas, par suite, à voir nos Flores et nos jardins botaniques acquérir une plus grande importance.

Mes idées sur l'espèce sont toujours les mêmes et l'expérience n'a fait que confirmer pour moi la certitude que la multiplicité des noms inutiles, en botanique, devient chaque jour la plus grande plaie de la science. Nos yeux et nos loupes nous montrent à tous les mêmes choses, mais malheureusement nous ne donnons pas tous à chaque caractère sa véritable valeur. Les pères de la Botanique, avant Linné, pouvaient facilement se méprendre sur les vraies espèces et donner comme signalement spécifique des caractères dont la variabilité n'était pas encore bien connue; mais aujourd'hui et après une expérience de plusieurs siècles qui a permis de toucher au doigt l'inanité des caractères qu'on s'exagérait alors, on ne comprend guère que certains botanistes s'obstinent encore à considérer comme spécifique ce qui ne l'est nullement et ne soient désabusés que lorsqu'ils rencontrent leurs prétendus caractères différentiels sur le même individu. Nos deux savants chefs d'Ecole se sont fait pardonner beaucoup de choses à force de talent, et l'on peut dire d'eux, malgré leurs erreurs, qu'en provoquant de plus sérieuses études, ils ont trop fait de bien pour en dire du mal; mais on conviendra que, si leurs imitateurs avaient la même autorité, on pourrait dire cette fois avec raison qu'ils feraient trop de mal pour en dire du bien. M. Duval-Jouve, qui songeait aux variations parallèles des espèces longtemps avant de rien publier sur ce sujet, m'écrivait de Strasbourg, à propos de plusieurs *Bromus* : « Avec chacune de ces formes on pourrait faire quatre espèces, en » ne prenant que les variations extrêmes de chaque type, et cela a » été fait. Je me charge, ajoutait-il, avec les procédés de quelques bo- » tanistes, de transformer les vingt et un *Festuca* de Godron et Grenier » en deux cents espèces, ce qui serait absurde. » On nous menace de faire cela bientôt pour toutes les plantes, et il serait sage peut-être de ne pas citer, même comme synonymes, ces prétendues espèces, lorsque

leurs auteurs, peu soucieux, en écrivant, de sentir la vérité au bout de leur plume, n'ont pour but que de faire imprimer leur illustre nom le plus souvent possible.

L'étendue que j'ai donnée autrefois à mon *Introduction*, dont on me permettra de recommander ici la lecture, me dispense aujourd'hui de donner de longs développements à cet *Avant-propos*. Toutefois certains passages de cette Introduction, qui date de dix ans, réclament aujourd'hui plus de détails et des observations devenues nécessaires. Disons un mot d'abord sur la note qu'on lit au bas de la page XIII, note où il est question des genres de culture que le phylloxéra va introduire chez nous et, par suite, de la transformation probable de notre flore. Les prévisions que je formulais à cette époque ne se sont réalisées qu'en partie ; car on ne pouvait espérer alors que des ceps exotiques remplaceraient avec tant de rapidité nos vignes indigènes. Une chose plus difficile encore à prévoir, avant que l'on connût les propriétés physiques et antiphylloxériques des terres sablonneuses, c'est que tout notre cordon littoral allait se couvrir de vignobles et que d'immenses défrichements dans le plus beau domaine des botanistes leur arracheraient bientôt des larmes, en comblant de joie les propriétaires viticulteurs. Déjà nos herborisations favorites des bords de la Méditerranée sont devenues beaucoup moins fructueuses ; les plantes spéciales que nous y recueillions autrefois avec bonheur sont aujourd'hui bien plus rares, et l'on peut prévoir que, dans un avenir peu éloigné peut-être, quelques espèces seront impitoyablement détruites parmi ces sables où la bêche ne leur avait jamais fait la guerre. Ce sera le cas de dire alors, qu'aux yeux des botanistes du moins, la propriété sera devenue une sorte de vol ; car, tout en redoutant les cultures trop soignées, nous n'avions jamais craint que, dans les sables maritimes, le fer du vigneron devînt un jour pour nous beaucoup plus envahissant et plus funeste que les vagues les plus furieuses.

Qu'on me permette de parler aussi d'un autre fléau, au point de vue botanique, et de signaler d'une manière plus explicite l'herbier que j'ai eu surtout en vue à la page X de mon Introduction, et qui a subi, en partie du moins, la destruction qu'il méritait. Cette collection de plantes (1) réunies pendant un demi-siècle par un botaniste qui lui avait donné pour titre : *Herbier des plantes de Montpellier*, avait induit en erreur, jusqu'au moment où il m'a été donné de signaler ce péril, tous ceux qui avaient eu à s'occuper des plantes du pays ; Godron lui-même, pendant son rectorat à Montpellier, y a été trompé et, parmi les quarante à cinquante espèces signalées à tort dans l'Hérault par la *Flore de France*, il y en a plusieurs dont la fausse

(1) On se gardera de confondre cet herbier avec l'*Herbier de la Flore de Montpellier*, qu'on peut voir au Conservatoire de Botanique. M. Barrandon a eu la patience d'épingler dans celui-ci toutes les plantes authentiques du département de l'Hérault que nous avons pu y réunir. Si nous n'osons donner notre Herbier de la Flore de l'Hérault comme un modèle, il n'est pas possible au moins d'y voir quelque rapport avec un herbier formé en partie de plantes de tout pays attribuées par les étiquettes au département de l'Hérault. Nous savons et nous devons dire aussi, dans l'intérêt de notre flore et de la géographie botanique, que l'auteur de cet herbier a envoyé autrefois à ses correspondants, comme originaires du Pic Saint-Loup et des environs de Montpellier, des plantes qu'on fera bien de mettre au feu.

indication est due à l'herbier dont je parle. Lorsque je le parcourus pour la première fois, j'eus peine à en croire mes yeux, à la vue de plantes essentiellement montagnardes que leurs étiquettes indiquaient comme recueillies autour de Montpellier. Je demandai vainement d'être conduit aux localités de ces espèces; on me répondait, pour chacune d'elles, qu'elle avait disparu et qu'on ne la retrouvait plus aujourd'hui. Je ne citerai, entre beaucoup d'autres, qu'une seule espèce, le *Reseda glauca* L., que l'herbier dont je parle attribuait au Pic Saint-Loup Comme Bentham, dans son *Catalogue des plantes du Bas-Languedoc* indique aussi le *Reseda glauca* au Pic Saint-Loup, j'écrivis à cet éminent botaniste, qui me répondit qu'il avait été dupe d'une fausse indication, et je ne doute point que le botaniste anglais, qui habitait alors près de Montpellier, n'ait été victime de l'herbier en question, dès 1826.

Dès l'apparition de la Flore, M. Barrandon ayant rédigé et signé un acte de renonciation à la seconde édition, celle-ci, conformément à ce dont nous sommes convenus, ne porte qu'une seule signature.

Il a été décidé avec M. Calas, libraire à Montpellier, mon éditeur, que notre seconde édition formerait un volume in-8°; car, dans l'impossibilité où j'ai été de réduire cette Flore à un petit volume portatif, on reconnaîtra qu'un volume in-8° fait meilleure figure dans une bibliothèque et qu'il est moins gênant, au besoin, dans les herborisations que deux volumes in-12.

Je crois avoir introduit dans cette seconde édition, que j'ai améliorée de mon mieux, tout ce qu'on a découvert de nouveau chez nous depuis dix ans. Je l'ai augmentée, en effet, de quatre genres, dix-sept espèces, deux hybrides, dix-sept variétés et de nombreuses observations. J'ai supprimé sept espèces de la première édition, changé le nom de trente-huit espèces; tout cela pour des raisons qui m'ont paru péremptoires et qui seront ratifiées, je l'espère, par les botanistes qui se tiennent au courant de la phytographie et dont l'opinion par suite offre de l'intérêt. Pour ceux qui croiraient à quelque omission de ma part, je dois dire que j'ai négligé volontairement quelques espèces, parce que je n'avais pas une confiance suffisante dans l'authenticité de certaines récoltes ou que je ne croyais pas les plantes suffisamment naturalisées.

J'ai cru faire une addition utile en donnant cette fois la Table par ordre alphabétique des plantes dont je signale les propriétés médicinales.

L'impression de notre première édition fut suspendue pendant tout l'été de 1875, parce qu'il ne s'était rencontré personne qui eût assez de loisirs et de savoir-faire pour que je pusse lui confier avec sécurité la correction des épreuves, pendant les trois mois d'absence que ma santé m'impose chaque année. Cette fois-ci, j'ai eu le bonheur, en quittant Montpellier, de pouvoir confier ce soin à un botaniste de mes amis qui connaît tous les secrets de la typographie, que nul ne surpasse pour l'exactitude et la rapidité du travail et dont l'extrême complaisance égale l'habileté. C'est dire que de simples remerciements ne pourraient m'acquitter envers M. l'abbé Lacassin, dont l'obligeance sans égale a droit à la gratitude sans bornes que je suis heureux de lui témoigner ici.

J'ai fait appel, il y a dix ans, page XXVIII de mon Introduction, à la critique bienveillante des botanistes. Ceux qui m'ont parlé de ma Flore l'ont fait, selon moi, trop flatteusement; mais certaines locutions, que je suis obligé de maintenir dans cette seconde édition comme conformes aux règles, étant exposées à n'avoir pas peut-être l'entière approbation de tous, j'ai cru devoir donner ici la liste de quelques-uns de ces termes, pour qu'on n'y voie pas une faute d'impression ou un *lapsus* de l'auteur.

ACHAINE, non ACHANE, parce qu'il nous a paru difficile de faire accepter aujourd'hui ce dernier mot par la majorité des botanistes.

ACER, adj. masc. *(Ranunculus acer)*, non *R. acris,* lapsus de Linné.

CATANANCE, non CATANANCHE, le κ grec se changeant en c latin. (Voy. L., *Crit. bot.*, p. 129, éd. 1737).

CINARA, CINAROCÉPHALES, de κινάρα, artichaut.

CONOPEA (Orchis), Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, IX, 333.

ERUCIFOLIUS, SPATULIFOLIUS (Senecio), LANCEIFOLIA (Cephalanthera), par la même raison qui fait dire dans la bonne latinité *laniger, baccifer*, etc., non *lanæger, baccæfer*.

HIERACIUM (l'), non le HIERACIUM, de ἱέραξ. Les Latins remplaçaient l'esprit rude grec par *H*; si ἰέραξ avait eu l'esprit doux, ils auraient dit l'*ieracium* sans *h*. Il semble qu'ils n'aspiraient jamais l'*H*, comme le prouve l'élision dans ce vers de l'Enéide:

Magnanim*i* heroes nati melioribus annis.

En tout cas, il vaut mieux, dans un mot qui est à peine latin, prendre parti pour l'euphonie et dire l'*Hieracium*.

SCORPIURUS (subvillosus, non subvillosa), le seul mot botanique en *urus* dont le genre ait été méconnu.

Nous avons fait masculins les noms Andropogon, Geropogon, Polypogon, Tragopogon, — Leontodon, — Erigeron, Potamogeton, pour nous conformer à l'usage qui tend à s'établir aujourd'hui et qui nous paraît le mieux justifié.

Enfin nous supprimons l'accent dans les mots latins, p. e. *maxima parte, fere, secundum,* etc. (au lieu de *maximâ parte, ferè, secundùm*), comme le font nos meilleurs éditeurs.

Nous nous bornons aux locutions qui précèdent pour éviter de longues explications qui pourraient sentir le pédantisme et, si l'on rencontre d'autres expressions peu usitées, nous espérons qu'on trouvera comme nous par réflexion les raisons que nous avons eues de les accepter.

En comparant dans mon *Introduction à la première édition*, p. XXIV, le nombre de nos espèces à celui des Flores de la Normandie,

des environs de Paris, du Gard, des Alpes-Maritimes, du Tarn, j'ai regretté de ne pouvoir parler de l'Aveyron, dont les plantes n'avaient été encore signalées par personne. Je pourrais peut-être combler cette lacune aujourd'hui avec le *Catalogue* de mon respectable ami, le docteur Bras que nous venons de perdre; mais je ne me dissimule point qu'avec un pareil document cette comparaison est encore très difficile à faire. Qui ne verrait avec surprise le chiffre de 2040 espèces qui termine ce Catalogue, et qui ne serait tenté, à notre place, de baisser pavillon, en voyant des botanistes du pays accroître chaque jour, par leurs découvertes, le chiffre déjà formidable dont je viens de parler? Toutefois, si l'on ajoute de nouvelles espèces à ce Catalogue, nous savons qu'il faudra y faire des retranchements plus nombreux encore, quand la vérité sera connue, ce qui laissera à notre Flore la primauté. Mais d'où viennent tant d'erreurs, dira-t-on, dans un travail dû à un botaniste si digne de ce nom et qui a patiemment exploré son département pendant près d'un demi-siècle? Cela tient, je le sais, à une seule cause, à la confiance aveugle que le docteur Bras avait conservée pour les botanophiles, ses prédécesseurs. J'ai pu voir, en effet, au Musée de Rodez, le catalogue et l'herbier de Mazuc, le plus exact des botanistes du pays, quoique mort à 22 ou 24 ans. C'est dans ce catalogue que Bras a pris souvent de faux noms, sans se donner le temps d'ouvrir l'herbier pour y voir les plantes et les étiquettes où Mazuc avait corrigé lui-même les erreurs de son catalogue. « Vos erreurs » sont celles d'autrui, dis-je un jour au docteur Bras; pourquoi avez- » vous accepté avec tant de confiance les noms de MM. de Barrau, de » Mazuc, etc.? — Que voulez-vous, me répondit l'excellent docteur, » c'étaient mes amis et je ne pouvais faire autrement. » On voit que cette bonté d'âme poussée jusqu'à l'extrême faiblesse explique comment ce Catalogue a été gonflé de tant d'espèces étrangères à l'Aveyron. Il n'est pas douteux pour moi que, lorsque des botanistes referont la Flore de ce département sans être tentés de subordonner l'amour de la vérité à leur affection pour leurs prédécesseurs, cette Flore, quoique riche, cèdera de beaucoup le pas, pour le nombre des espèces, à celle du département de l'Hérault.

ABRÉVIATIONS PRINCIPALES.

①	Plante annuelle.
②	— bisannuelle.
♃	Plante vivace.
♄	— ligneuse.
CC.	Très commun.
C.	Commun.
AC.	Assez commun.
AR.	Assez rare.
R.	Rare.
RR.	Très rare.

Ces indications sont prises généralement dans le sens de *peu répandu* ou *très répandu*, plutôt que dans le sens de peu abondant ou très abondant aux localités citées.

!	Signe de certitude.
?	— de doute.
α. β. γ. δ. etc.	indiquent les n[os] d'ordre des variétés ; α. exprimé ou sous-entendu est le type de l'espèce.
App., *Append.*	Appendice de cette Flore.
ap.	apud (dans, chez).
auct.	auctorum (des auteurs), signifie que la plante a été ainsi nommée par la plupart des auteurs.
éd., ed.	édition, editio.
ex	de, d'après.
excl. syn.	*exclusis synonymis* (en excluant les synonymes).
Exsicc.	*Exsiccata* (collection de plantes sèches publiée avec des n[os] d'ordre et des étiquettes imprimées).
f. fig.	figure.
Fl., fl.	fleurs.
Fr., fr.	fruits.
Herb., *herb.*	herbier.
Ic., *Icon.*	*Icones* (figures).
in litt.	in litteris (dans une lettre).
l. c., loc. cit.	loco citato (passage cité).
mult.	multorum (de plusieurs).
n.	numéro.
non	non. — Ainsi, *Gypsophila fastigiata* Gn. (non L.) signifie que deux *Gypsophila* différents portent le nom de *fastigiata*, l'un dans Gouan, l'autre dans Linné et que le nôtre est celui de Gouan.
nob.	nobis, indique que la dénomination est due aux auteurs de l'ouvrage.
...	à la suite d'un nom d'espèce signifie que, d'après les lois de la nomenclature formulée par le Congrès international de botanique tenu à Paris en 1867, la dénomination de la plante doit être attribuée à l'auteur ou aux auteurs de l'ouvrage.
op. cit.	*opere citato* (ouvrage cité).
ordin[t]	ordinairement.
part.	ex parte, partim (pour une partie seulement).
pl.	plante.
rarem[t]	rarement
sec., secund.	secundum (selon, d'après).
tab.	tabula (planche).
var.	variété.
vulg.	vulgo (vulgairement).

NOMS DES AUTEURS CITÉS AVEC ABRÉVIATION

Adans.	ADANSON.
Afz.	AFZELIUS.
Ait.	AITON.
All.	ALLIONI.
Anders	ANDERSSON.
Andrz.	ANDRZEIOWSKY.
Ard.	ARDOINO.
Babingt. . .	BABINGTON.
Balb.	BALBIS.
Bartl.	BARTLING.
Bast.	BASTARD.
Baumg. . .	BAUMGARTEN.
Bechst. . . .	BECHSTEIN.
Beck.	BECKER.
Bell.	BELLARDI.
Benth.	BENTHAM.
Bernh.	BERNHARDI.
Bert.	BERTOLONI.
Bess.	BESSER.
Bieb.	*voy.* MARSCHAL.
Bill.	BILLOT.
Biv.	BIVONA-BERNARDI.
Bnngh. ou Bœnning.	BOENNINGHAUSEN.
Boiss.	BOISSIER.
Bor.	BOREAU.
Bork.	BORKAUSEN.
Bory.	BORY DE St-VINCENT.
Bréb.	BRÉBISSON.
Brign.	BRIGNOLE.
Brot.	BROTERO.
Br. R.	BROWN (Robert).
Cass.	CASSINI.
Cast.	CASTAGNE.
Cav.	CAVANILLES.
Cavol	CAVOLINI (Caulini).
Chaub. . . .	CHAUBARD.
Chav.	CHAVANNES.
Clus.	CLUSIUS (de l'Écluse).
Coss.	COSSON.
Coult.	COULTER.
Crép.	CRÉPIN.
Curt.	CURTIS.
Cust.	CUSTOR
Cyr.	CYRILLO
DC.	DE CANDOLLE (Aug.-Pygame).
DC (Alph.)	DE CANDOLLE (Alphonse).
Degl.	DEGLAND.
Del.	DELILE.
Déség.	DÉSÉGLISE.
Desf.	DESFONTAINES.
Desm.	DESMOULINS.
Desp.	DESPORTES.
Desv.	DESVAUX.
Dietr.	DIETRICH.
Dorth.	DORTHES.
Duf.	DUFOUR.
Dufr.	DUFRESNE.
Duham. . . .	DUHAMEL.
Dumort. . . .	DUMORTIER.
Dun.	DUNAL.
DR.	DURIEU DE MAISONNEUVE.
J. Duv.-J. .	J. DUVAL-JOUVE.
Ehrh.	EHRHART.
Forsk.	FORSKAL.
Fresen. . . .	FRESENIUS.
Froel.	FROELICH.
Gærtn.	GÆRTNER.
Gaud.	GAUDIN
Gawl.	GAWLER, etiam dictus KER.
Gilib.	GILIBERT.
Gir.	DE GIRARD.
Gm.	GMELIN.
Gn.	GOUAN.
Godr. et Gren. . . .	[pour les familles de la Flore de France élaborées par GODRON.]
Gren. et Godr. . . .	[pour les familles élaborées par GRENIER.]
Good.	GOODENOUGH.
Griseb. . . .	GRISEBACH.
Guss.	GUSSONE.
Hænk.	HÆNKE.
Hall.	HALLER.
Heist.	HEISTER.
Hoffm.	HOFFMANN.
Hffmsg. . . .	HOFFMANNSEGG.
Hook.	HOOKER.
Horn.	HORNEMANN.
Huds.	HUDSON.
Jacq.	JACQUIN.
Jord.	JORDAN.
Juss.	JUSSIEU.
Ker.	*voy.* GAWL.
Kit.	KITAIBEL.
Kœl.	KOELER.
Kœn.	KOENIG.
Kutz.	KUTZING.
Lag.	LAGASCA.
Lam.	LAMARCK.
Lap.	LAPEYROUSE.
Ledeb.	LEDEBOURS.
Lehm.	LEHMANN.
Lem.	LEMAN.
Less.	LESSING.
Leyss.	LEYSSER.
L'Hér	L'HÉRITIER.
Lightf.	LIGHTFOOT.
Lind.	LINDLEY.
L.	LINNÉ.
L. fil.	LINNÉ fils.
Lœffl.	LOEFFLING.
Lois.	LOISELEUR.

NOMS DES AUTEURS CITÉS AVEC ABRÉVIATION.

Maratt..... MARATTI.
M.-Bieb. .. MARSCHAL-BIEBERSTEIN.
Maur. ... MAURI.
Medic..... MEDICUS ou MEDIKUS.
Meissn..... MEISSNER.
Mey...... MEYER.
Michx.... MICHAUX.
Mill....... MILLER.
M. K..... MERTENS ET KOCH.
Moq....... MOQUIN-TANDON.
Moric..... MORICAND.
Moris..... MORISON.
Murr...... MURRAY.
Mut...... MUTEL.

Neck...... NECKER.
Nestl...... NESTLER.
Nutt...... NUTTAL.

P. B....... PALISOT DE BEAUVOIS.
Pall....... PALLAS.
Parlat..... PARLATORE.
Pers....... PERSOON.
Poir....... POIRET.
Poll...... POLLICH.
Pollin..... POLLINI.
Pourr..... POURRET.

Rafin..... RAFINESQUE.
Ram...... RAMOND.
R. Br..... voy. BR.
Red...... REDOUTÉ.
Reich..... REICHARD.
Rchb..... REICHENBACH.
Relh...... RELHAN.
Retz...... RETZIUS.
Reut...... REUTER.
Rich...... RICHARD (Achille).
Rich (L.-C.) RICHARD (Louis-Claude).
Rob....... ROBILLARD.
Rœm..... ROEMER.
Rottb..... ROTTBOELL.

St-Am..... SAINT-AMAND
St-Hil..... SAINT-HILAIRE.
Salisb..... SALISBURY.
Salzm..... SALZMANN.
Schkr..... SCHKUHR.
Schlecht... SCHLECHTENDAL.
Schleich... SCHLEICHER.
Schousb... SCHOUSBOE.
Schrad.... SCHRADER.
Schreb.... SCHREBER.
Schult..... SCHULTES.
Scop...... SCOPOLI.
Sebast..... SEBASTIANI.
Ser....... SERINGE.
Shuttelw.. SHUTTELWORTH.
Sibth...... SIBTHORP.
Sm........ SMITH.
Soland.... SOLANDER.
Sond...... SONDER.
Soy.-Will. SOYER-WILLEMET.
Spreng.... SPRENGEL.
Sternb.... STERNBERG.
Steud..... STEUDEL.
Stev....... STEVEN.
Sutt...... SUTTON.
Sw....... SWARTZ.

Ten....... TENORE.
Thib...... THIBAUD.
Thuill..... THUILLIER.
Timb..... TIMBAL-LAGRAVE.
Tin....... TINEO.
Tourn.... TOURNEFORT.
Tratt..... TRATTINICK.
Trin...... TRINIUS.

Vaill...... VAILLANT.
Vauch..... VAUCHER.
Vent...... VENTENAT
Vig....... VIGUIER.
Vill....... VILLARS.
Vis....... VISIANI.
Viv....... VIVIANI.

Wahlb.... WAHLBERG.
Wahlenb.. WAHLENBERG.
W. K..... WALDSTEIN et KITAIBEL
Wallr..... WALLROTH.
Walp..... WALPERS.
Weig..... WEIGEL.
W. et N... WEIHE et NEES.
Wib ...... WIBEL.
Willd..... WILLDENOW.
Wimm.... WIMMER.
With...... WITHERING.
Wigg..... WIGGERS.
Wulf..... WULFEN.

NOMS DES COLLECTEURS CITÉS AVEC ABRÉVIATION.

Aub. AUBOUY.
B. BARRANDON.
Del. DELILE.
Dun. DUNAL.
Lt. LORET.
Thév. THÉVENEAU.

MANIÈRE DE SE SERVIR DE LA MÉTHODE DICHOTOMIQUE.

Pour conduire aux noms des familles, nous avons fait deux analyses: l'une qui se trouve ci-après p. XLIII, et qui précède le Vocabulaire des Termes de Botanique; l'autre, un peu moins conforme à la méthode de Lamarck, et qui commence par le Tableau des grandes Divisions et des Classes. Pour arriver à la détermination d'une plante indigène ou naturalisée dont on vient de cueillir des échantillons complets (1), on recourra d'abord à l'analyse générale des familles qui suit immédiatement cette Instruction. On commence par lire les deux phrases que renferme la première dichotomie ou accolade, et l'on choisit celle qui convient à la plante en question. Le chiffre qui termine cette phrase à droite, renvoie au même chiffre sur la marge gauche où il accompagne une nouvelle accolade présentant encore deux phrases entre lesquelles il faut choisir, comme précédemment, celle qui se rapporte à la plante. On continue ainsi, d'accolade en accolade, jusqu'à ce qu'on arrive au nom de la famille à laquelle appartient l'espèce qu'on veut connaître. On y voit à la suite l'indication de la page où se trouvent la description de cette famille et l'analyse dichotomique des genres qu'elle renferme. Le procédé déjà employé pour la famille conduit au nom du genre qui convient à la plante qu'on étudie. Ce nom est précédé d'un chiffre arabe, numéro d'ordre qui permet de le retrouver facilement dans la Flore. Après chaque genre se trouve une analyse des espèces qu'il comprend ou la description de l'espèce unique qu'il renferme, et l'on arrive ainsi facilement au nom que l'on cherche.

Des exemples nous feront mieux comprendre. Supposons qu'on vient de cueillir la plante connue de tout le monde sous le nom de *Coquelicot*, dont on veut connaître la famille, le genre et l'espèce.

Prenez l'analyse dont nous venons de parler. La première accolade vous présente deux propositions opposées l'une à l'autre entre lesquelles il faut choisir, puisqu'elles s'excluent mutuellement, comme cela a lieu pour toutes les accolades. — La première phrase: — Plante portant de véritables fleurs, est celle qui convient à votre plante, et le numéro 2 qui suit à droite vous renvoie au même numéro 2 de la marge gauche. Des deux phrases de cette accolade, la seconde: Organes reproducteurs munis d'une ou deux enveloppes florales, est celle qui convient au *Coquelicot*. — Le numéro 10 qui suit vous renvoie au même numéro 10 de gauche. — Votre plante ayant des fleurs hermaphrodites, vous passez au numéro 11. — L'enveloppe florale

(1) Pour faire usage avec succès des analyses dichotomiques, il faut que la plante qu'on a sous les yeux et dont on veut connaître le nom soit aussi complète que possible, pourvue de fleurs et même de quelques fruits. Des fruits mûrs sont indispensables pour l'analyse des Crucifères, des Ombellifères, des Valérianelles, de plusieurs Polygonées, des Sanguisorbées, des Carex, etc.

est double dans toutes les fleurs (cela se voit dans le bouton et avant la chute du calice qui tombe de très bonne heure), allez donc au numéro 14. — La corolle est-elle papilionacée? — Non, prenez le numéro 15. — Les fleurs n'étant pas agglomérées en capitule, passez au numéro 21. — Avez-vous deux enveloppes florales? — Oui, avant la floraison complète, prenez 22. — La corolle est polypétale, passez au numéro 23. — Les pétales adhèrent-ils au calice? — Non, allez à 24. — Ce numéro fait connaître que les pétales sont entiers ou à peine dentés, allez à 25. — Les étamines étant très nombreuses, prenez numéro 26. — Les filets sont libres, passez à 28. — La plante est herbacée, prenez numéro 29. — Le fruit est sec, les pétales sont sur un seul rang, allez à 30. — Votre plante jeune et en bouton offre deux sépales très caducs, 4 pétales, etc., elle appartient donc à la famille des *Papavéracées*. — L'indication que vous lisez à la suite vous conduit à la page 19, où se trouve l'analyse des genres compris dans cette famille. Pour arriver au nom générique de votre *Coquelicot*, employez le même procédé, et appliquez successivement à votre plante les phrases qui lui conviennent : — 1, fleurs régulières, etc. — 2, fleurs rouges, etc. — 3, fruit renflé et court, etc. — 5, fleurs jamais jaunes, etc. — Vous arrivez au genre *Papaver* précédé immédiatement du numéro d'ordre 20. L'analyse des espèces comprises dans le 20e genre, *Papaver*, vous conduit, par les numéros 1, 3, 4 des accolades, au *Papaver Rhœas* qui est le nom scientifique de votre plante, laquelle est indiquée un peu plus bas comme très commune dans les champs cultivés.

L'analyse qui se trouve plus loin et qui commence par le tableau de la méthode de De Candolle modifiée, suivie dans cette Flore, offre aux commençants plus de difficultés; car on ne peut connaître le nombre des cotylédons qu'en voyant germer les graines, et les caractères relatifs à la tige ne se constatent facilement que sur les plantes ligneuses. Le point d'insertion des étamines, qui différencie les classes, n'est pas non plus toujours facile à saisir. Nous engageons néanmoins tous les commençants à se servir de cette méthode de bonne heure, et les difficultés ne tarderont pas à s'évanouir. Supposons qu'on prenne pour une *Dicotylédonée* la plante qu'on étudie; si, en analysant les familles comprises dans les *Dicotylédonées*, on arrive à une accolade dont les deux phrases ne conviennent ni l'une ni l'autre à la plante dont on cherche le nom, on devra en conclure qu'on a fait fausse route, et il faudra recommencer par les *Monocotylédonées*, etc.

Si l'on cherche par cette méthode le nom scientifique du *Coquelicot*, on arrivera, en prenant la première division « *Dicotylédonées* » et la phrase : « Plante à deux enveloppes florales », à la classe des *Thalamiflores*. Les familles de cette classe sont analysées à la page 1. Là, on est conduit, en passant par les numéros 1, 2, 3, à la famille IV, *Papavéracées*. Dans la famille IV, p. 19, on trouve, comme ci-dessus, le genre *Papaver* de notre plante, et pour l'espèce, page 20, le *Papaver Rhœas*.

Donnons d'autres exemples, et supposons qu'on cherche le nom scientifique du *Fraisier* : en employant la première analyse dont nous nous sommes servis, on arrive à la famille XXXII, *Rosacées*, en pas-

sant par les numéros des accolades 1, 2, 10, 11, 12, 14, 15, 21, 22, 23, 54, 55, 56, 57. Cherchez cette famille XXXII à la page 153. Là les numéros 1, 3, 5 et 6 vous conduiront au 154e genre *Fragaria*, qui se trouve à la page 158 et renferme deux espèces dont l'une, le *Fragaria vesca*, est la nôtre.

L'analyse qui commence par le tableau de la méthode de De Candolle conduit à la famille des *Rosacées* par la première division : *Dicotylédonées*, et par la seconde classe : *Caliciflores*, p. 102.

Autre exemple : supposons qu'on cherche, avec l'analyse employée la première, le grand roseau cultivé (*Canne*). Nous devons prendre successivement les numéros suivants : 2, 10, 11, 147, 150, 151, qui nous conduisent à la famille CX, *Graminées*. L'analyse des genres compris dans la famille des Graminées nous conduit par les numéros 1, 36, 37, 38, 39, 40, au genre 595e *Arundo*, qui renferme trois espèces, dont l'une, l'*Arundo Donax*, est la nôtre. Pour arriver à la famille des Graminées par l'autre analyse, notre plante, munie d'un seul cotylédon, ayant des feuilles qui peuvent être déchirées de bas en haut en ligne droite, comme l'indiquent leurs nervures simples et parallèles, on doit commencer par la deuxième division : *Monocotylédonées*, page 459, et l'analyse des familles comprises dans les Monocotylédonées nous conduira par les numéros 1, 6, 10, 12, 14, 15, 16, à la famille des *Graminées*.

ANALYSE GÉNÉRALE

DES FAMILLES

1 { Pl. portant de véritables fl., c'est-à-dire, des étamines et des pistils visibles, ou l'un de ces deux organes (Phanérogames). 2
Pl. ne portant point de véritables fl., c'est-à-dire, sans étamines ni pistils (Cryptogames)........................ 152

2 { Organes reproducteurs sans enveloppe florale................ 3
Organes reproducteurs munis d'une ou de deux enveloppes florales...................................... 10

3 { Arbres ou arbustes.................................... 4
Pl. herbacées.. 5

4 { Feuilles opposées, pennées; fl. en panicule; fr. (samare) oblong ou linéaire (genre *Fraxinus*).. LXI. Jasminées, p. **390**
Feuilles alternes, simples; fl. en chatons; fr. (achaine) obovale (*Alnus glutinosa*)...... XCII. Bétulinées, p. **454**

5 { Pl. aquatiques submergées ou non submergées.............. 6
Pl. terrestres.. 8

6 { Fr. et étamines entourés d'écailles ou de soies et groupés séparément en épis denses superposés ou en têtes globuleuses; tiges dressées, émergées, sans nœuds; feuilles coriaces, ensiformes.......... CVII. Typhacées, p. **508**
Fr. non entouré d'écailles ni de soies; tiges flottantes ou submergées, ou paraissant nulles........................ 7

7 { Pl. réduites à des frondes (articles aplatis de la tige), ne dépassant pas 1 centim., flottant librement sur l'eau et simulant des feuilles qui sortiraient l'une de l'autre; fl. sortant d'une fente au bord des frondes (lentilles d'eau).. .... CV. Lemnacées, p. **506**
Tige feuillée et fixée par des racines; fl. axillaires ou terminales munies ou non d'une spathe. CIV. Naïadées, p. **500**

8 { Fl. sessiles autour d'un axe charnu qu'elles recouvrent en partie, renfermées dans une spathe ample et colorée, en forme de cornet; fr. bacciforme.. CVI. Aroïdées, p. **507**
Fl. jamais sessiles autour d'un axe charnu ni entourées d'une spathe en forme de cornet................................ 9

9 { Fr. composé de deux achaines, indéhiscent, entouré d'une enveloppe ligneuse et épineuse; fl. mâles nombreuses, en capitules globuleux; pl. monoïque.............................. .... LIV. Ambrosiacées, p. **306**
Fr. non entouré d'une enveloppe épineuse, formé de coques qui se séparent de l'axe central, souvent avec élasticité; fl. réunies dans un involucre pétaloïde et simulant une fl. hermaphrodite composée d'un ovaire et de 15-20 étamines (la fl. femelle étant entourée de plusieurs fl. mâles réduites chacune à une seule étamine); pl. à suc laiteux blanc et âcre (genre *Euphorbia*). LXXXVI. Euphorbiacées, p. **438**

10 Fl. mâles et fl. femelles portées sur des individus différents (fl. dioïques).. 129
Fl. toutes hermaphrodites, ou bien les unes mâles, les autres femelles et portées sur le même pied (fl. monoïques), ou bien enfin les unes hermaphrodites, les autres unisexuelles (fl. polygames).. 11

11 Enveloppes florales réduites à 1-2 écailles.................. 147
Enveloppe florale simple ou double, colorée ou herbacée dans toutes les fl., ou parfois nulle dans les fl. mâles ou les fl. femelles.. 12

12 Fl. mâles ou fl. femelles sans enveloppe florale............ 13
Fl. toutes avec une ou deux enveloppes florales............ 14

13 Fl. mâles à 5 étamines et paraissant seules munies d'une enveloppe florale ; pl. terrestres.. LIV. AMBROSIACÉES, p. **306**
Fl. mâles à 1 étamine ; fl. mâle seule ou fl. femelle seule munie d'un périanthe; pl. aquatiques (genre *Zannichellia* et genre *Althenia*)............... CIV. NAÏADÉES, p. **500**

14 Corolle papilionacée, c'est-à-dire, composée d'un pétale supérieur, *étendard;* de deux latéraux, *ailes;* et de deux pétales inférieurs ordint soudés par les bords, *carène;* fr.: une gousse, ou légume ; étamines à filets presque toujours soudés en tube........... XXX. PAPILIONACÉES, p. **108**
Corolle non papilionacée ; étamines à filets presque toujours libres ; fr. tout autre.. 15

15 Fl. agglomérées sur un réceptacle commun, en capitule entouré d'un involucre.. 16
Fl. non placées sur un réceptacle commun, ni agglomérées en capitule entouré d'un involucre........................ 21

16 Anthères adhérentes entre elles à la base ou formant un tube qui engaîne le style.. 17
Anthères libres.. 18

17 Fr. sec, indéhiscent, à une graine libre (achaine); étamines insérées sur le tube de la corolle; anthères soudées en tube dans toute leur étendue... LIII. COMPOSÉES, p. **237**
Fr. capsulaire, à graines nombreuses; étamines non insérées sur la corolle ; anthères soudées à leur base (genre *Jasione*).
.... LV. CAMPANULACÉES, p. **307**

18 Corolle insérée sur le calice.. 19
Corolle insérée au-dessous de l'ovaire........................ 20

19 Chaque fl. du capitule munie d'un involucelle caliciforme ; étamines 4 ; fr. uniloculaire monosperme, indéhiscent...
.... LII. DIPSACÉES, p. **233**
Point d'involucelle à chaque fl. du capitule ; étamines 5 ; capsule bi-triloculaire s'ouvrant par des trous latéraux (genre *Phyteuma*)......... LV. CAMPANULACÉES, p. **309**

20 Styles 5, libres ou soudés; étamines 5, insérées à la base de la corolle et opposées aux pétales; fl. régulières (genre *Armeria*).............. LXXII. PLOMBAGINÉES, p. **399**

Style 1; étamines 4, insérées au sommet du tube de la corolle et alternant avec ses divisions; fl. irrégulières................................... LXXI. GLOBULARIÉES, p. **398**

21 Deux enveloppes florales (calice et corolle)............... 22

Une seule enveloppe florale (périanthe) (1)................ 98

22 Corolle polypétale (dialypétale DC.)..................... 23

Corolle monopétale (gamopétale DC.)...................... 74

23 Pétales sans adhérence avec le calice et insérés avec les étamines sur le réceptacle au-dessous de la base du pistil..... 24

Pétales insérés avec les étamines sur le calice et occupant des hauteurs diverses autour du pistil....................... 54

24 Pétales très inégaux, munis à la face interne d'une écaille glanduleuse embrassant le disque; pétales supérieurs laciniés palmatipartits.............. IX. RÉSÉDACÉES, p. **61**

Pétales entiers ou seulement échancrés ou dentés, jamais munis à la face interne d'une écaille glanduleuse embrassant le disque.. 25

25 Étamines 2 à 12.. 32

Étamines en nombre indéfini (plus de 12)................... 26

26 Filets des étamines soudés, soit en tube, soit en 2 ou 3 faisceaux dans une grande étendue.................... 27

Filets libres ou à peine soudés à la base.................. 28

27 Étamines à filets soudés en tube dans leur moitié inférieure et recouvrant l'ovaire; styles soudés en colonne; fl. munies d'un calicule; placentation axile. XVI. MALVACÉES, p. **86**

Étamines à filets soudés par leur base en 3-5 faisceaux; styles entièrement libres; point de calicule; placentation pariétale. .... XVIII. HYPÉRICINÉES, p. **94**

28 Arbre à fr. ligneux; pédoncules soudés avec une bractée membraneuse caduque............ XV. TILIACÉES, p. **85**

Pl. herbacée ou ligneuse; fr. non ligneux; pédoncules jamais soudés avec une bractée membraneuse.................. 29

29 Fr. bacciforme; pl. aquatique, à feuilles amples, toutes radicales, nageantes; pétales très nombreux, disposés sur plusieurs rangs......................... III. NYMPHÉACÉES, p. **18**

Fr. sec; pl. terrestre; pétales non disposés sur plusieurs rangs. 30

30 Sépales 2, très caducs; pétales 4, chiffonnés dans le bouton; stigmates souvent rayonnants ou bi-quadrilobés; fr. capsulaire, quelquefois allongé, siliquiforme; pl. lactescente... .... IV. PAPAVÉRACÉES, p. **19**

(1) Dans quelques Monocotylédonées, les six divisions du périanthe, dont les trois externes simulent un calice, ne forment en réalité qu'une seule enveloppe florale.

30 Plus de 2 sépales; stigmates jamais disposés en rayons, ni bi-quadrilobés; pétales nuls ou presque toujours plus de 4, non chiffonnés dans le bouton; fr. jamais en forme de silique; pl. non lactescente 31

31 Une capsule déhiscente à 3-5 ou 10 valves; calice herbacé; styles soudés en un seul filiforme, parfois presque nul.. VII. CISTINÉES, p. 51
Carpelles libres ou soudés dans leur partie inférieure, souvent nombreux, indéhiscents ou s'ouvrant par le bord interne (follicule); sépales souvent pétaloïdes; styles libres............................. (part.). I. RENONCULACÉES, p. 4

32 Calice à sépales soudés en tube.................................... 33
Calice à divisions libres ou légèrement soudées à la base..... 36

33 Arbuste sarmenteux à fr. bacciforme; pétales soudés supérieurement; étamines 5; feuilles plus ou moins profondément lobées........................ XX. AMPÉLIDÉES, p. 98
Herbe à fr. capsulaire; pétales non soudés supérieurement; 6-10 étamines; feuilles non lobées.............................. 34

34 Étamines 4-6 à filets élargis, persistants; style simple à 3 stigmates; pl. étalée-couchée, des terrains salés.. XII. FRANKÉNIACÉES, p. 65
Étamines 10; styles 2-5 filiformes ou un seul à stigmate arrondi ou lobé; station différente.............................. 35

35 Fr. capsulaire à 1 rarem[t] 3-5 loges, s'ouvrant au sommet par plusieurs dents, rarem[t] bacciforme indéhiscent; graines souvent réniformes, lenticulaires ou cylindriques arquées; 2-5 styles; 1 stigmate; feuilles opposées.. XIII. CARYOPHYLLÉES, p. 65
Capsule à 5 loges; graines non réniformes ni cylindriques arquées; 1 style; 5 stigmates soudés en une étoile lobée; feuilles jamais opposées..... XXV. PYROLACÉES, p. 101

36 Calice ayant deux sépales caducs.................................... 37
Calice à 3-5 divisions ou sépales.................................... 38

37 Fl. irrégulière; pétale supérieur éperonné ou gibbeux; étamines 6, à filets soudés à la base en deux faisceaux égaux.. V. FUMARIACÉES, p. 23
Fl. régulière; point de pétale éperonné ni gibbeux; étamines 4, non soudées en deux faisceaux (genre *Hypecoum*).. IV. PAPAVÉRACÉES, p. 19

38 Pétales disposés sur deux rangs; anthères s'ouvrant par des valvules; filets aplatis; fr.: une baie rouge oblongue; rameaux souvent munis d'épines 3-5-partites.. II. BERBÉRIDÉES, p. 18
Pétales sur un seul rang; anthères sans valvules; filets filiformes; point de baie rouge oblongue; pl. non épineuse ou à épines simples.. 39

39 Arbre ou arbrisseau à fl. toutes ou en partie polygames...... 40
Pl. non arborescente, sans fl. polygames.............................. 41

40 Fr. normal composé de deux carpelles largement ailés (samare); style 1; feuilles lobées sinuées, ou palmatilobées.......... .... XIX. ACÉRINÉES, p. 97
Fr. à 5 carpelles non ailés; 5 styles; feuilles entières........ .... XXIV. CORIARIÉES, p. 101

41 Pl. parasite sur les racines des arbres, décolorée blanchâtre, portant des écailles au lieu de feuilles; anthères unilobées; pétales bossus à la base.... XXVI. MONOTROPÉES, p. 101
Pl. non parasite, verte et à feuilles non squamiformes; anthères presque toujours bilobées; pétales non bossus......... 42

42 Corolle régulière ou presque régulière........................ 43
Corolle très irrégulière....................................... 52

43 Feuilles à limbe irritable, pourvues de longs poils glanduleux rouges, ou fl. munies, en dedans des pétales, d'écailles pétaloïdes découpées en lanières nectarifères; graines à testa débordant l'amande en forme d'ailes; pl. des montagnes tourbeuses................ X. DROSÉRACÉES, p. 63
Feuilles et fl. dépourvues de cils et d'appendices glanduleux; graines à testa appliqué sur l'amande; station différente... 44

44 Sépales prolongés en éperon au-dessous de leur insertion; carpelles nombreux imbriqués sur un long réceptacle filiforme (genre *Myosurus*)........ I. RENONCULACÉES, p. 4
Sépales non éperonnés; réceptacle non filiforme............. 45

45 1 seul style.. 46
2-5 styles... 48

46 Étamines 6, dont deux plus courtes (tétradynamie); fr.: une silique ou une silicule; calice à 4 sépales libres........... .... VI. CRUCIFÈRES, p. 95
Étamines non tétradynames; fr. capsulaire, calice rarem[t] à 4 sépales.. 47

47 Fr. anguleux, à carpelles indéhiscents, épineux; pl. inodore. .... XXII. ZYGOPHYLLÉES, p. 99
Fr. globuleux, à carpelles déhiscents, non épineux; pl. à odeur pénétrante et très désagréable.................... .... XXIII. RUTACÉES, p. 100

48 Carpelles verticillés à la base du réceptacle qui se prolonge en un bec très long, et paraissant aristés par suite de la soudure des styles avec le prolongement de l'axe............ .... XVII. GÉRANIACÉES, p. 89
Styles non soudés sur un réceptacle en bec allongé; fr. ne simulant jamais une capsule aristée.................. 49

49 Capsule s'ouvrant avec élasticité; feuilles trifoliolées........ .... XXI. OXALIDÉES, p. 99
Capsule s'ouvrant sans élasticité; feuilles simples........... 50

50 Tiges florales feuillées, peu ou point fragiles................ 51
Tiges florales sans feuilles (hampes), très fragiles (*Saxifraga Clusii*).................. XLV. SAXIFRAGÉES, p. 190

51 Tige sans nœuds; feuilles alternes (sauf dans le *Linum Radiola)*; 4-5 étamines rudimentaires et stériles alternant avec autant d'étamines fertiles...... XIV. LINÉES, p. **87**

Tige pourvue de nœuds; feuilles opposées; toutes les étamines fertiles *(Alsinées)*......... XIII. CARYOPHYLLÉES, p. **65**

52 Étamines inclinées sur le pétale inférieur; capsule à 5 lobes profonds ridés en réseau; pl. ligneuse à la base (genre *Dictamnus)*................ XXIII. RUTACÉES, p. **100**

Étamines non rapprochées vers le bas; capsule à 2 ou 3 valves non ridées en réseau; pl. herbacée.................... **53**

53 Sépales prolongés au-dessous de leur insertion; étamines 5, à filets libres; pétales 5; capsule uniloculaire, globuleuse ou ovale-oblongue à 3 valves....... VIII. VIOLARIÉES, p. **56**

Sépales non prolongés au-dessous de leur insertion, les deux intérieurs amples, en forme d'ailes opposées; étamines 8, à filets soudés aux pétales; pétales 3, l'inférieur lacinié; capsule biloculaire, très comprimée.................... .... XI. POLYGALÉES, p. **64**

54 Ovaire plus ou moins soudé avec le tube du calice (ovaire adhérent ou infère), souvent le calice paraissant naître du sommet de l'ovaire.. 64

Ovaire non soudé avec le calice (ovaire libre ou supère)...... 55

55 Fr. composé de carpelles libres ou soudés entre eux à la base, en nombre égal à celui des pétales et munis chacun d'une écaille à leur base externe; feuilles ordin[t] épaisses, charnues, souvent cylindriques...... XLIII. CRASSULACÉES, p. **183**

Fr. non composé d'un nombre de carpelles égal à celui des pétales; carpelles dépourvus d'écailles; feuilles jamais épaisses-charnues.................................. 56

56 Fl. à 12 étamines ou moins.................................. 58

Plus de 12 étamines.................................. 57

57 Fr. drupacé formé par un seul carpelle à noyau osseux; stipules caduques; arbres ou arbrisseaux quelquefois munis d'épines, jamais d'aiguillons........ XXXI. AMYGDALÉES, p. **151**

Fr. composé de plusieurs carpelles rapprochés sur le réceptacle ou renfermés dans le calice; stipules plus ou moins soudées au pétiole; pl. ordin[t] munies d'aiguillons................ .... XXXII. ROSACÉES, p. **153**

58 Pl. ligneuse.................................. 59

Pl. herbacée.................................. 62

59 Fr. uniloculaire.................................. 60

Fr. à 3-5 loges ou à 2-4 noyaux.................................. 61

60 Fl. en épi; graines aigrettées; feuilles très petites, imbriquées. .... XXXVIII. TAMARICINÉES, p. **176**

Fl. non disposées en épi; graines sans aigrettes; feuilles non imbriquées.... (part.). XXIX. TÉRÉBINTHACÉES, p. **107**

61 Étamines alternes avec les pétales; fr. lobé-anguleux à 3-5 loges; graines munies d'un faux arille coloré en rouge-orange .... XXVII. CÉLASTRINÉES, p. **105**
Étamines opposées aux pétales; fr. non anguleux, à 2-4 noyaux; point d'arille....... XXVIII. RHAMNÉES, p. **105**

62 Fr. à 2-4 loges; calice tubuleux, à 6-12 dents inégales disposées sur deux rangs ; fl. roses........................ .... XXXVII. LYTHRARIÉES, p. **175**
Fr. uniloculaire ; calice à 2-5 divisions ; fl. blanches ou jaunes. 63

63 Calice à 2-3 sépales; capsule déhiscente, 3-valve, 3-sperme; pétales inégaux dépassant le calice; pl. des lieux humides (genre *Montia*)............. XLI. PORTULACÉES, p. **178**
Calice à 5 divisions; capsule indéhiscente, monosperme; pétales souvent filiformes, rudimentaires; pl. des lieux secs, très rarem[t] des lieux humides. XLII. PARONYCHIÉES, p. **179**

64 Ovaire uniloculaire.. 65
Ovaire à 2 ou plusieurs loges.................................. 66

65 Arbrisseau à fl. verdâtres ou rougeâtres; fr. pulpeux-succulent; feuilles palmatilobées. XLIV. GROSSULARIÉES, p. **189**
Pl. herbacée à fl. jaunes; fr. capsulaire s'ouvrant circulairement en pyxide; feuilles obovées-obtuses (genre *Portulaca*). .... XLI. PORTULACÉES, p. **178**

66 Plus de 12 étamines.. 67
Moins de 12 étamines.. 68

67 Fr. charnu presque toujours succulent, contenant plusieurs pepins ou plusieurs noyaux osseux; feuilles alternes, munies de stipules ; pl. non aromatiques, quelquefois épineuses.................... XXXIII. POMACÉES, p. **166**
Fr. bacciforme, petit, bleuâtre, non succulent; feuilles opposées, sans stipules ; arbrisseau aromatique, non épineux.................... XXXIX. MYRTACÉES, p. **177**

68 Fr. bacciforme ou drupacé.. 69
Fr. non bacciforme ni drupacé.. 70

69 Calice à 4 lobes; anthères soudées à la face interne des pétales; fr. visqueux; feuilles opposées; sous-arbrisseau dioïque, parasite sur l'écorce des arbres................. .... XLVIII. LORANTHACÉES, p. **217**
Calice à 4 ou 5 dents; anthères libres; fr. non visqueux ; feuilles éparses ou opposées ; pl. hermaphrodite, non parasite.................... XLVII. HÉDÉRACÉES, p. **216**

70 Fr. de la grosseur d'une orange; calice à limbe épais, coriace; pl. arborescente, à fl. grande, d'un beau rouge........... .... XXXIV. GRANATÉES, p. **170**
Fr. beaucoup moins gros; calice à limbe herbacé ou peu coloré; pl. non arborescente.............................. 71

71 Pétales 2 ou 4; étamines 2, 4 ou 8.............................. 72
Pétales 5; étamines 5, 8 ou 10.............................. 73

72 4 stigmates sessiles; fr. se divisant en 4 coques indéhiscentes; graines sans aigrette; feuilles verticillées, à folioles capillaires; pl. flottante....... XXXVI. HALORAGÉES, p. **174**
1 style; fr. 4-loculaire; graines souvent aigrettées; feuilles alternes ou opposées; pl. non ou très raremt flottante...... .... XXXV. ONAGRARIÉES, p. **170**

73 Fl. en corymbe ou en panicule; étamines 8-10; fr. capsulaire à deux carpelles multiovulés et s'ouvrant par la suture interne.............. .... XLV. SAXIFRAGÉES, p. **190**
Fl. en ombelle, très raremt en capitule; étamines 5; fr. composé de 2 carpelles indéhiscents, uniovulés............... .... XLVI. OMBELLIFÈRES, p. **191**

74 Étamines insérées sur le calice ou sur un disque adhérent à la base du calice.............................. 75
Étamines insérées sur la corolle........................ 78

75 Ovaire libre; étamines en nombre double de celui des lobes de la corolle, insérées sur un disque adhérent à la base du calice; anthères bicornes ou biappendiculées............ 76
Ovaire adhérent au calice; étamines en nombre égal aux divisions de la corolle ou en nombre double, insérées à la gorge ou au sommet du tube calicinal; anthères sans cornes ni appendices.................................. 77

76 Arbrisseau à fruit sec, capsulaire; corolle marcescente, 4-dentée; calice à 4 sépales (genres *Erica* et *Calluna*)... .... LVII. ERICINÉES, p. **312**
Arbre à fr. bacciforme; corolle caduque, à limbe 5-fide; calice 5-partit (genre *Arbutus*)...... LVII. ERICINÉES, p. **312**

77 Corolle urcéolée-globuleuse; étamines 8-10; fr. bacciforme; pl. ligneuse.................. LVI. VACCINIÉES, p. **311**
Corolle campanulée; étamines ordint 5; fr. capsulaire; pl. herbacée (genre *Campanula*)......................... .... LV. CAMPANULACÉES, p. **307**

78 Ovaire adhérent au tube du calice....................... 79
Ovaire libre.. 82

79 Fr. formé de deux carpelles globuleux uniovulés, raremt d'un seul par avortement; feuilles verticillées................ .... L. RUBIACÉES, p. **220**
Fr. simple; feuilles opposées ou alternes.................. 80

80 Fr. drupacé ou bacciforme; 5 étamines; pl. presque toujours ligneuses........ .... XLIX. CAPRIFOLIACÉES, p. **218**
Fr. sec; plus ou moins de 5 étamines; pl. herbacée.......... 81

81 1-4 étamines; corolle à tube allongé; feuilles toutes opposées. .... LI. VALÉRIANÉES, p. **222**
10 étamines dont 5 stériles; corolle à tube très court; feuilles caulinaires alternes (genre *Samolus*)................. .... LX. PRIMULACÉES, p. **316**

82 { Fr. formé de 4 carpelles indéhiscents, monospermes, simulant presque toujours quatre graines nues au fond du calice.... 83
Fr. n'offrant jamais 4 carpelles monospermes semblables à des graines nues.................................... 85

83 { Corolle ordin[t] régulière, rarem[t] irrégulière, à 5 lobes ; étamines 5 ; feuilles alternes ; tige cylindrique ou un peu anguleuse................ ..... LXV. Borraginées, p. **332**
Corolle ordin[t] bilabiée, rarem[t] unilabiée, ou à 4 lobes presque égaux ; 4 étamines didynames, rarem[t] 2 ; feuilles toujours opposées ; tige tétragone.............................. 84

84 { Style terminal ; carpelles soudés en un fr. sec ou presque charnu.................... LXX. Verbénacées, p. **397**
Style naissant de la base des carpelles libres ; pl. aromatique. .... LXIX. Labiées, p. **372**

85 { Fr. formé de deux carpelles distincts, polyspermes, s'ouvrant par la suture ventrale, rarem[t] réduits à un seul carpelle par avortement ; graines souvent munies d'une aigrette soyeuse. .... LXII. Apocynées, p. **323**
Fr. non formé par deux follicules ; graines jamais munies d'une aigrette soyeuse............................... 86

86 { Étamines 8-10, les unes alternes, les autres opposées aux lobes de la corolle ; feuilles charnues, les radicales réniformes-arrondies (genre *Umbilicus*). XLIII. Crassulacées, p. **183**
Étamines toutes opposées ou toutes alternes avec les lobes de la corolle ; point de feuilles charnues réniformes-arrondies... 87

87 { Fr. à une seule loge.................................. 88
Fr. à deux ou plusieurs loges............................ 92

88 { Corolle régulière ; étamines 4-8........................ 89
Corolle irrégulière ; étamines 2 ou 4.................... 91

89 { Calice plissé, à tube pourvu de 5 angles ; 5 stigmates libres ; fr. membraneux, uniloculaire, monosperme, renfermé dans le calice.... ..... (part.). LXXII. Plombaginées, p. **399**
Calice non plissé, non pourvu de 5 angles ; fr. capsulaire, polysperme.................................... 90

90 { Étamines alternes avec les lobes de la corolle ; stigmates 2, quelquefois soudés ; corolle ordin[t] marcescente ; fr. à placentas ordin[t] pariétaux et occupant les bords des valves ; pl. contenant un suc amer...... LXIII. Gentianées, p. **325**
Étamines opposées aux lobes de la corolle ; stigmate indivis ; corolle caduque, rarem[t] marcescente ; fr. à placenta central libre ; pl. sans suc amer....... LX. Primulacées, p. **316**

91 { 2 étamines à anthères uniloculaires ; corolle éperonnée ; pl. verte, non parasite, à feuilles toutes radicales............ .... LIX. Lentibulariées, p. **315**
4 étamines didynames, à anthères biloculaires ; corolle non éperonnée ; pl. parasite, aphylle (feuilles réduites à des écailles colorées)........ LXVIII. Orobanchées, p. **367**

92 Corolle à 2 lèvres ordin[t] fermées par le renflement intérieur de la gorge (corolle personnée), quelquefois éperonnée, ou corolle à divisions un peu inégales, la supérieure plus grande............... LXVII. SCROFULARIACÉES, p. **350**
Corolle régulière, jamais personnée ni éperonnée.......... 93

93 Corolle scarieuse blanchâtre; fl. en épi ou en capitule....... .... LXXIII. PLANTAGINÉES, p. **403**
Corolle non scarieuse blanchâtre; inflorescence non spiciforme ni en capitule.. 94

94 2 étamines ; fr. à 1-2 graines; arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées, jamais épineuses.............................. .... (part.). LXI. JASMINÉES, p. **290**
4-5 étamines ; fr. presque toujours à plus de deux graines ; pl. herbacées, rarem[t] ligneuses, à feuilles alternes, quelquefois épineuses.................................. 95

95 Loges à 1-2 graines.................................... 96
Loges polyspermes...................................... 97

96 Style nul ; corolle rotacée ; baie rouge, à noyaux monospermes ; arbrisseau à feuilles persistantes ordin[t] pourvues de dents très épineuses........... LVIII. ILICINÉES, p. **315**
Styles 1-2 ; corolle campanulée ou infundibuliforme ; fr. capsulaire ; graines non osseuses; pl. herbacées, ordin[t] volubles, à feuilles non persistantes, non épineuses ou nulles................ LXIV. CONVOLVULACÉES, p. **329**

97 Corolle marcescente, à la fin contournée au-dessus de la capsule; anthères tordues en spirale après la fécondation; fr. capsulaire, linéaire, à deux loges incomplètes (genre *Erythræa*)................. LXIII. GENTIANÉES, p. **325**
Corolle non marcescente ni contournée ; anthères jamais tordues; fr. capsulaire ou souvent bacciforme à deux loges complètes..................... LXVI. SOLANÉES, p. **342**

98 Une étamine ; pl. aquatique, hermaphrodite, à feuilles verticillées................. LXXXIX. HIPPURIDÉES, p. **448**
Plus d'une étamine; pl. terrestres ou aquatiques, ces dernières à feuilles très rarem[t] verticillées et alors à fl. monoïques. 99

99 Feuilles à nervures ramifiées, rarem[t] réduites à des écailles ; embryon dicotylédoné ; périanthe très simple............ 100
Feuilles à nervures parallèles ; embryon monocotylédoné ; périanthe souvent à disposition ternaire et sur deux rangs simulant un calice et une corolle......................... 120

100 Pl. charnue, trapue, parasite sur les cistes ; feuilles réduites à des écailles rougeâtres....... LXXV. CYTINÉES, p. **410**
Pl. ni charnue ni parasite, jamais réduite à des écailles colorées.. 101

101 Pl. aquatiques, nageantes ou submergées.................. 102
Pl. terrestres, des lieux secs ou humides, accidentellement et très rarem[t] submergées..................................... 103

Fl. monoïques, ordin^t entourées d'un involucre multipartit ; 10-25 étamines ; fr. coriace-induré, monosperme, indéhiscent ; feuilles verticillées, à segments linéaires denticulés............. LXXXVIII. CÉRATOPHYLLÉES, p. **448**

102 Fl. hermaphrodites ou unisexuelles, polygames par avortement, non entourées d'un involucre ; étamines 1-2; fr. capsulaire, subdivisé en 4 coques monospermes ; feuilles opposées......... LXXXVII. CALLITRICHINÉES, p. **447**

Ovaire soudé au tube du périanthe dans sa partie inférieure ou dans toute sa longueur (ovaire *infère*).............. 104

103 Ovaire libre et non adhérent au tube du périanthe (ovaire *supère*).. 107

6 stigmates étalés en étoile; ovaires à 6 loges; périanthe prolongé en languette ; anthères soudées au style par leur dos; feuilles largement échancrées à la base............. .... LXXIV. ARISTOLOCHIÉES, p. **409**

104 Jamais 6 stigmates en étoile; ovaire à 1, 2 ou 4 loges ; périanthe non prolongé en languette; anthères non soudées au style par le dos ; feuilles non échancrées à la base..... 105

Fr. à 1 seule graine par avortement; limbe du périanthe s'enroulant plus ou moins en dedans après la floraison; feuilles alternes ; pl. des lieux secs. LXXVI. SANTALACÉES, p. **411**

105 Fr. polysperme; limbe du calice jamais enroulé; feuilles opposées (dans nos espèces) ; pl. des lieux très humides.... 106

Étamines 8-10; styles 2; capsule uniloculaire, se fendant jusqu'au milieu en deux valves planes ; feuilles suborbiculaires (genre *Chrysosplenium*)..... XLV. SAXIFRAGÉES, p. **190**

106 Étamines 4; style 1, filiforme ; capsule quadriloculaire à quatre valves (genre *Isnardia*)............................ .... XXXV. ONAGRARIÉES, p. **170**

Feuilles stipulées.. 115

107 Feuilles non stipulées.................................... 108

Une baie; périanthe à 8 divisions libres jusqu'à la base ; feuilles disposées par 4-5 en un seul verticille au-dessus d'une fl. terminale solitaire ; pl. monocotylédonée (genre *Paris*) .... XCVII. ASPARAGINÉES, p. **475**

108 Fr. sec; jamais 8 divisions du périanthe libres jusqu'à la base; feuilles non disposées en un verticille unique ; pl. dicotylédonée.. 109

Fl. monoïques, les mâles en chaton; fl. femelles renfermées dans un involucre de forme variable.................. .... XC. CUPULIFÈRES, p. **449**

109 Fl. mâles jamais en chaton; fl. femelles non renfermées dans un involucre.. 110

Fl. monoïques; fr. à 2-4 coques indéhiscentes.............. 111

110 Fl. monoïques ou polygames ou hermaphodites; fr. non composé de 2-4 coques indéhiscentes.............................. 112

111 Etamines 4; fr. à 3 valves terminées par des cornes; arbrisseau terrestre à feuilles coriaces, opposées, persistantes (genre *Buxus*)..... LXXXVI. EUPHORBIACÉES, p. **438**

Étamines 4-8 ; fr. normalement quadriloculaire subdivisé en quatre coques sans cornes; pl. aquatique, à feuilles molles, verticillées, non persistantes............................ XXXVI. HALORAGÉES, p. **174**

112 Enveloppe florale tubuleuse; étamines 8 sur deux rangs, insérées à la gorge du tube du périanthe; fr. souvent drupacé, à un noyau............. LXXVII. DAPHNOÏDÉES, p. **412**

Enveloppe florale non tubuleuse ; jamais 8 étamines sur deux rangs; fr. non drupacé 113

113 Étamines 5 ou moins, insérées à la base du périanthe ; enveloppe de la fleur scarieuse ou herbacée ou charnue........ 114

Étamines en nombre indéfini, hypogynes ; enveloppe florale colorée, non scarieuse ni charnue (genres *Clematis*, *Thalictrum*, *Anemone* et *Caltha*).. I. RENONCULACÉES, p. **4**

114 Étamines à filets élastiques; 1 stigmate en pinceau; pl. croissant ordin[t] sur les murailles (genre *Parietaria*)......... .... LXXXII. URTICÉES, p. **425**

Étamines non élastiques ; styles ordin[t] 2, stigmatifères à la face interne dans leur partie supérieure; pl. presque toujours des terrains salés et parfois paraissant aphylle.... .... LXXIX. SALSOLACÉES, p. **414**

115 Feuilles pennées, pennatipartites ou palmatilobées; fr. 1-3 renfermés dans le tube induré du périanthe................ .... LXXXI. SANGUISORBÉES, p. **423**

Feuilles non pennées ni pennatipartites, rarem[t] palmatilobées ; fr. non renfermé dans le tube induré du périanthe 116

116 Arbre à fr. drupacé, charnu, noir, de la grosseur d'un pois et à un seul noyau monosperme; filets courbés-infléchis au sommet avant l'épanouissement.......................... .... LXXXIII. CELTIDÉES, p. **437**

Arbre ou herbe à fr. tout autre ; filets non courbés-infléchis avant l'épanouissement... 117

117 Fr. sec, largement ailé-membraneux, ou fruit renfermé dans un réceptacle creux et charnu; arbres..................... 118

Fr. non largement ailé, ni renfermé dans un réceptacle creux et charnu; pl. herbacées, rarem[t] sous-frutescentes........ 119

118 Fr. inclus dans un réceptacle commun, concave, pyriforme, charnu, presque complètement fermé et ombiliqué au sommet; fl. cachées dans l'intérieur de la jeune figue; pl. à suc laiteux................... LXXXV. ARTOCARPÉES, p. **438**

Fr. sec, ailé-membraneux dans toute sa circonférence ; fl. fasciculées, rougeâtres, très visibles et paraissant avant les feuilles ; point de suc laiteux............................ .... LXXXIV. ULMACÉES, p. **437**

119 Feuilles alternes; pétiole muni d'une gaîne membraneuse qui entoure la tige (ochréa); 2-4 styles ou 2-3 stigmates; fl. hermaphrodites, rarem[t] unisexuelles par avortement .... (part.). LXXX. POLYGONÉES, p. 426

Feuilles alternes ou opposées, ne présentant jamais à leur base une gaîne membraneuse entourant la tige; 1-2 styles; fl. monoïques ou dioïques, rarem[t] polygames.............. .... (part.). LXXXII. URTICÉES, p. 435

120 Périanthe coloré pétaloïde, au moins en partie, et dont les 3 divisions extérieures simulent souvent un calice........ 121

Périanthe scarieux ou herbacé.................................... 127

121 Fr. bacciforme; feuilles réduites à de petites écailles; ramuscules capillaires simulant des feuilles.................. .... (part.). XCVII. ASPARAGINÉES, p. 475

Fr. capsulaire, déhiscent; feuilles non réduites à des écailles; point de ramuscules foliiformes.......................... 122

122 Étamines 6-12 ou plus..................................... 123

Étamines 3 ou une seule par avortement................... 126

123 Fr. formé de 12 carpelles ou plus, libres ou soudés par la base .... XCIV. ALISMACÉES, p. 460

Fr. triloculaire, trivalve.. 124

124 Capsules à 3 valves repliées en dedans et formant les cloisons; styles 3, filiformes; fl. automnales; feuilles printanières.. .... XCV. COLCHICACÉES, p. 462

Capsules à 3 valves qui portent les cloisons à leur milieu; style indivis; fl. et feuilles ne paraissant point en deux saisons différentes ni à plusieurs mois de distance............... 125

125 Ovaire adhérent avec le tube du périanthe (inférovariées); fl. enfermées avant la floraison dans des bractées spathiformes...................... C. AMARYLLIDÉES, p. 483

Ovaire non soudé avec le périanthe (supérovariées); point de bractées membraneuses en forme de spathe............. .... XCVI. LILIACÉES, p. 463

126 Étamines soudées en colonne avec le style, une seule fertile, les deux latérales stériles par avortement; pollen coagulé en masses; divisions du périanthe très irrégulières; fr. uniloculaire...................... CI. ORCHIDÉES, p. 487

Étamines 3, toutes fertiles et sans adhérence avec le style; pollen pulvérulent; stigmates pétaloïdes; divisions du périanthe peu irrégulières; fr. à 3 loges................ .... XCIX. IRIDÉES, p. 479

127 Périanthe à 4 divisions; étamines 4; pl. submergée et fleurissant ordin[t] sous l'eau.... (part.). CIV. NAÏADÉES, p. 500

Périanthe à 6 divisions; étamines 3-6; pl. non submergée et ne fleurissant jamais sous l'eau.......................... 128

128 Périanthe écailleux-scarieux; fr. à 3 valves, triloculaire à loges polyspermes ou uniloculaire trisperme............ .... CVIII. JONCÉES, p. 509

128 Périanthe herbacé; fr. formé de 3-6 carpelles 1-2-spermes qui se séparent entre eux à la maturité et s'ouvrent par l'angle interne.................... CIII. JONCAGINÉES, p. **499**

129 Enveloppes florales constituées par une seule écaille...... .. 130
Enveloppes florales non réduites à une seule écaille......... 132

130 Tige herbacée, voluble; feuilles palmatilobées (genre *Humulus*, pied femelle).......... LXXXII. URTICÉES, p. **435**
Tige arborescente; feuilles non palmatilobées.............. 131

131 Fl. mâles seules en chaton; fr. consistant en une fausse baie à la fin noir-bleuâtre, ou rouge; ovules nus et recevant directement l'action du pollen; feuilles persistantes, ternées ou imbriquées, très étroites, aciculaires ou nulles (genres *Juniperus*, *Taxus* et *Ephedra*). XCIII. CONIFÈRES, p. **455**
Fl. toutes en chaton; fr. capsulaire à graines ordin[t] munies d'aigrettes; ovules contenus dans un ovaire fermé; feuilles caduques, non aciculaires, ni ternées ni imbriquées.. XCI. SALICINÉES, p. **451**

132 Pl. parasite sur les arbres; anthères sessiles, soudées aux sépales; fr. mucilagineux-visqueux... XLVIII. LORANTHACÉES, p. **217**
Pl. non parasite; anthères non soudées aux sépales; fr. non visqueux.. 133

133 2 enveloppes florales.................................... 134
1 seule enveloppe florale................................ 139

134 Corolle polypétale...................................... 135
Corolle monopétale...................................... 138

135 Arbres ou arbustes; fr. renfermant 1-3 noyaux osseux...... 136
Pl. herbacées; fr. sans noyaux............................ 137

136 3 styles distincts; fr. à un seul noyau; feuilles imparipennées (genre *Rhus*).......... XXIX. TÉRÉBINTHACÉES, p. **109**
2-4 styles plus ou moins soudés entre eux; fr. à 2-4 noyaux distincts; feuilles toujours simples.......................... (part.). XXVIII. RHAMNÉES, p. **105**

137 Calice libre; corolle hypogyne; étamines 10; fr. capsulaire polysperme, à 5 ou 10 dents; feuilles toujours simples (*Lychnis diurna* et *vespertina*)... XIII. CARYOPHYLLÉES, p. **65**
Calice adhérent; corolle insérée au sommet du tube du calice; étamines 5; fr. formé par deux achaines monospermes; feuilles composées (genre *Trinia*).. XLVI. OMBELLIFÈRES, p. **191**

138 Étamines 5, à lobes recourbés en S; fr. bacciforme, rouge à la maturité; feuilles palmatilobées; pl. munie de vrilles (genre *Bryonia*)................ XL. CUCURBITACÉES, p. **177**
Étamines 3, à anthères non recourbées en S; fr. sec, couronné d'une aigrette plumeuse (*Valeriana dioica*).. LI. VALÉRIANÉES, p. **229**

139 Périanthe à 6 divisions.................................. 140
Périanthe à 5 divisions ou moins.......................... 143

140 Sous-arbrisseau toujours vert; fl. naissant sur des ramuscules aplanis en forme de feuilles à pointe piquante (genre *Ruscus*).................... XCVII. ASPARAGINÉES, p. **475**
Pl. herbacée; fl. ne naissant point sur des rameaux aplanis, piquants et foliiformes........................ 141

141 Fr. sec, trigone; périanthe à 6 divisions inégales de consistance herbacée; pl. dicotylédonée (genre *Rumex*). .... LXXX. POLYGONÉES, p. **426**
Fr. bacciforme; périanthe à divisions pétaloïdes; pl. monocotylédonée.............................. 142

142 Pl. terrestre; tige voluble; les 6 divisions du périanthe également pétaloïdes; feuilles ovales en cœur...... .... XCVIII. DIOSCORÉES, p. **479**
Pl. aquatique; tige non voluble; les 3 divisions intérieures du périanthe seules pétaloïdes; feuilles suborbiculaires-réniformes ou linéaires-rubanées. CII. HYDROCHARIDÉES, p. **498**

143 Fr. bacciforme; anthères s'ouvrant de la base au sommet par le soulèvement d'une valvule longitudinale................ .... LXXVIII. LAURINÉES, p. **413**
Fr. jamais bacciforme; anthères bilobées et sans valvules.... 144

144 Périanthe de la fl. mâle à 5 divisions presque égales, celui de la fl. femelle monophylle, accrescent; feuilles palmatilobées; pl. voluble (genre *Humulus*, pied mâle)........ .... LXXXII. URTICÉES, p. **435**
Périanthe souvent à 4 divisions ou moins; feuilles non palmatilobées; pl. non voluble.............................. 145

145 Fr. drupacé à noyau osseux; stigmates papilleux, courbés en dehors; arbre ou arbrisseau à feuilles composées-pennées (genre *Pistacia*)....... XXIX. TÉRÉBINTHACÉES, p. **107**
Fr. capsulaire ou achaine; stigmates non courbés papilleux; pl. herbacée ou à peine ligneuse à la base; feuilles simples. 146

146 4-5 étamines à filets élastiques; achaine comprimé, renfermé dans le périanthe; pl. hérissée de poils très piquants (*Urtica dioica*)............ LXXXII. URTICÉES, p. **435**
8-12 étamines ou plus, non élastiques; capsules à 2-3 coques, s'ouvrant avec élasticité; poils nuls ou non piquants...... .... (part.). LXXXVI. EUPHORBIACÉES, p. **438**

147 Pl. ligneuse................................ 148
Pl. herbacée.. 150

148 Feuilles filiformes, ordin[t] géminées; fr. en cône et à écailles coriaces; ovules nus (genre *Pinus*)..................... .... XCIII. CONIFÈRES, p. **455**
Feuilles à limbe plus ou moins élargi; fr. très rarem[t] en cône; ovule contenu dans un ovaire fermé..................... 149

149 Fl. mâles et fl. femelles disposées en chatons; cônes à écailles persistantes, ligneuses; ovaires libres................... .... XCII. BÉTULINÉES, p. **454**

149 Fl. femelles non disposées en chatons ; ovaire adhérent ; fr. à involucre foliacé, ligneux ou coriace.. XC. Cupulifères, p. **449**

150 Fl. glumacées ; fr. uniloculaire (achaine ou caryopse) ; pl. presque toujours terrestres, à feuilles presque toujours alternes.. 151

Fl. jamais glumacées ; fr. formé de 2-4 loges monospermes ; pl. aquatique, à feuilles opposées.. LXXXVII. Callitrichinées, p. **447**

151 Fr. à péricarpe soudé avec la graine (caryopse), très rarem[t] libre ; fl. munies chacune de deux bractées ou écailles (glumelles), très rarem[t] d'une seule ; anthères insérées sur le filet par leur dos, à lobes un peu divergents aux deux extrémités ; feuilles à gaîne ordin[t] fendue... CX. Graminées, p. **529**

Fr. (achaine) à péricarpe non soudé avec la graine, très souvent renfermé dans une enveloppe particulière (utricule) ; anthères insérées sur le filet par leur base ; fl. solitaires chacune à l'aisselle d'une bractée ; feuilles à gaîne non fendue..................... CIX. Cypéracées, p. **515**

152 Pl. sans feuilles, à rameaux verticillés ; tige articulée, à gaînes dentées.................... CXII. Équisétacées, p. **588**

Pl. pourvue de feuilles ou frondes, à rameaux jamais verticillés ; point de tige articulée ni de gaînes dentées....... 153

153 Fructifications naissant sur la face des feuilles qui parfois sont modifiées et presque réduites au rachis.. CXI. Fougères, p. **581**

Fructifications ne naissant jamais sur la face des feuilles..... 154

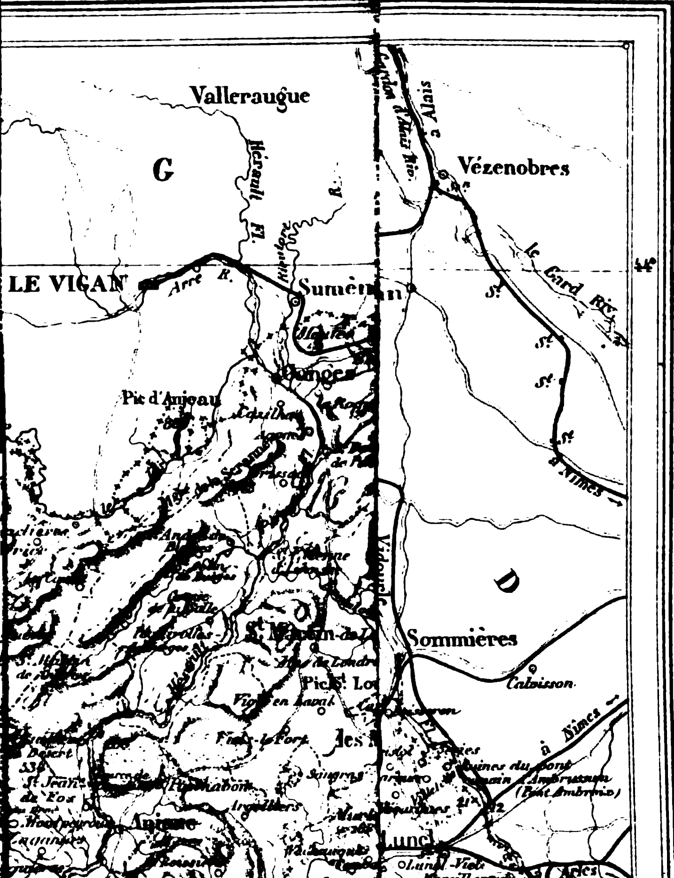
154 Feuilles très petites (4-10 millimètres), imbriquées et couvrant la tige ; fructifications d'une seule sorte et en épi à l'aisselle des bractées ou des feuilles bractéales.. CXV. Lycopodiacées, p. **591**

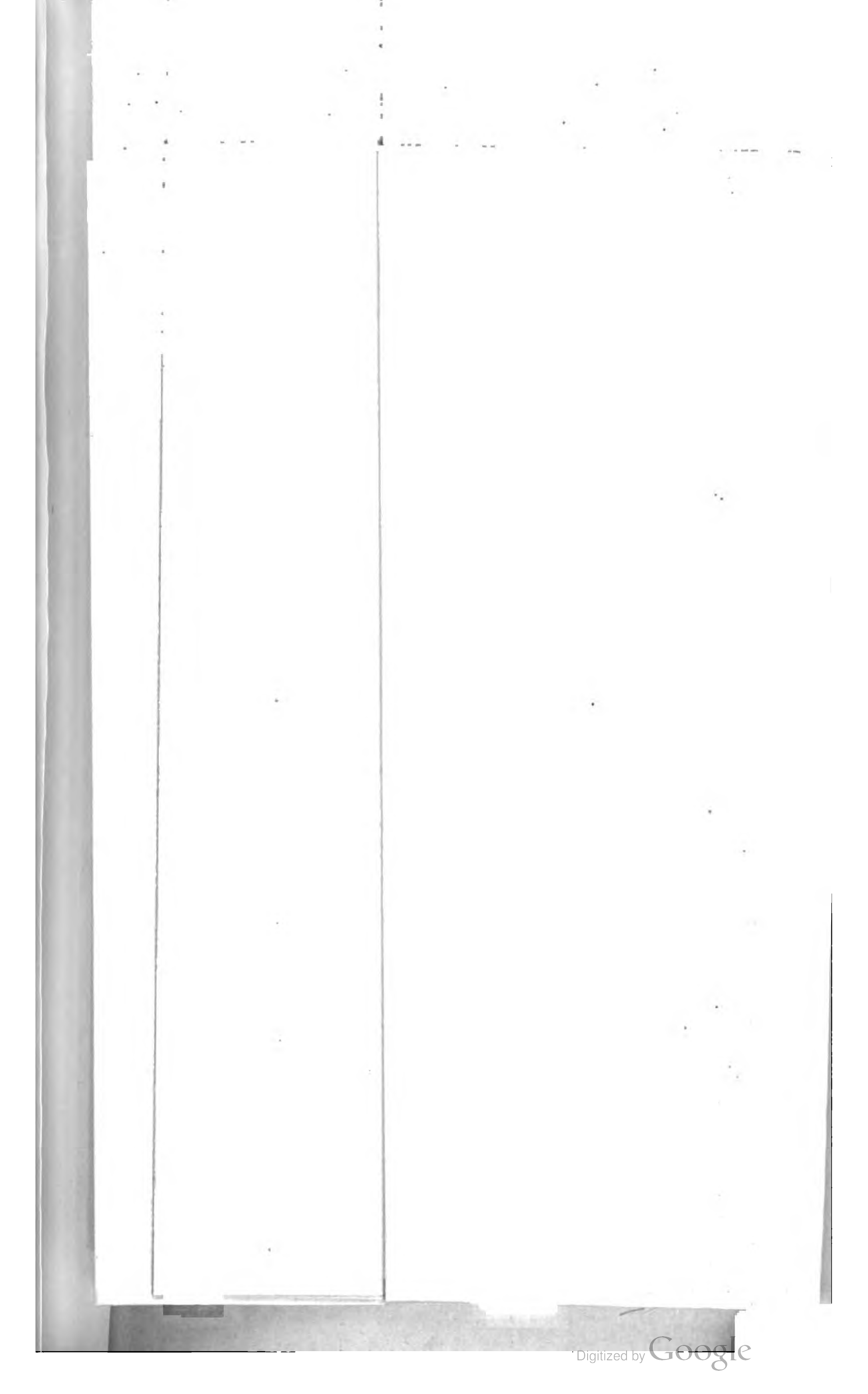
Feuilles dépassant de beaucoup 10 millimètres ; fructifications jamais en épi, mais de deux sortes et renfermées ensemble dans des involucres coriaces subglobuleux............... 155

155 Souche courte, ayant l'apparence d'un bulbe ; fructifications cachées par la base dilatée des feuilles.. CXIV. Isoétées, p. **591**

Rhizome rampant, grêle et allongé ; fructifications en globules à la base des feuilles et paraissant souvent sessiles sur le rhizome.................. CXIII. Marsiliacées, p. **590**

…s au dessus du niveau de la mer.





VOCABULAIRE

DES MOTS TECHNIQUES EMPLOYÉS DANS CETTE FLORE.



Acaule, sans tige apparente ou à tige si peu développée que les feuilles semblent naître de la racine.

Accrescent *(involucre, calice, style)*, continuant à végéter et à s'accroître après la fécondation et accompagnant le fruit.

Acotylédonés, végétaux sans cotylédons et se reproduisant par des spores (synonyme de *Cryptogames*).

Acuminée (*feuille*, etc.), dont les bords changent brusquement de direction au sommet, et dont la partie supérieure s'allonge ensuite insensiblement en pointe effilée (feuille du *Noisetier*).

Adhérent, se dit du calice et de l'ovaire soudés l'un à l'autre. La fleur à ovaire adhérent ou infère présente au-dessus de la ligne de soudure les pétales, les étamines, ainsi que les styles et les stigmates.

Adnée *(anthère)*, fixée au filet dans toute sa longueur.

Adventice *(plante)*, qui vient du dehors et n'a pas été semée.

Adventifs *(bourgeon, racine)*, qui se produisent artificiellement, ou qui se développent hors des circonstances ordinaires et à des points qui ne leur sont pas habituels.

Aigrette, faisceau ou couronne de poils ou de soies.

Aigu, dont le sommet se rétrécit insensiblement en pointe.

Aiguillon, pointe dure qui naît de l'écorce ou de l'épiderme sans position déterminée et se détache sans rupture *(Rosier)*.

Ailé, muni latéralement d'une expansion foliacée ou membraneuse.

Achaine, Achane, fruit sec, indéhiscent, à graine unique n'adhérant pas au péricarpe qui est sec et mince.

Alternes *(feuilles)*, espacées une à une à des niveaux différents, sur la tige ou sur les rameaux.

Amplexicaule *(feuille, bractée)*, à base élargie embrassant plus ou moins la tige ou le rameau.

Ancipité, comprimé et à bords plus ou moins tranchants.

Androcée, verticille des étamines.

Androgyne *(plante)*, à fleurs mâles et à fleurs femelles groupées sur le même pédoncule *(Carex)*.

Annuel, qui ne vit qu'une année et ne voit qu'un printemps.

Anthère, partie terminale de l'étamine renfermant le pollen.

Anthèse, moment où toutes les parties de la fleur s'épanouissent et se développent.

Apétale, dépourvu de pétales.



Aphylle, dépourvu de feuilles.

Apiculé, dont le sommet se rétrécit subitement en pointe courte, aiguë et molle.

Apprimé *(organe)*, étroitement appliqué contre un autre, mais sans adhérence.

Aranéeux, couvert de poils mous, fins, figurant par leur entrecroisement une toile d'araignée.

Arbrisseau ou **Arbuste**, végétal ligneux de 1 à 5 mètres, à tige ordinairement plus ou moins ramifiée dès la base. On fait quelquefois *Arbuste* synonyme de *Sous-Arbrisseau*.

Arête, appendice filiforme, raide, de plusieurs glumes ou glumelles. On nomme quelquefois ainsi, par analogie, tout filet droit, fin, plus ou moins raide, provenant du prolongement d'une nervure.

Arille, téguments accessoires enveloppant plus ou moins complètement la graine, et spécialement celui qui provient de l'accroissement du funicule.

Aristé, muni d'une arête.

Articulé, se dit de deux parties jointes d'une manière plus ou moins fixe et qui peuvent se séparer l'une de l'autre sans déchirement sensible, à une époque déterminée.

Ascendant, horizontal ou étalé-arqué à sa base, puis redressé.

Auriculé, muni, à la base, de deux lobes ou oreillettes.

Avorté ou **Abortif** *(organe)*, arrêté dans son développement.

Axe, se dit de la tige et de sa ramification, y compris les pédoncules : ainsi, la partie d'un pédoncule sur laquelle sont fixés les fleurs, les fruits ou leurs pédicelles, est l'axe de ces divers organes.

Axillaire, placé à l'aisselle d'un rameau, d'une feuille, d'une bractée.

Axillante *(feuille)*, portant à son aisselle une fleur ou un autre organe.

Bacciforme *(fruit)*, plus ou moins charnu, en forme de baie.

Baie, fruit mou ou charnu, polysperme, dont les parties du péricarpe ne sont point distinctes *(Raisin, Groseille)*.

Bi (voyez *Di*).

Bifide, divisé en deux jusque vers sa partie moyenne.

Biflore, qui porte ou renferme deux fleurs.

Bifurqué *(organe)*, fourchu et à deux branches.

Bilabié *(calice, corolle)*, dont le limbe offre deux divisions principales ou lèvres et dont la gorge reste ouverte.

Bilobé, partagé en deux lobes.

Biloculaire, partagé en deux loges par une cloison.

Bipartit *(organe)*, divisé profondément et au delà du milieu *(feuille bipartite)*.

Bipennatifide *(feuille)*, d'abord pennatifide et dont les lobes secondaires sont également pennatifides.

Bipennatiséquée *(feuille)*, d'abord pennatiséquée et dont les segments secondaires sont également pennatiséqués.

Bisannuel, qui vit deux ans ; plante qui, la première année, ne produit ordinairement que des feuilles et meurt la seconde année, après avoir fleuri et fructifié.

Bisérié, disposé en deux séries.

Bractées, feuilles placées à la base des pédoncules et modifiées dans leur forme, leur consistance ou leur couleur.

Bractéoles, petites bractées accompagnant les pédicelles.

Bulbe, souche souterraine, ordinairement arrondie, composée : 1° d'une *tige* ou *plateau* qui porte à sa base des racines fibreuses; 2° de *tuniques* ou d'*écailles* charnues, libres ou soudées, représentant des bases de feuilles; 3° d'un *bourgeon* plus ou moins central, protégé par les tuniques ; 4° d'un ou plusieurs bourgeons latéraux nommés *caïeux:* le Poireau a un bulbe tuniqué, le Lys un bulbe écailleux, le Colchique un bulbe solide.

Bulbilles ou **Gemmes,** bourgeons charnus et bulbiformes naissant sur différentes parties de certaines plantes, notamment à la place des fleurs dans quelques *Allium*, etc. Quelques auteurs emploient parfois *Bulbille* pour *Caïeu*.

Caduc, qui se détache et tombe de très bonne heure.

Calice, enveloppe la plus extérieure d'une fleur complète.

Calicule, sorte de calice accessoire, placé à l'extérieur du calice proprement dit et formé de bractées ou de stipules.

Campanulé, en forme de cloche.

Cannelée *(tige)*, à côtes longitudinales séparées par des sillons peu profonds.

Capillaire, fin et délié comme un cheveu.

Capité, en tête arrondie.

Capitule, inflorescence à fleurs sessiles et agglomérées en tête compacte sur un réceptacle commun (les *Scabieuses*, les *Marguerites*). Ce mot a pour synonyme dans quelques auteurs les mots *Calathide* et *Anthode*.

Capsule, fruit sec, à une ou plusieurs loges, indéhiscent ou à déhiscence variable (fruit du *Tilleul*).

Caréné, plié longitudinalement de manière à offrir un angle saillant rappelant la carène d'un navire.

Caroncule ou **Strophiole,** excroissance s'élevant sur divers points de l'enveloppe de la graine *(Violette)*.

Carpelle, feuille carpellaire constituant l'organe femelle composé d'un ovaire simple, d'un style unique et d'un stigmate. Une fleur peut renfermer un ou plusieurs carpelles, et, dans ce dernier cas, les carpelles peuvent rester libres et distincts ou se souder entre eux.

Caryopse (Cariopse), fruit sec, indéhiscent, à graine unique soudée avec le péricarpe *(Froment)*.

Caulescent, pourvu d'une tige apparente.

Caulinaires *(feuilles)*, naissant sur la tige.

Cayeux ou **Caïeux,** jeunes bulbes ou bourgeons latéraux qui naissent à l'aisselle des écailles des bulbes.

Cespiteuse ou **Gazonnante** *(tige, souche)*, formant, à leur base, des touffes compactes. Ce mot s'oppose à *stolonifère*.

Chagriné ou **Granuleux,** couvert de granulations comme la peau de chagrin.

Chaton, épi à fleurs mâles ou femelles, se détachant de la tige tout d'une pièce *(Chêne, Saule)*. C'est l'inflorescence des Amentacées.

Cilié, bordé de cils.

Cils, poils courts disposés en série comme ceux des paupières.

Cladode, rameau modifié et simulant une feuille *(Fragon)*.

Claviforme, en forme de massue.

Cloisons, lames membraneuses partageant le fruit en plusieurs loges qui renferment les graines.

Colorés *(sépales, bractées)*, d'une couleur autre que la verte.

Complète *(fleur)*, pourvue de calice, corolle, étamines et pistils.

Composées *(feuilles)*, divisées en feuilles secondaires plus ou moins pétiolulées, nommées *folioles,* qui ne portent point de bourgeons à leur base. On nomme aussi *fleurs composées*, celles qui sont étroitement groupées dans un involucre commun et semblent ne former qu'une seule fleur (voy. *Capitule*).

Cône, fruit composé, formé d'un axe et de nombreuses écailles ligneuses *(Pin),* ou larges et membraneuses *(Houblon)*, à la base desquelles sont les graines.

Conformes, se dit d'organes ayant tous la même forme.

Connectif, corps intermédiaire, distinct du filet, qui relie entre elles les loges d'une anthère.

Connées *(feuilles)*, opposées et soudées par la base *(Cardère)*.

Connivents, se dit d'organes verticillés qui se rapprochent par leur sommet sans se souder.

Coques, carpelles d'une capsule à plusieurs loges qui se séparent avec élasticité et emportent avec eux leurs graines *(Euphorbe, Géranium, Fraxinelle)*.

Cordé, Cordiforme, se dit d'un organe plan (surtout de la feuille), dont la base est échancrée en deux lobes arrondis et qui a la forme d'un as de cœur.

Corolle, la plus interne des deux enveloppes florales d'une fleur complète, située entre le calice et les étamines.

Corymbe, inflorescence dans laquelle les axes secondaires simples ou ramifiés, partant de points différents, arrivent à peu près à la même hauteur et forment une sorte de parasol à rayons inégaux *(Achillée millefeuille)*.

Cotonneux (voy. *Tomenteux*).

Cotylédons, on nomme ainsi la première ou les deux premières feuilles de l'embryon. Elles peuvent être épigées *(Haricot)* ou hypogées *(Pois)*.

Crénelé, bordé de dents obtuses ou arrondies (feuilles du *Lierre-terrestre*).

Cryptogames (voy. *Acotylédonés*).

Cucullé ou **Cuculliforme**, en forme de capuchon.

Cunéiforme *(feuille, corolle)*, organe plan en forme de coin.

Cuspidé, prolongé en pointe large à la base, insensiblement amincie, aiguë, un peu raide.

Cupule, involucre foliacé ou écailleux qui enveloppe plus ou moins certains fruits *(Chêne, Noisetier, Châtaignier)*. On nomme quelquefois *cupule* le petit godet où s'insère l'aigrette du *Cupularia*.

Cyme, on nomme cyme *dichotome* une inflorescence définie, c'est-à-dire, dont l'axe est terminé par une fleur, et dans laquelle les fleurs du centre s'épanouissent avant celles de la circonférence *(Erythrée, Sureau, Céraiste)*. La cyme dite *scorpioïde* a l'aspect d'une grappe unilatérale roulée comme la queue du scorpion et dont les fleurs, rangées en deux files longitudinales parallèles, s'ouvrent de la base au sommet *(Bourrache, Vipérine)*.

Décliné, qui retombe en se courbant en arc.

Décomposées *(feuilles)*, feuilles composées dont les folioles émanent de pétioles secondaires; se dit aussi des feuilles simples indéfiniment divisées *(Ombellifères)*.

Décurrentes *(feuilles)*, dont le limbe se prolonge inférieurement en appendices foliacés qui rendent la tige et les rameaux ailés.

Déhiscence, manière dont s'opère l'ouverture des fruits pour laisser échapper leurs graines. Se dit aussi de l'ouverture des anthères.

Déhiscent *(fruit)*, qui s'ouvre à la maturité pour que les graines deviennent libres.

Dentelure, Denticule, dents fines et superficielles.

Dextre *(gousse)*, dont les spires tournent dans le sens d'un tire-bouchon, et comme les aiguilles d'un cadran par rapport à l'observateur.

Di, préfixe qui, dans les composés grecs, signifie deux ou deux fois ; il a pour équivalent, dans les composés latins, la syllabe *bi* souvent remplacée par le chiffre 2 *(bifide, 2-fide*, etc.).

Diadelphes *(étamines)*, soudées par leurs filets en deux groupes égaux ou inégaux.

Dialypétale, synonyme de *Polypétale*.

Dichotome *(tige, rameaux)*, une ou plusieurs fois bifurqués.

Dicotylédoné *(embryon, plante)*, germant avec deux cotylédons.

Didyme, se dit de deux organes globuleux ou subglobuleux soudés entre eux (fruit des *Gaillets*).

Didyname *(fleur)*, à 4 étamines dont deux plus grandes.

Digitée *(feuille)*, dont les folioles sont disposées au sommet du pétiole comme les doigts de la main écartés les uns des autres *(Marronnier-d'Inde)*.

Dioïque, se dit d'une espèce dont les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvent sur des individus différents (*Chanvre*, *Houblon)*.

Discoïde ou **Disciforme**, qui a la forme ronde et aplatie.

Disque, tissu situé entre le calice et le pistil, et servant de base commune aux différents verticilles de la fleur. Il manque assez souvent.

Distique, se dit d'organes alternes et sur deux rangs opposés *(If)*.

Divariqués *(rameaux)*, s'écartant de la tige à angle droit ou très ouvert.

Drupacé, de la nature de la drupe.

Drupe, fruit charnu à un seul noyau contenant une seule graine *(Cerise)*.

Écaille, lame de couleur variable, le plus souvent coriace, quelquefois charnue, représentant souvent des feuilles rudimentaires.

Elliptique, en forme d'ellipse, c'est-à-dire figurant une courbe régulière plus longue que large et rétrécie du milieu vers les deux extrémités.

Emarginé *(pétale, feuille)*, à sommet superficiellement échancré et portant un sinus peu profond.

Embrassant (voy. *Amplexicaule)*.

Embryon, plante à l'état rudimentaire renfermée dans la graine. L'embryon est formé d'une radicule, d'une tigelle, d'un ou deux cotylédons, et, au sommet, d'un petit bourgeon appelé *gemmule* ou *plumule*.

Ensiforme (*organe plan, feuille*, etc.), qui a la forme d'un glaive *(Iris)*.

Épi, inflorescence dans laquelle les fleurs, plus ou moins nombreuses, sont sessiles ou subsessiles sur un axe simple et indéfini.

Épigés (*cotylédons*, etc.), qui se montrent hors de terre.

Épillet, inflorescence particulière aux Graminées et aux Cypéracées, formée par une fleur ou un groupe de fleurs portant à la base une ou deux glumes.

Épines, pointes piquantes qui partent de points déterminés, font corps avec l'organe qui les soutient et ne peuvent en être détachées sans rupture *(Aubépine)*.

Érodée *(feuille)*, à dentelures très inégales.

Étamines, organes mâles de la fleur, situés, dans les fleurs complètes, entre la corolle et le pistil.

Exsert (voy. *Saillant*).

Extrorses *(anthères)*, dont les sutures ou sillons regardent la circonférence de la fleur et s'ouvrent en dehors.

Facies, port, aspect général d'une plante, à première vue.

Fasciculés *(organes)*, réunis en faisceau.

Fastigiée *(tige, inflorescence)*, dont les rameaux sont dressés et rapprochés.

Filet, partie de l'étamine qui supporte l'anthère.



Fimbrié, qui a le bord délicatement découpé comme une frange.

Floraison, durée de l'épanouissement des fleurs.

Flottant, synonyme de *Nageant* (voy. ce mot).

Foliacés *(organes)*, dont la consistance et la couleur se rapprochent de celles des feuilles.

Folioles, parties libres d'une feuille composée, d'un involucre, d'un périanthe, etc.

Follicule, fruit sec, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant par la suture ventrale (*Dompte-venin, Ancolie*).

Forme, mot appliqué aux variations ou sous-variétés. On s'en sert aussi parfois comme d'un terme vague qui ne préjuge nullement le degré occupé dans la nomenclature par la plante dont on parle.

Fronde, nom donné aux feuilles des Fougères et aux tiges aplaties des Lentilles d'eau.

Fructifère, qui porte le fruit.

Fruit, ovaire fécondé et mûr, c'est-à-dire renfermant les graines propres à reproduire la plante. Il se compose d'une enveloppe appelée *péricarpe* et de la graine ou des graines.

Frutescent, qui a le port ou la consistance d'un arbrisseau.

Funicule, support ou pédicule de la graine.

Fusiforme, en forme de fuseau, renflé au milieu, atténué aux extrémités.

Gaine, partie pétiolaire de la feuille élargie en une membrane qui embrasse la tige. Se dit aussi de la réunion des écailles qui embrassent la base des feuilles des Pins.

Gamopétale, synonyme de *Monopétale*.

Gamosépale, synonyme de *Monosépale*.

Géminés *(organes)*, rapprochés deux à deux à la même hauteur, sans être opposés.

Géniculé ou **Genouillé**, plié brusquement en faisant un angle.

Glabre, dépourvu de poils.

Glabréité, état d'une surface glabre.

Glabrescent, presque glabre, tendant à devenir glabre.

Glandes, organes de formes variées, ordinairement vésiculaires, sécrétant des liquides particuliers.

Glanduleux, muni de glandes ou de la nature des glandes.

Glauque, d'un vert bleuâtre ou blanchâtre (*Chou*).

Glochidiés *(poils)*, divisés à leur sommet, en branches courtes et recourbées en hameçon.

Glomérule, inflorescence dans laquelle les fleurs, brièvement pédonculées, sont réunies en tête serrée et s'épanouissent du centre à la circonférence (*Armeria*).

Glumacé, de la nature écailleuse des glumes.

Glumes, on nomme ainsi chacune des bractées qui se trouvent à la base des épillets dans les Graminées.

Glumelles, nom donné, dans la famille des Graminées, aux bractées qui forment l'enveloppe extérieure de chacune des fleurs dont l'épillet est composé.

Glumellule, nom donné à la troisième enveloppe florale qui se trouve dans quelques Graminées entre les glumelles et l'ovaire, et se réduit à 1-3 écailles internes très petites ou nulles par avortement.

Gorge, dans un calice monosépale ou une corolle monopétale, c'est la partie qui sépare du limbe l'entrée du tube.

Gousse ou **Légume**, fruit sec, uniloculaire, s'ouvrant en deux valves, dont chacune porte des graines disposées sur un seul rang.

Graine, partie essentielle du fruit renfermée dans le péricarpe.

Grappe, inflorescence composée d'un axe primaire allongé et d'axes secondaires égaux, simples ou ramifiés *(Groseillier)*.

Grimpant, qui ne peut s'élever qu'à l'aide d'un appui auquel il se fixe par des vrilles *(Vigne)*, par des crampons *(Lierre)*.

Gynécée, verticille des carpelles.

Gynophore ou **Podogyne**, support formé dans quelques espèces par l'allongement du réceptacle qui soulève notablement le pistil au-dessus des autres verticilles floraux *(Silene inflata)*.

Gynostéme, sorte de colonne formée, dans les Orchidées, par le style et les étamines soudés ensemble.

Habitat, région ou localité où se rencontre une plante.

Hampe ou **Scape**, pédoncule simple, ou rameau plus ou moins allongé, s'élevant du centre ou de l'aisselle des feuilles radicales. On dit quelquefois: *tige scapiforme (Narcisse)*.

Hastée *(feuille)*, à oreillettes étalées plus ou moins horizontalement *(Atriplex hastata)*.

Herbacé, vert, qui a une consistance molle, et participe de la nature des herbes.

Hérissé, muni de poils droits et raides *(Asperugo)*.

Hermaphrodite *(fleur)*, pourvue d'étamines et de carpelles ou pistils.

Hile, cicatrice laissée par le funicule sur la graine.

Hispide, couvert de poils longs, raides et presque piquants, ou d'aiguillons fins, sétacés.

Hybride, plante provenant d'une espèce dont la graine a été fécondée par une autre espèce presque toujours du même genre.

Hypocratériforme *(corolle monopétale)*, à tube étroit et long terminé par un limbe brusquement évasé en soucoupe (corolle de *Jasmin)*.

Hypogés *(cotylédons)*, qui se développent sous terre.

Imbriqués, se dit d'organes qui se recouvrent les uns les autres comme les tuiles d'un toit.

Imparipennée, feuille composée-pennée dont le pétiole commun ou

rachis, outre les folioles latérales, est terminé par une foliole impaire (les *Poterium*).

Incisée *(feuille)*, à découpures inégales, séparées par des sinus profonds et atteignant au moins le milieu du limbe.

Inclus, ne s'élevant pas au-dessus des bords de l'organe qui l'enveloppe.

Indéfini *(étamines en nombre)*, dépassant le nombre 12 et qu'on ne compte plus.

Indéhiscent *(fruit)*, qui ne s'ouvre point naturellement à la maturité pour laisser échapper ses graines *(Froment)*.

Inerme, dépourvu d'épines et d'aiguillons.

Infère (voy. *Adhérent*).

Infléchi, fléchi en dedans.

Inflorescence, disposition qu'affectent les fleurs sur une plante, et qui a reçu plusieurs noms, dont les plus usités sont indiqués dans ce Vocabulaire.

Infundibuliforme, qui a la forme d'un entonnoir.

Introrse *(anthère)*, dont la suture regarde le centre de la fleur *(Campanule)*.

Involucelle, involucre des ombellules dans les Ombellifères.

Involucre, ensemble de bractées, libres ou soudées entre elles, verticillées ou imbriquées à la base des ombelles, des capitules et de certains fruits *(Gland)*.

Irrégulier, se dit d'un organe dont les deux moitiés ne sont pas parfaitement égales, surtout du calice et de la corolle, quand les sépales et les pétales ne présentent pas un verticille à parties symétriques.

Labelle ou **Tablier**, division intérieure ordinairement pendante, élargie en tablier et souvent éperonnée, de la fleur des Orchidées.

Labié, se dit du calice monosépale et de la corolle monopétale, dont le limbe forme deux lèvres et dont la gorge reste ouverte *(Sauge)*.

Lacinié, déchiré en lanières étroites et irrégulières.

Lancéolé, en forme de lame de lancette, c'est-à-dire assez étroit, élargi vers le milieu et se rétrécissant insensiblement aux deux extrémités. Lorsqu'un terme composé *(lancéolé-linéaire, linéaire-lancéolé)* indique la forme d'un organe, il signifie que l'organe se rapproche un peu plus de la forme indiquée par le premier élément du terme.

Légume (voy. *Gousse*).

Libre *(organe)*, non soudé avec un autre; se dit surtout de l'ovaire non soudé avec le calice, du calice non soudé avec l'ovaire. L'ovaire libre ou supère est inséré au-dessus du point d'insertion des étamines, de la corolle et du calice.

Ligneux, ayant la consistance du bois ou formé de bois *(Arbre, Arbrisseau* ou *Arbuste)*.

Ligule, membrane scarieuse, mince, entière, quelquefois déchiquetée ou réduite à des poils, qui se trouve à l'entrée de la gaîne des Graminées et des Cypéracées.

Ligulé, en forme de languette ou ligule; se dit des petites corolles à limbe allongé en languette plane (fleurons ligulés ou demi-fleurons) qui composent le capitule des Chicoracées *(Pissenlit, Souci)*.

Limbe, portion plane et plus ou moins élargie d'une feuille, d'un sépale, d'un pétale.

Linéaire *(organe)*, plan, allongé, à surface étroite et d'égale largeur dans presque toute son étendue.

Lobe, se dit de parties saillantes plus ou moins larges, obtuses ou arrondies, séparées par des échancrures ou sinus de forme variée. Un organe est dit: bi, trilobé, selon le nombre de ses *lobes*.

Loculicide, se dit de la déhiscence qui s'opère par la suture dorsale de chaque carpelle *(Iris)*.

Loges, cavités que présentent l'anthère, l'ovaire, le fruit. Un fruit est dit: uni, bi, tri, quadriloculaire (1-2-3-4-loculaire), selon le nombre de ses *loges*.

Lyrée *(feuille)*, à bords découpés plus ou moins profondément et terminés par un lobe élargi et arrondi beaucoup plus grand que les autres.

Marcescents (*pétales*, *feuilles*, etc.), qui, après s'être flétris naturellement, restent attachés à leur support et se maintiennent desséchés sur la plante.

Marginé, entouré d'un rebord.

Membraneux, souple et mince comme une membrane.

Mérithalles ou **Entre-nœuds**, intervalles nus compris entre deux nœuds d'une tige.

Messicole *(plante)*, dont la station est dans les moissons et les cultures.

Monadelphes *(étamines)*, à filets plus ou moins complètement soudés en un seul faisceau.

Moniliforme, en forme de chapelet.

Monocotylédoné, n'ayant qu'un seul cotylédon.

Monoïque *(espèce)*, à fleurs mâles ou femelles distinctes, portées sur le même individu *(Noyer)*.

Monopétale *(corolle)*, dont les pétales sont soudés de manière à former une corolle d'une seule pièce.

Monosépale *(calice)*, à sépales plus ou moins soudés de manière à figurer un calice d'une seule pièce.

Monosperme, à une seule graine.

Mucron, pointe isolée, droite, courte et terminant brusquement un organe quelconque.

Mucroné, pourvu d'un mucron.

Mucronulé, diminutif de *mucroné*.

Multicaule, à plusieurs tiges.

Multifide, très découpé, divisé en lanières nombreuses.

Multiflore, portant un grand nombre de fleurs.



Multiloculaire *(ovaire)*, à loges nombreuses.

Multipartit, divisé en partitions nombreuses.

Murale *(plante)*, des murailles.

Muriqué, couvert de pointes courtes et robustes.

Mutique, sans pointe ni arête distincte.

Nageant *(végétal)*, vivant dans l'eau et dont les feuilles viennent s'étendre à la surface.

Napiforme, en forme de navet.

Naturalisée *(espèce, plante)*, qui s'est propagée d'elle-même dans un pays et s'accommode du climat comme les espèces indigènes. L'apparition d'individus même nombreux d'une espèce, dans un pays qui n'est pas le sien, ne suffit pas pour qu'on l'y croie naturalisée, avant une expérience de plusieurs années (1). L'*Erigeron canadensis* L. est un bon modèle de naturalisation.

Nectarifère , organe ou surface qui sécrète un liquide.

Nervé, pourvu de nervures saillantes.

Nervures, prolongement et ramification du pétiole dans le limbe.

Nu *(organe)*, privé des appendices ou des enveloppes qui l'accompagnent ordinairement.

Obconique, en cône renversé.

Obcordé ou **Obcordiforme**, qui a la forme d'un cœur renversé.

Oblong, à surface elliptique, au moins trois fois plus longue que large, arrondie aux extrémités.

Obovale, en ovale renversé, la plus grande largeur étant au sommet.

Obtus, à sommet émoussé, presque arrondi ou à bord non tranchant.

Ochréa, petite gaîne existant, soit à la base du pétiole des Polygonées, soit à la base des pédicelles de certains *Carex*.

Ombelle, inflorescence dans laquelle tous les pédoncules ou les axes secondaires, égaux entre eux, s'élèvent du même point à la même hauteur, en divergeant comme les rayons d'un parasol. On distingue l'ombelle simple ou *sertule (Primevère)* et l'ombelle composée dont les axes sont ramifiés *(Carotte, Fenouil)*.

Ombellules, petites ombelles partielles qui existent dans les ombelles *composées*.

Ombiliqué, qui offre au sommet ou à la base une dépression légèrement concave, ou ombilic.

Onglet, partie inférieure et très rétrécie de certains pétales et sépales.

Onguiculé *(pétale, sépale)*, prolongé en onglet.

Opposées *(feuilles)*, situées par paires au même niveau, vis-à-vis l'une de l'autre.

(1) Vahlenberg parle de plusieurs espèces, que l'on considérait comme naturalisées en Suède, et qui ont disparu après trente ans ; d'où il conclut qu'elles n'étaient pas suffisamment naturalisées.

*



Oreillettes, expansions foliacées latérales, simulant des dents ou des lobes à la base des feuilles et des stipules.

Ovaire, partie inférieure et renflée des carpelles ou pistils qui renferme les ovules et devient fruit après la fécondation.

Ovale, qui rappelle la forme d'un œuf, d'une ellipse plus large dans sa partie inférieure que dans le haut.

Ovoïde, se rapprochant de la forme ovale.

Ovule, graine dans son jeune âge et avant la fécondation.

Paillettes, petites lamelles minces, étroites, scarieuses, représentant des bractéoles et mêlées aux fleurs sur le réceptacle de quelques Composées.

Paléacé, muni de paillettes, ou de la nature des paillettes.

Palmatifide *(feuille)*, découpée en lanières aiguës qui s'étendent jusque vers le milieu du limbe *(Ricin)*.

Palmatilobée *(feuille)*, découpée en lobes arrondis *(Acer campestre)*.

Palmatipartite *(feuille)*, à divisions aiguës dépassant le milieu du limbe.

Palmatiséquée *(feuille)*, découpée en segments à peine soudés à la base du limbe et atteignant presque le point de départ des nervures.

Palmée *(feuille)*, (voy. *Digitée*).

Panduriforme *(feuille)*, en forme de violon *(Rumex pulcher)*.

Panicule, expression très vague qu'on applique aux inflorescences plus ou moins ramifiées et le plus souvent aux grappes composées. Ce mot convient surtout lorsque les axes secondaires, simples ou ramifiés, sont de longueur décroissante de bas en haut, ce qui donne à l'inflorescence une forme conique.

Papilionacée *(corolle)*, voy. p. 108.

Pauciflore, qui a peu de fleurs.

Pectinée *(feuille)*, à divisions étroites, opposées sur deux rangs et rapprochées comme les dents d'un peigne.

Pédalée *(feuille)*, palmatilobée, palmatipartite ou palmatiséquée, dont les découpures divergent comme les touches d'une pédale *(Hellébore)*.

Pédicelle (voy. *Pédoncule*).

Pédoncule, support d'une ou de plusieurs fleurs. Les divisions uniflores du pédoncule ramifié se nomment *pédicelles*. Le pédicelle et le pédoncule simple sont connus vulgairement sous le nom de *queue de la fleur ou du fruit*.

Peltée (*feuille*, etc.), dont le limbe arrondi est attaché par le milieu de sa face inférieure au sommet du pétiole.

Pennée *(feuille)*, dont les folioles sont disposées de chaque côté du pétiole commun ou *rachis*, comme les barbes d'une plume.

Pennatifide *(feuille)*, à divisions aiguës disposées comme les barbes d'une plume et atteignant environ le milieu de chaque demi-limbe *(Artichaut)*.

Pennatilobée *(feuille)*, découpée en lobes arrondis moins profonds que les divisions de la feuille précédente *(Senebiera Coronopus)*.

Pennatipartite *(feuille)*, à partitions aiguës et dépassant le milieu de chaque demi-limbe *(Coquelicot)*.

Pennatiséquée *(feuille)*, à segments s'étendant presque jusqu'à la nervure médiane *(Cresson)*.

Pérennant, qui dure longtemps : *feuilles pérennantes*, qui restent plusieurs années attachées à la plante ; — *plante pérennante*, qui ne fructifie qu'au bout de plusieurs années et se détruit entièrement après la fructification ; — *racine pérennante*, qui vit 3 ou 4 ans.

Perfoliée *(feuille)*, dont le limbe est traversé par la tige. La tige, en ce cas, est dite aussi *perfoliée*.

Périanthe, enveloppe florale des Monochlamydées et des Monocotylédonées. *Périgone* en est un synonyme.

Péricarpe, enveloppe du fruit provenant des parois développées de l'ovaire.

Persistantes *(feuilles)*, qui restent plus d'une année vertes et fraîches sur la plante.

Personnée *(corolle)*, monopétale à deux lèvres, à gorge fermée par une saillie appelée *palais (Muflier)*.

Pétales, folioles de la corolle.

Pétaloïde *(calice, périanthe)*, qui a l'aspect d'une corolle.

Pétiole, support par lequel une feuille est fixée à la tige et aux rameaux ; vulgairement *queue de la feuille*.

Pétiolé, muni d'un pétiole.

Pétiolule, petit pétiole supportant les folioles des feuilles composées.

Phanérogames *(plantes)*, dont la reproduction a lieu par des étamines et des carpelles ou pistils visibles à l'œil nu.

Phyllode, pétiole aplani et élargi dont le limbe ne se développe pas (feuilles submergées du *Sagittaria)*.

Pistil, organe femelle et central de la fleur complète. Le pistil est simple quand il n'a qu'un seul carpelle, et composé quand il en a plusieurs. Il est pour plusieurs auteurs synonyme de *Carpelle* (voy. ce mot).

Pivotante *(racine)*, qui s'enfonce verticalement dans le sol.

Placenta ou **Placentaire**, tissu portant les ovules.

Placentation, insertion des ovules dans l'ovaire et des graines dans le péricarpe.

Plumeux, muni de poils disposés comme les barbes d'une plume (aigrette des *Cirsium)*.

Podogyne (voy. *Gynophore)*.

Poilu, parsemé de poils assez gros, longs et distincts.

Pollen, masse de granules ordinairement jaunes, renfermés dans l'anthère et destinés à féconder l'ovule.

Polygame *(plante)*, portant sur le même individu des fleurs mâles et des fleurs femelles, mêlées de fleurs hermaphrodites *(Pariétaire)*.

Polymorphe, de forme très variable.

Polypétale *(corolle)*, formée de plusieurs pétales libres *(Fraisier)*.

Polyphylle *(involucre)*, à folioles nombreuses.

Polysépale *(calice)*, à plusieurs sépales libres.

Polysperme, à graines nombreuses.

Préfloraison, agencement des diverses parties de la fleur dans le bourgeon floral ou bouton.

Prolifères *(fleurs)*, se transformant en bourgeons anormaux foliacés qui peuvent reproduire la plante *(Poa bulbosa β. vivipara)*.

Pubérulent, légèrement pubescent.

Pubescence, s'emploie parfois dans un sens général pour désigner l'état d'une surface relativement à la nature de ses poils. On dit aussi dans ce sens *vestimentum*.

Pubescent, garni de poils fins, mous, courts et peu serrés.

Pyriforme, en forme de poire.

Pyxide, capsule s'ouvrant par une fente circulaire transversale qui détermine la chute d'un opercule *(Jusquiame)*.

Racémiforme, en forme de grappe.

Rachis, pétiole commun qui porte les folioles des feuilles pennées, et axe primaire de quelques inflorescences *(épi, grappe, etc.)*.

Radicales *(feuilles)*, ordinairement disposées en rosette à la base des tiges et semblant naître de la racine qu'elles avoisinent (plusieurs *Plantains*).

Radicante *(tige)*, couchée et émettant çà et là des racines adventives.

Radicelles, petites racines secondaires.

Radicule, rudiment de la racine existant dans l'embryon.

Raméal, qui appartient aux rameaux.

Réceptacle, extrémité du pédoncule plus ou moins renflée et souvent aplatie en dessus, qui donne insertion aux organes floraux.

Réfléchi, recourbé en dehors (calice du *Ranunculus bulbosus*).

Réfracté *(organe)*, réfléchi brusquement et recourbé sur lui-même comme par suite d'une cassure (pédicelles fructifères de l'*Holosteum umbellatum*).

Régulier *(calice, corolle)*, formé de parties semblables et symétriques.

Réniforme *(feuille)*, en forme de rein *(Lierre-terrestre)*.

Réticulé, couvert de lignes entrecroisées en réseau.

Révoluté, roulé en dehors.

Rhizome, tige vivace, rampant au-dessous de la superficie du sol, et émettant à sa partie antérieure, des racines fibreuses et des tiges aériennes ordinaires, tandis que sa partie postérieure se détruit peu à peu avec l'âge. (C'est ce qu'on nomme vulgairement racine dans l'*Iris* d'Allemagne).

Roncinées *(feuilles)*, pennatifides ou pennatipartites, à divisions aiguës et dirigées vers la base *(Pissenlit)*.

Rotacée *(corolle)*, à tube nul ou presque nul et à divisions étalées et divergentes comme les rayons d'une roue (corolle de la *Bourrache*).

Rugueux *(organe)*, dont la surface offre des rugosités ou inégalités qui la font paraître comme ridée.

Rupestre ou **Rupestrale** *(plante)*, des rochers.

Sagitté, à base prolongée en deux lobes aigus peu divergents et figurant un fer de flèche (feuille d'*Oseille*).

Saillantes *(étamines)*, dépassant le tube d'une corolle monopétale ; on dit aussi *exsertes*.

Samare, fruit sec, indéhiscent, monosperme, aminci en une aile membraneuse *(Orme, Érable)*.

Sarmenteux, se dit d'une tige ligneuse, longue, grêle, qui a besoin d'un appui.

Scabre, très rude au toucher.

Scapiforme (voy. *Hampe*).

Scarieux, offrant l'aspect parcheminé d'une membrane mince, sèche, raide et jamais verte.

Scorpioïde (voy. *Cyme*).

Segment, découpure d'une feuille *séquée* (pennatiséquée, palmatiséquée, etc.).

Semi-amplexicaule, semi-embrassant.

Sénestre *(gousse)*, opposé à *dextre* (voy. ce mot).

Sépales, nom des folioles qui constituent le calice.

Septicide *(déhiscence)*, dans laquelle les carpelles soudés deviennent distincts par le décollement des cloisons dans le sens de leur épaisseur.

Septifrage *(déhiscence)*, d'une capsule pluriloculaire dont les valves se détachent en laissant la cloison attachée à l'axe.

Sessile, se dit d'une feuille sans pétiole, d'une fleur sans pédicelle, d'une anthère sans filet, d'un stigmate sans style, etc.

Sétacé, en forme de soie ou poil raide.

Silicule, silique dont la longueur n'excède pas quatre fois la largeur.

Silique, sorte de capsule allongée, à deux carpelles adhérant par leurs bords et à placentaires pariétaux réunis par une fausse cloison rendant la silique biloculaire *(Giroflée)* ; rarement indéhiscente et se partageant en articles transversaux *(Raifort sauvage)*.

Sinuée (*feuille*, etc.), à découpures larges et obtuses séparées par des sinus arrondis (feuille du *Chêne-blanc*).

Soie, poil long et raide.

Souche, partie souterraine de la tige des plantes vivaces.

Sous-arbrisseau ou **Plante frutescente**, petit arbrisseau atteignant à peine un mètre et dont l'extrémité des rameaux non lignifiés est

détruite chaque année par les gelées d'hiver. On fait quelquefois ce mot synonyme d'*Arbuste*.

Spadice, axe simple à fleurs mâles et à fleurs femelles sessiles, enveloppées par une spathe.

Spathe, enveloppe ordinairement membraneuse qui entoure d'abord les fleurs, surtout dans les *Allium*, les *Arum*, etc.

Spatulé, se dit d'un organe plan, élargi et obovale à son sommet, et rétréci dans le bas (feuille de *Pâquerette*).

Spécifiques *(caractères)*, qui distinguent entre elles les espèces d'un même genre.

Spiciforme, qui ressemble à un épi.

Spinescent, se terminant en épine faible.

Spores, corps reproducteurs des végétaux Acotylédonés ou Cryptogames.

Squamiforme, en forme d'écaille.

Squarreux, qui est rendu très rude par la disposition de parties raides et étalées (capitules de l'*Inula Conyza*).

Station, nature du terrain, de l'exposition, du milieu, etc., qui convient à une espèce.

Stérile *(fleur, étamine)*, fleur dont l'ovaire, non fécondé, ne se développe pas ; étamine sans pollen.

Stigmate, extrémité glanduleuse et dilatée du style.

Stipité *(ovaire, aigrette)*, pourvu d'un petit support aminci.

Stipules, appendices ordinairement géminés, de forme et de contexture diverses, qui se trouvent à la base d'un grand nombre de feuilles.

Stolons, rejets rampants, qui se développent à l'aisselle des feuilles inférieures d'une plante herbacée vivace, sont susceptibles de s'enraciner à leurs nœuds et donnent lieu ainsi à de nouvelles plantes.

Stolonifère *(tige)*, munie de stolons.

Stoloniforme, ressemblant à un stolon.

Stries, petits sillons séparés par des côtes.

Strié, muni de stries.

Strophiole (voy. *Caroncule*).

Style, petite colonne ou col rétréci plus ou moins allongé qui surmonte l'ovaire et porte le stigmate à sa partie supérieure.

Sub, devant un autre mot signifie *presque*, *à peine*, *un peu (submutique, subacaule*, etc.).

Subulé, en alène *(organe)*, cylindrique ou prismatique, et se terminant insensiblement en pointe très aiguë.

Supère *(ovaire)*, voy. *Libre*.

Tablier (voy. *Labelle)*.

Thyrse, sorte de panicule ovoïde dont les pédicelles médians sont plus longs que ceux des extrémités *(Lilas)*.

Tomenteux ou **Cotonneux**, couvert de *tomentum*, c'est-à-dire de poils

mous, entre-croisés et formant une sorte de feutre *(Stachys germanica)*.

Toruleux, bosselé et renflé de distance en distance comme une corde à laquelle on aurait fait des nœuds.

Trichotome *(tige, rameaux)*, plusieurs fois trifurqués.

Trigone, à trois angles.

Triquètre, à trois côtés et à trois angles saillants et amincis.

Tube, partie inférieure et rétrécie du calice monosépale et de la corolle monopétale.

Tubercules, renflements féculents de tiges ou de rameaux souterrains, portant des feuilles transformées en écailles, à l'aisselle desquelles se montrent les bourgeons *(Pomme-de-terre)*.

Tubuleux *(calice, corolle)*, d'une seule pièce, à tube allongé, subcylindrique et à limbe dressé *(Cerinthe)*.

Turbiné, en toupie un peu déprimée au sommet ou en cône renversé.

Turion, bourgeon souterrain, jeune tige naissant de la souche des plantes vivaces.

Unciné, terminé par une petite pointe recourbée en crochet.

Uniloculaire, à une seule loge.

Unisérié, disposé en une seule série.

Unisexuelle *(fleur)*, à étamines sans pistils, ou à pistils sans étamines.

Urcéolé, renflé au milieu et resserré aux deux extrémités, c'est-à-dire ayant plus ou moins la forme d'un grelot (corolle de la *Bruyère*, du *Muscari*).

Valvaire *(préfloraison)*, dans laquelle les parties se touchent dans toute leur longueur par leurs bords contigus (calice d'une *Mauve*).

Valves, pièces qui composent l'enveloppe des fruits déhiscents.

Vasculaires *(végétaux)*, dont le tissu est composé de vaisseaux, c'est-à-dire de tubes ou canaux courts et fins, souvent invisibles à l'œil nu, unis à des fibres et à des cellules. Ces organes constituent la trame des Phanérogames et celle des Cryptogames les plus élevés, tandis que les végétaux Cellulaires ou Agames sont essentiellement composés de cellules.

Velu, couvert de poils longs, mous et rapprochés.

Verruqueux, couvert de protubérances en forme de verrues.

Verticille, ensemble d'organes insérés en cercle autour d'un axe.

Verticillées *(feuilles)*, disposées autour de la tige sur un même plan.

Vivace, dont la racine vit indéfiniment, soit que la tige persiste, soit qu'elle périsse chaque année.

Voluble ou **Volubile** *(tige)*, qui s'élève en s'enroulant autour des corps voisins (*Houblon*).

Vrilles, organes ayant diverses origines et qui se présentent sous la forme de filaments volubles.

TABLEAU DE LA DIVISION MÉTHODIQUE DE CETTE FLORE.

PLANTES VASCULAIRES.

Divisions. — **Classes.**

I

DICOTYLÉDONÉES p. 1.

Tige offrant autour d'une moelle centrale des couches ligneuses et corticales concentriques ; feuilles presque toujours à nervures ramifiées et anastomosées ; deux cotylédons. . . . .

- Plantes à 2 enveloppes florales (dichlamydées).
  - I. Corolle polypétale (dialypétale DC.) insérée avec les étamines sur le réceptacle, sans adhérence avec le calice. . THALAMIFLORES. . . p. 1
  - II. Corolle polypétale ou monopétale insérée avec les étamines sur le calice monosépale, ou sur un disque adhérent à la base du calice ; ovaire libre (supère) ou adhérent au tube calicinal (infère). CALICIFLORES. . . p. 102
  - III. Corolle monopétale, staminifère, insérée sur le réceptacle ; ovaire libre. . . . . COROLLIFLORES. . . p. 313
- 1 seule enveloppe florale.
  - IV. Enveloppe florale unique, ordinairement herbacée, rarement réduite à une écaille ou abortive. . . . . MONOCHLAMYDÉES. p. 407

II

MONOCOTYLÉDONÉES. . . . Tige dépourvue de moelle centrale distincte et de couches concentriques ; feuilles presque toujours à nervures simples et parallèles (1) ; un seul cotylédon. . . . . p. 459

III

ACOTYLÉDONÉES. . . . . . . Plantes fructifiant sans étamines ni ovaires apparents ; point de cotylédons. . . . . p. 581
(ou Cryptogames)

(1) Excepté l'*Arum*, le *Sagittaria* (feuilles aériennes), le *Tamus*, quelques *Asparaginées*, le *Damasonium stellatum*, les *Orchis bifolia* et *O. montana* dont les feuilles ont les nervures anastomosées.

FLORE

DE

MONTPELLIER

DIVISION I.

DICOTYLÉDONÉES.

Embryon à deux cotylédons opposés, entiers ou rarement divisés. Tige offrant, autour d'une moelle centrale, des couches composées de fibres et de vaisseaux et recouverte par une écorce distincte. Feuilles presque toujours à nervures divergentes, rarement réduites à des écailles ou nulles.

CLASSE I.

THALAMIFLORES.

Deux enveloppes florales, très rarement réduites à une seule par avortement. Corolle polypétale (*dialypétale* DC.) insérée avec les étamines sur le réceptacle (*thalamus*), sans adhérence avec le calice.

1	Fr. sec, jamais bacciforme	2
	Baie ou fr. bacciforme	26
2	2 sépales caducs ; pétales 4	3
	Plus de 2 sépales ; pétales 4, 5 ou plus, très rarem[t] nuls par avortement	4
3	Fl. régulière ou presque régulière ; étamines libres, en nombre indéfini	IV. PAPAVÉRACÉES.
	Fl. très irrégulière; étamines 6 à filets soudés en deux faisceaux égaux	V. FUMARIACÉES.
4	Filets des étamines réunis en plusieurs faisceaux	23
	Filets libres ou à peine soudés à la base	5

5 { Plus de 12 étamines 6
Moins de 12 étamines 8

6 { Arbre souvent cultivé ; inflorescence paraissant naître au milieu d'une bractée membraneuse avec laquelle le pédoncule commun est soudé ; stigmates 5, plus ou moins distincts ; fr. subligneux .... XV. TILIACÉES.
Herbe ou sous-arbrisseau ; pédoncules jamais soudés avec une bractée ; stigmate entier ou à peine lobé; fr. raremt ligneux. 7

7 { Fr. formé de carpelles monospermes indéhiscents, ou polyspermes et s'ouvrant par la suture placentaire ventrale ; styles libres ; pl. herbacée, raremt ligneuse..... I. RENONCULACÉES.
Capsule à 3, 5 ou 10 valves ; styles soudés en un style filiforme ou quelquefois presque nul ; pl. sous-frutescente ou ligneuse, raremt herbacée annuelle .... VII. CISTINÉES.

8 { Arbre ou arbrisseau à fl. toutes ou en partie polygames 9
Pl. non arborescente sans fl. polygames 10

9 { Fr. normal formé de 2 carpelles géminés indéhiscents, largement ailés ; 1 style ; feuilles palmatilobées...... XIX. ACÉRINÉES.
Fr. formé de 5 carpelles non ailés ; 5 styles ; feuilles entières.. .... XXIV. CORIARIÉES.

10 { Pl. parasite munie d'écailles au lieu de feuilles ; pétales bossus à la base .... XXVI. MONOTROPÉES.
Pl. pourvue de véritables feuilles, non parasite, à pétales non bossus 11

11 { Corolle régulière 12
Corolle irrégulière 21

12 { Feuilles pourvues de cils glanduleux, ou fl. munies d'appendices nectarifères glanduleux au sommet ; pl. des montagnes tourbeuses .... X. DROSÉRACÉES.
Feuilles et fl. dépourvues de cils et d'appendices glanduleux... 13

13 { Sépales prolongés en éperon au-dessous de leur insertion ; carpelles nombreux imbriqués sur un long réceptacle filiforme (genre *Myosurus*) .... I. RENONCULACÉES.
Sépales non éperonnés ; réceptacle non filiforme 14

14 { 1 style 15
2-5 styles 19

15 { Fr. : une silique ou une silicule ; étamines 6 dont 2 plus courtes (tétradynamie) .... VI. CRUCIFÈRES.
Fr. n'étant ni une silique ni une silicule ; étamines non tétradynames 16

16 { Étamines 4-6 à filets élargis, persistants ; 1 style tripartit ; pl. couchée des terrains salés........... XII. FRANKÉNIACÉES.
Étamines 8-10 ; 1 style ordint simple, jamais tripartit......... 17

17 Fr. lobé ou épineux; feuilles pennées ou pennatiséquées; pl. sans rhizomes.. 18
Fr. non lobé ni épineux; feuilles simples; pl. à rhizomes grêles, allongés, horizontaux................ XXV. PYROLACÉES.

18 Fr. globuleux, lobé, à carpelles déhiscents, non épineux; pl. à odeur très forte........................ XXIII. RUTACÉES.
Fr. anguleux à carpelles indéhiscents, épineux; pl. inodore. .... XXII. ZYGOPHYLLÉES.

19 Capsule s'ouvrant avec elasticité; feuilles trifoliolées......... .... XXI. OXALIDÉES.
Capsule s'ouvrant sans élasticité; feuilles simples............ 20

20 Tiges sans nœuds; feuilles presque toujours alternes; pétales contournés en spirale dans le bouton (préfloraison contournée); 4-5 étamines stériles et rudimentaires alternant avec autant d'étamines fertiles................... XIV. LINÉES.
Tiges noueuses; feuilles presque toujours opposées; pétales imbriqués ou imbriqués-contournés avant leur épanouissement; toutes les étamines fertiles.... XIII. CARYOPHYLLÉES.

21 Étamines inclinées sur le pétale inférieur, redressées au sommet; fl. rouges ou purpurines; lobes de la capsule ridés en réseau; pl. ligneuse à la base (genre *Dictamnus*)........ .... XXIII. RUTACÉES.
Étamines non inclinées vers le bas; fl. jamais rouges; capsule non ridée en réseau; pl. herbacée...................... 22

22 Anthères rapprochées en tube conique; sépales prolongés à la base; pétales entiers ou échancrés au sommet, l'inférieur éperonné............................ VIII. VIOLARIÉES.
Anthères non rapprochées en tube; sépales sans appendices basilaires; pétales supérieurs laciniés, les inférieurs non éperonnés............................. IX. RÉSÉDACÉES.

23 Filets des étamines réunis à la base en trois ou cinq faisceaux; fl. jaunes........................ XVIII. HYPÉRICINÉES.
Filets soudés à la base en un faisceau entier divisé au sommet; fl. jamais jaunes.............................. 24

24 Calice très irrégulier à 5 sépales, dont 2 intérieurs beaucoup plus grands, pétaloïdes; corolle à 3 pétales; 1 ovaire et 1 style.................................. XI. POLYGALÉES.
Calice régulier ou presque régulier, non pétaloïde; corolle à 5 pétales; plusieurs ovaires et plusieurs styles.............. 25

25 Carpelles 5, surmontés d'une sorte d'arête formée par un prolongement de l'axe soudé avec les styles; étam. 10; calice simple........................... XVII. GÉRANIACÉES.
Carpelles beaucoup plus nombreux, dépourvus d'arêtes; étamines en nombre indéfini; calice muni d'un calicule.......... .... XVI. MALVACÉES.

26 Étamines polyadelphes; pl. sous-frutescente (genre *Androsæmum*)........................ XVIII. HYPÉRICINÉES.
Étamines libres; pl. herbacée ou arborescente.............. 27

27 { Stigmates sessiles rayonnants ; pl. aquatique à feuilles très amples, entières, nageantes........... III. NYMPHÉACÉES.
Stigmates non rayonnants; pl. terrestre, feuilles tout autres... 28

28 { Étamines nombreuses (10 ou plus) ; pl. herbacée............ 29
Étamines 4-6 ; pl. ligneuse.............................. 30

29 { Étamines 10; calice persistant, campanulé ; pétales bifides ; baie sphérique (genre *Cucubalus*)... XIII. CARYOPHYLLÉES.
Étamines indéfinies ; calice caduc, non campanulé ; pétales entiers, spatulés ; baie ovoïde (genre *Actæa*).. I. RENONCULACÉES.

30 { Pétales et étamines 4-5 arbrisseau sarmenteux ; fl. verdâtres ; baie globuleuse, blanche, violette ou noire. XX. AMPÉLIDÉES.
Pétales et étamines 6; arbrisseau non sarmenteux ; fl. jaunes ; baie rouge, oblongue.................. II. BERBÉRIDÉES.

I. RENONCULACÉES (1).

Fleurs hermaphrodites régulières ou irrégulières. Sépales 3-6 souvent pétaloïdes. Pétales 4-12 quelquefois très petits, parfois aussi en cornet ou en tube, rarement nuls par avortement. Étamines libres, hypogynes, en nombre indéterminé. Fruit composé de carpelles libres et monospermes indéhiscents, ou soudés à la base et polyspermes déhiscents.

1 { Fl. à 1 seul pistil ; fr. charnu.................... 15. ACTÆA.
Fl. à plusieurs pistils ; fr. sec (achaine ou follicule).......... 2

2 { Carpelles monospermes, indéhiscents........................ 3
Carpelles polyspermes, déhiscents........................... 10

3 { Feuilles opposées ; tiges presque toujours sarmenteuses, grimpantes ; préfloraison valvaire................. 1. CLEMATIS.
Feuilles alternes ou toutes radicales ; pl. herbacées, non grimpantes ; préfloraison imbriquée......................... 4

4 { Pétales munis à la base d'une fossette ou d'une écaille nectarifère... 5
Pétales sans fossette ni écaille nectarifère ou nuls............ 8

5 { Onglet des pétales plus long que le limbe ; sépales prolongés à la base ; réceptacle filiforme................. 5. MYOSURUS.
Onglet court ; sépales non éperonnés ; réceptacle non filiforme. 6

(1) La famille des Renonculacées présente quelques exceptions. Les genres *Clematis*, *Thalictrum*, *Anemone*, *Caltha* n'ont qu'un périanthe pétaloïde simple par l'avortement d'une des enveloppes florales et appartiennent néanmoins par tous leurs caractères à la famille des Renonculacées, qui fait partie de la classe des Thalamiflores. Dans le genre *Delphinium* la corolle est quelquefois monopétale par soudure ou avortement.

6 Calice à 5 sépales; carpelles prolongés en mucron ou en bec par le style persistant.................................... 7
Calice à 3 sépales; carpelles à bec nul ou presque nul. 8. FICARIA.

7 Feuilles toutes radicales; carpelles disposés en épi allongé, terminés par un bec en forme de corne 5 à 6 fois plus long que le carpelle........................... 6. CERATOCEPHALUS.
Tige plus ou moins feuillée; carpelles presque toujours en capitules globuleux; bec plus court que le carpelle ou l'égalant à peine............................ 7. RANUNCULUS.

8 Pl. annuelle; fl. ordin^t rouges, munies d'un calice à 5 sépales et d'une corolle à 3-15 pétales................. 4. ADONIS.
Pl. vivace; fl. jaunâtres ou rosées, pourvues seulement d'un calice pétaloïde et à corolle nulle par avortement......... 9

9 Fl. terminales, solitaires, rarem^t géminées, ordin^t rosées ou violacées, munies d'un involucre foliacé; sépales 5-15 dépassant longuement les étamines............ 3. ANEMONE.
Fl. jaunâtres disposées en panicule, dépourvues d'involucre; sépales ordin^t 4, très caducs, plus courts que les étamines.. .... 2. THALICTRUM.

10 Pétales très amples, rouges ou roses; anthères introrses...... .... 16. PÆONIA.
Fl. bleues, jaunes ou verdâtres; anthères extrorses........... 11

11 Fl. régulières ou paraissant régulières, à pétales tous semblables, rarem^t nuls..................................... 12
Fl. très irrégulières et à pétale supérieur seul éperonné ou en capuchon.. 15

12 Fl. d'un jaune doré à 5-7 sépales caducs simulant une corolle; pétales nuls; feuilles suborbiculaires-réniformes simplement dentées; pl. des lieux très humides ou marécageux........ .... 9. CALTHA..
Fl. ordin^t bleues, violacées ou verdâtres, jamais jaunes, munies d'un calice et d'une corolle; feuilles plus ou moins découpées, jamais simples; station non aquatique..................... 13

13 Fl. verdâtres; sépales coriaces persistants; pétales très petits, tubuleux; feuilles la plupart palmatiséquées-pédalées...... .... 10. HELLEBORUS.
Fl. bleuâtres ou violacées; sépales caducs; pétales à limbe non tubuleux; feuilles plus ou moins divisées, mais à segments non pédalés.. 14

14 Fl. pourvues de 5 éperons; feuilles biternées à divisions assez larges; pl. vivace......................... 12. AQUILEGIA.
Fl. sans éperon; feuilles à segments nombreux et linéaires; pl. annuelle............................. 11. NIGELLA.

15 Sépale supérieur éperonné; fl. bleues ou bleuâtres; feuilles à segments décomposés en lobes linéaires étroits. 13. DELPHINIUM.
Sépale supérieur en forme de casque recouvrant la corolle; fl. jaunes; feuilles palmées, à divisions élargies. 14. ACONITUM.

1. CLEMATIS L. (Clématite).

1 Tiges fistuleuses, dressées, herbacées ; saveur des feuilles peu piquante ; pl. printanière........................ *recta*.
Tiges pleines, grimpantes ou sarmenteuses ; saveur très brûlante ; pl. estivale.. 2

2 Feuilles le plus souvent bipennées à folioles ovales, lancéolées ou linéaires ; sépales pubescents ou glabres à la face interne, plus ou moins tomenteux ou velus aux bords seulement.... .... *Flammula* et var.
Feuilles pennées à folioles toujours largement ovales, en cœur à la base ; sépales velus ou tomenteux sur la face extérieure. .... *Vitalba*.

C. recta L. (1).
RR. Bois de Sérignan près de Saint-Pons (*Thév.*). ♃ Mai-juin.

C. Flammula L.; *C. Flammula* et *C. recta* Gn., *Hort*. p. 262-263.
CC. Haies, bois, lieux arides. ♃ Juin-juillet.
β. maritima, à folioles linéaires. *C. maritima* L.? Gn.; DC.
AR. Pérols ; Saint-Jean-de-Védas ; Saint-Brès ; dunes de la plage.

C. Vitalba L.; Gn.
CC. Haies, surtout dans les terrains calcaires. ♃ Juillet-août.

2. THALICTRUM L. (Pigamon) (2).

1 Étamines dressées ; fl. et fr. pédonculés brièvement et disposés en panicule lâche ou serrée ; feuilles plus longues que larges et à divisions latérales plus courtes que la centrale ; folioles oblongues-cunéiformes ou linéaires, dressées............. 4
Étamines pendantes ; fl. et fr. longuement pédonculés, distants, disposés en panicule lâche et diffuse ; feuilles aussi larges que longues et à divisions latérales presque de même dimension que la centrale ; folioles suborbiculaires, étalées...... 2

2 Tige de 2-6 décim., glabre ou un peu pubérulente glanduleuse, fortement sillonnée tout autour ; nue inférieurement et au sommet, écailleuse à la base ; feuilles rapprochées vers le milieu de la tige ; folioles ordin[t] assez petites, vertes en dessus, glauques en dessous, subarrondies ou obovales, lobées-dentées au sommet, rarem[t] cordiformes à la base ; carpelles ovoïdes-renflés un peu comprimés..... *Grenieri*.

(1) Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XIII, p. 447.

(2) Linné dit avec raison : « *Species in nullo genere propria differentia et nota distinguuntur difficilius quam Thalictri!* » (Fl. Suec. p. 191). En effet les *Thalictrum* sont plus obscurs peut-être que les *Rosa*, les *Rubus*, les *Daucus*, les *Hieracium*, etc., sur lesquels on ne trouve pas deux botanistes qui puissent s'entendre. Ce genre compte heureusement peu d'espèces chez nous ; mais pour traiter ce sujet en pleine connaissance de cause, une culture prolongée et bien entendue de toutes les formes qui croissent dans le Midi pourrait amener de bons résultats.

2 Tige de 6-15 décim., un peu anguleuse, sillonnée, garnie de feuilles de la base au sommet ou jusqu'à la panicule ; folioles ordin[t] assez grandes (2-3 cent.) d'un vert cendré surtout en dessous ; souvent en cœur à la base, à 3-7 lobes obtus ; carpelles elliptiques-oblongs peu comprimés.............. 3

3 Souche épaisse, munie de fibres traçantes, mais non stolonifère ; tige peu flexueuse, sillonnée, peu anguleuse ; panicule non feuillée ou à peine feuillée à la base, à rameaux très divergents, souvent arqués dans leur partie supérieure ; carpelles irréguliers, elliptiques-oblongs, ventrus, à côtes fines ; pl. presque toujours couverte d'une pubescence glanduleuse fétide.................................... *minus.*

Souche très épaisse, non traçante ni stolonifère ; tige flexueuse, sillonnée surtout d'un côté ; panicule diffuse, feuillée, à rameaux dressés-étalés ; carpelles fusiformes, courbés à la face interne et à bord extérieur droit ; pl. presque glabre peu ou pas odorante.................................... *majus.*

4 Feuilles pennées ou bipennées à folioles oblongues, trifides au sommet, rarem[t] entières ; carpelles ovoïdes-subarrondis ; panicule serrée ; souche ordin[t] stolonifère......... *flavum.*

Feuilles bi-tripennées, folioles inférieures oblongues-cunéiformes souvent trifides, les supérieures linéaires entières ; carpelles elliptiques ou oblongs ; panicule lâche ; souche ordin[t] sans stolons ; pl. un peu plus précoce. *mediterraneum.*

T. Grenieri Loret, in *Bull. Soc. bot. de France*, VI, 16 (1859) ; *T. minus* Gn. (part.) non L. ; *T. nutans* Gren. et Godr. non Desf. Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, 355.

AR. Bois, collines herbeuses, lieux secs. — La Sérane ; Saint-Martin-de-Londres ; Liausson ; Lodève. ♃ Juin-juillet.

T. minus L. *β. pubescens* (*T. pubescens* DC. non Schleich.) ; *T. fœtidum* Gn. non L. (comprenant *T. expansum* Jord., *Obs.* Fragm. V, p. 6, et *T. brevepubens* (*brevipubens*) Jord., *Diagn.*, p. 23).

AR. Haies, bois, lieux herbeux. — Montpellier à Lavalette ; Castelnau ; çà et là le long du Lez et de la Mosson ; la Gardiole ; les Matelles ; Saint-Loup ; Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-juillet.

T. majus Jacq.

RR. Haies, broussailles, pied des murs. — Madières ; la Sérane (*Lt.*). ♃ Juillet-août.

T. flavum L. ; Gn. (compr. *T. riparium* Jord.).

RR. Lieux humides. — Mauguio à Saint-Marcel et à Lamotte. — Lunel, aux bords du canal. ♃ Juin-juillet.

T. mediterraneum Jord. *Cat. Dijon* 1848 ; *T. nigricans* DC. *Fl. fr.* VI, p. 634 (non Jacq.) *T. flavum β. angustifolium* Gren. et Godr. ; *T. angustifolium* Gn. (non L.).

R. Bords des fossés, lieux humides.— Lattes ; Mauguio. ♃ Juin-juillet.

3. ANEMONE L. (Anémone).

1 { Feuilles plus ou moins découpées; involucre éloigné de la fleur, à folioles plus ou moins incisées ou laciniées............. 2
Feuilles à 3 lobes très entiers; involucre à folioles entières, rapprochées de la fleur et simulant un grand calice. *Hepatica*.

2 { Carpelles terminés par un style long et plumeux; pl. couverte de longs poils soyeux........................ *Pulsatilla*.
Carpelles à style court et glabre; pl. à peine pubescente...... 3

3 { Feuilles de l'involucre pétiolées, biternées; fl. petites, blanches, roses ou lilas................................ *nemorosa*.
Feuilles de l'involucre sessiles, à segments laciniés; fl. grandes, bleues, souvent un peu rosées surtout après la dessiccation. .... *coronaria* var.

A. Pulsatilla L.; Gn.; *A. rubra* Lam., *Dict.* I, p. 163. *A. montana* mult. auct. (an Hoppe?).

RR. Plateau calcaire du Larzac à Saint-Michel-des-Sers, au Caylar et à La Vacquerie. ♃ Avril-mai.

A. nemorosa L.; *A. nemorosa* et *A. trifolia* Gn.

AC. dans les bois de presque toutes nos montagnes. — La Sérane (*Jallaguier*, 1812); vallée de la Mare; La Salvetat et Fraisse; descend près de Lodève. ♃ Avril-mai.

A. coronaria L.; Gn. (1).

β. cyanea (*A. cyanea* Risso; *A. rosea* et *A. coronarioides* Hanry).

AC. Champs cultivés, et parfois au bord herbeux des fossés. — Montpellier, au Plan des Quatre-Seigneurs, sur l'Aqueduc vis-à-vis Bon-Secours, à la Gaillarde, la Croix-d'Argent, Figairolles; la Madeleine; Vendargues; Castries; Lansargues; Saint-Geniès; Fabrègues; Mèze. ♃ Mars-avril.

La variété seule est naturalisée aux localités indiquées. Le type à fleurs rouges (*A. coccinea* Jord. *Diagn.*, p. 57) se trouve très rarement et en petite quantité dans le voisinage des habitations, et finira peut-être par se naturaliser comme sa variété.

Les botanistes qui tiendraient à séparer spécifiquement notre plante de l'*A. coronaria*, devraient lui donner le nom d'*A. cyanea* Risso, *Fl. de Nice*, p. 7, nom sous lequel ce botaniste comprenait la forme bleue (*A. coronarioides* Hanry), et la forme d'un rose bleuâtre (*A. rosea* Hanry). Il nous paraît absolument impossible, en effet, de voir deux espèces dans ces deux dernières formes. La plante est bleue lors de l'anthèse et devient rose quelques jours après l'épanouissement (2).

(1) Voir *Bull. Soc. bot.*, t. XXXI. Session d'Antibes, p. LXXV.

(2) L'auteur du *Prodr. d'histoire naturelle du Var*, après avoir lu dans nos *Glanes d'un botaniste* in *Bull. Soc. bot. Fr.* VI, 17, nos réflexions sur l'*Anemone rosea*, n'a pas hésité à faire imprimer de nouvelles étiquettes et à distribuer sa plante sous le nom d'*A. cyanea* Risso.

A. Hepatica L.; Gn.; *Hepatica triloba* Chaix in Vill.

AR. Lieux ombragés des montagnes. — La Sérane; Viols aux Cambrettes; Saint-Loup; Bédarieux à Saint-Raphael; Avène; Ceilhes; Saint-Amans-de-Mounis; Pégayrolles-de-l'Escalette; Le Caylar. ♃ Mars-avril.

4. ADONIS L. (Adonis).

4 { Sépales ordin[t] glabres; pétales réguliers; carpelles assez gros en épi ovale-oblong, à bord supérieur non denté ni bossu; rachis excavé............................ *autumnalis.*
Sépales velus; pétales irréguliers; carpelles petits disposés en épi oblong, bossus sous le bec; rachis non excavé. *flammea.*

A. autumnalis L.; Gn., *Herbor.*, p. 141; *A. annua* Gn., *Hort.*, p. 264 (part).

C. Champs cultivés. ① Tout l'été.

A. flammea Jacq. *A. annua* Gn. (part.) e locis cit.

AC. Champs cultivés. ① Juin-juillet.

Espèce polymorphe à pétales plus ou moins nombreux (3-7), jaunes ou rouges ou mi-partis. On a distingué comme variétés les formes suivantes qu'on trouve çà et là pêle-mêle et qui n'offrent chez nous que des variations sans consistance; β. *abortiva* Gren. et Godr. (*A. anomala* Wallr., *A. tripartita* et *A. stenopetala* Del. inéd.); γ. *pallida.* Gren. et Godr. (*A. citrina* DC.).

On trouvait autrefois dans nos herbiers publics, sous le nom d'*A. æstivalis* L. l'*A. flammea* Jacq. Notre première édition renfermait l'*A. æstivalis* L. d'après un ou deux échantillons appartenant réellement à cette espèce; mais, outre qu'une transposition est facile à faire dans un herbier, nous croyons aujourd'hui que cette espèce ne s'est trouvée chez nous qu'accidentellement.

5. MYOSURUS L. (Ratoncule).

M. minimus L.; Gn.

Pl. naine à sépales éperonnés plus longs que les pétales; feuilles toutes radicales linéaires; fl. petites, d'un vert jaunâtre.

R. Lieux humides.— Lattes *(Pouzin)*; Palavas (*Herb. Del.*); Grammont *(Viguier)*; Agde *(de Girard)*; Pérols *(Goulard)*; Pézenas *(Biche)*; Portiragnes à Roquehaute. ① Mai.

6. CERATOCEPHALUS Mœnch (Cératocéphale).

C. falcatus Pers.; *Ranunculus falcatus* L.; Gn.

Tige de 3-10 cent.; feuilles découpées en lobes linéaires; pétales deux fois aussi longs que les sépales.

C. Champs cultivés. ① Mars-avril.

7. RANUNCULUS L. (Renoncule).

1 { Fl. blanches ; pl. très souvent aquatiques, et alors à carpelles ridés en travers et à fossette nectarifère nue 2
Fl. jaunes à fossette nectarifère presque toujours couverte par une écaille ; carpelles lisses ou tuberculeux 7

2 { Pl. aquatique ordint nageante, mais croissant parfois accidentellement sur un sol exondé ; pédoncules latéraux, à la fin recourbés ; tiges flexibles 3
Pl. non aquatique ; pédoncules terminaux, dressés ; tiges raides, très élevées 6

3 { Feuilles toutes réniformes, à lobes superficiels, obtus, entiers ; fl. très petites (4 millim. de diamètre) ; pétales oblongs ou obovales, égalant le calice ou le dépassant à peine .... *hederaceus*.
Feuilles, au moins les inférieures, multiséquées et divisées en segments capillaires ; fl. plus grandes, pétales dépassant longuement le calice 4

4 { Pédoncules atténués au sommet ; pétales trois fois aussi longs que le calice ; étamines très nombreuses ; feuilles ordint biformes, les unes à 3-5 lobes, les autres divisées en lanières capillaires 5
Pédoncules non atténués au sommet ; pétales environ deux fois aussi longs que le calice ; 5-15 étamines ; feuilles uniformes toutes divisées en lanières capillaires... *trichophyllus* et var.

5 { Feuilles toutes submergées, à découpures très allongées, capillaires et parallèles ; tiges très longues ; réceptacle ordint glabre ; pl. des eaux profondes et courantes...... *fluitans*.
Feuilles ordint biformes, les inférieures à découpures capillaires divergentes ; réceptacle plus ou moins hérissé ; pl. surtout des eaux stagnantes .... *aquatilis* et var.

6 { Feuilles palmatipartites à 5-7 lobes étroits longuement acuminés tous réunis par leur base ; bractées inférieures presque entières, à pointe très longue ; pédoncules grêles, allongés, glabres ou pubescents ; pétales étroitement oblongs, assez grands (12-15 millim.) .... *platanifolius*.
Feuilles palmatiséquées à 3-5 lobes divisés jusqu'à la base, acuminés, assez larges ; bractées inférieures dentées non acuminées ; pédoncules courts, velus ; pétales oblongs ou subarrondis, plus petits .... *aconitifolius*.

7 { Feuilles entières ou simplement dentées, les moyennes et les supérieures oblongues ou lancéolées 8
Feuilles plus ou moins lobées ou incisées, les moyennes et les supérieures non lancéolées 12

8 { Carpelles finement tuberculeux ; pl. annuelles 9
Carpelles lisses ou réticulés ; pl. vivaces 10

9 Fl. très petites, sessiles sur les nœuds de la tige ou à l'angle des dichotomies; feuilles inférieures ovales ; bec des carpelles très long.................................. *lateriflorus.*
Fl. de moyenne grandeur, pédonculées ; feuilles inférieures largement ovales cordiformes ; bec des carpelles presque nul.................................. *ophioglossifolius.*

10 Feuilles radicales très longuement pétiolées ; fl. n'atteignant pas deux centim. de diamètre ; tige couchée ou ascendante, très rarem[t] dressée.................................. *Flammula.*
Feuilles sans pétiole distinct ou atténuées en pétiole très court ; fl. grandes (2-3 centim.) ; tige toujours dressée.......... 11

11 Sépales et pédoncules glabres ; tige de 2-3 décim.; carpelles irrégulièrement réticulés ; pl. des lieux secs... *gramineus.*
Sépales et pédoncules velus ; tige de 4-8 décim.; carpelles lisses ; pl. des lieux humides ou inondés.......... *Lingua.*

12 Pl. vivace ; carpelles lisses et à carène saillante.............. 13
Pl. annuelle ; carpelles tuberculeux ou épineux à carène saillante, très rarem[t] simplement rugueux sur les faces et à carène remplacée par un sillon.................................. 20

13 Tige renflée à la base en bulbe arrondi, hypogé, muni de fibres grêles ; calice réfléchi à sa moitié supérieure..... *bulbosus.*
Tige non renflée à la base en bulbe arrondi et hypogé ; calice ordin[t] dressé ou étalé, très rarem[t] réfléchi.................. 14

14 Souche courte donnant souvent naissance à des rejets souterrains filiformes, grumeleuse, formée d'un faisceau de fibres renflées, ovoïdes, et napiformes.................................. 15
Racine à fibres non renflées et toutes filiformes.............. 17

15 Carpelles disposés en un épi elliptique-oblong, terminés par un bec recourbé aussi long que le carpelle ; segments des feuilles caulinaires cunéiformes, élargis à la floraison..... 16
Carpelles à bec court, dressé ou un peu arqué, disposés en un épi ovale ; segments des feuilles linéaires à la floraison..... .... *flabellatus.*

16 Feuilles inférieures de la plante adulte arrondies en cœur à lobes courts, obtus, se recouvrant par les bords ; pl. verte, préférant les terrains siliceux.................. *saxatilis.*
Feuilles caulinaires inférieures à segments oblongs cunéiformes ne se recouvrant pas par les bords ; pl. blanchâtre, moins grêle que la précédente et préférant les terrains calcaires... ....*albicans.*

17 Tiges, les unes ascendantes, les autres couchées radicantes stoloniformes ; feuilles radicales pennatiséquées à segment moyen longuement pétiolulé.......................*repens.*
Tiges dressées ; feuilles radicales réniformes-suborbiculaires ou palmatipartites à lobes incisés-dentés.................. 18

18 Carpelles pubescents ou veloutés, à bec courbé en hameçon; feuilles caulinaires ordint digitées à lanières divergentes, les feuilles inférieures réniformes-suborbiculaires dans leur pourtour.................................... *auricomus.*
Carpelles glabres, à bec enroulé ou peu courbé; feuilles pentagonales, palmatipartites.................................. 19

19 Pédoncules sillonnés; réceptacle hérissé; carpelles à bec courbé et enroulé; tige à poils raides et recourbés.... *nemorosus.*
Pédoncules non sillonnés; réceptacle glabre; carpelles à bec un peu recourbé; tige à poils apprimés............. *acer.*

20 Carpelles 100 et plus, rugueux sur les faces et à carène remplacée par un sillon, disposés en un capitule oblong qui dépasse la corolle; pétales dépourvus d'écaille nectarifère; réceptacle épais très allongé; tige fistuleuse, souvent très grosse à la base........................... *sceleratus.*
Carpelles beaucoup moins nombreux, à carène bien marquée, non saillants hors de la corolle, disposés en tête arrondie sur un réceptacle court................................... 21

21 Tiges étalées-diffuses ou ascendantes; feuilles la plupart suborbiculaires en cœur à la base, crénelées-lobées à lobes plus ou moins profonds, largement dentés; carpelles tout couverts de tubercules saillants, ou hérissés de pointes sur les faces, jamais sur le rebord.................................. 22
Tiges ordint dressées; feuilles la plupart triséquées à segments cunéiformes, incisés-dentés, souvent pétiolulés; carpelles munis d'un ou de plusieurs rangs de tubercules, ou hérissés d'épines irrégulières jusque sur le rebord................. 2

22 Calice étalé; pétales dépassant le calice et à écaille nectarifère plus étroite que l'onglet; carpelles grands, ovales, à faces hérissées d'épines et de forts tubercules et à rebord large non épineux ni tuberculeux; feuilles assez grandes, les caulinaires plus longues que les entre-nœuds; pl. trapue, presque glabre.................................... *muricatus.*
Calice réfléchi; pétales très petits, presque dépourvus d'écaille nectarifère; carpelles très petits, suborbiculaires, à rebord mince, étroit, présentant sur toute leur surface des tubercules saillants surmontés d'un poil crochu; feuilles caulinaires petites, plus courtes que les entre-nœuds; pl. grêle, mollement velue.......................... *parviflorus.*

23 Tiges ordint solitaires; calice dressé ou peu étalé; carpelles 4-8 très grands, atténués à la base, à rebord épais, chargés sur les faces latérales et jusque sur le rebord d'épines irrégulières et de tubercules; bec linéaire presque droit, plus long que la moitié du carpelle...................... *arvensis.*
Tiges ordint nombreuses; calice réfléchi; carpelles nombreux (20-30), petits, lenticulaires, à rebord mince, présentant vers le rebord une ou plusieurs rangées de tubercules parfois peu marqués; bec du carpelle large, court, droit et à peine arqué; segments des feuilles généralement plus courts..... .... *philonotis.*

R. hederaceus L.

RR. Fossés sur la route de Saint-Gervais à Hérépian *(Thév.)*; l'Escandorgue *(Aub.)*. ♃ Mai-juillet.

R. aquatilis L.; Gn. (part.).

C. Fossés, mares, cours d'eau peu rapides. ♃ Avril-août.

β. Baudotii. (*R. Baudotii* Godr.). — Variété des eaux saumâtres de presque toutes nos côtes; pétales un peu plus étroits que ceux du type; réceptacle un peu plus allongé. ♃ Mai-juin.

γ. confusus. (*R. confusus* Godr.). — Etamines un peu plus longues que les pistils. Mares de la Sérane et du Larzac. ♃ Juin.

Cette espèce est très polymorphe et ses variations diverses subissent l'influence de leur station. On peut les qualifier par les épithètes suivantes: *homoiophyllus*, à lanières des feuilles toutes capillaires; *heterophyllus*, à feuilles flottantes réniformes, plus ou moins lobées; *terrestris*, en touffes basses à feuilles très variables.

R. fluitans Lam.; *R. aquatilis*, var. *peucedanifolius* DC. *Fl. fr.* IV, p. 894.

AR. Eaux profondes à cours rapide. — L'Hérault; le Jaur; le Vèbre; béal d'Hérépian. ♃ Juin.

En acceptant cette plante comme espèce, je me conforme à un usage généralement reçu plutôt qu'à ma propension, car je suis fort porté à croire, avec De Candolle, qu'il n'y a là qu'une variété du *R. aquatilis* L.

R. trichophyllus Chaix; *R. Godroni* Gren. ex ipso Grenier *Fl. Jurass.* p. 15; *R. aquatilis* Gn. (part.)

CC. Mares, ruisseaux. ♃ Mai-septembre.

β. Drouetii. — Pl. souvent plus grêle; fl. ordin[t] plus petites. — *R. Drouetii* Schultz. (Voy. *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, 358).

RR. Montpellier à Grammont, Lamoure; Saint-Martin-de-Londres; Roquehaute. ♃ Mai-septembre.

La forme terrestre de 5-10 centim., croissant aux mêmes lieux en certaines années, est moins commune et moins abondante que le type et la variété.

R. aconitifolius L.; Gn.

RR. Lieux humides. — Saint-Pons (*Barth.* et *Thév.*). ♃ Mai-juillet.

R. platanifolius L.

Forme à pédoncules pubescents. *R. aconitifolius*, var. *flexicaulis* de Martr. *Fl. et herb. du Tarn!*

RR. Bords de l'Agout à La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Mai-Juillet.

R. gramineus L.

AR., mais assez abondant aux localités peu nombreuses où il croît. — Les Capouladoux; la Sérane; la plaine au pied du pic Saint-Loup; Saint-Pons; Avène; Pardailhan-Pontguiraud; le Larzac à Sorbs. ♃ Avril-juin.

R. Flammula L.; Gn.

R. Fossés, lieux humides. — Les prés du Renard près de Saint-Martin-de-Londres; Saint-Geniès; Pérols. ♃ Juin-septembre.

β. radicans. Feuilles linéaires ou lancéolées; tiges radicantes. — Source du Lez.



R. **Lingua** L.; *R. Flammula* Gn. (part.)

RR. Prairies de Beauregard près de Marsillargues *(Herb. Dun.)*; étang de Capestang *(Thév., fr. Liobérus)*. ♃ Mai-juin.

R. **auricomus** L.; Gn.

RR. Les bois. — Versant nord de la Sérane *(B.)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*. ♃ Avril-juin.

R. **acer** L.; Gn.; *R. Steveni* Andrz.

CC. Prairies, bord des fossés. ♃ Mai-juin.

Dans les terres fortes il acquiert de grandes proportions *(R. rectus* Bauh ?).

R. **nemorosus** *DC.*; *R. silvaticus* G.G. et nonnull. auct. (non Thuill.); *R. tuberosus* Lap., *Abr.* p. 320 (1). Dub. *Bot.* p. 11.

AR. Lieux ombragés, prairies, bois de la région montagneuse. — Lamalou ; Avène ; Saint-Amans-de-Mounis ; Pardailhan ; Courniou ; l'Espinouse. ♃ Juin-juillet.

R. **repens** L.; Gn.

C. Fossés, prairies humides. ♃ Juin-juillet.

R. **bulbosus** L.; *R. bulbosus* et *R. lanuginosus* Gn.

La forme velue est le *R. bulbosus β. villosus* DC. Cat. p. 54 ; *R. valdepubens* Jord., *Diagn. nouv.*, p. 84 ; olim *R. villiferus* in *Cat. Gren.* (1856).

CC. Prés, bois, champs, surtout dans les lieux secs où la forme velue est plus commune que le type. ♃ Mai-juillet.

R. **saxatilis** Balbis, *Misc.* 27 ! *R. monspeliacus* L. (*ex parte*) ; Jord. *Obs.* Fragm. VI, p. 9; *R. monspeliacus*, var. *rotundifolius* DC.; *R. illyricus* Vill. (non L.); *R. cyclophyllus* Jord. in Bor. *Fl. cent.* éd. 3, p. 19. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 359).

AR. Basses montagnes surtout dans les terrains siliceux. — Saint-Guilhem-le-Désert ; la Sérane ; Saint-Martin-d'Orb ; Saint-Étienne-de-Mursan ; vallée de la Mare à Andabre ; Pardailhan-Pontguiraud ; au-dessus et près de Lodève. ♃ Mai-juin.

R. **albicans** Jord., *Obs.* Fragm. VI, p. 10; *R. monspeliacus* et *R. illyricus* Gn. (non L.) ; *R. monspeliacus* var. *cuneatus* DC.; *R. monspessulanus* Jord., *Diag. nouv.*, p. 64.

AR. Lieux herbeux, surtout dans les terrains calcaires. — Montpellier près de l'Aqueduc, à Montplaisir, Sauret, Lavalette; Castelnau au bord du Lez ; Fabrègues ; Montferrier ; Lunel ; Marsillargues ; Ganges ; Lodève ; Béziers ; Le Pouget. ♃ Mai-juin.

R. **flabellatus** Desf. var. *acutilobus* Freyn. *(R. chærophyllos* auct. non L.).

(1) Voir *Bull. Soc. bot. de France*, t. VI, p. 35. — Aujourd'hui, le nom de *R. tuberosus* nous paraît impropre, car il exprime un caractère faux.

AC. Bords des champs, pelouses, bois parmi les gazons. ♃ Mai-juin.

R. philonotis Ehrh.; *R. sardous* Crantz (secund. Gras in *Bull. Soc. bot. de France*, IX, 324).

C. Champs humides, bords des mares. ① Mai-septembre.

Forme naine : *R. parvulus* L.; *R. parviflorus* Gn. (non L.).

Grammont; Vic; Saint-Martin-de-Londres.

R. parviflorus L.

R. Haies, talus herbeux. — Argelliers au moulin de Figuières (*Pouzin*); Le Pous près du Pic Saint-Loup (*Herb. Del.*); les Capouladoux (*Roubieu*); Béziers (*Théν.*); Lamalou et Pardailhan-Pontguiraud (*Lt.*); Lodève (*Aub.*). ① Mai-juin.

R. ophioglossifolius Vill.

AR. Lieux humides, fossés. — Montpellier à Lamoure, Grammont; Mauguio à Saint-Marcel, le Mas de Marot, la Plauchude; Pérols. ① Mai-juin.

R. lateriflorus DC.

RR. Mares de Roquehaute, commune de Portiragnes près d'Agde (*Bubani*). ① Mai-juin.

R. arvensis L.; Gn.

CC. Champs cultivés, surtout dans les terrains calcaires. ① Mai-juin.

R. muricatus L.; Gn.

C. Lieux humides, bords des fossés. ① Mai-juin.

R. sceleratus L.; Gn.

R. Fossés, lieux fangeux. — Mauguio; Saint-Marcel; Lattes; Villeneuve; Agde (*Richter*). ① Juin.

8. FICARIA Dillen. (Ficaire).

F. ranunculoides Mœnch; *Ranunculus Ficaria* L.; Gn.

Fl. d'un beau jaune doré; feuilles en cœur à la base, épaisses, anguleuses; souche à fibres radicales renflées, oblongues; pl. glabre, luisante, de 1-2 décim.

α. Feuilles à lobes de la base très divergents; fl. petites.

C. Haies, champs, bois. ♃ Avril-mai.

β. *grandiflora*; *F. grandiflora* Robert; *F. calthæfolia* mult. auct. (non Rchb.). Feuilles à lobes très rapprochés ou incombants, fl. grandes.

CC. Lieux humides, champs, fossés. ♃ Avril-mai. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 360).

9. CALTHA L. (Populage).

C. palustris L.; *C. Populago* Gn.

Fl. jaunes; feuilles orbiculaires en cœur, inégalement crénelées, les inférieures longuement pétiolées, les supérieures sessiles.

AR. Ruisseaux et prairies humides de la région montagneuse. — L'Espinouse à Fraisse ; La Salvetat ; Le Soulié *(Barthès) ;* Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

10. HELLEBORUS L. (Hellébore).

Tige presque nue, très lisse ; rameaux portant à leur base des feuilles digitées ; capsules presque aussi larges que longues ; sépales verts, plus longs que les étamines ; fl. peu nombreuses................................ *occidentalis.*

Tige presque entièrement feuillée, ordinᵗ rugueuse dans sa partie inférieure ; rameaux munis à leur base de bractées ovales ; capsules plus longues que larges ; sépales d'un jaune verdâtre, égalant les étamines ; fl. nombreuses...... .... *fœtidus.*

H. occidentalis Reut., *Cat. de Genève* (1868), p. 4 ; *H. viridis* Gn. et auct. gall. (non L.)

RR. Les bois à Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

H. fœtidus L.; Gn.; (vulg. *Pied-de-griffon*).

AC. Bois et garrigues. ♃ Février-mars.

11. NIGELLA L. (Nigelle).

Fl. entourée d'un involucre multifide ; anthères mutiques ; capsule globuleuse............................ *damascena.*

Fl. sans involucre ; capsule atténuée à la base ; anthères apiculées.. *gallica.*

N. damascena L.; Gn.

CC. Haies, champs incultes. ① Juin-juillet.

N. gallica Jord. *N. hispanica* Gren. et Godr. (non L.) ; *N. hispanica* L. var. *parviflora* Coss. *Not.* ; *N. divaricata.* Willk. et Lge. (non Beaupré).

R. Haies, champs cultivés. — Caunelle ; Mauguio, au Mas de Marot *(Herb. Dun.* sub : *N. sativa) ;* Florensac *(Marcel de Serres) ;* Villeveyrac ; Mèze *(B.) ;* Saint-Félix-de-Lodez *(Aub.)*. ① Juillet-août.

12. AQUILEGIA L. (Ancolie).

Tige de 4-8 décim.; folioles larges de 3-4 centim., incisées jusqu'au milieu ; étamines plus longues que les pétales ; éperons fortement courbés en hameçon ; pl. glabre, ou pubescente, souvent un peu visqueuse au sommet..... *vulgaris.*

Tige de 2-4 décim.; folioles égalant deux centim. au plus, incisées presque jusqu'à la base; étamines égalant les pétales ou plus courtes ; éperons un peu courbés en hameçon ; pl. toute visqueuse, même la fl.................. *Magnolii.*

A. vulgaris L.; Gn.

AC., mais presque exclusivement dans la région montagneuse. Le Pic Saint-Loup ; la Sérane ; le plateau du Larzac ; Roquebrun ; Lodève ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Lamalou ; Lunas ; Avène ; Saint-Christol ; Graissessac ; Saint-Geniès-de-Varensal ; La Salvetat ; Fraisse sur l'Espinouse. ♃ Juin-juillet.

La forme pubescente-glanduleuse *A. viscosa* Gouan secund. Gren. et Godr. est plus commune que le type.

A. Magnolii Nob. (1) ; *A. hirsuta, flore viscoso* Magnol *Bot.* p. 26; *A. viscosa Fl. de Montp.* 1re éd. p. 22 ; *A. pyrenaica β. decipiens !* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 45 (voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, 357).

RR. Rochers, endroits rocailleux. — Sommet de la Sérane (*B. et Roux*). ♃ Juin.

13. DELPHINIUM L. (Dauphinelle).

Un seul ovaire ; feuilles découpées en lanières linéaires, courtes ; tige grêle, assez courte (1-2 décim.) ; pétales soudés .... *pubescens.*
3 ovaires ; feuilles palmées à 7-9 lobes larges, lancéolés ; tige souvent d'un mètre et plus ; pétales libres.... *Staphisagria.*

D. pubescens DC. ; *D. Consolida* Gn. (non L.).

AR. Champs cultivés. — Montpellier à Lavalette, à Fontcouverte, au chemin de Lavérune ; Grabels ; source du Lez ; le Triadou ; Montferrier ; Villeneuve ; Le Caylar. ① Juillet-août.

D. Staphisagria L.; Gn.

RR. Haies, terres incultes. — Pézenas (*Biche*) ; Saint-Mathieu-de-Tréviers (*B.*). ① Juin-juillet.

Cette plante, commune près de Montpellier au XVIe siècle et recherchée alors comme médicinale, y a été détruite par les botanistes et les propriétaires défricheurs.

14. ACONITUM L. (Aconit).

A. Lycoctonum L.; Gn.

Pl. de 6-10 décim.; feuilles palmées à 4-7 lobes larges, cunéiformes, incisés ; fl. jaunâtres en grappes paniculées.

RR. Bois, prés des montagnes. — Saint-Amans-de-Mounis (*Thév.*); Le Caylar (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

(1) A. caule parvo, 1-3 floro, pubescenti-viscoso ; foliis basilaribus longe petiolatis, biternatis, segmentis minoribus, trilobatis, lobis cuneatis ; foliis caulinis subsessilibus, integris trilobatisve ; lobis linearibus ; flore minore puberulo-viscoso ; pedunculis viscidis ; sepalis ovato-lanceolatis, subacutis, subtus glaucescentibus, pubescenti-glandulosis ; petalis subretusis, stamina excedentibus ; calcare lamina longiore apice uncinato.

Ab *A. vulgari* differt statura multo graciliore, foliorum segmentis 3-plo minoribus, flore 2-plo minore, calcare minus uncinato, staminibus brevioribus. Ab *A. pyrenaica* cui simillima, distinguitur calcaribus uncinatis, lamina longioribus, petalis retusis ; statura crassiore, superficie tota pubescenti-viscosa.

15. ACTÆA L. (Actée).

A. spicata L.

Fl. petites, blanches, en grappes pédonculées; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments ovales, incisés-dentés; tige rameuse, de 4-5 décim.

RR. Le Caylar *(E. Planchon)*. ♃ Mai-juin.

16. PÆONIA L. (Pivoine).

P. peregrina Mill.; *P. officinalis* Gn.

Pl. de 3-6 décim.; feuilles biternées; fl. très grandes d'un beau rouge.

AC., mais seulement dans la région montagneuse. — Pic Saint-Loup; la Sérane; Pic de Liausson près Clermont; Bédarieux à Saint-Raphaël; Lunas; Joncels où il couvre des coteaux entiers; Pardailhan-Pontguiraud; Saint-Pons. ♃ Avril-juin.

β. *leiocarpa* Coss. Forme à carpelles glabres. Çà et là avec le type.

ESPÈCES A EXCLURE

Thalictrum silvaticum Koch; *Adonis vernalis* L.; *A. æstivalis* L.; *Anemone hortensis* L.; *Nigella arvensis* L.; *N. sativa* L.; *N. hispanica* L.; *Delphinium Consolida* L.; *D. Ajacis* L.

II. BERBÉRIDÉES.

Fleurs régulières. 6 sépales. Pétales 6 sur 2 rangs, opposés aux sépales. 6 étamines hypogynes. Baie uniloculaire à 1-3 graines.

17. BERBERIS L. (Vinettier).

B. vulgaris L.; Gn., *Hort.* 184; *B. dumetorum* Gn., *Fl. monsp.* 312 (vulg. *Épine-vinette)*.

Arbrisseau épineux, à feuilles simples, fasciculées; fl. jaunes, en grappes pendantes; baies rouges, oblongues.

RR. Haies à Montpellier au-dessus de Boutonnet; Montels; Juvignac. ♄ Mai-juin.

Plante dont la spontanéité est douteuse chez nous, et qu'il serait mieux peut-être d'exclure de la Flore.

III. NYMPHÉACÉES.

Calice à 4-5 sépales. Pétales nombreux. Étamines libres, indéfinies, à filets pétaloïdes. Stigmates sessiles en nombre égal à celui

des loges. Ovaire multiloculaire à loges polyspermes. Fruit indéhiscent, rempli d'une pulpe gélatineuse. Plantes aquatiques à larges feuilles flottantes et à rhizome horizontal charnu.

4 sépales lancéolés, fl. blanches, très grandes (10-12 centim.) .... 18. NYMPHÆA.
5 sépales obovales-suborbiculaires, fl. jaunes 1-2 fois moins grandes.................................. 19. NUPHAR.

18. NYMPHÆA Neck. (Nymphéa).

N. alba L.; Gn.
Feuilles amples, orbiculaires, à 10-15 nervures de chaque côté de la nervure médiane ; rhizome hypogé, à coupe jaunâtre.
C. Eaux des rivières. — Le Lez ; la Mosson ; le Salaison ; le Bérange ; rivière de Lamalou près de Saint-Martin de Londres. ♃ Juin-octobre.

19. NUPHAR Smith (Nénuphar).

N. luteum Smith ; *Nymphæa lutea* L.; Gn.
Feuilles amples, ovales, portant 20-25 nervures de chaque côté de la nervure médiane ; rhizome épigé, à coupe blanche.
C. Mêmes lieux que le précédent. ♃ Juin-août.

IV. PAPAVÉRACÉES.

Sépales 2 très caducs, 4 pétales. Étamines très nombreuses, rarement 4. Capsule ovale, oblongue ou en forme de silique. Plantes herbacées à suc blanc ou jaunâtre.

1 { Fl. irrégulières ; pétales souvent trilobés ; 4 étamines; capsules noueuses ou articulées........................ 25. HYPECOUM.
Fl. régulières ; pétales jamais trilobés ; étamines nombreuses ; capsules ni noueuses ni articulées........................ 2

2 { Fl. violettes ; capsules à 3-4 valves............ 22. RŒMERIA.
Fl. jaunes, rouges ou orangées ; capsule longuement linéaire à 2 valves, ou non linéaire ni valvée........................ 3

3 { Fr. linéaire, mince, allongé en forme de longue silique, à 2 valves et à 2 stigmates.................................. 4
Fr. renflé et court, non siliquiforme ni valvé, à 4-20 stigmates rayonnants.. 5

4 { Fr. uniloculaire, s'ouvrant de la base au sommet ; fl. petites, en ombelle; graines munies d'une strophiole. 24. CHELIDONIUM.
Fr. biloculaire, s'ouvrant du sommet à la base ; fl. assez grandes, solitaires et terminales; graines sans strophiole. 23. GLAUCIUM.

5 { Fl. jaunes ; capsules s'ouvrant au sommet en 4-6 valves ; style court; stigmates libres, très convexes. 21. MECONOPSIS.
Fl. jamais jaunes ; capsules s'ouvrant par des pores placés sous les stigmates ; ceux-ci plans ou presque plans, sessiles..... .... 20. PAPAVER.

20. PAPAVER L. (Pavot).

1 { Capsules ou ovaires plus ou moins hérissés, au moins au sommet ; filets des étamines épaissis supérieurement.......... 2
Capsules ou ovaires glabres ; filets des étamines non épaissis au sommet.. 3

2 { Capsule allongée en massue, hérissée au moins au sommet ; fl. rouge-pâle................................ *Argemone*.
Capsule subglobuleuse, toujours toute hérissée ; fl. d'un rouge violacé ou vineux............................ *hybridum*.

3 { Feuilles caulinaires embrassantes, dentées ou incisées ; capsule égalant environ la grosseur d'une noix.......... *silvestre*.
Feuilles caulinaires non embrassantes, une ou deux fois pennatifides ou pennatipartites ; capsule 5-8 fois plus petite (4-5 millim. de diam. transversal)............................ 4

4 { Capsule oblongue-claviforme ou subclaviforme; 6-8 stigmates; lobes du plateau stigmatifère ne se recouvrant pas ordint par leurs bords............................ *dubium* et var.
Capsule subglobuleuse ou courtement obovale; 8-15 stigmates; lobes du plateau stigmatifère se recouvrant par leurs bords. .... *Rhœas*.

P. silvestre Dalechamps ; Godr., *Not. sur la Fl. de Montp.* p. 44 (compren. *P. hortense* Huss. et *P. setigerum* DC.).

R. Naturalisé çà et là le long de la Mosson ; à Mauguio ; à Lattes et sur l'église de Maguelone. Se trouve en petite quantité à Lavalette ; Marsillargues ; Roquehaute ; Cette. ① Juin.

P. Rhœas L.; Gn. (vulg. *Coquelicot*).

CC. Champs cultivés. ① Juin-juillet.

Le coquelicot est narcotique et sédatif dans les inflammations de poitrine.

P. dubium L. (compren. *P. collinum* auct., *P. Lamottei* Bor. et *P. modestum* Jord.).

AR. Champs cultivés. — Montpellier à Sauret ; Saint-Jean-de-Védas ; Prades à la source du Lez ; Pignan ; Saint-Loup ; Saint-Bauzille-de-Putois ; Frontignan. ① Avril-juin.

β. Roubiæi Lt. (1); *P. Roubiæi* Vig., *Diss.* 39, tab. I, fig. 1 (2). Court et trapu, très rameux dès la base, très hispide.

RR. Frontignan à la plage (*Roubieu*) ; Vic aux Aresquiers. ① Avril-mai.

P. Argemone L.; Gn.

C. Champs cultivés. ① Avril-juin.

P. hybridum L.; Gn.

CC. Champs cultivés. ① Avril-juillet.

21. MECONOPSIS Vig. (Méconopsis).

M. cambrica Vig., loc. cit. (3). *Papaver cambricum* L.

Fl. d'un jaune orangé, longuement pédonculées; feuilles glauques en dessous, pennées, à folioles incisées-pennatifides.

RR. Alluvions de l'Agout. — L'Espinouse à Fraisse (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

22. RŒMERIA DC. (Rémérie).

R. hybrida DC.; *Papaver hybridum* L.; Gn.

Pétales violets ; feuilles 2-3 fois pennatiséquées ; tige dressée, poilue, rameuse.

R. Champs cultivés. — Montpellier près de l'Aqueduc ; Mas de Marot; Fontfroide; Castelnau; Doscares; Montferrier; Prades; Lattes; Mauguio; Béziers. ① Mai-juin.

23. GLAUCIUM Tourn. (Glaucière).

Capsule glabre, rugueuse; fl. d'un jaune doré très grande (5-7 centim. de diamètre)........................... *luteum.*

Capsule hérissée-scabre; fl. rouge ou orangée beaucoup plus petite............................ *corniculatum* et var.

G. luteum Scop.; *Chelidonium Glaucium* L.; Gn.

AC. Lieux pierreux, décombres, bords des chemins. — Montpellier à La Lauze, Lavalette, Caunelle; Castelnau; Valmagne; Cette; Frontignan; Fabrègues; Lamalou; Saint-Étiennne-de-Gourgas; Pégayrolles-de-l'Escalette; Puéchabon; Ganges; Brissac. ② Juin-août.

G. corniculatum Curt.; *Chelidonium corniculatum* L.

α. Corolle rouge assez grande ; capsule grêle très longue.

R. Champs cultivés. — Castelnau entre la route et le village; Clapiers; Lattes; Aniane; Pézenas; Béziers. ① Mai-juin.

(1) Voy. *Soc. Dauphin.*, 11e Bull., 1884, p. 457.
(2) Voy. *Bull. Soc. bot. de France*, XXXI, 91.
(3) Id., XIII, 448.

β. tricolor. Corolle plus petite, ordint de couleur orangée, élégamment panachée, ou à pétales orangés au sommet, roses au centre, tachés de violet à la base.— *G. tricolor* Bernh.? *G. aurantiacum* Martrin! (in *Flora*, mars 1856, n° 11, p. 171).

RR. Montpellier au Polygone et au-dessus de Figairolles ; Saint-Guilhem-le-Désert où il est assez abondant; Vendres *(frère Liobérus)* avec le type. ① Juin-juillet.

24. CHELIDONIUM Tourn. (Chélidoine).

Ch. majus L.; Gn.

Fl. jaunes, en ombelle ; feuilles glauques en dessous, pennatiséquées; herbe à suc jaune, âcre.

C. Décombres, vieilles murailles, lieux pierreux et humides. ♃ Mai-septembre.

Le suc caustique, qu'on emploie contre les verrues, n'agit efficacement qu'après un usage fréquent et répété pendant plusieurs jours.

25. HYPECOUM L. (Hypécoüm).

Capsule redressée, comprimée, articulée; segments des feuilles courts, un peu dilatés .... *procumbens*.
Capsule pendante, cylindrique, noueuse mais non articulée; segments des feuilles linéaires et très longs.... *pendulum*.

H. procumbens L.; Gn.

R. Lieux sablonneux. — Cette, aux salins de Villeroi; Balaruc; grau d'Agde; plage de Sérignan à Valras. ① Mai-juin.

H. pendulum L.

RR. Champs cultivés. — Béziers *(Thév.)*. ① Mai-juin.

ESPÈCE A EXCLURE.

Hypecoum grandiflorum Benth. — Un pied unique de cette plante, laquelle n'est peut-être qu'une variété de l'*H. procumbens* L., a été rencontré entre Cette et Agde, dans les champs des Onglous. A rechercher.

ESPÈCE CULTIVÉE.

On cultive comme plante ornementale et pharmaceutique le *Pavot somnifère (Papaver somniferum* L.), espèce originaire de Perse, et dont le *P. silvestre* est peut-être le type sauvage.

V. FUMARIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. 2 sépales caducs. 4 pétales irréguliers, le supérieur éperonné à la base. 6 étamines à filets réunis en 2 faisceaux. Fruit sec, tantôt polysperme bivalve, tantôt monosperme indéhiscent.

- Fr. siliquiforme, polysperme, s'ouvrant en deux valves; fl. à long éperon .... 26. CORYDALIS.
- Fr. subglobuleux, monosperme, indéhiscent; fl. à éperon très court .... 27. FUMARIA.

26. CORYDALIS DC. (Corydalis).

- Fl. jaunâtres; pétioles terminés en vrille; tige grimpante; racine simple, annuelle .... *claviculata.*
- Fl. purpurines; pétioles sans vrille; tige non grimpante; souche bulbiforme vivace .... *solida.*

C. solida Smith; *Fumaria bulbosa*, var. γ. L.; Gn., *Fl. monsp.* 104.

R. Haies, broussailles, rochers.—La Sérane près du Coulet *(B.)* (1); Le Pertus au-dessus de Lodève *(Aub.)*; Causse du Larzac *(Vareilhes)*; Saint-Pons *(Barthès)*; La Salvetat *(Azaïs)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Mai-juin.

C. claviculata DC.; *Fumaria claviculata* L.; Gn.

R. Rochers et vieux murs humides dans les montagnes. — Andabre-Rosis ; Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*; Saint-Pons *(Barthès)*; La Salvetat *(Azaïs)*; Fraisse *(Vidal)*; Le Pertus au-dessus de Lodève *(Aub.)*. ① Juin.

27. FUMARIA L. (Fumeterre).

1
- Fl. en grappe spiciforme-subglobuleuse ou ovoïde, courte et compacte; pétale supérieur ordin[t] taché de jaune au sommet; bractées toujours plus longues que le pédicelle; fr. aplati, entouré d'un rebord saillant .... *spicata.*
- Fl. en grappe oblongue, presque toujours lâche; pétale supérieur non taché de jaune au sommet; bractées ordin[t] plus courtes que le pédicelle; fr. subglobuleux sans rebord saillant 2

2
- Sépales suborbiculaires, débordant largement la base de la corolle .... *micrantha.*
- Sépales ovales ou lancéolés, dépassant peu ou point la largeur de la corolle 3

(1) Tournefort rencontra cette plante, il y a près de deux siècles, sur la Sérane où on l'a recueillie récemment, et il l'apporta à Magnol, qui l'a mentionnée (*Bot. monsp.*, p. 296) dans les termes suivants : « *Fumaria bulbosa radice non cava major* Pin. *Attulit mihi cum flore, mense martio, D. Tournefort, collectam in monte Serane*, au Serre de Lescout, *inter saxa*.»

3 { Fr. mûr plus large que long, déprimé, émarginé au sommet. .... *officinalis* et var.
Fr. sphérique, non émarginé.................................... 4

4 { Sépales atteignant ou dépassant le quart de la longueur de la corolle et bien plus larges que le pédicelle................ 5
Sépales n'atteignant pas le quart de la corolle et à peine aussi larges que le pédicelle.................................... 7

5 { Fr. lisse; pédicelles recourbés-arqués; segments des feuilles ovales.................................. *capreolata* et var.
Fr. rugueux; pédicelles dressés ou étalés; segments des feuilles lancéolés.. 6

6 { Bractées n'atteignant que le milieu du pédicelle; sépales ovales-arrondis un peu plus larges que la corolle....... *Bastardi*.
Bractées égalant ou dépassant le pédicelle à la floraison ; sépales lancéolés plus étroits que la corolle ; fl. grande.. *major*.

7 { Tige diffuse, couchée ou ascendante; feuilles à pétiolules inférieurs occupant la base du pétiole plan; bractées égalant ou dépassant le pédicelle du jeune fr.; capsule terminée en pointe et ne débordant point à sa base le sommet du pédicelle; fl. blanchâtres , rarem^t rosées........... *parviflora*.
Tige rameuse, dressée; pétiolules inférieurs naissant loin de la base du pétiole canaliculé et longuement nu; bractées égalant la moitié du pédicelle du jeune fr.; capsule mûre très obtuse débordant à sa base le sommet du pédicelle avant la dessiccation; fl. ordin^t purpurines............ *Vaillantii*.

F. capreolata L.; Gn.; *F. pallidiflora* Jord. in Billot *Arch.*, p.305.

AR. Haies , lieux cultivés. — Montpellier ; Cette ; Le Frouzet ; Pézenas ; Lamalou; Andabre-Rosis ; Saint-Martin-d'Orb ; Gignac; Vic. ① Juin-août.

β. speciosa Docteur, *Actes Soc. linn. de Bordeaux*, p. 416, octobre 1855. *F. speciosa* Jord., *Cat. Gren.*, 1849. — Lavalette ; Villeneuve ; Frontignan ; Murviel ; Castries ; Prades ; Pérols ; Pignan ; Fabrègues.

Cette forme, à tube floral plus ou moins lavé de rouge et non pas blanc-jaunâtre, comme dans le type, offre des caractères si peu constants qu'il nous paraît impossible de l'admettre comme espèce.

F. Bastardi Bor. in *Rev. bot.*, p. 359 et *Fl. cent.* éd. 2 et 3 ; *F. media* Bast. (non Lois.); *F. confusa* Jord.; *F. muralis* Gren. et Godr. (non Sond.).

RR. Saint-Pons, Lamalou et Castanet-le-Bas *(Lt.)*. ① Mai-juin.

Outre les caractères précités, cette espèce est plus petite dans toutes ses parties que le *F. major*, a la corolle plus grêle, la capsule d'un tiers moins grosse et plus arrondie au sommet. Elle se distingue du *F. officinalis* par ses sépales plus larges, ovales et non pas lancéolés, par son fruit plus globuleux, non déprimé ni échancré au sommet.

F. major Badarro in Morett. *Bot. ital.* I, p. 10 ; *F. media* DC. (non Lois.); *F. agraria* Gren. et Godr. (non Lag.).

AC. Haies, champs cultivés. — Montpellier à Rieucoulon, Celleneuve, Grammont ; Restinclières ; Lattes ; Pérols ; Mireval ; Castelnau, Navitau ; Maguelone ; Gigean ; Frontignan ; Saint-Étienne-de-Mursan ; Graissessac ; Saint-Geniès-de-Varensal ; Lamalou ; Avène ; Saint-Amans-de-Mounis ; Pégayrolles-de-l'Escalette. ① Mai-juin.

F. officinalis L.; Gn. (*F. officinalis* et *F. media* Lois !).

CC. Vieux murs, champs cultivés. ① Mai-juin.

β. pycnantha Nob., *β. densiflora* Parl. *Monog. Fum.* (nomen confusioni obnoxium). Pétales couleur lie de vin ; grappes plus denses ; folioles plus petites et plus épaisses que dans le type. — *CC.* dans les vignes et les champs de la plaine, au premier printemps.

Nous qualifions cette variété par le nom de *pycnantha* et non par celui de *densiflora*, qui a donné lieu parfois à une confusion regrettable avec le *F. densiflora* DC., *F. micrantha* Lag., qui est une excellente espèce. La forme à pétioles souvent contournés en vrille, forme qui est le *F. media* de Loiseleur dont j'ai vu la plante, ne me paraît pas devoir être signalée même comme variété.

La Fumeterre officinale est tonique et dépurative.

F. micrantha Lag. *El. matrit.* 21 (1) ; Koch, *Syn.*, p. 1018 ; *F. densiflora* DC., *Cat. monsp.*, p. 113.

AC. Vignes, champs cultivés ou incultes. ① Mai-juin.

F. Vaillantii Lois., auquel Grenier, *Fl. jurass. Suppl.* p. 39, rapporte les *F. Chavini* Reut. et *F. Laggeri* Jord.

C. Champs, vignes. ① Mai-juin.

F. parviflora Lam.; *F. spicata*, *var. β.* Gn.

CC. Champs, vignes. ① Avril-juin.

F. spicata L.; Gn. (part.).

AR. Champs cultivés. — Montpellier au quartier de l'Aiguelongue ; Castelnau au Sablas ; Grammont ; Mireval ; Montbazin ; Lattes ; Frontignan où il est abondant ; Cette ; Agde ; Saint-Jean-de-Fos ; Gignac. ① Avril-juin.

VI. CRUCIFÈRES.

4 sépales. 4 pétales disposés en croix. Étamines 6 dont 2 plus courtes (tétradynames). 1 style à stigmate entier ou bilobé. Ovaire libre. Fruit allongé (silique), ou court (silicule), rarement indé-

(1) Nous préférons avec Koch le nom de *F. micrantha* à celui de *F. densiflora*, quoique ce dernier soit antérieur de trois ans au nom créé par Lagasca. La loi de la priorité, qui doit être sacrée dans les cas ordinaires, ne pourrait être appliquée ici sans péril de confusion. De Candolle lui-même, après avoir créé son *F. densiflora* (*Cat. hort. monspel.*), le confondit plus tard dans le *Systema* avec le *F. parviflora* ; et, d'un autre côté, on a pris trop souvent pour le *F. densiflora* notre variété *pycnantha* du *F. officinalis* nommée *var. densiflora* par Parlatore, Gren. et Godr., etc., comme on peut en juger ici par les étiquettes qui accompagnent la variété en question dans plusieurs de nos herbiers montpelliérains. L'antériorité si sagement préconisée dans les sciences naturelles doit, selon nous, être soumise, en certains cas, à une sorte de loi d'expropriation pour cause d'utilité publique... *Salus scientiæ suprema lex esto.*

hiscent et uniloculaire monosperme, ou divisé en articles transversaux monospermes; le plus souvent déhiscent, à 2 valves séparées par une cloison mince longitudinale.

Herbes à feuilles alternes ; fleurs en grappe.

1 { Fr. linéaire ou lancéolé, beaucoup plus long que large (silique) 2
{ Fr. court, presque aussi large que long, ovale ou suborbiculaire (silicule) 20

2 { Silique partagée en articles transversaux convexes, et renflée spongieuse, ne s'ouvrant pas naturellement à la maturité .... 28. RAPHANUS.
{ Silique non articulée, s'ouvrant en 2 valves longitudinales 3

3 { Valves de la silique mûre douées d'élasticité et s'enroulant plus ou moins de bas en haut 19
{ Valves jamais enroulées 4

4 { Stigmate profondément bilobé et fendu en 2 lames quelquefois très rapprochées 5
{ Stigmate entier ou légèrement échancré 8

5 { Style en glaive ou en languette égalant presque la longueur des valves ; graines bisériées, un peu comprimées ; pétales blancs ou jaunâtres, striés de violet .... 33. ERUCA.
{ Style conique ; graines unisériées, comprimées ; fl. violettes, purpurines ou d'un beau jaune 6

6 { Lames stigmatiques acuminées-aiguës ; style conique-subulé ; graines non ailées .... 35. MALCOLMIA.
{ Lames stigmatiques obtuses ou arrondies au sommet ; style non subulé ; graines ailées 7

7 { Stigmate gibbeux sur le dos, à lames conniventes ; fl. violettes ou purpurines .... 36. MATTHIOLA.
{ Stigmate non gibbeux, à lames divergentes ; fl. jaunes .... 37. CHEIRANTHUS.

8 { Graines sur un seul rang dans chaque loge 12
{ Graines disposées sur 2 rangs dans chaque loge 9

9 { Siliques très longues (7-8 cent.), très fortement comprimées, à valves planes ; fl. d'un blanc jaunâtre ; feuilles caulinaires entières, embrassant la tige par deux oreillettes .... 41. TURRITIS.
{ Siliques n'atteignant jamais 7 centim., à valves plus ou moins convexes ; fl. jaunes ou blanches ; feuilles dentées ou plus ou moins divisées, n'embrassant point la tige 10

10 { Silique cylindrique ou renflée, presque toujours sans nervure dorsale ; radicule commissurale ; graines irrégulièrement bisériées .... 40. NASTURTIUM.
{ Silique comprimée, uninervée ; radicule incluse ; graines unibisériées 11

11 Stigmates discoïdes ; siliques lisses, pédoncules grêles........ .... 34. DIPLOTAXIS.
Stigmates non discoïdes ; siliques hérissées de tubercules ; pédoncules fructifères très courts et épaissis (*Sisymb. asperum*). .... 39. SISYMBRIUM.

12 Graines non comprimées, globuleuses, ovoïdes ou oblongues... 13
Graines comprimées 16

13 Silique linéaire-cylindrique ou subtétragone; valves à une seule nervure longitudinale droite 14
Siliques subcylindriques ; valves à 3-5 nervures longitudinales. 15

14 Style renflé en boule pleine à sa base ; graines ovoïdes....... .... 32. HIRSCHFELDIA.
Style non renflé en boule ; graines toujours globuleuses....... .... 30. BRASSICA.

15 Graines ovales ou oblongues; bec de la silique nul ou très court ; cotylédons plans .... 39. SISYMBRIUM.
Graines globuleuses ; bec de la silique allongé ; cotylédons condupliqués .... 29. SINAPIS.

16 Silique comprimée à valves presque planes ; graines comprimées-marginées .... 42. ARABIS.
Silique subcylindrique ou subtétragone, à valves convexes ; graines inégalement comprimées 17

17 Sépales très étalés, bien plus courts que le pédoncule, les latéraux un peu gibbeux à la base ; pl. un peu velue........ .... 31. ERUCASTRUM.
Sépales dressés, non gibbeux ; pl. glabre ou munie de quelques poils raides 18

18 Silique comprimée; style élargi à la base; tige subcylindrique, dressée ou étalée, entièrement nue; pl. de 4-10 cent., munie de quelques poils raides *(Diplot. humilis)*...... .... 34. DIPLOTAXIS.
Silique subcylindrique ainsi que le style ; tige anguleuse, dressée, feuillée; pl. très glabre, de 20-50 centim. 38. BARBAREA.

19 Souche charnue, écailleuse; style filiforme; calice dressé...... .... 44. DENTARIA.
Point de souche écailleuse; style court ou nul ; calice à sépales ouverts .... 43. CARDAMINE.

20 Silicule presque toujours indéhiscente, se séparant rarem^t en valves qui retiennent les graines 21
Silicule déhiscente, à valves ne retenant pas les graines....... 29

21 Silicule se séparant en 2 articles transversaux superposés..... 22
Silicule non divisée en articles transversaux 23

22 Article supérieur de la silicule ovale-oblong, ancipité; feuilles charnues; calice étalé; fl. lilas; pl. du cordon littoral... 63. CAKILE.
Article supérieur arrondi; feuilles non charnues; calice dressé; fl. jaunes................................ 64. RAPISTRUM.

23 Silicule uniloculaire.. 24
Silicule biloculaire.. 27
Silicule triloculaire ou quadriloculaire.................... 28

24 Silicule globuleuse ou ovoïde, non ailée.................. 25
Silicule ailée ou marginée, non globuleuse ni ovoïde......... 26

25 Fl. blanches; style court, épais; feuilles radicales lyrées...................................... 52. CALEPINA.
Fl. jaunes; style filiforme; feuilles radicales non lyrées.. 51. NESLIA.

26 Silicule oblongue, aplatie, pendante; pl. de 5-10 décim.. 54. ISATIS.
Silicule plane ou un peu convexe, orbiculaire ou obovale; pl. de 5-10 centim................................ 46. CLYPEOLA.

27 Silicule formée de deux lobes orbiculaires réunis par un côté et comprimés perpendiculairement à la cloison; tiges dressées ou ascendantes; fl. jaunes.............. 55. BISCUTELLA.
Silicule réniforme tuberculeuse, ou à 2 lobes ridés; tiges couchées; fl. blanches....................... 62. SENEBIERA.

28 Silicule à 3 loges, dont les 2 supérieures vides et collatérales lui donnent une forme presque triangulaire; feuilles caulinaires embrassant la tige par 2 oreillettes... 49. MYAGRUM.
Silicule à 4 loges superposées 2 par 2; tétragones et à angles dentés en crête; feuilles caulinaires sans oreillettes. 53. BUNIAS.

29 Valves de la silicule planes ou convexes; cloison large parallèle aux valves.. 30
Valves carénées; cloison étroite, souvent linéaire, perpendiculaire aux valves.. 34

30 Filets des étamines ailés ou dentés à la base; silicule couverte de poils étoilés........................... 45. ALYSSUM.
Filets ni dentés ni ailés; silicule glabre ou à poils simples..... 31

31 Silicule sans nervures dorsales; étamines arquées-convergentes (*Roripa* G. G.)........................ 40. NASTURTIUM.
Silicule à une nervure dorsale, étamines droites............. 32

32 Silicule ovale ou oblongue à valves planes; fl. blanches, rarem[t] jaunes; feuilles presque toujours toutes radicales non ciliées, ou feuilles toutes radicales et à cils raides..... 47. DRABA.
Silicule globuleuse ou obovale à valves très convexes, feuilles caulinaires presque toujours munies d'oreillettes aiguës.... 33

33 { Fl. jaunes; silicules obovales pyriformes ; pl. annuelle........ .... 50. CAMELINA.
Fl. blanches; silicules globuleuses ; pl. vivace gazonnante.... .... 48. KERNERA.

34 { Calice un peu bossu ; base de la tige et racine ligneuses....... .... 58. ÆTHIONEMA.
Calice non bossu ; base de la tige et racine non ligneuses...... 35

35 { Une seule graine dans chaque loge de la silicule.............. 36
Deux ou plusieurs graines dans chaque loge................. 37

36 { Fl. assez grandes à pétales très inégaux, surtout dans les fl. extérieures; radicule commissurale.............. 56. IBERIS.
Fl. très petites; tous les pétales égaux; radicule dorsale. .... 61. LEPIDIUM.

37 { Deux graines dans chaque loge; filets munis à leur base d'une écaille pétaloïde.......................... 57. TEESDALIA.
Plus de deux graines dans chaque loge; filets sans appendice pétaloïde.. 38

38 { Silicule oblongue, à sommet toujours entier, non ailée. .... 60. HUTCHINSIA.
Silicule arrondie, ovale ou triangulaire, échancrée, presque toujours à bord ailé...................... 59. THLASPI.

---

28. RAPHANUS L. (Radis).

{ Style 2-3 fois aussi long que le dernier renflement de la silique; pl. vivace.................................. *Landra.*
Style 5-6 fois aussi long que le dernier renflement de la silique; pl. annuelle.......................... *Raphanistrum.*

R. Raphanistrum L.; Gn. (vulg. *Ravenelle*).

CC. Champs cultivés. ① Juin-juillet.

R. Landra Moretti.

AC. dans les prés et les champs de la région montagneuse. — Pardailhan-Pontguiraud; Poussarou, près Saint-Chinian; Saint-Pons; La Salvetat ; Fraisse. — *R.* dans la plaine. — Pérols ; Maguelone ; Fréjorgues; Sérignan à Valras; Portiragnes à Roquehaute. ♃ Juin.

Le *R. Landra*, outre les caractères précités, se distingue du *R. Raphanistrum* par ses pétales une fois plus petits, moins fortement veinés, plus insensiblement atténués; par les articles de sa silique moins nombreux et sa floraison de quinze jours plus précoce.

29. SINAPIS L. (Moutarde).

1 { Feuilles supérieures sessiles, inégalement sinuées-dentées; graines lisses.................................. *arvensis.*
Feuilles toutes pétiolées et pennatifides ou pennatipartites; graines finement ponctuées........................ 2

2 Sépales dressés, hérissés au sommet; siliques glabres, à valves beaucoup plus longues que le bec conique... *Cheiranthus*.
Sépales étalés, glabres; siliques ordin[t] hérissées, à valves plus courtes que le bec ensiforme ou l'égalant à peine... *alba*.

S. arvensis L.; Gn.

C. Lieux cultivés. ① Tout l'été.

On trouve parfois mêlée au type une forme à pédicelles allongés, à siliques grêles, toruleuses, *S. Schkuhriana* Rchb. La grande variabilité que nous avons cru remarquer dans les caractères différentiels qu'on invoque pour séparer cette plante du *S. arvensis* ne nous permet pas de l'accepter comme espèce.

La farine du *Sinapis arvensis* peut être employée en sinapismes comme celle du *Brassica nigra* Koch.

S. Cheiranthus Koch; *Brassica Cheiranthus* Vill.

R. Rochers, champs sablonneux. — Fraisse *(Vidal)*; Saint-Gervais *(Farrand)*; Pézenas *(Biche)*; Castanet-le-Haut; La Salvetat et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

M. Jordan (*Diagn. nouv.*, p. 183), divise le *Brassica Cheiranthus* Vill. en huit espèces nouvelles. La forme de notre pays paraît être celle dont ce savant botaniste a fait son *B. propera* (*l. c.*)

S. alba L.; Gn.

RR. Moissons à Mireval; Béziers *(Thév.)*; Agde et Mauguio à Saint-Marcel *(B.)*; Sérignan au bord de l'Orb et sur les berges des fossés où il est abondant *(Lt.)*; Lodève *(Aub.)*. ② Juin-juillet.

La graine est stomachique et purgative, et, quoique trop vantée, elle a souvent une utilité réelle.

30. BRASSICA L. (Chou).

Fl. jaunes; pédoncules de 3-4 millim., plus courts que les sépales, dressés-appliqués, ainsi que les siliques; feuilles inférieures lyrées-pennatifides.................... *nigra*.
Fl. blanchâtres; pédoncules de 10-25 millim., égalant les sépales; très étalés, ainsi que les siliques; toutes les feuilles entières.................................. *orientalis*.

B. nigra Koch; *Sinapis nigra* L.

R. Bords des champs, lieux incultes. — Montpellier à Sauret; Pont d'Encivade; Lattes; Saint-Félix-de-Lodez; Ceilhes; Saint-Amans-de-Mounis; Capestang. ① Juin-juillet.

B. orientalis L.; Gn.: *Erysimum perfoliatum* Crantz, Godr. et Gren.

RR. Champs calcaires. — Montpellier près de Figairolles; Castelnau; Lattes; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Les Rives, sur l'Escandorgue; le Larzac. ① Mai-juin.

31. ERUCASTRUM Presl, *Fl. Sic.* I, 92 (Erucastre).

E. obtusangulum Rchb.; *Brassica Erucastrum* L.; Gn.

Pl. de 3-6 décim.; fl. jaunes; sépales étalés; feuilles pennatipartites.

C. Champs cultivés. ① Tout l'été.

32. HIRSCHFELDIA Mœnch (Hirschfeldia).

H. adpressa Mœnch ; *Sinapis incana* L.

Pl. velue, haute d'un mètre ; fl. jaune-pâle ; feuilles lyrées à lobe terminal très grand ; siliques serrées contre l'axe.

CC. Haies, champs arides. ① Tout l'été.

33. ERUCA DC. (Roquette).

E. sativa Lam. ; *Brassica Eruca* L. ; Gn. ; (forme *Eruca permixta* Jord., *Diagn*. p. 193, saltem quoad locum Béziers).

Fl. jaunes ou blanchâtres, veinées de violet ; feuilles lyrées-pennatifides ; tige de 2-5 décim.

AR. Naturalisé. Champs, décombres, vieux murs. — Saint-Martin-de-Londres ; Maguelone ; Castries ; Béziers ; Frontignan ; Agde ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Le Caylar. ① Mai-juin.

34. DIPLOTAXIS DC. (Diplotaxis).

1 { Fl. blanches ou blanc rayé de lilas................ *erucoides*.
  { Fl. jaunes.. 2

2 { Graines disposées sur un seul rang ; souche vivace, munie des débris des anciennes feuilles ; pl. ordinairement de 5-10 centim..... .... *humilis*.
  { Graines bisériées ; souche nulle ou grêle et nue ; pl. dépassant ordinairement un décimètre................................ 3

3 { Tige sous-frutescente à la base, très feuillée dans toute sa moitié inférieure ; pédicelles 2-3 fois aussi longs que les fl. ; souche vivace, grêle et nue.................. *tenuifolia*.
  { Tige entièrement herbacée, feuillée seulement à la base ; pédicelles égalant à peu près les fl. ; pl. souvent bisannuelle.... 4

4 { Tige nue ; limbe des pétales oblong, insensiblement rétréci en onglet et dépassant à peine le calice ; pédicelles égalant le quart de la silique............................ *viminea*.
  { Tige presque nue ; limbe des pétales arrondi, brusquement contracté en onglet et une fois aussi long que le calice ; pédicelle égalant le tiers de la silique........... *muralis*.

D. humilis Godr. et Gren. ; *Brassica humilis* DC.

RR. Abondant derrière le pic Saint-Loup, où on l'a indiqué, dès 1807, sous le nom de *Sisymbrium monense*. ♃ Avril-mai.

D. tenuifolia DC. ; *Sisymbrium tenuifolium* L. ; Gn.

CC. Champs, bords des chemins. ♃ Tout l'été.

D. muralis DC.; *Sisymbrium murale* L.; Gn.

CC. Champs, vieux murs, lieux sablonneux. ② Mai-octobre.

D. viminea DC.; *Sisymbrium vimineum* L.; Gn., *Herbor*. 209.

CC. Vignes, champs sablonneux. ① et ② Mai-octobre.

D. erucoides DC.; *Sinapis erucoides* L.

R. Vignes, champs cultivés. — Montpellier à Mancillon, Saint-Barthélemy, etc.; Mireval *(Duval)*; Montferrier; Saint-Sériès; Boisseron *(B.)*; Béziers; Agde *(Biche)*; Capestang *(Warion)*. ① Mai-juin.

35. MALCOLMIA R. Br. (Malcolmia).

Fl. assez grandes, purpurines; style subulé dès la base, égalant presque 1 cent.; souche vivace, ligneuse......... *littorea*.
Fl. petites, violettes; style très court (1-2 mill.); racine annuelle.................................... ...... *africana*.

M. africana R. Br.; *Hesperis africana* L.; Gn.

RR. Champs à Saint-Geniès-le-Bas *(Blanc)*; Caunelle *(Verriet-Litardière)*; Nissan, au Pas-du-Loup *(Bubani)*; Béziers *(Thév.)*; Capestang *(frère Liobérus)*. Un ravageur égoïste l'a détruit à Grammont. ① Avril-mai.

M. littorea R. Br.; *Cheiranthus littoreus* L.; Gn.

CC. dans les sables le long de la mer. ♃ Mai-septembre.

36. MATTHIOLA R. Br. (Matthiole).

Tige herbacée; feuilles inférieures sinuées ou pennatifides; siliques glanduleuses; graines ovoïdes; fl. purpurines..... .... *sinuata*.
Tige ligneuse à la base; toutes les feuilles entières; siliques non glanduleuses; graines orbiculaires; fl. violettes. *incana*.

M. incana R. Br.; *Cheiranthus incanus* L.

R. Sur l'église de Maguelone; la tour de l'horloge à Pignan; l'église de Montferrier; les remparts de Frontignan; les vieux murs à Murviel; le fort Saint-Pierre à Cette. ② Mai-juin.

M. sinuata R. Br.; *Cheiranthus sinuatus* L.; Gn. *Fl. monsp.*, 166.

C. sur tout le cordon littoral : Pérols; Palavas; Maguelone; Cette, etc. ② Mai-juin.

37. CHEIRANTHUS R. Br.; L. part. (Giroflée).

Ch. Cheiri L.; Gn. (vulg. *Giroflée jaune*).

Fl. jaunes, odoriférantes; siliques blanchâtres; feuilles lancéolées, entières; tige rameuse, anguleuse, frutescente à la base.

AR. Vieux murs. — Montpellier à l'Esplanade, rue Saint-Ruf, etc.; Pignan; Castries. ♃ Mai-juin.

38. BARBAREA R. Br. (Barbarée).

1 { Feuilles supérieures obovales, sinuées-dentées; siliques très minces à pointe effilée.......................... *vulgaris*.
Feuilles supérieures pennatipartites; siliques à pointe courte et obtuse... 2

2 { Siliques nombreuses, indifféremment appliquées ou étalées, courtes (3-4 centim.); pétales dépassant peu le calice; saveur amère.................................... *intermedia*.
Siliques espacées, ordin[t] écartées de l'axe; très longues (5-7 centim.); pétales deux fois aussi longs que le calice; saveur piquante du Cresson.......................... *præcox*.

B. vulgaris R. Br.; *B. stricta* auct. an Andrz. ?; *B. rivularis* Martrin, *Plantes crit. du Tarn, frag.* I, p. 9 et *Florule du Tarn*, p. 44; *Erysimum Barbarea* L. part.; Gn.

AC. dans la plaine. — Bords des fossés, des petits ruisseaux; champs et prés humides. — *R.* dans les montagnes. — Ceilhes. ② et ♃ Mai-juin.

La forme à lobes latéraux des feuilles inférieures petits, ovales (*B. stricta* auct.) est assez commune; celle dont les lobes latéraux sont un peu plus grands et qui est le type de certains auteurs n'a été rencontrée chez nous qu'à Pézenas.

B. intermedia Bor., *Fl. cent.*, I, 48.

β. fallax Nob. Siliques étalées (*B. sicula* Godr. et Gren.! an Presl ?; *B. vicina* Martrin, *Fl. du Tarn*, Obs. p. 65!).

RR. Champs des montagnes. — Mont Caroux à Douch *(Thév.)*; La Salvetat; Saint-Amans-de-Mounis; l'Escandorgue au Mas de Mourié et le Larzac au Caylar *(Lt.)*. ② Mai-juillet.

La variété *β*, qui mérite à peine d'être signalée, est mêlée avec le type à La Salvetat et à Saint-Amans.

B. præcox R. Br.; *B. patula* Fries; *Erysimum præcox* Sm.

AC. dans toute la région montagneuse. — *R.* dans la plaine. — Béziers; Pézenas; Lamalou; Andabre-Rosis; Graissessac; Joncels; Saint-Martin-d'Orb; la Banquière; Saint-Guilhem; la Sérane; Lodève; Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Chinian; Pardailhan-Pontguiraud; Saint-Pons. ② Mai-juin.

Espèce indiquée en 1809 par Pouzin à Mujolan près de Fabrègues, où on ne la retrouve plus aujourd'hui.

39. SISYMBRIUM L. (Sisymbre).

1 { Fl. jaunes; feuilles inférieures profondément divisées......... 4
Fl. jamais jaunes; feuilles inférieures jamais profondément divisées.. 2

2 { Fl. purpurines très petites; pl. très grêle des sables maritimes. .... *nanum*.
Fl. blanches; station tout autre.................................. 3

3. Feuilles toutes pétiolées, ovales, en cœur, dentées ou crénelées; pédoncules épais, étalés-dressés; siliques raides, droites, bosselées; pl. vivace de 5-10 décim............. *Alliaria.*
Feuilles lancéolées, entières, les caulinaires sessiles; pédoncules filiformes, très étalés; siliques grêles, légèrement arquées, non bosselées; pl. annuelle, de 1-4 décim.... *Thalianum.*

4. Fl. sessiles, géminées ou ternées, rarem[t] solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles; pl. fétide.... *polyceratium.*
Fl. pédonculées et en grappes terminales; pl. sans odeur désagréable.. 5

5. Siliques courtes, graduellement atténuées en alène de la partie inférieure au sommet.................................. 6
Siliques longues, non atténuées de la base au sommet........ 7

6. Feuilles supérieures pennatiséquées; graines bisériées, élégamment alvéolées; siliques tuberculeuses, rudes..... *asperum.*
Feuilles supérieures hastées; graines unisériées, lisses ou à peine ponctuées; siliques non tuberculeuses.... *officinale.*

7. Pl. velue; silique cylindrique, très longue (8-10 centim.), égalant 10-15 fois la longueur du pédoncule.... *Columnæ.*
Pl. glabre ou pubérulente; silique légèrement comprimée, égalant 2-4 fois la longueur du pédoncule................ 8

8. Feuilles pennatipartites à lobes ovales ou oblongs; sépales verts; silique 4 fois aussi longue que le pédoncule; pl. glabre ou presque glabre.................................. *Irio.*
Feuilles 2-3 fois pennées, à folioles fines; sépales jaunes; silique 2 fois aussi longue que le pédoncule; pl. couverte de poils mous.................................... *Sophia.*

S. officinale Scop.; forme *S. ruderale* Jord., *Diagn. nouv.*, p. 138; *Erysimum officinale* L.; Gn.

CC. Décombres, pied des murs, bords des chemins. ① Tout l'été.

Tonique, expectorant. Le sirop, très préconisé autrefois dans les aphonies et les enrouements, a été remplacé par d'autres qui sont peut-être moins efficaces.

S. polyceratium L.; Gn.

AC. Lieux arides, vieilles murailles. — Montpellier; Lavalette; Montferrier; Grabels; Saint-Brès; Castries; Saint-Martin-de-Londres; Graissessac; Bédarieux; Soubès; Parlatges; Saint-Martin-d'Orb; Joncels; Ceilhes; Avène où il est abondant. ① Juin-août.

S. asperum L.; Gn.

AR. Lieux frais où l'eau a séjourné. — Montpellier à Grammont, Fontfroide; Castelnau; Lavérune; Lattes; Baillargues; Valmagne; Saint-Loup; Castries; Montarnaud; Saint-Martin-de-Londres; La Boissière; Montpeyroux; Mauguio près du Mas de Marot; le Larzac à Saint-Michel. ① Mai-Juillet.

S. Columnæ Jacq.; *S. altissimum* et *S. Loeselii* Gn.
C. Murs, champs cultivés, dans toute la partie basse du département. Il s'élève raremt à 200-300 mètres d'altitude. — Madières derrière la Sérane (236 mèt.). ② Juin-juillet.

S. Alliaria Scop.; *Erysimum Alliaria* L.; Gn.
C. Haies, bords des fossés. ♃ Avril-mai.

S. Thalianum Gay, *Ann. sc. nat.*, avril 1826; *Arabis Thaliana* L.; Gn.
C. Champs, jardins, talus herbeux. ① Tout le printemps et tout l'été.

S. Irio L.; Gn.
CC. Lieux incultes, vieux murs, bords des chemins. ① Avril-mai.

S. Sophia L.; Gn.
RR. Champs à Castelnau; Cette (*Matignon in herb. Girard*, 1836); Béziers *(Herb. Bouchet)*, retrouvé plus récemment par le docteur Théveneau, à la Gaillague près Béziers. ① Mai-juillet.
Plante vantée comme vulnéraire.

S. nanum DC., *Syst.* II, 486, et *Prodr.* I, 195 (Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, X, 397); *S. binerve* C. A. Mey.; *Malcolmia parviflora* Billot *Exsicc.*, nº 3008 (non DC.); *Cheiranthus lacerus* Gn., *Illust.*, p. 44 (non L.).
AR. Plage de Roquehaute *(Thév.)*; aux Onglous près de Cette; çà et là dans les sables, depuis le cap d'Agde jusqu'à l'embouchure de l'Aude; Nissan *(frère Jovinien)*. ① Avril.

40. NASTURTIUM R. Br. (Cresson).

1 { Fl. blanches; fr. plus long que le pédoncule; lobe terminal des feuilles inférieures suborbiculaire; pl. à saveur piquante.... .... *officinale*.
Fl. jaunes; fr. beaucoup plus court que le pédoncule, raremt de la même longueur.................................... 2

2 { Feuilles supérieures entières ou dentées, ou pennées à lobes linéaires, entiers; fr. ovoïde ou oblong, 3-4 fois plus court que le pédoncule.................................... 3
Feuilles supérieures pennatifides à lobes lancéolés, dentés; fr. linéaire, 1-2 fois plus court que le pédoncule ou à peu près de la même longueur.................................... 4

3 { Tige robuste de 4-9 décim.; feuilles supérieures entières ou dentées; fr. oblong- subglobuleux; pl. semi-aquatique..... .... *amphibium*.
Tige grêle de 1-2 décim.; feuilles supérieures pennées à segments linéaires très entiers; fr. ovoïde ou oblong; pl. des lieux secs.................................. *pyrenaicum*.

4 { Feuilles radicales lyrées ; pédoncule environ 2 fois aussi long que la silique ; pl. robuste de 5-10 décim., souvent dressée. .... *stenocarpum*.
Feuilles toutes pennatifides ou pennatipartites ; pédoncule égalant à peu près la silique, souvent plus court ; tige ascendante, assez grêle, de 1-3 décim........... *silvestre*.

N. **officinale** R. Br.; *Sisymbrium Nasturtium* L.; Gn. (vulg. *Cresson de fontaine*).

CC. Eaux pures des sources, des ruisseaux, des rivières. ♃ Mai-septembre.

β. *siifolium*. Forme robuste des eaux profondes, à folioles lancéolées et presque égales. Plus *R*. que le type. — Source du Lez; le Martinet; Fréjorgues, etc.

Plante alimentaire, stimulante et anti-scorbutique.

N. **pyrenaicum** R. Br.; *Sisymbrium pyrenaicum* L.; Gn., *Fl. monsp*. 471.

R. Lieux infertiles, rochers, bords des routes. — Gignac; Ganges (*Gros, in herb. Delile*, 1822); Saint-Gervais *(B.)*; Saint-Pons *(Barthés* et *Lt.)*. ♃ Mai-juillet.

N. **amphibium** R. Br.; *Sisymbrium amphibium* L.; Gn.

R. Bords des eaux. — Le long de la Mosson à Villeneuve; Lattes; Maurin; dans le Vidourle à Lunel; les mares à Marsillargues. ♃ Juin-juillet.

N. **silvestre** R. Br.; *Sisymbrium silvestre* L.

RR. Lieux humides à Conas *(Aub.)*; Béziers *(Thév.)* ; Roquebrun *(Martin)*. ♃ Juin-août.

N. **stenocarpum** Godr., *Notes sur la Fl. de Montp*., p. 41.

AC. Fossés à Lattes et à Gramenet; la Madeleine; Maurin près du chemin de fer; bords du Lez où on l'a indiqué autrefois sous les noms de *N. amphibium* et *N. variifolium* Del. inéd. ♃ Juin-juillet.

41. TURRITIS L. (Tourette).

T. **glabra** L.; *Arabis perfoliata* Lam.

Fl. blanches; siliques très longues, serrées contre l'axe ; pl. glabre, glauque, de 5-8 décim. — *RR*. Haies. — L'Escandorgue à Romiguières (*Aub*.). ② Juin-juillet.

42. ARABIS L. (Arabette).

1 { Fl. violettes ou d'un blanc jaunâtre......................... 2
Fl. blanches, très rarem[t] d'un blanc teinté de rose........... 4

2 { Fl. violettes ; calice plus long que le pédoncule ; pl. annuelle.. .... *verna*.
Fl. blanc-jaunâtre; calice ne dépassant pas le pédoncule ; pl. bisannuelle ou vivace.. 3

3 — Feuilles caulinaires grandes, nombreuses, rapprochées, auriculées; siliques courbées à la maturité; graines entourées d'une aile large et membraneuse; pl. bisannuelle de 3-6 décim.. *turrita.*
— Feuilles caulinaires petites, peu nombreuses, espacées, non auriculées; siliques droites; graines un peu ailées au sommet; pl. vivace de 10-15 centim................. *stricta.*

4 — Feuilles coriaces, glauques, lisses, très glabres; siliques redressées sur les pédoncules; graines ovales, subaiguës.. *brassiciformis.*
— Feuilles velues ou pubescentes; siliques dressées ou étalées ainsi que les pédoncules; graines ovales, obtuses.......... 5

5 — Siliques divergentes et écartées de l'axe; calice plus ou moins bossu à la base, plus court que le pédoncule............ 6
— Siliques serrées contre l'axe; calice égal à la base et de la longueur du pédoncule.................................... 7

6 — Fl. assez grandes; pétales à limbe large, obové, étalé; grappe fructifère droite; pédoncules filiformes, allongés (10-15 millim.); feuilles molles; pl. vivace, gazonnante, estivale. .... *alpina.*
— Fl. très petites; pétales à limbe linéaire-oblong, dressé; grappe fructifère très flexueuse; pédoncules épais, courts (3-5 millim.); pl. annuelle, printanière............. *auriculata.*

7 — Feuilles radicales lancéolées-oblongues, les caulinaires auriculées, plus rarem[t] sans oreilles, mais tronquées à la base; fl. petites; graines étroitement bordées; point de souche vivace.. *hirsuta.*
— Feuilles radicales subspatulées, les caulinaires arrondies à la base; fl. grandes; graines ailées au sommet; pl. vivace... .... *muralis.*

A. brassiciformis Wallr.; *Brassica alpina* L.

RR. Le versant nord de la Sérane *(B.)*. ♃ Mai-juin.

A. verna R. Br.; *Hesperis verna* L.; Gn.

AR. Coteaux ombragés. — Saint-Loup; les Capouladoux; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Saint-Guilhem-le-Désert; Viols-le-Fort; le Causse-de-la-Selle; Saint-Jean-de-Buèges; Aniane. ① Avril-mai.

A. auriculata Lam.

RR. Rochers à Navacelle *(Aub.)*. Pégayrolles au sommet de l'Escalette *(Chaix)*. ① Avril-juin.

A. stricta Huds.

RR. Saint-Pons *(Godron)*. ♃ Mai-juin.

A. hirsuta Scop.; Grenier, *Flore jurass.*; *A. sagittata* DC., *Fl. fr.* V, 502 (compren. *A. Gerardi* Godr. et Gren. non Bess., dont M. Jordan, *Diagn.* p. 110, a fait son *A. permixta*); *Turritis hirsuta* L.; Gn., *Hort.*, p. 331 (e locis).

CC. Bords des champs et des fossés. ② Mai-juin.

A. muralis Bertol.; *Turritis Raii* Gn., *Herbor.*, p. 45 (non Vill.).
AC. dans les rochers de la région montagneuse. — Pic Saint-Loup; les Capouladoux; Viols; Valflaunès; la Sérane à Saint-Jean-de-Buèges; Madières; Ganges; Avène; l'Escandorgue à Roqueredonde; Saint-Amans-de-Mounis; le Larzac à Saint-Maurice et au Caylar. ♃ Mai-juin.

A. alpina L.; Gn.
RR. Rochers. — Saint-Amans-de-Mounis à Sansac (*Farrand*), à la Croix-de-Mounis et à Orques (*B.*); au-dessus de Saint-Guilhem-le-Désert (*Faure*). ♃ Juin-août.

A. turrita L.; Gn.
AR. Bois, rochers, vieilles murailles dans la région montagneuse. — Pic Saint-Loup; les Capouladoux; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; la Sérane; Madières; Hérépian; Bédarieux; Avène; Pégayrolles-de-l'Escalette; Le Caylar; Saint-Amans-de-Mounis; Castanet-le-Haut; Gignac. ② Mai-juin.

43. CARDAMINE. L. (Cardamine).

1 { Pétales trois fois aussi longs que le calice; fl. grandes, ordint couleur lilas; souche courte, tronquée, souvent stolonifère. .... *pratensis*.
Pétales dépassant peu le calice; fl. petites, blanches; pl. annuelle ou bisannuelle.......... 2

2 { Pétioles des feuilles caulinaires auriculés-embrassants, à oreillettes sagittées, linéaires, aiguës; siliques à bec grêle, à valves très élastiques et s'enroulant promptement de la base au sommet.......... *impatiens*.
Pétioles dépourvus d'oreillettes sagittées; siliques à bec court et à valves peu élastiques.......... 3

3 { Folioles toutes linéaires ou lancéolées, régulières et à peu près égales sur la même feuille; pédoncules presque horizontaux; pl. glabre.......... *parviflora*.
Folioles très inégales sur la même feuille, arrondies-anguleuses dans les feuilles radicales; pédoncules étalés-dressés; pl. plus ou moins velue.......... 4

4 { Siliques dressées; fl. longuement dépassées par les siliques immédiatement inférieures; feuilles caulinaires plus petites que les radicales; étamines ordint 4 par avortement; pl. annuelle.......... *hirsuta*.
Siliques écartées de l'axe; fl. à peine dépassées par les siliques inférieures; feuilles caulinaires ordint plus grandes que les radicales; étamines ordint 6; pl. bisannuelle, parfois vivace. .... *silvatica*.

C. pratensis L.; Gn.
R. Prairies, lieux humides et marécageux. — Entre les Onglous et Agde (*Herb. Del.*); Vias; Béziers au bord du canal (*Thév.* et *frère Liobérus*); Saint-Pons (*Barthès*); Fraisse (*Vidal*); La Salvetat (*Azaïs* et *Lt.*). ♃ Mai-juin.

C. impatiens L.; Gn.

RR. Lieux frais et ombragés.— Ganges *(Gros,* 1825, in *Herb. Del.);* Les Rives sur l'Escandorgue et les bords du Tès qui sépare Joncels de Roqueredonde *(Guillaud);* La Salvetat ; Andabre-Rosis ; Saint-Amans-de-Mounis et Avène *(Lt.).* ② Mai-juin.

C. hirsuta L.; Gn.

CC. Lieux humides, au pied des murs, bords des chemins et talus des fossés. ① Avril-juin.

C. silvatica Link.

RR. Bords des ruisseaux.— Vallée de la Mare à Andabre et à Saint-Amans ; Courniou, La Salvetat et Avène *(Lt.).* ② et ♃ Avril-juin.

C. parviflora L.; Gn.

RR. Bords de la mare de Grammont à Montpellier. ① Mai-juin.

44. DENTARIA L. (Dentaire).

D. pinnata Lam.; *D. pentaphyllos* Gn.

Pl. glauque; feuilles pennatiséquées à 5-9 folioles; fl. grandes, blanches ou rosées.

R. Bois montagneux.— Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Pons *(Thév.);* Bédarieux *(Martin pharm.);* Fraisse *(Vidal);* Pardailhan et Le Caylar *(Lt.);* l'Escandorgue *(Aub.* et *Guillaud).* ♃ Mai-juillet.

45. ALYSSUM L. (Alysson).

1 { Fl. jaunes; filets des étamines, au moins des latérales, ailés ou dentés à la base 4
  { Fl. blanches; filets des étamines non ailés, ni dentés 2

2 { Grappes fructifères très allongées; tige herbacée ou sous-frutescente à la base; feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, munies de poils simples ou en navette ; pl. des sables et des rochers maritimes .... *maritimum.*
  { Grappes fructifères courtes; tige ligneuse; feuilles oblongues, obovées, très obtuses, couvertes de poils rayonnants appliqués; pl. rupestre, mais non maritime 3

3 { Silicules tronquées au sommet, vésiculeuses ; graines largement ailées ; limbe des pétales brusquement contracté en onglet ; pl. très peu ou point épineuse .... *macrocarpum.*
  { Silicules jamais tronquées ni vésiculeuses ; graines étroitement ailées ; limbe des pétales insensiblement atténué en onglet ; pl. à la fin très épineuse .... *spinosum.*

4 { Fl. d'un jaune vif ; style égalant au moins la moitié de la silicule ; pl. des montagnes, vivace ; tige sous-frutescente à la base 5
  { Fl. d'un jaune pâle ; style plus court que la moitié de la silicule ; pl. de la plaine, annuelle, herbacée 6

5 { Pétales arrondis au sommet ; silicule elliptique, atténuée à la base, non échancrée ; grappes souvent composées ; pl. argentée-blanchâtre........................... *serpyllifolium*.
Pétales échancrés ; silicule presque ronde, convexe, légèrement échancrée; grappes toujours simples; pl. grisâtre. *montanum*.

6 { Calice caduc ; silicules non échancrées au sommet et dont le diamètre égale environ 5 fois la longueur du style ; pédoncule fructifère étalé-dressé ; feuilles oblongues, aiguës..... .... *campestre*.
Calice persistant ; silicules échancrées, égalant en diam. environ 10 fois la longueur du style ; pédoncule fructifère étalé à angle droit ; feuilles oblongues-subspatulées, obtuses...... .... *calycinum*.

A. calycinum L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 161 ; *A. alyssoides* Gn., *Hort.*, p. 321 (non L.).

CC. Champs secs, bords des chemins, vieilles murailles. ① Avril-juin.

A. campestre L.; Gn.

CC. Vignes ; champs stériles. ① Avril-juin.

A. serpyllifolium Desf.

RR. Lieux incultes sablonneux et rocheux de la région montagneuse. — Route de Bédarieux à Carlencas *(Thév.* et *Cosson)*; trouvé plus tard en abondance près de Bédarieux par M. le pharmacien Martin. ♃ Mai-juin.

A. montanum L. (forme *A. psammeum* Jord., *Breviar.* fasc. II, p. 9, comprenant *A. collinum* Jord.).

RR. Lieux sablonneux. — Le Caylar, près du hameau de La Pesade *(Aub.)*. ♃ Juin.

A. maritimum Lam.; *Clypeola maritima* L.; Gn., *Herbor*.

C. dans les sables du cordon littoral qu'il dépasse quelquefois. ♃ Mai-octobre.

A. spinosum L.; Gn.

AR. Rochers calcaires. — Pic Saint-Loup ; la Sérane ; Ganges ; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs ; Notre-Dame-de-Londres au Pous ; Saint-Bauzille-de-Putois ; Saint-Guilhem-le-Désert ; Pic de Liausson, près Clermont ; Bédarieux à Tantajou ; Saint-Privat ; La Vacquerie ; Saint-Geniès-de-Varensal ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; sur le schiste à Poussarou. ♃ Mai-juin.

A. macrocarpum DC.

RR. Rochers calcaires. — Saint-Chinian, près du pont de Poussarou *(Blanc)* ; Avène *(E. Planch.)*. ♃ Mai-Juin.

46. CLYPEOLA L. (Clypéole).

{ Feuilles subspatulées-oblongues ; silicules orbiculaires, planes-comprimées ; graine occupant à peine le quart de la loge... .... *Jonthlaspi*.
Feuilles spatulées-obovées ; silicules elliptiques ou légèrement obovales, un peu convexes ; graine remplissant au moins la moitié de la loge ; pl. plus grêle que sa congénère. *Gaudini*.

C. Jonthlaspi L.; Gn. (part.).

AC. Lieux sablonneux, décombres. — Montpellier ; Saint-Jean-de-Védas ; Castelnau ; Mireval ; Frontignan ; Cette ; Grabels ; Valmargues, etc. ④ Avril-mai.

C. Gaudini Trachsel in *Flora* 1831, n° 43, p. 737 ; *C. microcarpa* Choulette, *Fragm. Floræ algeriensis exsicc.!* (non Moris, cujus planta, teste auctore, perennis evadit !) ; *C. gracilis* Planch., in *Bull. Soc. bot. Fr.*, V, p. 494 ; *C. pyrenaica* Bordère et DR., *Ind. semin. horti burdigalensis*, 1866 ! ex spec. auth. et teste Grenier in litt. (Voy. *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 362).

AC. Coteaux arides, champs incultes, rochers calcaires. — Pignan ; Lavérune ; Saint-Jean-de-Védas ; Beaulieu ; Mireval ; Baillargues ; Saint-Guilhem ; Viols aux Cambrettes ; Cette ; Saint-Geniès-de-Varensal. — Il ne redoute point le froid, et monte sur le Larzac, au Caylar et au Cros. ④ Avril-mai.

47. DRABA L. (Drave).

1 { Fl. jaunes ; sépales latéraux un peu bossus à la base ; pétales un peu échancrés ; feuilles coriaces, bordées de cils raides ; pl. vivace .... *aizoides*.
Fl. blanches ; sépales égaux ; pétales entiers ou bifides ; feuilles non coriaces ; pl. annuelle 2

2 { Pétales entiers ; tige feuillée, de 1-3 décim., à feuilles cordiformes-amplexicaules .... *muralis*.
Pétales bifides ; tige nue, de 3-15 centim. ; feuilles toutes disposées en rosette radicale, entières ou dentées au sommet. .... *verna*.

D. aizoides L.

RR. Rochers. — Assez abondant sur le Larzac au Caylar et au Cros ; sur l'Escandorgue à Roquereronde ; à Pégayrolles sur les rochers de l'Escalette. ♃ Mai-juin.

D. muralis L.; *D. muralis* et *D. nemorosa* Gn. (e locis).

AC. Murs, talus des fossés. — Montpellier au chemin de Lavérune, au Mas de Gros, à la Gaillarde , à la Colombière , à Grammont , à Rieucoulon ; Castelnau ; Saint-Loup ; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs ; Saint-Etienne-de-Mursan ; Ceilhes ; Béziers, etc. ④ Mai-juin.

D. verna L. (1) ; Gn.; *Erophila vulgaris* DC.

(1) M. Jordan, après avoir divisé en cinq espèces dans le *Pugillus plant. novarum* (1852) le *Draba verna* L. (*Erophila vulgaris* DC.), a cru y reconnaître plus récemment 53 espèces qu'il a décrites dans ses *Diagnoses*, etc., p. 207-247. Plus récemment encore ce nombre a été porté à 200 (*Espèces végét. affin.*, p. 13). Nous nous contenterons de citer chez nous 4 des formes du *Pugillus* que nous y avons remarquées et qui nous semblent à peine dignes du rang de variétés, car ces plantes offrent de nombreuses variations dues à leurs stations diverses et à la nature des terrains où elles croissent. On peut les caractériser comme il suit ;

1 { Lobes des pétales contigus ou presque contigus ; silicules ovales-orbiculaires arrondies au sommet .... *præcox* Stev. (*brachycarpa* Jord.).
Lobes des pétales plus ou moins écartés-divergents ; silicules linéaires ou oblongues. 2

CC. Lieux secs, terrains incultes, vieilles murailles. ① Février-mars.

48. KERNERA Medik. (Kernère).

K. saxatilis Rchb.; *Myagrum saxatile* L.; Gn.

β. Myagrum auriculatum DC., *Fl. fr. supp.* p. 597.

Fl. blanches; feuilles caulinaires sessiles, les radicales en rosette; tiges de 1-2 décim.

AR. Rochers de la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert; la Sérane; le Larzac au Caylar; l'Escandorgue à Roqueredonde. ♃ Juin-août.

49. MYAGRUM Tourn. (Myagre).

M. perfoliatum L.; Gn.

Fl. jaunes; feuilles inférieures sinuées-dentées, les caulinaires auriculées; pl. glauque de 6-8 décimètres.

C. Champs cultivés, surtout dans la partie basse du département. ① Avril-août.

50. CAMELINA Crantz (Cameline).

1 Silicules presque globuleuses, ventrues, à sommet tronqué et très élargi; pédoncules fructifères flexueux, très longs, à la fin étalés horizontalement; feuilles ordint dentées ou incisées-pennatifides.................................. *dentata* var.
Silicules ovoïdes-pyriformes, convexes ou ventrues, arrondies au sommet; pédoncules fructifères étalés-dressés; feuilles presque entières.. 2

2 Silicules grosses, ventrues, à côtes saillantes, une fois aussi hautes que larges, plus ou moins compressibles, à la fin jaunâtres; grappes fructifères assez courtes.......... *sativa*.
Silicules petites et un peu plus hautes que larges, convexes, à côtes peu marquées, non compressibles et à valves coriaces, devenant d'un vert pâle; grappes fructifères presque toujours très allongées......................... *silvestris*.

2 Feuilles larges, oblongues-obovales; poils abondants bi-trifurqués; sépales ovales-arrondis .... *majuscula*.
Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées; sépales ovales ou oblongs 3

3 Feuilles glabrescentes ou parsemées de poils simples; sépales ovales; silicules oblongues-elliptiques .... *glabrescens*.
Feuilles couvertes de poils rameux; sépales oblongs; silicules presque linéaires.. *stenocarpa*.

D. *majuscula* (sub *Erophila* Jord., *Pugillus*, p. 11).
C. Vieux murs, champs pierreux, bords des sentiers. ⊙ Février-mars.
D. *præcox* Stev.; Rchb., *Fl. excurs.* II, 665; *Erophila brachycarpa* Jord. (*l. c.*).

AR. Bords des champs, pieds des murs. — Montpellier derrière Boutonnet; Saint-Brès; Pignan. ⊙ Février-mars.

D. *glabrescens* (sub *Erophila* Jord.), *op. cit.*, p. 10.
AC. Talus herbeux près de Montpellier, etc. ⊙ Février-mars.

D. *stenocarpa* (sub *Erophila* Jord.), *op. cit.*
R. Lieux incultes, rochers. — Montpellier à Grammont (*Richter*); Andabre-Rosis (*Lt.*); Portiragnes à Roquehaute (*Goulard*). ⊙ Février-mars.

C. sativa Crantz; *Myagrum sativum* L.

RR. Champs cultivés. — Fraisse et La Salvetat en petite quantité *(Lt.)*. ② Mai-juillet.

C. silvestris Wallr.; *C. microcarpa* Andrz.; *Myagrum sativum* Gn.

RR. Champs à Béziers *(Thév.)* ; l'Escandorgue aux Rives *(Aub.)* ; le Larzac au Caylar *(Lt.)*. Juin-juillet.

C. dentata Pers. (1).

β. ambigua Nob.; *C. fœtida* Fries.

RR. Champs cultivés. — Fraisse et La Salvetat sur l'Espinouse où il abonde, surtout dans les champs de Lin. ① Juin-juillet.

51. NESLIA Desv. (Neslie).

N. paniculata Desv.; *Myagrum paniculatum* L.; Gn.

Pl. velue ; feuilles un peu rudes, les caulinaires embrassantes, en fer de flèche ; fl. jaunes.

C. Champs cultivés. ① Avril-juin.

52. CALEPINA Adans. (Calepine).

C. Corvini Desv.; *Myagrum erucifolium* L.; Gn., *Herbor.* 40.

Pl. glabre de 2-3 décim.; feuilles radicales lyrées, les caulinaires auriculées ; fl. blanches.

R. Lieux cultivés ; bords des fossés et des sentiers. — Montpellier à Rieucoulon *(Grasidou)* ; Saint-Étienne-de-Mursan ; Saint-Pons; Agde ; Poussarou près de Saint-Chinian ; Pardailhan ; la Sérane au Coulet ; Lamalou, Pégayrolles-de-l'Escalette et Saint-Amans *(Lt.)*; Lodève *(Aub.)*; Gignac. ① Mai-juin.

53. BUNIAS R. Br. (Bunias).

B. Erucago L.; Gn.

Tige rude, glanduleuse ; feuilles inférieures pennatifides ou roncinées; pétales jaunes, 2 fois aussi longs que le calice.

CC. Champs cultivés, bords des chemins. ① Avril-juin.

La forme *B. macroptera* Rchb., à ailes de la silicule plus larges que son diamètre et incisées-dentées, est surtout celle de la plaine. La forme *B. brachyptera* Jord., *Diagn. nouv.*, p. 343, à ailes peu dentées et plus courtes que le diamètre du fruit, est *RR.* chez nous : La Salvetat ; Pardailhan ; l'Escandorgue. Nous n'avons point rencontré le *B. arvensis* Jord., à ailes rudimentaires et presque nulles ; mais nous ne croyons pas pouvoir attacher beaucoup d'importance à cet organe, dont les dimensions sont très variables aux mêmes lieux et souvent sur le même pied.

(1) Le *Camelina* que je rapporte au *C. dentata* Pers. serait considéré par quelques botanistes comme une espèce nouvelle ; je ne connais, en effet, aucune espèce dont la silicule soit aussi dure et incompressible, aussi élargie et aussi nettement tronquée au sommet ; à pédoncules aussi longs et aussi flexueux.

54. ISATIS L. (Pastel).

I. tinctoria L.

Feuilles glauques, oblongues-lancéolées, entières, les supérieures auriculées ; silicules oblongues ; fl. petites, jaunes.

RR. Champs cultivés. — Montpellier à Rieucoulon, à las Sores ; Lavérune ; Lattes. ② Avril-juin.

Il est possible que cette plante ne soit qu'adventice chez nous.

55. BISCUTELLA L. (Lunetière).

B. lævigata L.; *B. didyma* Gn.

β. ambigua (*B. ambigua* DC.). — Silicule lisse, large de 8-11 millim. à la maturité.

CC. Haies et terrains pierreux incultes, surtout dans la plaine.

γ. granitica (*B. granitica* Bor. in litt.; *B. mollis* Bor., *Fl. cent.*, an Lois.?). — Silicules presque toujours couvertes d'aspérités, larges de 5-7 millim. à la maturité.

RR. Rochers schisteux de la région montagneuse. — Pardailhan et Graissessac *(Lt.)* ; le Saumail *(Duval-Jouve)* ; Ganges *(Chaix)*. ♃ Juin-juillet.

56. IBERIS L. (Ibéris).

1 { Feuilles charnues presque semi-cylindriques ; pl. rupestre, vivace, subligneuse et tortueuse à la base....... *saxatilis*.
Feuilles planes, non charnues ; pl. non rupestre, herbacée, annuelle ou bisannuelle.................................... 2

2 { Feuilles pennatiséquées et découpées en 3-5 segments linéaires ; pl. de 1-2 décim.............................. *pinnata*.
Feuilles non pennatiséquées ; pl. de 2-6 décim................ 3

3 { Feuilles étroitement linéaires, ciliées, très obtuses ; silicule aussi large au sommet qu'au milieu ; pédoncules fructifères contractés en faisceau serré...................... *ciliata*.
Feuilles linéaires, non ciliées, subaiguës et terminées par une pointe calleuse ; silicule rétrécie au sommet ; pédoncules fructifères plus ou moins étalés.............................. 4

4 { Pl. printanière (mai-juin) de 2-3 décim. ; silicules un peu rétrécies au sommet ; pédoncules fructifères étalés à angle droit. .... *maialis*.
Pl. automnale (sept.-oct.) de 3-6 décim. ; silicules fortement rétrécies au sommet ; pédoncules fructifères étalés-dressés. .... *Prostii*.

I. pinnata L.; *I. pinnata* et *I. amara* Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.*

C. Champs cultivés. ① Mai-juin.

I. ciliata All.

RR. Lieux arides et sablonneux. —Saint-Guilhem-le-Désert (*Godron*, 1852). ② Juin-juillet.

I. Prostii Soy.-Willem. (1); *I. linifolia* Gn., *Illustr.*, p. 41 (part.); *I. umbellata* var. β Gn., *Hort. monsp.*, 319; *I. Prostii* et *I. deflexifolia* Jord.

RR. Terrains pierreux, vignes. — Saint-Guilhem-le-Désert (*Godron*, 1852); derrière la Sérane à Madières (*Lt.*); bords de la Virenque sur le Larzac (*Guillaud*). ② Août-septembre.

I. maialis Jord., *Obs.* Fragm. VI, p. 52; *I. linifolia* Gn., *Illustr.*, p. 41 (ex parte) non L.

RR. Rochers au sommet de la Sérane, où il est assez abondant. ② Mai-juin.

Les silicules des *Iberis* nous ont paru plus variables que ne l'a cru M. Jordan, lorsqu'il a établi ses nombreuses espèces principalement et presque uniquement sur cet organe. L'*Iberis maialis* Jord. n'est probablement qu'un synonyme de l'*I. collina* du même auteur (*op. cit.* et *Diagn. nouv.*, p. 285), autant qu'on peut en juger par des échantillons desséchés; mais nous conservons ce nom pour éviter des divergences irrémédiables.

I. saxatilis L.; Gn.

RR. Rochers calcaires de la Sérane (*Herb. Del. et B.*). — Le Larzac entre le Saut-du-Lièvre et Saint-Michel-des-Sers (*Aub.*). ♃ Mai-juillet.

57. TEESDALIA R. Br. (Tisdalia).

Tiges presque nues; feuilles radicales lyrées-pennatifides à lobes obtus; pétales très inégaux; style court; 6 étamines.. .... *Iberis*.

Tiges nues; feuilles à lobes aigus; pétales presque égaux; style nul; souvent 4 étamines................. *Lepidium*.

T. Iberis DC., *Syst.* II, 362; *Iberis nudicaulis* L.; Gn.

C. dans les champs sablonneux de presque toutes nos montagnes. — Pardailhan; Saint-Pons; Fraisse; La Salvetat; vallée de la Mare à Andabre; Saint-Amans-de-Mounis; vallon de Graissessac et de Saint-Etienne-de-Mursan; Avène; Ceilhes; la Sérane. — *RR.* dans la plaine et dans la région des oliviers. — Agde. ① Mai-juin.

T. Lepidium DC. (l. c.); *Lepidium nudicaule* L.; Gn.; *Ic.* Magn. *Bot.*, p. 186.

RR. Lieux sablonneux de la région des oliviers. — Montpellier à Grammont, Lavalette; Saint-Aunès; Roquehaute (*Thév.*); Saint-Jean-de-Fos (*Espagne*). ① Avril-mai.

(1) La plante de Sainte-Enimie nommée par Prost *Iberis linifolia* L. n'est pas, comme l'ont cru Soyer-Willemet et M. Jordan, leur *I. Prostii*; mais il vaut mieux, selon moi, maintenir ce nom quoique faussement appliqué, que de donner lieu, en le changeant, à des dissidences interminables. Cette espèce est la même que M. Jordan a nommée depuis *I. deflexifolia*, et l'on peut dire : *I. Prostii* Soy.-Will. (compr. *I. Prostii* et *I. deflexifolia* Jord.).

58. ÆTHIONEMA R. Br. (Éthionème).

Æ. saxatile R. Br.; *Thlaspi saxatile* L.; Gn.

1-2 décim.; feuilles entières, épaisses; fl. violettes.

AR. Terrains sablonneux, rochers. — Grabels; Saint-Loup; Viols; Saint-Guilhem-le-Désert; les Capouladoux; Saint-Jean-de-Buèges sur la Sérane; Saint-Étienne-de-Gourgas; Bédarieux; Andabre-Rosis; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Amans-de-Mounis; le Larzac à Saint-Maurice et à La Vacquerie. ♃ Mai-juin.

59. THLASPI Dillen. (Thlaspi, Tabouret).

1 Silicules mûres orbiculaires, les plus grandes du genre (12-15 millim. de diamètre) et bordées jusqu'à la base d'une aile très large; pl. exhalant par le froissement une odeur d'ail. *arvense.*
Silicules non orbiculaires, 3-4 fois plus petites, à aile nulle ou bien plus large au sommet et disparaissant presque vers la base; point d'odeur alliacée.......................... 2

2 Silicules ailées, convexes en dessous, obovées, à base cunéiforme; feuilles caulinaires à oreillettes très obtuses............... 3
Silicules non ailées, planes-comprimées, triangulaires; feuilles caulinaires à oreillettes aiguës..... *Bursa-pastoris* et var.

3 Pl. annuelle; étamines ne dépassant pas les pétales; anthères jaunâtres; style très court, caché au fond de l'échancrure du fr.................................... *perfoliatum.*
Pl. bisannuelle ou vivace; étamines dépassant un peu les pétales; anthères purpurines; style égalant à peu près l'échancrure du fr.................................... *alpestre.*

T. arvense L.; Gn.

RR. Champs cultivés des montagnes. — Les Rives *(Aub.)*; Saint-Gervais-sur-Mare *(Farrand)*; Saint-Amans-de-Mounis; Le Caylar et Roqueredonde au Mas de Mourié *(Lt.)*. — Plus R. encore dans la plaine. — Bords du Lez *(Émile Sauvage)*. ① Mai-juin.

M. Alph. De Candolle dit avec raison que cette plante craint la chaleur ou la sécheresse du Midi. (*Géogr. bot.*, p. 652).

T. perfoliatum L.; Gn. (forme *T. erraticum* Jord.).

CC. Champs, vignes, talus des fossés. ① Mars-mai.

T. alpestre L.; Gn. — Forme australe moins élancée que le type et à grappe plus courte (*T. occitanicum* Jord., *Obs.* Frag. III, p. 13, pl. 1 bis fig. *A*, et *Diagn. nouv.*, p. 260).

R. Rochers à 1 kilom. de Lodève et sur le Larzac au Cros *(Aub.)*, la Sérane où il est assez abondant; les Cambrettes *(Herb. Dun.* sous le nom de *T. montanum)*; Saint-Martin-de-Londres *(Castel)*; Lamalou *(Lt.)*. ② et ♃ Avril-juin.

T. Bursa-pastoris L.; Gn.

CC. Partout et toujours. ①

β. rubellum. Pétales dépassant à peine le calice; bords latéraux de la capsule presque toujours à courbe rentrante ; pl. souvent rougeâtre (*Capsella rubella* Reuter, *Bull. helv.*, p. 18; *C. rubescens* Personnat, *Bull. Soc. bot. fr.* VII, p. 511). — *AC.* Au bord des chemins. ① Presque toute l'année.

Le *Capsella gracilis* Gren., *Fl. massil. advena*, p. 17, qu'on rencontre çà et là, n'est que l'état abortif du *C. Bursa.* Je l'ai trouvé en quantité tantôt avec le type seul, tantôt avec la variété *rubellum* seule, sans qu'il fût possible d'y voir l'hybride imaginaire dont on a parlé dans le *Billotia* et ailleurs.

La Bourse-à-pasteur employée verte est tonique et astringente.

60. HUTCHINSIA R. Br. (Hutchinsia).

1 { Silicules oblongues ou subarrondies, souvent un peu atténuées à la base, ordin[t] tronquées au sommet, transparentes à contre-jour, renfermant 3-8 graines dans chaque loge ; feuilles très variables, entières ou pennatifides, à 3-9 segments......... 2
Silicules ovales, arrondies aux deux bouts, non transparentes, renfermant 2 graines dans chaque loge ; feuilles pennées ou pennatiséquées à 11-17 segments................ *petræa.*

2 { Grappes fructifères allongées, occupant souvent plus de la moitié des tiges ; silicules oblongues, à 6-8 graines dans chaque loge ; feuilles souvent pennatifides à 5-7 segments ; rarem[t] entières; pl. silicicole...................... *procumbens.*
Grappes courtes, à 3-4 fleurs en corymbe au sommet des tiges ; silicules presque rondes, à 3-4 graines par loge ; feuilles ordin[t] entières, rarem[t] quelques-unes pennatifides à 3-5 segments ; pl. des terrains dolomitiques....... *pauciflora.*

H. petræa R. Br.; *Lepidium petræum* L.; Gn.

C. Vieux murs, terrains calcaires pierreux. ① Mars-mai.

H. pauciflora Loret *in Bull. Soc. d'Agr. Sc. et Arts de la Lozère*, t. XIII, 1862 et *Herbier de la Lozère*, p. 10 ; *C. pauciflora* Koch, *Syn.*, p. 79.

RR. Roches dolomitiques entre Vissec et Navacelle, presque sur nos limites (*Diom. Tuezkiewicz*, 1854); à Navacelle même (*Aub.*). ① Avril-mai.

H. procumbens Desv.; *Lepidium procumbens* L.; Gn.; *Ic.* Magn. *Bot.*, p. 184.

AR. Terrains siliceux de la plage, ciments des vieilles murailles. — Lattes à Gramenet ; Palavas aux Quatre-canaux ; la plage à Pérols ; Vic aux Aresquiers ; Balaruc-les-Bains ; bords de l'étang de Thau ; Sérignan à Valras ; Cette ; Montagnac ; Lodève. — Il s'élève dans nos montagnes jusqu'à 7 à 800 mètres d'altitude et on le trouve sur les murs humides à

Lauroux *(Aub.)*; Ceilhes ; Joncels ; Soubès ; Pégayrolles et La Salvetat *(Lt.)*. La forme de Cette, qui est l'*H. procumbens* Bill. *Exsicc.* n. 1120, a reçu le nom d'*H. maritima* Jord. (*Diagn. nouv.*, p. 334). Celle de Joncels est l'*H. Loreti* Jord. in Herb. ① Avril-juin.

61. LEPIDIUM L. (Passerage).

1 { Feuilles supérieures sagittées ; pl. velue.................... 2
Feuilles supérieures non sagittées ; pl. glabre ou à peine pubescente au sommet.............................. 5

2 { Silicule ovale ou ovale-oblongue, échancrée au sommet, largement ailée ; pédoncule environ de la longueur du fr. ou plus court.. 3
Silicule plus large que longue, en cœur à la base, non échancrée au sommet, renflée et à valves non ailées ; pédoncule filiforme, 4 fois plus long que le fr............... *Draba*.

3 { Silicules ovales-oblongues, atténuées à la base, hérissées, un peu plus longues que les pédoncules ; ailes égalant la moitié de la longueur totale du fr. ; souche écailleuse..... *hirtum*.
Silicules ovales, glabres ou pubescentes, arrondies à la base, de la longueur des pédoncules ou plus longues ; ailes égalant le tiers de la longueur du fr................................ 4

4 { Tiges nombreuses, couchées ou ascendantes ; style très saillant ; pl. vivace, à souche noueuse et renflée.. *heterophyllum* var.
Tige ordin[t] unique, dressée, rameuse au sommet ; style inclus ou dépassant à peine les lobes de la silicule ; pas de souche vivace.................................... *campestre*.

5 { Feuilles caulinaires larges, ovales ou oblongues, un peu glauques ; fr. mûr orbiculaire, pubescent ; pl. des lieux humides .... *latifolium*.
Feuilles caulinaires linéaires, les inférieures souvent pennatipartites, d'un vert gai ; fr. ovale, glabre ; pl. murale et rudérale... 6

6 { Tige de 2-3 décim. ; pétales nuls ou très petits et verdâtres ; silicule un peu échancrée au sommet ; pl. annuelle ou bisannuelle................................... *ruderale*.
Tige de 4-10 décim. ; pétales blancs, une fois plus longs que le calice ; silicule aiguë et sans échancrure ; pl. vivace....... .... *graminifolium*.

L. campestre R. Br. ; *Thlaspi campestre* L. ; Gn.

AR. Champs, bords des chemins. — Grammont ; Brissac ; Saint-Martin-de-Londres ; derrière Saint-Loup ; Ganges ; le Bousquet-d'Orb ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Le Caylar. ② Mai-juillet.

L. **heterophyllum** Benth. ; *Thlaspi heterophyllum* DC., *Fl. fr.* IV, p. 712.

β. canescens Godr. et Gren. Pl. velue, d'un vert blanchâtre. — *L. Smithii* Hook. (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.* XIII, p. 448).

RR. Pied des rochers, pelouses. — Pardailhan et La Salvetat *(Lt.)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Mai-juin.

L. hirtum DC.; *Thlaspi hirtum* L.; Gn.

AC. Lieux incultes. — Lavalette; bois de Maurin; Grabels à la Soucarède; Courpoiran; Murviel; Mireval; Saint-Martin-de-Londres; les Capouladoux; la Séraue; Ganges; Saint-Brès; Restinclières; le Larzac à Saint-Michel. ♃ Mai-juin.

L. ruderale L.; Gn., *Hort.*, p. 315.

R. Décombres, bords des chemins. — Palavas et Lattes *(Girard)*; le Pous *(Del.)*; Vendres *(Biche)*; Montpellier, jardin des Frères et Agde *(Lt.)*; Maguelone; Gramenet; Pérols; Saint-Bauzille-de-Putois; Portiragnes *(fr. Liobérus)*. ① Juin-juillet.

L. graminifolium L.; forme *L. virgatum* Jord., *Diagn.*, p. 333; *L. Iberis* Gn., *Hort.*, p. 315.

CC. Vieilles murailles, bords des champs et des chemins. ♃ Tout l'été.

L. latifolium L.; Gn.

AR. Lieux humides, bords des rivières. — Çà et là le long du Lez et de la Mosson; Vic; Saint-Maurice à la Baume-Oriol *(Vareilhes)*; Saint-Jean de la Blaquière *(doct. Dufour)*; Roquehaute; Sérignan et Ceilhes *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

L. Draba L., *Sp.* ed. 1; *Cochlearia Draba* L., *Sp.* ed. 2; Gn.

CC. Champs, bords des routes et des fossés. ♃ Mai-juin.

62. SENEBIERA Pers. (Sénebière).

Silicule échancrée à la base, réticulée-rugueuse et bordée de tubercules très saillants, plus longue que le pédoncule; style court; grappes courtes; pl. glabre....... *Coronopus*.

Silicule légèrement échancrée à la base et au sommet, ridée en réseau, beaucoup plus courte que le pédoncule; stigmate sessile; grappes allongées; pl. velue-hérissée.... *didyma*.

S. Coronopus Poir.; *Cochlearia Coronopus* L.; Gn.

CC. Fossés desséchés, bords des chemins. ① Juin-août.

S. didyma Pers.; *Lepidium didymum* L.; *S. pinnatifida* DC.

RR. Fossés et bords des routes près de Cette *(Herb. Del. et retrouvé par nous)*. ① Juin-juillet.

Grenier et Godron considèrent cette espèce comme naturalisée à Montpellier depuis longtemps; mais Gouan n'en parle point, et M. Alph. De Candolle dit de cette plante: « *L'échantillon vu par mon père est du Port-Juvénal, localité des plantes adventives.* »

Nous croyons devoir dire, à cette occasion, que l'herbier Salzmann considéré par nous, après les herbiers d'Aimé Massot et de Barnéoud, comme celle de nos collections publiques où les plantes sont les mieux déterminées, n'est pas toujours exact relativement aux localités. On y trouve parfois des étiquettes qui portent « *Montpellier* » pour des espèces du Port-Juvénal.

63. CAKILE Tourn. (Caquillier).

C. maritima Scop.; *Bunias Cakile* L.; Gn.

Feuilles charnues, diversement sinuées ou pennatifides; fl. lilas; pl. de 1-3 décim.

β. australis Coss. Article supérieur de la silicule plus longuement ensiforme que dans le type, l'inférieur muni d'appendices cornus (*C. littoralis* Jord., *Diagn.*, 345).

CC. dans les graviers et sables maritimes du cordon littoral. ④ Tout l'été.

γ. edentula... Article inférieur de la silicule dépourvu d'appendices cornus (*C. edentula* Jord. loc. cit.).

RR. Pérols et Maguelone, où l'on rencontre parfois les deux formes Jordaniennes sur le même pied.

Il en est des appendices cornus en question comme des ailes de la silicule du *Bunias Erucago* L., sur lesquelles on a établi de mauvaises espèces.

64. RAPISTRUM Boerh. (Rapistrum).

R. rugosum All.; *Myagrum rugosum* L.; *M. perenne* Gn.

2-6 décim.; feuilles inférieures lyrées, les supérieures oblongues; fl. d'un jaune pâle.

CC. Champs et vignes. ④ Mai-juillet.

J'ai trouvé, à la fin de mai 1883, entre Fontcouverte et La Gaillarde, dans un pâturage artificiel en partie fauché, une dizaine de pieds du *Rapistrum Linnæanum* Boiss. et Reut. (*R. microcarpum* Jord.). La présence accidentelle à Montpellier de cette plante qui s'est présentée à moi dans les mêmes conditions à Toulouse en 1857, ne permet pas encore de la considérer comme suffisamment naturalisée. Elle est plus grêle et plus élancée que le *R. rugosum* All.; le fruit est glabre, plus petit, l'article inférieur à peu près de la grosseur du pédicelle, en sorte que la silicule paraît n'avoir qu'une seule articulation.

ESPÈCES A EXCLURE.

Matthiola tristis R. Br.; *Thlaspi alliaceum* L.; *Hesperis spectabilis* Jord.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les Crucifères cultivées que nous n'avons pu mentionner comme naturalisées, sont surtout le Chou potager (*Brassica oleracea* L.); le Navet (*B. Napus* L.); la Rave (*B. Rapa* L.); le Radis (*Raphanus sativus* L.); le Cresson alénois (*Lepidium sativum* L.); la Giroflée de Mahon (*Malcolmia maritima* R. Br.), qui se montre parfois dans les champs où ses graines ont été transportées avec les fumiers.

Le Câprier (*Capparis spinosa* L.), de la famille des Capparidées, est fréquemment cultivé aux expositions chaudes, dans les murailles et au pied des rochers.

VII. CISTINÉES.

Sépales 5, dont 2 extérieurs ordinairement plus petits, rarement nuls. Pétales caducs. Étamines nombreuses. 1 style et 1 stigmate. Capsules uni-pluriloculaires. Feuilles simples. Plantes sublignenses ou herbacées.

Capsule à 5-10 valves, pluriloculaire............ 65. CISTUS.
Capsule à 3 valves, uniloculaire ou à 3 loges incomplètes..... .... 66. HELIANTHEMUM.

65. CISTUS Tourn. (Ciste).

1 Fl. roses ou purpurines.................................... 2
Fl. blanches ou d'un blanc jaunâtre........................ 3

2 Fl. pédonculées; corolle rose, 2-3 fois plus longue que le calice; feuilles planes, blanchâtres; rameaux cotonneux, sans poils simples.. *albidus.*
Fl. presque sessiles; corolle pourpre, dépassant à peine le calice; feuilles ondulées-crispées aux bords; rameaux couverts de longs poils simples mêlés aux poils étoilés....... *crispus.*

3 Calice à 3 sépales; fl. en corymbe, longuement pédonculées, ou bien solitaires sur des pédoncules plus courts que le calice.. 4
Calice à 5 sépales; fl. en cyme unilatérale, ou solitaires sur des pédoncules 3-4 fois plus longs que le calice........... 5

4 Fl. 4-6 en corymbe ombelliforme; sépales ovales, aigus, plus courts que le pédoncule; pétales à onglet jaune; capsule à 5 loges.................................... *laurifolius.*
Fl. solitaires; sépales suborbiculaires, plus longs que le pédoncule; pétales presque toujours, chez nous, tachés de pourpre à la base; capsule à 10 loges.................. *ladanifer.*

5 Fl. 3-8 unilatérales au sommet des pédoncules; pédicelles égalant à peu près le calice; feuilles sessiles, lancéolées-linéaires.. .... *monspeliensis.*
Fl. solitaires sur des pédoncules 3-4 fois plus longs que le calice; feuilles pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées.. *salvifolius.*

C. laurifolius L.; Gn.

AR. Terrains secs. — Murviel au bois de Fontvalès; les Cambrettes; Hérépian; Fos; Babeau près de Saint-Chinian; Olargues *(Reverchon).* ♄ Juin-juillet.

C. ladanifer L.

RR. Terrains schisteux stériles à 1 kilomètre au-dessus de Saint-Chinian, où il forme, à côté de la route de Saint-Pons, un bosquet assez étendu. ♄ Juin-juillet.

C. albidus L.; Gn.

AC. Bois et garrigues, presque exclusivement dans la région des oliviers. — Montpellier à Grammont, à la Colombière; Murviel; Mireval; Montarnaud; Argelliers; Le Poujol, etc. ♄ Avril-juin.

C. crispus L.; Gn.

AC. Les bois, depuis Montarnaud jusqu'à Argelliers; Portiragnes à Roquehaute; Roquessels; Ribaute et Coussergues près de Béziers; Bédarieux; Saint-Martin-d'Orb au Bousquet, où l'on en trouve quelques pieds. ♃ Mai-juin.

C. salvifolius L.; Gn.

CC. Bois, lieux secs, presque toujours dans les terrains siliceux. ♄ Mai-juin.

M. Jordan indique à Montpellier une forme de cette espèce sous le nom de *Ledonia elegans* et deux autres à Béziers sous les noms de *Ledonia humilis* et *L. microphylla* Jord. (*Breviarium*, fascic. II, p. 17).

C. monspeliensis L.; Gn.

CC. Bois et garrigues. ♄ Mai-juin.

HYBRIDES.

1 *Cistus albido-crispus* Nob.; Del. inéd. (ex parte); *C. crispo-albidus* Timb., in *Mém. Acad. de Toulouse*, 5e série, V, p. 28.

Il ne ressemble au *C. crispus* L. que par ses pétales d'un rose vif; tout le reste : taille, port, forme des feuilles, le rapproche du *C. albidus*. — *RR*. Bois à Argelliers et Montarnaud au milieu des parents.

2 *C. crispo-albidus* Nob.; *C. albido-crispus* Del. (ex parte); Timb. (loc. cit.).

Celui-ci a ordint les fl. roses du *C. albidus*, mais elles sont sessiles, plus petites et groupées comme celles du *C. crispus*, auquel il ressemble davantage par le port, la taille peu élevée, la forme du calice, les feuilles ondulées-crispées, etc. — *RR*. Mêmes localités.

3 *C. monspeliensi-salvifolius* Nob.; *C. salvifolio-monspeliensis* Timb. (loc. cit.); *C. florentinus* Lam.; Dun. in DC. *Prodr.*; *C. porquerollensis* et *C. olbiensis* Huet et Hanry, in *Bull. Soc. bot. de France*, VII, 345.

RR. Bois à Murviel; Argelliers et Montarnaud; Valflaunès; Baillargues. ♃ Mai-juin.

Cette plante, indiquée comme hybride des *C. monspeliensis* et *C. salvifolius* par M. Bentham dès 1826 (*Cat.*, p. 76), est, sous tous les rapports, intermédiaire entre les parents dont la position respective, ainsi que celle de l'hybride, nous a convaincu que cette forme est le *C. salvifolius* fécondé par le *C monspeliensis*. C'est exactement le *C. monspeliensi-salvifolius* produit artificiellement par M. Bornet.

4 *C. salvifolio-monspeliensis* Loret, in *Rev. Sc. nat.*, III, p. 363. Bois à Argelliers (*Lt.*).

Buisson énorme au milieu du *C. monspeliensis* et à quelques mètres du *C. salvifolius*. Pédoncules uniflores à fl. du *C. salvifolius*; organes de végétation du *C. monspeliensis* (Voir l'*Append.)*.

5 *C. monspeliensi-ladanifer* Loret, in *Rev. Sc. nat.*, III, p. 364 (olim *C. ladanifero-monspeliensis* in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, 453).

RR. Saint-Chinian, au milieu des parents. ♄ Mai-juin.

Ce magnifique hybride, qui se partage presque également les caractères des deux parents, a les pétales tachés de pourpre comme la forme la plus commune du *C. ladanifer* chez nous.

Le *C. monspeliensi-ladanifer*, produit artificiellement par M. Bornet et que nous avons reçu de ce savant botaniste, nous a révélé, sans erreur possible, le vrai rôle des parents et par suite le nom composé qui convient à notre hybride, en plaçant en première ligne celui du père, selon l'usage adopté par les botanistes.

6 *C. laurifolio-monspeliensis* Nob. (non Timb.); *C. glaucus* Pourr. mscr. sec., Clos *(C. Ledon* Lam., G. G.). — Abondant à Murviel près de Montpellier.

L'hybride le plus abondant à Murviel et que nous prenons pour le *C. Ledon* de Lamarck se rapproche surtout du *C. laurifolius* L. Celui que nous nommons *C. monspeliensi-laurifolius*, très rare au contraire et peu abondant chez nous, et que Lamarck n'a probablement pas connu, se rapporte exactement à l'hybride artificiel obtenu à Antibes par M. le Dr Bornet, et que cet habile botaniste a eu l'obligeance de nous donner avec le nom incontestable de *C. monspeliensi-laurifolius*.

7 *C. monspeliensi-laurifolius* Nob.

RR. A Murviel. Il s'est produit également à Mezouls, localité où le *C. laurifolius* a été planté, ainsi que le *C. ladanifer* L.

66. HELIANTHEMUM Tourn. (Hélianthème) (1).

1 { Fl. blanches.......... 2
Fl. jaunes.......... 5

2 { Feuilles vertes en dessus, un peu visqueuses, non stipulées; 3 sépales; pédicelles dressés; tige ligneuse... *umbellatum*.
Feuilles vert-grisâtre en dessus, non visqueuses, stipulées; 5 sépales; pédicelles étalés ou réfléchis.......... 3

3 { Calice beaucoup plus long que la capsule, et fortement hérissé, blanchâtre; tiges tortueuses, à rameaux dressés, cotonneux. .... *hirtum β albiflorum*.
Calice égal à la capsule, non fortement hérissé; tiges ordint couchées ou ascendantes, blanchâtres.......... 4

4 { Calice blanchâtre, tomenteux; feuilles linéaires-oblongues.......... *polifolium*.
Calice presque glabre, faiblement poilu sur les nervures; feuilles étroitement linéaires.......... *pilosum*.

(1) « Malgré les travaux récents, ou peut-être à cause de ces travaux (sans en excepter celui de Dunal), il existe un chaos désespérant dans la détermination et la synonymie du genre *Helianthemum*. » Léon Dufour *in Bull. Soc. bot. Fr.* VII, 223).

5 { Feuilles, au moins les inférieures, munies de stipules......... 6
Feuilles, au moins les inférieures, dépourvues de stipules...... 11

6 { Feuilles linéaires; tige ligneuse; pl. entièrement ou en partie glanduleuse........................ *glutinosum* et var.
Feuilles ovales ou oblongues; tige subligneuse; pl. non glanduleuse.. 7

7 { Pl. annuelle; pétales plus courts que le calice ou le dépassant peu... 8
Pl. vivace; pétales bien plus longs que le calice.............. 10

8 { Pédoncules dressés, beaucoup plus courts que les sépales; capsule haute de 1 centim................... *ledifolium*.
Pédoncules étalés, plus longs que les sépales; capsule 1-2 fois plus petite que la précédente........................ 9

9 { Sépales ovales, dépassant à peine la capsule; grappe plus courte que le reste de la tige...................... *salicifolium*.
Sépales lancéolés, 2 fois aussi longs que la capsule; grappe ordin^t plus longue que le reste de la tige; pl. plus grêle... .... *intermedium*.

10 { Rameaux diffus, couchés et ascendants; feuilles planes ou à peine roulées sur les bords; calice poilu sur les nervures, du reste presque glabre, égalant la capsule; graines nombreuses.............................. *vulgare* et var.
Rameaux nombreux, dressés; feuilles à bords fortement révolutés; calice beaucoup plus long que la capsule; graines 2-4. .... *hirtum*.

11 { Racine annuelle, grêle; pétales presque toujours tachés à la base; feuilles supérieures munies de stipules foliacées très longues, les inférieures seules sans stipules..... *guttatum*.
Racine ligneuse; pétales d'un jaune uniforme, jamais tachés; toutes les feuilles sans stipules.......................... 12

12 { Feuilles opposées, ovales ou oblongues; toutes les étamines fertiles.. 13
Feuilles alternes, linéaires; étamines extérieures stériles...... 14

13 { Feuilles à face inférieure blanchâtre-tomenteuse et couverte de poils étoilés.................................. *canum*.
Feuilles à face inférieure hérissée de poils longs souvent en pinceau, jamais blanchâtre-tomenteuse.......... *italicum*.

14 { Pédoncules fructifères plus longs que les feuilles; poils étalés, glanduleux; graines se détachant assez facilement à la maturité.. *Fumana*.
Pédoncules ne dépassant pas les feuilles; poils crispés, non glanduleux; graines mûres longtemps suspendues ou adhérentes à la capsule ouverte.................. *procumbens*.

H. umbellatum Mill.; *C. umbellatus* L.

RR. Saint-Geniès-de-Varensal *(Farrand)*; Salvergues *(Vidal)*; le Caroux *(Viguier)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♄ Mai-juin.

H. ledifolium Willd.; *Cistus ledifolius* L., *Sp.*; Gn.; *H. niloticum* Gren. et Godr.; *H. niloticum* et *H. ledifolium* Dun. in DC. *Prodr.* 1, 272.

RR. Argelliers, au-dessus du bois du Mas de Cournon *(Herb. Dun.)*; Béziers *(Blanc* et *fr. Liobérus)*; Agde *(Herb. Del.)*; Pézenas *(Biche)*; près de la Mosson, entre Villeneuve et le Moulin Geniez *(Goulard)*; Gignac *(Aub.)*. ① Mai-juin.

H. salicifolium Pers.; *H. denticulatum* Pers.; *Cistus salicifolius* L.; Gn., *Herbor.*

CC. Lieux arides. ① Mai-juin.

H. intermedium Thib. in DC. *Prodr.* 1, 272.

RR. Lieux secs à Caunelle où il est abondant. ① Mai.

Parait distinct du précédent, indépendamment des caractères précités, par son port plus grêle, ses fl. moins espacées, sa capsule une fois plus petite. Cette plante qui croit au milieu des *H. salicifolium* Pers. sera peut-être considérée un jour comme une forme demi-avortée de cette espèce.

H. hirtum Pers.; *Cistus hirtus* L.; Gn., *Hort.*, p. 257.

C. Coteaux arides. ♄ Juin.

β. *albiflorum* Gren. et Godr.; *H. majoranæfolium* DC., an Gn.? (1).

RR. Viols (*Herb. Bouchet* cité par DC.); Restinclières *(Herb. Del.)*; Fontcaude avec le type *(Viguier)*; Argelliers ; Grabels. ♄ Juin.

H. vulgare Gærtn.; *Cistus Helianthemum* L.; Gn.

AC. Bois et garrigues. ♃ Mai-juillet.

α. *tomentosum.* — Ganges ; Avène ; Fraisse. Forme *H. nummularium* Mill. à Saint-Loup.

β. *virescens.* — Plus commun que le type. ♃ Mai-juillet.

H. polifolium DC.; *H. pulverulentum* DC.; *Cistus polifolius* L.; *Cistus pilosus* Gn. (e locis).

C. Bois, rochers, garrigues. ♄ Mai-juin.

H. pilosum Pers.; *H. lineare* Dun. in DC. *Prodr.* (2).

AR. Lieux arides. — Saint-Guilhem-le-Désert ; Assas ; Liausson ; Saint-Jean-de-Buèges ; La Vacquerie, à l'entrée du Larzac où il est abondant ; Béziers. ♄ Avril-juillet.

H. italicum Pers.; *Cistus italicus* L.; *C. œlandicus* Gn.

C. Lieux arides. ♄ Mai-juin.

H. canum Dun.; *Cistus canus* L.; Gn.

AC. Rochers, terrains arides, à une altitude généralement plus élevée que le précédent. — Montarnaud ; Saint-Loup ; Saint-Martin-de-Londres ; les Capouladoux ; la Sérane ; Saint-Guilhem-le-Désert ; Madières ; le Larzac. ♄ Mai-juillet.

(1) Gouan (*Herbor.*, p. 37) décrit son *H. majoranæfolium*, et, après avoir dit au début qu'il a les fleurs blanches, il termine en disant : « *Les fl. sont constamment jaunes.* » L'*H. majoranæfolium* DC. ne diffère du type que par ses fleurs blanches, de l'aveu de De Candolle lui-même.

(2) « Les *Helianthemum pilosum* et *lineare* Pers. décrits par Dunal dans le Prodrome sont incompréhensibles ». (Jord. *Observ.*, Fragm. III, pp. 43 et 44).

Nous avons surtout la forme à feuilles étroites, var. *angustifolia* Schultz (*H. vineale* Pers.).

H. guttatum Mill.; *Cistus guttatus* L.; Gn.; *H. plantagineum* Pers.; *H. eriocaulon* Dun.

AC. Terrains arides et sablonneux. — Grammont ; Lamoure ; Murviel; Montarnaud ; Mas-de-Bosc ; Assas; bois de la Devèze ; Lamalou; Saint-Martin-d'Orb; le Larzac ; Ganges. ① Mai-juin.

H. procumbens Dun.; *Cistus Fumana* L. (part.); Gn.; *Fumana procumbens* Gren. et Godr.

R. Rochers, terrains arides. — Restinclières ; entre Saint-Pons et l'Espinouse ; le Larzac, à Saint-Félix-de-l'Héras et au Caylar. ♄ Mai-juillet.

H. Fumana Dun.; *Cistus Fumana* L. (part.); Gn. (part.); *Fumana Spachii* Gren. et Godr.

C. Bois et garrigues dans la région des oliviers. ♄ Mai-juin.

H. glutinosum Pers.; *Cistus glutinosus* L.; Gn., *Herbor.; Fumana viscida* Spach.

α. vulgare Benth. — Entièrement velu-glutineux ; *H. glutinosum* Dun. in DC. *Prodr.* — *C.* Dans les bois et sur les coteaux secs. ♄ Mai-juin.

β. juniperinum Benth.; *H. viride* Ten.!; *H. juniperinum* Lag.; *Cistus lævipes* Gn.? (non L.). — Feuilles glabres, sauf les supérieures et parfois les médianes. — *R.* Montpellier à Courpoiran ; Villeveyrac; Argelliers. ♄ Mai-juin.

La variété *β.* a les calices et les pédicelles pubescents-glanduleux, et diffère du type par la présence ou l'absence de ces poils sur une portion plus ou moins notable des autres organes et par une tige généralement plus rameuse et plus élevée.

ESPÈCES A EXCLURE.

Cistus Pouzolzii Del.; *Helianthemum lævipes* Pers.; *H. Tuberaria* Mill.

VIII. VIOLARIÉES.

5 sépales prolongés en appendices. 5 pétales inégaux. 5 étamines conniventes. 1 style. Capsule uniloculaire, polysperme, à 3 valves. Feuilles simples, stipulées.

67. VIOLA L. (Violette).

1 { Pl. acaule, avec ou sans rejets couchés et radicants et à pédoncules presque toujours tous radicaux ; sépales obtus........ 2
  { Une tige dressée et très apparente, au moins dans l'âge adulte, le long de laquelle sont échelonnés les pédoncules ; sépales aigus.. 8

2 Capsule trigone; fl. petites, d'un bleu très pâle, veinées de violet; stigmate largement évasé en disque oblique; feuilles réniformes, obtuses; pl. glabre des marécages. *palustris.*

Capsule globuleuse; fl. grandes, ordin^{t} bleues; stigmate en bec plus ou moins courbé; feuilles presque toujours plus ou moins cordiformes; pl. velue ou pubescente; station jamais exclusivement marécageuse........................ 3

3 Rejets rampants nuls ou très courts et non radicants; pétioles très hérissés; pétales ordin^{t} tous échancrés; fl. inodores.... .... *hirta.*

Souche émettant des rejets rampants allongés et feuillés; pétales supérieurs ordin^{t} entiers ou à peine émarginés; fl. plus ou moins odorantes.. 4

4 Feuilles adultes ovales-suborbiculaires, obtuses, celles des stolons de l'année réniformes, arrondies au sommet; rejets longuement rampants et radicants (plus longs que dans aucune autre de nos espèces); fl. très odoriférantes. *odorata.*

Feuilles adultes ovales-oblongues, plus ou moins pointues, celles des stolons de l'année plus ou moins ovales; fl. peu odorantes.. 5

5 Cils égaux en longueur à la largeur de la stipule vers sa partie moyenne; feuilles estivales persistant jusqu'à la floraison printanière suivante.................................. 6

Cils bien plus courts que le diamètre de la stipule; feuilles estivales ordin^{t} détruites lors de la floraison printanière suivante... 7

6 Éperon violacé, ordin^{t} presque droit; capsule hérissée, globuleuse, très obtuse ou déprimée; feuilles adultes ovales-oblongues, d'un vert sombre, souvent colorées en violet noirâtre.................................. *scotophylla.*

Éperon blanc-verdâtre, souvent un peu crochu; capsule grosse, pubescente, ovale-globuleuse ou obovale; feuilles ovales un peu élargies, toujours d'un vert clair........... *virescens.*

7 Fl. un peu odorante, d'un violet bleu, blanche au fond jusqu'au tiers; pétales un peu rapprochés en tube, presque égaux; capsule ovale; feuilles ovales-oblongues, d'un beau vert.... .... *sepincola.*

Fl. peu odorante, d'un beau violet, un peu blanchâtre au fond; pétales étalés, inégaux; capsule globuleuse; feuilles ovales, d'un vert un peu clair........................ *permixta.*

8 Stipules ciliées ou frangées-dentées; les deux pétales supérieurs seuls redressés... 9

Stipules profondément découpées; les quatre pétales supérieurs redressés.. 12

9 Feuilles ovales, obtuses, souvent couvertes d'un duvet très court; capsule presque toujours pubérulente-tomenteuse; pl. n'atteignant pas un décimètre..................... *arenaria.*

Feuilles subaiguës ou acuminées, glabres ou pubescentes; capsule jamais tomenteuse; pl. dépassant très souvent un décimètre.. 10

10 Rosette centrale oblitérée dès la première année; tiges florifères non axillaires, naissant de la souche et de ses ramifications; feuilles presque toujours bien plus longues que larges, subaiguës non acuminées; fl. d'un bleu vif, à éperon souvent jaune ou jaunâtre; capsule ovale, brusquement tronquée, apiculée.. *canina*.

Tiges florifères naissant à l'aisselle de feuilles disposées en rosette centrale plus persistante; feuilles presque toujours aussi larges que longues, acuminées; fl. violacées; éperon jamais jaune; capsule oblongue, aiguë.................. 11

11 Pétales larges, obovales, d'un violet bleuâtre ou rougeâtre; éperon épais, court, blanchâtre ou lilas, souvent émarginé; appendices du calice assez grands, anguleux, persistant ordin^t sur le fr. mûr.......................... *Riviniana*.

Pétales étroits, oblongs, d'un violet lilas ou pâle; éperon étroit, allongé, violet, entier; appendices du calice oblitérés, petits et presque nuls sur le fr. mûr........... *Reichenbachiana*.

12 Feuilles presque toutes ovales, très obtuses; pl. très petite atteignant rarem^t un décim..................... *nemausensis*.

Feuilles supérieures oblongues, un peu pointues; pl. dépassant presque toujours un décim.................................. 13

13 Stipules digitées-multipartites; souche vivace, grêle et traçante-stolonifère.. *sudetica*.

Stipules pennatifides, à lobes parallèles; pl. annuelle, bisannuelle ou vivace, mais dépourvue de stolons.............. 14

14 Corolle beaucoup plus grande que le calice; éperon dépassant les appendices calicinaux; pédoncule 3-4 fois plus long que la feuille; pl. bisannuelle, souvent cespiteuse..... *Sagoti*.

Corolle souvent plus petite, rarem^t un peu plus grande que le calice; éperon égalant à peu près les appendices calicinaux; pédoncule à peine 1-2 fois plus long que la feuille; pl. annuelle.. 15

15 Lobe médian des stipules étroit, à peine foliacé, peu ou point denté; tige simple ou à rameaux dressés à angle aigu; stipules pennatifides.................................. *segetalis*.

Lobe médian des stipules grand, denté et semblable aux feuilles; tige rameuse, à rameaux flexueux, étalés; stipules inférieures presque palmatifides..................... *agrestis*.

V. palustris L.

R. Terrains marécageux et tourbeux. — L'Espinouse au Caroux (*Thév.*); à la source de l'Agout (*Aub.*); à La Salvetat (*Lt.*); le Saumail au-dessus de Saint-Pons; Andabre-Rosis à la Combe (*Farrand*). ♃ Mai-juin.

V. virescens Jord. in Bor. *Fl. cent.*, p. 77; *V. alba* auct., an Bess.?

AC. dans les haies des pays montagneux. — Le Mas de Cournon en montant aux Capouladoux; Saint-Étienne de Gourgas; Lunas; Pégayrolles-de-l'Escalotte; le Larzac à La Vacquerie et au Caylar; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Bauzille-de-Putois; Puéchabon; Lodève. ♃ Avril-mai.

La fleur de cette espèce étant chez nous le plus souvent violette, le nom de *Viola alba*, qui exprime un caractère ordinairement faux et trompeur, est inadmissible. D'autres espèces de cette section sont aussi parfois, mais accidentellement blanches.

V. scotophylla Jord., *Obs.*, Fragm. VII, p. 9 ; *Pugill.*, p. 16; Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 77.

AC. dans les haies autour des villages et presque exclusivement dans la région montagneuse. — Lavalette; Saint-Brès; Saint-Martin-de-Londres ; Viols ; Lamalou; Lunas; Joncels; Saint-Martin-d'Orb ; Andabre-Rosis; Lodève; Avène; Saint-Amans-de-Mounis; le Larzac à La Vacquerie ; Gignac. ♃ Mars-mai.

V. odorata L.; Gn. (part.).

Forme à feuilles un peu moins arrondies que dans le type: *V. jucunda* Jord., *Pug.*, p. 20. — *C.* Dans les haies, surtout dans la plaine. — Forme à fl. carnées ou lilas, à capsule presque ovoïde: *V. subcarnea* Jord., *Pug.*, p. 17. — *RR.* La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Mars-avril.

Les fleurs sont émollientes et béchiques.

V. hirta L.; *V. hirta* et *V. Foudrasi* Jord.

RR. Lieux secs. — Pic Saint-Loup *(B.)*; Courniou, Saint-Amans et Saint-Maurice *(Lt.)*. ♃ Mars-mai.

V. permixta Jord., *Obs.*, Fragm. VII, p. 6.

RR. Saint-Brès. ♃ Mars-mai.

V. sepincola Jord., *Obs.*, Fragm. VII, p. 8; Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 76 ; *V. tolosana* Timbal !; *V. hirta* var. *odorata* Benth., *Cat.*, p. 128 ! (ex auct. in litt.); *V. odorata* Gn. (part.).

CC. Haies, talus herbeux, surtout dans la plaine. ♃ Mars-avril.

C'est l'espèce qui, avec le *V. virescens*, porte ici souvent sur les étiquettes de nos herbiers publics le nom de *V. hirta*.

V. Riviniana Rchb., *Fl. excurs.*, p. 706; *V. canina* Gn.; DC.; *V. silvatica* Fries (ex parte).

AC. Bois, haies, broussailles dans les lieux frais. — Le long de la Mosson ; la Sérane; Saint-Guilhem: Lodève; La Vacquerie; Courniou La Salvetat et presque toute la région montagneuse. ♃ Mars-mai.

Forme à capsule obovale-oblongue, mamelonnée et moins aiguë : *V. vicina* Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 80. — Saint-Martin-d'Orb au Bousquet.

V. Reichenbachiana Jord. in Bor. *Fl. cent.*, p. 78; *V. silvatica* Fries (part.); *V. canina* Gn. (part.).

AC. Haies, bois, bords des ruisseaux. — Montpellier à Lavalette; Teyran ; Lattes ; Andabre-Rosis; Saint-Amans-de-Mounis ; Avène ; l'Espinouse à La Salvetat ; l'Escandorgue au Mas de Mourié. ♃ Mars-mai.

Cette espèce, outre les caractères précités, a les fleurs moitié plus petites que la précédente, les feuilles plus minces et plus prolongées en pointe. Quelques botanistes donnent plus spécialement le nom de *V. silvatica* Fries à cette forme : mais Fries comprenait également sous ce nom la forme à grandes fleurs, et c'est celle qu'il nous a adressée sous le nom de *V. silvatica*.

V. canina L.

AR. Rochers, bord des bois, lieux secs et sablonneux dans nos montagnes, principalement dans les sols schisteux et granitiques. — Pardailhan; Lunas; Saint-Martin-d'Orb au Mendip; Avène; l'Espinouse à Fraisse et à La Salvetat. ♃ Mai-juillet.

β. lanceolata Martrin. — Tiges allongées, dénudées de bonne heure à la base, à feuilles tronquées ou à peine cordiformes. — La Salvetat avec le type.

Cette espèce chez nous ne descend pas dans la plaine. On trouve dans les herbiers de Montpellier, sous le nom de *V. canina*, les *V. Riviniana* et *V. Reichenbachiana*, c'est-à-dire, le *V. canina* de Gouan et du Prodrome, ce qui explique pourquoi des botanistes du pays indiquent encore le *V. canina* à Montpellier.

V. arenaria DC.

RR. Rochers au Caylar et à Pégayrolles-de-l'Escalette *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

V. segetalis Jord., *Obs.*, Fragm. II, p. 12, pl. I, fig. B.; Bor., *Fl. cent.*, p. 89; *V. Timbali* Jord.!, *Pug.*, p. 22; *V. tricolor* auct. (part.); *V. arvensis* Murr.?

AC. Moissons, champs cultivés dans les parties élevées du département où il remplace le *V. nemausensis* qui n'abandonne pas la plaine. — Vallée de la Mare à Castanet-le-Haut; Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Étienne-de-Mursan; Lamalou; le Bousquet-d'Orb; Pardailhan; La Salvetat; Fraisse; Saint-Amans-de-Mounis; le Larzac au Caylar, à La Vacquerie et à Saint-Maurice. ② Mai-juillet.

Le *V. Timbali*, qui pourrait faire illusion par le lobe médian des stipules entier ou presque entier, et qui est la forme la plus commune dans nos montagnes, me paraît une simple variation sans importance. Le *V. pallescens* Jord. est aussi, selon moi, trop voisin de cette espèce.

V. agrestis Jord., *Obs.*, Fragm. II, p. 15, pl. 2, fig. A.; *V. tricolor* auct. (part.).

RR. Champs cultivés. — Lodève *(Aub.)*; La Salvetat *(Lt.)*; ① Mai-juin.

Nous n'avons que la forme qu'on a distinguée par ses bractéoles peu éloignées de la fleur (*V. ruralis* Jord.), plante qui nous semble trop peu caractérisée pour qu'on la sépare du *V. agrestis*.

V. nemausensis Jord., *Obs.*, Fragm. II, p. 18; *V. tricolor* Gn.; *V. tricolor γ. mediterranea* G. G.; *V. Magnolii* Del. inéd.; *V. parvula* Tin.?; *V. Foucaudi* Savatier !.

AC. Lieux sablonneux de la région des oliviers. — Montpellier au-dessus de Boutonnet; Montbazin; Balaruc; Castries; Béziers; Pézenas; Lodève. ① Avril-mai.

Les trois dernières espèces connues sous le nom de *Pensée sauvage* sont dépuratives, à dose un peu concentrée.

V. Sagoti Jord. (loc. cit.), p. 34 (compren. *V. Paillouxii* Jord.).

AR. Champs des montagnes, surtout dans les terrains sablonneux. — Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*; La Salvetat et Fraisse *(Lt.)*; l'Escandorgue *(Aub.)*. ① ② et ♃ Juin-juillet.

Dans les champs de La Salvetat, où cette plante forme comme de brillants parterres, j'ai remarqué parfois la forme à feuilles et à sépales un peu plus aigus qu'on a nommée *V. Paillouxii*. La forme à pétales un peu plus étroits (*V. vivariensis* Jord.) s'y trouve aussi parfois avec tous les intermédiaires et il serait mieux peut-être de nommer tout cela *V. vivariensis* Jord. (comprenant *V. Sagoti* et *V. Paillouxii*); car il est impossible de reconnaître entre ces formes un seul caractère spécifiquement distinctif.

V. sudetica Willd., *Enum. supp.*, p. 12.

RR. La Salvetat, où il est beaucoup moins abondant que le *V. Sagoti* auquel il ressemble *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

β. gracilis. — Plus grêle et à lobes des stipules un peu plus allongés; *V. gracilis* Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 87 !; Keck, *Exsicc.*, nº 1720, an Sibth. et Smith ?; *V. Bubanii* Timb. !. — La Salvetat *(Thév.)*; le Saumail, au-dessus de Saint-Pons *(Barthés* et *Henri Bouchet)*. ♃ Juin-juillet.

ESPÈCE CULTIVÉE.

On cultive la Pensée (*Viola tricolor* L.), qui s'échappe parfois des jardins et offre alors des fleurs plus petites.

IX. RÉSÉDACÉES.

Sépales 4-6 persistants. 4-6 pétales laciniés, inégaux. Fruit uniloculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet, ou bien formé de 4-5 carpelles monospermes, disposés en étoile et s'ouvrant par le bord interne. Fleurs petites, blanchâtres. Feuilles alternes.

{ Capsule uniloculaire, polysperme, anguleuse, ouverte au sommet, formée par 3-5 feuilles carpellaires soudées... 68. RESEDA.
{ 4-5 carpelles non soudés, monospermes, verticillés et étalés en étoile, s'ouvrant par une fente interne dentée.. 69. ASTROCARPUS.

68. RESEDA L. (Réséda).

1 { Toutes les feuilles simples et entières; sépales 4; capsule petite, subglobuleuse.......................... *luteola*.
{ Feuilles supérieures pennatifides ou trifides; 5-6 sépales; capsule assez grosse, obovée ou oblongue................ 2

2 { Calice à 5 sépales aigus, 16-20 étamines, capsule à 4 dents. *alba*.
{ Calice à 6 sépales obtus, 11-14 étamines, capsule à 2 ou 3 dents. 3

3 { Fl. jaunâtres ou verdâtres, longuement pédonculées; feuilles ondulées sur les bords; capsule oblongue, à peine denticulée au sommet; graines luisantes; pl. très souvent couverte d'aspérités blanchâtres.................... *lutea* et var.

3 Fl. blanchâtres, assez brièvement pédonculées; feuilles planes; capsule obovée, à dents du sommet saillantes; graines chagrinées-rugueuses ; pl. dépourvue d'aspérités blanchâtres.. 4

4 Laciniures des pétales allongées, nombreuses (10-12); divisions du calice oblongues, accrescentes et plus longues que la corolle ; tige pubescente........................ *Phyteuma.*
Laciniures des pétales courtes et peu nombreuses ; divisions du calice linéaires, plus courtes que la corolle et ne s'accroissant pas à la maturité; tige glabre et lisse..... *Jacquini.*

R. Phyteuma L.; Gn.
CC. Champs cultivés. ① Mars-avril.

R. lutea L.; Gn.
C. Bords des champs et des chemins. ② Mai-juillet.

β. gracilis. — Fl. et capsules un peu plus petites, grappes plus courtes, pl. plus grêle. *R. Lamottei* Jord.; *R. lutea β. gracilis* Lecoq et Lamotte, *Cat. plat. cent.*, p. 89. — Les Cambrettes *(Roudier)*; le Caylar avec le type *(Lt.)*.

R. Jacquini Rchb.; Gren. et Godr., *Fl. de Fr.* I, 188.
RR. Champs sablonneux, taillis, rochers, bords des chemins. — Saint-Geniès-de-Varensal, Andabre-Rosis, Graissessac et Castanet-le-Bas *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

On le distingue du *R. Phyteuma*, outre les caractères mentionnés plus haut, par ses feuilles d'un plus beau vert, souvent 5-fides, à folioles plus longuement décurrentes, sa tige plus dressée, ses graines plus petites, ses fleurs toujours inodores.

R. alba L., *Sp.* ed. I (1753); Gn.; *R. suffruticulosa* L., *Syst.* ed. 10 (1759).
AR. Sables maritimes. — Agde à l'embouchure de l'Hérault; Cette; Balaruc; Frontignan; Gignac. ① Mai-septembre.

R. luteola L.; Gn.
AR. Bords des chemins, champs, décombres, vieilles murailles. — Maguelone; Mas-de-Londres ; Saint-Loup; Portiragnes; Avène; Saint-Geniès-de-Varensal; Pardailhan ; La Salvetat; Saint-Maurice. ② Mai-août.

69. ASTROCARPUS Necker (Astrocarpe).

A. purpurascens Walp., *Rep.* II, p. 754; Bor., *Fl. cent.* II, 68. *Reseda purpurascens* L., *Sp.* 644 ; *R. sesamoides* Gn.; DC. (non L.) ; *Astr. Clusii* Gay ; Gren. et Godr.

Tiges de 2-4 décim.; feuilles linéaires, les radicales oblongues-spatulées; 12-15 étamines; fl. blanches, en épis longs, aigus, courbés au sommet.

RR. Col de Sainte-Colombe près de Saint-Pons *(Thév.)*. ♃ Juin-août ;

ESPÈCE A EXCLURE.

Reseda glauca L. indiqué au Pic Saint-Loup par Bentham d'après une communication erronée (ex Benth. in litt.) (1).

ESPÈCE CULTIVÉE.

Le Réséda odorant *(R. odorata* L.), plante d'ornement souvent subspontanée dans les jardins.

X. DROSÉRACÉES.

Sépales, pétales et étamines 5. Styles 3-5, bipartits, ou 4 stigmates sessiles. Capsule uniloculaire, polysperme, à 3-5 valves s'ouvrant par le sommet. Plantes des lieux humides.

Fl. solitaires ; pétales portant à la base une écaille nectarifère ciliée.................................. 71. PARNASSIA.
Fl. en épi ; pétales dépourvus d'écaille nectarifère ciliée...... .... 70. DROSERA.

70. DROSERA L. (Rossolis).

D. rotundifolia L.; Gn.
Hampes grêles de 1-2 décim.; feuilles orbiculaires, couvertes de cils rougeâtres, glanduleux.
AR. Marécages, prairies tourbeuses. — Madières (*Millois*, 1823); Saint-Gervais *(Farrand)*; le Caroux *(E. Planchon)*; Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*. ① ou ♃ Juin-août.

71. PARNASSIA Tourn. (Parnassie).

P. palustris L.; Gn.
Tige portant une feuille en cœur et embrassante, les radicales longuement pétiolées; fl. blanches, solitaires.
RR. Prairies, pacages humides. — L'Espinouse *(Touchy)*; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Saint-Félix-de-l'Héras *(Guillaud)* ; Navacelle; l'Escandorgue aux Gardies. ♃ Août-septembre.

ESPÈCE A EXCLURE

Aldrovanda vesiculosa L.

(1) On l'a cultivé au jardin botanique de graines des Pyrénées, puis on l'a donné aux botanistes comme originaire du Pic Saint-Loup ! Beaucoup d'autres espèces, nous le répétons, ont été traitées ainsi pendant près d'un demi-siècle, et on les trouve mentionnées à tort comme montpelliéraines dans plusieurs écrits dont les auteurs ont été victimes, hélas ! de cette affreuse supercherie.

XI. POLYGALÉES.

Sépales 5 dont les deux latéraux (ailes) beaucoup plus grands. 3 pétales plus ou moins soudés entre eux et avec les filets des étamines, les deux supérieurs entiers, connivents, l'inférieur lacinié. Etamines 8, soudées en deux faisceaux égaux. Style à 1 stigmate bifide. Capsule comprimée, à 2 loges.

72. POLYGALA L. (Polygala).

1 { Pl. annuelle ; grappe égalant environ la moitié de la longueur de la tige; nervures des ailes non anastomosées........... 4
Pl. vivace; grappe ne formant pas la moitié de la longueur de la tige; nervures des ailes plus ou moins anastomosées.... 2

2 { Tiges dressées; bractées intermédiaires dépassant les boutons et les jeunes fl. et formant comme une houppe au sommet de la grappe naissante; grappe serrée; souche épaisse, sublígneuse..................... .... *comosa*.
Tiges couchées ou ascendantes; bractées plus courtes que les jeunes fl. jamais proéminentes au sommet de la grappe; grappe lâche; souche à peine sublígneuse................. 3

3 { Tiges étalées ou rampantes de 6-10 centim.; fl. 3-8 d'abord terminales, puis paraissant latérales par l'allongement d'un rameau axillaire; feuilles inférieures souvent opposées ainsi que les feuilles stériles............................ *serpyllacea*.
Tiges plus ou moins dressées ou ascendantes ou courbées de 2-4 décim.; fl. nombreuses en grappes lâches, toutes terminales; feuilles toujours alternes................ *vulgaris*.

4 { Ailes à trois nervures ramifiées; capsule deux fois aussi longue que large; feuilles aiguës.................. *monspeliaca*.
Ailes très étroites à une seule nervure; capsule obcordée, arrondie; feuilles obtuses........................ *exilis*.

P. comosa Schk.

AC. Prés, pelouses sèches. — Montpellier à la Pompiniane; Lattes; Saint-Brès; Mauguio; Maguelone; Prades; Saint-Martin-de-Londres; Notre-Dame-de-Londres. ♃ Avril-juillet.

P. vulgaris L.; Gn.

CC. Prés, collines. ♃ Mai-juillet.

P. serpyllacea Veihe in *Bot. zeit.* IX, p. 745 (1826); Coss. et Germ., *Fl. par.* ed. 1, tab. 8, f. B; *P. depressa* Wend. (1831) Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 196.

R. Bords des prés, pelouses. — Saint-Pons; Ceilhes *(Morand)*; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat et Fraisse *(Lt.)*, ♃ Mai-juin.

Nous avons trouvé les feuilles de cette espèce trop variables pour séparer spécifiquement les formes instables distinguées par Dumortier dans son *Bouquet littoral belge*, p. 25-28.

P. monspeliaca L.; Gn.

AC. Lieux incultes; garrigues. ④ Mai-juin.

P. exilis DC.

RR. Lieux herbeux et humides. — Palavas; Pérols; Castries; entre Montarnaud et Argelliers *(B.)*. ④ Mai-juin.

XII. FRANKÉNIACÉES.

Calice monosépale (gamosépale), tubuleux, 4-5 fide, persistant. Pétales 4-5, onguiculés. 4-6 étamines. 1 style 2-3 fide. Capsule uniloculaire, à 2-4 valves, polysperme.

Plantes couchées, diffuses; fleurs axillaires, violettes ou purpurines.

73. FRANKENIA L. (Frankénie).

1	Feuilles obovées, tronquées et souvent échancrées au sommet, pulvérulentes en dessous; pl. annuelle......	*pulverulenta*.
	Feuilles linéaires, à bords révolutés; pl. vivace...............	2
2	Tiges glabres ou légèrement pubescentes; feuilles brièvement ciliées à la base; calice glabre....................	*lævis*.
	Tiges soyeuses et à pubescence serrée; feuilles glabres ou poilues, longuement ciliées à la base; calice hispide..	*intermedia*.

F. pulverulenta L.; Gn.

C. dans les terrains salés de tout le littoral. ④ Juin-août.

F. lævis L.; Gn. (part.).

RR. La plage à Palavas; Cette *(Requien)*. ♃ Juin-juillet.

F. intermedia DC.; *F. lævis* Gn. (part.).

RR. Cette près du Fort Saint-Pierre. ♃ Juin-juillet (1).

XIII. CARYOPHYLLÉES.

Calice monosépale, denté au sommet ou divisé en 3-5 sépales distincts. Pétales 5, rarement 4 ou nuls par avortement. Étamines 5 ou 10, rarement 3 ou 4. Ovaire 1, libre, à 2-5 styles. Capsule polysperme à 1 rarement 2-5 loges, à 2-5 valves s'ouvrant au sommet. Placenta central. Feuilles opposées, entières. Tiges à nœuds ordinairement renflés.

(1) M. Willkomm, *Prodr. fl. hisp.* III, 692, a réuni en variétés du *F. hirsuta* L. nos deux dernières espèces.

1 Calice à 4-5 dents ou à divisions soudées, au moins dans leur moitié inférieure; pétales à onglet ordin[t] très allongé...... .... (SILÉNÉES). 2
Calice à 4-5 sépales libres ou à peine soudés à la base; pétales à onglet court, rarem[t] pétales nuls........... (ALSINÉES). 8

2 Fr. charnu, arrondi, bacciforme.............. 74. CUCUBALUS.
Fr. sec, déhiscent.. 3

3 2-3 styles.. 4
5 styles.................................... 76. LYCHNIS.

4 Calice muni d'un calicule à la base............ 79. DIANTHUS.
Calice dépourvu de calicule.................................. 5

5 3 styles; capsule à 6 valves; calice à nervures commissurales.. .... 75. SILENE.
2 styles; capsule à 4 valves; calice sans nervures commissurales 6

6 Calice tubuleux ou ovoïde-pyramidal à 5 dents; pétales onguiculés.. 7
Calice campanulé à 5 segments; pétales cunéiformes, sans onglet .... 78. GYPSOPHILA.

7 Calice à tube très étroit et presque filiforme; pétales bilobés; feuilles linéaires, subulées................... 80. VELEZIA.
Calice à tube un peu renflé à la maturité; pétales entiers ou dentés; feuilles ovales ou oblongues, non subulées..... .... 77. SAPONARIA.

8 Capsule à 4 loges; pl. aquatique............... 91. ELATINE.
Capsule uniloculaire; pl. non aquatique..................... 9

9 Capsule à valves entières ou presque entières, en nombre égal à celui des styles... 10
Capsule à valves ou à dents en nombre double de celui des styles.. 15

10 Feuilles munies de stipules..................................... 11
Feuilles dépourvues de stipules................................. 13

11 Styles 3; capsule à 3 valves; feuilles non fasciculées.......... 12
Styles 5; capsule à 5 valves; feuilles toujours fasciculées... .... 89. SPERGULA.

12 Feuilles obovales-oblongues; étamines ordin[t] 3; sépales cucullés au sommet............................ 88. POLYCARPON.
Feuilles linéaires-subulées; étamines 10 ou moins par avortement; sépales non cucullés au sommet.. 90. SPERGULARIA.

13 Sépales ovales, sans nervures apparentes; capsule à 4 ou 5 valves opposées aux sépales....................... 81. SAGINA.
Sépales lancéolés-subulés, fortement nervés, au moins à la base; capsule à 2 ou 3 valves.. 14

14 Capsule à 2 graines et à 2 valves; styles 2; fl. tétramères..... .... 82. BUFFONIA.

14 Capsule polysperme, à 3 valves divisées jusqu'à la base; styles 3; fl. ordin[t] pentamères.................... 83. ALSINE.

15 Capsule presque toujours ovoïde, s'ouvrant par 4-6 dents ou valves.. 16
Capsule cylindrique, souvent longuement tubuleuse, à 8-10 dents ou valves........................... 87. CERASTIUM.

16 Pétales bifides ou bipartits, rarem[t] nuls; capsule s'ouvrant en 6 valves profondes..................... 85. STELLARIA.
Pétales entiers, dentés ou émarginés; capsule s'ouvrant d'abord par 6 dents et se partageant plus tard en 6 valves, ou bien en 3 valves bidentées ou fendues.......................... 17

17 Fl. en ombelle; valves de la capsule roulées en dehors; pétales denticulés.............................. 86. HOLOSTEUM.
Fl. jamais en ombelle; dents de la capsule dressées ou étalées-dressées, jamais roulées en dehors; pétales entiers......... .... 84. ARENARIA.

74. CUCUBALUS L. (Cucubale).

C. baccifer L., *Sp*. ed. I; Gn.; *C. bacciferus* L., *Sp*. ed. 2 (mutatio in pejus).

Tige fragile, grimpante, de 6-10 décim.; feuilles ovales, aiguës; fl. d'un blanc verdâtre; fr. mûr d'un noir luisant.

Haies, buissons. *C*. dans la partie montagneuse. *AC*. dans la plaine. — Castelnau; Montferrier; Lattes; le long de la Mosson et du Lez; Lavérune; Gignac. ♃ Juillet-septembre.

75. SILENE L. (Silené).

1 Calice enflé ou même vésiculeux.............................. 2
Calice non enflé ni vésiculeux; tiges ordin[t] visqueuses au sommet.. 3

2 Pl. vivace; calice glabre, subglobuleux, vésiculeux, veiné en réseau, à dents larges, triangulaires; pétales à limbe bipartit. .... *inflata* et var.
Pl. annuelle; calice pubescent, à la fin conique, renflé, à 30 stries et à dents longues, subulées; pétales à limbe petit, émarginé....................................... *conica*.

3 Calice hispide, velu ou pubescent.............................. 4
Calice glabre.. 9

4 Fl. en panicule ou grappe unilatérale spiciforme ou très lâche. 5
Fl. jamais unilatérales, mais disposées en une panicule pyramidale régulière.. 8

5 Fl. penchées, en panicule lâche, trichotome; calice fructifère fendu presque jusqu'à la base; pl. vivace à souche dure, cespiteuse.. *nutans*.
Fl. étalées-dressées, en 1-2 grappes ordin[t] spiciformes; calice non déchiré à la maturité de la capsule; pl. annuelle....... 6

6 Calice hispide, ovoïde à la maturité, à dents linéaires-subulées; pétales entiers ou émarginés; capsule ovoïde, à peine stipitée. .... *gallica.*
Calice pubescent, toujours cylindrique, à dents lancéolées, aiguës; pétales bilobés; capsule oblongue, stipitée, à support cannelé.. 7

7 Fl. nombreuses, rapprochées, les supérieures plus longues que les entre-nœuds; pétales plus longs que le calice. *nocturna.*
Fl. très peu nombreuses, écartées et toutes plus courtes que les entre-nœuds; pétales plus courts que le calice. *brachypetala.*

8 Calice cylindrique, allongé, à la fin claviforme; fl. hermaphrodites, en panicule large, pyramidale; pétales assez grands, bifides; capsule longuement stipitée.............. *italica.*
Calice court, campanulé; fl. dioïques, verticillées, en grappe terminale interrompue; pétales entiers, très petits; capsule sessile.. *Otites.*

9 Souche vivace, presque ligneuse, gazonnante; tiges nombreuses uniflores de 1-2 décim.; fl. blanches en dessus, verdâtres en dessous; pl. des murs et des rochers........... *Saxifraga.*
Pl. annuelle, à tiges multiflores de 2-5 décim.; fl. rouges ou roses; station ordin[t] tout autre........................... 10

10 Feuilles glauques, ovales-oblongues, cordiformes; fl. rapprochées au sommet en faisceaux serrés; espèce souvent cultivée comme pl. d'ornement......................... *Armeria.*
Feuilles d'un vert foncé, presque toutes linéaires; fl. en grappes lâches; espèces non cultivées........................... 11

11 Pétales bifides, portant une écaille à la gorge; feuilles planes; pl. glabre................................ *muscipula.*
Pétales échancrés, sans écaille à la gorge; feuilles caulinaires canaliculées; pl. hérissée de poils raides très courts.. .... *inaperta.*

S. inflata Smith; *Cucubalus Behen* L.; Gn.
CC. Champs cultivés. ♃ Mai-août.

β. pubescens DC., *Fl. fr.*, V, 747; *S. puberula* Jord. — Feuilles et bas de la tige parsemés ou couverts de poils courts, crépus. — Tréviers; Saint-Martin-de Londres; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Mursan; Madières; Les Rives sur l'Escandorgue.

La forme à fl. roses ou d'un blanc plus ou moins lavé de rose [*S. Behen* Gn. (non L.), *S. inflata* var. *carneiflora* Legrand, in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XVI, 386], forme qui ne nous paraît pas même une bonne variété, se trouve dans les champs voisins de l'Aqueduc près de Montpellier et au plan des Quatre-Seigneurs.

S. conica L.; *S. conoidea* Gn. (non L.).
AC. Terrains sablonneux. — Castelnau; Sauret; Maguelone; Castries; Viols; Saint-Guilhem-le-Désert; les Capouladoux; le Larzac; le grau d'Agde. ① Avril-juillet.

S. gallica L.; *S. lusitanica* Gn.

Champs cultivés. — Le type est commun surtout dans la plaine. ① Mai-juillet.

La forme à pétales plus ou moins tachés de pourpre et qui varie beaucoup sous ce rapport (*S. quinque vulnera* L.), *RR.* dans la plaine: Grammont; Grabels; Béziers, etc. — *AC.* dans la région montagneuse : Hérépian; Saint-Martin-d'Orb; Roquehaute; Pardailhan; Avène; Lodève; Graissessac; vallée de la Mare; Fos; Colombières au pied du Caroux; Lamalou; Courniou. ① Juin-juillet.

Une forme de Béziers à pétales étroits, légèrement tordus, a été nommée par M. Jordan *S. myloptera* in *Breviarium*, fascicule I, p. 8.

S. nocturna L.; Gn., *Herbor.*, p. 17; *Cucubalus reflexus* Gn., *Hort.*, p. 215 et *Fl. monsp.*, 239 (non L.); *S. spicata* DC.; *Ic.* Magn. *Bot.*, p. 170.

CC. Terrains arides, lieux sablonneux. ① Juin-juillet.

S. brachypetala Rob. et Cast. in DC. *Fl. fr.*, V, 607; *S. nocturna* L. var. *brachypetala* Benth., *Cat.*, p. 122; *S. brachypetala* et *S. permixta* Jord.

AR. Champs secs; lieux arides. — Montpellier à Rieucoulon ; carrière de Pignan *(B.)*; Juvignac à Courpoiran; Castelnau ; Saint-Jean-de-Védas au moulin Geniez *(Richter)*; Cette; Hérépian. ① Juin-juillet.

S. Armeria L.

RR. Rochers. — Avène où il est abondant *(Lt.)*; Ceilhes *(Morand)*; Ganges *(Gros)*. ① Juin-juillet.

S. inaperta L.; Gn.

AR. Alluvions sablonneuses, champs stériles. — Grammont; Pignan; Paulhan; Castries; Beaulieu; Mauguio à La Banquière; Montarnaud; Gignac *(Espagne)*; Ganges et Le Poujol *(Herb. Del.)*; Hérépian; Lamalou; Saint-Guilhem-le-Désert; Douch au vallon d'Eric *(Roudier)*; Le Caylar. ① Juin-septembre.

S. Saxifraga L.; Gn.

AC. mais seulement dans la région montagneuse. Rochers, vieilles murailles. — Saint-Loup ; les Arcs; Saint-Bauzille-de-Putois; les Capouladoux; Ganges; Saint-Jean-de-Buèges ; Saint-Geniès-de-Varensal; Madières ; Parlatges ; Saint-Maurice ; le Caroux; Mourèze près de Clermont-l'Hérault; Navacelle. ♃ Juin-août.

S. muscipula L.; Gn.

AC. Champs. — Montpellier; Castelnau; Grabels; Mauguio; Lavérune; Castries; Source du Lez; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Montagnac; Montarnaud. ① Juin-juillet.

S. nutans L.

R. Rochers de la région montagneuse occidentale et septentrionale. — Lamalou; Les Aires; Pardailhan; vallée de la Mare; Le Caylar; Courniou, La Salvetat et Romiguière *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

Cette espèce, qui semble contrariée par un climat sec, se tient confinée dans nos montagnes et ne descend guère au-dessous de 3 à 400 mètres. Elle rencontre là le *S. italica* commun dans la plaine et qui s'élève assez rarement.

S. italica Pers.; *S. nutans* Gn. (non L.).

CC. Terrains maigres, rochers, surtout dans la région inférieure. Il monte au Caylar, à l'entrée du Larzac. ♃ Mai-juillet.

S. Otites Smith; *Cucubalus Otites* L.; Gn.

AC. Champs arides, décombres, rochers. — Castelnau; Saint-Brès; Le Crès; Saint-Jean-de-Védas; Castries; Sussargues; Pignan; Saint-Martin-de-Londres; L'Escandorgue au Mas de Mourié; le Larzac au Caylar et à La Vacquerie. ♃ Mai-juillet.

Nous n'avons que la forme *S. pseudo-Otites* Bess. (*S. Otites* Sm. var. *latifolia* DC., *Prodr.*), qu'on a cherché à caractériser par ses tiges plus élevées, les feuilles radicales à sommet ovale, aigu (non spatulé-arrondi); les fruits plus gros; ses graines plus grosses, brunes et non pas rougeâtres. Ayant trouvé la plupart de ces caractères en défaut, nous n'avons pas, jusqu'à présent du moins, des motifs suffisants pour distinguer notre plante du *S. Otites*.

76. LYCHNIS DC. (Lychnis).

1 { Fl. dioïques; capsule s'ouvrant par 10 dents................. 3
Fl. hermaphrodites; capsule s'ouvrant par 5 dents entières, très rarem[t] bifides................................ 2 }

2 { Calice à 5 dents plus courtes que la corolle; pétales découpés au-delà de leur milieu en 4 lanières linéaires; pl. pubescente, vivace................................ *Flos-cuculi.*
Calice à 5 segments linéaires dépassant la corolle; pétales entiers ou à peine émarginés; pl. annuelle, soyeuse....... .... *Githago.* }

3 { Fl. d'un beau rouge; dents du calice lancéolées, aiguës; dents de la capsule plus ou moins recourbées.......... *diurna.*
Fl. blanches; dents du calice linéaires, obtuses; celles de la capsule dressées.......................... *vespertina.* }

L. vespertina Sibth.; *L. dioica* Gn.; DC.; var. *β*. L.; *Melandrium dioicum* Coss. et Germ.

CC. Lieux incultes, haies, décombres. ② Mai-juillet.

L. diurna Sibth.; *L. dioica* var. *α*. L.; *L. silvestris* Hopp.; *Melandrium silvestre* Rœhl.

RR. Haies, bois dans la région montagneuse. — L'Espinouse à Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*; Lignères *(Vidal)*; Saint-Pons *(Bessières)*; Le Soulié *(Guitard)*. ♃ Juin-juillet.

L. Flos-cuculi L.; Gn.

AC. Prairies, lieux humides. — Prés d'Arène; Lattes; parc de Castries; la Plauchude; Saint-Loup; Saint-Guilhem-le-Désert; l'Escandorgue aux Rives. ♃ Mai-juillet.

L. Githago Lam.; *Agrostemma Githago* L.; Gn.

CC. Moissons. ① Juin-juillet.

77. SAPONARIA L. (Saponaire).

1 { Calice pyramidal, ovoïde-anguleux; pétales dépourvus d'écailles; feuilles caulinaires embrassantes; pl. annuelle... *Vaccaria*.
Calice cylindrique; pétales munis d'écailles à leur base; feuilles sessiles ou brièvement pétiolées; racine vivace............ 2

2 { Pl. de 4-6 décim., plus ou moins dressée, glabre ou pubescente; feuilles grandes, à trois nervures............. *officinalis*.
Pl. de 2-3 décim., couchée, diffuse, velue, glanduleuse supérieurement; feuilles à une seule nervure...... *ocymoides*.

S. officinalis L.; Gn.

C. Haies, bords des ruisseaux et des rivières. ♃ Juin-juillet.

Sudorifique et dépuratif souvent employé avec succès.

S. ocymoides L.; Gn.

AR. Collines pierreuses. — Bois de Valène; Fontfroide; Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Saint-Guilhem-le-Désert; la Sérane; les Capouladoux; source du Lez; montagne de Frontignan; Bédarieux; Avène; Roquebrun. ♃ Mai-juin.

S. Vaccaria L.; Gn.

CC. Moissons, surtout dans les terrains argilo-calcaires. ① Mai-juillet.

78. GYPSOPHILA L. (Gypsophile).

{ Racine grêle, annuelle; tiges ordin^t dressées de 5-12 centim.; pétales roses, striés; pl. verte, pubescente....... *muralis*.
Souche forte, subligneuse; tiges couchées ou ascendantes de 20-30 centim.; pétales blancs, veinés de violet; pl. glauque et glabre................................... *repens*.

G. muralis L.

RR. Champs sablonneux à Saint-Pons *(Barthés)*. ① Juin-août.

G. repens L.; *G. fastigiata* Gn. (non L.).

RR. Lieux sablonneux. — Saint-Gély-du-Fesc à Coulondres *(Herb. Girard)*. ♃ Mai-juin.

Un pareil habitat pour une espèce des Alpes et des Pyrénées est surprenant, et nous le mentionnons, surtout pour provoquer de nouvelles recherches. On a indiqué à Avène le *G. fastigiata*; mais nous n'avons pas vu de cette localité ce qu'on a désigné sous ce nom. Mutel et d'autres auteurs trop faciles ont mentionné, d'après Gouan, le *G. fastigiata* à Villemagne et à Faugères; mais le vrai *G. fastigiata* L. n'a jamais été trouvé en France.

79. DIANTHUS L. (Œillet).

1 { Calice anguleux, se fendant latéralement dans toute sa longueur à la maturité, enveloppé et dépassé par un calicule à écailles nombreuses; plusieurs fl. très petites enveloppées et presque cachées par un involucre composé de bractées apprimées, larges, scarieuses, et simulant une fl. solitaire...... 2

1 Calice cylindrique, ne se fendant jamais latéralement dans toute sa longueur; fl. solitaires ou agglomérées en faisceaux, mais dépassant beaucoup le calice, visiblement distinctes et ne simulant point une fl. solitaire........................ 3

2 Fl. sessiles dans l'involucre; pétales émarginés; tige glabre; feuilles rudes sur les bords, soudées à la base en une gaîne plus large que haute........................... *prolifer*.
Fl. pédicellées; pétales bifides; tige presque toujours pubescente-glanduleuse; feuilles lisses sur les bords, soudées à la base en une gaîne plus haute que large............. *velutinus*.

3 Calicule dépassant le calice; feuilles radicales obtuses; pl. annuelle ou bisannuelle.......................... *Armeria*.
Calice plus court que le calice; feuilles aiguës; souche vivace.. 4

4 Pétales découpés jusqu'au milieu du limbe en lanières filiformes nombreuses......................... *monspessulanus*.
Pétales entiers, crénelés ou dentés......................... 5

5 Écailles du calicule arrondies, 4 fois plus courtes que le calice et contractées en une pointe courte, triangulaire; fl. solitaires à l'extrémité des tiges et des rameaux........ *longicaulis*.
Écailles du calicule atteignant environ le milieu du calice et terminées par une longue arête; fl. presque toujours agrégées-fasciculées.. 6

6 Souche produisant des jets stériles en gazons fournis et des tiges grêles, cylindriques, un peu rudes dans le bas; feuilles caulinaires longues à peine de 5 centim., soudées en une gaîne à peu près aussi longue que leur largeur...... *graniticus*.
Souche émettant des tiges anguleuses, glabres; feuilles atteignant presque 1 décim., soudées en une gaîne dont la longueur dépasse 4 fois leur largeur. *Carthusianorum* et var.

D. prolifer L.; Gn.

CC. Terrains arides, surtout calcaires, lieux vagues et secs. ① Mai-septembre.

D. velutinus Guss.

RR. Lieux arides à Saint-Pons *(Barthés)*. ① Mai-juin.

D. Armeria L.; Gn.

AR. Lieux incultes. — Montpellier à Grammont *(Herb. Del.)*; Doscares *(B.)*; Murviel *(Herb. Girard)*; Graissessac *(abbé Reynard)*; Lamalou *(Lt.)*; Les Rives *(Guillaud)*; Argelliers; Saint-Étienne-de-Gourgas; Prémian. ♃ Juillet.

D. Carthusianorum L.; Gn.

R. Rochers, bois. — Vallée de la Mare à Andabre; Saint-Amans-de-Mounis; Avène-les-Bains *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

β. herbaceus Personnat. — Andabre.

D. graniticus Jord., *Obs.* Fragm. VII, p. 13; *D. hirtus* Vill. (part.).

RR. Rochers calcaires à Saint-Geniès-de-Varensal *(Lt.* et *Farrand)*; terrains schisteux à Graissessac *(abbé Reynard)*. ♃ Juin.

Ma plante de Saint-Geniès-de-Varensal y croît partout sur les roches calcaires dont on fait de la chaux dans le pays. Malgré cette station, je l'adressai en 1867 à Grenier sous le nom de *Dianthus graniticus* Jord. Le savant auteur de la *Flore de France* crut y voir d'abord le *D. brachyanthus* Boiss.; puis, dans une autre lettre du 14 janvier 1868, il me dit. « Quant au *D. graniticus* Jord. que je vous ai nommé *brachyanthus*, j'ai reconnu, comme vous le dites, que votre plante a plus de rapport avec le *D. graniticus*. Je l'ai comparée aux exemplaires de *D. graniticus* que je tiens de M. Jordan et elle s'est trouvée complètement identique. Donc vous avez parfaitement raison de rapporter votre plante au *D. graniticus*, et c'est une rectification que j'opère dans mon herbier ». Grenier *in litt.* 14 janvier 1868.

Boreau, qui connaissait mieux que personne les espèces de M. Jordan, fut aussi du même avis.

M. Jordan indique son *D. graniticus* exclusivement sur les terrains granitiques et le *D. hirtus* Vill., dont il l'a séparé, sur les terrains calcaires. Quelques botanistes restricteurs trouveront peut-être là un nouveau motif d'identifier spécifiquement le *D. graniticus* Jord. avec le *D. hirtus* Vill., comme nous l'avons tous fait pendant si longtemps.

D. longicaulis Ten., *Cat.*, p. 76 (1819), et *Syll.*, p. 207; Bill. *Exsicc.*, n. 3533; *D. caryophyllus* Gn. (non L.); *D. virgineus* Godr., *Mém. Soc. de Nancy* (non L.); *D. Godronianus* Jord. in Bill. *Annot.*, p. 45 (1856).

CC. Lieux stériles, surtout dans la région de l'olivier. ♃ Juin-septembre.

D. monspessulanus L.; Gn.

RR. Rochers, pâturages. — Bois de Sérignan près de Saint-Pons (*Barthés* et *Thév.*); l'Escandorgue; Avène en face du village et au hameau de la Cifrerie (*Lt.*); le Saumail au Saut-de-Vesolles (*Vidal*). ♃ Juillet-août.

80. VELEZIA L. (Vélèze).

V. rigida L.; Gn.

Pl. de 1 décim., raide et glanduleuse; pétales roses, bilobés; feuilles linéaires, ciliées, courbées en gouttière.

R. Terrains secs. — Montpellier à Rieucoulon; Saint-Jean-de-Védas; Fabrègues; Caunelle; Juvignac; bords de la Mosson en face du moulin du Renard; Celleneuve; Castries; Aniane; Lunel; Agde; Béziers; Lodève. ① Mai-juin.

81. SAGINA L. (Sagine).

1 { Pl. vivace; tiges couchées, radicantes dans leur partie inférieure; pédoncules fructifères d'abord courbés en crochet au sommet, puis redressés à la maturité........ *procumbens*.
Pl. annuelle; tiges dressées ou étalées ou ascendantes, non radicantes; pédoncules presque toujours droits............ 2

2 { Pétales très petits ou nuls par avortement; feuilles aristées; capsule ovoïde-oblongue.................................... 3
Pétales lancéolés égalant ou dépassant le calice, raremt avortés; feuilles lancéolées-linéaires, obtuses, jamais aristées; capsule ovoïde-globuleuse........................... *maritima*.

3 { Sépales étalés en croix à la maturité, ordint tous obtus, souvent dépassés par la capsule; fl. très petites.......... *apetala*.
Sépales en partie obtus, en partie aigus ou mucronés, toujours dressés et appliqués sur la capsule qu'ils égalent presque en longueur ; fl. un peu plus grandes................ *ciliata*.

S. procumbens L.

AR. Bords des torrents, lieux humides et sablonneux de la région montagneuse. — Ganges ; Moulin de Figuières ; Madières ; Saint-Martin-d'Orb ; Gignac ; Courniou ; Andabre-Rosis ; Hérépian ; Lamalou ; l'Espinouse ; l'Escandorgue à Romiguières. Descend à Saint-Bauzille-de-Putois avec les eaux de l'Hérault *(Lt.)*, et à Pézenas *(Biche)*. ♃ Mai-octobre.

S. apetala L.; *S. procumbens* Gn. (e locis).

CC. Champs sablonneux, murailles. ① Mai-octobre.

S. ciliata Fries !; *S. patula* Jord.!

AC. Lieux sablonneux, vieux murs. —Montpellier dans quelques cours intérieures; Grammont; Restinclières; Lattes; Lodève; Avène; La Salvetat, et sans doute dans beaucoup d'autres localités où l'on n'a pas su encore le distinguer du *S. apetala*. ① Juin.

S. maritima Don; *S. procumbens* Gn. (non L.); *S. maritima* et *S. stricta* Fries.

AC. sur presque toute la plage. ① Mai-août.

Cette espèce est variable comme toutes les plantes des lieux humides. On trouve à Cette et à Frontignan la forme nommée par M. Jordan *S. densa*, dont les tiges sont réunies en touffes denses, et au Grau-Philippe celle que Fries a nommée *S. stricta*, formes qui ne constituent point pour nous de véritables espèces. Le *S. stricta* est la forme dressée et souvent apétale des lieux herbeux.

82. BUFFONIA Sauvages (Buffonie).

1 { Pl. annuelle; feuilles médianes et les supérieures égalant au moins la moitié de l'entre-nœud ; calice linéaire-lancéolé ; étamines 2-5...................................... 2
Souche vivace, ligneuse ; feuilles médianes et les supérieures subsquamiformes et n'égalant pas la moitié de l'entre-nœud ; calice ovale-lancéolé; étamines 8.............. *perennis*.

2 { Sépales à 5 nervures dont 3 plus saillantes atteignent presque le sommet du sépale; graines grosses, entièrement et fortement tuberculeuses...................... *macrosperma*.
Sépales à 3 nervures parcourant environ la moitié ou les deux tiers du sépale et confluentes bien au-dessous du sommet ; graines petites, un peu tuberculeuses sur le dos, à peine chagrinées sur les faces..................... *tenuifolia*.

B. macrosperma Gay; *B. tenuifolia* Gn. (part.).

AR. Lieux sablonneux. — Montpellier à la Colombière ; Montmaur ; Fontfroide ; Vauguières ; pont de Villeneuve ; Saint-Martin-de-Londres ; Pézenas ; Saint-Chinian ; Le Caylar. ① Juin-août

B. tenuifolia L.; Gn. (ex parte); *Ic.* Magn. *Hort.*, p. 97.

AR. Champs près de Montpellier; Sauret; Juvignac; Gignac *(Espagne)*; Béziers; Navacelle; Portiragnes à Roquehaute *(B.)*; Pézenas *(Biche)*. ① Juillet-août.

B. perennis Pourr.

RR. Rochers. — Nissan au Pic de La Vernède *(le jardinier Fournier)*. ♃ Juin-juillet.

83. ALSINE Vahlb. (Alsine).

1 { Pétales dépassant le calice 2
Pétales plus courts que les divisions calicinales 3

2 { Sépales aigus, glabres ou pubérulents; pétales dépassant peu le calice; souche à peine suffruticuleuse ...... *verna* et var.
Sépales obtus-arrondis au sommet, tomenteux-glanduleux; pétales 1 fois plus longs que le calice; souche ligneuse.. .... *liniflora*.

3 { Sépales uninervés, blancs, membraneux, avec 2 lignes vertes très rapprochées sur le dos 4
Sépales trivernés, verts, membraneux aux bords 5

4 { Fl. en fascicules corymbiformes serrés occupant le sommet des tiges et des rameaux axillaires; pédicelles ne dépassant pas les bractées; pl. annuelle .... *Jacquini*.
Fl. en petits corymbes lâches au sommet des tiges; pédicelles plus longs que les bractées; pl. vivace, gazonnante........ .... *mucronata*.

5 { Fl. en panicule plus ou moins lâche; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice; capsule ovoïde ou ovoïde-oblongue, 2-3 fois plus longue que large .... *tenuifolia* et var.
Panicule formée de petits faisceaux à fl. contiguës; pédicelles un peu plus longs que le calice; capsule linéaire, très étroite, 4-6 fois plus longue que large .... *conferta*.

A. tenuifolia Crantz; *Arenaria tenuifolia* L.; Gn.

CC. Lieux sablonneux. ① Mai-juillet.

β. laxa (*A. laxa* Jord., *Pug.*, p. 34). Plus grêle dans toutes ses parties et à panicule un peu plus étalée. — Saint-Martin-d'Orb au Bousquet; Avène *(Lt.)*.

γ. viscosa [*A. viscosa* Schreb.; *A. viscidula* Thuill. (sub *Arenaria*); *A. hybrida* Jord.] — Couvert au sommet de poils glanduleux; pétales de grandeur variable, souvent plus longs que ceux du type; calice égalant ordin[t] ou dépassant la capsule dans l'*A. viscosa*, souvent beaucoup plus court dans l'*A. hybrida*. — Çà et là quelquefois avec le type, mais bien moins *C*.

A. conferta Jord., *Pugill.*, 35; Bill. *Exsicc.*, n. 3535; *A. tenuifolia γ. confertiflora* Fenzl. in Ledeb., *Fl. ross.*, 1, p. 342.

AR. Champs sablonneux, lieux secs. — Saint-Jean-de-Védas *(Richter)*;

Sussargues ; Grabels ; Montarnaud ; Marsillargues *(B.)*; Avène ; Pardailhan; Saint-Etienne-de-Mursan et Le Caylar *(Lt.)*; Saint-Pons *(Godron)*, où je l'ai revu en abondance. ① Juin-août.

A. Jacquini Koch ; *Arenaria fasciculata* Gn., *Illustr.*, 30?.

RR. Rochers dolomitiques, au Caylar où il est abondant *(Lt.)*. ① Juillet-août.

A. mucronata L., *Mantiss.*, 358; Gn., *Illustr.*, 22; *A. saxatilis* et *A. laricifolia* Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.*; *A. rostrata* Koch.

AC. sur les rochers des montagnes. — Pic Saint-Loup ; la Sérane ; les Capouladoux ; Madières ; Saint-Guilhem-le-Désert ; vallée de la Mare à Saint-Gervais ; Andabre et Saint-Geniès-de-Varensal ; Saint-Amans-de-Mounis ; le Larzac à Saint-Maurice ; La Vacquerie. ♃ Juin-juillet.

A. verna Bartl.; *Arenaria verna* L.

β. *Thevenei*. — Feuilles plus étroites et plus aiguës que celles du type; sépales plus longuement subulés.

RR. Plateau du Caroux *(Thév.)*; rochers de Saint-Eutrope entre Andabre-Rosis et Castanet-le-Haut *(Farrand)*. ♃ Juin-juillet.

Cette plante, découverte à l'Espinouse, dès 1825, par le jardinier Millois, était prise alors par Delile pour l'*Arenaria laricifolia* de Linné.

A. liniflora Godet ; *Arenaria liniflora* L. fil.; *Al. Bauhinorum* Gay; G. G.

RR. Rochers calcaires et dolomitiques.— Le Larzac au Caylar et surtout à La Vacquerie où il est abondant *(Lt.)*; Saint-Félix-de-l'Héras *(A. Guillaud)*. ♃ Juillet-août.

84. ARENARIA L. (Sabline).

1 { Pétales plus courts que le calice ou l'égalant; pl. annuelle entièrement herbacée 2
Pétales dépassant le calice; pl. vivace, à feuilles et sépales entièrement herbacés ou calleux sur les bords .... 5 }

2 { Tiges dressées ; feuilles inférieures subspatulées, les supérieures oblongues-linéaires ; pétales égalant le calice; sépales sans nervures .... *modesta*.
Tiges couchées ou ascendantes; feuilles ovales ou ovales-lancéolées ; pétales plus courts que le calice ; sépales à 3 nervures .... 3 }

3 { Pédicelles grêles, 3-4 fois plus longs que les fl.; feuilles assez grandes, distinctement pétiolées, ovales-lancéolées; dents de la capsule mûre roulées en dehors; graines appendiculées.. 4
Pédicelles égalant les fl. ou à peine 1 fois plus longs; feuilles petites, ovales, sessiles ou presque sessiles; dents de la capsule dressées ; graines sans appendice .... *serpyllifolia* et var. }

4 { Feuilles à bords ciliés; sépales trinervés; graines finement chagrinées .... *trinervia*.
Feuilles non ciliées ; sépales uninervés ; graines finement tuberculeuses .... *pentandra*. }

5 Sépales coriaces, trinervés, bordés d'un épais bourrelet blanc; fl. presque sessiles, réunies par 5-6 au sommet des tiges; feuilles calleuses au bord, trinervées, soudées à la base... *tetraquetra*.
Sépales herbacés, uninervés; fl. solitaires sur des pédoncules 3-4 fois plus longs que le calice; feuilles molles, herbacées, uninervées, sessiles.. 6

6 Pétales ovales-arrondis, 2 fois plus longs que le calice; feuilles lancéolées, aiguës; pl. pubescente.............. *montana*.
Pétales cunéiformes, à peine 1 fois plus longs que le calice; feuilles linéaires subulées; pl. hispide, cendrée, glanduleuse au sommet.................................... *hispida*.

A. montana L.

RR. Bois de la Blanque près de Saint-Pons *(Thév.)*. ♃ Juin-juillet.

A. serpyllifolia L.; Gn.

α. Capsule ovoïde-globuleuse, renflée à la base; sépales ovales.

β. *leptoclados (A. leptoclados* Guss.). Capsule oblongue-conique, peu ou point renflée à la base; sépales lancéolés.

Le type qui est *C.* dans la région des montagnes descend à Lamalou; Saint-Martin-d'Orb; Graissessac; Andabre-Rosis; Saint-Chinian, à la rencontre de la variété *leptoclados*. La forme insignifiante à panicule et pédoncules fructifères très étalés *(A. patula* Martrin): — Le Caylar; La Salvetat, etc.

La var. *β*. *CC.* dans toute la plaine des oliviers offre en montant à la rencontre du type des intermédiaires qui la relient avec lui. Nous n'avons en bas que la forme glandulifère. ① Mai-juillet.

A. hispida L.; Gn.

AC. dans les rochers et les terrains sablonneux de la région montagneuse. — Cette plante, particulière aux Cévennes, abonde sur les rochers calcaires et dolomitiques du Larzac au Caylar, à La Vacquerie, à Pégayrolles-de-l'Escalette; la Sérane; Madières; Ganges; Saint-Jean-de-Buèges; les Capouladoux; Saint-Guilhem-le-Désert; le Causse-de-la-Selle; Frouzet près de Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-août.

Cette espèce a été authentiquée dans une lettre de Linné à Gouan. (Lettre inéd. de Gouan à Séguier).

A. modesta Duf.

RR. Terrains arides et sablonneux.— Saint-Pons *(Godron)*; les Capouladoux et Saint-Guilhem-le-Désert *(Richter, André* et *B.)*. ① Juin.

A. tetraquetra L.; Gn.

α. *legitima* Gren. et Godr.; *Ic.* Magn., *Bot.*, p. 52.

AR. Rochers, terrains sablonneux surtout dolomitiques de la région montagneuse. — Les Capouladoux; Saint-Guilhem-le-Désert; Pégayrolles-de-Buèges; Villeneuvette; Le Caylar; La Vacquerie; Saint-Geniès-de-Varensal; Bédarieux; Le Poujol; Hérépian. ♃ Juin-juillet.

A. trinervia L.; *Mœhringia trinervia* Clairv.

AR. Bois, haies des lieux humides dans la région montagneuse. — La Sérane *(B.)*; Lamalou *(Thév.)*; Pardailhan; vallée de la Mare à Andabre-Rosis; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ① Mai-juillet.

A. pentandra Ardoïno, *Fl. Alpes marit.*, p. 67; *Mœhringia pentandra* Gay; *A. trinervia* Gn.

AR. Mêmes stations que le précédent. — Le Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; les Capouladoux; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Pons; Pardailhan où il croît pêle-mêle avec l'*A. trinervia*; Andabre-Rosis; Pézenas *(Biche)*. ① Mai-juin.

Cette plante pourrait bien n'être, comme l'a cru Bertoloni, qu'un *A. trinervia* abortif. En la cultivant à Orthez pendant une année seulement, j'ai pu compter sur plusieurs pieds 2-3 pétales, 7-8 étamines, ce qui infirme les caractères tirés de ces deux organes et milite en faveur de l'opinion du botaniste italien (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 114).

85. STELLARIA L. (Stellaire).

1 Calice 5-fide, urcéolé ou en godet à sa base, égalant la capsule; feuilles irrégulièrement ondulées ou repliées sur les bords et terminées en pointe calleuse; pl. des lieux ordin[t] fangeux ou mouillés .... *uliginosa.*
Calice campanulé, 5-partit ou à sépales libres à la base et plus courts que la capsule; feuilles planes, sans pointe calleuse; station tout autre 2

2 Feuilles fermes et coriaces, lancéolées ou linéaires, toutes sessiles 3
Feuilles molles, les inférieures ovales longuement pétiolées.... 4

3 Tige raide, cassante; bractées herbacées; sépales sans nervures, 2 fois plus courts que la corolle .... *Holostea.*
Tige grêle, très faible; bractées scarieuses; sépales trinervés, égalant presque la corolle .... *graminea.*

4 Pl. vivace; tige pubescente, surtout dans sa partie supérieure; feuilles cordiformes; corolle toujours très grande, 2-3 fois aussi longue que le calice .... *nemorum.*
Pl. annuelle; tige à entre-nœuds parcourus alternativement par une ligne longitudinale de poils; feuilles jamais en cœur; corolle très petite, égalant parfois le calice, souvent plus courte, rarem[t] nulle .... *media* et var.

S. nemorum L.; Gn.

RR. Haies, bois couverts, lieux frais. — La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

S. media Vill.; *Alsine media* L.; Gn. (vulg. *Mouron des oiseaux*).

CC. Partout et presque toute l'année. ①

β. *major* Koch; *S. latifolia* DC. (non Pers.); *S. dichotoma* Gn.; *S. neglecta* mult. auct. Pl. plus grande que le type, plus dressée; pétales souvent plus longs; souvent 10 étamines. — Lieux frais çà et là autour

de Montpellier. Recueilli pour la première fois en 1814 au Pont-Juvénal et communiqué à De Candolle par Pouzin. Forme à caractères inconstants.

γ. *Borœana (S. Borœanu* Jord.; *Alsine pallida* Dumort.).— Pétales très courts ou presque nuls ; styles bien plus courts que les étamines ; pl. d'un vert jaunâtre. — *RR*. Béziers *(Théν.)* ; Saint-Pons ?.

S. Holostea L.

AC., mais seulement dans la région montagneuse. Haies et bords des bois. — La Sérane ; l'Escandorgue ; l'Espinouse ; Courniou ; toute la vallée de la Mare ; Pardailhan ; le Larzac au Caylar et à La Vacquerie. ♃ Mai-juin.

S. graminea L.

RR. Haies, halliers. — Saint-Aunès *(B.)*; Courniou, Le Caylar et Cambon *(Lt.)* ; Fraisse *(Vidal)* ; Le Soulié *(Guitard)* ; l'Escandorgue à la source de l'Orb *(Aub.* et *Guillaud)*. ♃ Juin-juillet.

S. uliginosa Murr.

AC. dans les lieux fangeux ou mouillés de la région montagneuse. — Lamalou ; Saint-Martin-d'Orb ; Avène ; Saint-Pons ; la vallée de la Mare, de Saint-Gervais à Castanet-le-Haut ; Saint-Amans-de-Mounis ; l'Escandorgue à la limite de Joncels et de Roqueredonde. ① Mai-juillet.

86. HOLOSTEUM L. (Holostée).

H. umbellatum L.

Ombelle à pédoncules inégaux, réfractés après la floraison ; tige presque nue, de 10-20 centim.

RR. Champs sablonneux ou graveleux. — La Sérane ; Boisseron *(B.)* ; Pézenas à Cantaperdix *(Biche)*; le Larzac à Saint-Michel-des-Sers *(Aub.)*; Gignac *(Espagne)*. ① Mars-mai.

87. CERASTIUM L. (Céraiste).

1 { Pl. très petite (5-10 centim.), glabre, glaucescente ; pétales entiers ou à peine émarginés ; capsule s'ouvrant au sommet en 8 dents ; pédoncules fructifères très longs, égalant environ un tiers de la longueur totale de la plante.. *erectum* et var.
Pl. de 1-5 décim., pubescente ou velue, souvent glanduleuse ; pétales bifides ; capsule s'ouvrant au sommet en 10 dents ; pédoncules assez courts.................................... 2

2 { Sépales obtus ; pl. vivace ou bisannuelle, à tiges diffuses et radicantes, presque exclusivement montagnarde.............. 3
Sépales aigus ; pl. annuelle et à tiges non radicantes.......... 4

3 { Pétales grands, 2 fois aussi longs que le calice ; feuilles lancéolées-linéaires.................................... *arvense*.
Pétales courts égalant à peu près le calice ; feuilles ovales-oblongues.................................... *triviale*.

4 { Pédoncules fructifères plus longs que le calice................ 5
Pédoncules ne dépassant jamais la longueur du calice......... .... *glomeratum*.

5 Pl. couverte de longs poils mous dépassant le sommet des sépales ; pétales et étamines ciliés à la base. *brachypetalum*.
Pl. à poils courts, visqueux ou glanduleux, ne dépassant jamais le sommet des sépales ; pétales et étamines entièrement glabres 6

6 Bractées toutes largement scarieuses sur les bords et au sommet ; sépales aigus, quelquefois rongés et dentelés à la partie supérieure ; 5 étamines, rarem^t plus... *semidecandrum*.
Bractées inférieures toujours entièrement herbacées ; sépales très aigus et très entiers ; 5-10 étamines....... *obscurum*.

C. erectum Coss. et Germ., *Fl. par.* I, 39 ; *Sagina erecta* L.; Gn.; *C. glaucum* Gren., *Monog.* 49. *β. quaternellum*.

R. Lieux secs. — Bois de Grammont, près de Montpellier, localité où on l'a toujours vu depuis Magnol, mais où il est devenu moins abondant ; Lamoure ; Saint-Pons *(Barthés)* ; l'Espinouse *(Thév.)* ; Roquehaute *(Biche)* ; Saint-Amans-de-Mounis et Pardailhan *(Lt.)*. ① Avril-juin.

γ. octandrum. *RR*. Bords des champs secs au Saumail *(Duval-Jouve)*.

C. glomeratum Thuill. ; *C. vulgatum* L. *Herb.* ex Smith ; *C. viscosum* L., *Sp.*

CC. Champs cultivés, bords des chemins. ① Mai-juillet.

C. brachypetalum Desp.

AC. Champs, bois. ① Avril-juin.

C. semidecandrum L. ; *C. pellucidum* Chaub.

C. Champs, pelouses, coteaux sablonneux. ① Avril-mai.

C. obscurum Chaub., *Fl. agen.*, p. 180, pl. 4 ; *C. glutinosum* Fries (non Kunth nec Nuttal).

CC. Champs et vignes, terrains sablonneux. ① Avril-mai.

Grenier, *Fl. jurass.*, p. 47, 48, considère comme nom princeps de cette espèce celui de *C. pumilum* Curt. ; mais ce nom appliqué à plusieurs *Cerastium* par d'excellents botanistes, donnerait trop souvent lieu à de graves confusions.

C. triviale Link ; *C. viscosum* L. *Herb.* ex Smith ; *C. vulgatum* L., *Sp.* 627.

AC. dans la région montagneuse, au bord des champs et des chemins. — Saint-Martin-de-Londres *(Castel)* ; Saint-Guilhem ; toute la vallée de la Mare ; l'Espinouse ; Courniou ; Pardailhan ; Avène ; Lunas ; Ganges. — *RR.* dans la plaine. — Bessan ; Montpellier à Sauret *(A. Saint-Hilaire)* ; Lattes *(Lt.)* ; Poussan *(B.)*. ② ou ♃ Juin-août.

C. arvense L.

RR. Montagnes au-dessus de Lodève ; l'Escandorgue aux Rives *(Aub.)* ; Saint-Michel-des-Sers sur le Larzac ; Le Caylar *(B.)*. ♃ Mai-juin.

88. POLYCARPON L. (Polycarpe).

P. tetraphyllum L. ; Gn.

Tiges de 5-10 centim. ; feuilles obovales, la plupart verticillées par 4 ; fl. d'un blanc verdâtre en cymes dichotomes.

C. Friches, bords des champs et des chemins dans les terrains sablonneux et caillouteux. ④ Mai-juin.

β. alsinoides ; P. alsinæfolium DC. — Feuilles lisses ; fl. moins nombreuses à 5 étamines. — Sables maritimes.

89. SPERGULA L. (Spargoute).

1 { Graines presque globuleuses, entourées d'un rebord très étroit en carène ; pétales obtus ; feuilles un peu canaliculées en dessous 2
Graines comprimées, bordées d'une large membrane qui égale à peu près le diamètre de la graine ; pétales aigus ; feuilles à teinte glauque non canaliculées en dessous..... *pentandra*.

2 { Graines hérissées de papilles jaunâtres ; 5 étamines, rarem^{t} 10 ; tiges pubescentes-glanduleuses .... *vulgaris*.
Graines sans papilles jaunâtres ; 10 étamines, très rarem^{t} 5 ; tiges presque glabres .... *arvensis*.

S. arvensis L.; Gn.

AR. Champs cultivés de la région montagneuse. — L'Espinouse à La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Martin-d'Orb et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*; le Larzac dans les sables de la Virenque *(A. Guillaud)*. ① Juin-août.

S. vulgaris Boënngh. in Rchb., *Fl. excurs.*, p. 567.

AR. Champs des moutagnes. — L'Espinouse à La Salvetat et à Fraisse; Saint-Amans-de-Mounis ; Pardailhan ; Courniou. *RR.* dans la plaine : Portiragnes à Roquehaute *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

S. pentandra L.; Gn.

R. Terrains sablonneux. — Montpellier à Lamoure *(Touchy*, 1827 et *B.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Lodève *(Aub.)*; Agde *(Biche)*; Andabre-Rosis et La Salvetat *(Lt.)*; Gignac *(Espagne)*. ④ Mars-mai.

90. SPERGULARIA Pers. (Spergulaire).

1 { Pl. pérennante ; pétales dépassant le calice ; graines ordin^{t} lisses, toutes ou presque toutes bordées d'une membrane blanche très large .... *marginata*.
Pl. annuelle ou bisannuelle ; pétales égalant à peu près les sépales ; graines presque toujours finement muriquées, toutes ou presque toutes sans aile membraneuse 2

2 { Capsule égalant le calice ; feuilles planes, non charnues, mucronées ; graines étroitement cunéiformes, toutes sans aile membraneuse ; pl. des terrains non saumâtres.......... *rubra*.
Capsule dépassant un peu le calice ; feuilles un peu charnues, demi-cylindriques, submutiques ; graines obovales-cunéiformes, dont un très petit nombre (2-4) bordées d'une membrane blanche ; pl. des terrains saumâtres........ *salina*.

S. rubra Pers.; *Arenaria rubra α. campestris* L.; Gn.
C. Terrains sablonneux, bords des chemins. ① et ② Mai-septembre.

S. salina Fries; *S. marina* Lange, *Prodr. Fl. hisp.*, III, 165; *Arenaria marina* Pall., *It. ross.* III, 603 (1776); *A. rubra β. marina* L.; *Spergula marina* Bartl.; *Spergularia salina* Presl, *Fl. cech.* (1819); *Spergularia media α. heterosperma* Gren. et Godr.; *S. Dillenii* Lebel, *Rév.*, p. 27.

AR. Sables maritimes. — Agde au cap Brescou *(Biche)*; Portiragnes *(fr. Liobérus)*; plage de Sérignan *(Lt.)*; Cette à Villeroi. ② Mai-juillet.

On l'a pris à tort quelquefois pour le *Spergula diandra* Heldr.

Nous avons préféré le nom de *S. salina* à celui de *S. marina* qui donnerait lieu à de regrettables confusions.

S. marginata Bor. (*Arenaria marginata* DC.); *S. media β. marginata* Gren. et Godr.; *Arenaria media* L. (excl. syn.); *A. media* var. *marina* Gn.; *Lepigonum marinum* Vahlenb.; Fries; *Sp. marina* Lebel.
C. sur la plage et dans les terrains salés du littoral. ♃ Mai-juillet.

91. ELATINE L. (Elatine).

E. macropoda Guss.; *E. Fabri* Gren.!
Pl. des lieux mouillés, radicante, très petite (4-6 centim.); feuilles opposées, linéaires, spatulées.
RR. Agde dans les mares de Rigaud. ① Mai-juin.

Nous croyons devoir prévenir les botanistes qu'un étudiant de notre connaissance a semé cette plante au bord de la mare de Grammont en 1858.

La plante mentionnée par Sauvages dans les fossés de Lattes comme un *Elatine* (*Meth. fol.*, p. 164), est un *Callitriche*.

ESPÈCES A EXCLURE.

Silene conoidea L., indiqué à tort à Montpellier d'après Requien; *S. dichotoma* Ehrh.; *Gypsophila fastigiata* L., avec lequel on a confondu le *G. repens* L.; *Spergularia segetalis* Fenzl.; *Arenaria spatulata* Desf., semé par Delile au bois de Grammont et à Lamoure où on en a beaucoup recueilli autrefois.

XIV. LINÉES.

Fleurs régulières. Sépales 4-5. Pétales 4-5. Étamines 4-5 soudées en anneau à la base. Capsule à 8-10 loges formées par 4-5 cloisons complètes et 4-5 cloisons incomplètes.

5 sépales entiers; 5 pétales et 5 étamines; capsule à 10 loges.. .... 92. LINUM.
4 sépales 2-3 fides; 4 pétales et 4 étamines; capsule à 8 loges.. .... 93. RADIOLA.

92. LINUM L. (Lin).

1 Feuilles opposées, plus courtes que les entre-nœuds; fl. d'un blanc pur .... *catharticum*.
Feuilles alternes; fl. jamais d'un blanc pur 2

2 Fl. carnées ou lilas 6
Fl. bleues 7
Fl. jaunes 3

3 Pl. annuelle; stigmates capités 5
Pl. vivace; stigmates en massue 4

4 Tige anguleuse; pédoncules bien plus courts que les sépales linéaires acuminés; feuilles spatulées, bordées d'une membrane cartilagineuse transparente, et munies à la base de deux petites glandes latérales .... *glandulosum*.
Tige arrondie; pédoncules 2-3 fois aussi longs que les sépales ovales-aigus; feuilles lancéolées, sans membrane ni glandes basilaires .... *maritimum*.

5 Fl. espacées sur les rameaux; sépales dépassant peu la capsule, celle-ci globuleuse déprimée; feuilles fortement atténuées dans leur partie inférieure .... *gallicum*.
Fl. rapprochées en petits faisceaux; sépales 1-2 fois aussi longs que la capsule, celle-ci globuleuse conique; feuilles à peine atténuées à la base .... *strictum* et var.

6 Pétales obovés, brièvement acuminés au sommet; sépales lancéolés subulés; tiges dressées, glabres; fl. rose-clair ou lilas-pâle .... *tenuifolium*.
Pétales obovés, exactement arrondis au sommet; sépales ovales-lancéolés; tiges couchées, tortueuses, pubescentes; fl. couleur de chair plus foncée à la base ...... *suffruticosum*.

7 Stigmates longs, filiformes; sépales lancéolés subulés, dépassant la capsule; pétales très longuement onguiculés; feuilles presque toujours denticulées rudes, les bractéales largement scarieuses aux bords .... *narbonense*.
Stigmates en massue ou capités; sépales ovales acuminés, ne dépassant pas la capsule; pétales courtement onguiculés; feuilles lisses sur les bords 8

8 Stigmates capités; sépales 1-2 fois plus courts que la capsule; souche à racine pivotante presque ligneuse; graines ternes. .... *alpinum* et var.
Stigmates claviformes ou subclaviformes; sépales égalant à peu près la capsule; souche nulle ou à peine suffruticuleuse; graines luisantes 9

9 Sépales internes ciliés; anthères suborbiculaires; capsule à cloisons barbues; racine souvent bisannuelle ou vivace, raremt annuelle excepté dans les terrains sablonneux .... *angustifolium*.
Point de sépales ciliés; anthères sagittées; capsule à cloisons imberbes; pl. annuelle dans tous les terrains. *usitatissimum*.

L. glandulosum Mœnch ; Duby ; *L. flavum* et *L. campanulatum* L.; Gn.

AC. Lieux incultes, garrigues, rochers, bords des bois. — Derrière le Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Villeveyrac; Montarnaud ; la Tour de Piquet; les Capouladoux ; Mauguio ; Claret ; Saint-Jean-de-Buèges; Villecelle; Saint-Gély; Pézenas; entre Ceilhes et Joncels ; Saint-Étienne-de-Gourgas ; le Larzac à Saint-Pierre-de-la-Fage, à La Vacquerie et au Caylar. ♃ Avril-juin.

L. gallicum L.; *L. trigynum* Gn.?

AC. Bois, champs stériles. — Grammont; Saint-Aunès; Vauguières ; Baillargues ; Mauguio ; Pérols. ① Juin-juillet.

L. strictum L.; Gn.

C. Bois, bords des champs. ① Mai-juin.

β. *laxiflorum*. Corymbe lâche, feuilles moins rudes. — Mireval; Lamotte; Agde ; Lunas.

On trouve tous les passages entre la forme à corymbe très resserré et celle à corymbe très lâche. La longueur des pédoncules est aussi très variable et présente de notables différences sur le même pied.

L. maritimum L.; Gn.

AC. Pacages, bords des eaux, lieux humides. — Source du Lez; le long du Bérange; bords de la Cadoule à Castries; derrière Saint-Loup; Lansargues; Fos; Lamalou; çà et là sur la plage. ♃ Juin-juillet.

L. tenuifolium L.; Gn.

AC. Champs secs et pierreux. — Castelnau ; Bione; Lavalette; Pignan; Fontcaude ; Saint-Martin-de-Londres ; Saint-Loup; Fontfroide ; Valmagne; Doscares; Lamoure; Colombières ; Madières ; Lunas ; Joncels; Hérépian; Saint-Étienne-de-Mursan; Pégayrolles; Sorbs. ♃ Mai-juillet.

L. suffruticosum L.; *L. salsoloides* Lam.; *L. tenuifolium* var. β. Gn.

AC. Lieux arides et pierreux. — Grabels ; Montarnaud ; Castries ; Saint-Loup ; Saint-Martin-de-Londres; le Larzac. ♃ Juin-juillet.

L. narbonense L.; Gn.

C. Bords des bois et des chemins, rochers. — Murviel; Montarnaud; Saint-Martin-de-Londres; Prades ; Saint-Loup ; la Sérane; le Larzac à Romiguières; Pardailhan ; Le Poujol; Saint-Christol . ♃ Mai-juillet.

L. angustifolium Huds. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 366).

CC. Bords des chemins, prairies, lieux herbeux. ① et ②. Forme annuelle (*L. ambiguum* Jord.): Cette; Maguelone. ♃ Mai-juillet.

L. usitatissimum L.; Gn.

Il se ressème parfois au milieu des champs, et on le rencontre assez souvent, surtout entre Saint-Pons et Bédarieux, où on le cultive en grand. Alluvions de l'Orb au Poujol. ① Juin-juillet.

La graine de cette plante et sa farine sont des émollients très connus et très usités.

L. catharticum L.; Gn.

Prés et lieux humides. *AR.* en bas. — Lavérune ; Castries ; Saint-Mar-

cel; Prades; Sauret. — Plus *C.* et plus abondant dans la région montagneuse : Saint-Loup ; Ganges ; Saint-Martin-d'Orb ; Lamalou ; Le Poujol ; Avène ; Ceilhes ; Courniou ; La Vacquerie ; l'Espinouse. ① Juillet-août.

Purgatif doux et trop peu usité chez nous.

L. alpinum Jacq.

β. Leonii (*L. Leonii* Schultz). Tiges ascendantes ou couchées.

RR. Terrains secs à Sorbs sur le Larzac *(doct. Martin).* ♃ Juillet-août.

93. RADIOLA Gmel. (Radiole).

R. linoides Gmel.; *Linum Radiola* L. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 365).

Pl. de 3-6 centim.; tige grêle, très rameuse; feuilles opposées, ovales; fl. blanches, très petites.

RR. Sables humides, lit rocheux et à moitié desséché des rivières. — Entre Palavas et Pérols *(Azéma* in *Herb. Girard,* et *Rancoulet* in *Herb. Del.)*; Maguelone *(Herb. Dunal)*; champs du Soulié près de Saint-Pons *(Vidal)*; vallée de la Mare à Andabre ; La Salvetat et Fraisse *(Lt.).* ① Juillet-août.

XV. TILIACÉES.

Fleurs régulières. 5 sépales caducs. 5 pétales. Étamines nombreuses. Ovaire 1. Capsule uniloculaire par avortement.

Arbres à feuilles munies de deux stipules caduques. Fleurs en corymbe pauciflore à pédoncule commun soudé avec une longue bractée membraneuse.

94. TILIA L. (Tilleul).

T. platyphylla Scop.; *T. vulgaris* Gn., *Herbor.*, p. 173 (quoad locum Capouladoux) (1).

Arbre élevé; bourgeons velus; feuilles obliquement cordiformes, mollement pubescentes en dessous; fl. jaunâtres, odorantes; fr. à côtes épaisses, saillantes.

R. à l'état sauvage. — Rochers sur les Capouladoux; Saint-Martin aux Arcs *(Castel* et *Lt.)*; Pic Saint-Loup; La Vacquerie *(Vareilhes)*; l'Escandorgue aux bords de l'Orb *(Guillaud)*; Le Caylar ; Saint-Amans-de-Mounis et Riols *(Lt.)*; Fraisse; Navacelle. ♄ Juillet.

La fleur du Tilleul est un antispasmodique très usité dans les affections nerveuses.

(1) Gouan, dans son *Hortus* et son *Flora*, nomme *Tilia europæa* des tilleuls cultivés ; plus tard, dans ses *Herborisations*, il mentionne aux Capouladoux, sous le nom de *T. vulgaris*, ceux que Magnol y avait indiqués à l'état sauvage plus d'un siècle auparavant.

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive souvent le Tilleul à petites feuilles (*T. silvestris* Desf.), rarem[t] le *T. intermedia* DC., qui ne diffère guère du *T. platyphylla* que par ses feuilles glabres.

XVI. MALVACÉES.

Calice double, l'intérieur à 5 divisions, l'extérieur ou calicule à 3-9 divisions. 5 pétales hypogynes, soudés à la base avec les filets inégaux des étamines réunis en tube et recouvrant l'ovaire. Étamines indéfinies. Anthères uniloculaires s'ouvrant en travers. Carpelles en nombre égal à celui des styles, s'ouvrant en dedans et rangés en cercle autour d'un axe central. Feuilles alternes, stipulées.

1 { Calicule (calice extérieur) à 3 folioles libres, naissant de la base du calice .... 95. MALVA.
Calicule à folioles soudées à la base, naissant du pédoncule.. 2

2 { Calicule à 6-9 divisions....................... 97. ALTHÆA.
Calicule à 3 divisions........................ 96. LAVATERA.

95. MALVA L. (Mauve).

1 { Fl. solitaires à l'aisselle des feuilles et agglomérées au sommet des rameaux; calice enveloppant entièrement le fr......... 2
Fl. agrégées en faisceaux à l'aisselle des feuilles; calice moins ample ne couvrant pas entièrement le fr.................. 3

2 { Pl. de 6-10 décim., couverte de poils étoilés ou fasciculés; calicule à folioles ovales; carpelles un peu ridés. *Alcea* et var.
Pl. de 3-6 décim.; poils la plupart simples; calicule à folioles linéaires ou lancéolées-linéaires; carpelles velus........... .... *moschata* et var.

3 { Calice presque aussi long que les pétales, à la fin très développé et complètement étalé; carpelles mûrs ridés transversalement, à bords fortement relevés, dentés.............. *parviflora*.
Calice beaucoup plus court que les pétales, s'accroissant peu à peu à la maturité, dressé ou un peu étalé; carpelles à bords non dentés.. 4

4 { Pl. couchée; folioles du calicule linéaires; corolle blanche ou blanc-rosé; carpelles lisses, pubescents..... *rotundifolia*.
Pl. dressée ou ascendante; folioles du calicule ovales ou oblongues; corolle bleuâtre ou purpurine-violacée; carpelles réticulés, glabres ou velus.................................. 5

5 { Corolle bleuâtre ou rose-pâle, 2 fois aussi longue que le calice; stipules et folioles du calicule ovales; carpelles fortement creusés-ridés.............................. *nicæensis*.
Corolle purpurine ou violacée, 3-4 fois aussi longue que le calice; stipules et folioles du calicule oblongues; carpelles réticulés.......................... *silvestris* et var.

M. alcea L.

β. intermedia Durand-Duq. — Pl. portant des poils simples et des poils fasciculés; feuilles palmatiséquées, divisées presque toutes jusqu'à la côte en cinq lobes incisés-dentés (*M. intermedia* Bor.). — Un seul pied au milieu du *M. fastigiata* Cav. à Roqueredonde *(Lt.)*.

γ. fastigiata (*M. fastigiata* Cav.).— Couvert de poils fasciculés rayonnants; feuilles caulinaires divisées jusqu'au milieu en cinq lobes ovales ou oblongs, inégalement dentés, le terminal deux fois aussi long que les latéraux.

RR. Lodève *(Herb. Dunal)*; derrière la Sérane entre Ganges et l'Escoutet *(B.)*; l'Escandorgue à Mourié, Avène et Lunas *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

Koch (*Synops.* ed. 2, p. 142) dit avoir ramené cette variété au type par le semis.

M. moschata L.; Gn.

β. laciniata. — Feuilles toutes étroitement divisées.

AC. dans nos montagnes. — Saint-Martin-d'Orb; Avène; l'Escandorgue; toute la moitié supérieure de la vallée de la Mare à Andabre et Castanet-le-Haut; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat; Cambon. ♃ Juin-juillet.

γ. gracilis Lamotte (*M. Lamottei* Jord.). — Forme plus grêle dans toutes ses parties. — Lamalou *(Farrandy)*; montagnes de Faugères *(fr. Liobérus)*.

Le *M. moschata* mutilé repousse souvent avec des feuilles beaucoup moins découpées, et nous l'avons vu ainsi à La Salvetat.

M. silvestris L.; Gn.

β. polymorpha Parlat., *Fl. it.*, V, p. 49 (*M. polymorpha* et *M. ambigua* Guss.). — Plante grisâtre, à poils fasciculés, quelquefois entremêlés de poils simples; tige dressée ou ascendante.

Le type plus vert, plus fort, à poils ordint simples, à lobes des feuilles plus obtus, est *C.* dans les montagnes, et se trouve çà et là dans les lieux frais ou les terrains forts de la plaine. La variété, plus grêle, est plus *C.* dans la région de l'olivier et offre des formes assez nombreuses, mais spécifiquement inséparables. La forme extrême (*M. ambigua* Guss.), remarquable par sa gracilité et ses nombreux poils étoilés, est *AC.* sur les talus, aux bords des chemins. — Montpellier près du chemin de Lavérune; Grammont; Pérols; Mireval; Cette; Mudaison; Mauguio; Saint-Martin-de-Londres; Marsillargues; Béziers; Saint-Chinian. ① Mai-juillet.

M. nicæensis All.; *M. rotundifolia* Gn. (non L.).

C. Bords des chemins, décombres. ① Mai-juillet.

M. rotundifolia L.; *M. vulgaris* Fries.

AC. dans les lieux vagues et autour des villages dans presque toute la région montagneuse. — Saint-Étienne-de-Mursan ; Avène ; toute la partie supérieure de la vallée de la Mare à Andabre et Castanet-le-Haut; Saint-Amans ; Saint-Martin-d'Orb ; Fraisse ; La Salvetat ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice, à La Vacquerie. — *RR.* dans la partie basse du département: Béziers; Lodève. ① Mai-septembre.

M. parviflora L.

R. Agde; Sérignan à Valras; Pézenas; plage de Villeroi à Cette (*Touchy* et *B.*); Portiragnes à Roquehaute (*Lt.*). ① Avril-juin.

Amie de la plaine et du littoral, cette espèce, par ses carpelles glabres, fortement ridés et non pas lisses et pubescents, se sépare nettement du *M. rotundifolia*, qui n'abandonne guère la partie montagneuse. On la distingue facilement de toutes ses congénères par les lobes purpurins et étalés du calice fructifère, par le bord des carpelles denté et assez fortement relevé à la maturité pour marquer le fruit de côtes saillantes et creuser en poulie le dos canaliculé de chaque carpelle.

Les Mauves, surtout les *M. silvestris* et *M. rotundifolia* sont des émollients très connus et très usités.

96. LAVATERA L. (Lavatère).

L. maritima Gn., *Illustr.*, p. 46, t. 21, f. 2; *L. triloba* Gn., *Hort.*, p. 349, et *Fl. monsp.*, p. 48 (non L.).

Pl. sous-frutescente de 8-12 décim., couverte de poils étoilés; feuilles blanches tomenteuses, orbiculaires, les supérieures anguleuses; pétales d'un blanc rosé, 2 fois plus longs que le calice.

RR. Rochers du Trou-de-Miége près de Mireval. ♄ Février-mai.

Les botanistes vont, depuis trois siècles, recueillir cette plante dans les anfractuosités des rochers, où sa racine ligneuse la préserve de la destruction.

97. ALTHÆA L. (Guimauve).

1 { Pétales dépassant à peine le calice; pl. annuelle de 2-4 décim., dressée ou étalée .... *hirsuta.*
Pétales deux ou plusieurs fois aussi longs que le calice; pl. ordin[t] vivace, toujours dressée, dépassant souvent 1 mètre. 2

2 { Tige simple ou presque simple; pédoncules très courts, égalant à peu près le pétiole 3
Tige ordin[t] très rameuse; pédoncules bien plus longs que le pétiole 4

3 { Pédoncules uni-biflores; corolle très ample (environ 1 décim. de diamètre); carpelles glabres ou pubescents, entourés d'un rebord membraneux; tige hispide, très élevée (1-3 mètres); pl. verte .... *rosea.*

3 Pédoncules fasciculés; corolle beaucoup plus petite; carpelles tomenteux, non bordés-membraneux; tige velue-tomenteuse, de 6-10 décim.; pl. mollement tomenteuse, blanchâtre. .... *officinalis*.

4 Feuilles inférieures palmatipartites; les médianes et les supérieures palmatiséquées, à lobes lancéolés; pubescence un peu rude.................................... *cannabina*.
Feuilles inférieures à peine palmatifides; les supérieures palmatilobées ou palmatipartites, à lobes ovales-lancéolés; pubescence plus serrée et douce au toucher.. *narbonensis*.

A. officinalis L.; Gn. (vulg. *Guimauve*).

AC. Marais, bords des fossés. — Çà et là le long de la plage; Lattes; Balaruc; Mauguio; Candillargues; Pégayrolles-de-l'Escalette. ♃ Juin-août.

La racine mucilagineuse de cette plante est très usitée dans toutes les inflammations et le plus utile des médicaments émollients.

A. cannabina L.; Gn.

CC. Haies, bois, décombres. ♃ Juin-juillet.

A. narbonensis Pourr.

R. Haies, bords des fossés. — Montpellier près de la Gaillarde et au Pont-Trinquat; Villeneuve; Maguelone; la Sérane; Lunel; Pézenas; Béziers. ♃ Juin-juillet.

On trouve des individus embarrassants et presque intermédiaires entre les deux espèces précédentes, et nous croyons pouvoir dire avec Grenier et Godron que la dernière n'est peut-être qu'une variété de la première.

A. hirsuta L.

C. Champs arides, surtout calcaires. ① Mai-juillet.

A. rosea Cav. (vulg. *Rose-trémière*, *Passe-Rose*).

Complètement naturalisée, abondante et indestructible dans les montagnes de Saint-Bauzille-de-Putois, où elle croît souvent aux flancs inaccessibles des rochers. ② et ♃ Juillet-août.

ESPÈCE CULTIVÉE.

On cultive la Lavatère en arbre (*Lavatera arborea* L.), qui se reproduit depuis longtemps à Cette dans le fossé du Fort Saint-Pierre, en partie transformé en jardin. On la trouve également çà et là le long du littoral, où elle a une tendance à se naturaliser.

XVII. GÉRANIACÉES.

5 sépales égaux entre eux (dans nos espèces). 5 pétales égaux ou un peu inégaux. Étamines 10, dont 5 sont quelquefois dépourvues d'anthères. Style soudé à l'axe central prolongé en bec. 5 stigmates

distincts. 5 carpelles indéhiscents verticillés autour de l'axe auquel ils adhèrent et dont ils finissent par se séparer avec élasticité.

Plantes herbacées, à feuilles munies de stipules.

- 10 étamines fertiles (1) ; arêtes glabres, se détachant en arc de la base au sommet; pétales égaux......... 98. GERANIUM.
- 5 étamines fertiles, les autres sans anthères; arêtes velues en dedans, se détachant en spirale et presque toujours du sommet à la base; pétales un peu inégaux...... 99. ERODIUM.

98. GERANIUM L'Hérit.; L. (ex part.) (Géranium).

1
- Calice lâche ou étalé; pétales à onglet très court............. 2
- Calice dressé, à sépales appliqués sous la fleur ouverte ; onglet allongé, presque égal au limbe ou plus long............. 11

2
- Souche vivace 3
- Racine grêle et annuelle............ 7

3
- Racine tubéreuse; tige nue jusqu'aux bifurcations; pl. printanière .... *tuberosum.*
- Racine non tubéreuse; tige feuillée; pl. estivale............. 4

4
- Feuilles orbiculaires dans leur pourtour, à lobes élargis au sommet; pédicelles réfléchis à la maturité; tige mollement velue ou hérissée de poils étalés.. 5
- Feuilles polygonales dans leur pourtour, à lobes rhomboïdaux, atténués au sommet ; pédicelles toujours dressés; tige glabre ou munie de poils réfléchis.................................. 6

5
- Pédoncules uniflores; sépales aristés; fl. très grandes, rouges, veinées; graines finement alvéolées; pl. hérissée de longs poils étalés; souche horizontale............ *sanguineum.*
- Pédoncules biflores ; sépales mucronulés; fl. lilas ou violacées ; graines lisses; pl. mollement velue; souche pivotante..... .... *pyrenaicum.*

6
- Pétales fortement échancrés; carpelles ridés en travers au sommet ; tige glabre............................ *nodosum.*
- Pétales tronqués ou crénelés; carpelles lisses; tige à poils réfléchis.................................... *silvaticum.*

7
- Feuilles découpées presque jusqu'à la base en lobes nombreux et étroits; sépales aristés................................ 8
- Feuilles divisées en lobes élargis non prolongés jusqu'à la base; sépales à peine mucronés.............................. 9

8
- Pédoncules grêles, beaucoup plus longs que les feuilles; pédicelles égalant 5-6 fois le calice; carpelles glabres......... .... *columbinum.*
- Pédoncules à peu près égaux aux feuilles; pédicelles à peine plus longs que le calice; carpelles hérissés.......... *dissectum.*

(1) Excepté dans le *Geranium pusillum* L.

9 Pétales obtus ou tronqués au sommet, glabres au-dessus de l'onglet ; graines grisâtres, ponctuées ; feuilles réniformes-arrondies, à lobes presque aussi larges que longs, toutes longuement pétiolées.................. *rotundifolium*.
Pétales échancrés au sommet, barbus au-dessus de l'onglet ; graines couleur de brique, lisses ; feuilles orbiculaires, à lobes environ 2 fois aussi longs que larges................. 10

10 Tige à longs poils mous étalés ; stipules toutes membraneuses, larges, dentées ; pétales roses, plus longs que le calice ; carpelles ridés, glabres............................ *molle*.
Tige à pubescence courte ; stipules herbacées, lancéolées ; pétales d'un rose violacé, dépassant à peine le calice ; anthères 5 ; carpelles lisses, pubescents à poils apprimés.. *pusillum*.

11 Feuilles à contour orbiculaire-réniforme, palmatifides, à lobes crénelés, obtus ; sépales ridés transversalement, munis d'une pointe courte ; pl. sans odeur désagréable....... *lucidum*.
Feuilles à contour triangulaire et à folioles lancéolées, bipennatifides ; sépales non ridés transversalement, terminés par une pointe capillaire ; odeur de la pl. froissée toujours désagréable.. 12

12 Pétales 2 fois aussi longs que le calice, à limbe brusquement atténué en onglet plus court que lui ; anthères d'abord rouges, puis brunes........................ *Robertianum*.
Pétales jamais 2 fois aussi longs que le calice, à limbe insensiblement atténué en onglet plus long que lui ou l'égalant ; anthères jaunes...................... *purpureum* et var.

G. tuberosum L.

RR. Champs cultivés à Bessan et à Agde (*Touchy*, 1824) ; prairies à Montagnac (*Biche*). ♃ Avril-mai.

G. silvaticum L. ; Gn.

RR. Prairies à La Salvetat. ♃ Juin-juillet.

G. nodosum L. ; Gn.

AC. dans les ravins frais et le long des cours d'eau de presque toute la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Madières ; Lunas ; le Pardailhan ; l'Espinouse ; Courniou ; la moitié supérieure de la vallée de la Mare ; bords de l'Orb sur l'Escandorgue. ♃ Juin-juillet.

G. sanguineum L. ; Gn.

AC. surtout dans la région montagneuse. — Saint-Martin-de-Londres ; Saint-Loup ; Montarnaud ; la Sérane ; Lunas ; Joncels ; Avène ; le Larzac et presque toutes les montagnes calcaires ; près de Montpellier à Lamoure et à Doscares. ♃ Juin-septembre.

G. columbinum L. ; Gn.

C. Bois, haies, bords des fossés et des chemins. ① Mai-juillet.

G. dissectum L. ; Gn.

C. Prairies, haies, lieux cultivés. ① Mai-juillet.

G. pyrenaicum L.

AC. dans la région montagneuse sur l'Espinouse, l'Escandorgue, le Larzac. *RR.* dans la plaine : garrigues à Courpoiran ; haies à Saint-Mathieu-de-Tréviers *(B.)*. ♃ Mai-août.

Cette espèce se distingue du *G. molle*, outre sa souche épaisse et vivace, par ses pétales plus grands, 3 fois aussi longs que le calice, par ses carpelles lisses, pubescents, et non pas ridés transversalement et glabres.

G. molle L.; Gn.

CC. Bords des champs, des vignes, des chemins. ① Mai-octobre.

G. pusillum L.

R. Haies, bords des champs. — Le Larzac à Saint-Maurice, Saint-Amans-de-Mounis, La Salvetat et Montpellier près des Arceaux *(Lt.)*. ① Juin-septembre.

G. rotundifolium L.; Gn.

CC. Champs, vignes, haies, décombres. ① Mai-septembre.

G. lucidum L.; Gn.

AR. Lieux pierreux et ombragés, vieilles murailles. — Grabels ; Viols ; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs ; Saint-Loup ; les Capouladoux ; la Sérane au Coulet ; Ganges ; Lamalou ; Causse-de-la Selle ; Le Caylar ; Lodève. ① Mai-août.

G. Robertianum L.

AR. Lieux pierreux et humides de la région montagneuse. — Lamalou ; Lodève ; l'Espinouse ; la Sérane ; les Capouladoux ; derrière Saint-Loup ; les Arcs. ① Mai-août.

La forme presque glabre *G. subglabrum* Jord.; *G. Robertianum* var. *graniticarum* Martr., *Fl. du Tarn*, p. 125. — La Salvetat.

G. purpureum Vill. (compren. *G. mediterraneum* Jord., *G. modestum* Jord., *G. Villarsianum* Jord., *G. simile* Jord. et *G. minutiflorum* Jord.).

C. Haies, bois, vieux murs, surtout dans la plaine où il remplace le *G. Robertianum*. ① Mai-juillet.

β. minutiflorum... (*G. minutiflorum* Jord.). Fl. plus petites, pédoncules plus divariqués.

RR. Saint-Chinian à Poussarou *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

99. ERODIUM L'Hérit. (Érodium).

1 { Feuilles ovales, en cœur à la base, inégalement lobées-dentées ; bec du fr. grêle, assez court (environ 2 centim.) *malacoides*.
Feuilles pennatiséquées, à segments découpés ou pennatipartits ; bec du fr. plus long 2

2 { Feuilles pennatipartites, à segments supérieurs décurrents sur le pétiole ; sépales aristés ; bec des carpelles très long et atteignant environ 8 centim. ; fl. lilas .... *ciconium*.
Feuilles pennatiséquées, ordin^t sans segments décurrents ; sépales brièvement mucronés ; bec des carpelles n'atteignant jamais 8 centim. ; fl. roses ou purpurines 3

3 { Segments écartés, subpétiolés, incisés-dentés; étamines fertiles bidentées à la base; pl. à odeur de musc..... *moschatum*.
Segments rapprochés, sessiles, pennatifides; étamines non bidentées à la base; point d'odeur musquée................ 4

4 { Souche dure, vivace; tige nulle ou presque toujours nulle; pétales égaux ou presque égaux, obovés, à peine 1 fois plus longs que larges.. 5
Point de souche vivace; tige toujours très visible dans la pl. adulte; pétales très inégaux, ovoïdes, 2 fois plus longs que larges.............................. *cicutarium* et var.

5 { Segments bipennatipartits, à lobes lancéolés-linéaires; bractéoles lancéolées, longuement acuminées; souche recouverte par les débris des anciennes feuilles; pl. estivale à odeur très forte.................................... *petræum*.
Segments incisés-pennatifides, à lobes oblongs; bractéoles ovales acuminées; souche nue; pl. printanière à odeur presque nulle.......................... *romanum* et var.

E. malacoides Willd.; *Geranium malacoides* L.; Gn.

CC. Bords des chemins, talus des fossés, champs arides. ① Avril-juin.

Cette espèce change d'aspect selon son âge et ses stations diverses. Elle comprend pour nous les *E. althæoides* Jord., *subtrilobum* Jord., *malvaceum* Jord., et nous avons observé chez nous ces diverses formes, sans pouvoir y découvrir même de bonnes variétés.

E. ciconium Willd.; *Geranium ciconium* L.; *G. gruinum* Gn. (non L.).

C. Bords des champs et des chemins, talus herbeux. ① Mai-juin.

E. moschatum L'Hérit.; *Geranium moschatum* L.; *G. cicutarium* var. *β*. Gn.

R. Pied des murs, bords des chemins. — Montbazin *(B.)*; Béziers *(fr. Liobérus)*; Agde (sans nom in *Herb. Dun.*). ① Mai-juillet.

E. cicutarium L'Hérit.; *Geranium cicutarium* L.; Gn. (ex parte).

α. chærophyllum. Découpures des folioles linéaires, très aiguës; bractées réfléchies. — La forme à pétales blanchâtres à peine rosés, *E. Boræanum* Jord., est *CC*. sur les talus au bord des chemins et devient au même lieu, dans les années sèches, l'*E. parviflorum* Jord., à pétales dépassant à peine le calice. La forme à pétales roses et souvent un peu plus longs, et qui se rapporte plus spécialement à l'*E. triviale* Jord., se trouve surtout dans la région plus humide des basses montagnes et en bas dans les terres fortes. ① Mai-octobre.

β. pimpinellæfolium DC. et *maculatum* Koch (*E. commixtum* Jord.). — Folioles à découpures courtes, oblongues, brièvement acuminées; bractées dressées ou étalées; pétales roses, les deux supérieurs souvent marqués au-dessus de l'onglet d'une tache ovale, grise, ponctuée de noir. — Moins commun que le type. Nous n'avons vu la tache des pétales bien dessinée que rarem[t]. L'*E. prætermissum* Jord. nous paraît spécifiquement identique avec l'*E. commixtum* du même auteur, et peut-être ces deux plantes forment-elles une espèce.

γ. *pilosum* [*E. pilosum (Geran.)* Thuill.]. — Pl. souvent blanchâtre, hérissée, à folioles profondément incisées; pétales roses. Le type de Thuillier se trouve dans les lieux sablonneux à Grammont. La forme un peu plus glutineuse, *E. arenarium* Jord., *Pug.*, p. 44; *E. sabulicola* Lge. (faussement prise pour l'*E. maritimum* dans plusieurs de nos herbiers publics), nous paraît inséparable de la plante de Thuillier et est *AC.* dans les sables maritimes à Palavas, Cette, Portiragnes, et entre les embouchures de l'Orb et de l'Aude à Valras. ① Mai-octobre.

L'*E. præcox* des auteurs n'est ni une variété, ni une espèce; ce n'est que l'*E. cicutarium* encore jeune.

E. romanum Willd. (forme *E. tolosanum* Jord.); *G. romanum* L. et *G. cicutarium* Gn. (ex parte).

CC. Bords des chemins, pelouses, prairies. ♃ Mars-avril.

Notre plante a tous les caractères de l'*E. tolosanum* que nous avons recueilli et étudié à Toulouse; mais nous n'oserions en faire même une variété de l'espèce linnéenne, car la plante des environs de Rome offre les mêmes caractères et les mêmes variations.

β. *caulescens* (*E. Barrandonianum* Loret in *Herb.*). — Tige très développée de l'*E. cicutarium*; pétales et souche vivace de l'*E. romanum*. Forme qui atteint parfois près d'un mètre et qu'on ne peut prendre pour un hybride, bien qu'elle en offre les apparences. — Les haies à Mireval *(B.)*; Villeneuve *(Lt., Goulard)*.

E. petræum Willd.; *G. cicutarium* var. γ. Gn., *Hort.*, 341, et *Flora*, 272; *G. petræum* Gn., *Illustr.*, p. 45, et *Ic.*, t. 21, f. I; *Ic.* Magn. *Bot.*, 108.

RR. Rochers au Pic Saint-Loup; Saint-Bauzille-de-Montmel; Pic de Liausson près de Clermont. ♃ Juin-juillet.

XVIII. HYPÉRICINÉES.

Calice à 5 sépales ou à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Étamines indéfinies, réunies à la base en 3 ou 5 faisceaux distincts. Anthères oscillantes. 3-5 styles. Fruit capsulaire, rarement bacciforme.

Plante à feuilles indivises, opposées, sans stipules. Fleurs jaunes en grappe ou en corymbe.

Fr. bacciforme, uniloculaire; sépales très inégaux; étamines en 5 faisceaux........................ 101. ANDROSÆMUM.

Fr. capsulaire, déhiscent, à 3 ou 5 loges; sépales presque égaux; étamines en 3 faisceaux distincts à la base.. 100. HYPERICUM.

100. HYPERICUM L. (Millepertuis).

1 Glandes pétaloïdes hypogynes alternant avec les faisceaux d'étamines; tige molle, couchée, stolonifère; pl. aquatique des marais tourbeux montagneux................ *Elodes*.

1 { Point de glandes hypogynes; tige ferme, non stolonifère; station tout autre 2

2 { Tige offrant 2 ou 4 lignes plus ou moins saillantes; sépales dépourvus de cils glanduleux 3
Tiges sans lignes saillantes ; sépales à bords ciliés glanduleux. 5

3 { Sépales elliptiques-oblongs, obtus ; tiges filiformes, couchées ou ascendantes, de 10-15 centim. (la plus petite de nos espèces) .... *humifusum*.
Sépales lancéolés, très aigus ; tiges dressées assez robustes, dépassant 15 centim 4

4 { Tiges comprimées-quadrangulaires, à 4 lignes très saillantes presque membraneuses; pétales petits, dépassant peu le calice .... *tetrapterum*.
Tiges presque cylindriques, à 2 lignes peu saillantes ; pétales assez grands, beaucoup plus longs que le calice .... *perforatum* et var.

5 { Tiges velues ou tomenteuses 6
Tiges glabres 7

6 { Fl. en corymbe ; feuilles blanchâtres, ovales, embrassantes ; tige plus ou moins tomenteuse, de 2-3 décim. *tomentosum*.
Fl. en panicule étroite; feuilles ovales-oblongues, subpétiolées, vertes en dessus, glauques en dessous ; tige velue, de 5-10 décim .... *hirsutum*.

7 { Feuilles linéaires à bords révolutés 8
Feuilles ovales ou oblongues, planes 9

8 { Fl. en grappe pyramidale allongée; feuilles pourvues de points transparents sur leur limbe, et à leur aisselle de faisceaux de jeunes feuilles .... *hyssopifolium*.
Fl. en corymbe lâche; feuilles non ponctuées et sans faisceaux de jeunes feuilles .... *linarifolium*.

9 { Sépales très obtus à glandes sessiles ; feuilles ovales, amplexicaules ; inflorescence en grappe allongée pyramidale .... *pulchrum*.
Sépales aigus à glandes stipitées ; feuilles oblongues, sessiles ; inflorescence en corymbe terminal ordin^t^ compact .... *montanum*.

H. perforatum L.; Gn.

Espèce polymorphe à feuilles oblongues, ovales-oblongues ou linéaires, planes dans les lieux très humides, à bords révolutés au contraire dans les lieux secs et surtout dans la région chaude de l'olivier. On passe graduellement de la forme à feuilles étroites à celle qui les a le plus larges; et les autres caractères attribués aux espèces prétendues qu'on a séparées du type étant aussi assez peu stables, c'est à peine si l'on peut y distinguer de bonnes variétés.

β. latifolium (*H. medium* Martr., *Fl. du Tarn*, 132, an Peterm.?).

— Lieux frais de la région montagneuse : Fraisse; Courniou; Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Maurice.

La forme *H. lineolatum* Jord. in Billot, *Arch.*, p. 343, également à feuilles larges, à pétales grands et pâles, rayés en dessous de lignes noires, croît pêle-mêle avec la variété précédente qui n'a point de lignes noires sous les pétales. — Saint-Amans-de-Mounis; Fraisse; La Salvetat; Le Caylar; Pégayrolles-de-l'Escalette.

γ. *angustifolium* Gaud.; DC. « Feuilles longues, étroites, tronquées au sommet et roulées en dessous par les bords. » (DC., *Fl. fr. suppl.*). — *H. microphyllum* Jord. in Billot, *Archiv.*, p. 341; Bill. *Exsicc.*, n. 1847 (non var. *microphyllum* DC., op. cit.). — *CC.* surtout dans la région de l'olivier. ♃ Mai-août.

La plante décrite par l'auteur de la *Fl. du Tarn* sous le nom de *H. microphyllum* Jord., est une monstruosité et le résultat d'une maladie !

H. tetrapterum Fries; *H. quadrangulum* Gn. (non L.).

C. Bords des fossés, des cours d'eau. ♃ Juin-août.

H. humifusum L.; Gn.

AR. Lieux humides et sablonneux de la région montagneuse. — La vallée de la Mare à Saint-Gervais *(Thév.)*; Andabre et Saint-Amans, Courniou, Pardailhan, Lamalou et Avène *(Lt.)*; l'Escandorgue; l'Espinouse *(Aub.)*. ♃ Juin-septembre.

H. linarifolium Vahl (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 775).

R. Coteaux arides de la région montagneuse. — Le Caroux *(Rouvière* in *Herb. Del.)*; Saint-Chinian *(Herb. Dun.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Bédarieux *(Thév.)*; Pardailhan, Andabre-Rosis et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

H. tomentosum L.; Gn.

C. Bords des fossés; lieux humides. — Montpellier à Fontcaude; Caunelle; Châteaubon; Fontfroide; Maguelone; Grabels; Castries; Montarnaud. ♃ Juin-juillet.

H. hyssopifolium Vill.

RR. La Sérane *(Gros* in *Herb. Del.)*. ♃ Juin-juillet.

H. pulchrum L.; Gn.

RR. Bois de Sérignan près de Saint-Pons *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis au bord du Dourdou *(Farrand)*; Courniou et La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

H. hirsutum L.

RR. Bords des fossés, lieux ombragés. — Saint-Amans-de-Mounis; Bédarieux; Ceilhes et Avène *(Lt.)*; Hérépian *(Farrand)*; ♃ Juin-août.

H. montanum L.; *H. hirsutum* Gn. « Folia glaberrima. » *Hort.*, 402 ?

AR. Bois, haies de la région montagneuse. — Viols aux Capouladoux; Saint-Martin-de-Londres; Gignac; Ganges; la Sérane; Madières; Saint-Pons; Bédarieux; Lamalou; Pégayrolles-de-l'Escalette; Pardailhan; Courniou; Saint-Martin-d'Orb; l'Escandorgue; Faugères. ♃ Juin-août.

Peut-être est-ce l'espèce désignée par Gouan sous le nom d'*H. hirsutum*. Sa description ne se rapporte à rien ; mais le synonyme de Magnol, indiqué par lui, se réfère à l'*H. montanum*.

H. Elodes L.; *Elodes palustris* Spach.

R. Marais tourbeux des montagnes.—L'Espinouse (*Rouvière* in *Herb. Del.*); le Caroux (*Viguier*, 1833); La Salvetat (*Thév.*); Fraisse (*Lt.*). ♃ Juin-août.

101. ANDROSÆMUM All. (Androsème).

A. officinale All.; *Hypericum Androsæmum* L.; Gn.

Tiges ligneuses à la base; feuilles très amples, ovales, obtuses; fl. jaunes, nombreuses, en corymbe.

AC., mais seulement dans les lieux frais de la région montagneuse. — Lamalou; Le Poujol; Saint-Martin-d'Orb; Bédarieux; Saint-Étienne-de-Mursan; Castanet-le-Bas; vallée de la Mare à Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Castanet-le-Haut; Saint-Amans-de-Mounis; Pardailhan; Poussarou près de Saint-Chinian; Courniou; Joncels; Avène; Ceilhes; Aniane. ♄. Juin-juillet.

XIX. ACÉRINÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites ou unisexuelles par avortement. 5 sépales (dans nos espèces) soudés à la base. Étamines ordinairement 3. 1 style. 2 stigmates. Fruit (samare) formé de 2 carpelles soudés, indéhiscents, ailés, très rarement de 3 et même de 4 carpelles.

Arbres à feuilles opposées. Fleurs verdâtres, en grappe ou en corymbe.

102. ACER L. (Érable).

1 { Fl. en corymbes rameux dressés; fr. ordin[t] pubescent sans nervures, à ailes presque horizontales; feuilles palmatilobées, vertes des deux côtés........................ *campestre*.
Fl. en corymbes lâches ou en grappes allongées pendantes, ou courtes et à la fin penchées; fr. ordin[t] glabre, fortement nervé; feuilles blanchâtres en dessous.................... 2

2 { Arbre peu élevé; ailes du fr. dressées, dirigées presque parallèlement; feuilles trilobées, à lobes entiers ou presque entiers, étalés presque à angle droit et séparés par des sinus très obtus; tige à écorce fissurée....... *monspessulanum*.
Arbre élevé; ailes du fr. étalées-dressées; feuilles à 3-5 lobes inégalement crénelés ou dentés, séparés par des sinus aigus; écorce lisse.............................. 3

3 { Fl. en grappes pendantes, très longues, pédonculées, velues; feuilles presque toutes à 5 lobes pointus.. *pseudoplatanus*.
Fl. en corymbes lâches, subsessiles, dressés d'abord, puis penchés, glabres; feuilles presque toutes à 3 lobes un peu obtus.................................. *opulifolium*.

A. pseudo-Platanus L. (vulg. *Sycomore*).

AR. à l'état sauvage. Bords des torrents, bois des montagnes. — La Sérane; vallon de Saint-Étienne-de Gourgas. ♄ Mai-juin.

A. opulifolium Vill.

R. Haies, bords des torrents. — La Sérane *(B.)*; l'Escandorgue près du Mas de Mourié *(Aub., Biche)*; Pégayrolles-de-l'Escalette, où il est assez abondant *(Aub., Lt.)*. ♄ Avril-mai.

A. monspessulanum L.

C. Bois, haies. — Castelnau; Murviel; Viols aux Capouladoux; Saint-Loup. — Plus *C.* que l'*Acer campestre* dans quelques montagnes, notamment sur l'Escandorgue et sur le Larzac. ♄ Avril-mai.

A. campestre L.

C. Haies, bois, dans presque tout le département. ♄ Mai.

Les carpelles ordinairement pubescents ou veloutés sont aussi parfois glabres.

ESPÈCE CULTIVÉE.

On cultive fréquemment l'*Acer platanoides* L., qui ne s'est point naturalisé chez nous.

XX. AMPÉLIDÉES.

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice monosépale, très petit, entier ou peu denté. Pétales et étamines 5, rarement 4. Stigmate sessile ou subsessile. Baie globuleuse ou ovoïde à 1 ou plusieurs loges mono-polyspermes. Arbustes sarmenteux, grimpants.

103. VITIS L. (Vigne).

V. vinifera L.; *V. cebennensis* Jord.

Arbuste sarmenteux à feuilles palmatilobées ou palmatipartites, pétiolées, cordiformes; fl. verdâtres, très petites, en panicules multiflores compactes opposées aux feuilles, quelquefois avortées et réduites à une vrille rameuse; baies blanches ou noires, d'une saveur acidule à l'état sauvage.

Bois, rochers, lieux couverts. — Assez répandu, à l'état sauvage, le long de la Mosson et au pied des basses montagnes où finit la région de la vigne et de l'olivier; Madières et ailleurs autour de la Sérane; Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Étienne-de-Gourgas, etc. ♄ Juin-octobre.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Le *Melia Azedarach* (famille des Méliacées), qu'on a indiqué comme naturalisé dans le midi de la France, ne l'est nullement chez nous où il ne se montre que cultivé. Il en est de même du Marronnier d'Inde (*Æsculus Hippocastanum* L.) de la famille des Hippocastanées.

XXI. OXALIDÉES.

Sépales et pétales 5, libres ou un peu soudés à la base. Étamines 10 soudées à la base, 5 courtes et 5 plus longues opposées aux pétales. Anthères bilobées. Styles 5. Capsule à 5 loges. Graines enveloppées d'un arille charnu qui, à la maturité, les lance avec élasticité. Feuilles à 3 folioles en cœur renversé.

104. OXALIS L. (Oxalide).

Fl. jaunes; capsule linéaire ; racine fibreuse, annuelle; pl. caulescente.................................. *corniculata*.
Fl. blanches; capsule ovoïde; souche vivace, écailleuse ; tige nulle...................................... *Acetosella*.

O. Acetosella L.; Gn., *Fl. monsp.*, 472.

R. Lieux couverts, humides et montueux. — Rosis en face du Caroux (*Théo.*); Fraisse sur l'Espinouse; Castanet-le-Haut et La Salvetat (*Lt.*); bords du Tès à la limite de Joncels et de Roqueredonde (*Guillaud*). ♃ Avril-mai.

O. corniculata L.; Gn.

C. Le long des haies, des murs et des chemins. ① Juin-septembre.

XXII. ZYGOPHYLLÉES.

Sépales 5 caducs. 5 pétales alternes avec les sépales. Étamines 10, hypogynes. Stigmate sessile à 5 rayons. Fruit capsulaire, formé par 5 carpelles épineux, indéhiscents, soudés entre eux, se séparant à la maturité. Feuilles opposées, stipulées, non ponctuées.

105. TRIBULUS L. (Tribule).

T. terrestris L.; Gn.

Pl. couchée, à feuilles pennées; fl. jaunes, axillaires, solitaires; capsule à 5 angles, se divisant en 5 carpelles épineux disposés en étoile.

C. Champs, vignes, bords des chemins. ① Juin-septembre.

PLANTE A EXCLURE.

Zygophyllum Fabago L., originaire de Syrie, apporté au Lazaret de Cette par les navires.

XXIII. RUTACÉES.

Fleurs régulières ou irrégulières. 3-5 sépales plus ou moins adhérents par la base. Pétales 3-5 alternes avec les sépales et insérés à la base d'un disque charnu. 4-10 étamines insérées sur le disque. 1 style. Stigmate simple. Capsule à 3-5 carpelles s'ouvrant par le bord interne. Feuilles sans stipules.

Fl. régulières, jaunes; calice persistant; pétales concaves.. 106. RUTA.
Fl. irrégulières, roses veinées ou blanches; calice caduc; pétales plans........................... 107. DICTAMNUS.

106. RUTA L. (Rue).

1 Pétales longuement ciliés; capsule à lobes aigus, connivents... *angustifolia*.
Pétales non ciliés; capsule à lobes arrondis au sommet........ 2

2 Fl. grandes; feuilles à folioles oblongues-cunéiformes ou obovées-spatulées................................ *hortensis*.
Fl. petites; feuilles finement découpées à folioles toutes linéaires étroites.................................. *montana*.

R. montana Loefl., *It. hisp.*, p. 140; *R. tenuifolia* Gn., *Herbor.*, p. 26.

C. Lieux arides de la région chaude. — Il s'avance jusqu'à Saint-Martin-d'Orb et sort même de la région de l'olivier à Pardailhan (600 mèt.). ♃ Juillet-août.

R. angustifolia Pers.; *R. graveolens* L. (ex parte); Gn.

C. dans la plaine; monte parfois assez haut à la faveur des rochers qui l'abritent du nord. ♃ Juin-juillet.

R. hortensis Mill., *Dict.*, n. 1 (1771); Lam., *Fl. fr.*, II, p. 527 (1778); *R. graveolens* L. (ex parte).

RR. Saint-Martin-d'Orb (*doct. Sauvage*, 1868). ② Juin-juillet.

Emménagogue puissant et qui doit être employé avec circonspection.

107. DICTAMNUS L. (Dictame, vulg. *Fraxinelle*).

D. albus L.

Pl. de 5-8 décim., odorante, couverte de poils glanduleux; feuilles imparipennées, à folioles ovales, opposées, sessiles.

RR. Coteaux calcaires. — Le Larzac à La Vacquerie *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

ESPÈCE A EXCLURE.

Peganum Harmala L., introduit près d'Agde et à Cette par le lest des navires.

XXIV. CORIARIÉES.

Fleurs hermaphrodites ou polygames. Calice à 5 divisions. Pétales 5, plus courts que le calice. 10 étamines. 5 ovaires et 5 styles. Capsule à 5 carpelles monospermes, indéhiscents, se séparant à la maturité, recouverts extérieurement par la corolle persistante, accrue et charnue, ce qui lui donne l'apparence d'un fruit bacciforme.

108. CORIARIA Niss. (Corroyère).

C. myrtifolia L.; Gn. (vulg. *Redoul*).
Arbrisseau glabre de 2-4 mètres; feuilles opposées, ovales-lancéolées, entières; fl. petites, verdâtres; fr. bacciforme, noir et succulent à la maturité.
C. Haies, bois, lieux incultes des environs de Montpellier et sur les collines peu élevées des arrondissements de Béziers, de Lodève et de Saint-Pons. ♃ Juin-juillet.

XXV. PYROLACÉES.

Fleurs régulières. Calice persistant, à 5 lobes. 5 pétales caducs, insérés sur le réceptacle. 10 étamines. 5 stigmates libres ou soudés. Capsule à 5 valves et à 5 loges polyspermes. Plantes herbacées, stolonifères.

109. PYROLA L. (Pyrole).

P. minor L.
Feuilles toutes radicales, ovales-arrondies; fl. blanches, en grappe serrée; style droit, débordé par cinq stigmates étalés en étoile.
RR. La Salvetat *(Thév.)*. ♃ Juin-juillet.

XXVI. MONOTROPÉES.

Calice persistant, à 4-5 sépales inégaux. 4-5 pétales bossus à la base, insérés sur le réceptacle. 8-10 étamines. 1 style. 1 stigmate à 4 lobes. Capsule à 4-5 valves, 4-5 loges polyspermes.

110. MONOTROPA L. (Monotrope).

M. Hypopitys L.; Gn.
Pl. charnue, parasite sur les racines des arbres. Feuilles réduites à des écailles; fl. jaunâtres, en grappe terminale, d'abord courbée, puis dressée à la maturité.
R. Racines des pins à Castelnau; Lavalette; Lavérune; Hérépian; Pézenas *(Biche)*; racines des hêtres à Cambon *(Vidal)*; au Caylar *(Guillaud)*. ♃ Juillet-août.

CLASSE II.

CALICIFLORES.

Deux enveloppes florales. Corolle polypétale ou monopétale insérée avec les étamines sur le calice monosépale ou sur un disque adhérent à la base du calice. Ovaire libre (supère) ou adhérent au tube calicinal (infère).

1 { Corolle monopétale *(gamopétale* DC.*)*........................ 24
Corolle polypétale *(dialypétale* DC.*)*, rarem^{t} nulle............ 2

2 { Ovaire soudé avec le calice.................................. 14
Ovaire libre.. 3

3 { Fr. composé de carpelles libres ou à peine soudés à la base, en nombre égal à celui des pétales; feuilles ordin^{t} épaisses, charnues, souvent cylindriques...... XLIII. Crassulacées.
Fr. non composé d'un nombre de carpelles égal à celui des pétales; feuilles jamais épaisses, charnues................. 4

4 { 12 étamines ou moins 6
Plus de 12 étamines 5

5 { Fr. (drupe) formé par un seul carpelle, à noyau osseux; stipules caduques; arbres ou arbrisseaux quelquefois mais rarem^{t} munis d'épines, jamais d'aiguillons......... XXXI. Amygdalées.
Fr. composé de plusieurs carpelles; point de noyau osseux; stipules plus ou moins soudées au pétiole; pl. sans épines, mais souvent munies d'aiguillons.......... XXXII. Rosacées.

6 { Étamines libres; fl. régulières, très rarem^{t} irrégulières....... 7
Étamines soudées par les filets; fl. toujours irrégulières....... .... XXX. Papilionacées.

7 { Pl. herbacées.. 12
Pl. ligneuses... 8

8 { Fr. capsulaire ou drupacé; corolle régulière à pétales égaux et symétriques.. 9
Une gousse; corolle irrégulière (genres *Cercis* et *Anagyris*).. .... XXX. Papilionacées.

9 { Fr. à 1 loge.. 10
Fr. à 2-5 loges... 11

10 { Feuilles très petites, imbriquées; fl. en épi; graines aigrettées. .... XXXVIII. Tamaricinées.
Feuilles non imbriquées; fl. non en épi; graines non aigrettées. .... XXIX. Térébinthacées.

11 Étamines alternes avec les pétales; fr. fortement anguleux; graine munie d'un faux arille charnu et coloré... XXVII. Célastrinées.
Étamines opposées aux pétales; ceux-ci quelquefois nuls; fr. non anguleux; graine n'ayant point de faux arille.. XXVIII. Rhamnées.

12 Fr. uniloculaire; calice à 2-5 divisions ou sépales; fl. blanches ou jaunes.. 13
Fr. à 2-4 loges; calice tubuleux, à 6-12 dents inégales, disposées sur deux rangs; fl. roses ou purpurines... XXXVII. Lythrariées.

13 Calice à 2-3 sépales; capsule déhiscente, trisperme; pl. des eaux courantes ou des lieux humides (genre *Montia*)... XLI. Portulacées.
Calice à 4-5 divisions; capsule indéhiscente, monosperme; pétales souvent filiformes, rudimentaires; pl. des terrains secs, très rarem[t] des lieux humides.. XLII. Paronychiées.

14 Ovaire à 1 loge.. 15
Ovaire à 2 ou plusieurs loges.. 16

15 Pl. herbacée à fl. jaunes; fr. sec. capsulaire, s'ouvrant circulairement; feuilles obovées-obtuses (genre *Portulaca*)... XLI. Portulacées.
Arbrisseau à fl. verdâtres ou rougeâtres; fr. pulpeux-succulent; feuilles divisées en lobes plus ou moins profonds... XLIV. Grossulariées.

16 Plus de 12 étamines.. 17
Moins de 12 étamines.. 18

17 Fr. bacciforme, petit, bleuâtre, non succulent; feuilles opposées, sans stipules; pl. aromatique.. XXXIX. Myrtacées.
Fr. charnu, presque toujours succulent; feuilles alternes, munies de stipules; pl. non aromatique. XXXIII. Pomacées.

18 Fr. bacciforme ou drupacé.. 19
Fr. non bacciforme ni drupacé.. 20

19 Calice à 4 lobes; anthères soudées à la face interne des pétales; feuilles opposées; fr. visqueux; sous-arbrisseau dioïque, toujours parasite sur les arbres..... XLVIII. Loranthacées.
Calice à 5 dents; étamines à anthères libres; fr. non visqueux; feuilles éparses; pl. hermaphrodite, non parasite... XLVII. Hédéracées.

20 Fr. de la grosseur d'une orange; pl. arborescente, souvent cultivée, à fl. grandes d'un beau rouge. XXXIV. Granatées.
Fr. beaucoup moins gros; pl. non arborescente.............. 21

21 Pétales 2 ou 4; étamines 2, 4 ou 8.. 22
Pétales 5; étamines 5, 8 ou 10.. 23

22 1 style ; fr. ordin^{t} 4-loculaire ; graines souvent aigrettées ; feuilles alternes ou opposées ; pl. terrestre ou aquatique non submergée........................ XXXV. Onagrariées.

4 stigmates sessiles ; fr. se divisant en 4 coques indéhiscentes ; feuilles verticillées à folioles capillaires ; pl. presque toujours entièrement submergée...... XXXVI. Halorагées.

23 Fl. en corymbe ou en panicule ; étamines 8-10 ; fr. capsulaire déhiscent............................ XLV. Saxifragées.

Fl. en ombelle, très rarem^{t} en capitule ; étamines 5 ; fr. composé de 2 carpelles indéhiscents et uniovulés (achaines)... .... XLVI. Ombellifères.

24 Ovaire libre ; corolle ordin^{t} marcescente ; étamines insérées à la base du calice ; arbrisseau à fr. sec, très rarem^{t} bacciforme et granulé-tuberculeux................ LVII. Ericinées.

Ovaire adhérent au calice ; étamines insérées à la gorge ou au sommet du tube calicinal ; pl. ligneuse à fruit bacciforme ou herbacée à fr. sec.. 25

25 Pl. toujours hermaphrodite, à étamines indépendantes de la corolle, insérées au sommet du tube du calice............. 26

Pl. hermaphrodite, à étamines insérées sur le tube de la corolle, ou pl. unisexuelle....................................... 27

26 Corolle urcéolée-globuleuse ; étamines 8-10 ; fr. bacciforme ; pl. ligneuse......................... LVI. Vacciniées.

Corolle campanulée ; étamines ordin^{t} 5 ; fr. capsulaire ; pl. herbacée........................... LV. Campanulacées.

27 Fl. toutes, ou au moins les mâles, réunies dans un involucre commun.. 31

Fl. non réunies dans un involucre commun................. 28

28 Fl. unisexuelles, monoïques ou dioïques ; 5 étamines, dont 4 réunies 2 à 2 par leurs filets, la 5e solitaire............... .... XL. Cucurbitacées.

Fl. hermaphrodites ; étamines non réunies par leurs filets..... 29

29 Feuilles verticillées ; fr. formé par deux carpelles globuleux .... L. Rubiacées.

Feuilles opposées ; fr. simple................................ 30

30 Fr. bacciforme ; 5 étamines ; pl. presque toujours ligneuse... .... XLIX. Caprifoliacées.

Fr. sec ; 1-4 étamines ; pl. annuelle ou vivace, herbacée..... .... LI. Valérianées.

31 Fl. unisexuelles, les mâles au moins réunies dans un involucre commun......................... LIV. Ambrosiacées.

Fl. hermaphrodites, toutes réunies dans un involucre commun. 32

32 4 étamines libres ; chaque fl. du capitule munie d'un involucre caliciforme............................. LII. Dipsacées.

5 étamines soudées par les anthères qui forment comme une gaîne au style ; point d'involucelle propre à chaque fl. du capitule................................ LIII. Composées.

XXVII. CÉLASTRINÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 4-5 lobes persistants, imbriqués dans le bouton. 4-5 pétales imbriqués avant la floraison, insérés au bord d'un disque hypogyne. Étamines 4-5 alternant avec les pétales. Style 1. Fruit capsulaire à 3-5 loges, à 3-5 valves loculicides. Graines arillées.

111. EVONYMUS Tourn. (Fusain).

E. europæus L.; *E. europæus* β. *tenuifolius* et γ. *latifolius* Gn., *Fl. monsp.*, p. 147 (non *E. latifolius* L.).

Arbrisseau de 3-4 mètres, à feuilles simples, dentées en scie; capsule à 3-5 lobes, rose à la maturité; graines enveloppées par un faux arille charnu, d'un rouge orangé.

C. Haies, bois. ♄ Avril-septembre.

XXVIII. RHAMNÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 4-5 lobes contigus avant la floraison, caducs, le tube seul persistant. Pétales 4-5, petits, insérés au bord supérieur du disque qui revêt le tube du calice. Étamines 4-5 opposées aux pétales. Styles 2-4 plus ou moins soudés. Fruit sec, entouré d'une aile membraneuse orbiculaire, ou drupacé à 2-4 noyaux. Graines sans arille. Arbustes ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes.

- Pétales roulés en dedans; fr. comprimé, entouré d'une aile orbiculaire membraneuse; arbrisseau épineux. 112. PALIURUS.
- Pétales plans, raremᵗ nuls; fr. drupacé, globuleux ou ovoïde; arbuste ou arbrisseau non épineux........ 113. RHAMNUS.

112. PALIURUS Tourn. (Paliure).

P. australis Rœm. et Schult.; *Rhamnus Paliurus* L.; Gn.

Arbrisseau de 1-2 mètres; feuilles simples, à stipules remplacées par des épines; fl. petites, jaunes, en grappes axillaires.

C. dans la plaine. Haies, bords des champs, lieux secs et pierreux. ♄ Juin-juillet.

113. RHAMNUS L. (Nerprun).

1
- Feuilles opposées ou fasciculées; rameaux anciens terminés en épines 2
- Feuilles alternes; rameaux non épineux........................ 4

2 { Stipules dépassant le pétiole ; crénelures des feuilles non glanduleuses; graines à sillon dorsal très ouvert..... *saxatilis*.
Stipules plus courtes que le pétiole ou l'égalant; crénelures des feuilles glanduleuses ; graines à sillon dorsal fermé........ 3

3 { Arbrisseau atteignant 3 mètres ; pétiole 2-3 fois plus long que les stipules; feuilles assez grandes, régulièrement dentées.. .... *cathartica*.
Arbrisseau petit et très rameux, atteignant à peine 1 mètre; pétiole égalant à peu près les stipules; feuilles petites, inégalement et finement dentées en scie............. *infectoria*.

4 { Fl. hermaphrodites ; style indivis ; feuilles entières. *Frangula*.
Fl. dioïques ou polygames ; style 2-3 fide ; feuilles denticulées. 5

5 { Feuilles caduques, à dents rapprochées, à nervures droites, saillantes et nombreuses (10-15 de chaque côté); calice à 4 lobes triangulaires, aigus; 4 pétales petits, verdâtres... *alpina*.
Feuilles persistantes, coriaces, à dents écartées, à nervures peu saillantes et peu nombreuses (4-6 de chaque côté); calice à 5 lobes très courts, lancéolés, aigus, réfléchis dans les fl. mâles ; pétales nuls.......................... *Alaternus*.

R. cathartica L.; Gn.

AC. dans la région montagneuse. — Le Larzac à La Vacquerie, Saint-Maurice, au Caylar; l'Escandorgue; l'Espinouse; la vallée de la Mare; Pardailhan; Ceilhes; la Séraue; Saint-Guilhem-le-Désert. — *RR*. dans la plaine. Grabels; les Matelles. ♄ Mai-juin.

Le sirop de Nerprun est un purgatif énergique assez usité.

R. saxatilis L.

RR. Bois, rochers. — Le Larzac au Caylar et à Saint-Maurice *(Lt.)*; la Sérane *(B.)* avec le *R. infectoria*, qui est beaucoup plus *C*. et plus précoce. ♄ Juin.

R. infectoria L.

C. Rochers, haies, lieux arides, surtout dans la région montagneuse. ♄ Mai-juin.

R. alpina L.

R. Rochers. — Saint-Loup *(Herb. Girard* sous le nom de *R. cathartica)*; Saint-Guilhem-le-Désert et la Sérane *(B.)*; Saint-Amans-de-Mounis; Roqueredonde; le Larzac au Caylar *(Lt.)*; à Sorbs (*doct. Martin*). ♄ Mai-juillet.

R. Alaternus L.; Gn. (vulg. *Alaterne*).

CC. Haies, bois, garrigues. ♄ Mars-avril.

β. *Clusii*. (*R. Clusii* Willd.; Serres in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, mai 1856); *R. picenensis* Duv. Feuilles étroitement lancéolées, presque entières. — Çà et là, mais bien moins répandu que le type. — Montpellier à Rieucoulon; Mireval; Saint-Jean-de-Védas; Pézenas.

γ. hederacea. (*R. hederacea* Delort inéd.; *R. myrtifolia* Wk. et Lge.). Feuilles presque toutes très petites, ovales ; tiges appliquées sur les rochers. — Saint-Martin-de-Londres aux Arcs ; les garrigues près de la source du Lez ; Le Crès ; Villeneuve ; le Larzac.

R. Frangula L.; Gn. (vulg. *Bourdaine*).

RR. Haies à La Salvetat, Fraisse et Castanet-le-Bas (*Lt.*); vallée de la Mare à Saint-Gervais (*Farrand*). ♄ Avril-juin.

ESPÈCE CULTIVÉE.

Le Jujubier (*Zizyphus vulgaris* L.).

XXIX. TÉRÉBINTHACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, polygames ou dioïques. Calice à 3-5 divisions. Pétales 3-5, quelquefois nuls. 3-5 étamines. Fruit sec ou plus ou moins drupacé. Arbrisseaux ou arbustes à feuilles alternes, simples ou composées, sans stipules.

1 { Pétales 3-4 ; fr. à 2-4 noyaux ; feuilles simples, entières.. 116. CNEORUM.
  { Pétales 5 ou nuls ; fr. à 1 seul noyau ; feuilles pennées........ 2

2 { Pétales nuls ; style indivis ; folioles glabres, entières.. 114. PISTACIA.
  { Pétales 5 ; 3 styles ou 3 stigmates sessiles ; folioles velues, dentées en scie.......................... 115. RHUS.

114. PISTACIA L. (Pistachier).

{ Feuilles persistantes, paripennées, à 4-10 folioles ; pétiole étroitement ailé ; fl. en grappes compactes...... *Lentiscus.*
{ Feuilles caduques, imparipennées, à 9-11 folioles ; pétiole non ailé ; fl. en panicules axillaires............. *Terebinthus.*

P. Lentiscus L.; Gn. (vulg. *Lentisque*).

CC. Haies, bois de la région des oliviers. ♄ Avril-mai.

P. Terebinthus L.; Gn. (vulg. *Térébinthe*).

CC. Haies, bois, rochers de la région des oliviers. ♄ Avril-mai.

Nous l'avons vu dépasser la limite des oliviers et s'élever jusqu'à 400 mètres, à la faveur des rochers qui l'abritaient du nord, notamment entre Saint-Maurice et Madières.

Le *P. narbonensis* auct., L. (ex parte), indiqué autrefois au bois de Valène, près de Montpellier, n'est qu'une forme à larges feuilles du *P. Terebinthus* L.; et ce nom doit être exclu de notre Flore.

115. RHUS L. (Sumac).

R. Coriaria L.; Gn.
Arbrisseau de 2-3 mètres; feuilles à 9-11 folioles; fl. blanchâtres, en grappes compactes.
AC. Bois, talus, lieux arides. ♄ Juin-juillet.

116. CNEORUM L. (Camélée).

C. tricoccum L.; Gn.
Arbrisseau de 10-15 décim.; feuilles entières, oblongues, coriaces, persistantes; fl. jaunes, petites, axillaires.
AR. Çà et là dans les terrains secs; abondant surtout à la Gardiole. ♄ Mai-juin.

XXX. PAPILIONACÉES.

Calice à 5 dents, souvent bilabié. Corolle irrégulière, papilionacée, à 5 pétales; le supérieur *(étendard)* presque toujours plus grand; les deux latéraux *(ailes)* égaux; les deux inférieurs *(carène)* rapprochés et souvent soudés. Étamines 10 à filets tous soudés en un tube entier ou fendu (étamines monadelphes), ou 9 soudées par les filets, la 10e libre (étamines diadelphes), très rarement toutes libres (genres *Anagyris* et *Cercis*). Ovaire 1, libre. Style filiforme. Fruit sec (gousse, légume), uniloculaire, bivalve, rarement divisé en deux fausses loges *(Astragalus)*, quelquefois partagé par des étranglements en articles transversaux, ou réduit à un seul article monosperme.

Feuilles alternes, stipulées.

1 { Etamines toutes libres 2
Etamines toutes soudées en un seul faisceau (monadelphes), ou 9 soudées et 1 libre (étamines diadelphes) 3

2 { Arbuste de 1-2 mètres; feuilles ternées, à folioles lancéolées; fl. jaunes .... 118. ANAGYRIS.
Arbre de 3-7 mètres; feuilles simples, orbiculaires, entières; fl. roses .... 117. CERCIS.

3 { Gousse divisée par des étranglements en articles transversaux, ou réduite à un seul article monosperme 28
Gousse continue et non articulée, s'ouvrant longitudinalement en 2 valves 4

4 Feuilles imparipennées ou trifoliolées, rarem[t] unifoliolées ou digitées, à pétiole dépourvu de vrille et d'arête; cotylédons presque plans, devenant aériens, et se changeant presque toujours en feuilles pendant la germination.............. 5
Feuilles paripennées; pétiole prolongé en vrille ou en arête, très rarem[t] *(Lathyrus Nissolia)* réduit au rachis foliacé; cotylédons hypogés, épais, farineux, ne se changeant point en feuilles pendant la germination...................... 26

5 Etamines monadelphes.................................. 6
Etamines diadelphes.................................. 15

6 Calice à 1 ou 2 lèvres.................................. 9
Calice tubuleux ou campanulé, non labié.................... 7

7 Dents du calice se rompant circulairement au moment de la floraison; gousse doublement ailée au bord supérieur...... ....120. CALYCOTOME.
Dents du calice persistantes; gousse non ailée................ 8

8 Calice tubuleux, fermé à la maturité, à 5 dents courtes; carène obtuse; fl. en capitules plus ou moins compacts; foliole terminale des feuilles inférieures très grande. 128. ANTHYLLIS.
Calice campanulé, ouvert à la maturité, à 5 divisions profondes; carène prolongée en bec; fl. axillaires, en épis feuillés..... .... 127. ONONIS.

9 Calice fendu en 2 lèvres jusqu'à la base; feuilles terminées en épine; arbrisseau toujours vert, à rameaux avortés, très épineux.................................... 119. ULEX.
Lèvres du calice non distinctes jusqu'à la base; feuilles jamais terminées en épines.................................. 10

10 Fl. bleues; feuilles digitées.................. 126. LUPINUS.
Fl. jaunes; feuilles simples ou ternées...................... 11

11 Gousse couverte de tubercules glanduleux; rameaux blanchâtres. .... 125. ADENOCARPUS.
Gousse non glanduleuse; rameaux verts, rarem[t] glauques..... 12

12 Feuilles toutes simples; calice fendu supérieurement, unilabié denticulé, ou bilabié à 2 lèvres porrigées................ 13
Feuilles trifoliolées, au moins les inférieures; calice bilabié à 2 lèvres divariquées.................................. 14

13 Calice à une seule lèvre terminée par 5 petites dents; étendard grand, à limbe orbiculaire, redressé; stigmate linéaire, adné au bord supérieur du style; gousse très longue (7-8 centim.); fl. très odoriférantes...................... 121. SPARTIUM.
Calice bilabié, à lèvre supérieure bipartite; étendard à limbe étroit, presque droit; stigmate penché en dedans et sur le côté intérieur du style; gousse n'atteignant jamais 7 centim.; fl. inodores ou peu odorantes.............. 123. GENISTA.

Feuilles inférieures trifoliolées, les supérieures simples; étendard orbiculaire; anthères égales; style lobulé, fortement courbé ou enroulé; stigmate en tête........... 122. SAROTHAMNUS.
14 Toutes les feuilles trifoliolées; étendard ovale; anthères inégales; style subulé, ascendant; stigmate oblique, penché sur le côté extérieur du style............... 124. CYTISUS.

15 Feuilles pennées.. 24
Feuilles trifoliolées.. 16

16 Stipules semblables à des folioles........................ 17
Stipules non foliacées.. 20

17 Carène prolongée en bec ascendant........................ 18
Carène à bec droit et très court........................ 19

Style filiforme subulé; gousse à valves qui se tordent sur elles-mêmes à la maturité et dépourvue d'ailes (pro parte). .... 135. LOTUS.
18 Style épaissi supérieurement; gousse bordée par 4 ailes foliacées. .... 134. TETRAGONOLOBUS.

Calice subbilabié, à 5 divisions dont les deux supérieures plus larges; gousses sans fausses cloisons, ovoïde-renflée....... .... 133. DORYCNIUM.
19 Calice en cloche quinquéfide; gousse divisée en logettes transversales par de fausses cloisons celluleuses (pro parte).... .... 135. LOTUS.

20 Gousse plus longue que le calice........................ 21
Gousse renfermée dans le calice........................ 23

21 Gousse courbée en rein, en faux, ou le plus souvent contournée en hélice.............................. 129. MEDICAGO.
Gousse droite ou presque droite........................ 22

22 Gousse linéaire, comprimée, un peu arquée; carène ordin[t] très petite.............................. 130. TRIGONELLA.
Gousse ovoïde ou globuleuse; carène très visible, le plus souvent égale aux ailes.................... 131. MELILOTUS.

23 Corolle bleue, caduque; pl. à odeur de bitume; gousse munie d'un bec ensiforme...................... 139. PSORALEA.
Corolle jamais bleue; pl. sans odeur de bitume; gousse sans bec ensiforme.............................. 132. TRIFOLIUM.

24 Arbuste de 2-3 mètres; gousse fortement renflée-vésiculeuse.. .... 137. COLUTEA.
Tige herbacée, très rarem[t] ligneuse et ne dépassant pas 1 mètre; gousse non vésiculeuse........................ 25

Gousse évidemment uniloculaire; carène aiguë; calice bilabié.. .... 138. GLYCYRRHIZA.
25 Gousse divisée en deux fausses loges par l'introflexion de la nervure dorsale; carène obtuse; calice non bilabié........ .... 136. ASTRAGALUS.

26 Style plié en carène, canaliculé en dessous et comprimé latéralement au sommet.......................... 141. PISUM.
Style filiforme ou aplani 27

27 Style filiforme ; tube des étamines très obliquement tronqué au sommet.................................. 140. VICIA.
Style aplani ; tube des étamines tronqué à angle droit .... 142. LATHYRUS.

28 Gousse cylindrique ou subcylindrique....................... 29
Gousse comprimée 30

29 Feuilles simples; gousse contournée-enroulée, hérissée de petites épines.......................... 143. SCORPIURUS.
Feuilles composées; gousse droite ou un peu arquée, sans épines. .... 144. CORONILLA.

30 Gousse monosperme, composée d'un seul article à suture interne droite................................ 148. ONOBRYCHIS.
Gousse polysperme, à plusieurs articles..................... 31

31 Fl. en grappe ; dents du calice entièrement libres ; articles des gousses orbiculaires.................... 147. HEDYSARUM.
Fl. en ombelle ; dents du calice plus ou moins soudées ; articles non orbiculaires.................................. 32

32 Carène acuminée-rostrée ; gousse sinuée, composée d'articles semi-lunaires échancrés en forme de fer à cheval .... 146. HIPPOCREPIS.
Carène arrondie au sommet et non rostrée ; gousse droite ou arquée, composée d'articles oblongs non échancrés........ .... 145. ORNITHOPUS.

117. CERCIS L. (Cercis).

C. Siliquastrum L. (vulg. *Gaînier, Arbre de Judée).*

Fl. roses, paraissant avant les feuilles; gousse de 7-8 centim.; feuilles orbiculaires, profondément échancrées à la base ; arbre de 4-6 mètres.

AC. Bois et collines pierreuses. — Lavalette ; Grabels ; Murles; Saint-Georges ; Saint-Jean-de-Védas ; Murviel; Béziers. ♄ Avril-mai.

118. ANAGYRIS Tourn. (Anagyris).

A. fœtida L.; Gn.

Arbrisseau de 1-2 mètres ; feuilles trifoliolées; fl. jaunes en grappes multiflores; gousse dépassant 1 décim.

RR. Garrigues de La Lauze près de la Mosson; montagne percée près de Nissan *(fr. Liobérus)*; entre Pézenas et Montagnac; Villeveyrac à l'abbaye de Valmagne *(Biche)*. ♄ Février-mars.

119. ULEX L. (Ajonc).

Calice très velu; ailes égalant au moins la carène; bractéoles contiguës au calice, plus larges que le pédoncule. *europæus*.

Calice pubescent; ailes plus courtes que la carène; bractéoles de la largeur du pédoncule; dimensions de la fl. et des autres organes une fois plus petites que celles du précédent .... *parviflorus*.

U. europæus Smith; *U. europæus* var. *α*. L.

RR. Sauvage seulement sur les collines incultes entre La Salvetat et Rieumajou; à Fraisse *(Vidal)*; entre Le Soulié et la route de La Salvetat. ♄ Mai-juin.

U. parviflorus Pourr.; *U. provincialis* Lois.

RR. Entre Prades et Saint-Mathieu-de-Tréviers; garrigues de Cécélès presque en face du Triadou *(B.)*; abondant à Vias dans les garrigues de Preignes; *(Duval-Jouve)*; Capestang *(Castel)*. ♄ Avril.

120. CALYCOTOME Link (Calycotome).

C. spinosa Link; *Spartium spinosum* L.; Gn.

Arbrisseau épineux de 1-2 mètres; feuilles trifoliolées, sans stipules; fl. jaunes, solitaires, fasciculées; gousse de 3-4 centim., glabre, luisante, d'abord verte, puis noire.

AR. Coteaux arides. — Villeneuvette; Pézenas; Lunas; Vailhan; Cros-Cabrières près de Neffiès; Ribaute; Béziers; Fos; Saint-Chinian; Pardailhan; Lodève où il est assez abondant. ♄ Mai-juin.

121. SPARTIUM L. (Spartium).

S. junceum L.; Gn. (vulg. *Genêt d'Espagne*).

Sous-arbrisseau de 1-2 mètres; rameaux effilés, jonciformes; feuilles unifoliolées; fl. jaunes, grandes, odoriférantes; gousse linéaire, longue de 6-8 centimètres.

C. Bois et lieux stériles. — Montpellier à Grammont, Caunelle; Murviel; Castries; Mauguio; Agde; tous les coteaux de l'arrondissement de Lodève, où l'on retire de son écorce un linge grossier. ♄ Mai-juillet.

Il sort peu de la région des oliviers, mais il monte parfois à 200-300 mètres, et l'on aurait tort de le croire toujours confiné, comme on l'a dit, dans la partie chaude de la plaine au-dessous de 100 mètres.

122. SAROTHAMNUS Wimm. (Sarothamnus).

Style velu, roulé en spirale, épaissi au sommet; calice glabre; gousse hérissée de longs poils sur les bords; arbuste vert de 1-2 mètres, à rameaux lâches, très anguleux..... *scoparius*.

Style glabre, arqué, non épaissi au sommet; calice pubescent; gousse velue sur toute sa surface; arbuste glauque, de 4-8 décim., à rameaux serrés, striés, cylindriques.... *purgans*.

S. scoparius Koch, *Syn*. ed. I, p. 152; *S. vulgaris* Wimm.; *Spartium scoparium* L.; Gn.

C. dans la région montagneuse, presque exclusivement dans les terrains siliceux. Bois, lieux stériles et sablonneux. — Montarnaud; Saint-Guilhem-le-Désert; vallée de la Mare à Andabre-Rosis; Saint-Amans; l'Espinouse; Bédarieux; Faugères; Saint-Martin-d'Orb; le Larzac au Caylar et surtout à l'Escandorgue; Saint-Chinian; Pardailhan. ♄ Mai-juin.

S. purgans Godr. et Gren.; *Genista purgans* L., *Sp*., 999; Gn., *Fl. monsp*., 181 et 474.

AC. sur les coteaux arides de la région montagneuse. — Andabre-Rosis, où l'on en chauffe les fours; Saint-Amans-de-Mounis; l'Espinouse, Pardailhan; Lunas; Saint-Étienne-de-Mursan, et toutes les montagnes de Bédarieux à Saint-Pons. ♄ Mai-juin.

123. GENISTA L. (Genêt).

1 { Tige traçante, rameuse, à rameaux comprimés, pourvus de larges ailes foliacées.......................... *sagittalis*.
Tige non traçante; rameaux jamais comprimés ni à ailes foliacées.. 2

2 { Pl. à rameaux épineux.................................. 4
Pl. non épineuse.................................... 3

3 { Feuilles soyeuses en dessous; corolle pubescente, soyeuse; légumes velus-hérissés; tiges couchées et radicantes. *pilosa*.
Feuilles glabres ou pubescentes, ciliées; corolle et légumes glabres; tiges dressées, quelquefois ascendantes... *tinctoria*.

4 { Étendard plus long que la carène; gousse linéaire, comprimée, bosselée; pétioles munis de deux stipules spinescentes; arbrisseau ordinᵗ de 1 à 2 mètres............... *Scorpius*.
Étendard plus court que la carène ou l'égalant à peine; gousse plus ou moins renflée; stipules nulles; sous-arbrisseau n'égalant jamais 1 mètre.................................. 5

5 { Sous-arbrisseau de 4-6 décim., glabre, hérissé d'épines simples; fl. en grappes terminales; légume oblong, presque cylindrique, glabre.................................. *anglica*.
Sous-arbrisseau de 1-2 décim., velu ou pubescent, à épines rameuses; fl. en capitules ombelliformes; légume ovale, rhomboïdal, muni de poils fins et longs........ *hispanica*.

G. sagittalis L.; Gn.

R. Bois, collines arides. — Au-dessus de Ganges; bois de Sérignan à Saint-Pons *(Thév.)*; le Larzac à Saint-Michel-des-Sers; l'Escandorgue au Mas de Mourié et à Romiguières *(Aub.)*. ♄ Mai-juin.

G. pilosa L.; Gn.

C. Friches, coteaux secs. ♄ Avril-juin.

G. tinctoria L.; Gn.

AC. Prairies, lieux un peu humides. — Lavérune; source du Lez; la Plage; bois de Nizas. — Forme à feuilles un peu plus larges que celles du type *(S.-V. latifolia* Coss. et Germ.). — Lattes; Saint-Jean-de-Védas. ♄ Mai-septembre.

G. Scorpius DC.; *Spartium Scorpius* L.; Gn.

CC. Bois et garrigues, surtout dans la région des oliviers qu'il dépasse rarem[t]. ♄ Avril-juillet.

G. anglica L.; Gn.

RR. Bois de la Blanque au Soulié *(Thév.)*; au-dessus de Saint-Pons *(Faure)*; Lamalou; Andabre-Rosis et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♄ Avril-juillet.

G. hispanica L.; Gn.

R. Lieux secs. — La Sérane; La Boissière *(Herb. Dun.)*; Saint-Pierre-de-la-Fage; les Gardies; Lodève *(Aub.)*; Le Caylar et La Vacquerie; Lunas et Joncels *(Lt.)*. ♄ Mai-juin.

124. CYTISUS L. [sensu DC. (Cytise)].

1 { Arbuste entièrement glabre; lèvre supérieure du calice entière, tronquée.............................. *sessilifolius*.
Pl. plus ou moins velue ou soyeuse; lèvre supérieure du calice bidentée ou bilobée.............................. 2

2 { Petit sous-arbrisseau de 1-2 décim., tout soyeux, blanchâtre; rameaux florifères nus au sommet; calice presque aussi long que la corolle.............................. *argenteus*.
Arbrisseau de 2-3 mètres, plus ou moins velu; rameaux très feuillés; calice 2-4 fois plus court que la corolle.......... 3

3 { Pédicelle égalant le calice; celui-ci à lèvre supérieure bilobée; feuilles stipulées, vertes, même après la dessiccation....... .... *monspessulanus*.
Pédicelle 2-3 fois aussi long que le calice dont la lèvre supérieure est bidentée; feuilles non stipulées, noircissant en herbier.............................. *triflorus*.

C. monspessulanus L., *Sp.*, ed. I., p. 740; Gn., *Hort.*, 375; Rchb. *Ic.*, *Fl. germ.*, XXII, tab. 279, f. I; *C. candicans* DC., *Fl. fr.*, IV, 504; *Genista candicans* L., *Amœn.*, IV, 284.

R. Grammont près de Montpellier, où les défrichements l'ont rendu de plus en plus rare et où il se maintient à peine; bois de Vérargues *(B.)*; bords du Libron *(Thév.)*; bois à Lodève *(Aub.)*; Lamalou *(Lt.)*. ♄ Avril-mai.

C. sessilifolius L.; Gn.

AC. Bois, rochers, lieux secs. — Montpellier à Lavalette; la Paillade; Fontcaude; Grabels; pont du Lirou; Fabrègues; Montarnaud; Argelliers; Autignac; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Loup; la Taillade de Gignac;

Saint-Chinian; Lunas ; Pégayrolles-de-l'Escalette. Il monte à la Sérane, à Ceilhes et jusque sur le Larzac à La Vacquerie où il est assez abondant. ♄ Mai-juin.

C. **triflorus** L'Hérit.

RR. Bois montueux à Lodève *(Herb. Del.)*; entre Hérépian et les Aires *(Farrand)*. ♄ Mai-juin.

C. **argenteus** L.; Gn.; *Argyrolobium Linnæanum* Walpers.

C. Bois et garrigues. ♄ Mai.

125. ADENOCARPUS DC. (Adénocarpe).

A. commutatus Guss., *Prodr.* (1828); *A. cebennensis* Del., *Ind. sem. Hort. monsp.*, p. I (1838).

Sous-arbrisseau de 5-8 décimètres, à rameaux grêles, blanchâtres; feuilles trifoliolées; fl. jaunes; gousse couverte de tubercules glanduleux.

RR. Lieux arides. — Ganges, du côté du pont de l'Hérault *(Herb. Del.)*, et près de la gare du Chemin de fer *(B.)*. ♄ Mai-août.

126. LUPINUS Tourn. (Lupin).

1 { Pl. hérissée de longs poils étalés; folioles largement obovées, cunéiformes.................................. *hirsutus.*
Pl. à poils apprimés; folioles linéaires...................... 2

2 { Gousse large (12-15 millim.); graines marbrées de taches blanches et de lignes noires; carène brusquement courbée et longuement rostrée; folioles largement linéaires, planes.................................... *angustifolius.*
Gousse un peu étroite (6-8 millim.); graines à fond blanchâtre, marbrées de points gris-fauves et de lignes fauves; carène régulièrement courbée et brièvement rostrée; folioles étroitement linéaires, légèrement canaliculées..... *reticulatus.*

L. hirsutus L.; Gn.

AR. Bois, garrigues, bords des champs. — Montpellier à Lamoure; Sussargues *(B.)*; Mézouls; entre la Bitarelle et Roquehaute *(Thév.)*; Mauguio *(Herb. Del.)*; Saint-Brès *(Requien)*; Saint-Aunès *(Richter)*; Ribaute *(fr. Liobérus)*. ① Mai.

L. reticulatus Desv.; *L. angustifolius* Gn., *Herbor.*, p. 136 (non L.).

R. Bois. — Montpellier à Grammont et Lamoure; Castelnau à la Pompiniane *(B.* et *Roudier)*; Le Crès *(Reynaud)*; Lodève *(Aub.)*; Gignac *(Espagne)*; Ribaute *(fr. Liobérus)*; Ganges *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

L. **angustifolius** L.

R. Champs incultes. — Pardailhan au-dessus de Saint-Chinian *(Lt.)*; Béziers *(Thév.)*. ① Juin-juillet.

127. ONONIS L. (Bugrane).

1 Fl. jaunes; pl. sans épine 2
Fl. roses ou purpurines, rarem^{t} à variété blanche; pl. souvent épineuse 8

2 Pl. annuelle; feuilles d'un vert pâle 3
Pl. vivace; feuilles très vertes 4

3 Pédoncule longuement aristé; divisions du calice linéaires-sétacées, dépassant la corolle; gousse linéaire-oblongue, velue-glanduleuse, égalant 2 fois la longueur du calice .... *breviflora.*
Pédoncule non aristé; divisions du calice lancéolées, à peu près de la longueur de la corolle; gousse ovale-rhomboïdale, mollement velue, plus courte que le calice .... *pubescens.*

4 Gousse beaucoup plus longue que le calice; pédoncules égalant ou dépassant la feuille florale 5
Gousse dépassée par le calice ou l'égalant; pédoncules beaucoup plus courts que la feuille florale 6

5 Corolle 1 fois plus longue que le calice; stipules ovales-lancéolées; pl. rameuse, visqueuse, de 3-5 décim .... *Natrix.*
Corolle d'un tiers plus longue que le calice; stipules lancéolées-linéaires; pl. très rameuse et très visqueuse, de 2-3 décim. .... *ramosissima.*

6 Calice presque glabre, à divisions dépassant la gousse de plus de moitié; folioles toutes sessiles ou subsessiles; stipules entières, plus longues que les pétioles .... *minutissima.*
Calice velu-glanduleux, à divisions égalant ou dépassant peu la gousse; foliole médiane longuement pétiolulée; stipules dentées, plus courtes que le pétiole 7

7 Tiges stolonifères; folioles obovales en coin, fortement nervées; fl. en grappes corymbiformes égalant ou dépassant les feuilles florales; graines lisses .... *striata.*
Tiges non stolonifères; folioles ovales-oblongues, nervées; fl. en grappes spiciformes dépassées par les feuilles florales; graines finement chagrinées-tuberculeuses ...... *Columnæ.*

8 Pl. grêle, annuelle, de 8-15 centim.; folioles obovales en coin; gousse linéaire-cylindrique, à 10-12 graines couvertes de tubercules transparents .... *reclinata.*
Pl. sous-frutescente, vivace, de 3-6 décim.; folioles ovales-oblongues ou arrondies; gousse ovale-comprimée, à 2-3 graines tuberculeuses-scabres 9

9 Gousse égalant ou dépassant le calice; tiges dressées, non radicantes, parcourues par deux lignes de poils interrompues et qui alternent d'un entre-nœud à l'autre. *campestris* et var.
Gousse plus courte que le calice; tiges ordin^{t} couchées ou ascendantes, souvent radicantes, uniformément velues-glanduleuses; pl. ordin^{t} fétide .... *repens* et var.

O. Natrix L.

CC. Terrains sablonneux. ♃ Juin-juillet.

O. ramosissima Desf.; *O. arenaria* DC.

AC. surtout à la plage. — Maguelone; Cette; Pérols; Lavalette; Castelnau au Sablas; Fontfroide; Montaubérou. ♃ Juillet-août.

Les pédoncules, plus ou moins aristés, plus ou moins longs relativement aux feuilles, offrent un caractère trop peu stable pour donner lieu même à une bonne variété.

O. breviflora DC.; *O. viscosa* β. L.; *O. viscosa* de Gouan et de nos herbiers publics.

AR. Talus des fossés, lieux pierreux. — Montpellier au Château-d'Eau, à Saint-Barthélemy, Fontcouverte; Grabels; Mauguio; Saint-Jean-de-Védas; Murviel; Celleneuve; Lavalette; Villeneuve; Lunel-Viel. ① Mai-juin.

O. pubescens L.; *O. Morisoni* Gn., *Illustr.* et *Herbor.*, p. 47 (e locis).

R. Lieux arides. — Montpellier à Bione; Juvignac à Fontcaude; Grabels à Valmargues; Villeneuve à la Madeleine; Mireval; Montbazin; Pic Saint-Loup; Clermont-l'Hérault; Pézenas (*Biche*). ① Juin-juillet.

O. reclinata L.; *O. Cherleri* Gn.

AR. Lieux arides et sablonneux. — Saint-Jean-de-Védas; Juvignac à Caunelle et Courpoiran; Grabels à Valmargues; Montarnaud; Cette; Pignan; Lavalette; Lunel; Pézenas. ① Mai.

La forme à corolle plus courte que le calice (*O. reclinata* L. var. *minor* Moris; *O. mollis* Savi) est chez nous la plus abondante; celle dont la corolle égale le calice ou le dépasse un peu, croît souvent pêle-mêle avec elle.

O. campestris Koch et Ziz; *O. antiquorum* Vill., DC. (non Lam. nec L.); *O. spinosa* L., *Sp.*, 1006, var. β. (vulg. *Arrête-bœuf*).

C. Champs stériles, bords des routes. ♄ Juin-juillet.

β. *confusa* Nob. — Pl. ascendante, grêle, très épineuse, moins velue que le type, sans lignes de poils bien marquées; fl. plus petites; étendard ordin^t^ échancré, non apiculé. — *O. antiquorum* Godr. et Gren. (non L.). — Çà et là, souvent avec le type (Voir *App.* et *Rev. Sc. nat.*, III, 366).

O. repens L. (vulg. *Arrête-bœuf*).

α. Çà et là sur la plage; terrains sablonneux à Grammont, à Frouzet, à Frontignan; sables de l'Orb et de ses affluents au Poujol et à Lamalou. ♃ Juin-juillet.

β. *arvensis*. — Ascendant, élevé; fl. et feuilles plus grandes; pl. moins velue-grisâtre. — *O. procurrens* Wallr. — *AC*. Dans les champs incultes.

La variété de l'*O. repens* a comme l'*O. campestris* une forme grêle qu'on a prise également, mais à tort, selon nous, pour l'*O. antiquorum* L.

O. striata Gn.

R. Rochers, garrigues. — Les Capouladoux aux Cambrettes (*Herb. Pouzin*, 1815); la Sérane au Coulet (*B.*); le Larzac, surtout au Caylar et à La Vacquerie où il est abondant (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

O. Columnæ All.; *O. suboccculta* Vill., *Prosp.*, p. 41 et *Dauph.* t. III, p. 429; *O. minutissima* Gn. (ex parte), *Hort.*, p. 359 (non L.) (1).

AC. Friches, lieux pierreux, surtout dans les terrains calcaires. — Montpellier à Lavalette; Saint-Jean-de-Védas; Pignan; route de Saint-Georges; les Capouladoux; Saint-Guilhem; Lunas; Lamalou; Pézenas; La Vacquerie. ④ Mai-juillet.

O. minutissima L.; Gn. (ex parte).

CC. Rochers, garrigues. ♃ Avril-septembre.

128. ANTHYLLIS L. (Anthyllide).

1 { Tige herbacée; folioles peu nombreuses, très inégales; calice enflé, vésiculeux à la maturité.............................. 3
Tige ligneuse, au moins à la base; folioles nombreuses, toutes égales; calice jamais vésiculeux........................... 2

2 { Arbuste de 6-12 décim., dressé; fl. jaune-pâle; limbe de l'étendard égalant l'onglet...................... *Barba-Jovis.*
Pl. de 1-2 décim., couchée-ascendante; fl. purpurines; limbe de l'étendard 2 fois aussi long que l'onglet..... *montana.*

3 { Fl. jaunâtres, à étendard plus long que les ailes; calice à dents égales; tige toute couverte de poils étalés; graines tuberculeuses................................ *tetraphylla.*
Fl. jaunes ou rougeâtres, à étendard égalant les ailes et la carène; calice à dents très inégales; poils apprimés au sommet de la tige; graines lisses......... *Vulneraria* et var.

A. Barba-Jovis L.

RR. Montagne de Cette du côté de la mer *(B.)*. ♃ Mai-juin.

M. Doumet père qui a vu, toute sa vie, cultiver cette plante dans les *baraquettes* de la montagne de Cette avoisinant la mer, n'a jamais cru, m'a-t-il dit, à sa spontanéité et nous nous montrons trop facile peut-être en admettant cette espèce dans notre Flore.

A. montana L.; Gn.

AC. dans les rochers de la région montagneuse. — Ceilhes; le Larzac; Pardailhan; la Sérane, d'où il descend à Saint-Guilhem-le-Désert et à Lodève. ♃ Juin-juillet.

A. Vulneraria L.; Gn., *Hort.*, 36; *A. flava* Gn., *Herbor.*, p. 173.

β. rubriflora DC.; *A. rubra* Gn., *Herbor.*, p. 173; *A. Dillenii* Schult.

Le type à fl. jaunes se trouve seulement dans la région montagneuse. — Le Larzac; Saint-Amans-de-Mounis *(B.* et *Lt.)*; Andabre-Rosis *(Farrand)*; au-dessus de Lodève *(Aub.)*. ♃ et ② Mai-juillet.

La variété β presque toujours annuelle et à fl. rouges, *C.* dans les terrains arides de la plaine, monte aux Capouladoux et à Saint-Étienne-de-Mursan.

(1) Le nom d'Allioni (*O. Columnæ*) recommandé par une figure et presque universellement admis, nous parait devoir être conservé, quoique postérieur à celui du *Prospectus* de Villars qui établirait une regrettable scission entre les botanistes.

On trouve tous les intermédiaires, et j'ai vu vivace la forme rouge, et pêle-mêle une variation tricolore également vivace et reliant le type à la variété. — Pardailhan (*Lt.*).

A. tetraphylla L.; Gn.

AC. Bois, lieux incultes. — Bione; Villeneuve; Montbazin; Cette; montagne de la Gardiole, de Mireval à Frontignan; Saint-Bauzille-de-Putois; Béziers. ① Mai-juillet.

129. MEDICAGO L. (Luzerne).

1 { Fr. dépourvu d'épines et de tubercules........................ 2
Fr. épineux ou tuberculeux................................ 7

2 { Fr. très petit (2 millim. de diamètre), monosperme, réniforme; fl. très petites.............................. *lupulina.*
Fr. de plus de 2 millim., polysperme, falciforme-contourné en spirale; fl. ordin[t] assez grandes......................... 3

3 { Fr. falciforme ou en hélice plus ou moins ouverte au centre; pédoncule toujours plus long que la feuille............... 4
Fr. en hélice ne présentant pas d'ouverture au centre; pédoncule plus court que la feuille (excepté dans le *M. leiocarpa*). 5

4 { Fr. falciforme ou décrivant au plus un tour de spire; fl. ordin[t] jaunes, mais passant parfois du jaune au vert et au violet; pédicelles 3-4 fois plus longs que les bractées.. *falcata* et var.
Fr. décrivant 2-3 tours de spire; fl. violacées; pédicelles plus courts que leurs bractées........................ *sativa.*

5 { Pl. vivace à souche ligneuse; ailes plus longues que la carène; gousse assez petite (4-5 millim. de diam.); pédoncule presque toujours plus long que la feuille.............. *leiocarpa.*
Pl. annuelle; ailes plus courtes que la carène; gousse 3-4 fois plus grande (12-18 millim.); pédoncule plus court que la feuille.. 6

6 { Pl. glabre ou presque glabre; stipules découpées en lanières fines; gousse déprimée, discoïde ou lenticulaire, renfermant près de 20 graines tuberculeuses, ovales-triangulaires...... .... *orbicularis* et var.
Pl. velue; stipules dentées à la base; fr. convexe inférieurement, concave supérieurement, à spires emboîtées l'une dans l'autre; 4-6 graines lisses, réniformes......... *scutellata.*

7 { Fr. plus ou moins ouvert au centre des spires, à la maturité... 8
Fr. ne présentant point d'ouverture au centre................ 9

8 { Pl. annuelle, très grêle, un peu velue; pédoncule beaucoup plus long que la feuille; gousse velue, petite, à 1-2 spires garnies de chaque côté d'épines droites en forme de couronne; pl. des garrigues et des lieux secs............. *coronata.*
Pl. vivace, toute cotonneuse, blanchâtre; pédoncule égal à la feuille; gousse n'offrant point l'aspect d'une couronne; espèce des sables maritimes................................ *marina.*

9 Épines canaliculées à la base ; spires lâches et à tours un peu écartés 10
Épines non canaliculées ; spires serrées 15

10 Épines régulièrement arquées, réfléchies, entrecroisées en sens opposé, non crochues au sommet ; folioles très souvent maculées de noir et de brun .... *maculata*.
Épines crochues au sommet (sauf dans la var. *M. apiculata)*, dressées ou étalées, mais non régulièrement arquées et réfléchies en sens opposé ; folioles jamais maculées 11

11 Stipules entières ou dentées 12
Stipules profondément pennatifides à dents sétacées 13

12 Pédicelles plus courts que le tube du calice ; fr. petit, globuleux, à faces finement veinées ; épines nombreuses sur tous les tours de la spirale ; graines arquées-réniformes .... *minima* et var.
Pédicelles plus longs que le tube du calice ; fr. très comprimé, discoïde, à faces planes, lisses et brillantes ; tour supérieur de la spirale nu et sans épines ; graines droites. *disciformis*.

13 Pl. de 1-2 décim. ; pédoncule uni-biflore, une fois plus court que la feuille ; dents du calice égalant le tube ; carène dépassant les ailes ; graines non réniformes .... *præcox*.
Pl. de 2-5 décim. ; pédoncule bi-multiflore, jamais une fois plus court que la feuille ; dents du calice plus longues que le tube ; carène dépassée par les ailes ; graines réniformes 14

14 2-4 tours de spire un peu lâches à la maturité ; pédicelles à peu près égaux au tube du calice .... *polycarpa* et var.
5-7 tours de spire à la maturité ; pédicelles plus courts que le tube du calice .... *pentacycla* et var.

15 Stipules dentées, au moins dans leur moitié supérieure, parfois incisées à leur base 16
Stipules laciniées 18

16 Fr. gros, globuleux, ovoïde ou ovale-cylindrique, convexe sur une ou sur les deux faces, à spires très épaisses, inégales .. 17
Fr. petit, discoïde, subcylindrique, plan sur les deux faces, à spires égales et assez minces, indifféremment dextres ou sénestres (1) .... *littoralis* et var.

17 Pédoncule 2-5 flore ; fr. dextre, ovale-cylindrique, plan à la base, convexe au sommet ; bord des spires marqué dans les jeunes fruits de lacunes profondes qui s'oblitèrent peu à peu et sont remplies à la maturité par de gros tubercules à peine spinescents .... *tuberculata*.
Pédoncule 1-2 flore ; fr. sénestre, quelquefois dextre, globuleux ou ovoïde, arrondi aux deux bouts ; bord des spires plan-onduleux, à épines courtes, parfois tuberculiformes .... *aculeata*.

(1) Nous donnons ici aux mots *dextre* et *sénestre* le sens que leur donnent les malacologistes et les physiciens. Godron, dans la *Flore de France*, donne aux locutions « *gousse tournant à droite* » et « *gousse tournant à gauche* » un sens tout opposé (Voy. les motifs de notre opinion, *Bull. Soc. bot. de Fr.*, VI, p. 218).

18 { Gousse pubescente-tomenteuse; pédoncule toujours plus long que le pétiole.. 19
Gousse jamais tomenteuse; pédoncule de longueur variable.... 20 }

19 { Gousse grosse, ovale-globuleuse, aussi large que haute, un peu aplatie, à faces larges et planes............ *agrestis*.
Gousse assez petite, cylindracée-ovoïde, en forme de barillet, une fois plus haute que large, à faces presque convexes à la maturité................................ *cinerascens*. }

20 { Fr. subcylindrique, dextre, rarem[t] sénestre; bord des spires obtus; épines divergentes, non appliquées. *tribuloides* et var.
Fr. cylindrique, presque indifféremment dextre ou sénestre; bord des spires fortement caréné; épines régulièrement entrecroisées et toujours plus ou moins appliquées sur les tours de spire voisins...................... *truncatula*. }

M. lupulina L.; Gn.

CC. Champs, prés, garrigues. ① ou ② Mai-septembre.

M. falcata L.; Gn.

C. Champs, lieux incultes. ♃ Mai-septembre.

β. versicolor Koch; *M. falcato-sativa* Rchb.; *M. media* Pers. — Fl. passant du jaune au vert et au violet. Souvent avec le type, sans qu'il soit possible d'y reconnaître un hybride.

M. sativa L.; Gn.

Cultivé partout, se reproduit et persiste aux bords des champs et des chemins. ♃ Juin-septembre.

M. scutellata All.

AR. Moissons et lieux incultes de la région chaude. — Montpellier le long de l'Aqueduc, à la Gaillarde, au Mas de Comte, à Rieucoulon; Fréjorgues; Lavérune; Grabels à Valmargues; Candillargues, où il est abondant. ① Mai-juin.

M. orbicularis All.

CC. Bords des champs, friches herbeuses. ① Mai-juin.

β. marginata Benth., *Cat. Pyr.*, p. 100 (*M. marginata* Willd.). — Gousse à bords écartés et plutôt discoïde que lenticulaire.

R. dans la plaine avec le précédent. — Baillargues; Saint-Aunès *(B.)*. Moins *R.* dans les basses montagnes. — Saint-Chinian, Saint-Pons, etc. *(Lt.)*. ① Mai-juillet.

M. leiocarpa Benth., *Cat.*, p. 100.

RR. Garrigues et lieux secs à Villeveyrac *(Goulard* et *Lt.)*; Castelnau-de-Guers *(Biche)*. ♃ Mai-juillet.

M. disciformis DC.

AR. Bois, lieux incultes. — Montpellier à la Colombière; Castelnau; Celleneuve; Fabrègues à Mujolan; Lattes à Maurin; Mireval; Agde *(Herb. Dun.)*. ① Mai-juin.

M. coronata Lam.

AR. Lieux arides. — Montpellier à Lavalette; la Colombière; la Lauze;

Mireval ; Fabrègues à Mujolan et à la Roque ; Saint-Jean-de-Védas. ① Mai-juin.

M. præcox DC.

AR. Bords des chemins et des champs. — Montpellier à Rieucoulon et à la Colombière ; Saint-Jean-de-Védas ; Grabels à Valmargues et ailleurs ; Mauguio au Mas de Marot ; Restinclières *(Herb. Delile* sous le nom de *M. denticulata)*; Roquehaute ; Palavas ; Cette *(Richter)*; Lodève *(Aub.)*. ① Mars-avril.

M. polycarpa Willd.

β. apiculata ; M. apiculata Willd.

C. Champs cultivés. ① Mai-juin.

γ. denticulata ; M. denticulata Willd.

C. Champs et vignes. ① Mai-juin.

δ. lappacea ; *M. lappacea* Lam. — Fr. un peu plus gros, pédoncules ordin[t] plus courts. — Environs de Montpellier ; Castelnau ; Villecelle ; Béziers. ① Mai-juin.

M. pentacycla DC. ; *M. nigra* auct., an Willd. ?

AC. Champs, bords des chemins et des fossés. ① Mai-juin.

β. brevispina Benth. — Épines très courtes *(M. terebellum* Willd.). — Claret *(B.)* ; Saint-Chinian *(Lt.)*.

M. maculata Willd. ; *M. polymorpha* var. *arabica* Gn.

CC. Champs, vignes, prairies. ① Mai-juin.

M. minima Lam.

CC. Champs, vignes, coteaux stériles. ① Mai-juin.

β. longiseta DC., *Prodr.* ; *M. græca* Horn. ; *M. mollissima* Rchb. (non Spreng.). — Mêlé au type et aussi commun que lui.

M. marina L. ; Gn.

CC. dans les sables maritimes de toutes nos côtes. ♃ Mai-juillet.

M. littoralis Rhode in Lois.

C. dans les sables maritimes presque tout le long du cordon littoral. Il s'avance dans les terres à plusieurs kilomètres, et on le trouve à Saint-Jean-de-Védas ; Mireval ; la Madeleine ; Courpoiran ; Bione. ① Mai-juin.

La forme à fruit sénestre, var. *inversa* Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 217 (*M. Braunii* Godr. et Gren.), mêlée çà et là avec le type et un peu moins abondante, est à peine une variété.

M. agrestis Ten., *Fl. nap. prodr.*, p. 45 et *Syll.*, p. 384 ; Jord., *Pug.*, p. 54 ; *M. germana* Jord. in Bill. *Archiv. Fr. et Allem.*, p. 316 ; *M. Gerardi* Willd. ; Godr. et Gren. (part.).

C. Champs, talus, friches herbeuses, surtout dans les terrains calcaires de la région des oliviers. ① Mai-juin.

Une forme à fruit presque glabre, plus déprimé (*M. depressa* Jord.) se rencontre parfois avec le type.

M. cinerascens Jord. ; *M. Gerardi* Willd. ; Godr. et Gren. (part.) ; *M. rigidula* Lam. ; Willk. (ex parte).

AC. Champs, friches, bords des fossés. ① Mai-juin.

On trouve tous les passages entre les formes à épines longues, courtes, ou réduites à des tubercules. Cette dernière forme est le *Medicago Gerardi* var. *mitis* Delile in *Ind. semin. hort. monsp.* (1840). Elle se trouve à Villeneuve ; Fabrègues à Mujolan (*Touchy*) ; Liausson et la Sérane (*B.*) ; Saint-Maurice (*Lt.*).

M. tribuloides Lam. ; *M. murex* Willd. ?

AR. Lieux secs, talus herbeux. — Montpellier à Saint-Barthélemy ; Caunelle ; Baillargues ; Mireval ; Pérols ; Agde. — La forme sénestre *RR.* — Cette, avec le type à spires dextres. ① Mai-juin.

β. heteracantha. — Pédoncules très longs ; épines allongées et inégales (*M. heteracantha* Loret ad amicos). — Montpellier à la Citadelle. Juin.

M. truncatula Gærtn. [comprenant *M. murex* Godr. et Gren., *Fl. de Fr.*, I, p. 394, à gousse sénestre (non Willd.), et *M. truncatulata* Godr. et Gren. (loc. cit.), à gousse dextre. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 367)].

La première forme (*M. murex* Godr., non Willd.) *AC.* Lieux secs et talus herbeux.—Mireval ; Castelnau ; Montpellier au chemin de Lavérune, à Grammont et à Saint-Barthélemy ; Prades ; Celleneuve ; Valmargues ; Montels ; Agde ; Cette. ① Mai-juin. — La forme à spires dextres (*M. truncatulata* Godr. et Gren.) *RR.* — Pérols (*Herb. Del.*) ; Castelnau (*B.*) ; Saint-Barthélemy (*Lt.*). ① Mai-juin.

Grenier et Boreau, à qui j'ai soumis cette nomenclature *in litt.*, l'ont acceptée sans objection.

M. tuberculata Willd. ; *M. pubescens* DC. (non Horn.).

RR. Moissons. — Grabels (*Herb. Del.* 1831) ; entre le plan des Quatre-Seigneurs et le Château-d'Eau (*Rancoulet* in *Herb. Diomède Tuezkiewicz*) ; Béziers (*fr. Liobérus*) ; Montpellier au-dessus du faubourg Boutonnet près de l'Hôpital neuf (*Lt.*). ① Mai-juin.

M. aculeata Gærtn., *De fruct.* II, p. 349, t. 55, fig. 7 ; Ascherson in *Append. plant. novar.* (1871) ; *M. muricata* Godr. et Gren. (non All.).

AC. Vignes, talus herbeux.—Montpellier à la Gaillarde, Fontcouverte, Saint-Barthélemy, Saint-Dominique, le Mas de Comte, Rieucoulon, le Plan des Quatre-Seigneurs, la Citadelle, le Mas Touchy ; Le Crès ; Grabels ; Valmargues ; Saint-Bauzille-de-Putois. ① Mai-juin.

Le *M. turbinata* Willd. que M. Ascherson (loc. cit.) prend pour la forme inerme du *M. aculeata*, a été indiqué par Salle sur notre plage maritime ; mais, s'il n'y a pas eu méprise sur l'espèce, cette plante n'a dû se rencontrer qu'accidentellement au lieu indiqué, où personne ne l'a retrouvée. Nous savons qu'elle a été donnée comme originaire de Montpellier à un botaniste du Var, mais par un herborisateur suspect.

130. TRIGONELLA L. (Trigonelle).

1	Fl. sessiles ou subsessiles	2
	Fl. assez longuement pédonculées	4
2	8-12 fl. en ombelles latérales ; gousses mucronées, couvertes de nervures obliques	*monspeliaca.*

2 { Fl. solitaires ou géminées; gousses terminées par un long bec et munies de nervures longitudinales anastomosées........ 3

3 { Pl. presque glabre, dressée; gousse très longue (environ 1 décim.) et à 15-20 graines finement tuberculeuses............ .... *Fœnum-græcum.*
Pl. très velue, couchée ou ascendante; gousse moitié moins longue, à 5-8 graines fortement tuberculeuses.... *gladiata.*

4 { Souche vivace et ligneuse; calice velu; folioles à peine sinuées-crénelées.................................... *hybrida.*
Pl. annuelle; calice glabre; folioles dentées en scie.......... 5

5 { Pédoncule à 1-3 fl. en ombelle, plus court que la feuille; dents du calice presque égales; gousses dressées, sans nervures; stipules entières; tiges couchées........ *ornithopodioides.*
Pédoncule à 8-15 fl. en grappe, bien plus long que la feuille; dents du calice très inégales; gousse pendante, nervée-réticulée; stipules dentées; tiges dressées....... *corniculata.*

T. Fœnum-græcum L.; Gn. (vulg. *Fenugrec)*.

R. Champs cultivés. — Montpellier au-dessus de Figairolles, à Rieucoulon, Mancillon, Caunelle; Villeneuve; Saint-Martin-de-Londres. ② Mai-juin.

T. gladiata Stev.; *T. prostrata* DC.; *T. fœnum-græcum β. silvestre* Gn.

AR. Coteaux arides, bords des champs. — Montpellier à la Colombière, Lavalette, Montmaur; Lattes à Maurin; Grabels; Saint-Loup; Saint-Jean-de-Védas; Frontignan; Hérépian; Pézenas; Béziers. ① Mai-juillet.

T. monspeliaca L.; Gn.

C. Champs sablonneux, bords des chemins. ① Mai-juillet.

T. ornithopodioides DC.; *Trifolium Melilotus ornithopodioides* L.

RR. Pelouses à Caux *(Thév.)*. ① Juin.

Nous ne croyons pas que cette plante soit aujourd'hui à Grammont où Delile l'a recueillie en 1821, ni à Lattes, où elle est mentionnée (*Herb. Bouchet-Doumenc*) sous le nom de *Lotus corniculatus*.

T. corniculata L.

RR. Bords des chemins, lieux herbeux. — Montpellier à Rieucoulon *(Touchy)*, à Fontcouverte et au bois de Vérargues *(B.)*, à la campagne René; Pézenas à Cantaperdix *(Biche)*. ① Mai-juin.

T. hybrida Pourr.

RR. Talus herbeux. — Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

131. MELILOTUS Tourn. (Mélilot).

1 { Fl. toujours blanches, inodores; tige de 5-10 décimètres. *alba.*
Fl. jaunes, odorantes; pl. ordint moins élevée............... 2

2 { Folioles toutes largement obovées; tube du calice à 10 nervures et 2 fois aussi long que le pédicelle; gousses présentant sur le dos trois côtes saillantes, et sur les faces, des fossettes irrégulières circonscrites par de fortes nervures très onduleuses. .... *italica.*
Folioles, au moins celles des feuilles supérieures, plus ou moins étroites oblongues; tube du calice à 5 nervures et n'égalant pas 2 fois le pédicelle; gousses ne présentant jamais trois côtes saillantes sur le dos, ni des fossettes profondes et irrégulières sur les faces.. 3

3 { Pédoncule commun aristé; presque toutes les folioles dentées dans leurs deux tiers supérieurs................................ 4
Pédoncule commun non aristé; presque toutes les folioles denticulées au sommet seulement; pl. très grêle.. *neapolitana.*

4 { Gousse obovale, couverte de nervures saillantes rapprochées en arceaux régulièrement concentriques; ailes ordin[t] plus courtes que la carène.. *sulcata.*
Gousse ovale ou globuleuse, réticulée-ridée; ailes égalant ordin[t] la carène.. 5

5 { Fl. très petites, en grappes grêles, courtes, très serrées; dents du calice égales; pétales très inégaux; gousse presque globuleuse.. *parviflora.*
Fl. moyennes, en grappes allongées, un peu lâches; dents du calice inégales; pétales égaux ou presque égaux; gousse ovale.. 6

6 { Gousse glabre et ne noircissant pas à la maturité, presque obtuse, à bord supérieur obtus; folioles oblongues; tige de 4-5 décim.. *arvensis.*
Gousse pubescente, noire à la maturité, atténuée au sommet, à bord supérieur comprimé en carène aiguë; folioles lancéolées, souvent tronquées; tige de 5-12 décim..... *altissima.*

M. sulcata Desf.

AC. Bords des bois, lieux incultes sablonneux et pierreux. — Grammont; Castelnau; Montmaur; Saint-Jean-de-Védas; Murviel; Fabrègues; Saint-Loup; Pont de Villeneuve; Lattes; Pérols; le Poujol; la Taillade de Gignac. ① Avril-mai.

M. italica Lam.; *Trifolium Melilotus italica* L.; Gn.

RR. Champs à Montpellier du côté du cimetière Saint-Lazare et près du chemin de Montaubérou; Castelnau; Montferrier. ① Avril-mai.

Delile indique cette espèce à Grammont, et j'ai lu avec peine sur son étiquette l'observation suivante : « Sur un revers de terrasse où se naturalisent les plantes de jardin. »

M. parviflora Desf.; *M. indica* L.?

AC. Champs, lieux humides. — Fabrègues; Trou de Miége; Mauguio à Lamotte; Balaruc; Lattes; Grammont; Pérols; Palavas; Cette; Sérignan; Agde. ① Mai-juin.

En fleur, il se distingue du *M. sulcata* par les dents calicinales plus longues que le tube et non pas plus courtes; par les ailes égalant la carène, et non pas dépassées par elle.

M. neapolitana Ten. ; *M. gracilis* DC.

R. Lieux incultes. — Saint-Guilhem-le-Désert; Aniane; Saint-Jean-de-Fos; Agde; Lodève; Pézenas *(Biche)*; Saint-Étienne-de-Mursan; Le Poujol et Villecelle au bord de l'Orb, où il est abondant. ① Mai-juin.

M. arvensis Wallr. ; *M. officinalis* Lam. (non Willd.).

AC. Champs cultivés. — Montpellier à Rieucoulon, Montels, Grammont; Castelnau; Fabrègues; Grabels; Lattes; derrière Saint-Loup; Avène, etc. ② Juillet-septembre.

M. alba Lam.; *M. officinalis* var. *β*. Gn.

CC. Vignes, champs incultes. ② Juillet-septembre.

M. altissima Thuill.; *M. officinalis* Willd. et plur. auct.; *M. macrorrhiza* Godr. et Gren., an *Trifolium macrorrhizum* Waldst. et Kit.?

R. Haies, bords des eaux. — Grammont; Sauret; Maguelone; Villeneuve; Lattes; Avène. ② Juillet-septembre.

La plante de Lattes, de Sauret et de Maguelone, est la forme à carène du fruit un peu gibbeuse (*M. palustris* Kit. in DC. *Prodr.* II, p. 187).

132. TRIFOLIUM L. (Trèfle).

1 { Fl. purpurines, roses, blanches ou rarem[t] d'un blanc jaunâtre; gousse sessile.......... 2
Fl. jaunes; gousse stipitée.......... 26

2 { 2-4 fl. fertiles, d'abord dressées, puis réfléchies, et recouvertes par de nombreux calices apétales et stériles à dents crochues; capitules s'enfonçant dans le sol après la floraison et s'y fixant par les appendices durcis et recourbés des calices stériles du pourtour.......... *subterraneum*.
Fl. fertiles nombreuses; capitules ne s'enfonçant jamais dans le sol, ni formés de calices stériles à dents crochues enveloppant les fl. fertiles.......... 3

3 { Calice devenant toujours renflé-vésiculeux après la floraison. 4
Calice jamais vésiculeux.......... 7

4 { Pédoncule commun plus court que le pétiole; capitules tomenteux; dents du calice cotonneuses, et à la fin cachées dans le tomentum qui les couvre; pl. de 5-10 centim. *tomentosum*.
Pédoncule ordin[t] beaucoup plus long que le pétiole; capitules glabres ou velus; dents du calice glabres ou ciliées, toujours saillantes; pl. de 10-40 centim.......... 5

5 { Racine vivace; tiges couchées-radicantes; pédoncules dépassant longuement les feuilles; pétioles velus; calices fructifères globuleux; pl. estivale et automnale..... *frugiferum*.
Racine annuelle; tiges dressées ou étalées, non radicantes; pédoncules de longueur variable; pétioles glabres; calices fructifères ovoïdes-coniques; pl. printanière, jamais automnale.......... 6

6 Involucre formé de bractéoles très courtes, tronquées, égalant à peine 1 millim.; pédoncule dépassant ordin[t] beaucoup les feuilles; fl. presque sessiles; corolle renversée; capitule velu.......................... *resupinatum* et var.
Involucre à bractées lancéolées, terminées par une pointe sétacée; pédoncule à peine égal au pétiole; fl. sessiles; corolle non renversée; capitule glabre.............. *spumosum*.

7 Capitules tous axillaires.................................... 8
Capitules tous terminaux.................................... 9
Capitules les uns terminaux, les autres axillaires............ 20

8 Pl. vivace; tiges couchées-radicantes; stipules lancéolées, plus longues que la pointe subulée qui les termine; fl. inodores; gousse bosselée, non crénelée.................. *repens*.
Pl. annuelle; tiges couchées ou ascendantes, non radicantes; stipules ovales plus courtes que la pointe subulée qui les termine; fl. odorantes; gousse crénelée au bord inférieur... .... *nigrescens*.

9 Fl. en capitules subglobuleux ou ovoïdes.................. 10
Fl. en épis oblongs plus ou moins cylindriques.............. 17

10 Capitules étroitement enveloppés à leur base par de larges stipules simulant un involucre et dont une ou deux ne sont pas accompagnées de folioles.................................. 11
Capitules jamais enveloppés par de larges stipules en forme d'involucre.. 12

11 Dents du calice plus courtes que la corolle; stipules involucrales largement ovales-acuminées; tiges dressées ou étalées de 2-4 décim.; fl. purpurines................ *hirtum*.
Dents du calice plus longues que la corolle; stipules involucrales arrondies, non acuminées; tiges de 5-10 centim. couchées ou ascendantes; fl. blanchâtres........ *Cherleri*.

12 Feuilles supérieures alternes; folioles en cœur renversé, cunéiformes à la base; dents du calice soudées à la base, étalées en étoile à la maturité; partie libre des stipules ovale, obtuse, dentée............................ *stellatum*.
Feuilles supérieures opposées; folioles ovales ou oblongues, jamais en cœur renversé; dents du calice non soudées à la base, jamais étalées en étoile; partie libre des stipules aiguë et entière.. 13

13 Racine annuelle, grêle, pivotante; capitules petits (10-15 millim. de diamètre).. 14
Racine vivace, cespiteuse ou traçante; capitules une fois plus gros. 15

14 Capitules globuleux; calice à dents presque égales, de la longueur de la corolle; tube à 20 nervures; folioles obovales-cunéiformes................................ *lappaceum*.
Capitules ovales; calice à dents égales d'abord, puis très inégales par l'allongement de l'inférieure, rarem[t] plus courtes que la corolle; tube à 10 nervures; folioles ovales-oblongues. .... *maritimum*.

15 Fl. d'un blanc jaunâtre ; calice à divisions lancéolées, subulées, l'inférieure 1 fois plus longue ; étendard beaucoup plus long que les ailes ; capitules ovales ; pl. mollement velue... *ochroleucum.*

Fl. roses-purpurines ; calice à divisions filiformes, l'inférieure plus longue ; étendard un peu plus long que les ailes ; capitules subglobuleux ; pl. pubescente ou presque glabre...... 16

16 Pl. cespiteuse, à racine pivotante ; stipules membraneuses, veinées, à partie libre triangulaire, aristée ; calice velu ; étendard échancré ; folioles ovales-oblongues, molles... *pratense.*

Souche traçante, rameuse ; stipules subherbacées, à partie libre lancéolée-linéaire, insensiblement atténuée ; calice à tube presque glabre ; étendard aigu ; folioles oblongues, un peu fermes.. *medium.*

17 Tube du calice glabre, à 20 nervures ; feuilles glabres, les deux supérieures opposées ; folioles oblongues-lancéolées ; pl. vivace, cespiteuse.............................. *rubens.*

Tube du calice velu, à 10 nervures ; feuilles velues, toutes alternes ; folioles linéaires ou obovées-cunéiformes ; pl. annuelle.. 18

18 Folioles obovales-suborbiculaires ou obovales-cunéiformes ; stipules ovales ou oblongues, obtuses ; fl. d'un rouge incarnat, plus rarem[t] d'un blanc rosé ou jaunâtre....... .... *incarnatum* et var.

Folioles linéaires ; stipules lancéolées, subulées ; fl. rose-vif ou purpurines.. 19

19 Fl. purpurines, ordin[t] à peu près de la longueur du calice ; tiges et feuilles à poils apprimés ; dents calicinales un peu inégales, terminées par une pointe jaunâtre et glabre...... .... *angustifolium.*

Fl. d'un rose vif, dépassant beaucoup le calice ; tiges et feuilles à poils étalés ; dents calicinales très inégales, terminées par une grosse glande qui supporte un faisceau de poils .... *purpureum.*

20 Capitules tous sessiles...................................... 22

Capitules axillaires pédonculés................................. 21

21 Calice à dents glabres, folioles fortement denticulées jusqu'à leur base ; stipules amples, ovales-arrondies, dentées ; capitules globuleux................................ *lævigatum.*

Calice à dents ciliées ; folioles à peine denticulées au sommet ; stipules ovales-acuminées, entières ; capitules oblongs ou cylindriques............................... *arvense.*

22 Pl. glabre ; fl. bractéolées, à bractéoles ne formant pas d'involucre ; capitules fructifères toujours globuleux............ 23

Pl. velue ou pubescente ; fl. non bractéolées ; capitules fructifères ovales ou oblongs.................................. 24

23 Tiges de 1-2 décim., dressées ou étalées, à feuilles plus courtes que les entre-nœuds; capitules écartés les uns des autres; calice à dents presque égales, réticulées, réfractées, plus courtes que la corolle................ *glomeratum*.
Tiges couchées, de 2-4 centim., dépassées par les feuilles florales et presque cachées par les capitules très rapprochés; calice à dents recourbées, non réticulées, beaucoup plus longues que la corolle...................... *suffocatum*.

24 Tiges dressées ou ascendantes, couvertes de poils étalés; capitules coniques, ovoïdes ou cylindriques-oblongs, non atténués à la base; folioles à nervures latérales non arquées en dehors; dents du calice droites........................ 25
Tiges couchées ou ascendantes, couvertes de poils apprimés; capitules ovoïdes, atténués à la base; folioles à nervures latérales arquées en dehors; dents du calice à la fin recourbées.. *scabrum*.

25 Capitules ovoïdes-coniques, épaissis à la base, les supérieurs très rarem[t] géminés; stipules des feuilles supérieures dilatées-élargies; folioles inférieures obovales, les supérieures lancéolées en coin; calice à tube renflé ou presque globuleux et à dents ouvertes à la maturité; fl. d'un rose pâle, très caduques.. *striatum*.
Capitules oblongs-cylindriques, non épaissis à la base, les supérieurs souvent géminés; stipules des feuilles supérieures non dilatées; folioles oblongues en coin; calice à tube non renflé et à dents conniventes à la maturité; fl. roses ou rougeâtres, non caduques.................................... *Bocconi*.

26 Fl. d'un beau jaune doré; folioles oblongues-cunéiformes; stipules en cœur et auriculées à leur base; style presque égal au fr.. *patens*.
Fl. d'un jaune clair; folioles obovées-cunéiformes; stipules non cordiformes ni auriculées; style beaucoup plus court que le fr.. 27

27 Étendard lisse ou peu veiné, plié en long, presque en carène au sommet; capitules lâches, de 3-20 fl. et ne dépassant jamais 5 millim. en largeur.................................... 28
Étendard fortement strié, étalé, courbé en cuiller au sommet; capitules serrés, renfermant plus de 20 fl. et larges de 1 centim. au moins.................... *campestre* et var.

28 Capitules de 2-6 fl.; folioles toutes brièvement et également pétiolulées; stipules oblongues, non élargies à leur base; pédoncules flexueux et très grêles, de longueur variable; pédicelles égalant le tube du calice; étendard lisse......... .... *micranthum*.
Capitules de 5-15 fl.; foliole moyenne ordin[t] plus longuement pétiolulée que les latérales; stipules élargies et arrondies à leur base; pédoncules droits; pédicelles plus courts que le tube calicinal; étendard légèrement strié.......... *minus*.

T. stellatum L.; Gn.

CC. Champs incultes, garrigues. ① Mai-juillet.

T. angustifolium L.; Gn.

CC. Lisières des bois, bords des chemins, friches herbeuses. ① Juin-juillet.

T. incarnatum L. (vulg. *Farouche*).

Cultivé et souvent subspontané. ① Avril-juillet.

β. T. Molinerii Balb. Fl. d'un blanc rosé ou jaunâtre. — Montferrier; la Sérane; Le Caylar; Pardailhan; Saint-Étienne-de-Mursan. Il mérite à peine la qualification de variété.

T. purpureum Lois.

AR. Bords des champs et des chemins. — Montpellier à Grammont, Lamoure, la Plauchude; Saint-Loup; Pérols; le long du chemin de fer, de Castelnau jusqu'aux Mazes. ① Juin-août.

T. rubens L.; Gn.

AC. Bois et friches des collines, surtout dans les terrains calcaires de la région montagneuse. — Murviel; Montarnaud; les Capouladoux; la Sérane; Lunas; Lamalou; Lodève; Avène; Pégayrolles-de-l'Escalette. ♃ Juin-juillet.

T. hirtum All.

AR. Champs incultes, bords des chemins. — Montpellier à Grammont, Lamoure *(Del.)*; Saint-Georges (*Pouzin* 1814); Murviel; Aniane; Ganges (*Gros* in *Herb. Del.*); Saint-Martin-d'Orb et Lamalou *(Lt.)*; Lodève *(Aub.)*. ① Mai-juin.

T. Cherleri L.; Gn.

Bois, lieux arides. — *C.* dans la plaine, et, quoique indiqué seulement sur le littoral par quelques botanistes, il monte jusqu'au Col-de-Rodomouls à Pardailhan (568 mètres) *(Lt.)*. ① Mai-juin.

T. medium L.

RR. Bois et champs incultes de la région montagneuse. — La Sérane (*Richter* et *B.*); Graissessac (*Reynard* et *Alquier*); Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Martin-d'Orb et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

T. pratense L.; Gn.

CC. Prés, bords des fossés et des chemins. ♃ Mai-septembre.

T. ochroleucum L.

AC. Clairières des bois, lieux incultes. — Grammont; Pérols; Murviel; Montbazin; Vauguières; Courpoiran; Gabian; Pégayrolles-de-l'Escalette, etc. ♃ Juin-juillet.

T. maritimum Huds.

AR. Prairies, bords des bois et des champs. — Montpellier à la Gaillarde, Grammont, Lavalette, Prés d'Arène; Lavérune; Saint-Martin-de-Londres; Ceilhes sur les limites de l'Aveyron. ① Mai-juillet.

T. lappaceum L.; Gn.

AC. Champs, pacages, talus herbeux. — Montpellier près de l'Aqueduc, Lamoure; Lavérune; Maurin; Celleneuve; Saint-Georges; Mireval;

Caunelle; Castries; Valmargues; Pérols; Montarnaud; Roquehaute, etc. ① Mai-juin.

T. arvense L.; Gn.

C. Terres légères et sablonneuses. ① Juin-septembre.

Forme *T. arenivagum* Jord. à Montarnaud.

T. Bocconi Savi.

RR. Champs incultes, terrains secs. — Grammont (*Del.* et *Salzm.*); Pérols; Mézouls *(B.)*; Argelliers; Montarnaud; Lamalou *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

T. striatum L.

C. Clairières des bois, pacages, bords des champs. — Grammont; Doscares; Villeneuve; Castelnau; Maurin; Caunelle; la Sérane, etc. ① Mai-juillet.

T. scabrum L.

CC. Friches, pelouses, lieux arides et rocailleux. ① Mai-juin.

T. subterraneum L.; Gn.

AC. Bords des bois, berges des fossés. — Montpellier à Grammont, Lamoure, Maurin; Mauguio au Mas de Marot, à Saint-Marcel, Doscares, Mézouls; Cournonterral; le Bousquet-d'Orb, etc. ① Avril-mai.

T. fragiferum L.; Gn.

CC. Prés secs, bords des champs et des chemins. ♃ Juin-octobre.

T. resupinatum L.; Gn.

CC. Talus herbeux, berges des fossés. ① Mai-juin.

β. Clusii (T. Clusii Godr. et Gren.). — Pl. plus grêle dans toutes ses parties, pédoncules communs ordin[t] plus longs; fl. subpédicellées. — Lamalou *(Lt.)*.

T. tomentosum L.; *T. tomentosum* et *T. spumosum* Gn.

AC. dans la plaine, lieux pierreux, bords des champs et des chemins. — Montpellier à Grammont et à Montmaur; Lavérune; Saint-Jean-de-Védas; Villeneuve; Pérols; Mireval, etc. Il dépasse un peu la limite des oliviers à Pardailhan. ① Avril-mai.

T. spumosum L.

RR. Vignes, champs cultivés à Agde, où il est assez abondant *(Thév.)*; Pézenas *(Biche)*. ① Juin.

T. glomeratum L.; Gn.

C. Talus des fossés, friches, lieux pierreux. ① Mai-juin.

T. suffocatum L.

AC. Pelouses sèches, lieux arides.—Montpellier au Polygone, à Grammont, Lamoure, Doscares, la Plauchude, Caunelle; Pérols; Mauguio; Cette; Pardailhan; Saint-Jean-de Buèges; Aniane, etc. ① Avril-mai.

T. lævigatum Desf.; *T. strictum* mult. auct., an W. et Kit. ?

RR. Champs. — Pardailhan à Rodomouls (*Lt.*). ① Juin.

T. repens L.

CC. Bords des chemins, prairies. — La forme qui constitue la variété *phyllanthum* Ser. in DC. *Prodr.*, à La Salvetat. ♃ Mai-septembre.

T. nigrescens Viv.

R. Pacages à Grammont; Caunelle; Pérols; plage de Palavas; Béziers; la Sérane au Coulet; Lamalou; Roquehaute *(B.)*. Il monte jusqu'à La Salvetat *(Lt.)*, où il couvre un rocher assez spacieux. ① Avril-juin.

Grenier a considéré, à tort, comme douteux, l'indigénat de cette plante.

T. micranthum Viv. (1); *T. filiforme* L. (ex parte); *T. capilliforme* Del. in *Herb.* et in Ten. *Syll.*, 622.

R. Lieux frais sablonneux. — Montpellier à Grammont et Lamoure *(Del.)*; la Plauchude *(Rancoulet)*; Pardailhan *(Lt.)*. ① Mai-juin.

T. minus Relh. in Smith; *T. procumbens* Godr. et Gren. (non L.); *T. filiforme* Koch; L. (ex parte).

R. Saint-Pons *(Barthés)*; Saint-Jean-de-Védas; Villeneuve; Montbazin; Lamalou et Pégayrolles-de-l'Escalette *(Lt.)*. ① Mai-juillet.

T. campestre Schreb.; *T. agrarium α. majus* Godr. et Gren.; *T. procumbens* Koch et alior.; L. (ex parte) sec. Puel.

CC. Champs, vignes mal cultivées, bords des chemins. ① Mai-juillet.

β. Schreberi [*T. Schreberi* Jord.; *T. procumbens* Schreb.; L. (ex parte); *T. procumbens β. minus* Koch; *T. agrarium β. minus* Godr. et Gren.; *T. pseudo-procumbens* Bor.! *Fl. centr.*].— Capitules et feuilles un peu plus petits, pédoncules un peu plus longs. *R.* Castelnau; Roquebrun.

T. patens Schreb.; *T. parisiense* DC.

RR. Prairies à La Salvetat, où il est abondant *(Lt.)*. ① Juin-août.

Espèce occidentale qui ne paraît pas s'être avancée à l'Est en deçà de l'Espinouse.

133. DORYCNIUM Tourn. (Dorycnie).

- Tiges sous-ligneuses; rameaux dressés, non unilatéraux; folioles sublinéaires, courtes et n'atteignant pas 1 centim.; pédicelles plus courts que le tube du calice; carène pourpre-foncé. .... *suffruticosum.*
- Tiges grêles, herbacées; rameaux ascendants, unilatéraux; folioles atteignant ou dépassant 1 centim.; pédicelles égalant le tube du calice; carène bleuâtre.............. *Jordani.*

D. suffruticosum Vill.; *D. Monspeliensium* Tourn.; *Lotus Dorycnium* L.; Gn. (partim).

C. Haies, coteaux arides surtout dans les terrains calcaires. ♄ Juin-juillet.

(1) La meilleure nomenclature de la section *Chronosemium* DC. est, selon nous, celle qu'a adoptée M. Pérard à la suite d'une excellente dissertation synonymique (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XV, p. 125). En lisant les observations de M. Pérard, nous avons vu avec plaisir que nous n'avions rien à changer à notre première rédaction. La nomenclature de cette section si embrouillée ne peut rester intelligible, si l'on ne se décide point à renoncer aux noms linnéens si diversement interprétés par les auteurs.

M. Jordan, dans ses *Icones* et son *Breviarium*, indique à Béziers deux formes empruntées à cette espèce, et qu'il nomme l'une *D. frutescens* Jord., l'autre *D. cinerascens* Jord. Nous n'avons pas su y découvrir des caractères suffisants.

D. Jordani Nob. 1876 [comprenant pour nous les formes *D. decumbens* Jord.; *D. gracile* Jord. *et D. affine* Jord.]; *D. herbaceum* Benth., *Cat.* p. 75 (non Vill.); *D. Jordanianum* Willk. ined., Wk. et Lge. in *Prodr. fl. hisp.*, III, p. 336 (anno 1877); *Lotus Dorycnium* Gn. (part.).

AR. Lieux herbeux humides, surtout à la plage. — Palavas; Pérols; Mauguio; Cette; Maguelone; Lattes; la Madeleine; derrière le Pic Saint-Loup; Lamalou avec le précédent aux bords d'une mare. ♃ Juin.

Le *Dorycnium* connu à Montpellier sous le nom de *D. gracile* Jord. est complètement identique avec celui d'Aigues-Mortes, que de Pouzols (*Fl. du Gard*, I, p. 253) appelle *D. decumbens* Jord. Tout le long du littoral, en effet, comme au pied du Pic Saint-Loup et à Lamalou, on ne rencontre qu'une seule forme à laquelle on pourrait donner indifféremment les deux noms précités. Le *D. decumbens*, qu'on a distingué surtout par le limbe de l'étendard contracté au-dessus de l'onglet, ce qui n'aurait point lieu dans le *D. gracile*, forme-t-il réellement une espèce distincte? Nous ne le pensons pas, et, après avoir étudié maintes fois ces deux formes sur des centaines d'échantillons authentiques verts et secs, nous n'avons pu y voir des caractères spécifiques réels et suffisamment établis. L'étendard du *D. decumbens* indiqué par M. Jordan à Avignon, est peut-être généralement un peu moins élargi au sommet, la gousse souvent un peu plus courte que dans la forme de Montpellier et d'Aigues-Mortes; mais ces différences, trop peu saillantes ou trop peu constantes, n'ont pu nous décider à voir là deux espèces.

Le *D. herbaceum* de Villars, que nous avons recueilli à Grenoble en son lieu natal, nous ayant paru spécifiquement distinct et trop différent de nos plantes méridionales pour le considérer comme leur type, nous n'avons pas cru pouvoir mieux faire que de donner à celles-ci le nom de l'éminent botaniste qui les a décrites dans ses *Observations sur plusieurs plantes rares ou critiques de la France*.

134. TETRAGONOLOBUS Scop. (Tétragonolobe).

T. siliquosus Roth; *Lotus siliquosus* L.; Gn.

Pl. couchée; pédoncule 2-3 fois plus long que la feuille; ailes du fruit 4 fois plus étroites que lui; fl. jaune-pâle.

C. Prés et lieux humides, surtout dans le calcaire. ♃ Avril-juin.

β. maritimus (*Lotus maritimus* L.; Gn.). — Lattes et la plage.

Magnol avait déjà remarqué la forme maritime. « *Distinguitur à* (Loto) *pratensi lutea siliquosa quod folia habeat glabra, pinguia et crassa, siliquas etiam angustiores.* » (Bot., 165).

135. LOTUS L. (Lotier).

1	Pl. plus ou moins ligneuse à la base; carène droite presque obtuse..........	2
	Pl. entièrement herbacée; carène ascendante, acuminée en bec.	3
2	Tige pubescente, anguleuse, de 6-12 décim.; folioles largement obovées-cunéiformes; stipules ovales, aiguës, inéquilatères; fl. petites, 20-40 en capitules compacts; gousse linéaire, cylindrique, à valves se roulant en spirale.	*rectus.*
	Tige très velue, cylindrique, de 3-6 décim.; folioles et stipules étroitement oblongues-cunéiformes; fl. grandes, 5-10 en capitules lâches; gousse oblongue, un peu renflée.	*hirsutus.*

3 Pédoncule plus court que la feuille, toujours uniflore; fl. blanc-jaunâtre à carène pourprée; gousse en faucille; pl. de 5-10 centim.. *conimbricensis.*

Pédoncule plus long que la feuille, rarem^t uniflore; fl. jaune; gousse droite; pl. de 2-8 décim.......................... 4

4 Pl. annuelle; pédoncules plus courts que l'entre-nœud supérieur; dents du calice linéaires; carène dépassant les ailes dans la corolle récemment épanouie.............. *angustissimus.*

Pl. à souche vivace; pédoncules beaucoup plus longs que l'entre-nœud supérieur; dents du calice lancéolées; carène d'abord égale aux ailes................................ 5

5 Folioles et stipules lancéolées-linéaires; capitules à 1-5 fl.; dents du calice ordin^t plus courtes que le tube; ailes oblongues.................................. *tenuifolius.*

Folioles obovales ou oblongues; stipules irrégulièrement ovales; capitules à 4-12 fl.; dents du calice égales au tube ou un peu plus longues; ailes moins étroites; port moins grêle... 6

6 Étendard à limbe ovale; carène courbée légèrement en un angle très obtus, dès la partie inférieure du limbe; ailes à peine obovales, à bord inférieur presque droit; tige de 4-8 décim. 7

Étendard à limbe arrondi; carène courbée presque à angle droit à sa partie médiane; ailes obovées, à bord inférieur fortement courbé; tige de 1-3 décim... *corniculatus* et var.

7 Dents du calice étalées en étoile, parfois réfléchies dans le jeune bouton, plus courtes que le tube; gousses grêles égalant environ 3 centim., 6-12 par pédoncule; tiges très compressibles, très largement fistuleuses; souche longuement rampante, stolonifère...................... *major.*

Dents du calice dressées même dans les jeunes boutons, plus longues que le tube; gousse d'environ 2 centim., 4-5 par pédoncule; souche non stolonifère............ *decumbens.*

L. rectus L.; Gn.; *Dorycnium rectum* DC., *Prodr.*, II, p. 208.

AC. Lieux humides. — Bords du Lez, de la Mosson; Castelnau; Lavérune; Villeneuve; Mireval; bords de la Lergue à Pégayrolles-de-l'Escalette, etc. ♄ Mai-juillet.

L. hirsutus L.; Gn.; *Dorycnium hirsutum* DC., *Prodr.*, II, p. 208.

C. Coteaux secs, haies, garrigues de la plaine. Il monte jusqu'à la limite des oliviers, à Saint-Martin-d'Orb. ♄ Mai-juillet.

L. angustissimus L.; *L. angustissima* Gn.; *L. diffusus* Soland. in Smith.

R. Coteaux arides, bords des chemins surtout dans les lieux sablonneux et caillouteux. — Grammont; Lamoure; Lavérune; Pérols et Maguelone *(Del.)*; Doscares; Agde *(Dun.)*; Olargues; Saint-Pons *(Barthés)*; Andabre-Rosis et Saint-Geniès-de-Varensal *(Lt.)*. ① Mai-juillet.

La forme à pédoncules plus longs que les feuilles (*L. diffusus* Sol. nd.), à Lamalou.

L. conimbricensis Brot.; *L. aristatus* DC. et *L. glaberrimus* DC., *Cat. monsp.*, p. 122.

RR. Bois, bords des champs. — Roquehaute, où l'on ne rencontre que la forme glabre (*L. glaberrimus* DC.). ① Mai-juin.

L. corniculatus L.; Gn.

C. Prairies, bois, champs. ♃ Mai-octobre.

β. villosus (comprenant *L. pilosus* Jord., *Pug.*, p. 60 et *L. Delorti* Timb. in Schultz et Bill. *Arch. Fl. Fr. et Allem.*, p. 201).

La forme très fortement velue-hérissée (*L. Delorti*) se trouve sur les talus et coteaux secs: à Saint-Gély-du-Fesc; à la Source du Lez; Valflaunès; Murviel; Montarnaud; Saint-Loup; Frouzet; Jacou. Un peu plus haut, et jusque sur le Larzac, on rencontre une forme un peu moins fortement velue qui, par tous ses caractères, relie le *L. Delorti* au type.

L. tenuifolius Rchb.; *L. corniculatus γ. tenuifolius* L.; *L. tenuis* Kit.; *L. corniculata γ.* Gn.

C. dans la partie montagneuse du département et les plaines voisines de la mer. — Prairies, lieux humides, surtout là où l'eau a séjourné durant l'hiver. ♃ Juin-août.

Cette plante, souvent confondue avec le *L. corniculatus* L., s'en distingue surtout par ses ailes plus étroites, à bord inférieur presque droit et par sa carène moins fortement courbée.

L. decumbens Poir.

C. sur la plage maritime et aux bords des marais salés du littoral. ♃ Juin-juillet.

L. major Scop.; *L. uliginosus* Schkuhr.

AR. Bords des ruisseaux et des torrents dans la région montagneuse. — Lamalou; Saint-Martin-d'Orb; vallée de la Mare à Andabre; Saint-Amans-de-Mounis; Pardailhan; Saint-Pons; Courniou; Fraisse; La Salvetat. ♃ Juillet-août.

136. ASTRAGALUS L. (Astragale).

1 { Pl. vivace, à souche ordin^t épaisse, quelquefois grêle et rampante. 5
  { Pl. annuelle et à racine grêle.............................. 2

2 { Gousses de 3-4 centim., fortement courbées en hameçon et disposées en grappes lâches; stipules soudées à la base; fl. d'un blanc jaunâtre; pl. de 2-6 décim........... *hamosus.*
  { Gousses droites, de 1 centim. environ, en capitules globuleux; stipules libres; fl. purpurines ou bleuâtres; pl. de 1-3 décim. 3

3 { Pédoncule commun très court et parfois presque nul; stipules lancéolées; fl. 4-10, bleuâtres, en petite grappe obovée.... .... *sesameus.*
  { Pédoncule très long égalant presque ou dépassant la feuille; stipules ovales; fl. 10-15, de couleur purpurine ou pourpre-bleuâtre... 4

4 { Gousses imbriquées dans toute leur étendue, couvertes d'écailles sétigères; stipules largement ovales et à la fin presque arrondies .... *pentaglottis.*
Gousses velues, à peine imbriquées à la base, souvent disposées en étoile; stipules étroitement ovales ou lancéolées. *Stella.*

5 { Pl. acaule ou subacaule; calice longuement tubuleux, à dents beaucoup plus courtes que le tube; stipules soudées au pétiole inférieurement 6
Pl. caulescente; calice à tube campanulé, à peu près égal aux dents ou plus court; stipules non adhérentes au pétiole.... 7

6 { Dents du calice égalant au moins la moitié du tube; gousse de 2-3 centim., presque glabre, arquée; pl. verte, velue...... .... *monspessulanus.*
Dents du calice beaucoup plus courtes que la moitié du tube; gousse de 15-20 millim., pubescente-blanchâtre, très légèrement arquée; pl. blanchâtre-argentée......... *incanus.*

7 { Fl. purpurines; pédoncule fructifère égalant ou dépassant la feuille; étendard linéaire dépassant très longuement les ailes et la carène; pl. de 1-2 décim.................... *Glaux.*
Fl. jaunes; pédoncules nuls ou beaucoup plus courts que la feuille; étendard à limbe ovale dépassant peu les autres pétales; tige de 6-10 décim............................ 8

8 { Pl. étalée ou ascendante-diffuse, presque glabre; feuilles à 5-7 paires de folioles très grandes; fl. jaune-verdâtre, en grappes ovales-oblongues, longuement pédonculées.. *glycyphyllos.*
Pl. dressée, mollement velue; 15-20 paires de folioles linéaires-oblongues; fl. jaune-clair, en grappes sessiles presque globuleuses; gousses globuleuses-trigones........ *narbonensis.*

A. pentaglottis L.

RR. Collines stériles. — Lespignan près de Béziers *(Thév.)*; Nissan au Pas-du-Loup *(Thév.* et *fr. Liobérus)*; Capestang *(Castel)*. ① Mai-juin.

A. Stella Gn., *Illustr.*, p. 50.

AC. Collines sablonneuses et lieux stériles. — Montpellier à Montmaur, Lavalette; Restinclières; Caunelle; Saint-Jean-de-Védas; Juvignac; Valmargues; Jacou; Saint-Gély; Valergues; Grabels; Castelnau-de-Guers. ① Mai-juin.

A. sesameus L.; Gn.

AR. Lieux stériles. — Montpellier à Montmaur, Lavalette, la Colombière; Saint-Jean-de-Védas au Terral, la Lauze; Fabrègues; Courpoiran; Jacou; Valmargues; Saint-Georges; Cette; Agde; Pézenas; Capestang *(Castel)*. ① Avril-mai.

A. hamosus L.; Gn.

C. Bords des chemins, lieux incultes. ① Mai-juin.

A. glycyphyllos L.; Gn.

AR. et seulement dans la région montagneuse. Friches, bords des champs, lisière des bois.— Le Larzac au Caylar et à La Vacquerie *(abbé Vareilhes)*; l'Escandorgue aux Rives et à Mourié; Saint-Pons au

bois de Sérignan *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis et Joncels *(Lt.)*. ♃ Mai-juillet.

A. narbonensis Gn., *Illustr.*, p. 49.

RR. Nissan au Pas-du-Loup ; Montady près de Béziers *(Thév.)*; Capestang *(Castel)*. ♃ Juin-juillet.

A. Glaux L.

RR. Nissan dans les garrigues du Pas-du-Loup *(de Martrin-Donos* 1854) ; Capestang *(Castel)*; bois près de Lunel *(B.)*. ♃ Mai-juin.

A. monspessulanus L.; Gn.

CC. Bois, pelouses des coteaux calcaires. ♃ Avril-mai.

A. incanus L.; Gn.

AC. Garrigues, lieux arides des terrains calcaires. — Depuis la source du Lez jusqu'au Pic Saint-Loup; Saint-Brès; Sussargues; Sainte-Croix-de-Quintillargues; Assas; Teyran; Castries; Lunel. ♃ Avril-mai.

137. COLUTEA L. (Baguenaudier).

C. arborescens L.; Gn.; *C. brevialata* Lge.

Arbrisseau de 2-3 mètres; feuilles à 7-11 folioles obovées; fl. jaunes; gousse très grande, ovoïde, enflée, vésiculeuse.

AR. Bois des terrains calcaires. — Lavalette; la Madeleine; Murviel; la Sérane; Saint-Bauzille-de-Montmel; entre Argelliers et Vaillauquès *(Dun.)*; Lodève et Saint-Étienne-de-Gourgas *(Guillaud)*; Hérépian *(Farrand)*; Pégayrolles-de-l'Escalette *(Lt.)*. ♄ Mai-juin.

138. GLYCYRRHIZA L. (Réglisse).

G. glabra L.; Gn.

Tige de 3-10 décim.; racines à jets souterrains rampants, très allongés, de saveur sucrée; feuilles à 13-15 folioles glabres, visqueuses; fl. bleuâtres ou rougeâtres.

RR. Bords des fossés entre Mireval et Frontignan, près du Mas Sanpan à Vic; les Onglous *(B.)*. ♃ Juin-juillet.

Il croissait aussi à Lattes il y a deux siècles (Magnol, *Bot. monsp.*, p. 110), mais on l'y a détruit et le même sort le menace partout.
Très usité comme émollient et pour édulcorer les tisanes.

139. PSORALEA L. (Psoralier).

P. bituminosa L.; Gn.

Pl. de 8-10 décim., à odeur bitumineuse; feuilles à 3 folioles elliptiques ou lancéolées; fl. bleuâtres, en capitules portés par de longs pédoncules axillaires.

CC. Haies; friches herbeuses. ♃ Juillet-août.

140. VICIA L. (Vesce).

1 Fl. portées sur des pédoncules communs plus longs que l'une des fl. 14
Fl. sessiles ou à pédoncules communs plus courts que l'une des fl. 2

2 Fl. jaunes ou jaunâtres, accidentellement blanchâtres ou rosées, mais jaunissant par la dessiccation 3
Fl. purpurines, bleuâtres ou violettes, très rarem[t] blanches, jamais jaunes même après la dessiccation 4

3 Étendard très glabre; calice glabre, à divisions très inégales, les supérieures ascendantes-conniventes plus courtes de moitié et l'inférieure plus longue que le tube; folioles étroites, linéaires-oblongues, très obtuses, mucronées. *lutea* et var.
Étendard velu jusqu'à la base; calice hérissé, à dents peu inégales, plus courtes que le tube; folioles obovales ou oblongues, tronquées ou émarginées, mucronées..... *hybrida*.

4 Folioles très peu nombreuses, larges de 2-3 centim.; pl. assez robuste ayant l'aspect de la fève cultivée 5
Folioles ordin[t] assez nombreuses, étroites et n'ayant jamais 2 centim. de large; aspect tout autre que celui de la fève cultivée 6

5 Folioles entières, presque toujours 4 aux feuilles supérieures; stipules entières ou légèrement ondulées-denticulées; tiges et pétioles velus; fl. purpurines; gousses renflées, à surface couverte de poils bulbeux à la base .... *narbonensis*.
Folioles dentées en scie, les supérieures au nombre de 6; stipules incisées-dentées; tiges et pétioles très légèrement hérissés; fl. lilas; gousses comprimées-amincies, à surface presque glabre; pl. moins grêle que la précédente et à gousses plus longues .... *serratifolia*.

6 Fl. en grappes pauciflores beaucoup plus courtes que la feuille. 7
Fl. solitaires ou géminées, subsessiles 8

7 Souche vivace; folioles ovales-oblongues, larges d'un centim.; étendard glabre; gousse glabre, noircissant à la maturité... .... *sepium*.
Racine grêle, annuelle; folioles oblongues ou linéaires, larges à peine d'un demi-centim.; étendard velu; gousse velue-soyeuse, toujours jaunâtre à la maturité.... *purpurascens*.

8 Fl. de deux sortes, les unes aériennes à grande corolle violette, les autres hypogées et à corolle nulle et réduite au calice; gousses aériennes linéaires à 5-6 graines; gousses souterraines ovales à 1-2 graines subsessiles sur des rameaux hypogés, blanchâtres, stoloniformes. .... *amphicarpa*.
Fl., fr. et rameaux tous aériens 9

9 Calice très irrégulier, à dents supérieures plus courtes que les inférieures, courbées en dehors, ce qui le fait paraître bilabié; gousse stipitée; folioles toutes linéaires, presque toujours échancrées, à deux lobes aigus.......... *peregrina*.
Calice régulier; gousse non stipitée; folioles jamais terminées par deux lobes aigus 10

10 { Tiges couchées ou diffuses; ovaire ou fr. glabre; vrilles courtes, souvent simples 11
Tiges ordin[t] dressées ou ascendantes; ovaire ou fr. velu ou pubescent; vrilles presque toujours rameuses 12

11 { Graines cubiques, ponctuées-scabres, brunes; gousse noire à la maturité; calice velu; stipules sagittées, entières; style assez court .... *lathyroides*.
Graines globuleuses-comprimées, noires, lisses; gousse d'un vert jaunâtre à la maturité; calice presque glabre; stipules dentées, ordin[t] maculées; style allongé .... *cuneata*.

12 { Corolle très petite, dépassant à peine les divisions calicinales; gousses velues; folioles des feuilles inférieures presque aussi étroites que celles des supérieures; pl. de 1-2 décim .... *Timbali*.
Corolle dépassant longuement les divisions calicinales; gousse pubescente; folioles des feuilles inférieures bien plus larges que celles des supérieures; pl. de 2-10 décim 13

13 { Fl. ordin[t] géminées; gousse oblongue ou largement linéaire, presque toujours comprimée et bosselée, roussâtre ou jaunâtre à la maturité, dressée; graines globuleuses un peu comprimées, brunes; toutes les folioles obovales ou oblongues, plus ou moins cunéiformes à la base, obtuses, tronquées ou émarginées; stipules découpées, marquées d'une tache noirâtre .... *sativa* et var.
Fl. solitaires ou géminées; gousse presque toujours linéaire-cylindracée, noircissant à la maturité, étalée; graines globuleuses non comprimées, ordin[t] noirâtres; feuilles supérieures presque toujours à folioles linéaires très étroites, tronquées ou aiguës; stipules dentées, quelquefois non tachées; espèce très polymorphe .... *angustifolia* et var.

14 { Fl. très petites, pâles, ne dépassant jamais 1 demi-centim.; gousses à graines très peu nombreuses 15
Fl. assez grandes, colorées, dépassant toujours 1 centim.; gousses à graines nombreuses 18

15 { Gousses courtes, presque rhomboïdales, hérissées, tronquées très obliquement au sommet et prolongées en bec, renfermant 2 graines très saillantes; feuilles à 6-9 paires de folioles tronquées-échancrées .... *hirsuta*.
Gousses oblongues ou linéaires, glabres ou pubescentes, presque arrondies au sommet, non prolongées en bec, à 4-6 graines peu saillantes; feuilles à 3-5 paires de folioles non tronquées-échancrées 16

16 { Pédoncule ordin[t] plus court que la feuille, à une, parfois 2 fl. de 3 millim.; folioles linéaires, obtuses, mucronulées; gousses oblongues, à 3-4 graines; hile égalant en longueur le cinquième de la circonférence de la graine .... *tetrasperma*.
Pédoncule ordin[t] plus long que la feuille, à 2-5 fl. un peu plus grandes; folioles très aiguës, linéaires ou ovales-oblongues, mucronulées; gousses linéaires renfermant 5-6 graines dont le hile égale à peine le dixième de la circonférence 17

17 Feuilles à folioles ovales ou ovales-oblongues, obtuses, mucronulées; pédoncule non aristé, dépassant peu la feuille, quelquefois l'égalant à peine; dents du calice plus longues que le tube; tiges molles, flexueuses; pl. ordin[t] pubescente... *pubescens.*

Feuilles à folioles étroitement linéaires, aiguës; pédoncule aristé, à la fin 2 fois aussi long que la feuille; dents du calice plus courtes que le tube; tiges grêles, raides; pl. presque glabre.................................... *gracilis.*

18 Pédoncule pauciflore (1-3 fl.) de longueur très variable, et parfois à peine plus long que l'une des fl.; calice à dents égales; gousses ciliées sur les sutures; feuilles inférieures à 2 folioles ovales, les autres à 4, rarem[t] 6 folioles lancéolées. .... *bithynica.*

Pédoncule multiflore (15-20 fl.) toujours très long; calice à dents très inégales; gousse non ciliée; feuilles à folioles très nombreuses.. 19

19 Tiges dressées se soutenant d'elles-mêmes; feuilles sans vrille accrochante, terminées par un court mucron et à 10-15 paires de folioles; gousses jaunâtres à la maturité; hile égalant le quart de la circonférence de la graine............ *Orobus.*

Tiges ordin[t] grimpantes; feuilles terminées par une vrille et à 5-10 paires de folioles; gousse brune ou noire à la maturité; hile n'égalant pas ordin[t] le quart de la circonférence de la graine.. 20

20 Grappes courtes à 4-10 fl. d'un violet foncé, ou bien rougeâtres et à sommet presque noir; stipules semi-sagittées, souvent dentées à la base.. 21

Grappes allongées, formées de 15-20 fl. bleuâtres ou d'un violet clair; stipules semi-sagittées entières.......................... 22

21 Pl. presque glabre, à souche vivace; fl. violettes, d'abord dressées, puis étalées; calice à tube presque droit et à divisions lancéolées; style à peine courbé..... *onobrychioides.*

Pl. mollement velue, sans souche vivace; fl. pourpres ou rougeâtres, d'abord étalées, puis pendantes; calice à tube très oblique et à dents linéaires-sétacées; style allongé, plié et tordu sur son axe........................ *atropurpurea.*

22 Fl. en grappe spiciforme s'ouvrant presque toutes ensemble; calice bossu à la base; onglet de l'étendard beaucoup plus long que son limbe; feuilles à 5-7 paires de folioles. *varia.*

Fl. s'ouvrant successivement de bas en haut; calice oblique, mais non bossu à la base; onglet de l'étendard égalant le limbe ou beaucoup plus court; feuilles à 10 paires de folioles. 23

23 Grappes de fl. dépassant toujours beaucoup les feuilles; étendard rétréci vers son quart inférieur, à onglet une fois plus court que le limbe; dents inférieures du calice plus courtes que le tube.. *tenuifolia.*

Grappes dépassant ordin[t] les feuilles, mais parfois égales aux feuilles ou plus courtes; étendard rétréci vers sa partie moyenne; onglet aussi long et plus large que le limbe; dents inférieures du calice égalant environ le tube. *Cracca* et var.

V. sativa L.; Gn.

CC. Partout dans les moissons, souvent cultivé. ① Mai-juin.

β. macrocarpa Moris (*V. Morisiana* Jord.). Feuilles plus larges; gousses grandes, larges de 10 millim. — Cultivé quoique plus raremt que le type; se répand çà et là dans les moissons. — Lattes à Maurin; Courpoiran; Marsillargues; Saint-Georges.

La forme à folioles des feuilles inférieures obcordées, *V. cordata* Godr. et Gren. (non Wulf.), à La Salvetat.

V. angustifolia All. (1785); Roth (1788).

α. segetalis Koch; *V. segetalis* Thuill., comprenant *V. Forsteri* Jord. et *V. torulosa* Jord. (non Desf.). Fl. ordint purpurines; gousse plus ou moins ou non toruleuse, souvent comprimée à la maturité, fendant ordint le calice; graines légèrement marbrées; folioles des feuilles supérieures lancéolées-linéaires ou ovales-oblongues, ordint échancrées, parfois tronquées ou arrondies au sommet.

C. Champs, prés, bois. ① Mai-juin.

β. fallax. Fl. d'un beau rouge; gousses mûres cylindracées, très étroites; graines ordint tachées de noir; folioles supérieures linéaires, tantôt aiguës (*V. Bobartii* Forster), tantôt tronquées (*V. uncinata* Desv.); pl. très grêles.

AC. Pic Saint-Loup; Valmargues; Andabre-Rosis; Gignac; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Pons; Bédarieux, etc. ① Mai-juin.

Nous n'avons point rencontré dans l'Hérault la plante figurée dans la *Flore du Gard*, I, p. 266, sous le nom de *V. angustifolia* var. *silværealis*, simple forme à fleurs blanches du *V. Bobartii* à laquelle l'auteur a attaché trop d'importance.

V. Timbali Loret in *Rev. Sc. nat.*, III, p. 368 (voir *Append.*); *V. Sallei* Timb. (non Salle), *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, p. CXLIX.

RR. Lieux secs. — Saint-Guilhem-le-Désert (*Timbal*); la Sérane; Pic de Liausson et Montmaur (*B.*); Puéchabon (*Lt.*). ① Mai-juin.

V. cuneata Guss.; Godr. et Gren.

RR. Courpoiran près de Montpellier (*Salle* avec *Delile* et *Touchy*, 16 mai 1845). ① Mai.

V. lathyroides L.; Gn.

AC. Prairies sèches, bois, friches sablonneuses. — Grammont; Lavérune; Caunelle; Castelnau; Doscares; Saint-Aunès; Agde; Pardailhan. ① Avril-mai.

V. amphicarpa Dorth. (1769); Gn., *Herbor.*, p. 48.

AC. Champs secs, bois, garrigues. — Lavalette; Montmaur; au-dessus de la Colombière; Fontfroide; Châteaubon; Fabrègues; Lavérune; Mireval; Balaruc; Maurin; Restinclières; Pignan; Le Crès; Villeneuve. ① Avril-mai.

V. peregrina L.; Gn.

C. Champs cultivés. ① Mai-juin.

V. lutea L.; Gn.

C. Champs, bords des chemins, buissons. ① Mai-juin.

β. hirta Koch (*V. hirta* Balb.). Plus fortement poilue-hispide. — Villeneuve, etc.

V. hybrida L.; Gn.

CC. Champs, coteaux herbeux. ① Mai-juin.

V. narbonensis L.; Gn. (part.).

RR. Lavalette ; Châteaubon ; Montferrier ; Agde. ① Juin-juillet.

V. serratifolia Jacq.; *V. narbonensis* Gn. (part.).

RR. Pic Saint-Loup; Maguelone; Saint-Chinian; Pardailhan; La Vacquerie. ① Juin-juillet.

V. bithynica L.

AR. Moissons, bords des champs calcaires. — Montpellier près de la route de Lavérune; Castelnau; Maguelone; Villeveyrac; Agde (*de Girard*); Roquehaute (*Thév.*); Lamalou; Saint-Chinian; Castelnau-de-Guers (*Biche*); Lunas où il infeste les moissons (*Lt.*). ① Mai-juin.

V. sepium L.; *V. dumetorum* Gn. (non L.).

C. dans presque toutes nos montagnes. — *RR.* en bas. Il descend à Prades et au pied du Pic Saint-Loup. ♃ Mai-septembre.

V. purpurascens DC.; *V. pannonica* auct. gall., an Jacq.?

C. Champs cultivés de la plaine jusqu'au pied des montagnes. ① Mai-juillet.

V. onobrychioides L.

R. Lieux arides. — Montpellier entre le Martinet et la Paillade; la Gardiole; derrière Saint-Loup; la Sérane; bois de Valène; le Larzac au Caylar et au Cros. ♃ Mai-juillet.

Dans les montagnes les folioles sont plus longues et plus larges que dans la plaine, où elles deviennent comme sétacées et assez courtes, ce qui constitue le *V. elegans* Guss., forme de la région des oliviers.

V. Orobus DC.; *Orobus silvaticus* L.

RR. Bois entre Saint-Pons et La Salvetat, spécialement à la Blanque (*Planchon, Barthés*); Fraisse aux Navinals (*Vidal*). ♃ Mai-juillet.

V. Cracca L.; Gn.

C. Bords des bois et des ruisseaux. ♃ Mai-août.

β. argentea Coss. et Germ. — Pl. pubescente-soyeuse, grappes de longueur variable (*V. Gerardi* DC., *Fl. fr.*, IV, 591, excl. syn.). — Prairies de Lattes.

V. tenuifolia Roth.

R. Prairies, bois. — Castelnau; Baillargues; Gramenet; Madières. ♃ Mai-juillet.

V. varia Host.

R. Champs, gazons. — Castelnau; derrière Saint-Loup; Lattes; Palavas; Marsillargues; Saint-Martin-de-Londres. ① et ② Mai-juillet.

V. atropurpurea Desf.

R. Moissons, bords des champs. — Portiragnes à Roquehaute (*Thév.* et *fr. Liobérus*); Lattes et Montpellier près de l'Aqueduc (*Lt.*); la

Plauchude *(Richter)*; Paulhan ; Agde *(Duval-Jouve)*; Saint-Chinian. ① et ② Mai-juin.

V. hirsuta Koch; *Ervum hirsutum* L.; Gn.; *Cracca minor* Gren. et Godr.

C. Haies, bois, moissons. ① Avril-juin.

V. tetrasperma Mœnch; *Ervum tetraspermum* L.; Gn.

C. Clairières des bois, moissons. ① Mai-juillet.

V. gracilis Lois.; *Ervum gracile* DC.

C. Champs cultivés ou incultes. ① Mai-juin.

V. pubescens Lt. et B., *Fl. de Montp.* 1re éd.; *Ervum pubescens* DC.

RR. Châtaigneraies, à Lodève *(Aub.)*; Lacoste près de Clermont-l'Hérault *(Espagne)*. ① Mai.

141. PISUM Tourn. (Pois).

Feuilles à 2-4 folioles souvent crénelées; fl. assez petites, étendard rose et qui finit par bleuir; ailes d'un violet noirâtre; graines un peu anguleuses, lisses; hile ovale; pédoncule court.................................. *arvense*.

Feuilles à 4-6 folioles peu ou point crénelées-dentées; fl. grandes, rose-clair, à ailes pourpre-foncé ou rouge-noirâtre; graines presque globuleuses, lisses; hile ovale-oblong; pédoncule 2-3 fois aussi long que les stipules.............. *elatius*.

P. arvense L.

AR. Champs cultivés, surtout dans la région montagneuse. — La Gardiole; Lamalou; Lodève; la Sérane; Avène; La Salvetat. ① Juin-juillet.

P. elatius Bor. (non Godr. et Gren.), an Bieb.?

RR. Montagne de Cette *(Richter)*; le Larzac à Saint-Michel-des-Sers *(Aub.)*. ① Mai-juillet.

Notre plante paraît suffisamment distincte; mais il ne faut pas la confondre avec le *P. Tuffetii* Lesson (*P. granulatum* Lloyd) qui a les graines granuleuses. Bieberstein, cité par nous, n'a point vu, dit-il, les fruits de son espèce: « legumina mihi ignota ».

142. LATHYRUS L. (Gesse).

1 Pétioles tous dépourvus de folioles, au moins dans la pl. adulte, tantôt simulant une feuille graminoïde, tantôt transformés en une vrille accompagnée de deux larges stipules......... 2

Pétioles inférieurs sans folioles et élargis en forme de feuille simple, les supérieurs seuls pourvus de folioles............ 3

Tous les pétioles pourvus d'une ou de plusieurs paires de folioles.. 4

2 Pédoncules portant une fl. jaune, rarem^{t} deux ; pétiole filiforme terminé en vrille; stipules très grandes, ovales, sagittées; gousses oblongues, un peu arquées en sabre; graines lisses. .... *Aphaca.*

Pédoncules portant une fl. rose ou violacée, rarem^{t} deux ; pétiole sans vrille et semblable à une feuille de graminée ; stipules très petites et presque nulles ; gousses linéaires, droites ; graines chagrinées-rugueuses.......... *Nissolia.*

3 Fl. jaunes, solitaires sur un pédoncule plus court que la feuille ; 1-2 paires de folioles ovales aux feuilles supérieures ; gousse munie, comme celle de la Gesse cultivée, de 2 ailes membraneuses sur le dos.......................... *Ochrus.*

2-5 fl. purpurines à ailes bleues sur un pédoncule égalant la feuille ou plus long ; 2-4 paires de folioles oblongues ou linéaires aux feuilles supérieures ; gousse légèrement canaliculée, mais non ailée sur le dos............ *Clymenum.*

4 Pétioles à 1 seule paire de folioles.......................... 5

Pétioles tous pourvus de 2-6 paires de folioles............... 15

5 Fl. jaunes.. 6

Fl rouges, purpurines, violettes ou blanc-jaunâtre.......... 7

6 Pédoncule à 4-10 fl., plus long que la feuille; folioles oblongues-lancéolées ; gousse de 25 millim. sur 5; pl. vivace... .... *pratensis.*

Pédoncule uni-triflore, plus court que la feuille ou l'égalant ; folioles allongées, lancéolées-linéaires; gousse de 60 millim. sur 10; pl. annuelle.......................... *annuus.*

7 Pédoncule uni-triflore; pl. annuelle ou bisannuelle........... 8

Pédoncule multiflore; pl. vivace.............................. 13

8 Gousse oblongue, large (1 centim.); pétioles tous ou presque tous terminés en vrille rameuse.......................... 9

Gousse linéaire, étroite (3-4 millim.); pétioles très souvent terminés par une vrille simple ou une pointe courte........ 11

9 Pédoncule dépassant la feuille; fl. roses ou d'un bleu rosé; gousse couverte de poils renflés à leur base..... *hirsutus.*

Pédoncule plus court que la feuille; fl. rouges ou purpurines; gousse glabre.. 10

10 Folioles oblongues-lancéolées; stipules ovales-lancéolées, aiguës; calice à dents 1-2 fois plus longues que le tube; gousse non stipitée; graines anguleuses, lisses.... *Cicera.*

Folioles très étroites, linéaires, subulées; stipules linéaires; calice à dents égales au tube; gousse stipitée; graines globuleuses-comprimées, tuberculeuses..... *setifolius* et var.

11 Pédoncule longuement aristé, articulé au sommet ou vers le milieu ; pétioles supérieurs terminés par une vrille; fl. rouges ou purpurines, 2 fois aussi longues que le calice........ 12

Pédoncule non aristé, articulé à sa base; tous les pétioles terminés par une pointe courte; fl. roses ou lilas, dépassant peu les divisions du calice........ .... *inconspicuus.*

12 { Pédoncule 5-6 fois plus long que le pétiole; vrilles des feuilles supérieures rameuses; gousses légèrement réticulées-veinées; graines cubiques, rugueuses-tuberculeuses. *angulatus*.
Pédoncule plus court que le pétiole ou le dépassant peu; vrilles toutes simples; gousses d'un tiers plus longues, longuement atténuées au sommet, munies de nervures longitudinales saillantes; graines toujours lisses et presque toujours globuleuses.................. *sphæricus* et var.

13 { Tiges et pétioles largement ailés; souche non tuberculeuse; fl. 4-10 en grappe allongée; gousse très longue (5-8 centim.). 14
Tiges et pétioles non ailés; souche munie de tubercules profonds; fl. 3-5 en grappe courte; gousse longue de 3 centim. .... *tuberosus*.

14 { Gousse de 5-6 centim., comprimée, à 10-12 graines; hile égalant le quart de la circonférence de la graine; folioles et stipules presque toujours très larges............ *latifolius*.
Gousse très longue (8 centim.), cylindrique et non comprimée à la maturité, à 15-20 graines; hile égalant presque la moitié de la circonférence de la graine; folioles et stipules presque toujours très étroites; fl. ordin[t] moins grandes.. *ensifolius*.

15 { Pétioles terminés par des vrilles très rameuses; gousses larges de 10-12 millim.; graines tuberculeuses....... *cirrhosus*.
Pétioles terminés par une arête courte; gousse étroite (4-5 millim.); graines lisses.................................. 16

16 { Pédoncule uniflore; gousse stipitée; folioles très étroites, les inférieures souvent tridentées; pl. annuelle de 10-15 centim. .... *saxatilis*.
Pédoncule bi-multiflore; gousse non stipitée; point de folioles tridentées; pl. vivace de 20 centim. à 1 mètre............ 17

17 { Fl. d'un blanc jaunâtre; gousse fauve à la maturité; hile très court; pétiole ailé; racines tubéreuses-fusiformes, fasciculées................................... *pannonicus*.
Fl. d'un rose violacé et passant au bleu verdâtre; gousse noircissant à la maturité; hile long, linéaire; pétiole non ailé; point de tubercules fasciculés........................ 18

18 { Souche stolonifère, grêle, renflée au niveau des ramifications en nœuds tubériformes ligneux; tiges plus ou moins ailées, ascendantes-diffuses; feuilles à 2-3 paires de folioles; pédoncules à 3-4 fl...................... *macrorrhizus* et var.
Souche non stolonifère; racine à divisions épaisses, non tubériformes; tige anguleuse, non ailée, dressée, très rameuse; 4-6 paires de folioles; pédoncules à 4-8 fl.......... *niger*.

L. **Aphaca** L.; Gn.

C. Moissons, bords des champs. ④ Mai-juillet.

L. **Nissolia** L.; Gn.; *Ic*. Magn. *Hort*., p. 112.

AR. Champs, bords des fossés. — Mireval *(Del.)*; Murviel à Font-Valès *(Viguier)*; les Capouladoux aux Cambrettes; Pignan; Hérépian *(Farrand)*; Saint-Pierre-de-la-Fage *(abbé Vareilhes)*; Pézenas *(Biche)*;

Lodève *(Aub.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Rouet *(Verriet-Litardière)*. ① Mai-juillet.

L. Ochrus DC.; *Pisum Ochrus* L.; Gn.

RR. Moissons. — Agde *(Thév.)*; Maguelone; Roquehaute et Pézenas *(Biche)*; Portiragnes et Cap Brescou *(Neyra)*; Cette dans une garrigue *(Richter)*. ① Avril-mai.

L. Clymenum L.

RR. Montpellier *(de Girard)*; Pérols (forme à feuilles étroites); Pézenas *(Biche)*; Castelnau *(Ernest Mas)*, forme intermédiaire entre les variétés *latifolius* et *angustifolius* des auteurs. ① Mai-juin.

L. hirsutus L.; Gn.

R. Champs, prairies. — Gramenet *(de Girard)*; Marsillargues *(Dun.)*; Vias; Caunelle; Pérols; Lattes *(Herb. Del.)*; Lodève *(Aub.)*; l'Escandorgue *(Guillaud)*; Portiragnes à Roquehaute *(Biche)*; Pic Saint-Loup *(B.)*; Capestang *(fr. Liobérus)*. ① Juin-juillet.

L. Cicera L.; Gn.

C. Champs cultivés, talus herbeux. ① Avril-juin.

L. annuus L.; Gn.

AC. Lieux incultes et champs cultivés. — Montpellier à Grammont et à Montmaur; Saint-Jean-de-Védas; Grabels; Valmargues; Pérols; Celleneuve; Montferrier; Mauguio; Lattes; Murviel; Lamoure; Puéchabon. ① Avril-juin.

L. setifolius L.; Gn.

C. Lieux arides. ① Avril-juin.

β. *heterocarpos* Nob. (*L. amphicarpos* Gn., non L.). Forme portant quelques gousses hypogées, comme le *Vicia amphicarpa*. — Castelnau; la Colombière; Lavalette; Mireval.

L. inconspicuus L.?; Gn., *Herbor.*, p. 50; *L. erectus* Lag.; Wk. et Lge.

R. Champs cultivés et lieux incultes. — La Colombière; Castelnau; Viols; Valène; Saint-Loup; Saint-Jean-de-Fos; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Chinian; Ceilhes; Joncels. ① Juin-juillet.

L. sphæricus Retz. (*L. angulatus* Gn., maxima parte, e locis, non L.).

C. Champs, lisière des bois. ① Mai-juin.

β. *neapolitanus* Ten., *Syll.*, p. 374. — Graines tronquées-anguleuses (*L. angulatus* L., *Herb.?* non L., *Sp.*).

RR. Champs cultivés à Saint-Étienne-de-Mursan *(Lt.)* (Voy. *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 371).

L. angulatus L., *Sp.* 1031 (non L., *Herb.*).

R. Champs et lieux incultes. — Montpellier à Grammont; Castelnau; Montferrier *(Del.)*; Roquehaute *(Dun.)*; Andabre-Rosis *(Farrand)*; Pézenas *(Biche)*; Pardailhan *(Lt.)*; Gignac *(Espagne)*. ① Mai-juin.

L. pratensis L.; Gn.

C. Prairies, haies, bords des fossés. ♃ Mai-juillet.

L. tuberosus L.

AR. Champs cultivés.— Montpellier à Grammont;Lattes ; Villeneuve; Pérols ; Béziers, où il est abondant. ♃ Juin-août.

L. latifolius L.

RR. Haies, bois. — Saint-Pons *(Barthés* et *Lt.).* Forme à larges feuilles. ♃ Juin-juillet.

L. ensifolius Badaro ; *L. heterophyllus* Gn.; Benth., *Cat.* (non L.); *L. monspeliensis* Del. in Herb.

CC. Haies, bois. ♃ Juin-août.

Forme à larges feuilles prise souvent pour le vrai *L. latifolius.* —Montpellier au Château-d'eau et derrière le Séminaire ; Pégayrolles-de-l'Escalette, avec le type.

L. cirrhosus Ser.

RR. Bois taillis à Saint-Martin-d'Orb *(Lt.).* ♃ Juin-juillet.

L. macrorrhizus Wimm.; Godr. et Gren.; *Orobus tuberosus* L.; Gn. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, 370).

AR. et seulement dans la région montagneuse. — La Boissière ; Saint-Martin-de-Londres; Montarnaud ; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Mursan; Pardailhan; Lamalou; l'Espinouse et le Caroux. ♃ Mai-juillet.

β. tenuifolius, à folioles linéaires. — Rosis *(Thév.);* la Sérane; Saint-Geniès-de-Varensal *(Lt.).*

L. niger Wimm.; *Orobus niger* L.; Gn.

AR. Bois de la région montagneuse. — Montarnaud; la Boissière; Valène ; Saint-Loup; les Capouladoux; les Arcs ; Saint-Martin-d'Orb; Lamalou; Lunas ; Bédarieux; Babeau près de Saint-Chinian; Sorbs. ♃ Mai-juillet.

L. pannonicus Lt. et B.; *Orob. pannonicus* Kramer, *Elench.*, 213 (1756); *O. austriacus* Crantz; *O. albus* L. fil. (1781); *O. asphodeloides* Gn. (1773); *Lathyrus asphodeloides* Godr. et Gren.

RR. Mas-de-Londres *(Dun.* et *de Girard);* la Sérane *(B.);* le Larzac à La Vacquerie *(abbé Vareilhes),* au Caylar *(Castel).* ♃ Mai-juin.

L. saxatilis Boiss., *Pl. orient.* II, p. 614; *Orob. saxatilis* Vent.; *L. ciliatus* Guss.; Godr. et Gren.

R. Lieux secs et incultes. — Pic Saint-Loup; Source du Lez *(de Girard);* le Crès; Mireval au Trou-de-Miége et Fabrègues *(Dun.);* Cette; Saint-Guilhem-le-Désert *(Roubieu* et *de Girard);* Saint-Jean-de-Védas au Moulin-du-Trou *(Verriet-Litardière* et *Lt.).* ① Mai-juin.

143. SCORPIURUS L. (Scorpiure).

S. subvillosus L.; Gn. (Vulg. *Chenillette*).

Pl. annuelle à feuilles simples et à fl. jaunes; gousse arquée et enroulée, hérissée d'épines rudes.

C. Champs stériles de la région chaude. ① Mai-juin.

144. CORONILLA Neck. (Coronille).

1 { Fl. d'un bleu mêlé de blanc, de rose et de violet; feuilles à 7-12 paires de folioles.................................. *varia.*
Fl. jaunes; feuilles la plupart trifoliolées ou à 2-4 paires de folioles... 2

2 { Feuilles simples ou trifoliolées, à foliole terminale très grande, les 2 latérales petites, obliques, en forme d'oreilles; gousse arquée; tige entièrement herbacée............ *scorpioides.*
Feuilles à 7-9 folioles presque égales; gousse droite ou presque droite; tige frutescente, au moins à la base.............. 3

3 { Tiges couchées; pl. de 1-3 décim., ligneuse seulement à la base; stipules soudées en une seule, bifide, opposée au pétiole; folioles inférieures occupant la base du pétiole et très rapprochées de la tige................. *minima* var.
Arbrisseau dressé de 5-10 décim.; stipules libres; feuilles à folioles inférieures écartées de la tige.................... 4

4 { 2-4 fl. sur un pédoncule égalant presque la feuille; onglets des pétales 3 fois aussi longs que le calice; celui-ci plus long que les pédicelles; gousse de 5-8 centim., à 7-10 articles peu marqués, à peine séparables.................... *Emerus.*
7-8 fl. sur un pédoncule plus long que la feuille; onglets des pétales dépassant à peine le calice; celui-ci plus court que les pédicelles; gousse à 2-4 articles très prononcés et qui se séparent facilement.............................. *glauca.*

C. Emerus L.; Gn.

AC. Haies, bois, broussailles des coteaux. — Castelnau; Caunelle; Lavalette; Saint-Georges; Restinclières; la Taillade de Gignac; Montarnaud; le Pic Saint-Loup; les Cambrettes; la Sérane; les Arcs, etc. ♄ Avril-juin.

C. glauca L.

R. Les bois. — Montarnaud; La Gardiole *(Verriet-Litardière)*; Notre-Dame-de-Londres au Pous *(Del.)*; Roujan *(B.)*; Bédarieux à Saint-Raphaël *(Martin* et *Lt.)*; les Capouladoux *(Del.* 1825 et *Bentham* in litt.); Faugères *(fr. Liobérus)*; Aiguesvives *(Barthés)*. ♄ Juin-juillet.

A Fontfroide, Lavalette et dans quelques autres localités, il provient de plantations anciennes.

C. minima L.

β. lotoides Koch, *Syn.*, I, 208; *C. coronata* Gaud.; DC. (non L.); *C. Valentina* Gn. (e locis); *C. minima β. australis* Godr. et Gren.— Folioles oblongues-cunéiformes moins obovées que dans le type qui nous manque; tiges plus longuement frutescentes.

AC. Lieux secs, coteaux arides. — Murviel; Cette; le Pic Saint-Loup; Montarnaud; les Capouladoux; Caunelle; Lamoure; Montferrier; Lavalette; le Bousquet-d'Orb; Lunas; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Pons. ♃ Juin-juillet.

C. varia L.; Gn.

R. Bords des bois, coteaux secs. — Castelnau ; Saint-Gély-du-Fesc ; Ganges. ♃ Mai-juillet.

C. scorpioides Koch; *Ornithopus scorpioides* L.; Gn.

CC. Champs cultivés. ① Mai-juin.

145. ORNITHOPUS Desv. (Ornithope).

Gousse à 4-5 articles rétrécis aux deux bouts, à bec presque droit, égalant le dernier article; fl. d'un blanc mêlé de rose et de jaune; pl. pubescente...................... *perpusillus.*

Gousse à 6-10 articles non rétrécis aux deux bouts, à bec crochu, plus long que le dernier article; fl. jaunes; pl. velue....... .... *compressus.*

O. perpusillus L.

R. Lieux sablonneux, terrains arides, et presque exclusivement dans la région montagneuse.—L'Escandorgue, Ceilhes *(Morand)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Fraisse, Pardailhan et Andabre *(Lt.)*; le Saumail *(Duval)*. ① Mai-juillet.

O. compressus L.; *O. compressus* et *O. perpusillus* Gn. (e locis).

AC. Champs; bois sablonneux.—Grammont; Lamoure; Saint-Georges; Mauguio; Saint-Christol; Sussargues; Doscares; Vauguières; Ganges, etc. ① Avril-mai.

146. HIPPOCREPIS L. (Hippocrépide).

1 { 6-10 fl. sur des pédoncules bien plus longs que les feuilles; articles des gousses à échancrure semi-circulaire ou peu prononcée ; pl. vivace et à souche ligneuse.................. 2

1-5 fl. subsessiles ou portées sur des pédoncules égaux aux feuilles ou dépassés par elles; pl. annuelle................ 3

2 { Onglet des pétales presque 2 fois aussi long que le calice; gousse de 2-3 centim., couverte de glandes presque toujours rougeâtres ; ordin^t 3-4 articles en fer à cheval et à échancrure semi-circulaire; graines semi-circulaires ; calice presque glabre. .... *comosa.*

Onglet des pétales dépassant peu le calice; gousse étroite, de 3-4 centim., chargée de glandes presque toujours blanchâtres; ordin^t 5 articles en arc très ouvert et à échancrure peu marquée ; graines presque droites; calice pubescent... *glauca.*

3 { Pédoncule pluriflore, à peu près de la longueur des feuilles; gousse presque toujours roussâtre, hérissée-glanduleuse... .... *ciliata.*

Pédoncule uniflore, rarem^t biflore, presque nul; gousse blanchâtre, glabre......................... *unisiliquosa* et var.

H. comosa L.

R. Pelouses, terrains secs, surtout dans la région montagneuse. — Saint-Martin-de-Londres; les Capouladoux; la Sérane; Lunas; Hérépian;

Saint-Pons; Pégayrolles-de-l'Escalette. Il descend à Lavalette et à Montmaur avec l'espèce suivante. ♃ Mai-juillet.

H. glauca Ten.; *H. comosa* Gn.; *H. scorpioides* Requien.

CC. Lieux stériles, surtout dans la région chaude. ♃ Mai-juillet.

H. ciliata Willd.; *H. multisiliquosa* Gn. (non L.).

AR. Terrains secs et stériles. — La Colombière; Caunelle; Maurin; Saint-Jean-de-Védas; Mireval; Châteaubon; Cette; Marseillan aux Onglous; Capestang *(Castel)*. ① Avril-mai.

H. unisiliquosa L.; Gn.

CC. Lieux pierreux, garrigues, bords des champs. ① Mai-juin.

β. biflora (*H. biflora* Spreng.; Rchb.). Pédoncules biflores.— Béziers *(fr. Liobérus)*.

147. HEDYSARUM L. (Sainfoin).

Fl. en grappe globuleuse; étendard à peu près égal à la carène; gousse velue, couverte d'aiguillons crochus au sommet; 5-7 paires de folioles très obtuses, échancrées ou tronquées, mucronées; pl. annuelle.................. *capitatum* var.

Fl. en grappe oblongue; étendard plus court que la carène; gousse brièvement tomenteuse, réticulée-nervée, munie d'aiguillons subulés, parfois oblitérés; 8-10 paires de folioles non échancrées ni mucronées; pl. vivace......... *humile*.

H. humile L.

RR. Lieux arides des terrains calcaires. — Au delà de la source du Lez; bois de Valène; Saint-Mathieu à Cécélès; le Triadou *(Dun.)*; la plaine, au delà de Valflaunès; Mèze, vers Montagnac *(B.)*. ♃ Mai-juin.

H. capitatum Desf.

β. pallens Moris. Fl. plus pâles, moins nombreuses; épines du fr. plus courtes que dans le type (*H. spinosissimum* DC., non L.). Terrains arides. — *RR*. Agde; Nissan au Pas-du-Loup *(Delort)*. ① Mai-juin.

148. ONOBRYCHIS Tourn. (Esparcette).

1 { Fl. petites, purpurines, 3-6 sur un pédoncule à peu près égal aux feuilles; 5-7 paires de folioles; souche nulle. *Caput-galli*.

Fl. rosées, striées, très nombreuses sur un pédoncule beaucoup plus long que les feuilles; 7-12 paires de folioles; souche épaisse, plus ou moins rameuse......................... 2

2 { Tige ascendante; fr. à faces tuberculeuses, à crête très brièvement épineuse; étendard égalant à peu près la carène; pl. pubescente, très verte......................... *sativa*.

Tige ordin^t étalée; fr. muni d'épines assez longues, subulées; étendard d'un tiers plus long que la carène; fl. de moitié plus petites que celle de l'*O. sativa*; pl. plus grêle, d'un vert pâle, velue......................... *supina*.

O. supina DC.

AR. Garrigues, coteaux calcaires. — Fabrègues; Saint-Georges;

Murviel; Saint-Brès; Castries; Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; Valmargues. ♃ Mai-juillet.

O. sativa Lam.; *Hedysarum Onobrychis* L.; Gn. (vulg. *Sainfoin*).

Çà et là sur les coteaux calcaires, aux bords des champs et des bois et près des chemins de fer. Cultivé en grand. ♃ Mai-juillet.

O. Caput-galli Lam.

AC. Terrains arides de la région chaude. ① Mai-juillet.

ESPÈCES A EXCLURE.

Ononis viscosa L. avec lequel on a confondu chez nous l'*O. breviflora* DC.; *Medicago circinata* L.; *M. Soleirolii* Duby (un pied trouvé à Valmagne); *M. sphærocarpa* Bertol.; *M. elegans* Jacq. indiqué à Montpellier par DC. in *Herbier de la Fl. de Fr.; M. laciniata* All.; *M. turbinata* Willd.; *Melilotus messanensis* Desf. trouvé accidentellement près de Nissan; *Trifolium Savianum* Guss.; *T. diffusum* Ehrh.; *T. dalmaticum* Sav.; *T. angulatum* Waldst. et Kit.; *Astragalus epiglottis* L.; *A. Tragacantha* L.; *Galega officinalis* L.; *Vicia disperma* DC.; *Orobus atrorubens* Desf.; *Scorpiurus vermiculatus* L.; *Lupinus luteus* L., cultivé à Fraisse, qui ne s'est pas suffisamment naturalisé; *Lens nigricans* Godr., *Fl. de Lorr.*, dont nous n'avons vu qu'un seul exemplaire de Vauguières.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les Papilionacées cultivées, mais non naturalisées dans l'Hérault, sont surtout: la Fève (*Vicia Faba* L.); la Lentille (*Lens esculenta* Mœnch); la Vesce à une fleur (*Vicia monanthos* Desf.); l'Ers (*Vicia Ervilia* Willd.); le Pois chiche (*Cicer arietinum* L.); le Pois cultivé (*Pisum sativum* L.); la Gesse (*Lathyrus sativus* L.); le Haricot commun (*Phaseolus vulgaris* L.); le Févier d'Amérique (*Gleditschia triacanthos* L.) qui sert fréquemment de clôture; l'Acacia (*Robinia pseudo-Acacia* L.).

XXXI. AMYGDALÉES.

Calice libre, caduc, à 5 lobes. 15-30 étamines. Ovaire 1, libre, uniloculaire, à 2 ovules. Style 1. Fruit charnu. Noyau osseux, à 2 graines ou à 1 graine par avortement. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes et stipulées.

Fl. brièvement pédonculées, solitaires ou géminées; fr. glauque; noyau comprimé; jeunes feuilles enroulées longitudinalement .... 149. PRUNUS.

Fl. longuement pédonculées, en corymbe ou en grappe; fr. jamais glauque; noyau presque globuleux; jeunes feuilles pliées longitudinalement .... 150. CERASUS.

149. PRUNUS Tourn. (Prunier).

1 { Arbrisseau de 1-2 mètres, plus ou moins épineux ; fr. dressés, acerbes, petits (6-10 millim. de diamètre).............. 2
Arbuste élevé ou arbre non épineux ; fr. penchés ou pendants, non acerbes, beaucoup plus gros (15-25 millim. de diamètre).. 3

2 { Arbrisseau peu épineux ; feuilles larges environ de 2 centim, un peu velues en dessous ; fr. de la grosseur d'une balle de calibre, à noyau ordin^t oblong, fortement déprimé....... .. .. *fruticans*.
Arbrisseau très épineux ; feuilles plus étroites, presque toujours glabres ; fl. et fr. environ de moitié plus petits ; noyau ordin^t ovale-arrondi et peu déprimé............. *spinosa*.

3 { Arbre à jeunes rameaux glabres ; calice velu intérieurement ; feuilles transparentes en face du jour ; pétales elliptiques ; fr. pendant, oblong......................... *domestica*.
Arbustes à jeunes rameaux pubescents-veloutés ; calice glabre intérieurement ; feuilles opaques ; pétales arrondis ; fr. ovale ou subglobuleux............................. *insititia*.

P. spinosa L.; Gn., part. (vulg. *Prunellier*, *Épine-noire*).

C. surtout dans la région montagneuse. Haies. ♄ Avril-octobre.

On a séparé de cette espèce certaines formes dont les faibles caractères nous ont paru trop souvent en défaut pour y voir même de bonnes variétés.

P. fruticans Rchb.; *P. spinosa* Gn., part. (vulg. *Prunellier*, *Épine-noire*).

CC. surtout dans la plaine. Haies. ♄ Avril-octobre.

P. insititia L.

RR. Haies. — Montpellier, sur la route de Ganges ; La Salvetat et Le Caylar *(Lt.)*. ♄ Avril-septembre.

P. domestica L.; Gn. (vulg. *Prunier*).

Spontané çà et là, surtout dans les basses montagnes. ♄ Avril-septembre.

150. CERASUS Juss. (Cerisier).

1 { Fl. grandes, en fascicules ombelliformes, se développant avant les feuilles ou à la même époque......................... 2
Fl. assez petites, en grappes longues, pendantes ou en corymbes et se développant après les feuilles..................... 3

2 { Arbre de 2-5 mètres, à rameaux étalés, souvent pendants ; feuilles glabres et luisantes ; fr. acide ou acidule. *vulgaris*.
Arbre de 5-10 mètres, à rameaux dressés, parfois étalés-dressés, jamais pendants ; feuilles pubescentes en dessous, au moins dans leur jeunesse ; fr. à saveur douce..... *avium*.

3 | Fl. en grappes pendantes, longues (15 centim.); divisions calicinales ciliées-glanduleuses; feuilles molles, oblongues, à dents étalées, non glanduleuses; arbre atteignant chez nous ordint 8-12 mètres.......................... *Padus*.
  | Fl. en corymbes dressés; divisions calicinales non ciliées; feuilles coriaces, ovales-subarrondies, à dents arquées, calleuses-glanduleuses; arbuste de 1-3 mètres..... *Mahaleb*.

C. vulgaris Mill.; *Prunus Cerasus* L.; Gn.

R. à l'état sauvage. Çà et là le long du Lez et de la Mosson; Roque-de-Fabrègues. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* juin-juillet.

C. avium Mœnch; *Prunus avium* L. (vulg. *Merisier*).

AC. dans presque toutes nos montagnes. — Andabre-Rosis; Avène; Ceilhes; Saint-Amans-de-Mounis, etc. Manque dans la plaine. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* juin-juillet.

C. Mahaleb Mill.; *Prunus Mahaleb* L.; Gn. (vulg. *Bois-de-Sainte-Lucie)*.

C. Haies, bois, principalement sur les coteaux pierreux. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août.

C. Padus DC.; *Prunus Padus* L.

RR. Bois, haies. — La Salvetat, où il est assez abondant *(Lt.)*; Fraisse (un seul pied). ♄ Mai-août.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les Amygdalées qu'on cultive le plus généralement, mais qui n'ont aucune tendance à se naturaliser, sont: l'Amandier *(Amygdalus communis* L.); le Pêcher *(Persica vulgaris* Mill.); l'Abricotier *(Armeniaca vulgaris* Lam.).

XXXII. ROSACÉES.

Calice à 5, rarement 4 divisions, quelquefois muni d'un calicule. Pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales. Étamines en nombre indéterminé. Carpelles quelquefois renfermés dans le tube du calice, le plus souvent disposés sur un réceptacle conique. Feuilles alternes, stipulées.

1 | Carpelles renfermés dans le tube du calice.................. 2
  | Carpelles non renfermés dans un calice, mais groupés sur un réceptacle.. 3

2 | Calice à tube ligneux à la maturité, chargé d'épines crochues; carpelles 1-2; fl. en grappes spiciformes terminales........ .... 157. AGRIMONIA.
  | Calice charnu à la maturité, non épineux; carpelles nombreux; fl. jamais en grappes spiciformes; arbrisseau aiguillonné... .... 156. ROSA.

3 { Calice à 5 divisions et sans calicule........................ 4
Calice à 8-10 divisions (y compris le calicule)............... 5

4 { Pl. aiguillonnée ; carpelles succulents, indéhiscents, monospermes, groupés en un fr. bacciforme........... 155. RUBUS.
Pl. sans aiguillons; carpelles secs, déhiscents par le bord interne, polyspermes, disposés en un verticille terminal... .... 151. SPIRÆA.

5 { Styles terminaux, allongés, persistants, s'accroissant longuement après la floraison, genouillés dans leur partie supérieure.................................. 152. GEUM.
Styles latéraux, courts, caducs, non genouillés............. 6

6 { Carpelles disposés sur un réceptacle ovoïde qui devient charnu-succulent ; styles marcescents ; fl. toujours blanches...... .... 154. FRAGARIA.
Carpelles disposés sur un réceptacle convexe, spongieux, ne devenant pas charnu; styles caducs ; fl. jaunes, rarem[t] blanches................................ 153. POTENTILLA.

151. SPIRÆA L. (Spirée).

{ Feuilles à 15-20 paires de segments étroits, incisés-pennatifides, le terminal égalant les latéraux ; étamines plus courtes que les pétales ; carpelles velus, parallèlement dressés; souche à fibres radicales offrant des renflements ovoïdes vers leur extrémité................................ *Filipendula*.
Feuilles à 5-9 paires de segments larges, doublement dentés, le terminal ample ; à 3-5 lobes; étamines plus longues que les pétales; carpelles glabres, arqués-contournés; souche à fibres radicales non renflées.................. *Ulmaria* et var.

S. Ulmaria L.; Gn. (vulg. *Reine-des-prés).*

RR. Lieux humides.

α. denudata. Feuilles concolores.— Saint-Amans-de-Mounis et Fraisse *(Lt.).* ♃ Juin-août.

β. discolor Koch. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous. — La Salvetat *(Thév.)*, avec le type.

Plante diurétique et très préconisée naguère contre l'hydropisie.

S. Filipendula L.; Gn.

AC. Bois, prairies. ♃ Mai-juillet.

152. GEUM L. (Benoîte).

{ Feuilles caulinaires grandes, à 3 segments incisés-dentés; stipules suborbiculaires, foliacées, grossièrement dentées ; calice réfracté après la floraison; article supérieur du style beaucoup plus court que l'inférieur............ *urbanum*.
Feuilles caulinaires petites, simples, profondément dentées ; stipules ovales-lancéolées ; calice dressé ou à peine étalé; article supérieur du style jamais plus court que l'inférieur.... .... *silvaticum*.

G. urbanum L.; Gn.
C. Haies, bois. ♃ Juin-juillet.
Astringent et tonique dans les atonies générales.

G. silvaticum Pourr.; *G. montanum* Gn. (non L.).
AR. Bois. — Murviel; Fabrègues; Saint-Geniès-des-Mourgues; Ribaute; Lamalou; Hérépian; Lunel; Montarnaud; Saint-Martin-de-Londres; les Capouladoux; la Sérane; Ganges; Saint-Étienne-de-Gourgas; Saint-Pons; l'Espinouse. ♃ Mai-juillet.

153. POTENTILLA L. (Potentille).

1 { Feuilles, au moins les inférieures, pennées ou pennatiséquées, à 5-25 folioles.......... 2
Feuilles digitées et palmatiséquées, à 3-7 folioles.......... 4

2 { Tiges dressées, glanduleuses au sommet; folioles ovales-subarrondies; fl. blanches.......... *rupestris* et var.
Tiges couchées, non glanduleuses; folioles oblongues; fl. jaunes.......... 3

3 { Pl. vivace, à tiges radicantes; feuilles soyeuses-argentées en dessous ou des deux côtés; stipules des feuilles caulinaires engaînantes, multifides; pétales d'un beau jaune, beaucoup plus longs que les sépales.......... *Anserina*.
Pl. annuelle, à tiges non radicantes; feuilles vertes des deux côtés; stipules entières; pétales jaune-pâle, plus courts que les sépales.......... *supina*.

4 { Fl. blanches.......... 5
Fl. jaunes.......... 7

5 { Feuilles à 5 folioles oblongues; filets des étamines hérissés; carpelles très velus; fl. nombreuses, en corymbe serré; pl. estivale.......... *caulescens*.
Feuilles à 3 folioles obovales; filets des étamines et carpelles glabres; fl. peu nombreuses, 1-3 au sommet des tiges; pl. printanière.......... 6

6 { Souche stolonifère; tiges allongées, étalées; folioles largement et grossièrement dentées; pétales largement obovales-échancrés.......... *Fragariastrum*.
Souche sans stolons; tiges plus courtes que les feuilles et simulant des pédoncules radicaux; folioles à dents plus fines et plus nombreuses; pétales étroitement obovales-émarginés.......... *micrantha*.

7 { Pétales 4; calice et calicule à 4 divisions; feuilles caulinaires sessiles; stipules à 3-5 lobes profonds simulant des folioles.......... *Tormentilla*.
Pétales 5; calice et calicule à 5 divisions; feuilles caulinaires pétiolées, à 5 folioles; stipules non foliacées.......... 8

8 Tiges longuement flagelliformes, couchées, radicantes au niveau des nœuds dans toute leur longueur; fl. solitaires, axillaires ou oppositifoliées; carpelles tuberculeux .... *reptans*.
Tiges non flagelliformes, rarem[t] radicantes; fl. disposées en cyme ou en corymbe terminal; carpelles non tuberculeux... 9

9 Souche très rameuse, donnant naissance à des rosettes de feuilles à l'aisselle desquelles naissent des tiges grêles, couchées circulairement; fl. disposées en panicule grêle, pauciflore... 10
Souche courte, produisant des tiges florales assez robustes, terminales, dressées ou ascendantes; fl. disposées en corymbes pauciflores ou multiflores................................ 11

10 Pétales obovales, plus ou moins échancrés; anthères ovales; feuilles radicales à 5-7 folioles; stipules des feuilles radicales étroitement linéaires; pl. velue-hispide ou presque glabre.. .... *verna*.
Pétales subarrondis, ordin[t] presque aussi larges que longs, fortement échancrés; anthères ovales-oblongues; feuilles radicales à 5 folioles; stipules des feuilles radicales lancéolées; pl. presque toujours couverte de poils courts, glanduleux, jaunâtres.................................. *polytricha*.

11 Feuilles blanches ou grisâtres, tomenteuses en dessous; tiges étalées ou ascendantes, cotonneuses ou tomenteuses; carpelles sans rebord ou obscurément bordés............... 12
Feuilles plus ou moins vertes sur les deux faces; tiges dressées, velues ou hérissées; carpelles entourés d'une aile membraneuse tranchante.................................. 13

12 Folioles grisâtres-tomenteuses en dessous, oblongues-lancéolées, planes, incisées-dentées dans presque tout leur pourtour; tiges mollement poilues ou tomenteuses; carpelles obscurément bordés......................... *inclinata*.
Folioles blanches-tomenteuses en dessous, obovées-oblongues, très rétrécies et entières dans leur moitié inférieure, à bords repliés en dessous; tiges cotonneuses-tomenteuses; carpelles sans rebord................................ *argentea*.

13 Tige de 3-5 décim., robuste, dressée, verte, hérissée, ainsi que toute la pl., de longs poils blancs, et couverte surtout au sommet de poils courts, glanduleux; folioles rétrécies aux 2 extrémités, fortement nervées en dessous, dentées dans toute leur circonférence; fl. jaune-pâle............. *recta*.
Tige de 1-3 décim., dressée ou ascendante, souvent rougeâtre, hérissée, ainsi que toute la pl., de longs poils blancs, mais dépourvue de poils glanduleux; folioles rétrécies dans leur moitié inférieure, à nervures peu prononcées, dentées au sommet ou dans leur moitié supérieure, très rarem[t] presque jusqu'à la base; fl. d'un jaune doré........... *hirta* et var.

P. Fragariastrum Ehrh.; *Fragaria sterilis* L.

RR. Lieux vagues, sablonneux, vieux murs dans la région montagneuse. — Andabre-Rosis; Castanet-le-Haut; Courniou; Saint-Amans-de-Mounis et La Salvetat *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Avril-juin.

P. micrantha Ram.

RR. Lisière des bois, vieux murs de la région montagneuse. — Andabre-Rosis; Castanet-le-Haut; Saint-Amans-de-Mounis et Fraisse *(Lt.)*; Saint-Pons au bois de Sérignan *(Barthés)*; descend à Montarnaud *(Durand)*. ♃ Avril-juin.

P. caulescens L.; Gn.

R. Rochers de la région montagneuse. — Saint-Gervais *(Roubieu)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Madières; Le Caylar et Saint-Maurice *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

P. verna L.; Gn.

CC. Friches et pelouses, garrigues, bords des fossés. ♃ Mars-mai.

Varie à grandes et à petites fleurs. La forme à grandes fleurs a été prise par Grenier pour le *P. opaca* Jord.; par d'autres botanistes pour le *P. Verloti* Jord.

P. polytricha Jord.

RR. Friches herbeuses au Mas de Londres et à Saint-Martin-de-Londres. ♃ Avril-mai.

P. Tormentilla Nestl.; *Tormentilla erecta* L.; Gn. (vulg. *Tormentille)*.

RR. Prés, bois de la région montagneuse. — L'Espinouse *(Del.)*; Andabre-Rosis *(Lt.)*; Saint-Pons au Moulinet *(Barthés)*; Olargues *(Aub.)*. ♃ Mai-juillet.

La racine est un de nos meilleurs astringents.

P. reptans L.; Gn. (vulg. *Quintefeuille*).

CC. Bords des champs, des chemins, lieux pierreux. ♃ Mai-août.

Tonique et astringent très employé autrefois contre les maux de gorge, aujourd'hui presque délaissé.

P. Anserina L.; Gn.

RR. Lieux humides, bords des eaux. — Mauguio à Saint-Marcel *(de Girard)*; Saint-Pons *(Del.)*; La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

Astringent employé surtout contre les dysenteries.

P. rupestris L.; Gn.

β. macrocalyx Lehm., *Rev. pot.*, p. 52 *(P. macrocalyx* Huet).

RR. Rochers. — Andabre-Rosis et Castanet-le-Bas *(Lt.)*; Graissessac *(abbé Reynard)*. ♃ Mai-juin.

P. supina L.

RR. Béziers, dans les carrières de Brégines *(Thév.)*; coteaux secs, près de Nissan *(fr. Liobérus)*. ① Juin-août.

P. argentea L.; Gn. (forme *P. tenuiloba* Jord.).

RR. Rochers, friches, lieux arides de la région montagneuse. — Saint-Amans-de-Mounis, Saint-Maurice et Avène *(Lt.)*; Castanet-le-Haut *(Farrand)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Mai-juillet.

P. inclinata Vill.

RR. La Sérane *(B.)*; Ganges *(Godr.)*. ♃ Juin-juillet.

P. hirta L.; Gn.

AC. Garrigues, rochers, lieux pierreux. — Saint-Jean-de-Védas;

Maurin; Fabrègues; Cournonterral; Lamoure; Montarnaud; Valène; Saint-Martin-de-Londres; Castries; Le Poujol. ♃ Mai-juillet.

β. angustifolia. — Bois de Lamoure; Saint-Martin-de-Londres; Andabre-Rosis et Douch où on l'a pris à tort pour le *P. aurea* L.

γ. pedata (P. pedata Willd.; *P. rubens* All., non alior. ex Koch et ex Ardoino). — Pl. qui se rapproche du *P. recta* par sa taille et ses folioles dentées presque dans tout leur pourtour, forme de folioles qui s'est rencontrée sur le même pied avec la forme ordinaire des folioles du *P. hirta* L.

RR. Rochers, coteaux herbeux. — Pic Saint-Loup et Ganges *(B.)*; Madières *(Lt.)*; entre Aspiran et Paulhan *(Aub.)*. ♃ Mai-juillet.

P. recta L.

RR. Entre Lésignan-la-Cèbe et Nizas *(Biche)*. ♃ Mai-juillet.

154. FRAGARIA L. (Fraisier).

Calice étalé ou réfléchi à la maturité; stolons ordint munis d'une écaille dans chacun des intervalles qui séparent les bouquets de feuilles; feuilles blanchâtres-subsoyeuses en dessous; pédicelles couverts de poils appliqués; fr. pourvu de carpelles sur toute sa surface.......................... *vesca*.

Calice appliqué sur le fr.; stolons ordint dépourvus d'écailles dans chacun des intervalles qui séparent les bouquets de feuilles, excepté dans l'inférieur; feuilles blanches-soyeuses en dessous; pédicelles grêles, couverts de poils appliqués ou un peu étalés; fr. souvent dépourvu de carpelles à sa base.................................... *collina*.

F. vesca L.

AC. dans les bois secs et les friches de la région montagneuse; descend raremt dans la plaine, où on le trouve avec l'espèce suivante à Montarnaud, Saint-Georges, et sur les berges herbeuses des chemins de fer près de Montpellier. ♃ Avril-juin.

F. collina Ehrh.; *F. vesca* Gn. (non L.).

AC. dans la plaine. Il s'avance çà et là sur les premières collines de la région montagneuse, où il se mêle avec le précédent. ♃ Avril-juin.

Cette espèce varie à poils étalés sur les pédicelles (*F. neglecta* Lind. in *Bull. Soc. des natural. de Moscou*, 1865, n. 3, p. 218).

155. RUBUS L. (Ronce) (1).

1 { Tige cylindrique dans sa partie inférieure et moyenne, ou à angles très obtus.................................... 2
Tige nettement anguleuse, à faces planes ou canaliculées..... 5

(1) Pour déterminer les *Rubus*, il faut avoir des fruits, des pétales, un rameau florifère, une portion médiane du turion ou tige de première année portant deux ou trois feuilles.

Les genres *Rubus* et *Rosa* paraîtront contraster peut-être avec les autres parties de cette Flore. Il est possible qu'il y ait dans ces deux genres plus d'espèces que nous n'en avons admis, mais nous croyons avoir de bonnes raisons pour nous en tenir aux types le plus généralement reçus. Les nombreuses formes que l'École multiplicatriee a élevées au rang d'espèce, ont fait de ces deux genres surtout un dédale où personne ne se retrouve. Ne pouvant accepter ce qui a été fait, nous nous bornons aux types

2 Fr. pubescent, rouge, rarem^t jaune à sa maturité, parfumé et d'une saveur agréable, à peine adhérent au réceptacle; feuilles à 3, 5, rarem^t 7 folioles d'un blanc de neige en dessous; tige dressée; pl. des montagnes, et souvent cultivée.................................... *Idæus.*

Fr. ordin^t glabre, noir ou glauque-pruineux, très rarem^t d'un rouge noirâtre à la maturité, d'une saveur douce ou acidule, adhérent au réceptacle; feuilles de 3 ou 5 folioles vertes ou blanchâtres en dessous; tige couchée ou arquée tombante; pl. ubiquiste, non cultivée............................ 3

3 Folioles inférieures de chaque feuille distinctement pétiolulées; tige glanduleuse; sépales terminés par une pointe presque égale au limbe, couverts de glandes pédicellées et de fins aiguillons; pétales étroits, oblongs, atténués à la base.... .... *glandulosus.*

Folioles inférieures subsessiles; tige ordin^t non glanduleuse; sépales peu ou point glanduleux ni aculéolés, à pointe plus courte que le limbe; pétales ovales ou orbiculaires, chiffonnés.. 4

4 Tige grêle (ordin^t de la grosseur d'une plume d'oie); feuilles presque toujours vertes sur les deux faces, molles, toutes trifoliolées, la foliole impaire ordin^t cunéiforme à sa base; calice à sépales acuminés, redressés sur le fruit à la maturité, souvent munis d'un très petit nombre de glandes pédicellées; carpelles peu nombreux, de grosseur inégale, glauques-pruineux.............................. *cæsius.*

Tige d'un diamètre presque double; feuilles ordin^t blanchâtres en dessous, parfois un peu coriaces; 5 folioles sur les tiges stériles, 3 ou 5 sur les rameaux florifères, la foliole impaire échancrée en cœur à sa base; sépales dressés ou étalés, ou réfléchis après la floraison, à pointe très courte, sans glandes pédicellées rouges, mais offrant parfois quelques glandes noires sessiles; carpelles noirs et non recouverts d'une poussière glauque...................... *nemorosus.*

5 Tige dressée; sépales verts en dehors et à bordure blanche, brusquement terminés par une pointe allongée qui égale au moins la moitié du limbe; pétales obovés ou elliptiques; fr. allongé, d'un rouge noirâtre; feuilles concolores, toujours vertes sur les deux faces.......... *fastigiatus.*

Tige arquée-décombante, quelquefois rampante; sépales entièrement blancs et cotonneux, terminés par une pointe courte; fr. globuleux ou hémisphérique, noir; feuilles ordin^t discolores.. 6

6 Ramules et pédicelles fructifères étalés à angle droit, ou même parfois réfléchis; pétales roses, de forme un peu variable; folioles ovales-oblongues, ordin^t un peu élargies au sommet et brusquement acuminées, à face supérieure presque glabre et d'un vert noir; pétiole plan ou légèrement canaliculé.... .... *discolor.*

variables dans lesquels la plupart des botanistes voient encore les seules espèces admissibles, en attendant qu'un monographe imbu de principes vrais, à cet égard, vienne grouper avec intelligence toutes les formes fondées sur des poils et d'autres caractères fugaces auxquels on a eu tort, selon nous, d'attacher une importance spécifique.

6 Ramules et pédicelles fructifères étalés-dressés ; pétales blancs, étroitement obovés ou arrondis et souvent lavés de rose ; folioles ovales-suborbiculaires ou rhomboïdales et toujours d'un vert pâle ou cendré en dessus ; pétiole plan ou profondément canaliculé.. 7

Tige rampante, grêle ; aiguillons inordinés, faibles, coniques, droits au bas de la tige, arqués à sa partie moyenne, crochus vers son sommet ; fl. petites, à pétales blancs, beaucoup plus longs que larges, étroitement obovés et atténués à leur base ; feuilles caulinaires quinées, à folioles latérales souvent bilobées, feuilles raméales ternées ; folioles rhomboïdales-oblongues, atténuées à leur base, à dentelures espacées et profondes, blanches en dessous, à face supérieure d'un vert cendré, un peu ridée, glabre ou un peu duveteuse ; pétiole franchement et profondément canaliculé ; fr. à 10-20 carpelles. .... *tomentosus*.

7 Tige arquée décombante, très grosse, à aiguillons réguliers et symétriques, forts, presque tous crochus ; fl. grandes, à pétales blancs souvent lavés de rose, obovales-suborbiculaires et presque aussi larges que longs, à onglet nul ou très court ; feuilles caulinaires quinées, les raméales florifères quinées ou ternées ; folioles couvertes d'un tomentum épais et laineux en dessous, très velues en dessus et à villosité courte et veloutée, ovales ou ovales-orbiculaires et plus larges à leur partie moyenne ; dents nombreuses et rapprochées ; pétiole plan et parfois arrondi en dessus ; fr. à carpelles peu nombreux et dont 1-6 seulement parviennent à se développer et mûrissent complètement........................ *collinus*.

R. Idæus L. (vulg. *Framboisier*).

R. Bois des montagnes. — La Sérane *(B.)*; Avène-les-Bains; l'Escandorgue à Autignaguet; Saint-Amans-de-Mounis; Fraisse et La Salvetat. ♄ Mai-juin.

R. cæsius L.; Gn.

C. Champs incultes, haies, pied des murs. ♄ Mai-août.

R. nemorosus Hayne; Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 539.

R. Haies, buissons, bois. — Vallée de la Mare à Saint-Geniès-de-Varensal; le Larzac au Caylar; Pardailhan. ♄ Mai-juillet.

R. glandulosus Bell.; *R. Bellardi* Weihe et Nees.

AC. dans les haies et les bois de la région montagneuse. — Vallée de la Mare à Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans; Avène; Saint-Pons et montagnes qui nous séparent du Tarn à La Salvetat et à Fraisse. ♄ Juin-juillet.

R. tomentosus Borckh.; *R. saxatilis* Gn.? (non L.); *R. tomentosus* et *R. canescens* DC.

AC. dans les basses montagnes et sur les collines calcaires. ♄ Juin-juillet.

R. collinus DC., *Hort. monsp.*, p. 139 et *Fl. fr.*, V, p. 145

AC. dans les haies, autour de Montpellier, principalement après les

faubourgs Figairolles et Saint-Dominique; Rieucoulon; le Terral; Murviel; Notre-Dame-de-Londres; Saint-Loup *(B.)*; Béziers, etc. ♄ Juin-juillet.

Cette espèce, longtemps méconnue, a été confondue avec le *R. discolor* des auteurs, mais surtout avec le *R. tomentosus* Borckh. Ce sont ces deux plantes qu'on trouve sous le nom de *R. collinus* dans presque tous les herbiers publics de Paris et même dans quelques herbiers de Montpellier, ce qui explique l'étendue donnée à notre analyse pour établir les différences qui existent entre ces deux espèces. La description de De Candolle convient très bien à sa plante et ne devrait laisser aucun doute sur le vrai *R. collinus*, qui est mieux connu aujourd'hui; mais une circonstance qui a pu induire en erreur, c'est que l'auteur de cette espèce l'indique au Pic Saint-Loup, où on l'a cherchée longtemps en vain, et où abonde au contraire le *R. tomentosus*. L'Herbier normal de la *Flore française*, où l'on a introduit comme *R. collinus* une espèce qui n'est point celle de De Candolle, a dû contribuer aussi à cette méprise.

R. discolor Weihe et Nees; *R. fruticosus* Gn.; Smith (non L.).

CC. Haies, lieux incultes, bords des chemins et des champs. ♄ Mai-septembre.

La décoction des feuilles de cette espèce et de plusieurs autres sert de gargarisme contre les maux de gorge, et constitue, avec addition de miel rosat, le remède banal du peuple dans ces affections.

R. fastigiatus Weihe et Nees; Mercier, *Rubi genev.* in *Cat.* Reut., p. 293; *R. suberectus* Anders.?

RR. Bois à La Salvetat *(Lt.)*. ♄ Juin-juillet.

156. ROSA (Rosier) (1).

1 { Aiguillons plus ou moins nombreux, tous sétacés, droits, horizontaux, à base ovale-subarrondie ; feuilles petites, semblables à celles des *Poterium;* sépales entiers, dressés, persistants; arbrisseau très petit........ *spinosissima* et var.
Aiguillons robustes, fortement recourbés, jamais tous droits et sétacés, à large base plus ou moins allongée; feuilles non conformes à celles des *Poterium;* sépales presque toujours caducs et très rarem[t] dressés et persistants.............. 2

2 { Styles soudés ou rapprochés en colonne.................... 3
Styles distincts et non soudés en colonne.................... 5

3 { Divisions calicinales pennatiséquées, longuement atténuées, à pointe ordin[t] foliacée ; stipules supérieures des rameaux fleuris ordin[t] élargies; folioles grandes, ovales-lancéolées; styles rapprochés en colonne, glabres, plus courts que les étamines; arbrisseau à rameaux dressés.... *stylosa* et var.
Divisions calicinales entières ou presque entières, à pointe courte et non foliacée; stipules toutes étroites; folioles ovales; styles glabres ou hérissés, soudés en colonne; arbrisseau à rameaux ordin[t] flagelliformes, décombants, très rarem[t] couchés................................ 4

(1) Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* III, p. 375.

4 Colonne des styles très hérissée; feuilles fermes, très glabres, vertes et luisantes sur les deux faces, persistantes; calice et pédoncules couverts de glandes fines. *sempervirens* et var.

Colonne des styles glabre ou presque glabre dépassant les étamines; feuilles minces, glaucescentes en dessous, non persistantes; calice glabre; pédoncules ordint scabres, parsemés de glandes violacées plus ou moins nombreuses, raremt presque nulles.......................... *arvensis* et var.

5 Folioles ordint assez petites, couvertes en dessous sur toute leur surface de glandes odorantes.......................... 7

Folioles d'ordinaire assez grandes, glabres ou pubescentes, ni glanduleuses, ni odorantes, ou bien munies de glandes sur les dents et les nervures seules.......................... 6

6 Tiges, rameaux et ramuscules florifères gros et forts; stipules allongées; fl. assez grandes; folioles ordint grandes, à dents assez profondes, simples ou doubles, raremt très glanduleuses et très composées........... *canina* et var.

Tiges, rameaux et ramuscules florifères grêles; stipules courtes; fl. souvent petites; styles indifféremment glabres ou hérissés; folioles ordint assez petites, lisses et glabres sur les faces, à dents peu profondes, fortement composées et très glanduleuses; arbrisseau ayant à peu près le port du *R. rubiginosa*.................................... *Pouzini*.

7 Pédoncules et fr. glabres; folioles ovales-elliptiques, souvent rétrécies aux deux bouts, toujours à la base; corolle blanche ou rose.............................. *sepium* et var.

Pédoncules hispides glanduleux; folioles ovales ou subarrondies, non rétrécies aux deux extrémités; corolle ordint rouge ou rose.. 8

8 Styles velus-laineux; aiguillons souvent biformes, les uns forts et falciformes, les autres droits et grêles; folioles subarrondies, légèrement concaves en dessus, glabres ou un peu poilues sur la nervure médiane, fortement glanduleuses-visqueuses en dessous, très odorantes; sépales souvent redressés; corolle assez grande; fr. arrondi ou ovoïde; buisson ordint lâche, élevé; tiges ordint fortes, droites et raides............................ *rubiginosa* et *var.*

Styles glabres ou glabriuscules; aiguillons tous crochus; folioles petites, ovales-elliptiques, planes en dessus, glabres ou presque glabres sur la nervure médiane, très glanduleuses en dessous, peu odorantes; sépales ordint étalés et tombant à la maturité des fr.; corolle assez petite; fr. petit, ordint ovale-arrondi; buisson serré, peu élevé; tiges ordint flexueuses, arquées au sommet............... *micrantha* et var.

R. sempervirens L.; Gn. (compren. *R. scandens* Mill.; *R. sempervirens* et *R. microphylla* DC.).

Forme à fr. ronds (*R. scandens* Mill.) C. dans les haies. — Forme à petites feuilles, mais à styles hérissés comme ceux du type (*R. microphylla* DC.). — Mireval; Montarnaud; Lamalou; Béziers. ♄ Juin.

La variation *R. prostrata* DC., qui n'est pour nous que le *R. microphylla* à styles glabres, ne s'est pas présentée à nous dans le département.

R. arvensis Huds.; *R. repens* Scop.; Déségl.

RR. Haies, bois. — Saint-Amans-de-Mounis et le Caylar *(Lt)*. ♄ Juin-juillet.

R. stylosa Desv.

β. trivialis Gren., *Fl. jurass.*, p. 240. — Pétioles pubescents; pédoncules hispides-glanduleux (*R. systyla* Bast.).

R. Haies, buissons. — Montpellier, près de Saint-Dominique et de la Gaillarde; Saint-Jean-de-Védas; Caunelle. ♄ Juin.

Le *R. fastigiata* Bast. à styles moins saillants, n'est qu'un synonyme, et se rencontre avec la var. *R. systyla* sur le même buisson.

R. spinosissima L.; *R. pimpinellifolia* mult. auct. non L. (1); *R. pimpinellifolia* Gren. et Godr. var. *spinosissima.*

α. Folioles dépourvues de glandes et à dents simples ou presque simples. — La Sérane à Saint-Jean-de-Buèges *(l'instituteur A. Bonnefoi* et *B.)*.

β. adenophora Gren. et Godr. — Aiguillons très longs et très nombreux; folioles plus ou moins glanduleuses en dessous et à dents ordin[t] composées (*R. myriacantha* DC., compren. *R. Ripartii* Déség.). — Çà et là, surtout dans la région des oliviers. — Mauguio à Lamoure; Saint-Jean-de-Védas; Montbazin; Roquehaute; Montarnaud; Viols-le-Fort; Béziers. ♄ Juin-juillet.

M. Crépin, qui a décrit les Roses d'Espagne dans le *Prodromus* de MM. Willkomm et Lange, se demande (t. II. p. 211), si le *R. myriacantha* DC. est une espèce ou bien un hybride (*R. spinosissima* × *rubiginosa*). On peut affirmer que le soupçon d'hybridité n'aurait ici aucun fondement; car la plante de De Candolle, chez nous, est isolée et ne se rencontre point avec ses parents présumés. Nous ne pouvons y voir qu'une variété ou une forme méridionale du *R. spinosissima* L. Exposée au soleil, dans la région chaude de l'olivier, cette plante se maintient avec ses caractères; mais, à mesure qu'elle s'élève dans les montagnes, elle passe au type, et en bas même, lorsqu'elle croît dans des lieux constamment abrités du soleil, elle offre des nuances intermédiaires qui ne nous permettent pas de la distinguer du *R. spinosissima* L.

R. canina L.

†. Folioles à dents toutes ou presque toutes simples.

α. genuina (*R. lutetiana* Lém.). — Forme entièrement glabre et non glanduleuse, considérée en général comme le type linnéen. — Mauguio à la Plauchude; Andabre-Rosis; Fraisse; Le Caylar, etc. ♄ Juin-juillet.

β. andegavensis (*R. andegavensis* Bast.). — Forme à pédoncules glanduleux. — Au Pic Saint-Loup *(Herb. Salzmann*, sous le nom de *R. micrantha)*.

γ. sphærica (*R. sphærica* Gren. in Schultz et Bill., *Arch.*, p. 333). — Forme à fr. subglobuleux ou sphériques. — Avène-les-Bains *(Lt.)*.

(1) Linné, dans le *Species plantarum*, attribue des ovaires globuleux au *R. pimpinellifolia*, des ovaires ovales à son *R. spinosissima;* puis, dans la treizième édition du *Systema*, il donne à l'un et à l'autre des ovaires globuleux, rectification confirmée par son Herbier (*Dumort.*), et enfin dans le *Mantissa*, p. 399, il propose, avec raison, de supprimer le nom de *R. pimpinellifolia.*

δ. *dumetorum* (*R. dumetorum* Thuill.; *R. canina* var. *dumetorum* Godr., *Fl. Lorr.*, éd. 2, 1, 252). — Styles velus; folioles velues en dessous sur toute leur surface. — Pic Saint-Loup; Saint-Maurice sur le Larzac. La forme à folioles un peu obtuses (*R. obtusifolia* Desv.; *R. dumetorum* var. *obtusifolia* Bill. *Exsicc.*). — Avène-les-Bains.

ε. *platyphylla* (*R. platyphylla* Rau; *R. opaca* Gren. in Schultz et Bill., *Arch.*, p. 332). — Folioles grandes, glabres en dessus, pubescentes en dessous seulement sur les nervures; fr. subglobuleux. — Joncels; Mas de Mourié sur l'Escandorgue; Pégayrolles-de-l'Escalette. — Une forme de cette plante à folioles un peu moins grandes, pubescentes sur les nervures en dessous et avec quelques poils apprimés en dessus; fr. ordin[t] ovoïdes (*R. urbica* Lém.). — Autour de Montpellier; Pic Saint-Loup; Saint-Étienne-de-Mursan, etc.

††. Folioles à dents toutes ou presque toutes composées (surdentées).

ζ. *dumalis* (*R. dumalis* Bechst. et auct.; *R. stipularis* Mérat; *R. ramulosa* Godr., *Fl. Lorr.*, éd. 2, 1, 231). — Folioles glabres ou presque glabres, ovales-elliptiques, aiguës; styles hérissés; fr. ovale ou ovale-arrondi. — Montpellier, vers l'Aqueduc, la Plauchude et Montauberou; Villeneuve; Lunas; Ceilhes; Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Étienne-de-Gourgas; Le Caylar; Saint-Maurice, etc. ♄ Juin-juillet.

Une forme trop voisine du *R. dumalis* pour en être séparée, mais à folioles plus obtuses, à dents souvent moins composées et presque simples (*R. litigiosa* Crép., *Prim. Monog. Ros.*, p. 46), est assez abondante à Montpellier, surtout du côté de l'Aqueduc. Cette plante n'est peut-être qu'un *R. andegavensis* méridional.

η. *globularis* (*R. globularis* Franchet in Bor., *Fl. cent.* éd. 3, p. 220; *R. Martini* Gren., *Fl. jurass.*, p. 242). — Fr. sphérique; folioles ovales ou ovales-oblongues, aiguës. — Pégayrolles-de-l'Escalette. Il est difficile de séparer cette plante du *R. sphærica* Gren.

θ. *tomentella* (*R. tomentella* Lém.). — Folioles ovales-arrondies, pubescentes en dessus, velues en dessous ainsi que les pétioles, et à dents composées, glanduleuses. — Montpellier, surtout du côté de l'Aqueduc et de Saint-Barthélemy; Caunelle; Villeneuve; Grabels; Béziers. — Une forme de cette plante, à pétioles ordin[t] inermes, sépales longtemps redressés (*R. solstitialis* β. *glandulosa* Gren., *Fl. jurass.*, p. 238, an Bess.?). — Montpellier, du côté de la route de Ganges. ♄ Juin-juillet.

Le *R. tomentella* Lém. paraît être au *R. dumalis*, par sa villosité, ce qu'est le *R. dumetorum* au *R. canina*, et ses dents composées glanduleuses, qui le rapprochent du premier, semblent seules le séparer des *R. dumetorum* et *R. obtusifolia*. Certaines formes peuvent avoir quelques glandes sur la nervure médiane des folioles; mais nous n'en avons pas vu sur des échantillons authentiques et déterminés par Léman lui-même. Déséglise, pour qui le *R. tomentella* était une *rubigineuse*, n'admettait pas qu'elle pût varier ainsi, et une forme d'Autun qui ne différait de son *R. tomentella* que par l'absence de glandes lui ayant été soumise par M. Gillot sous le nom de *R. tomentella* var. *eglandulosa*, il préféra lui donner un nom nouveau (*R. Carionii* Déség.), ne pouvant admettre, disait-il, qu'une *glanduleuse* pût se transformer en une *canine* ou une *pubescente*. Nous avons moins de respect pour les divisions artificielles que Déséglise défendait à la nature de franchir, et notre

plante, qui paraît être son *R. Carionii*, n'en appartient pas moins selon nous à l'espèce nommée par Léman *R. tomentella*.

On pourrait nommer encore, dans notre premier groupe à dents toutes ou presque toutes simples : le *R. canina* var. *glaucescens* Cariot (*R. finitima* Déség.) à folioles glaucescentes. — Lunas et Le Caylar. *R. fallens* Déség. à pétioles seuls pubescents. — Villeneuve ; Lamalou ; Andabre ; Pégayrolles-de-l'Escalette.

Parmi les formes à dents composées : près du *R. dumalis* se trouve une variation à dents des folioles plus fortement surdentées ; fruit moins ovale. *R. malmundariensis* Lej.; *R. biserrata* mult. auct. — Avène-les-Bains. Le *R. squarrosa* Rau à folioles plus petites ; fruits plus ovales que ceux du *R. dumalis*. — Près du chemin de Montpellier à Montferrier. Une forme voisine aussi du *R. dumalis* à folioles en partie doublement dentées ; à pédoncules hispides glanduleux ; fruit ovale-oblong, souvent hispide glanduleux (*R. Kosinsciana* auct.), se trouve à Pégayrolles-de-l'Escalette.

R. Pouzini Tratt.; *R. micrantha* DC. (non Smith).

C. Lieux stériles, surtout dans les basses montagnes. — Vic aux Aresquiers; Valflaunès; Saint-Martin-de-Londres; plaine et coteaux derrière le Pic Saint-Loup; Montarnaud; Avène; Saint-Étienne-de-Mursan; Castanet-le-Bas; Portiragnes; Béziers; Saint-Étienne-de-Gourgas; Lunas; Saint-Martin-d'Orb; Pégayrolles-de-l'Escalette; Andabre-Rosis; Lamalou; le Larzac à Saint-Maurice, etc. ♄ Juin-juillet.

R. sepium Thuill. (compren. les *R. agrestis* Savi; *R. arvatica* Puget et *R. virgultorum* Rip.).

C. principalement sur les collines arides. — Montpellier à Fontcouverte et près de Figairolles; Courpoiran; Caunelle; Saint-Georges; Mauguio; Lunas; Avène; Ceilhes; l'Escandorgue; le Larzac, etc. ♄ Juin-juillet.

Le *R. agrestis* Savi n'est que la variation grêle et microphylle du *R. sepium* Thuill.; la forme à pétioles velus et à folioles plus fortement pubescentes-glanduleuses (*R. arvatica* Puget), dont nous connaissions un pied près de l'Aqueduc, y a été détruite, mais elle se trouve à Lunas; celle à fruits globuleux (*R. virgultorum* Rip.), forme parallèle au *R. sphærica* des *Canines*, est à Pégayrolles-de-l'Escalette, Avène, Saint-Maurice.— Les *R. Jordani* Déség., *R. lugdunensis* Déség., ainsi que le *R. graveolens* Gren. (pro parte), ne s'éloignent pas de cette forme et rentrent, selon nous, dans l'espèce de Thuillier. Le *R. Richteri* Crép. (op. cit.) est une variation à fruits plus petits et établie (ex Crép. in litt.) sur des matériaux incomplets.

R. micrantha Smith; *R. nemorosa* Libert.

AC. principalement sur les basses montagnes et les coteaux qui terminent la région de l'olivier. — Montpellier du côté de la route de Grabels; Caunelle; Lamalou; Lunas; Avène; Ceilhes; Pégayrolles-de-l'Escalette; la Sérane. ♄ Juin-juillet.

Le *R. Lemanii* Bor. en est très voisin et n'en est peut-être qu'une forme plus glabre et à fruits souvent moins hérissés.

R. rubiginosa L.; *R. Eglanteria* Gn.

AC. surtout dans la région montagneuse. Le type à fr. ronds; styles velus-laineux; pédoncules solitaires et pauciflores. — Montpellier vers la route de Lavérune et le chemin de Saint-Georges. — Forme à fr. gros, ovoïdes, couronnés par les sépales persistants (*R. comosa* Rip.). — Saint-Maurice.— Forme à pédoncules en corymbe, à fr. plus nombreux,

ovoïdes, non couronnés par les sépales à la maturité; glandes pellucides, très odorantes (*R. umbellata* Leers; *R. dimorphacantha* de Martinis). — Le Caylar; Andabre-Rosis; Lunas; Saint-Maurice. ♄ Juin-juillet.

157. AGRIMONIA L. (Aigremoine).

Calice fructifère en cône renversé, à sillons profonds et à soies extérieures du tube étalées-ascendantes; tige de 4-6 décim.; feuilles à folioles ovales ou ovales-lancéolées, velues, blanchâtres en dessous........................ *Eupatoria.*
Calice fructifère campanulé-hémisphérique, à sillons peu profonds et à soies extérieures réfléchies; tige de 6-9 décim.; folioles grandes, lancéolées, pubescentes, non blanchâtres en dessous, parsemées de glandes odorantes..... *odorata.*

A. Eupatoria L.; Gn.

CC. Bords des chemins surtout dans les lieux secs et pierreux. ♃ Juin-juillet.

Astringent et employé en gargarisme contre les inflammations de la gorge.

A. odorata Mill.

RR. Ganges (*Godr.*); haie au bord d'une prairie à La Salvetat-d'Agout (*Lt.*). ♃ Juin-août.

ESPÈCE A EXCLURE.

Rosa gallica L., qu'on plante parfois aux bords des champs.

XXXIII. POMACÉES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire, accrescent, limbe à 5 divisions. 5 pétales. 15-30 étamines. Styles 1-5. Ovaires à 5 loges ou à 1-4 par avortement, loges biovulées, rarement pluriovulées. Fruit charnu, couronné par les dents du calice, à loges osseuses, cartilagineuses, incomplètes, parfois à peine apparentes.

1 Fr. à noyau (endocarpe osseux).......................... 2
Fr. à pépins (endocarpe mince, souvent cartilagineux, jamais osseux).. 3

2 3-5 noyaux en saillie au sommet du fr. et non recouverts par le péricarpe; feuilles entières ou crénelées; pl. sans épines... .... 159. COTONEASTER.
1-3 noyaux renfermés dans le péricarpe; feuilles incisées ou profondément lobées; pl. épineuse........ 158. CRATÆGUS.

3 Fl. solitaires; fr. cotonneux, à 10-15 graines dans chaque loge. .... 161. CYDONIA.
Fl. en corymbes ou en fascicules ombelliformes; fr. glabre, au moins à la maturité, à 1-2 graines par loge............. 4

4 | Arbrisseau à pétales oblongs-lancéolés ; fr. d'un noir bleuâtre à la maturité........................ 160. AMELANCHIER.
Arbre à pétales suborbiculaires ; fr. jaunâtre ou rougeâtre à la maturité.. 5

5 | Fl. disposées en corymbes rameux ; feuilles pennées ou lobées-dentées................................ 164. SORBUS.
Fl. en fascicules ombelliformes ; feuilles entières ou dentées... 6

6 | Styles entièrement libres ; fr. parfois rétréci à la base, non ombiliqué....... .... 162. PYRUS.
Styles soudés à la base ; fr. non rétréci, subglobuleux et profondément ombiliqué à l'insertion du pédoncule. 163. MALUS.

158. CRATÆGUS L. ex parte (Aubépine).

Arbrisseau ou arbre peu épineux de 5-6 mètres ; pétioles pubescents à base cotonneuse ; pédoncules et jeunes rameaux velus-tomenteux ; fr. subcomestible, de la grosseur d'une balle de calibre................................ *ruscinonensis*.
Arbrisseau épineux de 2-4 mètres ; pédoncules, pétioles et jeunes rameaux jamais tomenteux ni cotonneux ; fr. très fade, nullement comestible, de la grosseur d'un pois...... .... *monogyna*.

C. monogyna Jacq.; *C. oxyacantha* Gn.; DC.; Bor., non L. secund. Gren. et Godr. (vulg. *Aubépine*, *Épine-blanche).*

CC. Haies, lisière des bois, partout. ♄ *Fl*. avril. *Fr*. septembre.

Les feuilles varient beaucoup, et l'on confond quelquefois la forme à feuilles peu profondément découpées avec le *C. oxyacanthoides* Thuill. (*C. oxyacantha* L. secund. Gren. et Godr.) qui s'en distingue par ses fleurs grandes et plus précoces, ses feuilles plus larges à lobes moins nombreux et moins profonds, à nervures convergentes.

C. ruscinonensis Grenier et Blanc, in *Billotia*, p. 71 ; *C. Azarolus* Gn.; auct. gall. part. non L. (Voir *Append*. et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 376).

AC. Bois, haies, bords des champs. — Çà et là dans toute la plaine. ♄ *Fl*. mai. *Fr*. septembre.

159. COTONEASTER Medik. (Cotonéaster).

C. tomentosa Lindl.

Arbrisseau de près d'un mètre ; fl. réunies 3-5 en petits corymbes presque toujours dressés après l'anthèse ; feuilles ovales-arrondies, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous ; pédoncules et calices velus-tomenteux.

RR. Rochers au Caylar sur le Larzac *(Lt.)*. ♄ Mai-août.

160. AMELANCHIER Mœnch (Amélanchier).

A. vulgaris Mœnch; *Mespilus Amelanchier* L.; Gn.; *Amelanchier rotundifolia* (1) Dcne.; *Cratægus rotundifolia* Lam. 1783.

Arbrisseau de 10-15 décim., à feuilles oblongues-suborbiculaires, dentées; fl. blanches, en grappes pauciflores; fr. petits, d'un noir bleuâtre.

Bois rocailleux, coteaux escarpés, fentes des rochers. — *C.* dans toutes nos montagnes et surtout dans l'arrondissement de Béziers, où l'on en fait des cannes qui sont au marché de cette ville l'objet d'un petit commerce. Descend à Saint-Guilhem; Gignac; Valène; Montarnaud. ♄ *Fl.* avril. *Fr.* août.

161. CYDONIA Tourn. (Cognassier).

C. vulgaris Pers.; *Pyrus Cydonia* L.; Gn.

Arbre de 5-7 mètres; feuilles ovales, tomenteuses-blanchâtres en dessous; fl. grandes, solitaires, presque sessiles; fr. très gros, jaunes, très odorants.

Sauvage çà et là dans les haies où il reste souvent à l'état d'arbrisseau. ♄ Mai-septembre.

162. PYRUS Tourn. (Poirier).

Feuilles à limbe lancéolé-oblong ou lancéolé, beaucoup plus long que le pétiole; styles plus courts que les étamines; fr. sphérique, peu ou pas prolongé sur le pédoncule; arbre d'environ 3-5 mètres.................... *amygdaliformis.*

Feuilles à limbe ovale, parfois presque arrondi, égal au pétiole ou un peu plus long; styles aussi longs que les étamines; fr. subglobuleux ou turbiné, plus ou moins prolongé sur le pédoncule; arbre de 8-10 mètres.............. *communis.*

P. communis L.

R. Le plateau calcaire du Larzac au Caylar et à Saint-Maurice; Saint-Martin-d'Orb au Bousquet. La forme à feuilles arrondies en cœur (*P. cordata* Desv.) près du Pic Saint-Loup. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

P. amygdaliformis Vill.; *P. parviflora* Desf.?; *P. communis* Gn. (non L.).

AC. Garrigues, bois, haies de la plaine. Il sort raremt de la région de l'olivier; mais il est néanmoins très répandu sur le plateau du Pardailhan (500-600 mètres), où le fr. affecte des formes un peu variées. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

(1) Il nous semble prudent, lorsqu'un nom est universellement accepté, de le conserver quand le nom proposé pour le remplacer sous prétexte de priorité n'a aucune chance de réunir tous les suffrages.

163. MALUS Tourn. (Pommier).

Feuilles blanches-tomenteuses en dessous ; pédoncules et bourgeons tomenteux ; fr. à saveur douce.......... *communis*.
Feuilles vertes en dessous, d'abord pubescentes sur les nervures, puis glabres ; pédoncules glabres ou pubescents ; bourgeons velus ; fr. très acerbe, même à la maturité........ *acerba*.

M. communis Lam.; *Pyrus Malus* L.; Gn.
Spontané çà et là dans les haies, cultivé partout. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

M. acerba Mérat.
RR. Haies, bois. — Les Capouladoux aux Cambrettes; le Caylar ; Pégayrolles-de-l'Escalette. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

164. SORBUS L. (Sorbier).

1 { Feuilles composées-pennées 2
Feuilles simples, lobées ou dentées.......................... 3

2 { Fr. assez gros, pyriforme, verdâtre, puis brunâtre ; bourgeons glabres et glutineux ; dents du calice d'abord réfléchies, puis étalées-dressées; échancrure des folioles nulle ou à peine apparente.................................... *domestica*.
Fr. petit, globuleux, d'un rouge vif; bourgeons pubescents ou tomenteux-blanchâtres ; dents du calice d'abord dressées, puis infléchies ; limbe des folioles échancré obliquement vers la base, d'un seul côté de la nervure........... *aucuparia*.

3 { Feuilles vertes et luisantes des deux côtés, à 5-7 lobes inégaux, lancéolés-acuminés, finement dentés en scie; calice subétalé; écailles des bourgeons toujours persistantes à la base des jeunes rameaux........................... *torminalis*.
Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, même à l'état adulte, doublement dentées ou sublobées-dentées ; calice à dents dressées sur le jeune fr.; écailles des bourgeons caduques... .... *Aria*.

S. domestica L. ; Gn. (Vulg. *Sorbier*, *Cormier*).
AC. Bois, haies. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

S. aucuparia L. ; Gn. (Vulg. *Sorbier des oiseleurs*).
RR. Les bois. — La Salvetat ; Fraisse; Pardailhan *(Lt.)* ; la Croix-de-Mounis *(B.)*. ♄ *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre-octobre.

S. torminalis Crantz ; *Cratægus torminalis* L. ; Gn.
AR. mais il se rencontre çà et là dans plusieurs de nos bois montagneux et descend à Lunas ; Lamalou ; Saint-Martin-de-Londres ; Valène et Montarnaud. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre.

S. aria Crantz ; *Cratægus Aria* L.; Gn.
AC. Bois et rochers des montagnes. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

ESPÈCES CULTIVÉES.

A la famille des Pomacées appartient le Buisson-Ardent (*Cratægus pyracantha* Pers.), cultivé parfois en haie de clôture; le Néflier (*Mespilus germanica* L.) qu'on plante dans les jardins et parfois dans les haies et dans les bois.

XXXIV. GRANATÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice adhérent, à 5-7 divisions. Corolle à 5-7 pétales. Étamines nombreuses. Style filiforme. Stigmate en tête. Fruit indéhiscent, irrégulièrement divisé en plusieurs loges. Graines nombreuses, pulpeuses.

165. PUNICA L. (Grenadier).

P. Granatum L. ; Gn.

Arbrisseau ou arbre de 2-5 mètres. Fl. rouges, grandes. Fr. gros, d'un vert rougeâtre, contracté en col au sommet et couronné par les dents coriaces du calice.

Naturalisé au rocher de Substantion et dans une gorge rocailleuse à Agonès. On le voit çà et là dans les haies de la plaine, provenant de cultures plus ou moins anciennes. ♄ Juin-juillet.

L'écorce fraîche de la racine est l'un des meilleurs remèdes contre le ver solitaire.

XXXV. ONAGRARIÉES.

Calice à tube soudé avec l'ovaire. Limbe à 4, rarement 2-5 divisions. Pétales 4, rarement 2-5 ou nuls. Étamines 2-8 insérées avec les pétales au sommet du tube calicinal. Style filiforme. Stigmate en tête, en croix ou en massue. Ovaire à 4 loges polyspermes, rarement à 2 loges monospermes.

1 { Étamines 2; corolle à 2 pétales bifides; calice à 2 divisions caduques.................................. 170. CIRCÆA.
Plus de 2 étamines; pétales 4-5 ou nuls; calice à 4-5 divisions. 2

2 { 4 étamines; pétales nuls (dans notre espèce)... 168. ISNARDIA.
8-10 étamines; pétales 4-5.................................. 3

3 { 10 étamines; calice à 5 divisions; pétales 5; pl. aquatique.... .... 169. JUSSIÆA.
8 étamines; calice à 4 divisions; pétales 4; pl. terrestre....... 4

4 Graines terminées par une aigrette soyeuse; capsule linéaire; fl. roses ou rouges........................ 166. EPILOBIUM.
Graines dépourvues d'aigrette; capsule oblongue; fl. jaunes... .... 167. ŒNOTHERA.

166. EPILOBIUM L. (Epilobe).

1 Fl. irrégulières, à corolle en roue; pétales entiers ou à peine émarginés; étamines et style réfléchis-arqués; feuilles alternes, régulièrement linéaires............ *angustissimum*.
Fl. régulières, infundibuliformes; pétales échancrés-bilobés; étamines dressées; feuilles ovales- lancéolées ou lancéolées, les inférieures opposées.............................. 2

2 Stigmates soudés ou rapprochés en massue; tige présentant 2 ou 4 lignes saillantes.................................. 7
Stigmates libres et distincts, ordint étalés en croix; tige dépourvue de lignes saillantes............................ 3

3 Feuilles toutes plus ou moins pétiolées; fl. penchées avant l'anthèse.. 4
Feuilles caulinaires sessiles ou embrassantes; fl. dressées..... 6

4 Souche tronquée, ordint sans stolons; feuilles ovales-lancéolées, peu pétiolées, arrondies à la base, les radicales ordint imbriquées; graines oblongues, atténuées à la base............. 5
Souche rameuse non tronquée, toujours dépourvue de stolons; feuilles oblongues ou lancéolées-oblongues à base cunéiforme non dentée, toutes portées sur un pétiole assez long (4-7 millim.), les primordiales étalées en rosette; graines obovales, arrondies aux deux bouts............ *lanceolatum*.

5 Tige de 3-6 décim., dressée, simple ou parfois un peu rameuse au sommet; feuilles ovales-lancéolées, espacées, brièvement pétiolées; fl. assez grandes; pl. indifférente à la nature du terrain......................... *montanum*.
Tige de 1-3 décim., ascendante, souvent rameuse à la base; feuilles petites, presque ovales, rapprochées, très brièvement pétiolées; fl. petites; pl. ordint silicicole........ *collinum*.

6 Souche sans stolons ou à stolons épais, charnus; feuilles semi-embrassantes, denticulées en scie; bouton apiculé par les mucrons réunis des sépales; fl. grandes (20-25 millim. de diamètre), d'un beau rose purpurin............ *hirsutum*.
Souche munie de rosettes; feuilles sessiles, brièvement denticulées, calleuses; bouton obtus; fl. petites, rose-pâle..... .... *parviflorum*.

7 Souche sans stolons, munies de rosettes de feuilles........... 8
Souche pourvue de stolons allongés.......................... 9

8 Feuilles ovales-lancéolées, cunéiformes à la base, toutes assez longuement pétiolées; tige molle, présentant de chaque côté deux lignes assez peu prononcées............... *roseum*.

8 Feuilles étroitement lancéolées, sessiles ou subsessiles à base décurrente; tige ferme, offrant 4 plus rarem[t] 2 lignes saillantes qui la rendent toujours quadrangulaire.... *tetragonum*.

Tige de 2-5 décim., munie de stolons filiformes allongés et de 2-4 lignes peu saillantes; feuilles lancéolées, denticulées, les caulinaires sessiles ; fl. toujours dressées...... *obscurum*.

9 Tige de 1-3 décim., pourvue de 2 lignes saillantes, rampante à la base; feuilles ovales, entières ou denticulées, atténuées en un court pétiole ; fl. penchées avant de s'épanouir.......... .... *origanifolium*.

E. **angustissimum** Webb, *Plantæ minus cognitæ* (1784); *E. angustifolium* L. (part.); *E. rosmarinifolium* Jacq. (1788).

R. Bords des ruisseaux, lit desséché des torrents.— Montferrier *(Richter)*; Ganges; la Roque-Aynier; Gorniés ; Le Poujol *(Del.)*; Aniane; la Sérane *(Pouzin)*; Saint-Étienne-de-Gourgas *(Lt.)*; La Vacquerie *(Advenier)*. ♃ Juillet-septembre.

E. **hirsutum** L.; Gn.

CC. Bords des eaux. ♃ Juin-juillet.

E. **lanceolatum** Seb. et Maur.

R. Champs incultes, pied des murs. — L'Escandorgue à Romiguières; le Pardailhan; Lamalou; Colombières ; Avène; Saint-Martin-d'Orb et Saint-Étienne-de-Mursan *(Lt.)*; Lodève *(Aub.)*. ♃ Juillet-septembre.

E. **parviflorum** Schreb.; *E. molle* Lam.

C. Lieux humides, bords des eaux. ♃ Juin-juillet.

E. **montanum** L.

R. Coteaux, bois des montagnes. — La Salvetat *(Thév.)*; l'Escandorgue à Roqueredonde *(Guillaud)*; Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Castanet-le-Haut; Avène; Le Caylar et Madières *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

Nous l'avons rencontré plus d'une fois muni de stolons gemmiformes, ou mieux de bourgeons stoloniformes, et, dans cet état, c'est peut-être ce que Boreau admet comme espèce sous le nom d'*E. silvaticum* (*Fl. du cent.*, éd. 3, p. 239).

E. **collinum** Gm. (comprenant *E. carpetanum* Willk. et *E. Larambergianum* Schultz!); *E. montanum* β. *collinum* Koch.

AR. Rochers, rocailles, vieux murs dans la région montagneuse. — L'Espinouse *(Thév.)*; Saint-Martin-d'Orb ; Andabre-Rosis; l'Escandorgue à Romiguières, à Roqueredonde et à Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

E. **roseum** Schreb.

R. Bords des eaux et des fossés. — Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat; Fraisse et Roqueredonde *(Lt.)*. ♃ Juillet.

Cette espèce offre l'aspect de l'*E. montanum* avec lequel elle croît quelquefois; mais on l'en distingue facilement par les stigmates rapprochés en massue et non pas étalés, par sa tige pourvue de 2-4 lignes saillantes, par ses pétioles plus longs que dans aucune de nos espèces, et par ses fleurs plus petites, d'un rose très pâle.

E. tetragonum L.; Gn.
AC. Lieux humides, fossés desséchés. — Juvignac à Fontcaude ; Rieucoulon ; Castelnau; Lattes ; Gramenet ; Lansargues ; Marsillargues ; Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-août.

E. obscurum Schreb.; *E. virgatum* Fries.
AR. et seulement au bord des torrents et dans les lieux très frais de la région montagneuse. — Pardailhan ; Saint-Amans-de-Mounis ; Andabre-Rosis; Lamalou; Graissessac; Courniou ; La Salvetat et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

E. origanifolium Lam.; *E. alsinifolium* Vill. ?
AR. Lieux humides au Caroux *(Thév.)*. ♃ Juillet-août.

167. ŒNOTHERA L. (Onagre).

Œ. biennis L.
Pl. d'un mètre ; feuilles radicales elliptiques-obovales, les caulinaires oblongues-lancéolées ; fl. grandes, jaunes, en épis terminaux, à la fin allongés.
AR. Lieux frais sablonneux, alluvions des rivières. — Saint-Jean-de-Védas aux bords de la Mosson ; Lattes ; Restinclières ; Cette ; Agde ; plage de Sérignan ; Prémian *(Guitard)* ; bords de l'Hérault au-dessus de Saint-Guilhem où il est abondant. ② Juin-juillet.

168. ISNARDIA L. (Isnardie).

I. palustris L.
Pl. glabre ; tige rampante ; feuilles opposées, ovales, aiguës, rétrécies en pétiole ; fl. petites, verdâtres, axillaires, sessiles.
RR. Lieux inondés. — Source de la Fleurette à Prades ; fossés près de Restinclières ; les eaux de l'Hérault à Saint-Guilhem-le-Désert. ♃ Juillet-août (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* III, 379).
On pourrait le rencontrer encore près de la source du Lez où il a été recueilli autrefois.

169. JUSSIÆA L. (Jussie).

J. grandiflora Michx.; *J. repens* L. var. *major* Martins (Voyez Ch. Martins, sur le genre *Jussiœa* in *Mém. Acad. sc. et lettres, Montp.* VI, p. 353).
Tiges fistuleuses, radicantes à la base, dressees supérieurement ; feuilles très variables, entières ; les inférieures obovales-spatulées ; les supérieures lancéolées ; pétales jaunes, émarginés ou échancrés ; pl. aquatique, toujours stérile chez nous. ♃ Juin-septembre.
Vers 1830, le jardinier Millois jetait souvent dans le Lez des fragments de cette plante dont la multiplication par division est très facile. Aujourd'hui elle a envahi tout le cours inférieur du Lez, les canaux d'irrigation, les fossés de Lattes, de Gramenet, de Maurin, de la Madeleine. On la trouve aussi à Lunel et à Béziers.

170. CIRCÆA L. (Circée).

C. lutetiana L.; Gn.

Souche traçante; tige de 4-5 décim.; feuilles opposées, pétiolées, sinuées-denticulées; fl. petites, blanches ou rosées, en grappes terminales grêles, allongées.

AC. dans la région montagneuse. — Courniou; la Madeleine-de-Mounis; La Salvetat; l'Escandorgue à Romiguières et aux Rives; Avène; Ceilhes; Bédarieux; Colombières; Lamalou; toute la vallée de la Mare; descend jusqu'à Béziers *(fr. Liobérus)*. ♃ Juin-août.

XXXVI. HALORAGÉES.

Fleurs monoïques. Calice à limbe quadripartit dans les fleurs mâles. 4 pétales caducs. Étamines 8, rarement 4. Fleurs femelles à calice quadridenté. Pétales rudimentaires ou nuls. 4 stigmates très gros à papilles saillantes. Fr. tétragone, couronné par le calice, composé de 4 coques indéhiscentes.

Plantes aquatiques à feuilles verticillées, toutes pectinées-pennatiséquées, ou les florales squamiformes. Fleurs en épi, les mâles au sommet.

171. MYRIOPHYLLUM L. (Myriophylle).

Épi floral terminé par un faisceau de feuilles; fl. naissant à l'aisselle des feuilles supérieures qui sont toutes pectinées-pennatifides et les dépassent plus ou moins.................. .... *verticillatum* et var.

Épi floral nu au sommet; feuilles florales inférieures dentées, égalant ou dépassant à peine les fl., les autres réduites à l'état de bractées indivises, plus courtes que les verticilles floraux. .... *spicatum*.

M. verticillatum L.

C. Eaux tranquilles ou peu rapides, fossés, étangs, rivières. ♃ Juin-août.

β. pectinatum (M. pectinatum DC., *Fl. fr.*, V, 529). Feuilles florales très courtes, à segments rapprochés, presque contigus, dépassant à peine les fl. — Montpellier à Sauret; Lattes à Maurin; Castelnau; Juvignac; Mauguio à Saint-Marcel.

M. spicatum L.

C. Mêmes stations que l'espèce précédente. — Lattes à Maurin; Mauguio à Saint-Marcel et au Mas de Marot; Saint-Just; Saint-Guilhem-le-Désert; Roquehaute. ♃ Juillet-août.

XXXVII. LYTHRARIÉES.

Calice tubuleux ou campanulé à 8-12 dents bisériées. Pétales 4-6, caducs, rarement nuls. Étamines 6-12, rarement plus ou moins par avortement, insérées dans le tube du calice un peu plus bas que les pétales. 1 style et 1 stigmate. Capsule entourée par le calice persistant, à 2-5 loges polyspermes.

Plantes herbacées, à feuilles opposées, sans stipules.

- Calice tubuleux, allongé, longuement dépassé par les pétales; style filiforme; capsule oblongue et cylindrique. 172. LYTHRUM.
- Calice en cloche, court; pétales très petits, caducs, souvent nuls; stigmate presque sessile; capsule globuleuse. 173. PEPLIS.

172. LYTHRUM L. (Salicaire).

1
- Fl. en faisceaux axillaires simulant des verticilles et formant un long épi terminal; feuilles opposées, lancéolées, en cœur à la base; pl. vivace, de 5-12 décim............. *Salicaria.*
- Fl. axillaires, solitaires; feuilles presque toujours alternes, oblongues ou linéaires; pl. annuelle, de 1-4 décim......... 2

2
- Calice à 8 dents, plus développé à la fin que dans les espèces voisines; 4 pétales dépassant à peine les dents du calice; étamines 2; feuilles linéaires-étroites, finement denticulées; pl. atteignant à peine 1 décim.............. *Thymifolia.*
- Calice à 6-12 dents; 5-6 pétales égalant la moitié du calice; étamines 5-6; feuilles lancéolées-linéaires, entières; pl. de 1-4 décim.. 3

3
- Dents externes du calice très courtes, triangulaires, obtuses; bractées herbacées, de longueur variable; rameaux très nombreux, étalés-déjetés, les extérieurs très longs; capsule égalant le calice; pl. annuelle, de 1-2 décim. *bibracteatum.*
- Dents externes du calice linéaires, aiguës; bractées courtes, scarieuses; rameaux peu nombreux, non étalés-déjetés; capsule un peu plus longue que le calice; pl. le plus souvent vivace, de 2-4 décim...................... *Hyssopifolia.*

L. Salicaria L.; Gn.

C. Bords des eaux. ♃ Mai-septembre.

Forme grêle à épis rameux (*L. gracile* DC., *Cat. hort. monsp.*, p. 123). — Sur la plage à Pérols et à Saint-Marcel.

L. Hyssopifolia L.; Gn, *Hort.*, 228 et *Fl. monsp.*, p. 146 (ex parte); *Hyssopifolia sive Gratiola minor* C. Bauh. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* III, p. 379).

C. Fossés, terres légères où l'eau a séjourné pendant l'hiver. ②, ♃ Mai-septembre.

L. Thymifolia L.; Gn., *Hort.* p. 228; *Thymifolia maritima* J. Bauh.

R. Terres légères inondées pendant l'hiver.— Montpellier à Grammont; Lamoure; Pérols; Portiragnes à Roquehaute. ① Mai-juillet.

L. bibracteatum Salzm

RR. Lieux humides où l'eau a séjourné l'hiver. — Marais de Maurin où il est abondant *(Del.)*; la Madeleine; Agde (*Dun.*); Roquehaute *(fr. Liobérus)*. ① Mai-juin.

173. PEPLIS L. (Péplide).

Calice court, campanulé; capsule globuleuse, plus longue que le tube du calice; tige glabre, couchée, radicante à la base; feuilles glabres, obovales, atténuées en pétiole; style très court, toujours dépassé par les dents du calice... *Portula.*

Calice fructifère ovoïde-cylindrique; capsule elliptique, couverte par le tube du calice; tige dressée, raremt ascendante, hispidule au sommet; feuilles presque toujours ciliolées, obovales-cunéiformes, non pétiolées; style assez long, dépassant les dents du calice à la maturité........... *erecta.*

P. Portula L.

RR. Lieux inondés l'hiver, bords des chemins humides dans les terrains sablonneux. — La Salvetat *(Thév.)*; Fraisse et Pardailhan *(Lt.)*. ① Juin-septembre.

P. erecta Req.

RR. Mares, lieux humides. — Grammont, Lamoure *(Herb. Del.* 1823); Portiragnes à Roquehaute où il est très abondant. ① Juin-juillet.

XXXVIII. TAMARICINÉES.

Calice persistant, à 5 divisions, rarement 4. Pétales 4-5, insérés sur la base du calice et alternes avec ses divisions. Étamines 5-10, insérées sur les bords d'un disque hypogyne. Ovaire libre. Style 1. Stigmates 3. Capsule trigone, uniloculaire, à 3 valves. Arbustes ou arbres à feuilles très petites, imbriquées, fleurs en épis.

174. TAMARIX L. (Tamarix).

Fl. petites en épis grêles; étamines saillantes; bractées ovales, longuement subulées; capsule pyramidale longuement atténuée; feuilles croissant en même temps que les fl.; arbuste ou arbre de 2 à 10 mètres........................ *gallica.*

Fl. en épis épais; étamines non saillantes; bractées oblongues; capsule en pyramide moins longuement atténuée; feuilles croissant après l'apparition des fl.; arbuste dépassant raremt 2-3 mètres................................ *africana.*

T. gallica L.; Gn.

C. Lieux humides surtout dans les plaines voisines de la mer et aux bords des étangs et des marais salés. ♄ Mai-août.

T. africana Poir.

R. et moins maritime que le précédent. — Celleneuve *(Del.)*; Portiragnes *(fr. Liobérus)*; Villeneuve avec le *T. gallica* et plus rare; Roujan *(B.)*; Saint-Chinian *(Lt.)*. ♄ Juin-août.

ESPÈCE CULTIVÉE.

Le *Tamarix anglica*, que Jacques Gay considérait comme une variété du *T. gallica*, ne s'est jamais montré à nous vraiment spontané ni naturalisé.

XXXIX. MYRTACÉES.

Calice à 5 divisions. 5 pétales. Étamines très nombreuses. Style 1 à stigmate simple. Ovaire adhérent au calice. Fruit bacciforme d'un bleu noirâtre, à 2 ou 3 loges, et couronné par les dents du calice.

175. MYRTUS L. (Myrte).

M. communis L.

Arbrisseau aromatique de 1-2 mètres, à feuilles opposées, très rapprochées, coriaces, ovales-lancéolées, aiguës; fl. blanches, axillaires, odoriférantes.

RR. Montagne de Mireval où l'on en trouve plusieurs pieds sur le versant sud, près de Font-Cervier. ♄ Mai-juin.

XL. CUCURBITACÉES.

Fleurs monoïques ou dioïques. Calice à 5 dents ou 5 lobes. Corolle à 5 divisions profondes, soudée par sa base avec le calice. Étamines 5, soudées deux à deux, la 5e libre. Anthères allongées à 2 loges. Style court à 3-5 stigmates bilobés. Ovaire à 3-5 loges. Fruit charnu à loges souvent oblitérées.

- Fl. monoïque; fr. oblong, rude-hérissé, lançant ses graines avec force par sa base en se détachant du pédoncule........ 177. ECBALLIUM.
- Fl. dioïque (dans notre espèce); fr. globuleux, lisse, ne lançant jamais ses graines au dehors; tiges grimpantes, munies de vrilles........ 176. BRYONIA.

176. BRYONIA L. (Bryone).

B. dioica Jacq.; *B. alba* Gn. (non L.).

Tiges grêles, longues, parfois grimpantes; feuilles palmatilobées, en cœur à la base; fl. d'un blanc jaunâtre, en grappes axillaires; fr. rouges à la maturité.

C. Haies. ♃ Mai-août.

177. ECBALLIUM Cl. Rich. (Ecballium ou Momordique).

E. Elaterium Rich.; *Momordica Elaterium* L.; Gn. (Vulg. *Concombre sauvage).*

Tiges couchées, hérissées; feuilles sinuées-dentées, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; fl. jaunâtres, en petits corymbes axillaires.

C. Décombres autour des habitations, bords des chemins. ♃ Mai-août.

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive surtout le Melon *(Cucumis Melo* L.); le Concombre *(C. sativus* L.); la Pastèque *(C. citrullus* Ser.); la Courge *(Cucurbita maxima* Duch.); la Calebasse *(Lagenaria vulgaris* Ser.).

XLI. PORTULACÉES.

Calice à 2, rarement 3-5 sépales imbriqués avant la floraison. Pétales 4-6. Étamines en nombre variable, ordinairement soudées avec la base des pétales. 1 ovaire uniloculaire, libre ou adhérent à la base du calice. 1 style 3-5 fide. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en 3 valves ou circulairement.

Plantes annuelles, plus ou moins charnues, sans stipules.

Capsule polysperme, s'ouvrant en travers; calice à base persistante et dont le sommet caduc se détache avec la partie supérieure de la capsule; pétales jaunes; pl. terrestre .... 178. PORTULACA.

Capsule trisperme, s'ouvrant en 3 valves; calice persistant; pétales blancs; pl. presque toujours aquatique. 179. MONTIA.

178. PORTULACA L. (Pourpier).

P. oleracea L.; Gn.

Pl. charnue, luisante, couchée, de 10-20 centimètres; feuilles oblongues-cunéiformes, très entières; fl. sessiles.

C. Vignes, champs cultivés, terres sablonneuses. ① Mai-septembre.

179. MONTIA L. (Montie).

Tiges radicantes, vivaces, allongées, tombantes ou nageantes; graines un peu luisantes, finement tuberculeuses; pl. très verte, à cymes presque toujours toutes latérales. *rivularis*.
Pl. annuelle, dressée ou ascendante, vert-jaunâtre; graines fortement tuberculeuses, ternes; cymes presque toujours terminales.. *minor*.

M. minor Gm.; *M. fontana* L.; Gn. (part.).
RR. Champs sablonneux humides, bords desséchés des rivières. — Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Avène et Fraisse *(Lt.)*. ① Avril-mai.

M. rivularis Gm.; *M. fontana* L.; Gn. (part.).
RR. Bords des rivières et des eaux vives dans les terrains sablonneux granitiques ou schisteux. — Andabre-Rosis; Saint-Martin-d'Orb; Ceilhes; Pardailhan *(Lt.)*; La Salvetat *(Thév.)*. ♃ Juillet-septembre.

Le *M. rivularis* exondé et le *M. minor* accidentellement recouvert par l'eau, se rapprochent tellement, qu'il vaudrait mieux peut-être revenir à une seule espèce, le *M. fontana* L.

XLII. PARONYCHIÉES.

Calice à 5 divisions, rarement 4. Pétales 4-5, souvent filiformes, quelquefois rudimentaires ou nuls. 4-5 étamines insérées sur un disque à la base des divisions calicinales. 2 styles libres ou soudés, ou 2-3 stigmates sessiles. Capsule enveloppée par le calice persistant, indéhiscente ou déhiscente.

1 { Feuilles alternes; pétales 5, égaux au calice ou le dépassant peu; pl. glauque.. 2
Feuilles opposées; pétales filiformes ou nuls; pl. verte........ 3

2 { Stigmates sessiles; capsule crustacée, ovoïde-trigone, monosperme, indéhiscente.................. 181. CORRIGIOLA.
3 styles étalés-recourbés; capsule trigone-pyramidale, polysperme, 3-4 loculaire à la base, uniloculaire au sommet.... .... 180. TELEPHIUM.

3 { Feuilles stipulées; calice très profondément divisé............ 4
Feuilles non stipulées; calice à tube urcéolé ou campanulé, aussi long ou presque aussi long que ses divisions.............. .... 186. SCLERANTHUS.

4 { 3 stigmates; divisions du calice munies de deux appendices membraneux soudés à leur base et terminés en pointe ciliée; feuilles lancéolées-subulées.... .... 182. LŒFLINGIA.
2 styles ou 2 stigmates; divisions calicinales non appendiculées; feuilles ovales ou lancéolées.............................. 5

5 { 2 styles; fl. cachées par de grandes bractées scarieuses argentées.................................. 183. PARONYCHIA.
2 stigmates sessiles ou subsessiles; fl. très apparentes et dépassant beaucoup les bractées.............................. 6

6 { Calice presque plan, herbacé et vert extérieurement; capsule indéhiscente........................... 185. HERNIARIA.
Calice blanc, spongieux, épais et fusiforme, creusé en capuchon aristé; capsule s'ouvrant à la base en 5-10 valves qui restent soudées au sommet..................... 184. ILLECEBRUM.

180. TELEPHIUM. L. (Télèphe).

T. Imperati L.

Souche épaisse, à tiges nombreuses, couchées, grêles, de 2-3 décimètres; feuilles ovales, glabres, un peu épaisses; fl. blanches en bouquets serrés au sommet des tiges.

RR. Rochers calcaires à Saint-Chinian *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

181. CORRIGIOLA L. (Corrigiole).

{ Rameaux florifères feuillés; feuilles oblongues-linéaires; racine annuelle; fl. en capitules petits................ *littoralis.*
Rameaux florifères entièrement dépourvus de feuilles, les inférieures et celles des rameaux stériles subspatulées, obovales ou oblongues; racine vivace; capitules d'une dimension double.................................. *telephiifolia.*

C. littoralis L.

AR. Terres humides et sablonneuses. — Mauguio à Lamoure *(B.)*; Saint-Bauzille-de-Putois; sables de l'Hérault près de Pézenas *(Biche)*; Autignac *(docteur Bras)*; Béziers et Roquehaute *(fr. Liobérus)*; La Salvetat, Fraisse, Courniou, Saint-Amans, Castanet-le-Haut, Andabre-Rosis, le Bousquet-d'Orb, Avène, Lamalou et Pardailhan *(Lt.)*. ① Juin-septembre.

C. telephiifolia Pourr.

RR. Terrains frais et sablonneux. — Fos et Faugères *(abbé Reynard)*. ♃ Juin-juillet.

182. LŒFLINGIA L. (Lœflingie).

L. hispanica.

Feuilles opposées, subulées; fl. très petites en grappes denses; pl. pubescente, étalée-ascendante.

RR. Terrains sablonneux. — Vendres *(Thév.)*; Agde au cap Brescou *(Biche)*; Cette aux Onglous *(André)*. ① Mai-juin.

On peut exprimer des doutes sur l'indigénat de cette espèce, mais elle est trop abondante aux localités que nous avons citées, pour qu'on ne l'y considère pas comme vraiment naturalisée.

183. PARONYCHIA Tourn. (Paronique).

1 { Feuilles linéaires, charnues, verticillées; sépales largement membraneux-scarieux au sommet, terminés en pointe acérée; bractées petites, plus courtes que les fl.; pl. annuelle, très grêle et presque naine.......................... *cymosa*.
Feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, opposées, non charnues; sépales membraneux-scarieux sur les bords ou herbacés; bractées argentées, cachant les fleurs; pl. vivace..... 2

2 { Divisions calicinales égales, scarieuses ou membraneuses aux bords, ovales ou oblongues, obtuses; feuilles non ou à peine ciliolées; tige couchée, de 2-3 décim...................... 3
Divisions calicinales très inégales, non scarieuses ni membraneuses, linéaires, aiguës; feuilles très ciliées; tige ascendante, de 5-10 centim........................... *nivea*.

3 { Bractées largement ovales, brièvement apiculées, couvrant presque entièrement les feuilles florales et formant de gros fascicules blancs-argentés; divisions calicinales oblongues, fortement scarieuses au bord, très voûtées et terminées par une pointe brune ou rousse à la base; pl. de la plaine. *argentea*.
Bractées lancéolées, longuement acuminées, couvrant peu les feuilles et formant des fascicules plus petits et d'un blanc moins éclatant; divisions calicinales ovales, à peine voûtées, un peu membraneuses aux bords, à nervures très prononcées au sommet, la centrale se prolongeant en un poil fort et court; pl. des montagnes schisteuses et granitiques........ .... *polygonifolia*.

P. cymosa Lam.; *Illecebrum cymosum* L.

RR. Lieux sablonneux et surtout siliceux. — Vers Madières *(Herb. Del.)*; entre Madières et Navacelle *(Aub.)*. ① Juin-juillet.

P. polygonifolia DC.; *Illecebrum Paronychia* Gn. (ex parte) quoad l'Espérou.

RR. Terrains schisteux et granitiques entre 700 et 900 mètres. — Le Caroux *(Herb. Del.)*; Douch au vallon d'Éric *(Aub.)*; le Saumail, La Salvetat, Fraisse et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin-septembre.

P. argentea Lam.; *Illecebrum Paronychia* L.; Gn. (ex parte).

R. Terrains incultes et sablonneux. — Près d'Agde *(Herb. Dun.)*; versant ouest de la montagne de Cette et les Onglous *(B.)*; plage de Sérignan *(Lt.)*; Béziers *(Thév.)*; Lodève *(Aub.)*. ♃ Juin.

C'est le *P. capitata* de tous nos herbiers publics.

P. nivea DC.; *Illecebrum capitatum* Gn.; L. (ex parte et quoad Narbonam).

AC. Lieux incultes et pierreux de la région des oliviers. — Montpellier à Lavalette; Caunelle; la Madeleine; Mireval; Fabrègues; Saint-Georges; Poussan; Pignan; Saint-Jean-de-Védas; Castries; Sussargues. ♃ Mai-juin.

184. ILLECEBRUM L. (Illécèbre).

I. verticillatum L.

Tiges de 1-2 décimètres, grêles, couchées ; feuilles ovales-arrondies ; fl. sessiles et formant d'élégants verticilles blancs.

RR. Terrains sablonneux, alluvions. — La Salvetat, Fraisse, Courniou, Andabre-Rosis et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*; Douch *(Roudier)*; l'Escandorgue à Romiguières *(Guillaud)*. ① Juillet-septembre.

185. HERNIARIA Tourn. (Herniaire).

1 { Pl. glabre, d'un aspect verdâtre ; fl. nombreuses, d'un vert jaunâtre ; capsule mûre un peu saillante............. *glabra*.
Pl. velue-hérissée, d'un vert cendré ; fl. un peu plus grandes, en paquets axillaires souvent pauciflores ; capsule incluse...... 2

2 { Fl. pédicellées ; souche ligneuse à la base ; feuilles oblongues, souvent élargies à leur partie supérieure ; calice couvert de poils inégaux et plus courts à son sommet qu'à sa base ; pl. toujours vivace.............................. *incana*.
Fl. sessiles ; tige herbacée ; feuilles ovales-oblongues ; calice couvert de poils tous égaux ou plus longs à son sommet qu'à sa base ; pl. annuelle, bisannuelle ou vivace............... .... *hirsuta* et var.

H. glabra L.; Gn., *Hort.*, p. 123 et *Fl. monsp.*, p. 399 (vulg. *Turquette*).

AC. Terrains sablonneux et incultes. ② et ♃ Juin-septembre.

H. hirsuta L.; Gn., *Hort.*, p. 123.

CC. Terrains sablonneux, champs en friche. ① et ② Juin-septembre.

β. cinerea (*H. cinerea* DC.). — Variété d'un aspect plus cendré, à poils ordinᵗ plus égaux, plus longs et plus nombreux, à rameaux moins étalés et à la fin dressés ; forme annuelle ou bisannuelle. — *C.* et parfois mêlé avec le type et des formes intermédiaires qui ne permettent pas d'y voir deux espèces constamment distinctes.

Quelques botanistes réunissent sous le nom de *Herniaria vulgaris* Spreng. les *H. glabra* et *H. hirsuta.*

H. incana Lam.; *H. lenticulata* L.?; *H. fruticosa* Gn., *Fl. monsp.*, p. 393 (ex parte).

AC. dans la plaine. — *R.* hors de la région des oliviers : le Larzac au Caylar et à La Vacquerie. ♃ Juin-août.

186. SCLERANTHUS L. (Gnavelle).

1 { Fl. d'un blanc mêlé de vert ; divisions calicinales ovales-lancéolées, obtuses, largement bordées de blanc, conniventes à la maturité ; pl. vivace, un peu glauque, aimant les collines siliceuses incultes............................ *perennis*.

1 { Fl. verdâtres ; divisions calicinales lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës, entièrement vertes ou très étroitement bordées de blanc, un peu divergentes ou dressées à la maturité; pl. verte, annuelle ou bisannuelle, presque toujours dans les cultures 2

2 { Tube du calice arrondi à la base ; divisions à bord membraneux nul ou à peine visible, dressées ou un peu conniventes à la maturité; pl. annuelle, très grêle, de 3-10 centim.......... *verticillatus*.
Calice à tube atténué à la base et à divisions étroitement bordées de blanc ou vertes après la floraison ; pl. moins précoce, annuelle ou bisannuelle, de 10-20 centim., à fl. 2-3 fois plus grandes, à tube plus long, relativement aux divisions calicinales .... *annuus*.

S. annuus L.; *S. polycarpos* Gn., *Fl. monsp.*, p. 403, ex parte (non L.); *S. annuus* et *S. biennis* Reut., *Cat.*, 1861, p. 83.

AR. et presque exclusivement dans la région montagneuse. — La Sérane et Le Poujol *(Touchy)*; le Caroux *(Planchon)*; La Salvetat *(Thév.)*; Lodève *(Aub.)*; Saint-Étienne-de-Mursan; Andabre et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. Il descend jusqu'à Béziers *(fr. Liobérus)*, et à Saint-Bauzille-de-Putois. ① et ② Mai-juillet.

Nous avons remarqué, comme Grenier, que le *S. annuus*, attardé parfois et surpris par l'hiver, sommeille, pour ainsi dire, et ne donne ses fruits que l'année suivante : c'est alors le *S. biennis* Reut. (loc. cit.).

S. verticillatus Tausch; Rchb., *Fl. excurs.*, p. 565; *S. annuus* Gn. e locis (non L.); *S. Delorti* Gren. in Bill., *Arch. Fr. et Allem.*, p. 204; *S. polycarpus* DC., *Prodr.*, III, 218; Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 614 (non L.); *S. pseudoverticillatus* Lacroix in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 558 (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 380).

RR. Saint-Aunès *(B.)*; Roquehaute *(Thév.)*; Pézenas et Montagnac *(Biche)*; Gignac *(Espagne)*. ① Avril-juin.

S. perennis L.

C. dans les montagnes, aux bords desséchés des torrents et dans les terrains schisteux et siliceux humides. — Le Saumail; l'Espinouse; l'Escandorgue et les vallées intermédiaires le long de la Mare et de l'Orb. ♃ Juin-septembre.

Un ou deux pieds, sans doute adventices, ont été trouvés près de la mer à Palavas (*Roudier*).

XLIII. CRASSULACÉES.

Calice à 3-20 divisions. 3-20 pétales, rarement réunis en une corolle monopétale. Étamines en nombre égal aux pétales ou en nombre double. Ovaire à carpelles en nombre égal à celui des pétales, munis à leur base d'une écaille nectarifère, polyspermes et s'ouvrant longitudinalement en dedans.

Herbes à feuilles charnues, sans stipules.

1 { Corolle tubuleuse, monopétale, à 5 lobes à peu près de la longueur du tube; feuilles peltées orbiculaires, ombiliquées. .. .. 191. UMBILICUS.
Pétales libres ou à peine soudés à la base; feuilles non peltées ni ombiliquées.. 2

2 { Étamines 3-4; feuilles opposées; pl. naine.................. 3
Étamines 5-18 ou plus; feuilles éparses........................ 4

3 { Pétales 3; écailles hypogynes nulles ou presque nulles; carpelles 3-4, à 2 graines, séparés par un étranglement; fl. axillaires, sessiles.......................... 187. TILLÆA.
Pétales 4; écailles linéaires; carpelles 4, polyspermes; fl. en cymes irrégulières.................... 188. BULLIARDA.

4 { Divisions du calice 5, rarem[t] 4-7; étamines 10, rarem[t] 4-5; styles ou ovaires 5, rarem[t] 4; écailles nectarifères 4-5; rejets stériles nuls ou à feuilles éparses....... 189. SEDUM.
Divisions calicinales 6-20; étamines en nombre double de celui des sépales et des pétales; écailles nectarifères 12-18; feuilles des rejets stériles rapprochées en rosette dense........... .... 190. SEMPERVIVUM.

187. TILLÆA Micheli. (Tillée).

T. muscosa L.; Gn.

Pl. naine (2-4 centim.), souvent rougeâtre; feuilles connées, rapprochées et comme imbriquées; fl. sessiles.

RR. Lieux sablonneux un peu humides. — Montpellier à Grammont où Magnol l'avait déjà observé (*Bot.*, p. 211); Doscares; Saint-Aunès; Roquehaute; Pézenas *(Biche)*; Gignac *(Espagne)*. ① Avril-juin.

188. BULLIARDA DC. (Bulliarde).

B. Vaillantii DC.

Tige de 2-5 centim.; feuilles connées à la base, quelquefois rougeâtres, linéaires-oblongues, presque obtuses; fl. rosées, à pédoncules plus longs que les feuilles.

RR. Mares de Roquehaute, commune de Portiragnes *(Dunal)*. Retrouvé aux mêmes lieux par M. Théveneau et d'autres botanistes. ① Mai-juillet.

189. SEDUM L. (Sédum ou Orpin).

1 { Feuilles planes des deux côtés.................................. 2
Feuilles cylindracées ou subglobuleuses........................ 4

2 { Pl. annuelle, faible, ascendante; feuilles très entières, les inférieures spatulées, les supérieures oblongues-linéaires; fl. disposées en une panicule racémiforme, longue et étroite. .... *Cepæa.*

2 Souche épaisse, à fibres renflées-napiformes; tiges robustes, dressées; feuilles grandes, lâchement dentées, ovales ou ovales-oblongues; fl. disposées en corymbe terminal compact 3

3 Feuilles opposées, très amples, les supérieures amplexicaules; rameaux florifères le plus souvent opposés; pétales non recourbés en dehors, toujours d'un blanc jaunâtre. *maximum*.

Feuilles presque toutes éparses, les supérieures sessiles, non embrassantes; rameaux florifères alternes ou inordinés; pétales étalés-recourbés, rougeâtres, purpurins .... *purpurascens*.

4 Racine grêle, annuelle; tige sans rejets stériles; étamines 5, rarem^t 7 5

Souche vivace, émettant des rejets stériles; 10 étamines ou plus. 6

5 Pl. pubescente-glanduleuse, 5-12 centim.; carpelles ovales-oblongs, finement tuberculeux, mucronés par le style allongé (1-2 millim.); feuilles linéaires, cylindriques, étalées-dressées .... *rubens*.

Pl. glabre, de 2-5 centim.; carpelles linéaires-lancéolés, plissés, lisses, mucronés par le style très court (1/2 millim.); feuilles ovales imbriquées .... *cæspitosum*.

6 Fl. jaunes ou jaunâtres 11

Fl. blanches ou rosées 7

7 Feuilles oblongues-linéaires, cylindracées ou semi-cylindriques. 10

Feuilles ovoïdes ou subglobuleuses 8

8 Fl. pédicellées; pétales ovales, subobtus; feuilles ovales-convexes ou globuleuses, souvent opposées, non prolongées en éperon à la base 9

Fl. subsessiles; pétales lancéolés-subulés; feuilles alternes, ovales, obtuses, prolongées en éperon à la base. *anglicum*.

9 Feuilles ovales, gibbeuses, lâchement imbriquées sur les jeunes pousses; tiges non fruticuleuses; pl. pubescente au sommet, habitant la plaine et les montagnes et indifférente à la nature du sol .... *dasyphyllum*.

Feuilles presque sphériques, imbriquées et très serrées sur les jeunes pousses; tiges tortueuses et un peu fruticuleuses à la base; pl. entièrement glabre, ne descendant point dans la plaine et presque spéciale aux terrains siliceux et granitiques .... *brevifolium*.

10 Tiges florifères de 5-8 centim., dressées, pubescentes-glanduleuses au sommet; feuilles velues-hérissées, semi-cylindriques; pétales oblongs, d'un blanc rosé, aristés. *hirsutum*.

Tiges florifères de 10-20 centim., glabres, ascendantes; feuilles glabres, cylindracées; pétales blancs, lancéolés, non aristés. .... *album* et var.

11 Feuilles des tiges stériles longuement subulées, dilatées à leur base en une large membrane blanchâtre embrassant et enveloppant la tige; 1 ou 2 fl. longuement pédicellées .... *amplexicaule*.

Point de feuilles membraneuses-blanchâtres ni amplexicaules... 12

12 Pl. de 5-8 centim.; feuilles ovoïdes, obtuses, mutiques, d'une saveur âcre, imbriquées sur les tiges florifères qu'elles couvrent presque entièrement; capsules divergentes..... *acre*.

Pl. de 10-50 centim.; feuilles linéaires, aiguës, cuspidées ou mucronées, sans saveur piquante, ne cachant point les tiges; capsules dressées.................................. 13

13 Fl. d'un jaune très pâle; souche fruticuleuse; pl. des terrains calcaires.. 14

Fl. d'un beau jaune; souche non fruticuleuse; pl. des terrains granitiques ou indifférente à la nature du sol............. 15

14 Tiges fleuries de 3-5 décim.; feuilles oblongues-fusiformes; calice non tronqué à la base, à divisions obtuses, 2 fois plus courtes que la corolle; pétales lancéolés, presque obtus, étalés; cyme compacte, à rameaux d'abord réfléchis courbés en crochet, à la fin dressés.................. *nicæense*.

Tiges fleuries de 1-2 décim.; feuilles ovales-oblongues; calice tronqué à la base, à divisions lancéolées, aiguës, une fois plus courtes que la corolle; pétales linéaires-subulés, toujours dressés; cyme à rameaux peu nombreux, dressés, à la fin compacte.......................... *anopetalum*.

15 Tiges grêles, largement fistuleuses, très compressibles; feuilles presque planes, linéaires, cuspidées, fortement prolongées à la base en un éperon triangulaire, aigu, celles des rejets rapprochées en cône renversé formant une sorte de rosette compacte; sépales presque plans à bords non épaissis; fl. sessiles.................................... *pruinatum*.

Tiges étroitement fistuleuses, peu compressibles; feuilles cylindracées, linéaires, aiguës, mucronées, prolongées à la base en un éperon court, obtus, celles des rejets non rapprochées en cône renversé; sépales excavés au milieu et à bords épaissis; fl. brièvement pédicellées..... *reflexum*.

S. maximum Suter; *S. Telephium* L. secund. Fries.

RR. Rochers humides et vieilles murailles dans la région montagneuse. — Andabre-Rosis; Saint-Étienne-de-Gourgas; Le Caylar; Pégayrolles-de-l'Escalette; Ceilhes; Avène *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

S. purpurascens Koch; Bonnet; *S. Telephium* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 618, et mult. auct. non L.

RR. Rochers, haies dans les montagnes. — L'Espinouse à La Calmette *(Barthés)*; à Fraisse et à La Salvetat *(Lt.)*; La Madeleine-de-Mounis *(Mme. Henri Bouchet)*; Le Caylar. ♃ Juillet-septembre.

Nous avons dans nos montagnes des formes que Boreau a décrites dans sa Monographie, mais que nous n'avons pu suffisamment distinguer même avec l'aide de l'auteur; nous pourrions inscrire ici leurs noms, mais nous sommes loin de considérer comme un progrès scientifique la transcription dans une Flore de noms qu'on ne peut signaler par de bons caractères.

S. Cepæa L.; Gn.

RR. Haies humides, rochers, vieux murs dans la région des basses montagnes. — Vallée de la Mare à Andabre et à Saint-Gervais; Courniou et Avène *(Lt.)*; Bédarieux *(Thév.)*; Saint-Geniès-de-Varensal *(B.)*; Fraisse *(Vidal)*. ① Juin-juillet.

S. rubens L., *Sp.* 619; *Crassula rubens* L., *Syst.* 253; *S. annuum* Gn., *Fl. monsp.*, 472 (non L.).

R. Vignes, vieux murs. — La Sérane, les Capouladoux *(Dun.)*; Saint-Guilhem-le-Désert; Ganges; Murviel; Castelnau *(André)*; Saint-Martin-d'Orb; Avène *(Lt.)*. ① Avril-juin.

S. cæspitosum DC., *Prodr.* III, 405; *Tillæa rubra* Gn.; *Crassula cæspitosa* Cav., *Ic.*, t. 69, f. 2; Magnol, *Bot.*, p. 237, *Ic.*

R. Montpellier à Grammont; Juvignac; Poussan; Saussan; Murviel *(Del.)*; Mireval et Agde *(De Girard)*; Fabrègues; Pézenas *(Biche)*; les Capouladoux; Mas de Londres et Saint-Martin *(Castel)*; Pardailhan à Rodomouls *(Lt.)*; Gignac *(Espagne)*; Capestang *(Castel)*. ① Avril-juin.

S. hirsutum All.

R. Rochers des montagnes schisteuses et granitiques, vieux murs. — Saint-Gervais *(Thév.)*; l'Espinouse *(Aub.)*; Lamalou, Saint-Étienne-de-Mursan, Graissessac, Courniou et Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

S. album L.; Gn.

CC. Murs, toits, rochers. ♃ Juin-août.

β. micranthum. — Fleurs plus petites; feuilles des rejets plus courtes, souvent dressées.

CC. dans les endroits pierreux et sur les rochers de la région montagneuse, surtout dans les rochers dolomitiques du Larzac. *RR.* dans la plaine. — Les Matelles *(B.)*; Valmargues *(Del.)*. ♃ Juin-août.

S. anglicum L.

RR. Rochers des montagnes. — L'Espinouse *(Thév.)*; Colombières *(Farrand)*; Saint-Bauzille près de Saint-Pons *(Barthés)*; Andabre-Rosis; Fraisse et Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

S. dasyphyllum L.; Gn.

C. Vieux murs, rochers. ♃ Juin-juillet.

S. brevifolium DC.

RR. Rochers. — Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

S. acre L.; Gn.

CC. Vieux murs, lieux pierreux. ♃ Mai-juillet.

S. reflexum L.

RR. Coteaux pierreux, murailles. — Ganges; Saint-Guilhem-le-Désert; La Vacquerie; les Capouladoux aux Cambrettes; Courniou; Fraisse et Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*; Roquehaute. ♃ Juillet-août.

On trouve aux mêmes lieux la forme verte et la forme glauque; caractère sans importance.

S. pruinatum Brot., *Fl. lusit.* II, 209; Coss. *Not. crit.*, 163; *S. elegans* Lej.; Gr. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 626.

RR. Rochers, lieux stériles. — Courniou et Fraisse *(Lt.)*; Saint-Geniès-de-Varensal *(Farrand)*. ♃ Juillet-août.

S. nicæense All.; *S. altissimum* mult. auct.; *S. reflexum* et *S. rupestre* Gn. (part.).

CC. Vieilles murailles, lieux pierreux. ♃ Juin-juillet.

S. anopetalum DC.; *S. ochroleucum* Chaix in Vill., *Dauph.* I, 325 (nom appliqué par les auteurs à plusieurs espèces); *S. rupestre* Vill. (op. cit.), III, p. 67 (non Chaix).

C. Lieux pierreux, presque exclusivement dans la région montagneuse. — Saint-Martin-d'Orb; Le Poujol; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Pons; La Madeleine-de-Mounis; Avène; Puéchabon; Viols; la Sérane; descend au Moulin Geniez près de Saint-Jean-de-Védas. ♃ Juillet-août.

S. amplexicaule DC.

RR. L'Escandorgue à Romiguières *(E. Planchon)*. ♃ Juin-juillet.

190. SEMPERVIVUM L. (Joubarbe).

1 { Tiges de 5-15 centim.; rosettes petites (environ 2 centim. de diamètre), couvertes par des fils blancs laineux entre-croisés et semblables à une toile d'araignée; pétales ovales-lancéolés, d'un rose vif, glabres, ciliés au sommet. *arachnoideum*.
Tiges de 15-60 centim.; rosettes nues, grandes (4 centim. de diamètre au moins); pétales d'un rose pâle ou purpurin, lancéolés-linéaires, fortement ciliés au sommet et velus-glanduleux 2

2 { Tiges de 30-60 centim.; feuilles oblongues-obovales, les inférieures à faces glabres, brusquement terminées en pointe et presque aussi larges à la base qu'au sommet; fl. rose-pâle. .... *tectorum*.
Tiges de 12-25 centim.; feuilles oblongues, moitié moins larges que celles de l'espèce précédente, à faces pubescentes, non brusquement terminées en pointe et beaucoup plus étroites à la base qu'au sommet; fl. d'un rose assez vif. .... *Boutignyanum*.

S. tectorum L. (Vulg. *Artichaut-bâtard).*

Naturalisé çà et là sur les vieux murs à Montpellier; Lavérune; Castries; Le Caylar; Ganges, etc., et sur quelques rochers où on l'a primitivement planté, à Saint-Amans-de-Mounis, Pardailhan, etc. ♃ Juillet-août.

S. Boutignyanum Gren. et Bill.

RR. Saint-Amans-de-Mounis au roc d'Orque, sur la partie schisteuse de la montagne *(Farrand)*. ♃ Juillet.

S. arachnoideum L.

RR. Saint-Amans-de-Mounis au roc d'Orque *(Farrand)*. ♃ Juin-août.

HYBRIDE.

S. Boutignyano-arachnoideum Loret, in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, V, p. 147.; *S. rubellum* Timb.

RR. Saint-Amans-de-Mounis au roc d'Orque. On l'a transplanté autrefois sur les vieux murs de Castanet-le-Haut à Mourières, où il se perpétue et se propage par rejets, comme celui qu'on a apporté des Pyrénées sur un mur de Toulouse, et que M. Timbal a nommé *S. rubellum*, tout en reconnaissant l'identité de sa plante avec la mienne dont j'ai démontré (loc. cit.) l'hybridité (Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XIII, p. 20).

191. UMBILICUS DC. (Ombilic).

U. pendulinus DC. ; *Cotyledon Umbilicus* L.; Gn.

Tige glabre de 1-3 décim.; feuilles inférieures orbiculaires-peltées, ombiliquées, les caulinaires peu nombreuses, cunéiformes; fl. blanc-jaunâtre en long épi racémiforme.

AC. Vieux murs, rochers, lieux ombragés. ♃ Mai-juin.

XLIV. — GROSSULARIÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement. Calice à 4-5 lobes. 4-5 pétales en forme d'écailles, plus courts que le calice. Étamines 5, rarement 4. 1 style bifide. Fruit bacciforme, globuleux, uniloculaire, polysperme, couronné par le calice marcescent.

Arbrisseaux à feuilles alternes.

192. RIBES L. (Groseiller).

Sous-arbrisseau très épineux; fl. axillaires, solitaires ou géminées; baies verdâtres ou rougeâtres, un peu sucrées....... .... *Uva-crispa.*

Sous-arbrisseau sans épines; fl. en grappes souvent dioïques, les grappes mâles à 20-30 fl., les grappes femelles à 2-3 fl. plus petites; baies rouges très fades...... ..... *alpinum.*

R. Uva-crispa L.; Gn.

RR. Haies, lieux pierreux de la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert aux Lavagnes *(B.)*; le Larzac à La Vacquerie, à Saint-Maurice et au Caylar *(Lt.)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Ceilhes à Mourgis *(Morand)*. ♄ Mai-août.

R. alpinum L.; Gn.

AC. dans la région montagneuse. Haies, bois, rochers. — Pic Saint-Loup, dès le temps de Magnol; la Sérane; Avène; Pardailhan; Saint-Amans; La Salvetat; Saint-Pons; tout le Larzac. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* août.

XLV. SAXIFRAGÉES.

Calice libre ou soudé avec l'ovaire, à 4-5 divisions. Pétales 5, rarement nuls. 8-10 étamines. Styles et stigmates 2. Capsule à 1 ou 2 loges, terminée par deux pointes, s'ouvrant par un trou entre les deux pointes, ou de la base au sommet par une fente.

Corolle à 5 pétales ; capsule à 2 loges, terminée par 2 becs.... .... 193. SAXIFRAGA.
Corolle nulle ; capsule à 1 loge......... 194. CHRYSOSPLENIUM.

193. SAXIFRAGA L. (Saxifrage).

1 Calice entièrement libre et réfracté sur le pédicelle ; fl. piquetées de jaune; feuilles spatulées, crénelées-dentées, bractées foliacées; pl. d'une extrême fragilité............... *Clusii.*
Calice soudé avec l'ovaire inférieurement, jamais réfracté sur le pédicelle; fl. entièrement blanches; feuilles inférieures 3-5 fides, rarem[t] entières ou réniformes lobées ; bractées non foliacées; pl. assez peu fragile 2

2 Pl. vivace, pourvue de rejets stériles gazonnants.............. 4
Pl. annuelle ou vivace, non entourée de rejets gazonnants..... 3

3 Souche chargée de bulbilles charnus non écailleux ; tige de 20-50 centim.; feuilles inférieures réniformes, largement crénelées ; fl. grandes (1-2 centim.); capsule un peu plus longue que le tube du calice.................... *granulata.*
Pl. annuelle sans bulbilles; tige de 3-10 centim.; feuilles inférieures entières ou trilobées; fl. très petites, capsule entièrement recouverte par le calice............. *tridactylites.*

4 Divisions calicinales ovales, aiguës, mucronées; souches grêles produisant de nombreux rejets gazonnants souvent munis de bourgeons axillaires compacts ; feuilles inférieures ciliées, laineuses.................................. *hypnoides.*
Divisions calicinales ovales obtuses ou lancéolées acuminées; souches à rejets gazonnants toujours dépourvus de bourgeons axillaires compacts ; feuilles pubescentes-visqueuses....... 5

5 Calice à lobes ovales, obtus; pétales à onglet nul ou presque nul; feuilles petites, les inférieures cunéiformes, terminées par trois lobes courts, porrigés, obtus; tige de 5-10 centim.; pl. visqueuse et pubescente .... *mixta.*
Calice à lobes lancéolés, acuminés ; onglet des pétales presque égal au limbe; feuilles inférieures et des rosettes en pédale, à 5-7 lanières mucronées-aristées ; tige de 10-20 centim.; pl. visqueuse et pubescente-laineuse................. *Prostii.*

S. Clusii Gn., *Illustr.*, p. 28.
RR. L'Espinouse et le Caroux *(Del.*, 1825*)*. ♃ Juin-août.

S. granulata L.

AR. Vieux murs, terrains pierreux de la région montagneuse. — Saint-Gervais *(Roubieu)*; Douch au Caroux *(Thév.)*; Andabre-Rosis ; Saint-Étienne-de-Mursan ; Graissessac ; Saint-Pons ; Ceilhes et Avène *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

S. tridactylites L.; Gn.

C. Vieux murs, lieux sablonneux. ① Mars-mai.

S. Prostii Sternb., *Révis. saxif. suppl.*, p. 34, t. 19, f. 1 ; *S. pedatifida* Gren. et Godr. (non Smith).

RR. Rochers au Caroux *(Planch.* et *Thév.)*; vallon d'Éric *(Roudier)*. ♃ Juin-juillet.

S. mixta Lap., *Abr.*, p. 228 (excl. variet.); *S. cæspitosa* Gn. (non L.); *S. pubescens* DC. (non Pourr.); *S. Prostiana* Ser.; Benth., *Cat.*, p. 119 (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 381).

RR. Versant nord du Pic Saint-Loup où il abonde; Cazillac près de Ganges *(Gros)*. ♃ Juin.

S. hypnoides L.

C. sur les vieux murs et les rochers de presque toutes nos montagnes. — Courniou ; l'Espinouse ; le Saumail ; l'Escandorgue ; vallée de la Mare ; Graissessac. ♃ Avril-juin.

194. CHRYSOSPLENIUM L. (Dorine).

C. oppositifolium L.; Gn.

Feuilles opposées, suborbiculaires, crénelées ; fl. jaunâtres en cymes glomérulées.

R. Bords des ruisseaux, lieux humides de la région montagneuse. — L'Espinouse ; vallée de la Mare à Andabre-Rosis ; Saint-Martin-d'Orb ; Lamalou ; Avène *(Lt.)*; Saint-Pons *(Durand)*; l'Escandorgue aux Rives *(Guillaud)*; près de Ganges *(Herb. Bouchet-Doumenc)*. ♃ Avril-juin.

XLVI. OMBELLIFÈRES (1).

Fleurs hermaphrodites, polygames ou rarement dioïques par avortement. Calice adhérent à l'ovaire. Limbe à 5 dents ou presque nul. Pétales et étamines 5, insérés au sommet du tube du calice. Ovaire infère, à 2 carpelles et à 2 loges uniovulées. Styles 2 soudés à la base à un disque qui est ou déprimé ou prolongé sous le style en forme de base conique (stylopode). Fruit (diachaine) à 2 carpelles monospermes, indéhiscents, adhérents chacun avec une moitié du

(1) Des fruits mûrs sont indispensables pour déterminer avec certitude les Ombellifères.

tube du calice, d'abord soudés par leur face interne (commissure), puis se séparant de bas en haut et restant suspendus au sommet d'un axe central souvent bifide (carpophore, columelle). Carpelles présentant chacun 5 à 9 côtes quelquefois ailées ou épineuses, rarement indistinctes. Dans les intervalles (vallécules) qui séparent les 5 côtes primaires dues au développement des nervures médianes des sépales et de la soudure de leurs bords naissent parfois 4 autres côtes (côtes secondaires) résultant des nervures latérales des sépales. Péricarpe ordinairement muni de canaux résinifères souvent colorés (bandelettes), situés dans les vallécules et à la commissure, correspondant ainsi aux côtes secondaires, très rarement placés sous les côtes primaires, ordinairement distincts, rarement nuls. Achaine à face commissurale plane, ou à bords enroulés et infléchis en dedans, très rarement concave.

1 { Ombellifères imparfaites et anomales, fl. réunies en capitules ou en verticilles 2
Ombellifères régulières et composées d'ombelles et d'ombellules. 4

2 { Fr. à côtes distinctes, sans épines ni écailles; fl. verticillées; feuilles orbiculaires-peltées; pl. aquatique, rampante .... 195. HYDROCOTYLE.
Fr. sans côtes distinctes, couvert d'épines ou d'écailles; fl. en capitules; feuilles non orbiculaires-peltées; pl. terrestre, dressée 3

3 { Capitules munis d'un involucre épineux ; fr. couverts d'écailles imbriquées; feuilles coriaces, épineuses; tige bleuâtre ou d'un blanc verdâtre feuillée dans toute sa longueur. 196. ERYNGIUM.
Capitules disposés en une ombelle irrégulière, à involucre non épineux ; fr. couverts d'épines crochues; feuilles ni coriaces ni épineuses ; tige verte, ordin[t] nue dans ses deux tiers inférieurs .... 197. SANICULA.

4 { Fr. hérissé d'épines ou soies épineuses 5
Fr. dépourvu de soies épineuses 10

5 { Calice à limbe 5-denté ; fr. dépourvu de bec, à côtes distinctes jusqu'à sa base 6
Calice à limbe oblitéré, presque nul ; fr. atténué en bec, dépourvu de côtes dans sa partie inférieure .... (part.). 235. ANTHRISCUS.

6 { Fr. à épines ou soies finement denticulées (à la loupe), quelquefois sans ordre apparent sur les côtes du fr 9
Fr. à épines ou soies non denticulées, régulièrement placées sur les côtes du fr 7

7 { Involucre à folioles pennatiséquées .... 198. DAUCUS.
Involucre nul ou à folioles entières 8

8 Involucre à 5-8 folioles; styles très longs; côtes secondaires portant deux ou trois rangs d'aiguillons...... 199. ORLAYA.
Involucre nul ou à 1 foliole; style court n'égalant pas les dents calicinales du fr. mûr; côtes secondaires armées d'un à trois rangs d'aiguillons...................... 201. CAUCALIS.

9 Fr. assez long (1 centim.); feuilles pennatiséquées; tige sillonnée.................................. 200. TURGENIA.
Fr. court (2-3 millim.); feuilles bipennatiséquées; tige striée.. .... 202. TORILIS.

10 Fr. allongé, atténué au sommet, souvent muni d'un bec....... 11
Fr. non allongé ni atténué, ni pourvu d'un bec.............. 15

11 Fr. prolongé en bec.................................... 12
Fr. allongé, atténué au sommet, dépourvu de bec............ 13

12 Bec beaucoup plus long que les carpelles dont les côtes sont toujours très apparentes du sommet à la base. 234. SCANDIX.
Bec beaucoup plus court que les carpelles dont les côtes ne sont apparentes que dans leur moitié supérieure............... .... (part.) 235. ANTHRISCUS.

13 Calice à limbe 5-denté; tige de 1-2 décim., couverte à sa base par les débris des anciennes feuilles; fr. couvert de poils étalés; pl. ordin[t] toute velue-grisâtre... 216. ATHAMANTA.
Calice à limbe presque nul; tige de 3-8 décim., ne portant point à sa base des restes d'anciennes feuilles; fr. glabre; pl. d'un beau vert.................................. 14

14 Fr. à côtes filiformes; styles dressés; involucelles nuls ou à 2-3 folioles; souche bulbiforme, globuleuse. 236. CONOPODIUM.
Fr. à côtes obtuses; styles divergents ou réfléchis; involucelles à 5-8 folioles; point de souche bulbiforme............ .... 237. CHÆROPHYLLUM.

15 Fr. comprimé par le côté ou par le dos..................... 23
Fr. non comprimé... 16

16 Fl. jaunes ou jaunâtres.................................. 17
Fl. blanches, rosées ou verdâtres........................ 18

17 Carpelles à côtes saillantes, presque égales; lanières des feuilles filiformes, presque capillaires; fl. d'un beau jaune......... .... 218. FŒNICULUM.
Carpelles à côtes ailées, presque membraneuses; lanières des feuilles linéaires-lancéolées, rudes sur les bords; fl. d'un jaune pâle............................. 215. SILAUS.

18 Fr. globuleux à carpelles hémisphériques, ou fruit didyme à carpelles globuleux...................................... 19
Fr. oblong ou cylindrique................................ 22

19 Feuilles cassantes, charnues; fl. d'un blanc verdâtre; pl. des bords de la mer.......................... 214. CRITHMUM.
Feuilles souples, non charnues; fl. blanches ou rosées; pl. non maritime.. 20

20 Carpelles globuleux, à face commissurale profondément concave. .... 203. BIFORA.
Carpelles hémisphériques, à face plane.................... 21

21 Calice à limbe presque nul; fr. ovoïde-subglobuleux à côtes saillantes, carénées; involucelles unilatéraux, ordin[t] à 3 folioles rejetées en dehors et réfléchies...... 219. ÆTHUSA.
Calice à 5 dents subulées; fr. globuleux-pyriforme à côtes obtuses; involucelles réguliers, jamais unilatéraux.......... .... (part.). 220. ŒNANTHE.

22 Styles dressés sur le fr.; dents du calice s'accroissant après la floraison; côtes marginales du fr. plus développées; involucre variable.................. (part.). 220. ŒNANTHE.
Styles réfléchis; dents du calice courtes, épaisses; côtes du fr. presque égales; involucre nul ou presque nul. 217. SESELI.

23 Fr. comprimé sur le dos et parallèlement à la commissure..... 24
Fr. comprimé latéralement et perpendiculairement à la commissure.. 33

24 Carpelles à 5 côtes primaires, dépourvus de côtes secondaires. 26
Carpelles à 9 côtes souvent peu apparentes (5 primaires, 4 secondaires).. 25

25 Fr. à 8 ailes; pétales émarginés; fl. blanches; involucre polyphylle............................ 205. LASERPITIUM.
Fr. à 4 ailes; pétales entiers; fl. jaunes; involucre nul ou oligophylle.......................... 204. THAPSIA.

26 Fr. à côtes marginales entre-baillées, seules développées en ailes membraneuses, côtes dorsales filiformes. 206. ANGELICA.
Fr. plan ou lenticulaire, à côtes marginales soudées et formant une bordure autour du fruit.............................. 27

27 Fr. aplati, à bord épaissi en bourrelet convexe des deux côtés. 28
Bordure plane, non épaissie en bourrelet.................. 29

28 Fl. jaunes, à pétales suborbiculaires, entiers, tous roulés en dedans; calice entier; fr. elliptique ou obové. 210. OPOPANAX.
Fl. blanches, à pétales obovales, émarginés, les externes rayonnants; calice à 5 dents; fr. ovale-orbiculaire........ .... 213. TORDYLIUM.

29 Bord des carpelles plan, mais un peu épaissi; tige pleine; pétales émarginés ou entiers, infléchis seulement à la pointe............................ 208. PEUCEDANUM.
Bord des carpelles plan et mince; tige fistuleuse; pétales presque toujours enroulés en dedans.......................... 30

30 Feuilles découpées en segments filiformes ou linéaires; fl. d'un beau jaune.. 31
Feuilles à segments largement ovales ou lancéolés; fl. blanches ou d'un jaune verdâtre........ 32

31 Calice à limbe oblitéré; fr. elliptique, à côtes dorsales filiformes, carénées; tige de 4-6 décim............... 207. ANETHUM.
Calice à 5 dents courtes; fr. oblong, à côtes dorsales filiformes, non carénées et à bords un peu dilatés; tige de 1-2 mètres. .... 209. FERULA.

32 Fl. d'un jaune verdâtre; fr. obovale, à canaux résinifères (bandelettes) ne descendant pas au-dessous de sa moitié supérieure; ombelle à 10-15 rayons; feuilles tomenteuses-grisâtres en dessous........................ 212. HERACLEUM.
Fl. d'un beau jaune; fr. ovale, à canaux résinifères descendant presque jusqu'à sa base; ombelle à 6-8 rayons; feuilles vertes, pubescentes en dessous........... 211. PASTINACA.

33 Pl. maritime, très épineuse; 1 seule fl. fertile au centre de chaque ombellule.................... 239. ECHINOPHORA.
Pl. ni maritime, ni épineuse; plusieurs fl. fertiles dans chaque ombellule.. 34

34 Fr. à côtes ondulées-crénelées; tige élevée (1-2 mètres), presque toujours maculée de pourpre dans le bas.. 241. CONIUM.
Côtes du fr. jamais ondulées-crénelées; tige non maculée de pourpre.. 35

35 Pl. à fl. dioïques; bandelettes situées sous les côtes primaires; racine napiforme........................ 231. TRINIA.
Pl. à fl. hermaphrodites ou polygames; bandelettes occupant les vallécules ou placées sous les côtes secondaires, rarem[t] nulles.. 36

36 Fr. ovoïde-oblong, très gros (8-10 millim.), à péricarpe spongieux................................. 242. CACHRYS.
Fr. plus petit, non spongieux................................ 37

37 Fl. jaunes ou jaunâtres...................................... 38
Fl. blanches ou d'un blanc verdâtre.......................... 40

38 Feuilles simples, entières; fl. jaunes....... 221. BUPLEURUM.
Feuilles plus ou moins découpées; fl. jaunâtres.............. 39

39 Fr. ovale, à côtes filiformes peu marquées; segments des feuilles inférieures rhomboïdaux-cunéiformes, incisés-trifides; involucre à 2-3 folioles.......... 232. PETROSELINUM.
Fr. presque globuleux, à côtes dorsales tranchantes; segments des feuilles larges, ovales, crénelés; involucre nul....... .... 240. SMYRNIUM.

40 Feuilles inférieures 1-2 fois pennées ou pennatipartites, à segments filiformes, courts, ou linéaires-lancéolés, allongés.. 41
Feuilles inférieures à folioles ovales ou oblongues ou cunéiformes. 42

41 Fr. linéaire-oblong; feuilles coriaces, subcartilagineuses, pennatipartites, à segments linéaires, dentés.. 228. FALCARIA.
Fr. ovale; feuilles 1-2 fois pennées, ou bi-tripennatiséquées, non cartilagineuses, à segments courts et filiformes. 224. CARUM.

42 Involucre multifoliolé.. 43
Involucre nul ou paucifoliolé................................. 45

43 Fr. oblong, ailé; dents du calice obtuses, presque foliacées; segments des feuilles lancéolés, incisés-dentés; fl. blanches jaunissant par la dessiccation...... 238. MOLOPOSPERMUM.

Fr. ovale, non ailé, à côtes filiformes égales; dents du calice aiguës ou nulles; segments des feuilles inférieures oblongs, dentés en scie ou filiformes; fl. toujours blanches......... 44

44 Involucre à folioles entières ou incisées; calice à 5 dents aiguës; pétales émarginés ; fr. ovale ; souche rampante et radicante; pl. des lieux humides et marécageux.......... 221. SIUM.

Involucre à folioles triséquées et pennatiséquées; calice à limbe oblitéré; pétales bilobés, à lobes inégaux; fr. ovoïde-oblong; tiges annuelles ou bisannuelles, à souche non rampante ni radicante.................................. 226. AMMI.

45 Fr. court, arrondi; fl. d'un blanc verdâtre; feuilles inférieures pennées, à folioles luisantes, cunéiformes à la base, trilobées-dentées au sommet........................ 233. APIUM.

Fr. ovale ou oblong; fl. blanches; folioles non cunéiformes, ni trilobées.. 46

46 Fr. à 5 côtes saillantes ou tranchantes ; involucelles à 1-2 folioles sétacées, ou à folioles lancéolées, largement bordées de blanc.. 47

Fr. à côtes filiformes, non saillantes ni tranchantes; folioles des involucelles non sétacées, ni lancéolées, ni largement bordées de blanc.................................... 48

47 Ombelles longuement pédonculées; folioles des involucelles 1-3, persistantes et linéaires-sétacées; pétales marqués vers le sommet d'un pli transversal; côtes du fr. filiformes, tranchantes; pl. des lieux secs............... 229. PTYCHOTIS.

Ombelles sessiles ou très brièvement pédonculées; folioles de l'involucre lancéolées, à large bordure blanche; pétales sans pli transversal; côtes du fr. saillantes, mais non tranchantes; pl. amie des eaux............... 230. HELOSCIADIUM.

48 Feuilles inférieures bi-triternées; racine longuement rampante. .... 225. ÆGOPODIUM.

Feuilles inférieures pennées ; racine pivotante ou fusiforme.... 49

49 Ombelles à 3-5 rayons inégaux; involucre et involucelles à 1-3 folioles; segments des feuilles inférieures oblongs, incisés-lobés................................. 227. SISON.

Ombelles à 6-30 rayons presque égaux; involucre et involucelles nuls; folioles des feuilles inférieures ovales ou orbiculaires en cœur, dentées ou incisées............ 223. PIMPINELLA.

195. HYDROCOTYLE Tourn. (Hydrocotyle).

H. vulgaris L. (vulg. *Écuelle d'eau*).

Tige de 1-2 décimètres, grêle, rampante, stoloniforme ; feuilles orbiculaires, peltées, largement crénelées ; fl. très petites, disposées 4-6 en verticille sur un pédoncule axillaire.

RR. Prairies humides. — Montpellier à La Pompiniane ; Mauguio à Saint-Marcel; Capestang *(fr. Liobérus)*. ♃ Juillet-août.

196. ERYNGIUM L. (Panicaut).

Feuilles inférieures pennatipartites ou bipennatipartites ; folioles de l'involucre lancéolées-linéaires; fl. blanchâtres......... .... *campestre*.
Feuilles orbiculaires-réniformes, plissées, palmatilobées; folioles de l'involucre ovales, trilobées; fl. bleues.... *maritimum*.

E. campestre L.; Gn.
CC. Bords des chemins, coteaux arides. ♃ Juin-septembre.
E. maritimum L.; Gn.
C. dans les sables maritimes. ♃ Juin-septembre.

197. SANICULA Tourn. (Sanicle).

S. europæa L.; *S. officinalis* Gn.
Tige presque nue, de 5-6 décimètres; feuilles disposées en rosette, palmatiséquées, à segments obovales-cunéiformes, bi-trifides, incisés-dentés; ombelle simple ou composée, à 2-3 rayons très inégaux; ombellules petites, en capitules globuleux.

R. Bois, lieux couverts de la région montagneuse.— Frouzet *(Castel)*; Pardailhan et Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Pons *(Barthés)*; bords du Tés à la limite de l'Escandorgue *(Guillaud)*; Mas de Mourié; Romiguières et Saint Martin-d'Orb *(Lt.)*; Lauroux à Labeil *(Castel)*; Faugères *(fr. Liobérus)*; Bédarieux à Saint-Raphaël. ① Mai-juin.

Magnol et Gouan l'indiquent aux Capouladoux, où Pouzin l'a recueilli, mais on ne l'y retrouve plus. C'est une plante que le déboisement contrarie et fait disparaitre.

Cette espèce, très vantée autrefois comme vulnéraire, est aujourd'hui délaissée.

198. DAUCUS Tourn. (Carotte).

Ombelles à 30-40 rayons, offrant presque toujours une fl. centrale purpurine; rayons arqués, convergents à la maturité et donnant à l'ombelle une apparence concave; pétales extérieurs des ombellules de la circonférence rayonnants; segments des feuilles inférieures incisés, à lobes oblongs.. *Carota* et var.
Ombelles petites, à 10-15 rayons, sans fl. centrale purpurine; rayons dressés, mais jamais courbés en dedans; fl. très petites, les extérieures à pétales non ou à peine rayonnants; folioles de l'involucelle moins étroitement linéaires et plus étroitement membraneuses; feuilles plus glabres, à segments tous linéaires............................ *maritimus*.

D. Carota L.; Gn.
CC. Bords des champs et des chemins, prairies, partout. ② Juin-octobre.

β. serrata Timbal in *Mém. Acad. de Toulouse*. — Fr. à aiguillons des côtes secondaires confluents à la base, très courts et dentiformes *(D.*

serratus Godr. et Gren.! Moris?). — Saint-Jean-de-Védas *(Salle)*; Mireval et Mauguio *(B.)*.

La culture ramène cette variété au type.

On a indiqué à Ganges le *D. agrestis* Jord., qui n'est pour nous qu'une forme grêle du *D. Carota*.

D. maritimus Lam.; *D. Gingidium* Gn.; L. ?

AC. dans les sables du cordon littoral. — Palavas, Maguelone, etc. ② Mai-juin.

Nous sommes fort porté à croire que le *D. maritimus* de Lamarck n'est qu'une forme du *D. Carota* L., et une culture bien entendue confirmerait probablement cette présomption. Magnol a eu le même soupçon et a peut-être cultivé cette plante, car c'est elle dont il dit (*Bot.* p. 199): « *An hæc sit tantum prioris* (*D. Carota*) *variatio postquam in horto coluero cognoscam.* » Son fruit a parfois, comme celui du *D. Carota*, de très courts aiguillons dentiformes, confluents à la base et semblables à ceux du *D. serratus*.

Le *D. Bocconi* Guss.? ; Godr. et Gren.! à aiguillons un peu confluents à la base, feuilles triangulaires dans leur pourtour, fl. centrale des ombellules non purpurine, plante dont on a trouvé un ou deux pieds près de Montpellier, a été ramené par M. Thuret au *D. Carota* type.

199. ORLAYA Hoffm. (Orlaya).

1 { Folioles de l'involucre entièrement herbacées; ombelles latérales dépassant la centrale; fl. de la circonférence à peine rayonnantes; fr. à aiguillons étoilés-glochidiés; pl. de 5-10 centimètres .... *maritima* et var.

Folioles de l'involucre largement scarieuses aux bords; ombelle centrale plus longue que les latérales; fl. de la circonférence beaucoup plus grandes que les fl. du centre; fr. à aiguillons crochus, non étoilés-glochidiés ; pl. de 20-40 centimètres 2

2 { Ombelle à 2-3 rayons ; fl. de la circonférence 2-3 fois plus grandes que les autres; fr. oblong, peu atténué au sommet, à aiguillons égalant sa largeur .... *platycarpos*.

Ombelle à 5-8 rayons; fl. de la circonférence 8 fois plus grandes que les autres; fr. ovoïde-lancéolé, terminé en pointe, à aiguillons plus courts que la largeur du fr... *grandiflora*.

O. grandiflora Hoffm.; *Caucalis grandiflora* L.; Gn.

CC. Champs calcaires et argilo-calcaires. ① Juin-août.

O. platycarpos Koch; *Caucalis platycarpos* L.; Gn.

AR. dans la plaine. — Juvignac à Fontcaude; Lattes; Béziers; Gignac. Plus *C.* dans la région des basses montagnes. — Lamalou; Saint-Pons; Pardailhan; La Salvetat ; Saint-Loup; Lauret; le Causse-de-la-Selle; tout le plateau élevé du Larzac. ① Juin-juillet.

Cette espèce, qu'on indique surtout dans la région des oliviers, est plus commune (chez nous) dans la région montagneuse que dans la partie basse du département.

O. maritima Koch; *Daucus muricatus β. maritimus* L.; *Caucalis maritima* Gn., *Hort.*, p. 135; *C. pumila* Gn., *Fl. monsp.*, p. 285.

AR. Sables maritimes. — Agde; Portiragnes; Frontignan; Cette; Pérols. ① Mai-juin.

β. microcarpa (Caucalis cretica Salzm., *Cat.).* — Aiguillons et fr. beaucoup plus petits. — Plage de Portiragnes, vis-à-vis Roquehaute où il est mêlé au type.

200. TURGENIA Hoffm. (Turgénie).

T. latifolia Hoffm.; *Caucalis latifolia* L.; *Tordylium latifolium* Gn. Ombelle à 2-4 rayons; feuilles pennatiséquées, à segments oblongs, incisés-dentés, décurrents; tige hispide, raide, de 2-4 décim.

AC. Champs cultivés, principalement dans le calcaire. ① Juin-juillet.

201. CAUCALIS Hoffm. (Caucalide).

Tige grêle, couverte de poils appliqués; épines des côtes secondaires sur 2-3 rangs, droites et glochidiées au sommet; ombelles ordin[t] à 2 rayons très courts, anguleux.. *leptophylla.*

Pl. glabre ou à poils rares, étalés; épines des côtes secondaires sur un seul rang et crochues au sommet; ombelles à 2-4 rayons courts, sillonnés............................ *daucoides.*

C. daucoides L.; Gn.

C. Champs cultivés. ① Juin-juillet.

C. leptophylla L.; Gn.

AR. Champs arides. — Montpellier à Castelnau; Saint-Gély; Source du Lez; Fabrègues; Saint-Jean-de-Védas; Villeveyrac; Grabels; Saint-Martin-de-Londres; le Larzac à La Vacquerie. ① Mai-juin.

202. TORILIS Hoffm. (Torilis).

1 Ombelles petites, presque sessiles, subglobuleuses, en forme de glomérules opposés aux feuilles; tige décombante, diffuse.. .... *nodosa.*

Ombelles toutes terminales, longuement pédonculées, jamais subglobuleuses; tige dressée........................... 2

2 Fr. aiguillonné d'un côté, tuberculeux de l'autre; feuilles supérieures simples ou triséquées, à segment terminal linéaire, très allongé, entier ou à quelques dents écartées........ .... *heterophylla.*

Fr. aiguillonné des deux côtés; feuilles supérieures bipennatiséquées, à segments lancéolés, incisés-dentés.............. 3

3 Involucre presque toujours à 4-5 folioles linéaires; fl. petites, presque régulières; épines du fr. arquées de bas en haut, égalant à peine la moitié de son diamètre transversal; tige de 5-8 décim.............................. *Anthriscus.*

Involucre presque toujours nul ou à 1-2 folioles membraneuses, courtes; fl. très irrégulières; épines du fr. étalées, égalant presque son diamètre ; tige de 2-5 décim........ *arvensis.*

T. Anthriscus Gmel.; *Tordylium Anthriscus* L.

RR. Haies, bords des chemins dans la région montagneuse. — Courniou; l'Espinouse à Fraisse et à La Salvetat; Saint-Amans-de-Mounis; Castanet-le-Haut et Le Caylar *(Lt.)*. ② Juin-juillet.

T. arvensis Gren., *Fl. jurass.*, p. 310; *T. helvetica* Gm.; *Caucalis arvensis* Huds. (1762); *Scandix infesta* L., *Syst.* (1774); *Caucalis helvetica* Jacq. (1776); *Tordylium Anthriscus* Gn. (non L.).

CC. Haies, bords des chemins dans la région basse du département. ① Juin-juillet.

T. heterophylla Guss.

AR. Haies, bois. — Fabrègues; Lavalette; Saint-Jean-de-Védas au moulin Geniez; Agde; Andabre-Rosis; Camplong; Lunas; Avène; Colombières; Lodève; Saint-Chinian. ① Mai-juillet.

T. nodosa Gærtn.; *Tordylium nodosum* L.; Gn.; *Caucalis nodiflora* Lam.

C. Bords des champs, friches, pied des haies. ① Mai-juillet.

203. BIFORA Hoffm. (Bifora).

Ombelles à 2-3 rayons; pétales presque égaux; fr. mamelonné au sommet............................... *testiculata.*
5-7 rayons; pétales de la circonférence plus grands; fr. échancré au sommet comme à la base, non mamelonné.. *radians.*

B. testiculata DC.; *Coriandrum testiculatum* L.; Gn.

AR. Moissons. — Montpellier au Mas de Comte; Lavérune; Lattes; Pérols; Viols; Valmargues; Candillargues *(André)*; Saint-Guilhem-le-Désert; Beaufort près d'Olonzac. ① Avril-mai.

B. radians Bieb.

RR. Moissons. — Pour la première fois, à Fontcaude, près de Montpellier, en 1846 *(Herb. Del.)*; Lattes; Castelnau; Clapiers; Saint-Jean-de-Védas; la Madeleine; Villeneuve; Lansargues; Cournonterral *(B.)*. ① Mai-juin.

204. THAPSIA Tourn. (Thapsie).

T. villosa L.; Gn.

6-9 décim.; ombelle centrale grande, les latérales beaucoup plus petites, ordin[t] stériles; feuilles inférieures velues sur les deux faces, à segments oblongs ou ovales, pennatifides, les supérieures réduites à une gaîne jaunâtre, membraneuse.

RR. La Gardiole au-dessus de Font-Cervier et Notre-Dame-de-Londres à la Jassette. ♃ Juillet-août.

Cette espèce ne se retrouve plus à Cette, où Bauhin l'avait découverte, ni à Tréviers, près du Pic Saint-Loup, où Magnol dit l'avoir recueillie (*Bot.*, p. 250).

205. LASERPITIUM L. (Laser).

1 { Feuilles inférieures à pétiole arrondi; folioles courtes, cunéiformes à la base, bi-trifides au sommet .... *gallicum*.
Feuilles inférieures à pétiole comprimé sur les côtés; folioles lancéolées, très entières ou largement ovales et dentées-lobées 2

2 { Segments des feuilles lancéolés, très entiers, atténués à la base; folioles de l'involucre non réfléchies; tige de 6-10 décim. .... *Siler*.
Segments des feuilles ovales, dentés ou lobés, ordin[t] élargis à la base; folioles de l'involucre réfléchies ou caduques; tige de 10-15 décim 3

3 { Involucre à 1-2 folioles sétacées, caduques; segments des feuilles souvent élargis au sommet; fr. oblong, très glabre .... *Nestleri* et var.
Involucre à folioles nombreuses, linéaires, persistantes; segments des feuilles un peu atténués au sommet; fr. ovale, un peu hérissé sur les côtes primaires .... *latifolium*.

L. latifolium L.

RR. L'Espinouse à Lignères *(Vidal)*. ♃ Juin-août.

L. Nestleri Soy.-Willem.; *L. aquilegifolium* et *L. trilobum* Gn.

β. hispidum Lecoq et Lamotte. — Feuilles hispides en dessous sur les nervures.— Le Larzac au Caylar *(Lt.)*.; à La Vacquerie *(abbé Vareilhes)*. ♃ Juin-juillet.

L. gallicum L.; Gn.

R. Coteaux arides, pied des rochers. — Saint-Guilhem-le-Désert; Madières; Saint-Martin-de-Londres; la Sérane; Pic de Liausson; Lunas; Joncels; Saint-Étienne-de-Gourgas; Pégayrolles-de-l'Escalette; La Vacquerie. ♃ Juillet-août.

L. Siler L.; Gn.

R. Rochers, coteaux incultes. — Saint-Guilhem; Pic de Liausson; Madières; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice, à La Vacquerie; descend jusqu'aux basses montagnes de Bédarieux. ♃ Juillet-août.

206. ANGELICA L. (Angélique).

A. silvestris L.; Gn.

Tige de 10-15 décim., fistuleuse; feuilles à folioles ovales ou ovales-lancéolées, dentées; ombelles très grandes; fl. blanches ou rosées.

R. Bords des fossés et des ruisseaux. — L'Espinouse à La Salvetat et à Fraisse. ♃ Juillet-août.

β. elatior Vahlenb. *(A. montana* Gaud.). — Fr. souvent un peu plus petits, folioles généralement plus allongées et plus grossièrement dentées. — Saint-Pons et Castanet-le-Haut.

La décurrence des segments supérieurs, qu'on a donnée comme un caractère distinctif, se rencontre également dans le type et dans la variété, et n'a, par suite, aucune importance.

207. ANETHUM L. (Aneth).

A. graveolens L.

4-8 décim.; feuilles multiséquées, à lanières filiformes; ombelles à rayons nombreux ; fl. jaunes; fr. ovale-elliptique, largement bordé.

RR. Champs cultivés à Rieucoulon; Castelnau; Lattes; coteaux près de Béziers. ① Juillet-août.

208. PEUCEDANUM L. (Peucédan).

1 Segments des feuilles très allongés, linéaires, entiers; involucre presque toujours paucifolié; fl. jaunâtres...... *officinale.*
Segments des feuilles ovales ou cunéiformes, plus ou moins lobés; involucre multifolié; fl. blanches.................... 2

2 Fr. suborbiculaire, émarginé au sommet; folioles vertes sur les deux faces, incisées-pennatifides, à lobes calleux, à peine mucronés; pétioles et pétiolules des feuilles inférieures flexueux-divariqués et comme brisés........ *Oreoselinum.*
Fr. ovale-elliptique, non émarginé au sommet; folioles glauques en dessous, largement ovales, lobées-dentées, à dents cuspidées, pesque épineuses; pétioles et pétiolules droits ou à peine flexueux.............................. *Cervaria.*

P. officinale L.; Gn.

RR. Haies, bois. — Montpellier à Grammont et Mauguio à Lamoure. ♃ Juillet-août.

P. Cervaria Lap.; *Athamanta Cervaria* L.; Gn.

AC. Coteaux secs, bois, rochers. — Valène; Source du Lez; Restinclières; Saint-Loup; les Arcs; Saint-Guilhem; Saint-Georges; Montarnaud; Lamalou; Saint-Étienne-de-Gourgas, etc. ♃ Juillet-septembre.

P. Oreoselinum Mœnch; *Athamanta Oreoselinum* L.

R. Le Larzac au Caylar *(abbé Revel)*; l'Escandorgue à Romiguières *(Aub.)*, au Mas de Mourié *(Lt.)*; Bédarieux *(Martin pharm.)*. ♃ Juillet-septembre.

209. FERULA L. (Férule).

F. nodiflora L.; *F. communis* Gn.; Lob., *Ic.* 778.

1-2 mètres; feuilles à lanières nombreuses, linéaires, très étroites; ombelles grandes, à 25-40 rayons; fl. jaunes.

β. monspeliensis Godr. et Gren. (*F. glauca* DC. non L.). — Divisions moins vertes et un peu plus courtes.

RR. Rochers calcaires. — La Gardiole au Trou-de-Miége où Lobel l'a signalé; la Madeleine; Pic Saint-Loup; les Arcs; de Saint-Bauzille à Ganges; la Sérane à Saint-Jean-de-Buèges. ♃ Juillet-août.

γ. macrocarpa. Forme à fr. d'un tiers plus gros. — Roque-de-Fabrègues.

210. OPOPANAX Koch (Opopanax).

O. Chironium Koch; *Laserpitium Chironium* L., *Sp.*, 358 et *Pastinaca Opopanax* L., *Sp.*, 376; Gn., *Hort.*, p. 149, *Fl. monsp.*, p. 223 et *Illustr.*, p. 19, *Ic.* tab. 13 et 14.

Tige de 8-10 décim.; racine très grosse; feuilles supérieures à limbe presque nul, les caulinaires inférieures à segments obliques, ovales, dentés en scie; ombelles en verticilles au sommet des tiges; fl. jaunes.

R. Haies, bords des champs, pied des rochers. — Montagne de la Gardiole; Saint-Jean-de-Védas au moulin Geniez; Cambous près de Viols; Pic Saint-Loup; Fabrègues; le Causse-de-la-Selle; Béziers *(fr. Liobérus)*; Saint-Thibéry *(Castel)*. ♃ Juin-juillet.

211. PASTINACA L. (Panais).

Tige cannelée, très anguleuse; segments des feuilles inférieures ovales ou ovales-oblongs, incisés-lobés; ombelles à 6-10 rayons très inégaux; fr. ovale-arrondi, un peu émarginé aux deux bouts.............................. *pratensis*.

Tige striée ou obscurément sillonnée, non anguleuse; segments des feuilles inférieures ovales, dentés ou un peu lobés; ombelles à 5-8 rayons peu inégaux; fr. ovale, plus ou moins atténué aux deux bouts........................... *opaca*.

P. pratensis Jord.; *P. sativa* auct. (part.).

C. dans la plaine, plus *R.* dans la région montagneuse. ② Juillet-août.

P. opaca Koch, comprenant *P. urens* Req.; *P. propinqua* Jord. et *P. teretiuscula* Jord.; *P. sativa* auct. (part.).

AR. Se trouve surtout dans les basses montagnes. — Saint-Martin-d'Orb; Avène; Saint-Étienne-de-Gourgas; Ganges. ② Juillet-août.

Peut-être le *P. pratensis* Jord. n'est-il qu'une forme du *P. opaca*, due à sa station dans des terres fortes et des prairies arrosées.

212. HERACLEUM L. (Berce).

H. Lecoqii Godr. et Gren., *Fl. de Fr.* 1, 695; *H. Sphondylium* Gn. (non L.); *H. sibiricum* Lecoq et Lamotte.

8-12 décim.; fl. jaunâtres, égales, non rayonnantes; feuilles pubescentes-cendrées ou le plus souvent tomenteuses-blanchâtres en dessous, les inférieures pennées, à segments 3-5 lobés, ovales ou lancéolés, crénelés-dentés; ombelles très amples; fr. généralement obovale.

β. dissectifolium. Segments des feuilles beaucoup plus étroits et plus allongés.

C. dans presque toute la région montagneuse. Il infeste les prairies de la vallée de la Mare, depuis Saint-Étienne-de-Mursan jusqu'à Saint-

Amans-de-Mounis; celles de La Salvetat, Ceilhes et Avène. Moins abondant aux Rives, au Caylar, à Saint-Martin-d'Orb et à la Sérane. ♃ Juin-août.

La variété mêlée au type à la Salvetat, à Andabre-Rosis et à Saint-Étienne-de-Mursan mérite à peine cette qualification à cause de ses passages nombreux au type le mieux accentué.

L'*H. Sphondylium* L., à fleurs blanches, qu'on trouvera probablement sur l'Espinouse, offre une variation parallèle dans l'*H. longifolium* de Jacquin et dans l'*H. angustifolium* Vill., auquel on a attribué par erreur des fleurs d'un jaune verdâtre (teste Verlot). L'*H. angustatum* Bor. est la même plante.

213. TORDYLIUM L. (Tordyle).

T. maximum L.; Gn.

Tige de 2-8 décim., scabre-hispide, à poils réfléchis; feuilles pennées, à divisions incisées-crénelées; ombelles compactes à 5-10 rayons très inégaux; fr. presque orbiculaire, très comprimé, hérissé au centre.

CC. Haies, berges des fossés, bords des champs. ① Juillet-août.

214. CRITHMUM L. (Crithme).

C. maritimum L.; Gn.

Pl. fragile, d'un vert glauque; feuilles charnues, bipennatiséquées, à segments linéaires; ombelles à 15-20 rayons; fl. blanches.

C. Rochers et graviers maritimes. — Frontignan; Cette; Balaruc; Palavas; Maguelone, sur l'église où cette plante s'est maintenue depuis Magnol qui l'y avait vue très abondante: « *Copiosè supra tectum ecclesiæ magalonensis*. » (*Bot. monsp.*, p. 80). ♃ Juillet-août.

215. SILAUS Bess. (Silaüs).

S. pratensis Bess.; *Peucedanum Silaus* L.

Tige de 4-8 décim., peu feuillée supérieurement; feuilles 2-3 fois pennées; folioles pennatipartites, à segments linéaires-lancéolés; pétales blancs très petits, cachés par un large stylopode jaune, ce qui a fait décrire la fl. comme jaunâtre.

C. Prairies, lieux humides et marécageux. ♃ Juillet-septembre.

216. ATHAMANTA Koch; L. part. (Athamante).

A. cretensis L.; Gn.

Pl. toute velue-grisâtre, de 2-3 décim.; feuilles tripennées, à folioles divisées en lanières courtes, linéaires; ombelles à 6-10 rayons; fl. blanches; fr. oblongs, couverts de poils étalés.

RR. Rochers dolomitiques au Caylar (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

217. SESELI L. (Séséli).

1 { Tige épaisse, très flexueuse, à rameaux tortueux, diffus, formant buisson; entre-nœuds courts (3-5 centim.); involucelles à folioles lancéolées, largement bordées de blanc, dépassant les pédicelles.......... *tortuosum*.
Tige droite ou peu flexueuse, à rameaux étalés-dressés, non disposés en buisson; nœuds moins rapprochés; involucelles à folioles linéaires-lancéolées, étroitement membraneuses aux bords, égalant à peine les pédicelles.......... 2

2 { Tige unique, annuelle ou bisannuelle, rameuse dès la base, à rameaux nombreux, très grêles, allongés; feuilles 3 fois ternées, à folioles lisses aux bords; ombelles à 3-4 rayons filiformes, glabres; souche vivace ou bisannuelle.......... *elatum*.
Tiges nombreuses, à rameaux courts, raides, peu nombreux; feuilles 2-3 fois pennées, à folioles rudes aux bords et comme finement denticulées; ombelle à 6-10 rayons pubescents du côté interne; souche vivace.......... *montanum*.

S. tortuosum L.; Gn.

C. Lieux arides et pierreux dans la partie basse du département. ♃ Juillet-septembre.

S. elatum L.; Gn., *Illustr.*, p. 16, tab. 8; *S. Gouani* Koch.

AR. Terrains arides et pierreux. — Montpellier à Montmaur; la Colombière; Grabels; Fontfroide; Saint-Clément; Montferrier; Montarnaud; Saint-Martin-de-Londres; Frontignan; Saint-Mathieu; Moulin Geniez; Prades; le Larzac à La Vacquerie. ①, ② Juillet-septembre.

S. montanum L.; *S. montanum* et *S. glaucum* Gn.

CC. Coteaux calcaires; lieux secs. ♃ Août-septembre.

218. FŒNICULUM Hoffm. (Fenouil).

Ombelles longuement pédonculées, à 8-25 rayons très longs; segments des feuilles allongés, capillaires; gaînes allongées.......... *officinale*.
Ombelles brièvement pédonculées, à 5-8 rayons souvent assez courts; segments des feuilles caulinaires très courts, raides, un peu épais; gaînes courtes et larges; saveur du fr. d'abord douceâtre, à la fin très piquante et plus âpre que celle de l'espèce précédente.......... *piperitum*.

F. officinale All.; *Anethum Fœniculum* L.; *Fœniculum capillaceum* Gilibert secund. Gras.

R. et seulement dans la région montagneuse. — La Salvetat; Pardailhan; vallée de la Mare; Saint-Étienne-de-Gourgas. ♃ Juillet-août.

F. piperitum DC., *Prodr.* IV, 142; *Anethum Fœniculum β. piperitum* DC., *Cat. monsp.*, p. 79; *A. Fœniculum* Gn.

C. Terrains arides et coteaux calcaires dans toute la région des oliviers. ♃ Juillet-août.

Peut-être le *F. piperitum* n'est-il qu'une forme méridionale du *F. officinale*. forme due à un climat plus sec et plus chaud. Il monte rarement à plus de 300 à 400 mètres, où l'on rencontre parfois des individus embarrassants et qui paraissent comme intermédiaires.

Les fruits du Fenouil sont stimulants et carminatifs.

219. ÆTHUSA L. (Ethuse).

Æ. Cynapium L. (Vulg. *Petite-Ciguë).*

2-8 décim.; feuilles bipennées, à folioles incisées-pennatifides; involucelles à 3 folioles (raremt plus ou moins) rejetées en dehors, pendantes, dépassant l'ombellule; fl. blanches.

RR. Lieux frais, décombres près des villages. — Saint-Gervais *(Herb. Del.)*; Marsillargues *(Dun.)*; Le Caylar; Saint-Geniès-de-Varensal et Castanet-le-Haut *(Lt.)*. ④ Juillet-septembre.

220. ŒNANTHE Lam.; L. part. (Œnanthe).

1 Feuilles découpées en lobes très petits et très nombreux; ombelles la plupart latérales, opposées aux feuilles, brièvement pédonculées; fl. toutes pédicellées et fertiles........................ *Phellandrium*.

Feuilles caulinaires à lobes linéaires, allongés; ombelles longuement pédonculées, terminales; fl. extérieures des ombellules pédicellées, souvent stériles, les intérieures fertiles, sessiles........................ 2.

2 Ombelles à 6-20 rayons, toutes fructifères; ombellules planes ou convexes-hémisphériques........................ 4

Ombelles à 2-4 rayons, les latérales stériles ou toutes à ombellules en partie stériles; ombellules fructifères globuleuses.. 3

3 Tiges stolonifères, dressées, de 5-10 décim.; pétioles largement fistuleux, les supérieurs plus longs que la partie qui porte les segments; fr. turbinés, tétragones, serrés, contigus de la base au sommet; styles égalant la longueur des fruits........................ *fistulosa*.

Tiges non stolonifères, couchées ou ascendantes, de 2-5 décim.; pétioles non fistuleux, les supérieurs plus courts que la partie qui porte les segments; fr. globuleux-pyriformes, non contigus au sommet; styles moins longs que les fruits........................ *globulosa*.

4 Souche à fibres grêles, très longues, brusquement renflées vers leur extrémité en un tubercule ovale ou arrondi; ombellules fructifères planes en dessus........................ *pimpinelloides*.

Souche à fibres cylindriques, insensiblement renflées en fuseau vers leur sommet, ou renflées dès leur base en tubercules sessiles napiformes; ombellules fructifères convexes-hémisphériques........................ 5

5 Fr. non atténués à la base et comme tronqués, entourés d'un anneau calleux; rayons très-épaissis à la maturité; tige égalant souvent la grosseur du petit doigt......... *silaifolia*.

5 Fr. atténués à la base, dépourvus d'anneau calleux; rayons longs, toujours grêles; tige n'égalant jamais la grosseur du petit doigt 6

Ombelles à 5-8 rayons; pétales extérieurs des ombellules 1 fois plus grands que les intérieurs, émarginés au sommet, longuement onguiculés; involucre nul ou à 1 seule foliole; feuilles toutes conformes, bi-tripennatiséquées, à segments linéaires, étroits .... *peucedanifolia*.

6 Ombelles à 10-15 rayons; pétales extérieurs des ombellules environ de même grandeur que les intérieurs, brièvement omguiculés, bifides; involucre à plusieurs folioles bifides; feuilles inférieures à segments obovales cunéiformes ou oblongs, incisés, non conformes aux segments des feuilles supérieures .... *Lachenalii*.

Œ. pimpinelloides L.

AC. Haies, fossés, prairies humides. ♃ Mai-juin.

Œ. Lachenalii Gm.

AC. Prairies marécageuses, terrains très humides. — Mireval; Lattes; Gramenet; Pérols; Mauguio; Saint-Martin-de-Londres, etc. ♃ Juin-juillet.

Œ. silaifolia Bieb.

RR. Terrains mouillés, lieux herbeux. — Mireval; Lespignan et Portiragnes à Roquehaute. *(Thév.)*. ♃ Juin-juillet.

Œ. **peucedanifolia** Poll.

RR. Prairies tourbeuses. — L'Espinouse à Fraisse et à La Salvetat *(Lt.)*; Lamalou (*Aub.)*. ♃ Juin-août.

Œ. fistulosa L.; Gn.

C. Marais herbeux, fossés humides. — Mireval; Lamotte; Maurin; Lattes; Pérols; Mauguio; derrière Saint-Loup, etc. ♃ Juin-juillet.

Œ. globulosa L.; Gn., *Illustr*. *Ic*. tab. 9.

RR. Prairies au pont de Galabert près Saint-Gély-du-Fesc, localité où il était abondant autrefois et où on l'a presque détruit; Agde *(Biche)*. ♃ Mai-juin.

Œ. Phellandrium Lam.; *Phellandrium aquaticum* L.; Gn.

RR. Marais de Marsillargues *(Dun.)* et au Mas de Favet dans la même commune; Lunel où Magnol l'avait recueilli déjà, il y a deux siècles (Voy. *Bot*., p. 293). ♃ Juillet-août.

Plante très vénéneuse. On fait avec les fruits un sirop béchique et expectorant utile dans la phthisie.

221. BUPLEURUM L. (Buplèvre).

1 Pl. ligneuse de 1-2 mètres; involucre et involucelles réfléchis, caducs; feuilles penninervées, persistantes.... *fruticosum*.

Pl. herbacée; involucre et involucelles dressés, étalés ou nuls; feuilles non persistantes 2

2 Feuilles perfoliées, les inférieures atténuées en une base amplexicaule; involucre nul........................ 3
Feuilles non perfoliées; ombelles involucrées................ 4

3 Ombelles à 2-3 rayons; involucelles toujours étalés; feuilles ovales-oblongues, atténuées au sommet; fr. tuberculeux-granuleux.................................. *protractum*.
Ombelles à 5-8 rayons; involucelles à folioles dressées après la floraison; feuilles ovales-suborbiculaires; fr. à côtes lisses .... *rotundifolium*.

4 Involucelles à folioles elliptiques-lancéolées.................. 5
Involucelles à folioles linéaires.................................. 7

5 Ombelles à 2-4 rayons très courts, couverts et dépassés par l'involucre; involucelles dressés; pl. annuelle.... *opacum*.
Ombelles à 4-10 rayons dépassant longuement l'involucre; involucelles étalés; pl. vivace.................................. 6

6 Feuilles toutes linéaires, sans nervures marginales, les supérieures à base élargie-amplexicaule; souche couverte par les débris des anciennes feuilles; tige de 3-4 décim. *telonense*.
Feuilles munies d'une nervure marginale; les inférieures à limbe ovale ou oblong, les supérieures linéaires; souche nue; tige atteignant 5-8 décim........................ *falcatum*.

7 Souche vivace; feuilles raides, coriaces, les inférieures rapprochées au bas de la tige, ovales ou oblongues, à nervures très saillantes dont deux marginales................ *rigidum*.
Racine annuelle; feuilles toutes linéaires, équidistantes, non coriaces, sans nervures marginales...................... 8

8 Fr. obovales, lisses, à côtes aiguës, plus longs que les involucelles; feuilles longues, finement denticulées aux bords; tige de 5-10 décim., dressée.................. *junceum*.
Fr. globuleux, tuberculeux, dépassés par les involucelles; feuilles courtes, non denticulées; tige de 1-4 décim. souvent tombante ou ascendante.................................. 9

9 Fr. irréguliers, granuleux-tuberculeux, à côtes saillantes, plissées et crénelées; tige de 2-5 décim., presque toujours munie à sa base de rameaux grêles, allongés, portant latéralement des ombelles incomplètes......... *tenuissimum*.
Fr. hérissés de petits tubercules blancs, à côtes presque nulles; tige de 1-2 décim., à rameaux courts, divergents. *glaucum*.

B. rotundifolium L.

RR. Champs cultivés, surtout dans les terrains calcaires.— Castelnau, Marsillargues *(Dun.)*; le Larzac au Saut-du-Lièvre *(Aub.)*; Bédarieux *(Martin pharm.)* ① Juin-juillet.

B. protractum Hffmsg. et Link; *B. rotundifolium* Gn. (non L.).

C. Les moissons. ① Juin-juillet.

B. telonense Gren. in Billotia, p. 63; *B. Brasi* Timb.; *B. caricinum* Lamotte; Rchb?

RR. La Sérane au Roc-Blanc *(B.)*. ♃ Juillet-août.

B. junceum L.

R. Lieux arides. — Montmaur; Lavalette; Valène; la Sérane; Vauguières; Saint-Martin-de-Londres; Bédarieux; Le Caylar. ① Juin-août.

B. tenuissimum L.; Gn.

AC. Lieux secs et stériles. — Montpellier à Grammont, Rieucoulon; Pérols; Maurin; Castries; Cette; Béziers. ① Juillet-septembre.

B. glaucum Rob. et Cast.!; *B. semicompositum* Willk. et Lge., an L?

RR. Lieux sablonneux. — Saint-Jean-de-Védas *(de Girard)*; Cette *(Del.)*; les Onglous *(Aub.)*; Béziers *(Thév.)*; Roquehaute *(B.)*. ① Mai-juin.

B. opacum Willk. et Lge.; *B. aristatum* Godr. et Gren. (non Bartl.); *B. Odontites* Gn. et auct. mult. (non L.).

C. Friches, lieux arides et pierreux. ① Mai-août.

B. rigidum L.; Gn.

C. Bois, garrigues. ♃ Juillet-août.

B. falcatum L.

RR. Lieux secs et arides. — La Sérane (*Chapel*, 1828); Pic Saint-Loup *(Dun.)*; Le Caylar *(Lt.)*. ♃ Août-septembre.

B. fruticosum L.; Gn.

AR. Terrains pierreux stériles. — Frontignan; Cette; Gignac à la Taillade; Saint-Guilhem; Villeneuvette; Fos; Bédarieux; Béziers. ♄. Mai-août.

222. SIUM L. (Berle).

S. angustifolium L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 473; *S. Berula* Gn., l. c., p. 218.

Tige sillonnée de 4-8 décim.; feuilles pennées, à segments ovales-oblongs, inégalement incisés-dentés; involucre à folioles souvent incisées-lobées; fr. globuleux, à bords écartés, à côtes latérales placées un peu avant le bord du carpelle.

AC. Mares, fossés, ruisseaux. ♃ Juillet-août.

223. PIMPINELLA L. (Boucage).

1 { Fr. et ovaire glabres; tige pubérulente à la base, presque glabre au sommet 2
Fr. et ovaire poilus ou blancs-tomenteux; tige pubérulente au sommet comme à la base 3

2 { Tige fistuleuse, anguleuse-sillonnée, feuillée, atteignant 1 mètre; segments des feuilles radicales pétiolulés; feuilles supérieures et bractéales rarem[t] avortées; fr. ovale-oblong. *magna*.
Tige pleine, arrondie, finement striée, de 30-80 centim., presque nue dans le haut; segments des feuilles radicales sessiles; feuilles bractéales presque toujours réduites au pétiole élargi; fr. ovale, beaucoup plus petit.... *Saxifraga* et var.

3 { Fr. tout hérissé de longs poils étalés; tige de 5-10 décim., entièrement herbacée; segments des feuilles inférieures toujours orbiculaires; souche nue............ *peregrina*.
Fr. tomenteux-cendré; tige de 3-4 décim., sous-frutescente à la base; segments des feuilles inférieures ovales ou oblongs; souche portant des débris d'anciennes feuilles.. *Tragium*.

P. magna L.

RR. Vieux murs, fossés, fond des vallées dans la région montagneuse. — La Salvetat *(Thév.)*; Navacelle *(Aub.)*; entre Joncels et Roqueredonde *(Guillaud)*; Madières *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

P. Saxifraga L.; Gn. (part.).

AR. Pelouses sèches, bords des chemins. — Valène; Saint-Guilhem; Saint-Loup; la Sérane; les Capouladoux; Avène; Andabre-Rosis. ♃ Juin-août.

β. dissectifolia Wallr. Forme à feuilles toutes découpées en lobes étroits. — Fraisse sur l'Espinouse *(Lt.)*.

P. peregrina L.; *P. hispida* Lois.; DC.

R. Terrains pierreux. — Montpellier à Grammont; la Plauchude; Lamoure *(Dun.)*; Pignan; Castries; Lodève; Pézenas *(Biche)*. ① et ② Mai-juin.

P. Tragium Vill.

R. Rochers calcaires, lieux sablonneux. — Saint-Guilhem *(Dun.)*; les Capouladoux aux Cambrettes; Saint-Jean-de-Buèges; Carlencas *(Martin pharm.)*. ♃ Juin-juillet.

224. CARUM Koch; L. ex parte (Carvi).

1 { Involucres nuls ou presque nuls; ombelles à rayons peu nombreux, très inégaux, tous droits, très rapprochés, dressés à la maturité; souche fusiforme-pivotante.......... *Carvi*.
Involucres et involucelles à folioles nombreuses; ombelles à rayons nombreux, presque égaux, étalés-dressés, les extérieurs un peu arqués; souche bulbiforme ou à fibres fusiformes-fasciculées.................................... 2

2 { Souche bulbiforme, grosse comme une petite noix; feuilles triangulaires dans leur pourtour, 2-3 fois pennées, à folioles linéaires, allongées ou divisées en segments linéaires...... .... *Bulbocastanum*.
Souche courte, à fibres radicales fasciculées; feuilles oblongues-linéaires dans leur pourtour, pennées, à segments courts, multifides, capillaires et comme verticillés autour du pétiole commun.......................... *verticillatum*.

C. Bulbocastanum Koch; *Bunium Bulbocastanum* L.; Gn., *Hort.*, p. 137; *B. minus* Gn., *Illustr.*, p. 10.

AC. Champs, rochers calcaires. — Saint-Loup; les Capouladoux; la Sérane; le Larzac à La Vacquerie, etc. ♃ Juin-juillet.

C. verticillatum Koch; *Sison verticillatum* L.; Gn.

RR. Prairies tourbeuses, endroits marécageux. — La Salvetat *(Thév.)*; Fraisse et Pardailhan *(Lt.)*; Cassagnols *(Barthés)*. ♃ Juin-septembre.

C. Carvi L.

RR. Prairies au Pertus *(Aub.)*; Mauguio au Mas de Marot *(B.)*. ② Mai-septembre.

Employé comme médicament stimulant.

225. ÆGOPODIUM L. (Égopode).

Æ. Podagraria L.

Tige de 5-9 décimètres, cannelée; feuilles inférieures bi-triternées; folioles ovales ou oblongues, doublement et inégalement dentées en scie; ombelle à rayons nombreux; involucre et involucelles nuls.

RR. Derrière le Pic Saint-Loup *(Roubieu)*; les haies à Ganges *(Herb. Del.; Pouzols)*. ♃ Mai-juillet.

226. AMMI L. (Ammi).

Rayons des ombelles connivents et contractés à la maturité; réceptacle fructifère largement dilaté en disque; toutes les feuilles à segments linéaires, entiers............ *Visnaga*.

Rayons non contractés; réceptacle jamais dilaté en large disque; feuilles inférieures à segments ovales ou lancéolés, dentés en scie............................... *majus*.

A. majus L.; Gn.

AC. Champs, lieux sablonneux. ① Juin-juillet.

A. Visnaga Lam.; *Daucus Visnaga* L.; Gn.

AR. Champs, lieux vagues. — Maurin; Vic; Villeveyrac; Villeneuve; Mèze; Agde, etc. ① Juin-septembre.

227. SISON L. (Sison).

Pl. de 4-6 décim.; ombelles à 2-3 rayons longs, très inégaux, dressés; feuilles supérieures à segments ovales, dentés ou réduites au pétiole.......................... *segetum*.

Pl. de 6-10 décim.; ombelles à 3-5 rayons un peu inégaux, courts, étalés-dressés; feuilles d'un vert foncé, les supérieures à segments divisés en lobes linéaires............. *Amomum*.

S. segetum L.; *Petroselinum segetum* Koch; Godr. et Gren.

RR. Bords de l'étang de Capestang *(Thév.)*; Mauguio. ① Juillet-août.

S. Amomum L.; Gn.

RR. Bords des fossés, haies humides. — Lattes *(Del., Roubieu)*, Gramenet *(Richter)*; Mas de Mourié *(Lt.)*; Béziers *(Thév.)*. ① Juillet-septembre.

228. FALCARIA Host (Falcaire).

F. Rivini Host; *Sium Falcaria* L.

Pl. de 6-8 décim.; feuilles glauques, à segments coriaces, linéaires-lancéolés, très allongés, finement dentés en scie; ombelle à 12-20 rayons capillaires; involucre et involucelles à folioles sétacées.

R. Bords des chemins, champs calcaires. — Montpellier au chemin de la Pompiniane. Salzmann l'indique à Montpellier, probablement de la même localité. Béziers *(Thév., fr. Liobérus)*; Capestang *(Castel)*; Oupia *(Barthés)*; La Livinière *(abbé Baichère)*. ② et ♃ Juillet-août.

229. PTYCHOTIS Koch (Ptychotis).

P. saxifraga Lt. et B., *Fl. Montp.* 1re édit.; *Seseli saxifragum* L.; *Ptychotis heterophylla* Koch.

Feuilles radicales pennées, à folioles ovales-arrondies, les caulinaires multifides, à lanières filiformes; folioles des involucelles sétacées; fl. blanches.

RR. Collines arides et pierreuses. — Avène *(Dr Sauvage)*. ② Juillet-août.

230. HELOSCIADIUM Koch (Hélosciadie).

H. nodiflorum Koch; *Sium nodiflorum* L.; Gn.

Feuilles pennées ou pennatiséquées, à segments ovales-lancéolés, inégaux à la base, dentés en scie; ombelles subsessiles, opposées aux feuilles; involucres nuls ou à 1-2 folioles.

CC. Fossés, ruisseaux, prairies marécageuses. ♃ Juillet-septembre.

231. TRINIA Hoffm. (Trinie).

T. dioica Gaud.; *Pimpinella dioica* L.; *Trinia vulgaris* DC.

Racine couronnée par les nervures des feuilles détruites; tiges de 2-3 décim., cannelées, rameuses dès la base; feuilles bipennées à folioles linéaires; ombelles à 5-8 rayons très inégaux; fl. blanches; pl. dioïque.

AR. Garrigues, champs pierreux et arides. — Montpellier à Lavalette; Fontfroide; Pic Saint-Loup; Montarnaud; Murviel; Castries; Valmargues; Saint-Gély; Restinclières; Frouzet; Le Caylar; Béziers. ② et ♃ Mai-juillet.

232. PETROSELINUM Hoffm. (Persil).

P. sativum Hoffm.

Pl. de 4-8 décim.; ombelles à rayons nombreux, égaux ou presque égaux; fl. d'un vert jaunâtre; segments des feuilles inférieures rhomboïdaux, trifides, à lobes dentés ou incisés.

Naturalisé dans les fentes des rochers et sur les vieux murs, près des jardins, surtout dans la région montagneuse.—Saint-Guilhem-le-Désert; La Salvetat; Madières; Andabre-Rosis; Courniou, etc. ② Juin-juillet.

233. APIUM Hoffm.; L. part. (Ache, Céleri).

A. graveolens L.

Tiges de 4-8 décimètres, anguleuses, cannelées; feuilles inférieures pennées, à divisions rhomboïdales, bi-trilobées; fl. blanchâtres, en ombelles presque sessiles offrant souvent des rayons décomposés en ombelles secondaires.

R. Bords des marais, des ruisseaux, lieux frais et herbeux. — Montpellier au Pré d'Arène *(Auguste Saint-Hilaire)*; Lattes; Gramenet; Palavas; Mauguio à la plage; Avène; Capestang *(Castel)*. ② Juillet-septembre.

234. SCANDIX Gærtn.; L. part. (Scandix).

Bec du fr. au moins 4 fois aussi long que les carpelles et égalant 4-5 centim., comprimé par le dos et parallèlement à la commissure, cilié-scabre à la marge; folioles de l'involucelle souvent bi-trifides..................... *Pecten-Veneris.*

Bec du fr. 2 fois aussi long que les carpelles (2 centim.), comprimé par le côté et perpendiculairement à la commissure; folioles de l'involucelle entières, rarem[t] bi-tridentées; pl. plus grêle, à rameaux moins étalés......... *australis.*

S. Pecten-Veneris L.; Gn.

CC. Champs cultivés. ① Avril-juin.

S. australis L.; Gn.

AC. Vignes, champs arides. — Montpellier à la Colombière, Aiguelongue; Saint-Jean-de-Védas; Castelnau; Villeneuve; Gigean; Celleneuve; Mireval; le Pic Saint-Loup; Cette; Frontignan; Lunel. Il monte au Caylar hors de la région des oliviers. ① Mai-juin.

235. ANTHRISCUS Hoffm. (Anthrisque).

Fr. ovale, hérissé d'aiguillons crochus; ombelles à 3-8 rayons, oppositifoliées, brièvement pédonculées; involucelles étalés; pl. annuelle..... .... *vulgaris.*

Fr. ovale-oblong, lisse, luisant; ombelles à 8-15 rayons, longuement pédonculées; involucelles réfléchis; pl. vivace.... .... *silvestris.*

A. vulgaris Pers.; *Scandix Anthriscus* L.; Gn.

RR. Bords des chemins, décombres. — La Salvetat et Le Caylar *(Lt.)*; plage de Lamotte *(Dupin)*; Le Cros et Les Rives *(Aub.)*; Montpellier au Gazomètre, mais accidentellement *(Lt.)*. ① Mai-juin.

A. silvestris Hoffm.; *Chærophyllum silvestre* L.; Gn.

AC. Bords des prairies et des bois, voisinage des habitations. — Montpellier au Pont Saint-Côme, à Grammont; Fontcaude; Lavérune; Caunelle; Saint-Brès; Lattes; Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; la Sérane, etc. ♃ Mai-juin.

236. CONOPODIUM Koch (Conopode).

C. majus Loret; *Bunium majus* Gn., *Illustr.*, p. 10; Rchb., *Fl. exc.*, p. 477; *Conopodium denudatum* Koch.

Souche bulbiforme, globuleuse, grosse comme une noisette; feuilles bi-tripennées, à divisions linéaires, aiguës; involucre nul ou à 1-3 folioles; fl. blanches.

AC. dans les bois découverts de la région montagneuse. — Sommet de la Sérane (*Gros*, 1827); le Caroux *(E. Planchon);* La Salvetat; Pardailhan; Avène; Castanet-le-Haut. Il descend jusqu'à Graissessac, Saint-Étienne-de-Mursan et Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

237. CHÆROPHYLLUM L. ex parte (Cerfeuil).

1 { Pétales glabres; styles à la fin réfléchis ou fortement courbés en dehors, égalant le stylopode ou 2 fois aussi longs; ombelles fermées à la maturité; feuilles hérissées même en dessus.. 2
Pétales ciliés; styles dressés ou à peine divergents, 3 fois aussi longs que le stylopode; ombelles toujours assez ouvertes; feuilles glabres ou presque glabres en dessus... *Cicutaria*.

2 { Ombelles à 6-10 rayons; fr. oblong-linéaire, plus court que son pédicelle; styles égalant le stylopode; lobes des feuilles obtus, à dents ovales, obtuses; tiges tachées de rouge, fortement renflées sous les nœuds; racine fusiforme, bisannuelle.. *temulum*.
Ombelles à 10-20 rayons; fr. oblong, égalant son pédicelle; styles 2 fois aussi longs que le stylopode; lobes des feuilles aigus, à dents lancéolées, aiguës; tiges peu épaissies sous les nœuds; souche vivace...................... *aureum*.

C. temulum L.; Gn.

AR. et presque uniquement dans la région montagneuse. Haies, lisière des bois. — Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans-de-Mounis; Avène *(Lt.);* le Larzac au Cros *(Biche),* au Caylar et à Saint-Maurice. Il descend à Saint-Jean-de-Fos *(B.)*, à Saint-Martin-d'Orb et très rarem[t] dans la plaine près de Pézenas. ② Juin-juillet.

C. aureum L.

AR. et seulement dans la région montagneuse où il infeste les prairies, notamment le long de la vallée de la Mare à Andabre, Saint-Geniès, Saint-Gervais d'où il descend en petite quantité à Saint-Étienne-de-

Mursan et au bord de l'Orb près du Poujol; très abondant à La Salvetat et un peu moins à Fraisse sur l'Espinouse. ♃ Juin-juillet.

C. Cicutaria Vill.; *C. hirsutum* Koch; Godr. et Gren. (non L.).

RR. Lieux humides, bords des ruisseaux de la région montagneuse. — La Salvetat (*Thév.*); Saint-Pons (*Barthés*); Pézenas (*Biche*); Courniou, Andabre et Saint-Amans (*Lt.*). ♃ Juin-août.

238. MOLOPOSPERMUM Koch (Molopospermo).

M. cicutarium DC.; *Ligusticum peloponesiacum* (1) L.; Gn., *Fl. monsp.*

Tiges robustes (1-2 mètres); feuilles très grandes, bi-tripennées; ombelle centrale à 30-40 rayons; fl. d'un blanc jaunâtre.

RR. Rochers. — Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; les Cambrettes; Ganges; la Sérane; Notre-Dame-de-Londres au Pous (*Herb. Del.*). ♃ Juin-juillet.

239. ECHINOPHORA Tourn. (Echinophore).

E. spinosa L.; Gn., *Hort.*, p. 133; *E. maritima* Gn., *Fl. monsp.*, p. 284.

Tige anguleuse, épaisse; feuilles bipennatiséquées, à segments charnus, épineux; involucre et involucelle à folioles épineuses; fl. blanches.

C. dans les sables maritimes de toute la plage. ♃ Juillet-septembre.

240. SMYRNIUM L. (Maceron).

S. Olusatrum L.; Gn.

Tige de 10 décim., striée; feuilles caulinaires bi-tripennées, à folioles grandes, ovales, dentées; fl. jaune-verdâtre; fr. gros, noir à sa maturité.

AR. Haies, décombres, lieux ombragés. — Montels; Mireval; Viols; Montferrier; Castries; Tourbes (*Biche*); Lodève; Béziers, etc. ② Juin-juillet.

241. CONIUM L. (Ciguë).

C. maculatum L.; Gn.

Tige de 1-2 mètres, souvent tachée et comme sanguinolente; feuilles bi-tripennées; divisions pennatifides à lobes incisés-dentés; involucre court, polyphylle, réfléchi; fl. blanches.

R. Région montagneuse: décombres, bords des chemins, près des habitations. — Causse-de-la-Selle; La Salvetat (*Dun.*); Saint-Amans-

(1) « *Planta in Peloponeso non obvia videtur* » DC., *Prodr.*, IV, p. 236.

de-Mounis (*B.* et *Farrand*); Saint-Pons (*Barthés*); le Larzac au Caylar et à Saint-Maurice (*Lt.*); la Sérane au Coulet (*B.*). ② Juillet-août.

Rencontré une ou deux fois accidentellement à Montpellier. Pl. très vénéneuse, employée comme sédative et préconisée dans les maladies lymphatiques.

242. CACHRYS Tourn. (Cachrys, Armarinthe).

C. lævigata Lam.; *C. Libanotis* Gn., *Hort.*, p. 139 et *Illustr.*, p. 12.

Pl. de 5-10 décim.; feuilles décomposées en lanières nombreuses, filiformes ; ombelles grandes, à 10-20 rayons ; fl. jaunes; fr. gros, jaunâtre, ovoïde-oblong.

RR. Rochers au-dessus du moulin Geniez, commune de Saint-Jean-de-Védas. ♃ Mai-juin.

ESPÈCES A EXCLURE.

Chærophyllum nodosum Lam. (Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XIII, 450); *Coriandrum sativum* L.; *Daucus aureus* Desf., apporté à Agde par le lest des navires. On en a trouvé quelques pieds à Frontignan et sur les berges du chemin de fer à Marsillargues. Le *Tordylium apulum* L. a été trouvé une fois en petite quantité à Béziers au champ de manœuvres, localité suspecte (*Thév.*) et plus abondant par M. Bonneau près de Lunel. Le *Sium latifolium* L. n'a été rencontré que dans le Vistre qui appartient au Gard. On le trouvera sans doute plus tard chez nous dans le Vidourle.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les Ombellifères généralement cultivées chez nous, et que nous n'avons pu considérer comme naturalisées, sont: le Cerfeuil (*Anthriscus Cærefolium* Hoffm.); le Panais cultivé (*Pastinaca sativa* L.).

XLVII. HÉDÉRACÉES.

Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe très court, 4-5 denté. Pétales et étamines 4-5, insérés au sommet du tube du calice sur un disque épigyne. Styles ordinairement soudés en un style indivis. Fruit bacciforme à 5 loges monospermes ou moins par avortement, ou drupacé à noyau osseux. Arbrisseaux à feuilles alternes ou opposées, sans stipules.

Fr. bacciforme; pétales et étamines 5; feuilles alternes, persistantes.......................... 243. HEDERA.

Fr. drupacé, renfermant un noyau osseux ordin^t^ biloculaire; pétales et étamines 4; feuilles opposées, caduques......... .... 244. CORNUS.

243. HEDERA Tourn. (Lierre).

H. Helix L.; Gn.

Arbrisseau sarmenteux-grimpant; feuilles coriaces, luisantes, entières ou lobées, acuminées; fl. jaunâtres, en ombelles subglobuleuses.

CC. Vieux murs, rochers, troncs d'arbres. ♄ *Fl.* septembre-octobre. *Fr.* janvier-mars.

244. CORNUS Tourn. (Cornouiller).

Fl. blanches, paraissant après les feuilles, en corymbes rameux dépourvus d'involucre ; fr. petit, noir à la maturité, globuleux ; arbrisseau à rameaux souvent rougeâtres. *sanguinea.*

Fl. jaunes, devançant les feuilles, en ombelles simples, munies d'un involucre à 4 folioles; fr. oblong, rouge ou jaunâtre; arbre ou arbrisseau à rameaux toujours verts ou grisâtres... .... *mas.*

C. sanguinea L.; Gn.

CC. Haies, bois. ♄ *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre.

C. mas L.; Gn.

AR. Haies, bois. — Montpellier à Lavalette; Saint-Paul-et-Valmalle; Saint-Loup; Montaud; Teyran; Notre-Dame-de-Londres; Gignac; Saint-Étienne-de-Gourgas; le Larzac à Saint-Maurice, au Caylar et à La Vacquerie. ♄ *Fl.* février-mars. *Fr.* septembre-octobre.

XLVIII. LORANTHACÉES.

Fleurs unisexuelles, très petites. Fleurs mâles dépourvues de corolle, à anthères soudées à la face interne des 4 sépales et s'ouvrant par plusieurs pores. Fleurs femelles à calice soudé avec l'ovaire. Corolle à 4 pétales squamiformes, charnus. Fruit globuleux, bacciforme, couronné par le calice.

245. VISCUM Tourn. (Gui).

V. album L.; Gn.

Sous-arbrisseau de 30-40 centim., à rameaux dichotomes; feuilles opposées, lancéolées, obtuses, coriaces; fl. jaunâtres, sessiles, peu apparentes; baies blanches, à suc très visqueux.

RR. Parasite sur les vieux arbres qu'il finit par détruire. — Mèze; la Sérane; l'Espinouse à Fraisse. ♃ *Fl.* mars-avril. *Fr.* août-septembre.

XLIX. CAPRIFOLIACÉES.

Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 dents très courtes. Corolle monopétale, régulière ou irrégulière, 5-fide, rarement 4-fide, insérée au sommet du tube calicinal. Étamines 5, rarement 4. Style filiforme, indivis, ou stigmates 3-5, sessiles. Ovaire à 3-5 loges. Fruit bacciforme, souvent uniloculaire à la maturité par la destruction des cloisons. Feuilles opposées.

1 { Corolle rotacée ou campanulée-rotacée; stigmates 3-5 sessiles; ovaire à loges uniovulées.................................. 2
Corolle tubuleuse-infundibuliforme ou campanulée, à limbe bilabié ou 5-fide; style filiforme à stigmate capité ou subbilobé; ovaire à loges pluriovulées.......... 248. LONICERA.

2 { Corolle rotacée, à limbe 5-fide; fr. à 3-5 graines; feuilles pennées, stipulées.......................... 246. SAMBUCUS.
Corolle rotacée ou campanulée-rotacée, à limbe 5-partit; fr. monosperme par avortement; feuilles simples (entières, dentées ou lobées), pourvues ou non de stipules.. 247. VIBURNUM.

246. SAMBUCUS L. (Sureau).

1 { Tige herbacée; stipules foliacées, ovales ou oblongues, dentées en scie; fr. noirs, luisants.................. *Ebulus*.
Arbre ou arbuste; stipules nulles ou linéaires, très courtes; fr. noirs ou rouges.. 2

2 { Fl. disposées en corymbe plan; fr. noirs; feuilles à folioles ovales-lancéolées, aiguës; moelle blanche.......... *nigra*.
Fl. disposées en panicule ovoïde, compacte; fr. rouges; folioles ovales-lancéolées, longuement acuminées; moelle brunâtre.................................... *racemosa*.

S. Ebulus L.; Gn. (vulg. *Hièble*, *yèble*).
CC. Bords des chemins, terrains vagues surtout argileux et calcaires. ♃ Mai-juin.

S. nigra L.; Gn. (vulg. *Sureau*).
Sauvage çà et là dans les haies et les rochers au Pic Saint-Loup; dans la vallée de la Mare à Andabre; Avène; Prades, etc. ♄ *Fl.* juin. *Fr.* septembre.

On emploie les fleurs en infusion comme sudorifiques.

S. racemosa L.
RR. Bois montagneux à Lignères sur l'Espinouse (*Vidal*). ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

247. VIBURNUM L. (Viorne).

1 { Feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes sinués-dentés; stipules linéaires, parfois incisées ; fl. de la circonférence stériles, rayonnantes, irrégulières, plus grandes que les fl. centrales. .... *Opulus*.
Feuilles ovales, entières ou dentées ; stipules nulles; fl. toutes semblables.. 2

2 { Feuilles ovales ou oblongues, aiguës, entières, ciliées, ordinᵗ hérissées; fr. ovoïde-globuleux, bleuâtre à la maturité; fl. presque inodores.............................. *Tinus*.
Feuilles ovales, aiguës ou obtuses, dentées, munies de poils étoilés en dessous ; fr. ovale, comprimé, d'abord vert, puis rouge, enfin noir à la maturité; fl. odorantes... *Lantana*.

V. **Tinus** L.; Gn.

R. Bois, lieux pierreux. — Mireval; Valène; Pic Saint-Loup; les Capouladoux; Faugères ; Castries; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Claret ; Ganges; Pézenas ; la Taillade de Gignac. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre.

V. **Lantana** L.; Gn.

AC. Haies, bois, friches des collines calcaires dans la région montagneuse et à la limite des oliviers. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août.

V. **Opulus** L.; Gn.

R. Haies, bords des cours d'eau. — La Mosson près de Fontcaude *(Herb. Del.)*; au-dessus de Lodève *(Aub.)*; à La Salvetat et à Fraisse *(Lt.)*. ♄ *Fl.* avril-juin. *Fr.* septembre.

248. LONICERA L. (Chèvrefeuille).

1 { Arbrisseau à tiges dressées, non volubles ; fl. géminées à l'extrémité de pédoncules axillaires; tube plus court que le limbe, irrégulièrement campanulé, gibbeux latéralement; fr. géminés, ombiliqués au sommet, non couronnés par le calice.................................... *Xylosteum*.
Arbrisseau sarmenteux-voluble; fl. en têtes multiflores, terminales et en faux verticilles ; corolle à tube cylindrique, non gibbeux, beaucoup plus long que le limbe; fr. couronné par le calice.. 2

2 { Feuilles ovales-lancéolées, aiguës, minces, toutes libres jusqu'à la base.................................... *Periclymenum*.
Feuilles oblongues ou obovales, plus ou moins coriaces, les supérieures toujours plus ou moins largement soudées l'une à l'autre par leur base.. 3

3 { Fl. en tête longuement pédonculée; feuilles obovales, caduques.. *etrusca*.
Fl. en tête sessile au centre du plateau formé par les deux dernières feuilles; feuilles persistantes, très coriaces. *implexa*.

L. implexa Ait.; *L. Caprifolium* Gn., *Hort.*, p. 101 et *Fl. monsp.*, p. 196; *L. perfoliata* Gn., *Herbor.*, p. 210; *L. Dioscoridis* Roubieu, *Précis sur les Chèvref. de Montp.*

C. dans les haies et les bois de la région des oliviers, surtout dans les plaines chaudes voisines de la mer. ♄ Mai-juin.

L. etrusca Santi; *L. Periclymenum* Gn.; *L. villosa* Roubieu (loc. cit.).

CC. Bois, haies dans tout le département et jusque sur le Larzac. ♄ Juin-août.

L. Periclymenum L.

AC. dans les bois et les haies de la région montagneuse. — Les Capouladoux; la Sérane; Bédarieux (*Martin pharm.*); l'Escandorgue aux Rives (*Guillaud*); Saint-Pons (*Barthés*); Courniou, Pardailhan, Fraisse, La Salvetat, Andabre-Rosis, Saint-Geniès-de-Varensal, Saint-Martin-d'Orb et Lamalou (*Lt.*). ♄ Juin-août.

L. Xylosteum L.; Gn.

R. et seulement dans la région montagneuse. — Pic Saint-Loup (*B.*); la Sérane (*Pouzin*, 1815); les Cambrettes (*Herb. Bouchet*); l'Espinouse (*Del.*); Saint-Amans-de-Mounis au Roc d'Orques (*Touchy*); le Larzac au Caylar et à La Vacquerie; l'Escandorgue au Mas de Mourié; Ceilhes et Avène (*Lt.*). ♄ Mai-juin.

ESPÈCE CULTIVÉE.

Le Chèvrefeuille des jardins (*Lonicera Caprifolium* L.).

L. RUBIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement polygames ou unisexuelles, régulières. Calice adhérent, à 4-5 lobes parfois peu apparents sur le fruit. Corolle régulière, monopétale, insérée au sommet de l'ovaire. Étamines 4-6, insérées sur le tube de la corolle. Styles 2, soudés à leur partie inférieure ou presque jusqu'au sommet. Fruit sec, rarement charnu-bacciforme, didyme, composé de 2 carpelles indéhiscents qui se séparent ordinairement à la maturité, rarement réduit à 1 seul carpelle par avortement.

Plantes herbacées, à tige ordinairement tétragone, feuilles sessiles, verticillées.

1 { Fr. charnu-bacciforme presque de la grosseur d'un pois; tiges fortement denticulées-scabres, accrochantes... 249. RUBIA.
Fr. sec plus petit; tiges lisses ou à peine scabres, très rarem[t] accrochantes 2

2 { Corolle en roue ou en étoile, à tube nul ou presque nul........ 3
Corolle en entonnoir ou en cloche, à tube allongé............ 4

3 Fr. à trois cornes, couronné par les dents calicinales......... .... 251. VAILLANTIA.
Fr. à deux carpelles subglobuleux, n'offrant à son sommet aucun vestige de calice.......................... 250. GALIUM.

4 Fl. en épi imbriqué, entourées chacune par 2-3 bractées simulant un involucre ; lobes de la corolle connivents.......... .... 254. CRUCIANELLA.
Fl. non disposées en épi imbriqué et dépourvues de bractées; lobes de la corolle étalés.................................. 5

5 Calice à 4 dents très courtes, caduques; fr. n'offrant aucun vestige du limbe du calice; feuilles glabres à la face supérieure. .... 252. ASPERULA.
Calice à 6 divisions profondes, persistantes et couronnant le fr., même à sa maturité; feuilles hérissées en dessus.......... .... 253. SHERARDIA.

249. RUBIA L. (Garance).

Feuilles cartilagineuses, persistant avec la partie inférieure des tiges, non ou à peine veinées en dessous; stigmates en tête. .... *peregrina*.
Feuilles membraneuses, annuelles, nervées en réseau très saillant à la face inférieure; stigmates en massue.. *tinctorum*.

R. peregrina L.; *R. tinctorum* Gn. (part.).
CC. Haies, broussailles; friches pierreuses. ♃ Mai-juin.
R. tinctorum L.; Gn. (part.).
Haies, bords des chemins, décombres; le plus souvent échappé d'anciennes cultures, mais naturalisé depuis longtemps. — Mauguio ; Prades ; Lattes; Pérols; Maguelone; Sérignan à Valras ; Ceilhes. ♃ Mai-juin.

250. GALIUM L (Gaillet).

1 Feuilles à 3 nervures, ovales, verticillées par 4............... 2
Feuilles à 1 seule nervure, presque toujours linéaires ou lancéolées et verticillées par 6-12.............................. 4

2 Fl. blanches, en panicule terminale ; fr. hérissés d'aiguillons crochus au sommet; feuilles ovales-arrondies............. .... *rotundifolium*.
Fl. jaunes, en cymes axillaires; fr. glabres et lisses; feuilles ovales ou ovales-oblongues 3

3 Pédoncules munis de bractées foliacées; feuilles presque toutes plus courtes que les entre-nœuds; pl. de 3-6 décim., presque toujours velue-hérissée........................ *Cruciata*.
Pédoncules dépourvus de bractées; feuilles presque toutes égales aux entre-nœuds ou plus longues; pl. de 1-2 décim., presque glabre ou légèrement pubescente............... *vernum*.

4 Feuilles obtuses, ni mucronées ni cuspidées................... 5
Feuilles aiguës, rarem[t] obtuses, presque toujours mucronées ou cuspidées.. 6

5 Pédicelles fructifères dressés, très rapprochés et non divergents; fr. tuberculeux; feuilles étroitement linéaires ; rameaux étalés après la floraison........................ *constrictum*.

Pédicelles fructifères très divergents; fr. presque lisses ; feuilles linéaires-oblongues ou oblongues-obovales; rameaux étalés-réfléchis après la floraison.................... *palustre*.

6 Tige scabre, au moins à la base, et à angles plus ou moins bordés de petites pointes recourbées ou d'aspérités rudes...... 15

Tige lisse et à angles dépourvus de pointes recourbées........ 7

7 Fl. d'un jaune vif, odorantes; pl. noircissant par la dessiccation. .... *verum*.

Fl. blanches ou rouges, presque inodores; pl. ne noircissant pas par la dessiccation...................................... 8

8 Lobes de la corolle mucronés ou cuspidés et terminés par un filet très aigu; pl. la plupart élevées.................... 9

Lobes de la corolle aigus non cuspidés; pl. atteignant à peine 3-4 décimètres... 14

9 Pl. mollement velue et couverte au moins inférieurement de poils étalés; fl. rouges ou presque toujours rouges (chez nous)... 10

Pl. glabre ou presque glabre; fl. blanches.................... 11

10 Tige grêle, de 3-4 décim., velue inférieurement, glabre au sommet; fr. glabres, bruns, très finement chagrinés, 2-3 fois plus courts que leur pédicelle................ *obliquum*.

Tige de 6-10 décim., velue-grisâtre, ainsi que toute la pl.; fr. longuement hérissés, à peine plus courts que leur pédicelle. .... *maritimum*.

11 Panicule courte, très étroite, à la fin unilatérale; rameaux et pédicelles tous dressés; feuilles linéaires-étroites, subulées, épaisses et comme argentées, à nervure médiane très large et déprimée; tiges fermes, blanchâtres et luisantes, à nœuds peu ou point renflés; souche grosse, ligneuse; fr. assez gros, chagriné, noir à la maturité........ *corrudæfolium*.

Panicule souvent pyramidale, jamais unilatérale; rameaux inférieurs étalés ou déjetés; feuilles minces, non subulées ni argentées; tiges vertes, à nœuds presque toujours très renflés; souche grêle; fr. bruns ou roussâtres............. 12

12 Fl. très petites, blanches ou verdâtres, en panicule multiflore, très ample; rameaux la plupart étalés à angle droit ou même déjetés; feuilles obtuses, mucronées, minces, veinées en réseau; tiges ordin[t] très rameuses, de 8-12 décim., ascendantes ou, quand elles sont sans appui, tombantes et couchées; fr. très petits, bruns à la maturité.............. 13

Fl. grandes, d'un beau blanc, en panicule pyramidale quelquefois étroite; rameaux la plupart dressés ou étalés-dressés; feuilles longues, aiguës, peu ou point veinées; tiges peu rameuses, de 6-8 décim., dressées, à nœuds un peu renflés; fr. assez gros, roussâtres, à pédicelles allongés, dressés; fl. blanches; pl. plus hâtive d'un mois que le *G. elatum*..... .... *erectum* et var.

13 Tige tombante ou ne se soutenant jamais seule ; feuilles ovales-oblongues (chez nous), très minces ; panicule très ample et très composée, à rameaux étalés à angle droit ou même déjetés ; pédicelles fructifères capillaires, très divariqués ou même réfléchis ; fl. d'un blanc verdâtre ; pl. toujours tardive .... *elatum*.

Tige ascendante ; feuilles linéaires ou linéaires-oblongues, assez minces ; panicule ample, subpyramidale, très fournie, à rameaux étalés ou étalés-dressés ; pédicelles fructifères étalés-dressés ; pl. plus hâtive de 15 jours au moins que la précédente .... *dumetorum*.

14 Panicule ovale-corymbiforme, à rameaux peu nombreux ; tige plus ou moins radicante et stolonifère, presque toujours ascendante ; pl. de notre région montagneuse .... *silvestre* et var.

Panicule oblongue, à rameaux nombreux, souvent entrelacés, inextricables ; tiges couchées, diffuses, presque toujours sans stolons ; verticilles foliaires moins espacés ; pl. surtout de la plaine .... *Jordani* et var.

15 Corolle d'un beau blanc, plus large que le fruit mûr ; feuilles à dents fines et superficielles dirigées vers la tige ; pl. vivace, des lieux marécageux ou très humides .... *uliginosum*.

Corolle d'un blanc verdâtre, jaunâtre ou rougeâtre, très petite et moins large que le fruit mûr ; dents des feuilles dirigées vers leur sommet ; pl. annuelle, des lieux secs...... 16

16 Pédoncules florifères et fructifères dressés 18

Pédoncules arqués-réfléchis à la maturité ; fr. pendants....... 17

17 Fr. gros, arrondi, couvert de tubercules verruqueux ; feuilles linéaires-lancéolées, cuspidées, fortement denticulées-scabres ; tiges ascendantes, assez robustes .... *tricorne*.

Fr. petit, presque cylindrique, hérissé ; feuilles obovales ou oblongues, mucronulées, à peine rudes aux bords ; tiges très grêles, étalées en gazon .... *murale*.

18 Pédoncules pluriflores, ordin^t plus longs que les feuilles ; celles-ci étalées ou étalées-dressées 19

Pédoncules uniflores, verticillés par 3-5, plus courts que les feuilles ; celles-ci courtes, réfléchies et à la fin appliquées contre la tige .... *verticillatum*.

19 Fl. disposées en panicules allongées, terminales ou latérales ; pédicelles étalés-dressés 20

Fl. en petites grappes axillaires, très courtes ; pédicelles divariqués 22

20 Feuilles capillaires, assez longues (10-12 millim.), les bractéales dépassant souvent les fl. ; fr. très petits, blanchâtres, couverts de longues soies étalées .... *setaceum*.

Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, courtes (5-6 millim.), les bractéales nulles ou beaucoup plus courtes que les fl.... 21

21 Panicule large, lâche; rameaux filiformes, allongés, étalés-dressés; ramuscules capillaires, 6-10 fois aussi longs que les bractées fructifères; feuilles dressées, à la fin étalées; tiges très grêles, souvent solitaires, rudes à la base, presque lisses au sommet, dressées; fr. glabres ou presque glabres... *divaricatum*.

Panicule étroite, allongée; rameaux courts, étalés; ramuscules 3-6 fois aussi longs que les bractées fructifères; tiges souvent nombreuses, rudes dans toute leur étendue, étalées-diffuses, raremt dressées; feuilles d'abord étalées, puis réfléchies; fr. glabres ou hérissés........... *parisiense* et var.

22 Fr. gros, presque toujours hispide et à poils partant d'une base tuberculeuse; tiges de 6-10 décim., plus ou moins renflées et hispides aux articulations....................... *Aparine*.

Fr. petit, hispide ou glabre, jamais tuberculeux; tiges de 2-4 décim., non renflées ni hispides aux articulations.. *spurium* et var.

G. Cruciata Scop.

AC. dans la région montagneuse. — Ganges *(Herb. Del.)*; Lodève; Romiguières *(Guillaud)*; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Rosis *(Thév.)*; vallée de la Mare, Lunas, Joncels, Avène, le Caylar, Pégayrolles-de-l'Escalette et Madières *(Lt.)*. ♃. Mai-juillet.

G. vernum Scop.

R. Bois montagneux. — Courniou et Saint-Pons à Arthenac *(Lt.)*; au Pic de Saint-Bauzille *(Barthès)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

G. rotundifolium L.

RR. Avène *(E. Planch.)*. ♃ Juin.

Il n'a probablement jamais été trouvé à Saint-Georges ni à Lavérune où Gouan l'indique.

G. verum L.; Gn.

CC. Bords des chemins, prairies, lisière des bois. ♃ Juin-juillet.

G. maritimum L.; Gn., *Illustr.*, p. 5.

RR. Lieux secs. — Montpellier à Grammont où on le retrouve encore depuis Gouan qui l'y a indiqué dans ses *Herborisations*; Doscares; Serre d'Oupia près d'Olonzac *(Barthés)*; Minerve *(abbé Baichère)*; Saint-Chinian *(de Girard)*; Saint-Pons *(Lt.)*; Quarante à Pigasse *(Castel)*. ♃ Juillet-août.

C'est une des espèces peu ou point maritimes auxquelles Linné a eu tort d'imposer ce nom.

G. elatum Thuill.; *G. Mollugo* L. (part.); Gn.

CC. Haies, buissons, lieux incultes. ♃ Juillet-août.

G. dumetorum Jord., *Pug.*, p. 78; *G. Mollugo* L. (part.).

AR. Haies, buissons. — Lavalette; Fontfroide; Lunel; Lunas; Madières; Saint-Martin-d'Orb; Avène, etc. ♃ Juin-juillet.

G. erectum Huds.; *G. Mollugo* L. (part.); Gn. (part.); *G. album* mult.

β. rigidum Gren. et Godr. (*G. rigidum* Vill.).

Le type est *RR.* — Haies à Courniou, Saint-Amans et Andabre-Rosis *(Lt.).*

La variété, *C.* dans les terrains calcaires stériles, a deux formes: celle à feuilles linéaires, raides, un peu incurvées *(G. rigidum β. falcatum* Willk. et Lange, *Prodr. Fl. hisp.)*, à Restinclières; Frouzet; Lunas; Saint-Martin-d'Orb; Andabre-Rosis. La forme plus grêle, à feuilles linéaires étroites, moins raides et plus longues (*G. rigidum γ. tenuissimum* Wk. et Lge., l. c.), *C.* surtout dans la plaine. — Montpellier; Grabels; Mireval; Lavérune; Saint-Gély; Valmargues; Murviel; Pic Saint-Loup; les Arcs; Saint-Guilhem; Avène; Béziers. ♃ Mai-juin.

Le *Galium rigidum* Vill., que nous avons vu de la localité classique et que nous rapportons au *G. erectum* Huds., varie à feuilles plus ou moins longues, plus ou moins flasques ou raides, sous l'influence de la lumière ou de l'ombre, du sol sec ou humide. Nous rapportons à la plante de Villars une forme à fleurs un peu plus petites, à racines plus longuement rampantes, qui nous paraît être le *G. viridulum* Jord., *Pug.*, p. 79, et qui se trouve au Bousquet-d'Orb et à Pardailhan.

G. corrudæfolium Vill.; *G. lucidum* All. ex specim. authenticis, sed nomen nimis controversum.

AC. Coteaux secs, rochers, garrigues. — Montpellier à la Colombière, Bionne; Fontfroide; Le Crès; Saint-Gély; Valmargues; Restinclières; Saint-Bauzille-de-Montmel; Fabrègues; Cette; Frontignan; Saint-Guilhem; Montagnac; Pardailhan; Poussarou près Saint-Chinian; Le Caylar; Roquebrun. ♃ Juin-juillet.

G. obliquum Vill., *Dauph.*, II, p. 320, comprenant *G. myrianthum* Jord. et *G. Prostii* Jord. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 382).

RR. Lieux pierreux, sur le plateau du Larzac au Caylar où se trouve surtout la forme à fl. rouges *(Lt.)*; Pégayrolles-de-Buèges *(B.)*. ♃ Juillet-août.

G. silvestre Poll. (compren. *G. læve* Thuill.; *G. commutatum* Jord.; *G. montanum* Vill.; *G. silvivagum* Baillet et Timb.; *G. nitidulum* Thuill.; *G. Bocconi* DC.).

α. genuinum. — Feuilles denticulées, à nervure dorsale fine et saillante; fl. rapprochées en corymbes serrés; pl. d'un vert jaunâtre. ♃ Juin. — Andabre-Rosis; Saint-Pons et l'Espinouse.

β. læve. — Glabre, à feuilles très peu ou point denticulées-scabres (*G. læve* Thuill.). — Vallée de la Mare; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat; Saint-Pons. — La variation à panicule appauvrie, à pédicelles plus dressés (*G. læve* Gren. et Godr.). — Toute la vallée de la Mare, surtout dans les lieux ombragés.

γ. montanum. — Souvent couché et cespiteux; à fr. un peu plus gros (*G. montanum* Vill.). — Vallée de la Mare à Saint-Gervais; Castanet-le-Haut; Saint-Amans-de-Mounis.

δ. commutatum. — Glabre, nervure des feuilles non saillante, panicule lâche, un peu ample (*G. commutatum* Jord.). — Vallée de la Mare.

ε. silvivagum. — Presque glabre, feuilles scabres, assez fortement

nervées (*G. silvivagum* Baillet et Timb.), reliant le *G. commutatum* au type. — La Salvetat; Castanet-le-Haut; Andabre-Rosis.

Le *G. silvestre* Poll. est une espèce très variable: glabre ou pubescente, à panicule plus ou moins lâche ou serrée, à feuilles lisses ou denticulées aux bords, parfois papilleuses-scabres à la face supérieure: caractère trompeur auquel on a attaché trop d'importance. Nous n'avons pas rencontré chez nous la forme à tige hérissée dans sa moitié inférieure (*G. nitidulum* Thuill.; *G. Bocconi* DC.): mais la spécification ne doit pas plus s'occuper de la présence ou de l'absence des poils dans les *Galium* que de la couleur des fleurs dans plusieurs espèces, et tous ces caractères nous ont paru trop instables pour y attacher une importance spécifique. Nous aurions même renoncé à noter les formes précédentes comme variétés, si elles n'avaient pas été décrites comme espèces dans une monographie très connue, et si elles n'avaient pas été introduites pour la plupart dans la *Flore de France* par un savant botaniste que sa longue expérience a fini par désillusionner, à cet égard, dans sa *Flore de la chaine jurassique*.

G. Jordani Nob (comprenant les *G. intertextum* Jord.; *G. implexum* Jord.; *G. Timeroyi* Jord.; *G. scabridum* Jord.; *G. Closianum* Timb.).

Forme entièrement glabre, à feuilles verticillées par 9-11, le plus souvent lisses à la face supérieure; tiges généralement peu entrelacées, non radicantes (*G. Timeroyi* Jord.).— *AR.* Entre Grabels et La Paillade; près du Pic Saint-Loup, et à Lunas. — Forme à feuilles ordinᵗ plus courtes, scabres aux bords et à la face supérieure, verticillées par 6-9 ainsi que celles des formes suivantes; stolons radicants presque nuls (*Jordan*); tiges plus nombreuses et entrelacées; plante souvent pubescente (*G. implexum*) ou ordinᵗ glabre (*G. intertextum* Jord.; *G. Closianum* Timb.). — *AC.* Garrigues et lieux secs. — Montpellier à Lavalette; Lamoure; Fontfroide; Doscares; Grabels; Mireval; Pérols; Frontignan; Restinclières; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Montarnaud; Joncels; La Vacquerie. — Forme à feuilles presque toujours scabres aux bords et à la face supérieure; tige un peu ascendante ou dressée, stolonifère ou non, selon l'état physique du sol et souvent au même lieu, suivant que l'année a été sèche ou pluvieuse: panicule ordinᵗ assez courte (*G. scabridum* Jord.). — Saint-Geniès-de-Varensal; Lunas, et sur l'Escandorgue au Mas de Mourié.

On trouve des nuances nombreuses qui relient toutes ces formes, principalement à Ceilhes et à Avène, ce qui rend impossible, même la distinction en variétés ordinaires.

G. palustre L.; Gn.

C. Ruisseaux, fossés, marais. ♃ Juin-août.

Une forme plus développée dans toutes ses parties (*G. elongatum* Presl) se trouve à Saint-Marcel et çà et là le long des cours d'eau avec le type.

G. constrictum Chaub.; *G. debile* Desv. (non Link).

R. Lieux humides, bords des fossés. — Pérols; Mauguio (*Millois* in *Herb. Del.*, sous le nom de *G. uliginosum*); Pézenas (*Biche*); Lattes; Mireval; Roquehaute; Agde (*Lt.*); Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-juillet.

G. uliginosum L.

RR. Bords de l'Agout à Fraisse et à La Salvetat (*Lt.*). ♃ Juillet-août.

G. divaricatum Lam.

R. Montpellier à Grammont; Montarnaud; Roquehaute; Saint-Martin-d'Orb au Bousquet. ① Mai-juin.

Quelques botanistes considèrent cette plante comme une forme grêle du *G. anglicum* Huds., qui n'est lui-même qu'un *G. parisiense* L. à fruits glabres.

G. parisiense L.; Gn.

α. vestitum. Fruit hérissé (*G. litigiosum* DC.).

CC. Champs secs, friches calcaires. ① Juin-juillet. — La forme à pédicelles un peu plus longs, fr. un peu plus gros (*G. decipiens* Jord.), à Cette et sans doute ailleurs.

β. leiocarpum Rchb. Fruit glabre (*G. anglicum* Huds.).

C. dans les mêmes stations et souvent aux mêmes localités que le type. — La forme souvent moins grêle, à pedicelles plus courts (*G. ruricolum* Jord.), est mêlée à Grammont avec la forme ordinaire du *G. anglicum* Huds. ① Juin-août.

G. setaceum Lam.

RR. Roquebrun *(doct. Martin* et *Lt.).* ① Mai-juin.

G. Aparine L.; Gn.

CC. Haies, bords des champs et des fossés. ① Juin-septembre.

G. spurium L.

β. Vaillantii. — Feuilles sublinéaires; fr. hispides (*G. Vaillantii* DC.).

R. Haies, lieux incultes. — Pérols; Palavas; Vic; Saint-Georges *(B.);* Graissessac *(Lt.).* ① Juin-juillet.

γ. tenerum. — Feuilles obovées; fr. hispides; pl. délicate. — *RR.* Cette *(Tuezkiewicz).*

G. tricorne L.

CC. Champs cultivés. ① Juin-juillet. — Forme à petits fr., près du Pic Saint-Loup.

G. verticillatum Danth.

RR. Rochers aux Arcs, près de Saint-Martin-de-Londres et au Mas de Mourié sur l'Escandorgue *(Lt.);* Saint-Guilhem *(Espagne).* ① Mai-juin.

G. murale All.

AC. Lieux vagues, pied des murs. — Montpellier au-dessus de Boutonnet; Gramenet; Montbazin; Cette; Palavas aux Quatre-Canaux et à la Plage, etc. ① Avril-mai.

251. VAILLANTIA DC. (Vaillantie).

V. muralis L.

Tiges couchées, de 4-8 centimètres; feuilles obovées, verticillées par 4; fl. axillaires, d'un vert jaunâtre; fr. à 2-3 cornes inégales, frangées.

C. Rochers, vieux murs, pierrailles, bois et garrigues. ① Avril-mai.

252. ASPERULA L. (Aspérule).

1 { Fl. bleues, en glomérules terminaux, entourées par un involucre formé de feuilles et de bractées longuement ciliées; pl. annuelle .... *arvensis*.
Fl. blanches ou rosées, sans involucre; pl. vivace 2

2 { Feuilles oblongues-lancéolées; fr. hérissé de poils crochus; souche grêle, traçante; pl. odorante après la dessiccation .... *odorata*.
Feuilles linéaires; fr. glabre; souche dure, non traçante; pl. inodore 3

3 { Corolles tubuleuses-infundibuliformes, rosées, rugueuses en dehors; fr. papilleux; feuilles verticillées par 4, les supérieures opposées; tiges grêles, ordin[t] étalées-diffuses .... *cynanchica*.
Corolles tubuleuses-campanulées, très blanches, nullement rugueuses; fr. lisse; feuilles toutes verticillées par 6-8; tiges dressées ou ascendantes .... *galioides*.

A. galioides M. B.; *Galium glaucum* L.; Gn.

RR. Bords des champs, pelouses. — Montpellier à Bionne; Fontfroide; Doscares; Castelnau; Marsillargues; Saint-Aunès; Lattes. ♃ Juin-juillet.

A. arvensis L.; Gn.

CC. Champs cultivés. ① Mai-juin.

A. cynanchica L.; *A. tenuiflora* Jord., *Pug.*, p. 77.

C. Pelouses et friches arides. ♃ Juin-août.

La forme que nous avons est l'*A. tenuiflora* Jord., qui a les fleurs un peu plus petites que celles du type, les tiges plus grêles et plus allongées. C'est l'extrême opposé à l'*A. macroclada* Huet, à tiges plus courtes, plus épaisses et qui revient au type dès la première année de culture.

A. odorata L.; Gn.

RR. Bois montagneux. — Lignères sur l'Espinouse (*Vidal*). ♃ Mai-juin.

253. SHERARDIA L. (Shérardie).

S. arvensis L.; Gn.

Tiges rameuses, couchées; 4-6 feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, mucronées, verticillées; fl. d'un rose lilas, rarem[t] blanches, longuement dépassées par un involucre à 7-8 divisions profondes.

CC. Champs cultivés. ① Avril-septembre.

254. CRUCIANELLA L. (Crucianelle).

1 { Souche ligneuse, vivace; feuilles toutes verticillées par 4, dures, coriaces, bordées de blanc; épis florifères ovales-oblongs; pl. des sables maritimes .... *maritima*.
Racine annuelle; feuilles verticillées par 4-6, entièrement vertes, herbacées; épis linéaires; pl. de la plaine 2

2 Épis linéaires, quadrangulaires, courts (3-7 centim.); bractées libres, glabres, à bords largement membraneux; feuilles très étroitement linéaires, verticillées par 5-6. *angustifolia.*
Épis linéaires-étroits, subcylindriques, très longs (8-12 centimètres); bractées à bord membraneux cilié, les extérieures soudées à la base; feuilles inférieures ovales, souvent verticillées par 4, les autres par 5-6, lancéolées ou lancéolées-oblongues.................................. *latifolia.*

C. maritima L.; Gn.

AC. dans les sables maritimes du cordon littoral. ♃ Juin-juillet.

C. latifolia L., *Sp.*, p. 158; Gn. (Addit. *C. monspeliaca* L., loc. cit.; Gn.).

R. Terrains secs. — Viols à la descente des Capouladoux; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Jean-de-Fos; Puéchabon; Aniane; Saint-Jean-de-Buèges *(B.)*; Roquebrun *(Martin)*. ① Juin.

C. angustifolia L.; Gn. (forme *C. confinis* Jord.).

C. Lieux arides, garrigues et champs incultes. ① Juin-juillet.

ESPÈCES A EXCLURE.

Galium saccharatum All., nom qu'on trouve souvent dans nos herbiers publics sur les étiquettes du *G. tricorne* L.; *Asperula taurina* L., indiqué à Montpellier par Duby.

LI. VALÉRIANÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, presque régulières ou irrégulières. Calice adhérent à l'ovaire, ordinairement denté ou à limbe roulé en dedans et se déroulant enfin en lanières plumeuses. Corolle monopétale, tubuleuse, avec ou sans éperon, insérée sur un disque au sommet de l'ovaire et du tube calicinal. Étamines 1-3. Style 1 à 1-3 stigmates. Capsule à 3 loges dont 2 avortent. Feuilles opposées.

1 1 étamine; corolle munie d'un éperon allongé, rarem^t^ réduit à une gibbosité... .... 255. CENTRANTHUS.
3 étamines; corolle sans éperon.......................... 2

2 Calice d'abord enroulé, puis se déroulant à la maturité en aigrette plumeuse; fr. uniloculaire; pl. vivace............ .... 256. VALERIANA.
Calice foliacé ou presque nul, jamais enroulé ni plumeux; fr. triloculaire dont les 2 loges stériles sont plus ou moins développées; pl. annuelle........... 257. VALERIANELLA.

255. CENTRANTHUS DC. (Centranthe).

1 { Feuilles caulinaires pennatipartites ; éperon très court, parfois presque égal au tube, souvent réduit à une gibbosité ; pl. annuelle, de 2-4 décim...................... *Calcitrapa*.
Feuilles entières ou à peine denticulées ; éperon allongé, quoique toujours beaucoup plus court que le tube ; pl. vivace, de 4-8 décimètres.. 2

2 { Feuilles ovales ou largement lancéolées, entières ou denticulées à la base ; éperon 1-2 fois plus long que l'ovaire ; pl. souvent cultivée.. *ruber*.
Feuilles linéaires ou étroitement lancéolées-linéaires, très entières ; éperon égalant ou dépassant peu l'ovaire ; pl. odoriférante, rupestre, non cultivée........ *angustifolius* var.

C. angustifolius DC.; *Valeriana rubra* var. *β*. L.; *V. rubra* Gn. (part.).

β. C. Lecoqii Jord. — Tige généralement plus robuste ; feuilles plus aiguës que celles du type qui manque chez nous.

AC. dans les collines pierreuses des basses montagnes et des plateaux élevés. — Pic Saint-Loup ; les Capouladoux ; la Sérane ; Ganges ; Mas-de-Londres ; Saint-Martin aux Arcs ; Saint-Guilhem-le-Désert ; Puéchabon ; Montarnaud ; Jonquières ; Saint-Gély-du-Fesc ; le Larzac au Caylar et à La Vacquerie. ♃ Mai-juillet.

C. ruber DC.; *Valeriana rubra* L.; Gn. part. (vulg. *Valériane-rouge*).

Naturalisé çà et là sur les vieilles murailles.— Montpellier ; Castelnau ; Montferrier ; Castries ; Cette ; Sérignan et Saint-Pons-de-Mauchiens aux murs de l'église, etc. ♃ Mai-août.

C. Calcitrapa Dufr.; *Valeriana Calcitrapa* L.; Gn.

Terrains arides et pierreux, vieux murs, pelouses humides. — *C.* dans la région des oliviers ; plus *R.* dans celle des montagnes. ① Mai-juin.

256. VALERIANA L. (Valériane).

1 { Feuilles toutes pennatiséquées, à segments nombreux, le terminal un peu plus grand ; fl. toutes hermaphrodites ; tige de 8-15 décimètres................................ *officinalis*.
Feuilles radicales non pennatiséquées, les caulinaires divisées en segments peu nombreux, dont le terminal bien plus grand que les latéraux ; fl. dioïques ou polygames ; tige de 3-4 décimètres.. 2

2 { Souche stolonifère ou tubéreuse ; feuilles inférieures entières, ovales-oblongues, les caulinaires pennatiséquées, à 7-9 segments linéaires.. 3
Souche non stolonifère ni tubéreuse ; feuilles radicales ovales en cœur, entières ou dentées, les caulinaires à 3 segments, rarem^{t} 5, plus rarem^{t} presque indivises......... *tripteris*.

3 Racine grêle, stolonifère, longuement rampante; fl. dioïques; fr. glabres; tige pubescente aux nœuds, surtout au sommet .... *dioica*.
Souche tubéreuse sans stolons, à tubercules oblongs; fl. polygames; fr. munis de poils soyeux; tige glabre... *tuberosa*.

V. officinalis L.; Gn.

R. Lieux frais et ombragés de la région montagneuse. — Saint-Pons *(Barthés)*; La Salvetat et le Soulié *(Thév.)*; Fraisse; Avène; Le Caylar; Andabre-Rosis et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

Antispasmodique très employé dans l'épilepsie et dans la plupart des névroses connues sous la désignation vulgaire de *maux de nerfs*.

V. dioica L.

RR. L'Espinouse à Lignères *(Vidal)*; La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

V. tuberosa L.

AR. Lieux stériles, bois, garrigues. — Montpellier à la Paillade; Saint-Jean-de-Védas à la Lauze; Mireval; les Capouladoux; Saint-Guilhem; la Sérane; Saint-Martin-de-Londres; Le Caylar. ♃ Mai-juin.

V. tripteris L.; *V. tuberosa* Gn. (e locis).

RR. Fentes des rochers. — Le Larzac au Caylar; Saint-Amans-de-Mounis et Madières *(Lt.)*; l'Escandorgue *(Ch. Dupin)*; Pégayrolles-de-l'Escalette *(Aub.)*. ♃ Mai-juillet.

257. VALERIANELLA Poll. (Valérianelle) (1).

1 Limbe du calice fructifère, réduit à 3 pointes coniques, inégales, arquées en faucille; pédoncules fructifères fortement épaissis à la base .... *echinata*.
Limbe du calice ne présentant jamais 3 pointes arquées; pédoncules peu ou point épaissis 2

2 Calice creusé en coupe, presque régulier, à 6 dents entières ou bifides, crochues au sommet 9
Limbe calicinal à peine distinct ou obliquement tronqué, très irrégulier et à dents non crochues au sommet 3

3 Calice à dents nulles ou presque indistinctes à l'œil nu........ 4
Calice tronqué obliquement, offrant une ou plusieurs dents saillantes et très visibles 5

4 Fr. globuleux-comprimé, plus large que long, sillonné à la circonférence et divisé par 2-3 petites côtes en parties inégales; paroi de la loge fertile, épaissie et spongieuse sur le dos .... *olitoria*.
Fr. subtétragone, 2 fois aussi long que large, profondément creusé en nacelle d'un côté, caréné de l'autre; loge fertile non épaissie ni spongieuse sur le dos........... *carinata*.

(1) Les fruits sont indispensables pour la détermination des espèces de ce genre.

5 { Limbe du calice fructifère égalant la largeur du fruit et les deux tiers de sa longueur; cymes toujours denses, à rameaux canaliculés en dessus.................. *eriocarpa* et var.
Limbe du calice beaucoup plus étroit que le fruit; cymes ordin[t] lâches et à rameaux plans en dessus..................... 6

6 { Fr. arrondi ou subglobuleux-pyriforme, à loges stériles plus grandes que la loge fertile.............................. 7
Fr. étroitement ovoïde-conique, 2 fois aussi long que large, à loges stériles beaucoup plus petites que la loge fertile..... 8

7 { Fr. arrondi, aussi long que large, portant sur le dos et sur chaque face latérale une côte filiforme ; limbe du calice très petit, formé par 3 dentelures dont les latérales sont à peine visibles à l'œil nu.............................. *pumila*.
Fr. subglobuleux-pyriforme, à peine plus long que large, à face dorsale marquée de 2 sillons longitudinaux qui la divisent en 3 parties dont la médiane (loge fertile) plus saillante ; limbe du calice formé par une dent aiguë ou obtuse, parfois légèrement denticulée à sa base............... *Auricula*.

8 { Fl. en corymbes plans, peu serrés; bractées étalées, peu nombreuses, un peu plus courtes que les fr. mûrs; pl. estivale.. .... *Morisonii*.
Corymbes serrés ; bractées appliquées, ciliées ou non ; fr. plus petit; calice plus court, souvent obtus; pl. printanière.... .... *microcarpa*.

9 { Limbe du calice glabre, membraneux, à 6 lobes dressés à la maturité.................................. *coronata*.
Limbe du calice velu surtout à l'intérieur, à lobes étalés à la maturité, souvent bifides, ce qui simule 10-12 dents ; fr. plus gros; pl. plus trapue et moins glabre; feuilles plus découpées.................................. *discoidea*.

V. olitoria Poll.; *Valeriana Locusta* α. *olitoria* L.; Gn. part. (vulg. *Doucette, Mâche*).

CC. Terrains cultivés. ① Avril-juin.

V. carinata Lois.

C. Champs cultivés, vignes, sur les tertres et au pied des haies. ① Avril-mai.

V. Auricula DC.; *Valeriana Locusta* δ. *dentata* L.; *V. rimosa* Bast.

R. Champs cultivés ou en friche. — Lattes ; Pérols; Palavas ; Clapiers ; Saint-Aunès; Portiragnes à Roquehaute; Roquebrun; Castanet-le-Bas; Andabre-Rosis ; le Larzac au Caylar. ① Mai-juin.

V. pumila DC.; *V. membranacea* Lois.; *Valeriana Locusta* η. *mutica* L., *Sp*., p. 1676 ; *V. Locusta* ε. *multifida* Gn.

CC. Champs cultivés, surtout dans le calcaire. ① Avril-juin.

V. echinata DC.; *Valeriana echinata* L.; *V. Locusta* ε. *dentata* Gn.

CC. Champs cultivés de la région des oliviers. ① Avril-mai.

V. Morisonii DC.; *V. dentata* Koch ; *Valeriana mixta* L.?; Gn.

RR. Vignes, moissons. — Forme à fr. hérissé (*V. pubescens* Mérat), Mauguio à Lamoure *(B.)*. — Forme à fr. glabre (*β. leiocarpa* DC., *Prodr* , IV, p. 627), dans la région montagneuse, à La Salvetat; Pardailhan *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

V. microcarpa Lois.; *V. puberula* DC., *Prodr.*, IV, p. 627.

RR. Champs sablonneux. — Nous l'avons reçu sous le nom de *V. puberula* DC., comme originaire de Montpellier. ① Avril-mai.

M. Krock, auteur d'une monographie de ces plantes, dit qu'il a reconnu par la culture l'identité spécifique des *V. microcarpa* Lois. et *V. puberula* DC.

V. eriocarpa Desv.

α. Calice denticulé, tronqué un peu obliquement et simulant une couronne.

CC. Champs cultivés, pied des haies. ① Mai-juin.

β. truncata (*V. truncata* DC., *Prodr.* IV, p. 627). Limbe du calice tronqué très obliquement et comme auriculé par le prolongement de la dent principale; fr. parfois plus petit; pl. presque toujours mêlée au type et se confondant avec lui par des nuances intermédiaires qui permettent à peine d'en faire une variété. — Mauguio à Lamoure; Saint-Brès; les Aresquiers; Castries; Cette, etc. ① Avril-mai.

V. coronata DC., *Fl. fr.* IV, p. 241; *Valeriana Locusta γ. coronata* L.; Gn. (part.); *V. hamata* Bast.

C. Champs cultivés, surtout dans la partie la moins chaude de la région des oliviers et hors de cette région. ① Mai-juin.

V. discoidea Lois.; *Valeriana Locusta γ. coronata* Gn. (part.).

C. dans les champs cultivés ou en friche de la plaine chaude. ① Mai-juin.

Loscos et Pardo ont nommé *V. multidentata* une forme dont le calice a le limbe glabre, le tube velu en dedans et qui tend à infirmer la légitimité de notre *V. discoidea* Lois.

LII. DIPSACÉES.

Fleurs agrégées en capitule, munies chacune d'un involucelle monophylle (calice extérieur), sessiles sur un réceptacle commun garni de soies ou de paillettes et entouré d'un involucre à plusieurs folioles. Involucelle caliciforme marqué de côtes ou d'angles saillants, entourant étroitement, sans adhérence, le tube fructifère du calice, et terminé par un limbe scarieux entier ou lobé ou presque nul. Calice monosépale, adhérent à l'ovaire, rétréci au-dessus de lui en un col étroit qui entoure le style et brusquement élargi ou divisé en arêtes. Corolle monopétale, insérée au sommet du calice, à 4-5 lobes inégaux. Étamines 4, insérées au sommet du tube de la corolle. 1 style

à stigmate simple. Fruit surmonté par la partie libre du calice et enfermé dans l'involucelle persistant. Plantes herbacées, à feuilles opposées.

1 { Réceptacle hérissé de soies, dépourvu de paillettes; fr. comprimé .... 259. KNAUTIA.
Réceptacle muni de paillettes; fr. cylindrique ou tétragone.... 2

2 { Involucelle fructifère cylindrique, à 8 côtes; calice divisé au sommet en 5 arêtes, ou moins par avortement. 258. SCABIOSA.
Involucelle tétragone; limbe du calice tronqué ou quadrilobé, bordé de cils nombreux.............................. ... 3

3 { Involucre à folioles uni-bisériées, dépassant longuement les paillettes du réceptacle et atteignant 5-10 centim.; pl. aiguillonnée, épineuse........................ 261. DIPSACUS.
Involucre à folioles imbriquées sur plusieurs rangs, les intérieures dépassant les extérieures et se confondant avec les paillettes du réceptacle qu'elles égalent ou dépassent à peine; pl. non épineuse..................... 260. CEPHALARIA.

258. SCABIOSA R. S.; L. part. (Scabieuse).

1 { Feuilles toutes très entières, raremt dentées; corolles de la circonférence non rayonnantes, à segments presque égaux; limbe de l'involucelle à 4 dents herbacées; racine très courte, tronquée.................................... *Succisa.*
Feuilles caulinaires pennatiséquées; corolles extérieures rayonnantes, à 5 segments très inégaux; involucelle à limbe scarieux; racine pivotante...... 2

2 { Involucelle couvert de longs poils blancs, arrondi et non plissé dans sa moitié inférieure, creusé à son sommet de fossettes oblongues et profondes, terminé par une couronne grande dont le bord égale près d'un centim.; arêtes du calice à base élargie (2 millim.)............................ *stellata.*
Involucelle à tube plus ou moins pubescent ou velu, marqué dans toute sa longueur de 8 côtes saillantes et surmonté d'une couronne à bord étroit (2-4 millim.); arêtes du calice sétacées du sommet à la base................................ 3

3 { Involucelle à limbe spongieux, replié en dedans au sommet; capitules oblongs à la maturité; réceptacle à la fin allongé en alène; pl. annuelle ou bisannuelle............. *maritima.*
Involucelle à limbe dressé ou étalé en couronne; capitule et réceptacle globuleux ou ovoïdes; pl. vivace................ 4

4 { Arêtes du calice 3-4 fois aussi longues que la couronne de l'involucelle; capitules souvent ovoïdes... *Columbaria* et var.
Arêtes du calice dépassant peu la couronne de l'involucelle, parfois presque nulles; capitules presque toujours exactement globuleux, plus petits; feuilles plus velues et à découpures ordint plus étroites et plus nombreuses....... *Gramuntia.*

S. stellata L.

R. Lieux stériles et pierreux. — Saint-Jean-de-Védas; Murviel; Puéchabon; Béziers où M. Jordan indique son *Asterocephalus brevicomus*, etc. ① Mai-juin.

S. maritima L.; *S. Columbaria* et *S. maritima* Gn.; *S. calyptocarpa* Saint-Am.

CC. Friches herbeuses, bords des chemins, partout dans la plaine. Il s'élève le long de la Lergue jusqu'aux abords du Larzac, et çà et là jusqu'à 500-600 mètres sur nos basses montagnes. ② Juin-juillet.

S. Columbaria L.

β. patens. — Capitules un peu plus petits que ceux du type; arêtes calicinales généralement un peu moins longues; feuilles un peu plus divisées; pédoncules un peu plus grêles et plus étalés (*S. patens* Jord.). ♃ Juin-octobre.

Le type auquel se réfère pour nous le *S. permixta* Jord. *in* Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 319, est très rare et mêlé avec la variété à Saint-Amans-de-Mounis et sur l'Espinouse. La variété est très commune dans toute la partie supérieure du département et sur tout le vaste hémicycle montagneux qui s'étend de la Sérane à l'Espinouse, de Ganges à la Salvetat.

S. Gramuntia L.; Gn.; *S. breviseta* Jord.

CC. Garrigues, lieux secs et sablonneux de presque toute la plaine. Il remonte au-devant du *S. Columbaria* var. *β.* sur les coteaux de Ganges, de Madières, d'Avène où il a souvent les caractères de la forme nommée par M. Jordan *S. tenuisecta*, *Pug.*, p. 96. — ♃ Juillet-octobre.

Il serait mieux peut-être de considérer le *S. Gramuntia* comme une variété (*γ. breviseta*) du *S. Columbaria* L. On rencontre, en effet, en descendant de la région alpestre dans la plaine méditerranéenne, toutes les nuances intermédiaires entre le *S. Columbaria* type et le *S. Gramuntia* en passant par les formes nommées par M. Jordan *S. patens*, *S. tenuisecta*, *S. breviseta*, etc.

S. Succisa L.; Gn.

AC. Prairies, clairières des bois. — Montpellier à la Pompiniane; Lavérune; Villeneuve; Lattes; Pic Saint-Loup, et çà et là dans la région montagneuse. ♃ Août-septembre.

259. KNAUTIA Coult. (Knautie).

1 { Calice couronné par des poils blancs-argentés plus courts que l'involucelle; fl. d'un rose lilas; pl. annuelle..... *hybrida*.
Limbe du calice plus ou moins caduc, terminé par 6-8 arêtes ou plus dépassant longuement l'involucelle; fl. purpurines; pl. vivace.. 2

2 { Pl. verte égalant souvent 1 mètre; feuilles minces, papyracées, la plupart entières ou dentées, très rarem^t pennatifides; fl. de la circonférence égalant l'involucre, à peine rayonnantes; calice ordin^t subsessile, à 8 arêtes égalant environ la moitié du fr.; pédoncules dépourvus de poils glanduleux.......... .... *silvatica* et var.

2. Pl. d'un vert terne et cendré; feuilles dures, épaisses, la plupart pennatifides ou pennatipartites, très raremt indivises; fl. de la circonférence ordint très rayonnantes et dépassant l'involucre; calice distinctement pédicellé, à 8 arêtes égalant les deux tiers du fr.; pédoncules souvent munis de poils glanduleux surtout dans les montagnes......... *arvensis* et var.

K. hybrida Coult.; *Scabiosa integrifolia* L.; Gn.

C. Champs cultivés de la plaine. ① Mai-juin.

Les formes à feuilles caulinaires lyrées-pennatifides, ou dentées ou entières, sont à peu près également répandues, ce qui rend impropre le nom donné à cette espèce par Linné.

K. arvensis Koch; *Scabiosa arvensis* L.; Gn. (part.).

AC. dans les champs herbeux et les prairies de la région montagneuse. — L'Espinouse; Saint-Amans-de-Mounis; Liausson; Saint-Étienne-de-Mursan; Pardailhan; la Sérane; le Pic Saint-Loup; le Larzac. *R.* dans la plaine. — Juvignac à Fontcaude; Castelnau; Pérols. ♃ Juillet-août.

β. collina Duby (*K. collina* Gren. et Godr.; *Scabiosa collina* Req.). Lobes des feuilles souvent plus obtus; pédoncules chargés de poils glanduleux qui sont rares ou nuls dans le type. — Pic Saint-Loup; la Sérane; les Arcs; Bédarieux; Hérépian; Pégayrolles-de-l'Escalette; le Larzac, surtout à Saint-Maurice où l'on rencontre de nombreuses variations intermédiaires.

K. silvatica Duby; *Scabiosa silvatica* L.

β. latifolia (*K. dipsacifolia* Host). — Feuilles plus larges (6-8 centim.), plus visiblement nervées que celles du type.

Var. *AC.* dans les prairies de la région montagneuse. — La Salvetat; Fraisse; vallée de la Mare à Saint-Geniès-de-Varensal; Andabre-Rosis; Saint-Martin-d'Orb; Lunas; Hérépian. ♃ Juillet-août.

La forme à feuilles très longuement atténuées en une pointe entière (*K. cuspidata* Jord.) se trouve dans les prairies de Fraisse; celle de Lunas rappelle un peu le *K. puberula* Jord. et le relie au type.

260. CEPHALARIA Schrad. (Céphalaire).

Fl. lilas ou d'un bleu rougeâtre; capitules ovoïdes; involucre à folioles brusquement aristées; feuilles entières ou dentées; pl. annuelle.................................. *syriaca.*

Fl. blanches; capitules globuleux; involucre à folioles calleuses au sommet, non aristées; feuilles caulinaires pennatiséquées; pl. vivace; souche ligneuse................. *leucantha.*

C. leucantha Schrad.; *Scabiosa leucantha* L.; Gn.

AC. Coteaux pierreux, rochers du calcaire jurassique. ♃ Juillet-septembre.

C. syriaca Schrad.; *Scabiosa syriaca* L.

RR. Champs près de Montpellier (*Lt.*), où il était très abondant en 1869; quelques individus sur l'aqueduc entre Fontfroide et Lavalette (*Quéré*).

Cette plante n'a pas été retrouvée depuis quelques années ; elle devra probablement plus tard être retranchée de la Flore de Montpellier.

261. DIPSACUS L. (Cardère).

D. silvestris Mill.; *D. fullonum* α. L.; Gn., *Hort.*, p. 60.

Tige de 60 centim. à 1 mètre, aiguillonnée; feuilles glabres, les caulinaires perfoliées ; capitules ovoïdes-coniques, gros comme un œuf; paillettes à pointe droite dépassant les fl. qui sont ordin[t] d'un lilas clair.

CC. Lieux humides, bords des chemins et des fossés. ② Juin-août.

ESPÈCE CULTIVÉE.

On cultivait autrefois le Chardon à foulon (*Dipsacus fullonum* Mill.) dont on rencontre encore quelques pieds isolés.

LIII. COMPOSÉES Adans. (Synanthérées Rich.).

Fleurs petites, hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, sessiles et réunies en capitules (*calathides* Mirb.) sur un réceptacle commun. Réceptacle tantôt nu, tantôt garni de paillettes ou de poils, entouré d'un involucre commun (*péricline* Cass.), à plusieurs folioles ou écailles très variables. Calice propre, à tube adhérent à l'ovaire, à limbe entier ou plus ou moins divisé, parfois nul. Corolle monopétale, insérée au sommet du tube du calice, régulière, à 5 dents (fleuron), ou irrégulière, à limbe déjeté de côté en languette (demi-fleuron). Étamines 5-4, insérées sur le tube de la corolle, rudimentaires ou nulles dans les fleurs femelles. Anthères soudées par leurs bords en un tube dans lequel passe le style. Stigmates peu apparents et occupant les bords de la face supérieure des branches du style. Fruit (achaine) sec, uniloculaire, indéhiscent, nu ou pourvu d'une membrane, d'écailles, d'arêtes ou d'aigrettes (limbe du calice).

Plantes annuelles ou vivaces, renfermant souvent un suc laiteux, à feuilles alternes, rarement opposées ; stipules nulles.

1 { Pl. semi-flosculeuses (tous les fleurons à corolle fendue et prolongée en languette); sous-famille III.... CHICORACÉES. 58
  { Pl. flosculeuses ou radiées.............................. 2

2 { Pl. flosculeuses (fleurons tous tubuleux à limbe régulièrement 5-fide); style renflé en nœud au dessous du stigmate, ordin[t] muni de poils au niveau du renflement; feuilles et involucre souvent épineux; sous-famille II......... CINAROCÉPHALES. 35
  { Pl. flosculeuses à style non renflé en nœud et pl. radiées (1) (formées de fleurons réguliers au centre et de fleurons en languette à la circonférence); sous-famille I. CORYMBIFÈRES. 3

(1) De toutes les radiées, le *Calendula* seul a le style un peu renflé à sa partie supérieure.

SOUS-FAMILLE I. — CORYMBIFÈRES.

3 { Achaines surmontés d'une aigrette de soies capillaires......... 4
Achaines dépourvus d'aigrette de soies capillaires.... 21

4 { Capitules flosculeux................................... 5
Capitules radiés... 14

5 { Anthères arrondies à la base; achaines munis de côtes; involucre linéaire-cylindrique; pl. atteignant 1 mètre........... 6
Anthères pourvues à leur base d'appendices filiformes; achaines sans côtes; involucre non linéaire-cylindrique; pl. n'atteignant jamais 1 mètre.................................. 7

6 { Folioles (écailles) de l'involucre imbriquées; poils de l'aigrette dentelés, disposés sur un seul rang; feuilles opposées, divisées en 3-5 segments lancéolés......... 262. EUPATORIUM.
Folioles de l'involucre non imbriquées; poils de l'aigrette sur plusieurs rangs; feuilles alternes, amples, cordiformes..... .... 263. ADENOSTYLES.

7 { Pl. verte, jamais blanchâtre-laineuse.......................... 8
Pl. plus ou moins blanchâtre-laineuse ou tomenteuse......... 11

8 { Feuilles sinuées-lobées; folioles de l'involucre noirâtres au sommet........................ (part.) 274. SENECIO.
Feuilles non lobées; folioles de l'involucre jamais noirâtres au sommet.. 9

9 { Fl. très petites, blanchâtres; achaines comprimés. 268. CONYZA.
Fl. jaunes; achaines cylindriques.......................... 10

10 { Feuilles ovales-lancéolées ou linéaires, velues ou glabrescentes; fl. de la circonférence femelles; achaines cylindriques..... .... (part.) 286. INULA.
Feuilles linéaires-étroites, très glabres; fl. toutes hermaphrodites à corolle quinquéfide; achaines comprimés........... .... 266. LINOSYRIS.

11 { Capitules en glomérules, en corymbes ou en panicules spiciformes; anthères pourvues d'appendices à leur base......... 12
Capitules solitaires, géminés ou ternés sur un long pédoncule nu; anthères sans appendices basilaires.. 267. PHAGNALON.

12 { Involucre ovoïde-conique, à 5 angles plus ou moins saillants; capitules pointus, à fleurons extérieurs entremêlés aux folioles intérieures de l'involucre............ 289. FILAGO.
Involucre campanulé, non anguleux; capitules obtus, à fleurons extérieurs jamais entremêlés aux folioles de l'involucre.... 13

13 { Fl. femelles de la circonférence filiformes et disposées sur un seul rang; involucre d'un jaune citrin ou doré, à folioles conniventes à la maturité; pl. ligneuse à la base.......... .... 287. HELICHRYSUM.
Fl. femelles de la circonférence filiformes et disposées sur plusieurs rangs; involucre brunâtre ou d'un blanc jaunâtre, à folioles non conniventes à la maturité; pl. herbacée...... .... 288. GNAPHALIUM.

14 Fleurons et demi-fleurons jaunes.............................. 16
Fleurons jaunes; demi-fleurons blancs, roses ou bleuâtres..... 15

15 Demi-fleurons linéaires très étroits, disposés sur plusieurs rangs; poils de l'aigrette sur un seul rang; réceptacle presque plan ou à peine un peu convexe, nu, alvéolé.... 269. ERIGERON.
Demi-fleurons oblongs assez larges, obtus, sur un seul rang; poils de l'aigrette disposés sur plusieurs rangs; réceptacle plan, à alvéoles bordées d'une membrane dentée. 270. ASTER.

16 Feuilles toutes radicales et se développant après les fl.; tige chargée d'écailles presque de la même forme que les folioles de l'involucre; fl. femelles disposées sur plusieurs rangs. .... 264. TUSSILAGO.
Feuilles plus ou moins nombreuses sur la tige et se développant ainsi que les feuilles radicales longtemps avant les fl.; fl. femelles disposées sur un seul rang........................ 17

17 Involucre à folioles imbriquées sur plusieurs rangs........... 18
Involucre à folioles disposées sur 1 ou 2 rangs................ 19

18 Anthères arrondies et dépourvues d'appendices à la base; 4-8 demi-fleurons par capitule; involucre ovoïde; alvéoles du réceptacle bordées d'une membrane dentée. 265. SOLIDAGO.
Anthères portant à leur base deux appendices filiformes; plus de 8 demi-fleurons par capitules; involucre hémisphérique; réceptacle nu, à peine alvéolé......... (part.) 286. INULA.

19 Involucre à 2 rangs de folioles égales, non tachées au sommet. 20
Involucre à folioles presque toujours tachées au sommet, disposées sur 2 rangs dont l'extérieur (calicule) très court, rarem[t] sur un seul rang............ (part.) 274. SENECIO.

20 Achaines de la circonférence dépourvus d'aigrette; involucre presque plan; feuilles caulinaires alternes. 272. DORONICUM.
Achaines tous pourvus d'aigrette, même ceux de la circonférence; involucre campanulé; feuilles caulinaires opposées........ .... 273. ARNICA.

21 Réceptacle muni de paillettes, au moins à la circonférence.... 22
Réceptacle nu et entièrement dépourvu de paillettes........... 29

22 Réceptacle nu au sommet seulement, paléacé à la circonférence; pl. naine de 2-4 centim........................ 291. EVAX.
Réceptacle muni de paillettes dans toute son étendue; pl. plus élevée.. 23

23 Achaines surmontés de 2-5 arêtes scabres, subulées-épineuses; feuilles opposées........................ 284. BIDENS.
Achaines sans arêtes; feuilles alternes........................ 24

24 Feuilles linéaires, à dents oblongues, obtuses, disposées sur 4 rangs; pl. ligneuse à la base............ 282. SANTOLINA.
Feuilles plus ou moins élargies, n'offrant jamais 4 lignes de dents; pl. non ligneuse................................ 25

25 Feuilles entières ou à peine sinuées-denticulées............... 26
Feuilles plus ou moins découpées (au moins les radicales)..... 27

26 Tube des fleurons prolongé sur l'ovaire en 2 éperons; achaines nus et arrondis au sommet; pl. blanche-tomenteuse, à fl. flosculeuses.................................. 281. DIOTIS.

Tube des fleurons sans éperons; achaines tronqués au sommet, couronnés par une petite membrane lacérée; pl. verte, à fl. radiées.................................. 285. BUPHTHALMUM.

27 Capitules nombreux en corymbe serré; 5-8 demi-fleurons courts, à limbe suborbiculaire; réceptacle plan; achaines lisses, comprimés, étroitement marginés......... 283. ACHILLEA.

Capitules solitaires à l'extrémité des rameaux ou ne formant pas de corymbe serré; demi-fleurons nombreux, à limbe oblong; réceptacle conique ou convexe à la maturité; achaines pourvus de côtes plus ou moins nombreuses ou sans côtes, mais largement ailés.................................. 28

28 Achaines plans-comprimés, lisses sur les faces; munis d'ailes membraneuses, auriculées au sommet... 280. ANACYCLUS.

Achaines peu ou point comprimés, munis de côtes, non ailés.. .... 279. ANTHEMIS.

29 Capitules radiés, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. 30

Capitules flosculeux, disposés en glomérules, en corymbe ou en panicule.................................. 33

30 Achaines biformes, courbés en faucille ou en anneau, épineux ou muriqués sur le dos; réceptacle presque plan, un peu tuberculeux; pl. à odeur désagréable.... 292. CALENDULA.

Achaines droits; réceptacle convexe ou conique, non tuberculeux; point d'odeur désagréable.................................. 31

31 Achaines fortement comprimés, sans côtes, entourés d'une bordure saillante, obtuse; involucre à folioles égales, disposées sur 2 rangs.................................. 271. BELLIS.

Achaines non comprimés, munis de côtes; involucre à folioles inégales imbriquées sur plusieurs rangs.................................. 32

32 Réceptacle plan ou à peine hémisphérique. 277. CHRYSANTHEMUM.

Réceptacle devenant conique à la maturité. 278. MATRICARIA.

33 Capitules réunis en glomérules serrés; achaines arqués, enveloppés par les folioles internes de l'involucre; pl. annuelle, d'environ un décimètre, très cotonneuse, blanchâtre...... .... 290. MICROPUS.

Capitules non disposés en glomérules; achaines droits, libres; pl. vivace, beaucoup plus élevée (3-12 décim.)........... 34

34 Capitules ovoïdes ou oblongs, formant ensemble une grande panicule pyramidale; achaines subcylindriques, dépourvus de côtes.................................. 275. ARTEMISIA.

Capitules hémisphériques, disposés en corymbe terminal compact; achaines obconiques, munis de côtes et ordin[t] couronnés par une courte membrane..... 276. TANACETUM.

SOUS-FAMILLE II. — CINAROCÉPHALES.

35 { Folioles de l'involucre plus ou moins épineuses ou accrochantes. 36
Folioles de l'involucre jamais épineuses ni accrochantes....... 52

36 { Capitules uniflores, ayant un involucre particulier et réunis en glomérule bleu, sphérique, volumineux, toujours muni à sa base d'un involucre commun............. 293. ECHINOPS.
Capitules composés de fl. plus ou moins nombreuses et n'offrant jamais de petits involucres particuliers uniflores dans un involucre commun............................... 37

37 { Aigrette formée de soies soudées à leur base................. 38
Aigrette nulle ou formée de soies libres à leur base........... 48

38 { Étamines à filets soudés en tube; feuilles maculées de blanc en dessus... 39
Étamines à filets entièrement libres; feuilles non maculées de blanc... 41

39 { Capitules à fl. inégales, les marginales plus grandes, rayonnantes; aigrette formée de poils longuement plumeux...... .... 294. GALACTITES.
Capitules à fl. toutes égales; aigrette formée de poils à peine denticulés.. 40

40 { Achaines tétragones; involucre assez petit, hémisphérique, à folioles sans appendice, terminées par une courte épine; feuilles caulinaires sinuées-dentées, décurrentes.......... .... 295. TYRIMNUS.
Achaines comprimés, oblongs; involucre très gros, globuleux, à folioles prolongées en appendice épineux sur les côtés et au sommet; feuilles non décurrentes, les inférieures sinuées-pennatifides.............................. 296. SILYBUM.

41 { Aigrette à poils simples, denticulés ou ciliés................. 42
Aigrette à poils rameux ou longuement plumeux............. 44

42 { Réceptacle brièvement soyeux-paléacé; folioles extérieures de l'involucre souvent dentées ou pennatifides; fl. bleues..... .... 302. CARDUNCELLUS.
Réceptacle hérissé de longues soies ou nu et alvéolé; folioles de l'involucre entières; fl. purpurines....................... 43

43 { Réceptacle nu, creusé d'alvéoles bordées par une membrane dentée; achaines subtétragones-comprimés, ridés et ondulés en travers; filets des étamines glabres... 297. ONOPORDON.
Réceptacle hérissé de longues soies; achaines un peu comprimés, non ridés ni sillonnés; filets des étamines velus...... .... 301. CARDUUS.

44 { Folioles de l'involucre charnues à la base; capitules aussi gros que celui de l'artichaut commun; fl. bleues... 298. CINARA.
Folioles de l'involucre non charnues; capitules beaucoup moins gros; fl. jamais bleues................................. 45

45 Poils de l'aigrette disposés sur un seul rang et soudés en faisceaux ; folioles intérieures de l'involucre rayonnantes, colorées, scarieuses, beaucoup plus longues que les fleurons. .... 312. CARLINA.

Poils de l'aigrette sur deux ou plusieurs rangs, jamais réunis en faisceaux; folioles intérieures de l'involucre non étalées en rayons colorés.................................... 46

46 Folioles intérieures de l'involucre terminées par une épine pennée.............................. 299. PICNOMON.

Folioles intérieures de l'involucre entières et jamais terminées en épine pennée.................................... 47

47 Achaines cylindriques, cachés par une épaisse couche de poils appliqués ; filets des étamines glabres ; réceptacle muni de paillettes irrégulièrement lacérées au sommet.............. .... 313. ATRACTYLIS.

Achaines comprimés, jamais cachés sous une épaisse couche de poils; filets velus; réceptacle couvert de paillettes sétacées.. .... 300. CIRSIUM.

48 Involucre à folioles linéaires-subulées, courbées en hameçon au sommet; feuilles non épineuses, amples, les inférieures larges de 3-4 décim......................... 314. LAPPA.

Folioles de l'involucre jamais crochues-hameçonnées; feuilles beaucoup moins larges................................ 49

49 Folioles extérieures de l'involucre grandes, foliacées et ressemblant aux feuilles caulinaires............................ 50

Folioles extérieures de l'involucre non foliacées, souvent coriaces et jaunâtres... 51

50 Achaines irrégulièrement tétragones, ridés dans le haut, lisses et luisants dans le bas, les extérieurs sans aigrette, ceux du centre à aigrette formée de soies nombreuses, paléiformes, ciliées, très inégales, un peu étalées; feuilles non décurrentes; fl. d'un jaune doré................. 306. CENTROPHYLLUM.

Achaines cylindriques, profondément cannelés en long, tous aigrettés ; aigrettes composées de 20 soies dont 10 extérieures assez longues, paléiformes et 10 intérieures très courtes ; feuilles brièvement décurrentes; fl. d'un jaune safrané...... .... 307. CNICUS.

51 Folioles de l'involucre terminées par plusieurs épines persistantes ; achaines lisses et sans côtes; aigrette nulle ou formée par plusieurs paillettes denticulées. (part.). 303. CENTAUREA.

Folioles de l'involucre mutiques ou terminées par un mucron spinescent caduc; achaines munis de côtes séparées par des stries transversales; paillettes internes de l'aigrette soudées en une écaille qui dépasse souvent les paillettes externes... .... 305. MICROLONCHUS.

52 Folioles de l'involucre terminées par un appendice scarieux, cilié ou lacéré.. 53

Involucre à folioles sans appendice.............................. 54

53 Aigrette nulle ou courte et formée de poils paléiformes denticulés ; achaines oblongs, lisses et sans côtes; hile latéral très marqué................... (part.). 303. CENTAUREA.

Aigrette formée de poils fins, très longs, plumeux ; achaines obovales, chagrinés, comprimés latéralement, munis d'une côte sur chaque face; hile petit, basilaire, oblique .... 310. LEUZEA.

54 Feuilles vertes sur les deux faces; réceptacle hérissé de soies. 55

Feuilles tomenteuses-blanchâtres, au moins en dessous ; réceptacle garni de paillettes.................................. 56

55 Achaines très velus, ovales-cylindriques, lisses ; hile grand, basilaire ; achaines de la circonférence sans aigrette, ceux du centre à aigrette double et persistante, l'externe formée de poils fauves denticulés, l'intérieure de très courtes écailles lancéolées................................ 304. CRUPINA.

Achaines glabres. oblongs, comprimés, finement striés; hile très oblique ; aigrette persistante, composée de poils plurisériés, la série interne plus longue que l'externe........... .... 308. SERRATULA.

56 Achaines quadrangulaires, élargis de la base au sommet; aigrettes à poils scabres et raides; capitules subglobuleux ; pl. naine .... 309. JURINEA.

Achaines oblongs, comprimés; aigrettes composées de paillettes ou de poils fins, lisses, soyeux ; capitules obovales ou cylindriques; pl. dépassant un décimètre....................... 57

57 Folioles do l'involucre pâles ou fauves, arrondies au sommet; achaines velus, couronnés par 5-12 écailles très inégales, la plupart en arêtes; pl. herbacée....... 315. XERANTHEMUM.

Folioles de l'involucre rougeâtres, aiguës; achaines glabres, munis d'une longue aigrette de poils soyeux, fasciculés, caducs ; tige dure et ligneuse à la base............... 311. STÆHELINA.

SOUS-FAMILLE III. — CHICORACÉES.

58 Achaines nus ou couronnés d'écailles ou de soies nombreuses en forme de paillettes............................. 59

Achaines surmontés d'une aigrette de poils simples ou plumeux et non paléacés................................... 65

59 Réceptacle à paillettes très amples soudées avec les achaines qui paraissent ainsi largement ailés; pl. épineuse; involucre foliacé................................ 344. SCOLYMUS.

Paillettes du réceptacle sétiformes ou nulles; pl. non épineuse; involucre non foliacé.................................. 60

60 Fl. bleues....................................... 61

Fl. jaunes....................................... 62

61 Involucre à folioles scarieuses argentées, imbriquées sur plusieurs rangs; achaines couronnés par 5-7 paillettes prolongées en pointe et aussi longues que l'achaine; réceptacle paléacé. .... 316. CATANANCE.

61 Involucre à folioles herbacées, disposées sur deux rangs; achaines couronnés par des écailles courtes, obtuses; réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu... .. 317. CICHORIUM.

62 Achaines assez longs, fortement arqués, ceux de la circonférence enveloppés à la maturité par les folioles de l'involucre. 63
Achaines courts, droits ou à peine arqués, libres et jamais enveloppés par les folioles de l'involucre................. 64

63 Involucre à 7-9 folioles; achaines tous dépourvus d'aigrettes, les extérieurs étalés à la maturité en une étoile à 8-10 rayons. .... 320. RHAGADIOLUS.
Involucre à 10-20 folioles; achaines extérieurs à couronne très courte, frangée, les intérieurs à 5-6 paillettes lancéolées terminées par une longue soie, tous arqués en dedans; capitules subglobuleux à la maturité.......... 319. HEDYPNOIS.

64 Achaines anguleux, obovales, sillonnés à la maturité, terminés par un court rebord membraneux en forme de couronne; folioles de l'involucre conniventes à la maturité; feuilles toutes radicales et en rosette............ 322. ARNOSERIS.
Achaines oblongs, striés, dépourvus de rebord terminal; folioles de l'involucre toujours dressées; tige feuillée. 321. LAPSANA.

65 Achaines, au moins ceux du centre, surmontés d'une aigrette plus ou moins plumeuse ou rameuse...................... 66
Aigrette à poils simples ou dentés, jamais plumeux.......... 75

66 Réceptacle muni de paillettes linéaires, caduques, aussi longues que les achaines........................ 323. HYPOCHŒRIS.
Réceptacle dépourvu de paillettes............................ 67

67 Folioles extérieures de l'involucre lâches, étalées ou réfléchies. 68
Folioles toutes plus ou moins appliquées..................... 69

68 Folioles extérieures de l'involucre foliacées, ovales en cœur, plus grandes que les intérieures; aigrette longuement pédicellée, non soudée en anneau à la base.. 327. HELMINTHIA.
Folioles extérieures de l'involucre étalées, plus petites que les intérieures; aigrette sessile, à soies soudées en anneau à la base....... .... 326. PICRIS.

69 Involucre simple, à folioles égales, disposées sur un seul rang. 70
Involucre à folioles inégales, imbriquées et disposées sur plusieurs rangs.. 72

70 Achaines fortement comprimés, surmontés d'un bec dilaté à la base et formant avec l'achaine un angle obtus; feuilles sinuées, dentées ou pennatifides......... 328. UROSPERMUM.
Achaines presque cylindriques, en ligne droite avec leur bec; feuilles linéaires, très entières........................ 71

71 Toutes les aigrettes à soies plumeuses; involucre réfléchi à la maturité............................ 331. TRAGOPOGON.
Achaines intérieurs seuls à soies plumeuses, ceux du bord surmontés de cinq arêtes denticulées; involucre jamais réfléchi. .... 332. GEROPOGON.

72 Soies de l'aigrette à barbes s'entre-croisant entre elles; tige feuillée.. 73
Soies de l'aigrette à barbes non entre-croisées; pédoncules radicaux.. 74

73 Achaines non atténués au sommet, prolongés à leur base en un support creux et renflé (podogyne) presque aussi long qu'eux; feuilles presque toujours pennatiséquées.. 330. PODOSPERMUM.
Achaines légèrement atténués supérieurement, sans prolongement basilaire creux bien marqué; feuilles toujours entières.. 329. SCORZONERA.

74 Achaines du centre terminés en bec et seuls à aigrette soyeuse; ceux de la circonférence couronnés par une courte membrane lacérée.................................. 324. THRINCIA.
Achaines atténués au sommet mais non terminés en bec, tous munis d'une aigrette à soies semblables plumeuses, ou à soies extérieures seulement denticulées....... 325. LEONTODON.

75 Achaines muriqués-épineux ou plus ou moins tuberculeux-écailleux dans leur partie supérieure...................... 76
Achaines non muriqués-épineux, ni tuberculeux-écailleux au sommet.. 77

76 Fl. peu nombreuses, disposées sur deux rangs; involucre cylindrique, caliculé, à 7-10 folioles presque égales; tige feuillée.. 333. CHONDRILLA.
Fl. nombreuses, toujours disposées sur plusieurs rangs; involucre subcampanulé, à folioles nombreuses inégales; pédoncules tous radicaux, nus, fistuleux....... 334. TARAXACUM.

77 Achaines tous de même forme.............................. 79
Achaines de la circonférence et ceux du centre très dissemblables. 78

78 Achaines tous libres, ceux du centre grêles, linéaires, ceux du bord 3-4 fois plus gros, courts, à côtes ailées-membraneuses sur une face; feuilles toutes radicales.... 340. PTEROTHECA.
Achaines du centre droits, subcylindriques, à aigrette terminale, ceux de la circonférence gibbeux et courbés en dedans, à aigrette latérale, enveloppés par les folioles de l'involucre qui deviennent gibbeuses et charnues à la maturité; feuilles la plupart radicales...................... 339. ZACINTHA.

79 Capitules grêles formés de 5 demi-fleurons roses, disposés sur un seul rang; pl. glauque d'un mètre et plus. 336. PRENANTHES.
Demi-fleurons presque toujours jaunes, disposés sur plusieurs rangs.. 80

80 Achaines tous plans-comprimés; pl. à suc laiteux abondant... 81
Achaines non comprimés; pl. peu ou point laiteuse........... 82

81 Aigrette portée sur un pédicelle filiforme, allongé; poils disposés sur un seul rang.................... 335. LACTUCA.
Aigrette sessile ou subsessile et sans pédicelle allongé; poils disposés sur plusieurs rangs et fasciculés à la base.. 337. SONCHUS.

82 Réceptacle couvert de soies aussi longues que les achaines.... .... 343. ANDRYALA.
Réceptacle nu et dépourvu de soies...... 83

83 Demi-fleurons du centre parfois bruns ou rougeâtres; aigrette formée de 3-5 soies raides, allongées, entremêlées de membranes dentiformes; aigrette des achaines extérieurs souvent réduite à une couronne fimbriée très-courte; folioles de l'involucre sétacées.............................. 318. TOLPIS.
Fl. toutes jaunes; aigrette formée de soies nombreuses presque égales; folioles de l'involucre non sétacées................ 84

84 Achaines tétragones, marqués de sillons longitudinaux et à tubercules saillants disposés en lignes transversales.......... .... 338. PICRIDIUM.
Achaines subcylindriques ou fusiformes, dépourvus de tubercules saillants.. 85

85 Achaines atténués au sommet; aigrette d'un beau blanc, à soies non fragiles disposées sur plusieurs rangs; involucre presque toujours disposé sur deux rangs............. 341. CREPIS.
Achaines tronqués au sommet; aigrette fragile, roussâtre ou d'un blanc sale à la maturité, à soies disposées sur un seul rang; involucre presque toujours imbriqué. 342. HIERACIUM.

SOUS-FAMILLE I. — CORYMBIFÈRES.

262. EUPATORIUM L. (Eupatoire).

E. cannabinum L.; Gn.

8-12 décim.; feuilles opposées, à 3-5 segments lancéolés, dentés; capitules cylindriques-oblongs renfermant 5-6 fleurons rougeâtres et disposés en corymbes compacts.

C. Bords des fossés, des rivières, surtout dans la partie occidentale du département. ♃ Juillet-septembre.

263. ADENOSTYLES Cass. (Adénostyle).

A. albifrons Rchb. (comprenant *A. pyrenaica* Lge.); *Cacalia albifrons* L. fil.; *C. Alliariæ* Gn., *Illustr.*, p. 65; *C. Petasites* Lam.

6-10 décim.; feuilles amples, réniformes, plus ou moins blanchâtres-cotonneuses en dessous, profondément et très inégalement dentées; capitules petits, nombreux, en corymbe terminal, à 3-6 fl. purpurines.

RR. Bords des torrents, bois humides des montagnes. — Le Soulié à La Blanque *(Thév.)*; Lignères sur l'Espinouse *(Vidal)*. ♃ Juillet-août.

264. TUSSILAGO L. part. (Tussilage).

T. Farfara L.; Gn. (vulg. *Tussilage*, *Pas-d'âne*).

Feuilles toutes radicales, vertes en dessus, blanches-cotonneuses en dessous, anguleuses-dentées, se développant pendant et après la floraison; capitules solitaires; fl. jaunes.

AC. Lieux humides surtout dans les sols argileux et argilo-marneux. — Saint-Clément à Fontfroide; Saint-Jean-de-Védas; Lavérune; Valflaunès; Sauteyrargues; Bédarieux; Hérépian; Castelnau-de-Guers; Joncels; Saint-Étienne-de-Mursan; Lamalou; toute la vallée de la Mare; Le Poujol; Saint-Pons; Courniou; La Salvetat; Le Caylar; Villeneuvette; Lunel, etc. ♃ Février-avril.

Béchique et tonique autrefois très vanté, aujourd'hui peut-être trop délaissé.

265. SOLIDAGO L. part. (Solidage).

S. Virga-aurea L.; Gn. (vulg. *Verge-d'or*).

Feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie, les supérieures lancéolées, entières; tige de 3-6 décim.; fl. jaunes, en grappes dressées, rapprochées en panicule terminale.

AC. dans la région montagneuse: lisière des bois, rochers. — L'Espinouse au vallon d'Éric *(Aub.)*; Ceilhes *(Morand)*; vallée de la Mare à Andabre; Saint-Amans; le Larzac au Caylar; Pégayrolles-de-l'Escalette; Madières; Lamalou *(Lt.)*; Saint-Guilhem-le-Désert *(B.)*. ♃ Juin-septembre.

266. LINOSYRIS DC. (Linosyris).

L. vulgaris DC.; *Chrysocoma Linosyris* L.; Gn.

Tige grêle, raide, de 30-40 centim.; feuilles nombreuses, étroitement linéaires; fl. jaunes, en corymbe terminal.

AC. Friches herbeuses, coteaux pierreux. — Juvignac à Fontcaude; Fontfroide; au bois de Valène; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Prades; Saint-Guilhem; Hérépian; Montagnac; Cabrières près de Clermont. ♃ Août-septembre.

267. PHAGNALON Cass. (Phagnalon).

P. sordidum DC.; *Gnaphalium sordidum* L., *Sp.*; Gn.; *Conyza sordida* L., *Mant.*, p. 466.

Tiges et rameaux blancs-cotonneux; feuilles linéaires, blanches en dessous; capitules d'un jaune sale ordin[t] ternés au sommet d'un long pédoncule.

AC. Sur les vieux murs de la région basse. — Montpellier à Boutonnet et près de l'octroi du Pont-Juvénal; Saint-Jean-de-Védas; Prades; Pic Saint-Loup; Montbazin; Montferrand; Mireval; Saint-Martin-de-Londres; La Roque-Aynier; Ganges, etc. ♃ Mai-juin.

268. CONYZA Less. (Conyze).

C. ambigua DC.; *Erigeron canadensis* Gn. (part.) non L.

Pl. de 2-4 décimètres, velue, d'un vert cendré; feuilles linéaires; capitules petits, en panicule oblongue.

CC. Dans les lieux vagues, les champs cultivés et les friches de la plaine. ① Juillet-novembre.

Il croît souvent avec l'*Erigeron canadensis* qu'on distingue, outre les caractères génériques, par sa taille plus élevée, sa tige et ses feuilles moins velues et d'un vert plus clair, ses capitules beaucoup plus petits, presque glabres et moins largement tronqués à la base.

L'infusion de cette plante est vantée comme efficace dans la diathèse rhumatismale par des médecins de notre connaissance.

269. ERIGERON L. (Vergerette).

Capitules assez gros (8-10 millim. de long), cylindriques, solitaires, raremᵗ géminés ou ternés à l'extrémité des rameaux qui sont disposés en corymbe terminal; demi-fleurons de la circonférence d'un rose violacé; pl. vivace de 1-4 décim.; feuilles caulinaires entières, ciliées..... *acer*.

Capitules très petits (5-6 millim.), renflés à la base, en grappes ou en panicules latérales; demi-fleurons d'un blanc jaunâtre; pl. annuelle de 4-10 décim.; feuilles caulinaires souvent denticulées.............................. *canadensis*.

E. canadensis L.; Gn.

CC. Lieux incultes et lieux cultivés. ① Juillet-septembre.

E. acer L.; Gn.

AR. Bords des champs, lieux arides. — Montpellier à Lavalette, Grammont; Castelnau; Fontfroide; Montferrier; Mauguio à la plage; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Guilhem-le-Désert; Madières; Béziers. ♃ Juin-août.

La forme à aigrettes rousses (*E. serotinus* Weihe) est aussi répandue que le type et ne constitue pas même une variété.

270. ASTER L. (Aster).

1 Pl. des montagnes, d'un vert grisâtre, plus ou moins velue, de 1-2 décim.; capitule grand, solitaire au sommet de la tige.. .... *alpinus*.
Pl. de la plaine ou du littoral, glabre ou presque glabre; tige de 4-6 décim.; capitules disposés en grappes ou en corymbes. 2

2 Feuilles charnues, non ponctuées, espacées et atteignant à peine la longueur des entre-nœuds; demi-fleurons fertiles, violets, raremᵗ blancs; pl. des lieux salés..... *Tripolium*.
Feuilles fermes, ponctuées, nombreuses, 2 fois plus longues que les entre-nœuds; demi-fleurons stériles, d'un bleu lilas. .... *acer*.

A. alpinus L.; Gn.

RR. Rochers dolomitiques du Larzac, au Caylar *(Lt.)*. ♃ Juin-septembre.

A. acer L., *Sp.* ed. 2, p. 1228; *A. sedifolius* Gn.; *A. acer* et *A. pinetorum* Jord.

AR. Bois, garrigues. — Montpellier à Grammont; Castelnau; Castries; Saint-Guilhem; Portiragnes à Roquehaute; Saint-Martin-de-Londres. — ♃ Juillet-octobre.

A. Tripolium L.; Gn.

CC. dans les lieux marécageux et salés du littoral. — Lattes; Gramenet; Maurin; Pérols; Villeneuve; Vic; Frontignan; Cette. ② Août-octobre.

271. BELLIS L. (Pâquerette).

1 { Racine annuelle; tiges grêles presque toujours ramifiées dès la base, à rameaux feuillés dans leur moitié inférieure; feuilles spatulées, minces et molles, inégalement dentées au sommet .... *annua*.
Souche vivace, tronquée, émettant des tiges courtes presque toujours souterraines; pédoncules presque radicaux; feuilles disposées en rosette, superficiellement dentées ou crénelées. 2

2 { Involucre à folioles vertes, très obtuses; feuilles ovales-spatulées, arrondies au sommet, presque toujours glabrescentes; pédoncules scapiformes de 10-15 centim.; pl. qui fleurit dès le premier printemps.......... *perennis* et var.
Involucre plus gros, à folioles d'un vert sombre, presque aiguës; feuilles oblongues-subspatulées, moins brusquement atténuées à la base et moins nettement arrondies au sommet, couvertes d'un duvet grisâtre; pédoncules plus robustes, de 15-30 centim.; pl automnale, très rarem[t] et accidentellement printanière.......... *silvestris*.

B. annua L.; Gn.

AC. dans les terrains salés du littoral. — Palavas; Lattes; Gramenet; Cette; Balaruc; Portiragnes. ① Mars-mai.

B. perennis L.; Gn. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 558).

CC. Bords des fossés et des chemins, pelouses, pacages, prairies. ♃ Presque toute l'année.

β. caulescens de Rochebrune, *Cat. pl. de la Charente*, p 107; var. *δ.* et *ε. caule elongato* DC., *Fl. fr.*, IV, p. 185; *B. hybrida* Ten.! (non Steud. nec DC., *Prodr.*). — Forme à rejets latéraux feuillés et à tige en partie aérienne et feuillée à la base. Lieux ombragés et très humides. — Montpellier à la Gaillarde et à Aiguelongue; Fontcaude; Lattes; La Vacquerie; Saint-Martin-d'Orb.

B. silvestris Cyr.

CC. Pacages, bois, prairies, tertres herbeux. ♃ Septembre-novembre et parfois, mais très rarem[t], au printemps.

272. DORONICUM L. (Doronic).

Souche rampante, stolonifère; feuilles radicales très grandes, presque orbiculaires, les caulinaires écartées, plus courtes que les entre-nœuds; folioles de l'involucre pubescentes-glanduleuses, lancéolées-linéaires, longuement subulées; capitules grands, peu nombreux, solitaires au sommet des rameaux.......... *Pardalianches*.

Souche tronquée, non rampante ; feuilles radicales ovales, plus petites que les autres, les caulinaires rapprochées, plus longues que les entre-nœuds; écailles de l'involucre velues, linéaires-lancéolées, subulées ; capitules très grands, assez nombreux et disposés en corymbe........... *austriacum*.

D. Pardalianches L.; Gn.

RR. Région montagneuse. — Ganges (*Gros*, 1825); Romiguières ; la Sérane *(B.)*; bois de Sérignan à Saint-Pons *(Thév.)*; Andabre-Rosis; Saint-Étienne-de-Mursan et Avène *(Lt.)*; Bédarieux *(Martin phar.)*. ♃ Juin-juillet.

D. austriacum Jacq.

RR. Bois frais, bords des eaux. — L'Espinouse à La Salvetat *(Lt.)*, à Salvergues *(Vidal)*. ♃ Juin-août.

273. ARNICA L. (Arnica).

A. montana L.; Gn.

Feuilles obovales ou oblongues, les radicales en rosette, les caulinaires opposées ; fl. grandes, jaunes, presque toujours solitaires.

RR. Prés, bois des montagnes. — Le Soulié à La Blanque *(Thév.)*; Fraisse *(Vidal)*; le Saumail entre Saint-Pons et La Salvetat *(Barthés)*. ♃ Juin-juillet.

L'arnica est vanté comme vulnéraire, surtout par la médecine homéopathique.

274. SENECIO L. (Seneçon).

1 { Feuilles entières, ou crénelées ou denticulées................ 2
Feuilles pennatipartites, ou plus ou moins profondément découpées.. 4

2 { Feuilles vertes et glabres, régulièrement crénelées, les caulinaires un peu décurrentes ; tige glabre, de 10-15 décim.... .... *Doria*.
Feuilles plus ou moins laineuses ou pubescentes-tomenteuses en dessous, entières ou irrégulièrement sinuées-crénelées, jamais décurrentes ; tige pubescente ou cotonneuse, de 3-6 décim.. 3

3 { Capitules gros, solitaires ou très peu nombreux, munis d'un involucre fortement caliculé; feuilles coriaces, pubescentes-tomenteuses en dessous, les inférieures à limbe obovale ou oblong, égalant à peine le pétiole ; achaines glabres, une fois plus courts que l'aigrette.......... *Doronicum* et var.
Capitules nombreux, disposés en corymbe et à involucre dépourvu de calicule; feuilles molles, blanches-aranéeuses en dessous, les inférieures à limbe spatulé beaucoup plus court que le pétiole; achaines hérissés....... *spatulifolius*.

4 { Demi-fleurons nuls, accidentellement ou très rarem[t] saillants, ou à languettes très courtes et roulées en dehors.......... 5
Demi-fleurons grands, à languette saillante, étalée........... 8

5 Pl. très visqueuse, fétide; folioles du calicule lâches, égalant la moitié de l'involucre; achaines glabres..... .. *viscosus.*
Pl. peu ou point visqueuse ni fétide; écailles du calicule appliquées, 4-8 fois plus courtes que l'involucre; achaines velus. 6

6 Demi-fleurons nuls ou accidentellement et très raremt saillants; tiges fistuleuses, très molles; écailles du calicule 8-10, maculées de noir au sommet; pl. à la fin glabre, très répandue partout.............................. *vulgaris* et var.
Demi-fleurons très courts et roulés en dehors; tiges fistuleuses, mais de consistance assez ferme; écailles du calicule 4-5, unicolores ou à peine maculées; pl. de notre région montagneuse, toujours pubescente........................ 7

7 Feuilles palmatipartites, à lobes très inégaux; involucre pubescent, à calicule non maculé, rudimentaire et 6-8 fois plus court que l'involucre; aigrettes égalant à peu près les fl.; pl. de 5-10 décim., à capitules petits, très nombreux, en corymbe serré............................... *silvaticus.*
Feuilles incisées ou à peine pennatifides, à lobes peu inégaux; involucre pubescent-glanduleux, à calicule 4 fois plus court que lui; aigrette dépassant les fl.; pl. de 4-5 décim., à capitules assez gros, peu nombreux, en corymbe lâche; pl. à odeur de fenouil............................ *lividus.*

8 Feuilles, tiges et involucres blancs-cotonneux; pl. des bords de la mer.................................. *Cineraria.*
Feuilles, tiges et involucres verts ou grisâtres, jamais blancs-tomenteux; pl. à station non maritime.................... 9

9 Feuilles multifides, à lanières filiformes, aiguës, cuspidées; folioles de l'involucre à la fin courbées en dedans sur les achaines; aigrettes courtes et dépassant peu l'involucre; pl. silicicole de la région montagneuse............ *adonidifolius.*
Feuilles pennatipartites ou lyrées, à segments non filiformes ni cuspidés; folioles de l'involucre jamais infléchies sur les achaines; aigrettes dépassant beaucoup l'involucre; pl. indifférente aux terrains.............................. 10

10 Racine rampante; calicule à écailles assez nombreuses égalant environ la moitié de l'involucre; feuilles grisâtres, pubescentes ou un peu tomenteuses en dessous, parfois glabriuscules; pl. tardive........................... *erucifolius.*
Racine non rampante; calicule presque nul ou à 2-5 écailles très courtes; feuilles vertes, pubescentes ou presque glabres.... 11

11 Pl. annuelle, de 2-3 décim., rameuse dès la base; feuilles ne dépassant pas 3 centim., toutes pennatipartites, à lobes entiers, dentés ou pennatifides; corymbes simples à pédoncules allongés; tous les achaines noirs et couverts de poils appliqués. .... *gallicus.*
Pl. vivace ou bisannuelle, de 4-10 décim., rameuse au sommet; feuilles atteignant 5-10 centim., toutes ou au moins les radicales lyrées-pennatipartites, à lobe terminal le plus grand; corymbes composés à pédoncules courts; achaines, au moins ceux de la circonférence, glabres.......................... 12

12 Souche vivace ; feuilles toutes lyrées-pennatipartites, à 3-5 lobes dentés, le terminal très ample et beaucoup plus grand que les autres, ovale, arrondi au sommet; capitules en corymbes à rameaux étalés; achaines tous glabres ou presque glabres. .... *erraticus*.

Souche bisannuelle; feuilles caulinaires pennatipartites, à peu près également découpées dans toute leur longueur, à 7-11 lobes 2-5 fides, les inférieures seules lyrées-pennatipartites, à lobe terminal incisé-denté; corymbes à rameaux dressés; achaines du bord glabres, ceux du disque hérissés-scabres.. .... *Jacobæa* var.

S. vulgaris L.; Gn.

CC. Partout et toute l'année. ①.

β. radiatus. — *RR.* Montpellier au Sacré-Cœur.

S. viscosus L.; Gn.

AC. dans la région des basses montagnes: friches, bois, terrains pierreux.— Saint-Martin-de-Londres; Saint-Bauzille-du-Putois; Ganges; Saint-Guilhem; Madières; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Gourgas; Saint-Étienne-de-Mursan; vallée de la Mare à Andabre; Castanet-le-Haut; Saint-Amans; Lamalou; Hérépian, etc. ① Juillet-octobre.

S. silvaticus L.

RR. Décombres, bords des chemins. — L'Espinouse à La Salvetat et à Fraisse *(Lt.)*. ① Juillet-septembre.

S. lividus L.; *S. fœniculaceus* Ten.

R. Friches et bords des champs sablonneux, principalement dans la région montagneuse. — Lamalou ; Lunas ; Graissessac; Andabre-Rosis; Pardailhan; Roquebrun et La Salvetat *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Lodève *(Aub.)*; descend à Autignac *(Bras)* et à Pézenas *(Biche)*. ① Mai-juin.

Les individus très développés se rapportent au *S. fœniculaceus* Ten., qui n'est pas une espèce.

S. gallicus Chaix ; *S. squalidus* Gn., *Herbor.*, p. 110; *S. silvaticus* Gn., *Illustr.*, p. 67 et *Hort.*, p. 439 (e locis et Magnolii synon. indicatis) non L.

AR. Champs cultivés. — Montpellier à Grammont, Lavalette; la Pompignane; Palavas; Frontignan; Viols-le-Fort ; Le Caylar; Saint-Guilhem-le-Désert; Ganges ; Saint-Martin-de-Londres; Lamalou. ① Avril-août.

S. adonidifolius Lois. (1806); *S. abrotanifolius* Gn. (non L.); *S. artemisifolius* Pers., 1807 (1).

RR. Terrains schisteux et granitiques. — L'Espinouse à La Salvetat *(Thév.)*; Fraisse et Graissessac *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*. ♃ Juin-août.

(1) La seconde partie du *Synopsis* de Persoon où se trouve le genre *Senecio* ne date que de 1807, ce qui laisse la priorité au nom imposé à cette plante par Loiseleur.

S. erraticus Bertol.; *S. aquaticus* Benth., *Cat.*, p. 121 (non Huds.); *S. barbareifolius* Krock, nomen princeps, sed ambiguum factum.

AC. Lieux frais et humides, bords des fossés. — Environs de Montpellier; bords du Lez; Lattes; Villeneuve; Mauguio, etc. ♃ Juillet-octobre.

S. Jacobæa L.

β. nemorosus (*S. nemorosus* Jord.). — Feuilles plus larges que celles du type et à segments ovales-oblongs.

RR. Bords des chemins, des bois, champs incultes. — Le Larzac au Caylar *(Lt.)*; Lodève *(Aub.)*; Saint-Martin-de-Londres; la Sérane; les Capouladoux. ② et ♃ Juin-août.

Il diffère du *S. erraticus*, outre les caractères mentionnés, par les feuilles souvent pennées, à lobes incisés et presque pennatifides.

S. erucifolius L.; *S. Jacobæa* Gn. part. (non L.).

C. Haies, friches, bords des fossés, surtout dans la région des basses montagnes. ♃ Juillet-septembre.

Nous avons en divers lieux les formes nommées *S. tasconensis* et *S. viridulus* par Martrin-Donos, *Fl. du Tarn*, p. 350, formes sans importance qu'il nous est impossible de ne pas réunir au *S. erucifolius* L. Le *S. brachyatus* Jord., à feuilles assez épaisses et moins découpées, est la forme la plus commune chez nous.

S. Cineraria DC.; *Cineraria maritima* L.; Gn.

RR. Rochers maritimes. — Agde. ♃ Juin-juillet.

S. Doria L.; Gn.

RR. Bords des eaux, lieux herbeux et humides. — Montpellier à Lavalette; Lattes à Gramenet; Castelnau; Pérols; Mauguio à Saint-Marcel. ♃ Juin-juillet.

S. Doronicum L.; Gn.

RR. Pâturages et rochers des montagnes. — La Sérane (*Pouzin*, 1815); Madières *(Herb. Del.)*; les Capouladoux; rochers de l'abbaye de Valmagne près de Villeveyrac *(Biche)*; Argelliers (*B.* et *Dupin*). ♃ Juillet.

β. rotundifolius DC., *Prodr.* — Fl. ordint solitaires; feuilles inférieures brusquement contractées en pétiole et à limbe subarrondi. — La Sérane et le Larzac avec le type.

Notre variété est la forme publiée par Billot comme *S. Gerardi* Godr. et Gren. Elle est intermédiaire entre le type du *S. Doronicum* et la forme extrême du *S. Gerardi* Godr. et Gren. qui a les feuilles encore plus molles et plus rondes, les écailles plus courtes. Il faut ici se borner à une espèce ou en faire trois ou quatre; mais ce dernier parti nous paraît le moins sûr et le moins vrai.

S. spatulifolius DC., *Prodr.*; *S. lanceolatus* Gren., *Fl. jurass.*, p. 412.

RR. Bois montagneux de La Salvetat *(Azaïs)*. ♃ Mai-juin.

275. ARTEMISIA L. (Armoise).

1 { Feuilles découpées en segments lancéolés (les supérieurs larges de 3 millim. au moins), d'un vert sombre en dessus, blanches-tomenteuses en dessous; tige cannelée, de 1-2 mètres. .... *vulgaris.*
Feuilles à segments linéaires, tous très étroits (un millim. au plus), glabres ou blanches-tomenteuses des deux côtés; tige striée, de 2-7 décim., à rameaux très grêles.......... 2

2 { Pl. de 2-4 décim., blanchâtre, à odeur très forte; capitules oblongs; involucres à folioles très inégales, tomenteux à la base, jaunâtres au sommet; segments des feuilles courts, linéaires, obtus, mutiques....................... *gallica.*
Pl. de 5-7 décim., verte, peu odorante; capitules ovoïdes ou subglobuleux; involucres glabres, luisants, à folioles inégales; segments des feuilles aigus, mucronés.............. .... *campestris* et var.

A. vulgaris L.

RR. Bords des champs, lieux incultes. — Le Larzac au Caylar; La Salvetat; Courniou; Saint-Amans et Castanet-le-Haut *(Lt.);* Bédarieux *(Martin pharm.);* bords de l'Orb à Béziers *(Thév.)* et à Sérignan *(Biche);* Lunel *(fr. Joannès).* ♃ Juillet-septembre.

A. campestris L.; Gn.

α. communis. — Sous-frutescent, ascendant, à rameaux très grêles, à capitules ovoïdes ou subglobuleux, non visqueux, souvent penchés et pédonculés, en grappes peu serrées.

R. chez nous et seulement dans la région montagneuse, notamment sur le Larzac. ♃ Juillet-septembre.

β. occitanica Salzm; *A. variabilis* Ten.; *Oligosporus monspeliensis* Jord. et Fourr., *Breviarium*, fasc. II, p. 82.— Frutescent, ordint dressé dès la base, très rameux; capitules ovoïdes, presque tous dressés, nombreux, en grappes serrées, souvent visqueux. — *CC.* dans la plaine et sur la plage. ♃ Juillet-septembre.

γ. glutinosa Ten.— Toujours dressé; rameaux de la panicule et involucres visqueux; segments des feuilles très glabres, souvent visqueux et épais (*A. glutinosa* Gay; *Oligosporus xylopodus* Jord. et Fourr. quoique non visqueux). — *AR.* Pérols et çà et là sur la plage. ♃ Août.

Nos variétés offrent des caractères qui ne sont ni plus constants, ni plus tranchés que ceux de la variété *maritima* Lloyd, *Fl. de l'Ouest*, p. 237, des bords de l'Océan.

A. gallica Willd.; *A. maritima* Gn. (non L.).

C. dans les terrains salés des marais et des bords de la mer. ♃ Août-septembre.

276. TANACETUM L. ex parte (Tanaisie).

T. vulgare L.

Pl. de 8-10 décim., à odeur fortement aromatique; feuilles pennées, à folioles pennatifides; fl. jaunes, en corymbe terminal compact.

Naturalisé dans les lieux incultes, sur le Larzac à La Vacquerie et au Caylar; sur la Sérane au Coulet; en petite quantité à Saint-Étienne-de-Gourgas et aux Lavagnes au-dessus de Saint-Guilhem-le-Désert. ♃ Juin-août.

Anthelminthique, selon nous trop négligé.

277. CHRYSANTHEMUM L. (Chrysanthème).

(Comprenant *Chrysanthemum*, *Pyrethrum* et *Leucanthemum* DC., *Prodr.*).

1 { Fl. entièrement jaunes; pédoncules épaissis-fistuleux au sommet; achaines du centre et ceux de la circonférence un peu dissemblables.................................. *segetum.*
Demi-fleurons blancs; pédoncules peu ou point épaissis au sommet; achaines de même forme........................ 2

2 { Feuilles entières ou plus ou moins profondément dentées ou crénelées.. 5
Feuilles une ou plusieurs fois pennées ou pennatipartites ou pennatiséquées.. 3

3 { Segments des feuilles caulinaires filiformes ou linéaires, entiers ou dentés ou même pennatifides; capitules solitaires au sommet des rameaux.................... *monspeliense.*
Segments ovales ou oblongs, incisés ou pennatifides; capitules disposés en corymbe au sommet de la tige................ 4

4 { Feuilles à 3-5 paires de segments obtus, incisés-dentés; pétiole nu à la base; tige très rameuse; involucre à folioles extérieures fortement carénées, à peine scarieuses; fl. exhalant une forte odeur de camomille.............. *Parthenium.*
Feuilles à 8-12 paires de segments aigus, incisés-pennatifides; pétiole garni de folioles dès la base; tige presque simple; involucre à folioles extérieures scarieuses au sommet, peu ou point carénées; fl. peu odorantes........... *corymbosum.*

5 { Feuilles caulinaires linéaires, cuspidées, finement dentées ou entières, du moins au sommet, les radicales linéaires ou longuement cunéiformes, peu élargies à la partie supérieure; achaines de la circonférence surmontés d'une couronne entière; pl. grêle, de 2-4 décim., nue dans sa moitié supérieure............................ *graminifolium* et var.
Feuilles caulinaires oblongues, toutes dentées ou crénelées, les radicales obovales-spatulées; achaines tous nus au sommet ou ceux de la circonférence surmontés d'une demi-couronne dentée; pl. de 4-6 décim., nue seulement dans son quart supérieur.. 6

6 { Tous les achaines nus au sommet; feuilles glabres ou pubescentes, non charnues, les inférieures crénelées, les caulinaires inégalement dentées, à dents obtuses ou subaiguës........ .... *Leucanthemum*.
Achaines de la circonférence presque toujours munis d'une demi-couronne dentée; feuilles charnues, cassantes, glauques, très glabres, raromt pubescentes chez nous, les inférieures dentées ou crénelées, les caulinaires régulièrement dentées, à dents aiguës, mucronées; tige moins anguleuse et toujours simple ou moins rameuse que la précédente....... *pallens*.

C. segetum L.

AR. Champs cultivés. — Cette; Frontignan; Mézouls; Vias; Roquehaute; Ganges; Saint-Jean-de-Védas; Castelnau; Grammont, où Delile pensait qu'on l'avait porté avec les fumiers. ① Juin-juillet.

Gouan n'en fait nulle mention. Sauvages l'avait néanmoins rencontré quelques années avant que Gouan ne publiât son *Hortus*, mais une seule fois et près du Jardin botanique, ce qui ne l'empêcha point de le noter dans le *Methodus* comme espèce indigène.

C. Leucanthemum L.; Gn.; *Leucanthemum vulgare* DC., comprenant *L. commutatum* Timb.; *L. Delarbrei* Timb. et *L. meridionale* Legrand; Bœnitz *Exsicc.!* (vulg. *Grande-Marguerite*).

CC. Prairies, lieux herbeux. ♃ Juin-juillet.

C. pallens Gay; *C. montanum* Koch (excl. var. γ.) non L.; *Leucanthemum subglaucum* de Larambergue; de Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 356.

Le type, pubescent, à la Serre d'Oupia, près d'Olonzac (*Barthés*). — Forme glabre et glauque, dans toutes nos montagnes, de la Sérane à l'Espinouse. — Forme à tiges souvent rameuses et feuilles incisées (β. *subpinnatifidum* Willk.), à Saint-Pons. ♃ Juin-juillet.

Il est probable que le *C. pallens* Gay n'est qu'une forme du *C. atratum* L., dont il ne diffère guère que par les folioles involucrales plus pâles au sommet. Le *Leucanthemum maximum* DC. doit probablement s'y rattacher également, et la grandeur du capitule qui varie beaucoup dans la même espèce n'a ici aucune importance; les écailles de l'involucre, très pâles dans la plaine, le deviennent de moins en moins à mesure qu'on s'élève et sont souvent entièrement noires dans les hautes montagnes.

C. graminifolium L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Hort.*, p. 31.

α. *genuinum*. — Feuilles toutes linéaires et presque entières. — *AR*. Rochers, coteaux calcaires. — Source du Lez; la Sérane; Saint-Guilhem; Pic de Liausson; Le Caylar; Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Geniès-de-Varensal. ♃ Juin-juillet.

β. *controversum* Nob. (*C. montanum* L.; Gn.). — Un peu moins grêle; feuilles un peu dentées et moins étroites. *AR*. Mêmes stations et souvent même habitat que le type. — Juvignac à Caunelle; Source du Lez; Grabels; Argelliers; la Sérane; Saint-Guilhem; Madières; Saint-Martin-de-Londres; Viols-le-Fort. ♃ Juin-juillet.

C'est là le vrai *C. montanum* de Linné et de Gouan (*Bellis montana minor* Magn., *Bot.*, p. 36) nom qu'on a attribué souvent, mais faussement, à notre *C. pallens*.

C. monspeliense L.; Duby, *Bot. gall.;* Cariot, *Étude des fl.*, 6e édit.; Gn. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 561); *Leucanthemum cebennense* DC.; *L. palmatum* Lam.; *Ic.* Magnol, *Hort.*, p. 30.

R. Rochers, alluvions. — Lodève *(Del.)*; Castelnau-de-Guers *(Biche)*; Saint-Gervais *(Farrand)*; Le Caroux *(Vidal)*; Le Poujol; Lamalou; Castanet-le-Bas et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

Forme *Leucanthemum varians* de Martrin, à Saint-Pons et à Montagnac.

Cette forme, à feuilles parfois simplement pennatifides ou pennatipartites, a les achaines tantôt surmontés d'une demi-couronne, tantôt nus, comme je l'ai constaté sur les exemplaires de l'herbier donné par l'auteur au musée d'Albi ; c'est donc par erreur qu'on lui a attribué dans la *Florule du Tarn* des achaines constamment nus et qu'on a cru devoir, pour cette raison, séparer cette plante du *Leucanthemum palmatum* Lam. Ce caractère, d'ailleurs, varie dans le *C. monspeliense* L. (*Leucanth. palmatum* Lam.) dont le *L. varians* n'est qu'une simple forme.

C. corymbosum L.; Gn.

Çà et là dans les friches herbeuses et les bois calcaires découverts du Larzac et des montagnes. — *R.* dans la partie inférieure du département. — Montpellier à Lavalette; Mireval; Sussargues; Fabrègues; Montarnaud; Capestang. ♃ Juillet-août.

C. Parthenium Pers.; *Matricaria Parthenium* L.; Gn.

R. Bords des chemins, décombres, vieux murs, rochers voisins des habitations. — Bords du Verdanson; Castelnau; Montferrier; Avène; Fraisse; Madières. ♃ Juin-août.

Plante qui a les mêmes propriétés que la Camomille romaine (*Anthemis nobilis* L.) et est peut-être préférable.

278. MATRICARIA L. (Matricaire).

- Réceptacle creux et conique aigu ; achaines lisses à 5 côtes et à sommet très oblique ; segments des feuilles plans sur le dos; racine grêle, non fétide............... *Chamomilla.*
- Réceptacle plein et conique obtus ; achaines rugueux à 3 côtes et à sommet horizontal; segments des feuilles canaliculés sur le dos; racine assez robuste, fétide........ *inodora* et var.

M. inodora L., *Fl. suec.* II, p. 765; *Chrysanth. inodorum* Fl. de Montp., 1re éd., p. 343.

RR. Friches herbeuses, bords des champs. — La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*; Saint-Martin-de-Londres *(Castel)*. ① Juin-septembre.

β. salina (1) [*Chamæmelum inodorum β. salinum* Rchb., *Ic. Fl. germ.*, XVI, t. 94, fig. II; *Pyrethrum inodorum β. salinum* Wallr.; *Chrysanthemum inodorum β. maritimum* L., *Sp.*, p. 1253; Koch, *Syn.*,

(1) Le nom *salina* paraît préférable ici à celui de *maritima;* car ce dernier nom pourrait faire confondre la variété *maritima* du *Matricaria inodora* avec le *M. maritima* L. des bords de l'Océan, que Koch, Boreau et les meilleurs auteurs considèrent comme une espèce distincte.

I, p. 419 (nomen confusioni obnoxium)]. — Tiges étalées, souvent d'un pourpre sombre, segments des feuilles courts et charnus.

RR. Lattes au Mas de Manse (*abbé Lacassin*). ♃ Juin-juillet.

Cette forme, découverte par le docte abbé Lacassin, me paraît comme à lui une variété notable du *M. inodora* L.; toutefois, outre les caractères mentionnés dans les auteurs et que nous venons de transcrire, elle diffère du type par les achaines plus gros, légèrement courbés, paraissant dépourvus de pores glanduleux et terminés par une couronne beaucoup plus longue. Si ces caractères se maintiennent plus tard par le semis, cette plante devra être, selon nous, élevée au rang d'espèce; mais nous croirions nuire à la science aujourd'hui en décidant prématurément cette question qui réclame une étude expérimentale.

M. Chamomilla L.

RR. Agde (*B.*); Roquehaute (*Biche*). ① Mai-juillet.

Le *M. suaveolens* L. n'en est qu'une forme grêle.

Cette espèce, qu'on pourrait confondre avec les *Anthemis arvensis* L. et *Anth. Cotula* L., en diffère par l'absence de paillettes au réceptacle.

279. ANTHEMIS L. (Camomille).

1 { Réceptacle convexe, ne s'allongeant pas en cône à la maturité; achaines tétragones-comprimés; pl. de 4-10 décimètres.... 2
Réceptacle devenant cylindrique-conique; achaines cylindriques, parfois subtétragones; pl. de 1-2 décimètres......... 4

2 { Fl. entièrement jaunes; feuilles pennatifides ou pennatipartites .... *tinctoria*.
Demi-fleurons blancs; feuilles bipennatipartites.............. 3

3 { Pédoncules courts (2-4 centim.), épaissis au sommet; paillettes du réceptacle terminées par une arête aussi longue qu'elles; feuilles glabres ou pubescentes, à segments longuement cuspidés; pl. annuelle, à rameaux étalés.......... *altissima*.
Pédoncules très longs (8-12 centim.), non épaissis au sommet; paillettes du réceptacle terminées par une pointe beaucoup plus courte qu'elles; feuilles velues, à segments brièvement cuspidés; pl. vivace, à rameaux dressés....... *Triumfetti*.

4 { Fleurons à tube cylindrique, prolongé en coiffe sur l'ovaire; paillettes supérieures du réceptacle caduques; achaines munis de 3 côtes en dedans, lisses ou striés à l'extérieur.... 5
Fleurons à tube comprimé, non prolongé sur l'ovaire; paillettes toutes persistantes; achaines entourés de côtes............ 6

5 { Demi-fleurons blancs au sommet, jaunes à la base, stériles; réceptacle conique-cylindrique; paillettes aiguës, carénées; feuilles pennatipartites, à folioles incisées-dentées; pl. annuelle, presque inodore........................ *mixta*.
Demi-fleurons tout à fait blancs, fertiles; réceptacle oblong-conique; paillettes obtuses, déchirées au sommet; feuilles pennatiséquées ou bipennatiséquées; pl. vivace, traçante, à odeur aromatique suave........................ *nobilis*.

6 { Feuilles bipennées ou bipennatiséquées à segments minces, aigus, mucronés; pl. annuelle, des champs cultivés....... 7
Feuilles caulinaires pennatiséquées à segments obtus, un peu épais; pl. vivace, saxatile ou des sables maritimes........ 8

7 { Pl. fétide; achaines à côtes tuberculeuses; paillettes linéaires-sétacées, subulées dès la base, plus courtes que les fleurons. .... *Cotula*.
Pl. presque inodore; achaines non tuberculeux; paillettes lancéolées, brusquement cuspidées, égalant ou dépassant les fleurons.............................. *arvensis* et var.

8 { Pédoncules aussi longs que la partie feuillée de la tige; achaines lisses; pl. saxatile, blanchâtre-tomenteuse (chez nous), n'abandonnant pas les montagnes................ *collina*.
Pédoncules 5-10 fois plus courts que la tige; achaines chagrinés; pl. verte, presque glabre, ne s'éloignant pas de la mer ... . *maritima*.

A. mixta L.; Gn., *Illustr.*, p. 71; *Chamomilla mixta* Godr. et Gren.

R. Champs pierreux et sablonneux. — Montpellier à Grammont; Castelnau; Pérols; Mauguio au Mas de Marot. ① Mai-juin.

A. nobilis L.; *Chamomilla nobilis* Godr. (vulg. *Camomille romaine*).

RR. Béziers *(Thév.)*. ♃ Juin-juillet.

Stimulant administré avec succès contre l'atonie des organes, et peut-être trop négligé aujourd'hui.

A. arvensis L.; Gn. (vulg. *Fausse-Camomille*).

C. Champs cultivés. ① Mai-septembre.

β. incrassata (*A. incrassata* Lois.).— Pédoncules épaissis, fistuleux à la maturité. *RR.*— Grammont; Saint-Jean-de-Védas; Caunelle; Pérols; Roquehaute.

A. Cotula L.; Gn. (vulg. *Maroute, Camomille-puante*).

CC. Champs cultivés. ① Mai-septembre.

A. maritima L.; Gn.

CC. dans les sables du cordon littoral. ♃ Juin-août.

A. collina Jord.!, *Cat. hort. div.* (1848); *A. montana* L.; Gn.; *Illustr.*, p. 71, et auct. mult. (ex parte); *A. Pyrethrum* Gn., *Hort.*, p. 431 (non L.).

RR. Rochers schisteux. — Col Sainte-Colombe entre Olonzac et Saint-Pons *(Thév.)*; Saint-Amans au Roc d'Orques *(Farrand)*; le Caroux *(E. Planchon)*; Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Juin-septembre.

L'*A. alpina* Gn., *Fl. monsp.*, p. 370, se rapporte à l'*A. Gerardiana* Jord.; *A. montana* L. *α. linnæana* Godr. et Gren. que nous n'avons point chez nous.

A. altissima L.; Gn.; *Cota altissima* Gay; Godr. et Gren.

AR. Moissons, bords des chemins dans les terrains calcaires. — Montpellier à la Colombière; Fontcaude; Saint-Aunès; Doscares; Fabrègues;

Saint-Brès; Maguelone; Saint-Martin-de-Londres; Lésignan-la-Cèbe. ① Mai-août.

Cette plante, réduite en poudre, est un excellent insecticide.

A. Triumfetti All.; *Cota Triumfetti* Gay.

RR. Rochers schisteux à Avène-les-Bains *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

A. tinctoria L.; *Cota tinctoria* Gay.

RR. Champs incultes à Pézenas *(Biche)*. ♃ Juin-juillet.

280. ANACYCLUS Pers. (Anacycle).

Demi-fleurons blancs; involucre à folioles inégales, toutes étroitement scarieuses aux bords et au sommet; paillettes cunéiformes, obtuses; tige presque dressée, ordin[t] d'un vert blanchâtre .... *clavatus*.

Demi-fleurons jaunes, souvent purpurins en dessous; folioles de l'involucre presque égales, dilatées au sommet en un appendice largement scarieux, arrondi et lacéré; paillettes cunéiformes, à sommet triangulaire très aigu; tige dressée, souvent rougeâtre .... *radiatus*.

A. clavatus Pers.; *A. tomentosus* DC.; *Anthemis tomentosa* Gn., *Illustr.* (non L.).

CC. Bords des champs et des chemins. ① Juillet-août.

A. radiatus Lois.; *A. purpurascens* DC.; *Anthemis valentina* L.; Gn.

AR. Lieux sablonneux. — Grammont; Pérols; Cette; Mauguio au Grand-Travers; Marsillargues; Mèze. ① Juillet-août.

La forme à demi-fleurons purpurins en dessous (*A. purpurascens* DC.) croît ordinairement avec le type.

281. DIOTIS Desf. (Diotis).

D. maritima Coss., *Not. pl. critiq.*, p. 39; Rchb. *Ic.; Athanasia maritima* L.; *Filago maritima* Gn.; *Diotis candidissima* Desf.

Pl. toute blanche-cotonneuse; feuilles oblongues-subspatulées; fl. jaunes, peu nombreuses, en corymbe terminal.

AR. Sables maritimes. — Palavas; Maguelone; Frontignan; Agde; plage de Portiragnes en face de Roquehaute. ♃ Juillet-septembre.

282. SANTOLINA L. (Santoline).

S. squarrosa Willd.; *S. Chamæcyparissus* L. *β. squarrosa* DC., *Prodr.*

Tiges de 2-5 décim., frutescentes, très rameuses; feuilles linéaires, d'un vert un peu blanchâtre, les caulinaires presque sessiles, garnies, de la base au sommet, de dents cylindriques, étalées, disposées sur 4 rangs; capitules de la grosseur d'un pois; fl. jaunes.

AR. Coteaux arides dans l'arrondissement de Béziers. Nissan; Béziers *(Thév.)*; Servian *(Biche)*; Saint-Chinian *(Lt.)*; Puysserguier *(Duval-Jouve)*; entre Mèze et Montagnac *(B.)*; Capestang *(Castel)*; Minerve *(abbé Baichère)*. ♃ Juillet-août.

Cette plante nous paraît spécifiquement distincte du *S. incana* Lam. qui est tout blanc-cotonneux, à capitules une fois plus gros et dont les feuilles à dents obovales étroitement imbriquées sont longuement pétiolées.

283. ACHILLEA L. (Achillée).

1 { Fl. jaunes; feuilles simples, obtuses, dentées en scie; pl. glabre .... *Ageratum*.
Demi-fleurons blancs ou purpurins; feuilles bipennatiséquées; pl. velue ou pubescente................................ 2

2 { Feuilles d'un vert plus ou moins foncé, à circonscription lancéolée ou linéaire, bipennatiséquées, présentant de chaque côté 18-24 segments principaux à lanières bi-trifides; demi-fleurons d'un beau blanc ou purpurins.. *Millefolium* et var.
Feuilles velues-cendrées, à circonscription ovale-oblongue, bipennatiséquées, présentant de chaque côté 8-12 segments à lanières entières ou munies d'une seule dent; demi-fleurons d'un blanc parfois un peu jaunâtre............... *odorata*.

A. odorata L.; Gn., *Herbor.*; *A. nobilis* Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.*
C. Coteaux arides de la région des oliviers. ♃ Juillet-août.

A. Millefolium L.; Gn. (vulg. *Millefeuille*).
CC. Friches, bords des chemins. ♃ Juin-septembre.

β. sordida Koch. — Très velu, peu élevé; corymbe petit, serré; segments des feuilles plus étroits, plus courts et plus nombreux (*A. polyphylla* Schleich.). — Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*.

Forme robuste, velue-laineuse, dont Koch fait sa variété *lanata*. — Près de Montpellier *(B.)*.

Forme grêle, à tige très effilée, capitules petits, fl. roses (*A. rosea* Kit.) ?. — Saint-Martin-de-Londres *(Lt.)*.

A. Ageratum L.; Gn.
Lieux humides et pierreux, bords des chemins et des fossés. *C.* dans la plaine chaude; plus *R.* à l'extrémité de la région des oliviers. — Lamalou; Pégayrolles-de-l'Escalette. *RR.* hors de cette région où il s'aventure peu. — Ceilhes près de nos limites et de celles de l'Aveyron. ♃ Juillet-août.

284. BIDENS L. (Bident).

{ Feuilles profondément divisées en 3-5 folioles lancéolées, dentées; capitules hémisphériques aussi larges que longs; achaines oblongs-cunéiformes, élargis et tronqués au sommet.. *tripartita*.
Feuilles bipennatiséquées à folioles incisées-dentées; capitules oblongs, étroits; achaines tétragones, grêles, linéaires, atténués au sommet........................... *bipinnata*.

B. tripartita L.; Gn.

RR. Friches herbeuses fraîches, à La Salvetat *(Lt.)*; Mauguio *(Reynaud)*; Capestang *(Castel)*. ① Août-octobre.

Magnol et Gouan l'ont indiqué à Lattes, où on ne le trouve plus depuis longtemps.

B. bipinnata L.; Gn. *Kerneria bipinnata* Godr. et Gren.

R Champs cultivés et lieux incultes. — Montpellier dans un enclos de l'intérieur de la ville; Grammont; Rieucoulon; Saint-Georges; Brissac; Saint-Bauzille-de-Putois; Ganges. ① Août-septembre.

285. BUPHTHALMUM L. (Buphthalme).

Capitules pédonculés; folioles de l'involucre lancéolées, cuspidées-spinescentes; feuilles obtuses, cuspidées; achaines des demi-fleurons ailés; pl. bisannuelle........... *spinosum*.

Capitules subsessiles; folioles de l'involucre oblongues, subspatulées, non cuspidées; feuilles obtuses, mutiques; achaines des demi-fleurons non ailés; pl. annuelle..... *aquaticum*.

B. spinosum L.; Gn.; *Asteriscus spinosus* Godr. et Gren.

CC. Bords des chemins, des fossés, friches herbeuses. ② Juin-août.

B. aquaticum L.; Gn.; *Asteriscus aquaticus* Less.

AC. Bords des fossés et des chemins pierreux. — Montpellier à la Colombière; Saint-Clément; Maguelone; Restinclières; Lunel-Viel; Saint-Mathieu; Claret; Frouzet; Cette; Béziers; Agde. ① Juin-août.

Le *Buphthalmum* d'Agde, qu'on a pris pour le *B. maritimum*, n'est qu'une petite forme du *B. aquaticum*. Le *B. maritimum* L. est vivace et non pas annuel; toutes les feuilles, même les supérieures, sont atténuées en pétiole, jamais semi-amplexicaules.

286. INULA L. (Inule, Aunée).

1 Aigrette simple et sans cupule à sa base.................. 2

Aigrette double ou insérée sur une petite cupule qui couronne l'achaine.. 8

2 Demi-fleurons presque entièrement tubuleux et à limbe très court ne dépassant pas les fleurons du centre; involucre brièvement velu; feuilles presque tomenteuses en dessous; pl. à odeur désagréable........................ *Conyza*.

Demi-fleurons à limbe allongé et dépassant longuement les fleurons du centre; feuilles et involucre glabres ou velus-soyeux; point d'odeur désagréable.......................... 3

3 Involucre à folioles un peu raides, toutes apprimées; feuilles charnues, linéaires-étroites, souvent trifides au sommet; pl. sous-ligneuse à la base, habitant les terrains salés et inondés du rivage.............................. *crithmoides*.

Folioles extérieures de l'involucre lâches, étalées et souvent recourbées au sommet; feuilles lancéolées-oblongues, non charnues; station tout autre................................ 4

4 Feuilles un peu coriaces, glabres ou à quelques poils épars; folioles de l'involucre glabres, les extérieures recourbées au sommet; achaines glabres 5

Feuilles molles, velues-soyeuses surtout en dessous; folioles de l'involucre imbriquées, plus ou moins lâches, velues-soyeuses; achaines velus 6

5 Feuilles d'un vert clair, dressées, rapprochées, étroitement sessiles, obtusément mucronées; capitules ordin[t] nombreux, en corymbe compact; demi-fleurons égalant ou dépassant peu la longueur de l'involucre .... *squarrosa*.

Feuilles d'un vert brillant, étalées, parfois réfléchies, amplexicaules et presque auriculées; capitules peu nombreux, solitaires au sommet des rameaux; demi-fleurons une fois plus longs que l'involucre .... *salicina*.

6 Tige de 1-3 décim., simple et uniflore; feuilles caulinaires espacées, les supérieures étroites, sessiles, égalant à peine les entre-nœuds; folioles de l'involucre inégales; poils soyeux, non tuberculeux à la base .... *montana*.

Tige de 3-6 décim., un peu ramifiée au sommet; feuilles rapprochées, les supérieures amplexicaules, plus longues que les entre-nœuds; folioles de l'involucre presque égales; poils mous, tuberculeux à la base 7

7 Demi-fleurons glabres; feuilles lancéolées, irrégulièrement inégales; souche courte, tronquée, fibreuse; pl. plus ou moins poilue et très polymorphe .... *britannica*.

Demi-fleurons poilus, au moins à la base; feuilles ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, régulièrement décroissantes de la base au sommet; souche oblique un peu rampante; pl. velue-laineuse .... *helenioides*.

8 Souche ligneuse, renflée en tubercule épais; folioles extérieures de l'involucre recourbées au sommet; aigrette extérieure très distincte, égalant 5-6 millim ..... *tuberosa*.

Point de souche tubéreuse; folioles de l'involucre non recourbées; achaines couronnés par une petite cupule ou munis d'une aigrette double, l'extérieure à peine distincte 9

9 Capitules disposés en longue grappe pyramidale; achaines couronnés par une cupule où s'insère l'aigrette; pl. glanduleuse 10

Capitules ne formant point de grappe pyramidale; achaines non terminés en cupule; aigrette extérieure rudimentaire, coroniforme, crénelée ou laciniée; pl. non glanduleuse 11

10 Demi-fleurons très courts et peu apparents; feuilles linéaires, les supérieures sessiles; pl. annuelle, de 2-4 décim., entièrement herbacée .... *graveolens*.

Demi-fleurons étalés et très visibles; feuilles lancéolées, les supérieures embrassantes; pl. vivace, ligneuse à la base, de 6-10 décim .... *viscosa*.

11 Demi-fleurons rayonnants, dépassant longuement les fl. du centre; feuilles caulinaires auriculées-amplexicaules; pl. vivace .... *dysenterica*.

11 { Demi-fleurons non rayonnants, égalant à peu près les fl. du centre; feuilles caulinaires sessiles demi-embrassantes, non auriculées; pl. annuelle.................................. 12

12 { Feuilles lancéolées-oblongues, molles, velues-grisâtres surtout en dessous; pédoncules très courts; involucre couvert d'un épais duvet.................................. *Pulicaria.*
Feuilles linéaires-lancéolées, rudes et pubescentes à bords roulés en dessous; pédoncules grêles, allongés, munis de nombreuses bractées; involucre brièvement pubescent... *sicula.*

I. Conyza DC.; *Conyza squarrosa* L.; Gn.

C. Coteaux arides, friches, lisière des bois. ♃ Juin-septembre.

I. squarrosa L., *Sp.*, p. 1240; *I. spiræifolia* L., *Sp.*, p. 1238; *I. salicina* Gn., *Hort.*, p. 445.

AC. Haies, coteaux pierreux. — Montpellier à Grammont, Montmaur; Castelnau; Saint-Brès; Mireval; Mauguio; Montferrant; Castries; Saint-Guilhem; Saint-Bauzille; Cette; les Arcs. ♃ Juillet-août.

I. salicina L.

R. Bois montagneux, bords des fossés. — Mas-de-Londres; la Sérane *(Herb. Del.);* Montarnaud; Saint Bauzille-de-Montmel; Lodève; Bédarieux *(Farrand).* ♃ Juin-août.

I. crithmoides L.; Gn.

CC. dans les terrains salés et inondés, tout le long du littoral. ♃ Juillet-septembre.

I. montana L.; Gn.

C. Coteaux arides, lieux secs des terrains calcaires. ♃ Juin-août.

I. britannica L.

RR. Lieux humides. — Montpellier à la Paillade; Montaud à Montlaur; Lattes à Maurin *(Herb. Del.);* Montferrier; Lunel (*Herb. Dun.* sous le nom d'*I. salicina*); Saint-Gély (*Herb. Del.* sous le nom d'*I. helenioides*); Marsillargues à Beauregard (*De Girard* sous le nom d'*I. suaveolens*); Oupia *(Barthés);* Faugères *(fr. Liobérus).* ♃ Juin-juillet.

I. helenioides DC.; *I. dubia* Pourret, secund. Timb., *Herbor.* (1870), p. 176.

RR. Lieux secs. — Montpellier entre Alco et la Paillade *(Reynaud);* Grabels; Saint-Georges *(Herb. Del.);* Murviel (*Herb. Dun.* sans nom); Pic Saint-Loup; Poussan *(B.);* Pézenas *(Biche);* entre Pépieux et Siran *(abbé Baichère).* ♃ Juin-juillet.

I. dysenterica L.; Gn.; *Pulicaria dysenterica* Gærtn.

CC. Fossés, bords des eaux, lieux marécageux. ♃ Juin-août

I. Pulicaria L.; Gn.; *Pulicaria vulgaris* Gærtn.

AR. Lieux vagues et humides inondés l'hiver. — Montpellier à la Citadelle, à Grammont; Pérols; Lattes à Gramenet et à Maurin; Marsillargues. ② Juin-septembre.

I. sicula Ardoïno, *Fl. Alp. marit.*, p. 217; *Erigeron siculus* L.; Gn.; *Pulicaria sicula* Moris; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 76.

RR. Marais, fossés, lieux humides. — Maurin *(Herb. Dun.)*; Pérols *(Herb. Pouzin)*; Roquehaute *(Duval-Jouve)*; Béziers *(Thév.)*; Vendres *(Biche)*. ① Août-octobre.

I. graveolens Desf.; *Erigeron graveolens* L.; Gn.; *Cupularia graveolens* Godr. et Gren.

C. Champs humides. ① Août-octobre.

I. viscosa Ait.; *Erigeron viscosus* L.; Gn.; *Cupularia viscosa* Godr. et Gren.

C. Lieux incultes, bords des chemins, berges des fossés. ♃ Août-septembre.

I. tuberosa Lam.; *Erigeron tuberosus* L.; Gn.; *Jasonia tuberosa* Godr. et Gren.

AC. Terrains argileux et humides. — Saint-Clément à Fontfroide; Fabrègues; Saint-Gély; Grabels à Valmargues; Montferrier; Montarnaud; Saint-Martin-de-Londres; Teyran; Pic Saint-Loup; Béziers. ♃ Juin-août.

287. HELICHRYSUM DC. (Hélichryse).

Capitules globuleux, au moins de la grosseur d'un pois; folioles de l'involucre d'un jaune doré ou citrin, luisantes, les intérieures oblongues-spatulées, élargies au sommet, velues sur le dos vers la base .... *Stœchas*.

Capitules ovoïdes-oblongs, beaucoup plus petits; folioles de l'involucre d'un jaune pâle, les intérieures étroites, non élargies au sommet, souvent glanduleuses sur le dos.. *angustifolium* et var.

H. Stœchas DC.; *Gnaphalium Stœchas* L.; Gn.; *H. monspeliense* Jord. et Fourreau, *Breviar.*, fasc. II, p. 64 (vulg. *Immortelle*).

C. Friches sèches et pierreuses. ♃ Mai-juillet.

H. angustifolium DC.; *H. serotinum* Boiss. secund. Jord. et ex spec. authent.

α. Feuilles ordin[t] courtes (2-3 centim.); achaines un peu glanduleux. — *RR.* Olargues et Lodève *(Aub.)*; Pézenas *(Biche)*. ♃ Juin-juillet.

β. Libanotis (*H. Libanotis* Jord.; *H. serotinum* auct., non Boiss.). — Feuilles ordin[t] longues (4-5 centim.), vertes en dessus; achaines ordin[t] non glanduleux. — *AC.* dans la région montagneuse. — Gignac; vallée supérieure de l'Orb; Avène à la Rode-Haute; Saint-Martin-d'Orb; au-dessus de Lodève; vallée de la Mare à Castanet-le-Haut; Faugères; Le Poujol; Lamalou; Saint-Pons; La Salvetat; Fraisse. ♃ Juin-juillet.

288. GNAPHALIUM L. ex parte (Gnaphale).

1 Capitules disposés en glomérules ou en corymbes; pl. vivace, à rejets radicants ou pl. annuelle.......................... 2

Capitules disposés en grappe spiciforme effilée; pl. vivace, sans rejets radicants.................................. *silvaticum*.

2 Capitules rapprochés en glomérules disposés en corymbe; fleurons peu apparents, tous jaunes; soies de l'aigrette libres et se détachant isolément; pl. monoïque, annuelle, estivale. 3
Capitules disposés en corymbe terminal; fleurons peu apparents, roses ou blancs; soies de l'aigrette soudées en anneau à leur base; pl. dioïque, printanière, à souche stolonifère. .... *dioicum*

3 Glomérules la plupart terminaux, entremêlés de feuilles qui les dépassent; involucre à folioles brunâtres; feuilles toutes longuement atténuées à la base, non embrassantes........ .... *uliginosum*.
Glomérules tous terminaux, non feuillés; involucre à folioles d'un blanc jaunâtre; feuilles caulinaires semi-amplexicaules. .... *luteo-album*.

G. dioicum L.; Gn.; *Antennaria dioica* Gærtn. (vulg. *Pied-de-Chat*).

RR. Montagnes de l'Espinouse à Cambon et à Fraisse (*Vidal*). ♃ Mai-juin.

Adoucissant et béchique aujourd'hui un peu oublié.

G. silvaticum L.; Gn.

RR. Bois montagneux à l'Espinouse; La Salvetat (*Thév.*); Fraisse (*Lt.*). ♃ Juillet-septembre.

G. luteo-album L.; Gn.

C. Lieux humides et sablonneux. ① Juin-août.

G. uliginosum L., forme *G. pilulare* auct.; *G. pilulare β. humifusum* Paillot in Bill. *Exsicc*. n. 3869.

R. et seulement dans la région montagneuse. Lieux inondés l'hiver, et le long des rivières et des fossés. — Ganges (*Gros*, 1827); Andabre-Rosis; La Salvetat; Fraisse; Pardailhan où il est abondant (*Lt.*). ① Juillet-septembre.

Nous n'avons que la forme dont les achaines sont hérissés (*G. pilulare* auct.).

289. FILAGO L. (Cotonnière).

1 Capitules réunis 10-25 en glomérules compacts, globuleux, d'environ 1 centimètre de diamètre; involucre à folioles cuspidées ne s'étalant pas en étoile; feuilles lancéolées ou spatulées.. 3
Capitules disposés par 2-6 en glomérules de moitié plus petits; involucre à folioles non cuspidées, étalées en étoile à la maturité; feuilles linéaires ou linéaires-subulées.......... 2

2 Glomérules non dépassés par les feuilles; achaines tous libres; folioles de l'involucre s'étalant à la fin en une étoile de 7-10 rayons; feuilles appliquées, lancéolées........... *minima*.
Glomérules longuement dépassés par les feuilles; achaines du rang extérieur enveloppés par les folioles moyennes de l'involucre et ne se détachant qu'avec elles; involucre s'étalant à la fin en une étoile à 5 rayons; feuilles lâchement dressées, linéaires-subulées.............................. *gallica*.

3 { Glomérules munis à leur base de 3-4 feuilles florales qui dépassent les capitules; feuilles oblongues-spatulées, presque planes, plus larges vers leur sommet qu'à leur base; capitules fortement anguleux .... *spatulata*.
Glomérules nus à leur base ou munis d'un involucre très court; feuilles à bords un peu roulés en dessous, ondulées, lancéolées, les supérieures plus larges à la base qu'au sommet; capitules à angles peu marqués .... *germanica* et var.

F. spatulata Presl.

CC. Champs cultivés, bords des chemins ① Mai-août.

F. germanica L.; Gn.

α. canescens. Pl. blanchâtre, feuilles aiguës (*F. canescens* Jord.). — *AC*. Çà et là dans les terrains arides et sablonneux. ① Juillet-août.

β. lutescens. Pl. jaunâtre ou qui, mouillée d'alcool, le devient infailliblement; feuilles subobtuses (*F. lutescens* Jord.!; *F. apiculata* Sm. sec. Wk. et Lge.). — *AR*. Champs sablonneux. — Grammont; Lamalou; Lodève; Ganges. ① Juillet-août.

F. minima Fries; *F. montana* Gn.; L.?

C. dans les champs sablonneux de la région montagneuse. *R*. dans la plaine. — Grammont; Lamoure; Agde; Pézenas. ① Juin-août.

F. gallica L.; Gn.; *Logfia subulata* Cass.; Godr. et Gren.

AC. Champs, coteaux pierreux. — Grabels; Grammont; Celleneuve; Murviel; Pérols; Montarnaud; La Banquière; Pézenas; Lodève; Andabre-Rosis; Les Capouladoux. ① Juin-août.

290. MICROPUS L. (Micropus).

M. erectus L.; Gn.

Pl. de 1-2 décimètres, toute blanche-laineuse; capitules disposés en glomérules sessiles, comme noyés dans une épaisse bourre blanche; folioles intérieures de l'involucre pliées en casque et renfermant les achaines.

AR. Champs très secs et pierreux. — Montpellier à Lavalette, Grammont; Grabels; Fabrègues; Restinclières; Castries; Montarnaud; Puéchabon; Lodève; Lamalou; Pégayrolles-de-l'Escalette; Pézenas; le Larzac au Caylar. ① Mai-août.

291. EVAX Gærtn. (Evax).

E. pygmæa Pers.

Tige naine (1-3 centim.), cachée par les feuilles; pl. blanche-tomenteuse; glomérules entourés de feuilles florales obovées, très obtuses, qui les dépassent beaucoup.

RR. Au pied de la montagne de Frontignan et à Cette près du Fort Saint-Pierre où il abonde; Roquehaute (*Goulard* et *Desjardins*); Agde (*B.*). ① Mai-juillet.

292. CALENDULA L. ex parte (Souci).

C. arvensis L.; Gn.

Pl. de 1-4 décim., à odeur forte; tiges rameuses ascendantes ou dressées; feuilles oblongues-lancéolées, les supérieures embrassantes; fl. jaunes, terminales; achaines biformes, très variables.

CC. Vignes, champs cultivés. ① Presque toute l'année.

Le *C. parviflora* Rafin., qui ne repose que sur la conformation des achaines, n'est, selon nous, ni une espèce, ni même une bonne variété du *C. arvensis* L. dont les achaines varient extrêmement. Dans le *C. parviflora*, tous ou presque tous les achaines sont courbés en anneau ou creusés en nacelle par la dilatation membraneuse des bords, à peine muriqués ou tuberculeux sur le dos et brièvement apiculés. Dans le *C. arvensis* type, les achaines extérieurs sont en faucille, hérissés d'aiguillons sur le dos et terminés par un bec dressé. En examinant des milliers de fruits de tous nos *Calendula*, on rencontre toutes les formes intermédiaires et parfois, quoique très rarement, le type du *C. parviflora* de Rafinesque, qui a été signalé spécialement à Béziers. Nous croyons bien fondé le soupçon de M. Willkomm, qui dit de cette plante: « *An potius varietas C. arvensis ?* »

SOUS-FAMILLE II. — CINAROCÉPHALES.

293. ECHINOPS L. (Echinops).

E. Ritro L.; Gn., ***Hort.***, p. 450 et *E. sphærocephalus* Gn., ***Herboris.***, p. 167.

Feuilles pennatifides, à lobes dentés, épineux, vertes en dessus, blanches-cotonneuses en dessous; capitules uniflores, disposés en glomérules sphériques volumineux, d'un beau bleu; folioles de l'involucre partiel très inégales, glabres; tige de 1-4 décim., cotonneuse.

C. Bords des routes, collines pierreuses. ♃ Juillet-août.

294. GALACTITES Mœnch (Galactite).

G. tomentosa Mœnch; *Centaurea Galactites* L.; Gn.

Feuilles pennatipartites, épineuses, tachées de blanc en dessus, blanches-cotonneuses en dessous; fl. purpurines, raremᵗ blanches.

CC. Bords des chemins et des fossés. ② Juin-août.

295. TYRIMNUS Cass. (Tyrimnus).

T. leucographus Cass.; *Carduus leucographus* L.

Feuilles lancéolées, sinuées-dentées, veinées de blanc en dessus, aranéeuses-blanchâtres en dessous; capitules solitaires; tige et rameaux grêles, longuement nus au sommet; fl. purpurines.

AR. Lieux incultes et arides. — Montpellier à la Colombière, Montmaur, le plan des Quatre-Seigneurs, Veyrassi; Castelnau; Saint-Jean-de-Védas; Cette; Pignan; près du Pic Saint-Loup. ② Mai-juillet.

296. SILYBUM Gærtn. (Silybe).

S. Marianum Gærtn.; *Carduus Marianus* L.; Gn. (vulg. *Chardon-Marie*).

Tige de 5-15 décim., robuste, légèrement pubescente-aranéeuse; feuilles amples, presque glabres ou un peu pubescentes en dessous, marbrées de blanc, sinuées ou pennatifides, à lobes courts, anguleux, ciliés-épineux; capitules subglobuleux, très gros; fl. purpurines.

C. Lieux vagues, bords des chemins et des fossés. ② Mai-août.

297. ONOPORDON L. (Onoporde).

1 { Involucre pubescent-glanduleux; aigrette 4 fois aussi longue que la graine; feuilles d'abord blanches-aranéeuses, devenant vertes et glabrescentes; capitules solitaires au sommet de la tige et des rameaux allongés.................. *tauricum*.
Involucre aranéeux au moins à la base; aigrette 2 fois aussi longue que la graine; rameaux florifères ordin^t courts; feuilles toujours blanchâtres-aranéeuses ou tomenteuses... 2

2 { Corolle glabre; folioles de l'involucre un peu élargies à la base, longuement atténuées et linéaires-subulées dans presque toute leur longueur; feuilles sinuées-lobées, à peine pennatifides; tige longuement et régulièrement ailée.. *Acanthium*.
Corolle glanduleuse; folioles de l'involucre presque ovales-lancéolées, élargies dans leur moitié inférieure, brièvement atténuées, violettes au sommet; feuilles pennatipartites; tige irrégulièrement ailée............... *illyricum* et var.

O. Acanthium L.; Gn. (vulg. *Chardon-Acanthe*, *Artichaut-sauvage*).

AC. Bords des chemins, décombres. ② Juin-septembre.

O. illyricum L.; Gn.

C. dans la plaine, lieux stériles, bords des chemins. Il monte jusqu'à l'entrée du Larzac à La Vacquerie. ② Juillet-août.

β. macracanthum Boiss. (*O. horridum* Viv.). — Cette.

O. tauricum Willd.; *O. virens* DC.

Trouvé pour la première fois par Pouzin en 1813 à Grammont et sur le chemin de Pérols. Naturalisé depuis à Cette, au pont Méjan à Lattes *(abbé Lacassin)*, et çà et là dans les environs de Montpellier, surtout du côté du Pont-Juvenal, où il est arrivé avec les laines étrangères en 1812. ② Juillet-août.

298. CINARA L. (Artichaut).

C. Cardunculus L. (vulg. *Cardon*, *Carde*).

Feuilles pennatipartites, blanches-cotonneuses en dessous, à lobes pennatifides ou dentés-épineux; capitule presque aussi gros que celui de l'artichaut commun, à folioles atténuées en épine.

AR. Bords des champs, coteaux arides. — Mireval; Saint-Jean-de-Védas; Saint-Aunès; Clapiers; Montarnaud; Castries; Restinclières; derrière Saint-Loup; Roquehaute. ♃ Juin-juillet.

299. PICNOMON Cass. (Picnomon).

P. Acarna Cass.; *Carduus Acarna* L., *Sp.*, ed. 1, p. 820; *Cnicus Acarna* L., *Sp.*, ed. 2, p. 1158; Gn., *Hort.*, p. 423.

Feuilles blanchâtres-aranéeuses, étroites, dentées-épineuses, les bractéales conformes, enveloppant et dépassant les capitules; tige ailée, cotonneuse, de 2-5 décim., à rameaux divariqués.

AR. Bords des chemins, lieux vagues et stériles. — Montpellier à Lavalette, Montmaur; Montbazin; Saint-Gély; Villeveyrac; Baillargues; Valmargues; Cette; Balaruc; Montferrier; Saint-Martin-de-Londres; Teyran; bois de Valène; Olargues; Béziers; Aniane; Montarnaud; Pégayrolles-de-l'Escalette; Lunel; Faugères. ① Juin-septembre.

300. CIRSIUM Tourn. (Cirse).

1	Feuilles hérissées à la face supérieure de petites épines subulées; capitules très gros (3-5 centim. de diamètre).............	2
	Feuilles non hérissées-spinuleuses en dessus; capitules petits (1-2 centim. de diamètre)...............................	5
2	Tige ailée dans toute sa longeur; ailes sinuées-lobées, épineuses; feuilles radicales pennatifides, à segments terminaux confluents; écailles de l'involucre presque toujours un peu étalées au sommet........................ *lanceolatum* et var.	
	Tige non ailée; feuilles radicales pennatipartites, à segments distincts, même les terminaux; écailles appliquées.........	3
3	Capitules formant un large corymbe par leur réunion; involucre ovoïde, presque glabre ou à peine aranéeux, à folioles insensiblement atténuées en une pointe spinescente presque aussi longue qu'elles; pl. d'un vert clair ou jaunâtre, très épineuse; fl. presque toujours blanches...................... *ferox*.	
	Capitules solitaires au sommet des rameaux; involucre globuleux, très gros, à folioles plus ou moins élargies en spatule au sommet et beaucoup plus longues que l'épine qui les termine; pl. verte, épineuse................................	4
4	Capitules entourés à leur base de feuilles bractéales qui les dépassent longuement; folioles de l'involucre largement et brusquement dilatées en spatule, dentées au sommet et terminées par une épine 8-10 fois plus courte qu'elles; lobes des feuilles ovales-lancéolés, obtus, épineux; fl. souvent blanches................................ *odontolepis*.	
	Capitules nus ou pourvus à leur base de quelques feuilles florales plus courtes qu'eux ou les égalant à peine; folioles de l'involucre étroitement dilatées, denticulées vers leur sommet et terminées par une épine 4-5 fois plus courte qu'elles; lobes des feuilles lancéolés-aigus, épineux; fl. presque toujours purpurines......... .... *eriophorum*.	

5 { Feuilles décurrentes en ailes épineuses; capitules plus ou moins agglomérés au sommet des rameaux; pl. de 8-15 décimètres. 6
Feuilles non décurrentes; capitules presque toujours solitaires ou géminés au sommet des tiges et des rameaux; tige de 1-8 décim. ou presque nulle 7

6 { Feuilles glabres, entières, ciliées-spinuleuses sur les bords; capitules brièvement pédonculés, rapprochés au sommet de la tige et des rameaux et disposés en corymbes lâches; souche vivace à stolons souterrains............ *monspessulanum*.
Feuilles plus ou moins velues, pennatipartites à segments bi-trifides; capitules subsessiles, étroitement agglomérés au sommet de la tige et des rameaux; pl. bisannuelle. *palustre*.

7 { Tige rameuse supérieurement; souche traçante; capitules dioïques, souvent nombreux, ordin[t] disposés en panicule corymbiforme.................................. *arvense*.
Tige simple, presque nulle ou plus ou moins élevée et divisée en 2-3 pédoncules monocéphales; souche tronquée; fl. toutes hermaphrodites, jamais paniculées........................ 8

8 { Tige de 3-6 décim., nue dans sa moitié supérieure; souche à fibres épaissies-napiformes; feuilles blanchâtres-aranéeuses en dessous.................................. *bulbosum*.
Tige souvent presque nulle, parfois de 5-10 centim. et feuillée dans toute sa longueur; souche cespiteuse, à fibres non épaissies; feuilles vertes des deux côtés, jamais blanches-aranéeuses en dessous.......................... *acaule*.

C. lanceolatum Scop.; *Carduus lanceolatus* L.; Gn.

CC. Bords des chemins, lieux incultes. ② Juin-septembre.

β. crinitum. Capitules plus gros, plus globuleux, à folioles recourbées dans la moitié de leur étendue (*C. crinitum* Godr. et Gren. !; Boiss.?). — Sérignan à Valras; Portiragnes à Roquehaute; Agde dans les marécages.

Le *C. lanceolatum* Scop. varie beaucoup comme ses congénères. On y a fait, selon nous, des distinctions trop peu fondées et reposant sur des caractères qu'on trouve parfois réunis sur le même pied. La grosseur des capitules, notamment, est très variable.

C. ferox DC.; *Cnicus ferox* L.; Gn.

AC. Coteaux rocailleux, friches pierreuses, surtout dans les basses montagnes. — Murviel; Montarnaud; Valène; Castries; Teyran; Saint-Loup; Saint-Bauzille-de-Montmel; Source du Lez; Aniane; les Capouladoux; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice et à La Vacquerie; Avène; Ceilhes où on le trouve à fl. purpurines. ② Juillet-septembre.

C. eriophorum Scop.

RR. Bords des routes, friches pierreuses dans la région des montagnes. — L'Espinouse à La Salvetat *(Thév.)*; Fraisse; Saint-Amans-de-Mounis; Avène; le Larzac au Caylar avec la forme à fl. blanches *(Lt.)*. ② Juillet-septembre.

C. odontolepis Boiss.

RR. Coteau près de l'étang desséché de Montady *(Braun)* ; petit bois près de Béziers *(Thév.)*. ② Juillet-août.

C. palustre Scop.; *Carduus palustris* L.; Gn.

R. Lieux humides des montagnes. — Ganges *(B.)*; La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis; Colombières près du Poujol; Andabre-Rosis ; Saint-Martin-d'Orb ; Avène *(Lt.)*. ② Juin-août.

C. monspessulanum All.; *Carduus monspessulanus* L.; Gn.

C. Bords des eaux, des fossés. ♃ Juillet-août.

C. bulbosum DC.; *Carduus tuberosus β.* L.; Gn.

AC. Prairies et coteaux humides.—Castelnau; la Pompignane ; Lamoure; Mauguio ; Pérols ; Lavérune; Lattes; Saint-Brès; Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-août.

C. acaule All.; *Carduus acaulis* L.; Gn.

C. dans la région montagneuse. — Friches calcaires sèches, bords des chemins, pelouses. La forme caulescente *(Carduus Roseni* Vill.*)* est aussi commune que le type. ♃ Juin-août.

C. arvense Scop.; *Serratula arvensis* L.; Gn. (vulg. *Chardon-hémorrhoïdal*).

CC. Champs, vignes, partout. ♃ Juillet-août.

301. CARDUUS L. part. (Chardon).

1 { Capitules petits (1 centim. de diamètre au plus), rapprochés ou agglomérés au sommet de la tige et des rameaux ; pl. de 5-10 décimètres 2
Capitules beaucoup plus gros, ovales ou subglobuleux, solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; pl. de 3-5 décimètres. 3

2 { Capitules assez nombreux, souvent agglomérés, sessiles, presque cylindriques ; folioles intérieures de l'involucre scarieuses aux bords et au sommet, dépassant un peu les fl.; rameaux courts, munis, ainsi que la tige, d'ailes lobées, à lobes aussi larges que longs brusquement terminés par une épine faible. .... *tenuiflorus.*
Capitules 1-4, subpédonculés, ovoïdes-oblongs ; folioles de l'involucre à sommet vert ou à peine scarieux, ne dépassant pas les fl.; rameaux allongés, presque nus au sommet ou munis, ainsi que la tige, d'ailes étroites, très interrompues, à lobes étroits insensiblement terminés par une forte épine.......... *pycnocephalus.*

3 { Capitules subglobuleux, très gros, atteignant 4-5 centim. de diamètre, presque toujours fortement penchés; involucre à folioles lancéolées, les extérieures ordin^t^ réfractées à leur partie moyenne, les intérieures toujours dressées et droites, terminées par une assez forte épine.......... *nutans.*

3 Capitules d'un tiers ou de moitié plus petits, dressés ou légèrement inclinés ; involucre à folioles linéaires plus ou moins étalées ou courbées en dehors, terminées par une épine assez faible.. 4

4 Capitules ovoïdes, larges de 2 centim.; involucre jaunâtre, à folioles toutes allongées, dressées ou étalées-dressées, fortement nervées dans toute leur étendue; pédoncules souvent nus et allongés .... *spiniger*.

Capitules subglobuleux, larges d'environ 3 centim.; involucre d'un vert clair, à folioles toutes allongées ou les extérieures très courtes, toutes ou la plupart hameçonnées ou réfractées. 5

5 Involucre à peine ombiliqué, à folioles toutes assez allongées, carénées dans presque toute leur étendue, la plupart, sauf les extérieures, réfractées et comme brisées à leur partie moyenne, insensiblement atténuées en une forte épine; tige et rameaux très épineux, souvent ailés jusqu'au sommet; capitules dressés........................... *nigrescens*.

Involucre fortement ombiliqué, à folioles très inégales, régulièrement décroissantes, imbriquées sur 6-8 rangs, les extérieures très courtes, toutes arquées au sommet en hameçon très régulièrement arrondi sur le frais, carénées au sommet et terminées assez brusquement par une faible épine; tige et rameaux épineux, terminés par un pédoncule le plus souvent allongé, dressé ou un peu incliné............. *vivariensis*.

C. **tenuiflorus** Curt.; *C. crispus* Gn. (non L.).

CC. Bords des chemins, décombres, pied des tertres. ② Avril-août.

C. **pycnocephalus** L. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 563).

CC. Bords des chemins, des champs, pied des murs dans la région des oliviers d'où il sort rarem[t]. ② Juillet-août.

C. **nutans** L.

RR. Bords des chemins, friches de la région montagneuse. — Montarnaud (*Touchy*); le Larzac au Caylar et à Saint-Maurice; Avène (*Lt.*); Oupia (*Barthés*). ② Juillet-août.

β. spinosissimus (*C. macrocephalus* Saint-Amans, non Desf.; *C. Amansii* Bor. in Herb.). — Pl. à feuilles très rapprochées et toute hérissée de longues et fortes épines jaunes. — La Sérane (*B.* et *Roudier*).

C. **nigrescens** Vill. (1); *C. nutans* Gn. (ex parte); *C. recurvatus* et *C. australis* Jord.

AR. Bords des champs et des chemins.— Lavalette ; Lamoure; Saint-Jean-de-Védas; Candillargues; le Terral; Saint-Drézéry ; Vendargues; Grabels; Saint-Étienne-de-Mursan ; Lunel; Béziers; Montagnac. ② Juin-juillet.

C. **spiniger** Jord.; *C. hamulosus* auct., an Ehrh.?; *C. nutans* Gn. (non L.).

(1) Villars, dans le *Flora delphinalis*, p. 89 (ouvrage rare de 1785), dit du *C. nutans* : « *Calicinæ squamæ lanceolatæ, foliosæ, patentes*; » et de son *C. nigrescens* : « *affinis parum C. nutanti : calicinæ squamæ setaceæ, hamatæ, curvæ, nigræ.* »

C. Bords des chemins, friches calcaires surtout dans la plaine. ② Mai-juin.

C. vivariensis Jord.

AC. dans les lieux incultes de la région montagneuse et souvent mêlé avec le précédent, dont on le distingue facilement et beaucoup mieux vivant que dans les herbiers. — Les Capouladoux; Lunas; Saint-Martin-d'Orb; Le Poujol; Andabre-Rosis; Saint-Étienne-de-Mursan; Frouzet près de Saint-Martin-de-Londres; Saint-Pons; Pardailhan. Il descend quoique rarement dans la plaine. — Montpellier à Montmaur; Mauguio à Saint-Marcel; Saint-Aunès. ♃ Juillet-août.

302. CARDUNCELLUS Adans. (Cardoncelle).

Folioles extérieures de l'involucre et feuilles raides, fortement épineuses; achaines bordés-denticulés au sommet; aigrettes égalant environ 2 centim., 4 fois plus longues que les achaines ponctués-excavés sur les angles..... *Monspeliensium.*

Folioles de l'involucre et feuilles à peine spinulescentes; achaines bordés-denticulés; aigrettes de 3-4 centim., 8 fois plus longues que les achaines à angles lisses....... *mitissimus.*

C. Monspeliensium All.; *Carthamus Carduncellus* L.; Gn.

AC. Coteaux arides. — Prades; Saint-Gély; Grabels; Saint-Mathieu; Montarnaud; Saint-Martin-de-Londres; Valflaunès; Claret. ♃ Juin-juillet.

C. mitissimus DC.; *Carthamus mitissimus* L.; Gn., *Illustr.*, p. 64.

R. Friches, bosquets découverts. — La Sérane (*Gros*, 1827); le Larzac au Cros (*Aub.*); à Sorbs (*Martin*); au Caylar (*Lt.*); la Serre d'Oupia (*Barthés*); Joncels et Pardailhan. ♃ Juin-juillet.

303. CENTAUREA L. part. (Centaurée).

1 Folioles de l'involucre terminées par une ou plusieurs épines... 14
Folioles de l'involucre non épineuses.................... 2

2 Folioles de l'involucre bordées dans toute leur étendue par une bande noire et brusquement terminées par un appendice à 5-7 cils allongés, jaunâtres; feuilles bractéales dépassant longuement le capitule; tige cotonneuse-grisâtre, de 5-15 centim., souvent presque nulle.......................... *pullata.*
Folioles de l'involucre entourées dans leur partie supérieure d'une bordure ciliée ou terminées par un appendice scarieux, entier, lacinié ou cilié; tige de 2-8 décim.................. 3

3 Fl., au moins celles de la circonférence, d'un beau bleu; pl. d'un vert blanchâtre.................................... 4
Fl. rouges ou purpurines, raremt blanches; pl. verte ou d'un vert grisâtre..................................... 5

4 Feuilles plus ou moins décurrentes, lancéolées, entières; tige à 1 ou 2 capitules assez gros; souche vivace, ordin^t stolonifère; pl. némorale et montagnarde.............. *montana* var.
Feuilles non décurrentes, les caulinaires linéaires, les radicales pennatipartites; tige à plusieurs capitules petits; racine grêle, pivotante; pl. messicole et ubiquiste...... *Cyanus*.

5 Feuilles caulinaires toutes ou presque toutes pennatipartites ou bipennatifides.. 11
Feuilles caulinaires entières ou dentées, quelques-unes à peine pennatifides.. 6

6 Folioles de l'involucre terminées par un appendice orbiculaire ou ovale, entier ou lacéré, mais non régulièrement ciliées.. 7
Appendices étroits, tous ou la plupart régulièrement ciliés en dents de peigne... 8

7 Rameaux courts, épais, dressés, très anguleux; feuilles vertes, jamais blanchâtres, les florales égalant ou dépassant l'involucre; capitules obovales, souvent globuleux; appendices des folioles involucrales bruns ou fauves, arrondis, lacérés, apprimés; pl. précoce des prairies et des bois frais, repoussant en septembre après la fauchaison; tige dressée..... *Jacea*.
Rameaux grêles, allongés, étalés; feuilles d'un vert pâle ou blanchâtres, les florales plus courtes que l'involucre; capitules ovales; appendices des folioles fauves ou blanchâtres, ovales-arrondis, un peu lâches, entiers ou lacérés; pl. tardive des lieux secs; tige tombante ou dressée...... *amara*.

8 Appendices des folioles de l'involucre filiformes-sétacés, fortement recourbés en dehors et égalant 2-3 fois la longueur de la foliole; feuilles caulinaires embrassantes-auriculées..... .... *pectinata* et var.
Appendices non filiformes-sétacés, n'égalant jamais 2 fois la longueur de la foliole, apprimés ou étalés; feuilles caulinaires jamais embrassantes-auriculées.................... 9

9 Involucre brunâtre, ovale-arrondi; appendices des folioles extérieures lancéolés, à cils égalant au moins leur largeur et ne cachant pas entièrement les folioles; ceux des folioles moyennes et intérieures ovales, irrégulièrement incisés; aigrettes nulles ou réduites à quelques soies très courtes; fl. extérieures ordin^t rayonnantes.................... *pratensis*.
Involucre ovoïde ou globuleux; appendices des folioles presque tous pectinés-ciliés, à cils beaucoup plus longs que la largeur des folioles qu'ils cachent entièrement; aigrette courte, quelquefois nulle; fl. égales, les extérieures rarem^t rayonnantes 10

10 Involucre globuleux, d'un noir foncé; appendices largement ovales, apprimés, bordés de cils 1-2 fois plus longs que la largeur de l'appendice; rameaux raides, courts, dressés, fastigiés.. *nigra*.
Involucre ovoïde ou ovoïde-arrondi, brun; appendices lancéolés, apprimés ou étalés, rarem^t un peu réfléchis au sommet, à cils 2-3 fois plus longs que la largeur de l'appendice; rameaux allongés; étalés-dressés.... .... *nemoralis*.

11 Feuilles glabres, les inférieures lyrées-pennatipartites, les supérieures linéaires, entières ou presque entières; capitules globuleux-coniques; folioles de l'involucre jaunâtres, terminées par un appendice court, obtus, arrondi, bordé de 7-11 cils mous, tous égaux; tige frutescente à la base... *intybacea.*
Feuilles caulinaires toutes profondément divisées; capitules globuleux ou ovoïdes; appendices des folioles triangulaires, aigus, ciliés, terminés par une pointe plus raide que les cils; tige herbacée.................................... 12

12 Capitules égalant environ 2 centimètres de diamètre, solitaires, raremt géminés au sommet de longs pédoncules; folioles de l'involucre lisses et sans nervures; aigrette aussi longue que l'achaine; feuilles d'un vert foncé, à segments très variables, lancéolés ou oblongs, décurrents sur le pétiole.................................... *Scabiosa* et var.
Capitules 1-2 fois plus petits, disposés en panicule; folioles de l'involucre nervées; aigrette égalant environ le tiers de l'achaine; feuilles à segments linéaires non décurrents sur le pétiole.................................... 13

13 Capitules ovales-globuleux; involucre arrondi à la base, à folioles fortement nervées, tachées de noir au sommet, terminées par une pointe 1-2 fois plus courte que les cils; pl. d'un vert grisâtre, à rameaux ordint disposés en large panicule corymbiforme...................... *maculosa.*
Capitules ovales-oblongs, un peu atténués à la base, beaucoup plus petits, à folioles roussâtres au sommet, faiblement nervées, terminées par une pointe presque aussi longue que les cils; pl. d'un vert blanchâtre, à rameaux grêles disposés en panicule allongée...................... *paniculata.*

14 Fl. purpurines, raremt blanches.................................... 17
Fl. jaunes.................................... 15

15 Feuilles décurrentes, les caulinaires entières ou sinuées-dentées; capitule ovoïde; folioles de l'involucre munies, au sommet, de plusieurs épines jaunes, la terminale plus longue que la foliole.................................... 16
Feuilles non décurrentes, les caulinaires pennatifides ou pennatipartites; capitule globuleux; appendice des folioles de l'involucre cilié-spinuleux, terminé par une épine beaucoup plus courte que la foliole...................... *collina.*

16 Capitules subsessiles, souvent géminés, irrégulièrement distribués le long de la tige et entourés de bractées; folioles de l'involucre prolongées en une épine munie de chaque côté de 2 ou 3 autres épines écartées, plus courtes que la terminale; feuilles d'un vert foncé, ponctuées; graines à ombilic élargi en cœur............................ *melitensis.*
Capitules pédonculés, solitaires, sans bractées; folioles de l'involucre terminées par une longue et forte épine munie à sa base, de chaque côté, de 2-3 spinules très rapprochées; feuilles blanches-tomenteuses, rudes sur les bords; graines à ombilic ovale, très petit...................... *solstitialis.*

17 { Feuilles rudes, toutes sinuées-dentées; capitules ovoïdes ou globuleux, terminaux; folioles de l'involucre terminées par 3-5 épines plus courtes que la foliole, presque égales, divergentes ou parallèles, réfléchies ou dressées; tige anguleuse, rude, à rameaux nombreux et tombants; achaines aigrettés.............................. *aspera* et var.
Feuilles molles, pennatipartites; capitules ovoïdes-oblongs; folioles de l'involucre terminées par un appendice penné à 5-7 épines, dont la terminale très grande, étalée, plus longue que l'involucre; tige sillonnée, à rameaux nombreux, divariqués; aigrette nulle............. *Calcitrapa* et var.

C. amara L.; Gn., *Illustr.*, p. 76; *C. Jacea* Gn., *Hort.*, p. 459.

C. Coteaux secs, bords des chemins. ♃ Août-septembre.

Varie à involucre blanchâtre [*C. alba* Lois. (non L.); C. *Timbali* Martrin]. On le trouve souvent dans la région chaude, à feuilles linéaires et à tige naine.

C. Jacea L.

C. Prés et bois frais, surtout dans la région montagneuse, où la forme discoïde croît avec le type. ♃ Mai-juin.

La présence ou l'absence dans le groupe *Jacea* Cass. de fleurons rayonnants et d'aigrettes plus ou moins bien conformées, caractères très variables, a donné lieu à plusieurs espèces inadmissibles.

C. pratensis Thuill.; *C. nigra* Gn. (non L.).

RR. Prairies. — Saint-Geniès-de-Varensal; Castanet-le-Haut; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Chinian à Poussarou et Roquebrun *(Lt.)*. ♃ Mai-août.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *C. Jacea* L.

C. nemoralis Jord., *Pug.*, p. 104; *C. nigra* Bor. et auct. mult. (non L.); *C. decipiens* Thuill.?; *C. microptilon* Godr. et Gren.?

RR. Pâturages et bois humides. — L'Escandorgue au Mas de Mourié et Paulhan *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Pézenas *(fr. Jouannet)*. ♃ Juillet-septembre.

C. nigra L.; *C. obscura* Jord. *in* Bill. *Arch.*, p. 320.

RR. Prairies des montagnes. — Saint-Amans-de-Mounis; abondant à La Salvetat et à Fraisse *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

C. pectinata L.; Gn., *Illustr.*, p. 72; *C. phrygia* Gn., *Hort.*, p. 458; *C. phrygia* et *C. pectinata* Gn., *Fl. monsp.*, p. 374.

AC. dans les collines arides de la région montagneuse. ♃ Juillet-août.

β. supina. — Plus diffus, plus grêle que le type; feuilles plus étroites, capitules plus petits (*C. supina* Jord., *Pug.*, p. 108). *AC.* dans la région de l'olivier, d'où il s'élève parfois à la rencontre du type.

C. pullata L.; Gn.

AC. Bords des chemins et talus herbeux, surtout à Montpellier et dans la région de l'olivier. — Le long de la Mosson, de Grabels à Villeneuve; au jeu de Mail; la Madeleine; Bionne; Lavérune; Saint-Jean-de-Védas; Maurin; Saint-Brès; la Plauchude; Fabrègues. ② Mai-Juin.

C. montana L.; Gn.

β. *axillarioides* Loret, in *Rev. Sc. nat.*, III, p. 566. (Voir *Append.*); *C. seusana* Benth., *Cat.*, p. 68 (non Vill.). — Feuilles un peu plus étroites, moins longuement décurrentes; aigrettes un peu plus courtes que dans le type. — *RR.* Rochers, bois montagneux. — Pic Saint-Loup (*Bentham*); sommet de la Sérane (*Gros*, 1827); Madières (*Millois*); Bédarieux à Saint-Raphaël (*Martin*); Saint-Pons (*Théo.*); l'Escandorgue au Pertus (*Aub.*). ♃ Mai-juin.

C. Cyanus L.; Gn. (vulg. *Bluet, Bleuet*).

C. Moissons, surtout dans la région montagneuse. ① Juin-juillet.

C. Scabiosa L.; Gn.

β. *calcarea.* — Capitules plus gros, plus globuleux que ceux du type; involucre souvent ombiliqué, à folioles plus larges, plus longuement ciliées; achaines plus gros; feuilles souvent plus larges, à segments presque entiers (*C. calcarea* Jord., *Obs.*, *Fragm.* VII, p. 32).

Le type et la variété *C.* dans les champs cultivés de la région montagneuse. — Vallée de la Mare; champs du Larzac, etc. La variété presque seule dans la plaine. ♃ Juillet-août.

C. intybacea Lam. (1); *C. leucantha* Pourr., *Chloris narb.*, p. 310 (secund. Timb., *Reliquiæ Pourretian.*, p. 117).

RR. Sur un rocher à Cruzy entre Saint-Chinian et Capestang (*capitaine Braun* et *Fournier*). ♃ Juillet-août.

C. maculosa Lam.

RR. Rochers, coteaux pierreux. — Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Maurice et Le Caylar (*Lt.*). ♃ Juillet-août.

C. paniculata L.; Gn.

AC. Lieux stériles, friches herbeuses. ② Juillet-septembre.

C. collina L.; *C. collina* et *C. centauroides* Gn., *Hort.*, p. 461.

AC. Coteaux secs, bords des champs, surtout dans les lieux vagues des environs de Montpellier. ♃ Juin-août.

C. aspera L.; Gn.

CC. Haies, bords des champs et des chemins. ♃ Juin-septembre.

β. *subinermis* DC.; *C. prætermissa* de Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 388. — Epines des folioles du capitule très courtes, apprimées et parallèles; variété un peu moins commune que le type auquel on la ramène par la culture (Voir *Append.*, *Bull. Soc. bot. Fr.*, X, p. 378, et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 565).

C. Calcitrapa L.; Gn. (vulg. *Chausse-trape*, *Chardon-étoilé*).

CC. Terres vagues, bords des chemins. ② Juillet-septembre.

β. *autumnalis* DC., *Fl. Fr.*, V, p. 462. — Capitules plus gros, tiges plus épaisses, fortement hérissées, épines très longues, toutes égales, même celles des écailles inférieures. — Çà et là à Montpellier.

(1) Cette plante fut communiquée par Pourret à Lamarck qui crut sans doute devoir changer le nom de *C. leucantha*, parce que l'espèce a presque toujours les fleurs purpurines.

C. melitensis L.; *C. melitensis* et *C. sicula* Gn.

AR. Lieux secs. — Montpellier à Lavalette; Castelnau; Le Crès; Montmaur; Caunelle; Saint-Jean-de-Védas; Montbazin; Frontignan; Prades; Cette; Agde; Roquehaute; Saint-Chinian; Capestang. ① Juin-août.

C. solstitialis L.; Gn.

CC. Champs cultivés. ① Juillet-septembre.

HYBRIDES.

1. *C. aspero-Calcitrapa* Godr. et Gren.

R. Montpellier près des Arceaux, à la Citadelle, Grammont, Rieucoulon, Montels; Castelnau; Lavérune; Saint-Aunès; Lansargues; Banquière; Vauguières; Béziers; Sérignan; Saint-Étienne-de-Gourgas. ♃ Juin-juillet.

2. *C. Calcitrapo-aspera* Godr. et Gren.; *C. calcitrapoides* Gn. (non L.)

C. Dans tous les environs de Montpellier; Béziers; Pézenas et presque partout où les parents se trouvent réunis. ② et ♃ Août-septembre.

Les hybrides 1 et 2 ci-dessus ont les rameaux étalés comme le *C. aspera* et se rapprochent plus du *C. Calcitrapa* par leur involucre assez fortement épineux. Cette dernière espèce en diffère par ses achaines fertiles et sans aigrettes, par l'épine principale des folioles de l'involucre canaliculée profondément à la base et plus longue que l'involucre.

L'hybride N° 2, plus commun que le N° 1, diffère surtout de ce dernier par l'appendice des folioles involucrales contracté à sa base, à épines étalées et non pas dressées-apprimées, les latérales 2-3 fois plus courtes que la terminale, et non pas une fois seulement.

3. *C. paniculato-Calcitrapa* Nob. (1).

RR. Bédarieux; Lattes à Maurin au milieu des parents dont il partage à peu près les caractères.

4. *C. pectinato-aspera.*

RR. Saint-Félix-de-Lodez *(Advenier).*

L'influence des *C. pectinata* et *C. aspera* se manifeste clairement dans cette plante; car si elle rappelle par ses écailles et par la petitesse de son capitule le *C. aspera*, elle a d'un autre côté des appendices scarieux très longs, étalés au sommet et longuement plumeux dans leur moitié inférieure.

Le *Centaurea micrantha* DC. a été rencontré par Duval-Jouve, en un seul exemplaire, entre la route de Nimes et le café Louis. Cette plante est, sans nul doute, un hybride; mais il nous a été impossible d'en reconnaître la parenté avec certitude. Au même lieu se trouvaient en abondance les *Centaurea Calcitrapa*, *C. aspera* et *C. Calcitrapo-aspera*. Le *C. amara*, si commun chez nous, ne devait pas en être éloigné; mais nous ne l'y avons pas remarqué (Voir *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXII, p. 285).

(1) On a dit, in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXVII, p. XI, à propos de notre *Centaurea paniculato-Calcitrapa*, qu'on ne pouvait en tenir compte parce que nous n'avons pas décrit cette plante. Il nous a paru suffisant de dire que notre hybride croissait au milieu des parents et en partageait les caractères. Les hybrides ne nous semblent pas généralement mériter plus d'honneur. S'il faut, pour n'être pas dépossédé, donner de ces formes passagères les longues et minutieuses descriptions qu'on trouve aujourd'hui chez quelques auteurs, nous avouons qu'il nous paraît préférable de ne point fatiguer sans raison son lecteur.

304. CRUPINA Cass. (Crupine).

C. vulgaris Cass.; *Centaurea Crupina* L.; Gn.

Tige grêle, de 3-5 décim.; feuilles caulinaires pennatipartites, à segments très étroits; capitules petits, oblongs, solitaires ou rapprochés au sommet de la tige et des rameaux; fl. purpurines.

AC. Champs secs et pierreux. ① Juin-août.

305. MICROLONCHUS DC. (Microlonque).

M. Clusii Spach, *Rev. gen. Microl.* in *Annal. Sc. nat.*, 3e série, IV, 1845, p. 166; *M. salmanticus* DC., *Prodr.* part.; *Centaurea salmantica* L. (saltem ex parte); Gn.

Tige grêle, rameuse, à rameaux allongés, effilés; feuilles radicales en rosette, pennatilobées, à lobes ovales, obtus; fl. purpurines; folioles de l'involucre glabres, jaunâtres, terminées par une petite épine réfléchie, caduque.

CC. Friches, bords des champs et des chemins. ② et ♃ Juillet-août.

306. CENTROPHYLLUM Neck. (Centrophylle).

C. lanatum DC.; *Carthamus lanatus* L.; Gn.

Feuilles coriaces, pennatifides, glanduleuses-visqueuses, à lobes dentés-épineux; folioles extérieures de l'involucre étalées, semblables aux feuilles; fl. jaunes.

CC. Bords des chemins, friches, tertres secs. ① Juillet-août.

307. CNICUS Vaill. (Cnique).

C. benedictus L., *Sp.*, ed. I, p. 826; *Centaurea benedicta* L., *Sp.*, ed. 2, p. 1296 (vulg. *Chardon-bénit*).

Fl. jaunes; feuilles dentées ou sinuées-pennatifides, à nervures blanches saillantes; folioles extérieures de l'involucre spinuleuses, dressées-appliquées, couvrant et dépassant les fl.

AC. Terrains secs, champs sablonneux de la plaine et des coteaux. ① Mai-juillet.

Tonique et sudorifique.

308. SERRATULA DC.; L. part. (Sarrette).

Capitules très petits, subcylindriques, en corymbe irrégulier; folioles de l'involucre lancéolées, violettes au sommet, les extérieures à peine mucronulées............... *tinctoria*.

Capitules solitaires au sommet de la tige, assez gros, subglobuleux; folioles de l'involucre triangulaires, tachées de noir au sommet, terminées par une pointe étalée...... *nudicaulis*.

S. tinctoria L.; Gn.

R. Bois, prairies. — Mauguio au Mas de Marot *(Herb. Dun.)* et à Saint-Marcel *(Herb. Del.)*; derrière Saint-Loup *(Castel)*; entre Montarnaud et la Boissière *(B.)*; Lodève *(Aub.)*. ♃ Juillet-septembre.

S. nudicaulis DC.

RR. La Sérane *(André)*; Saint-Michel-des-Sers (teste *Pouzols* in *Fl. du Gard*, I, p. 594). ♃ Juillet-août.

309. JURINEA Cass. (Jurinée).

J. humilis Desf.; DC.; *J. Bocconi* Guss.; *J. pyrenaica* Godr. et Gren.; *Carduus mollis* Gn.

RR. Coteaux arides à Sorbs *(doct. Martin)*. ♃ Juillet-août.

310. LEUZEA DC. (Leuzée).

L. conifera DC.; *Centaurea conifera* L.; Gn.

Capitule très gros, solitaire sur une tige cotonneuse de 1-3 décim.; folioles extérieures de l'involucre en spatule au sommet, plus ou moins lacérées; feuilles tomenteuses en dessus, presque toutes pennatipartites.

C. Collines pierreuses, garrigues, bois secs surtout dans les terrains calcaires. — Montpellier au Château-d'Eau, la Colombière, Lavalette; Fontfroide; Lamoure; Grabels; Saint-Jean-de-Védas; Pic Saint-Loup; Restinclières; Saint-Gély; les Cambrettes; Saint-Martin-de-Londres; Cette; Balaruc; Saint-Pons; Avène; le Larzac à La Vacquerie. ♃ Juin-juillet.

311. STÆHELINA L. (Stéhéline).

S. dubia L.

Sous-arbrisseau de 1-3 décim.; capitules géminés ou réunis en petits corymbes, involucre cylindrique à folioles colorées en rouge-violet, un peu tomenteuses au sommet, très inégales; feuilles linéaires, blanchâtres en dessous.

AR. Collines sèches, surtout dans le calcaire. — Montpellier à la Colombière, à la Paillade, au-dessus du Plan des Quatre-Seigneurs; Juvignac à Caunelle *(Richter)*; Grabels à Valmargues; Saint-Gély; entre Saint-Georges et Murviel; Mireval; Teyran; Cette; les Capouladoux *(Herb. Dun.)*; entre Saint-Gervais et Hérépian; Rabieux près de Lodève *(Aub.)*; Pézenas; Béziers; Saint-Étienne-de-Gourgas *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

312. CARLINA L. (Carline).

1 { Capitules très gros (8-10 centim. de diamètre), comestibles, solitaires, subsessiles au centre de la rosette de feuilles... 2
Capitules 3-5 fois plus petits, non comestibles, ordint nombreux; tige de 2-7 décim........ 3 }

2 Folioles de l'involucre couvertes d'épines toujours très rameuses et entre-croisées; les folioles moyennes à peine comprimées, d'un tiers plus courtes que les intérieures, couvertes d'épines 3-4 fois plus longues que la largeur de la foliole; feuilles longuement pétiolées, aranéeuses des deux côtés....... .... *acanthifolia.*

Folioles de l'involucre régulièrement pectinées et bordées de chaque côté d'épines simples ou peu rameuses, non entre-croisées sur le dos de la foliole; folioles moyennes presque planes, une fois plus courtes que les intérieures, à peine une fois plus longues que la largeur de la foliole; feuilles sessiles ou brièvement pétiolées, vertes, presque glabres en dessus.. *Cinara.*

3 Folioles intérieures de l'involucre simulant des demi-fleurons rayonnants, purpurines sur les 2 faces, beaucoup plus courtes que les folioles épineuses externes; capitule central presque toujours subsessile et longuement dépassé par ceux des rameaux dans les tiges pluriflores............ *lanata.*

Folioles intérieures jaunes ou d'un blanc jaunâtre, dépassant presque toujours les folioles épineuses externes; presque jamais de capitule central sessile........................ 4

4 Folioles internes de l'involucre linéaires-étroites, d'un blanc jaunâtre, ciliées dans leur moitié inférieure; tiges et feuilles plus ou moins pubescentes-aranéeuses....... *vulgaris.*

Folioles internes linéaires-lancéolées, d'un beau jaune, non ciliées; tiges et feuilles vertes et glabrescentes. *corymbosa.*

C. vulgaris L.; Gn., *Herbor.*, p. 146; *C. corymbosa* Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.*

C. dans la région montagneuse; plus *R.* dans la plaine. — Montpellier à Lavalette; Fontfroide; Prades; Saint-Gély; Murviel; Pic Saint-Loup; Marsillargues; bois de Flaugergues. ② Juillet-septembre.

C. corymbosa L.; *C. corymbosa* et *C. racemosa* Gn.

CC. dans les lieux incultes de la partie basse du département. ③ Juillet-août.

C. lanata L.; Gn.

C. dans les lieux incultes de la plaine. ④ Juillet-août.

C. acanthifolia All.

AR. et dans la moitié orientale montagneuse et surtout calcaire du département. — Derrière le Pic Saint-Loup (*Touchy*, 1845); Causse du Larzac au Caylar; l'Escandorgue au Mas de Mourié, à Romiguières et aux Rives *(Lt.)*; Saint-Martin-d'Orb. ② Juin-août.

C. Cinara Pourr. (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 287).

C. dans les montagnes schisteuses de la partie occidentale du département. — L'Espinouse et la vallée de la Mare; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat à Peyralade; Pégayrolles-de-l'Escalette; Pardailhan et Avène *(Lt.)*. ② Juin-août.

313. ATRACTYLIS L. (Atractylis).

A. humilis L.

Feuilles linéaires-pennatifides, dentées-épineuses; involucre à folioles extérieures semblables aux feuilles; capitules ovoïdes, solitaires au sommet des rameaux; tige de 2-3 décim.; souche ligneuse.

RR. Terrains pierreux. — Nissan au Pas-du-Loup; Béziers sur le plateau de la Madeleine. ♃ Juillet-août.

314. LAPPA Tourn. (Bardane).

Capitules espacés le long des rameaux, de la grosseur d'une noisette ordinaire; renflement supérieur et campanulé de la corolle égalant la portion tubuleuse; folioles de l'involucre crochues, la plupart colorées au sommet.......... *minor.*

Capitules en grappe, du double plus gros; renflement supérieur et campanulé de la corolle beaucoup plus court que la partie tubuleuse; folioles crochues, concolores, vertes. *intermedia.*

L. minor DC.; *Arctium Lappa* L., part.; Gn.

CC. Lieux vagues, surtout près des villes et des villages. ② Juin-août.

L. intermedia Rchb., *Ic. germ.*, 15, t. 81, f. 2.

RR. Bords des chemins. — Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ② Juillet-août.

Trop rapproché peut-être du *L. major* Gærtn.

La racine de *Bardane* est sudorifique et dépurative.

315. XERANTHEMUM L. (Immortelle).

Capitules obovales; folioles extérieures de l'involucre glabres, lâches, mucronées; 30-40 fl. par capitule; aigrette formée par 5-6 paillettes plus longues que l'achaine; pl. grêle.... .... *inapertum.*

Capitules oblongs-cylindracés; folioles extérieures de l'involucre tomenteuses sur le dos, étroitement imbriquées, mutiques; 10-15 fl. par capitule; aigrette formée de 10 paillettes très inégales, les plus longues égalant à peine l'achaine; pl. très grêle.............................. *cylindraceum.*

X. inapertum Willd. (non DC., *Fl. Fr.*); *X. annuum β.* L.?; Gn. (part).

C. Lieux secs, friches herbeuses. — Mireval; Fabrègues; Saint-Jean-de-Védas; Murviel; Saint-Gély; Valmargues; Montarnaud; Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; Tréviers; les Capouladoux; La Boissière; Cette; Frontignan; Balaruc. ① Juin-juillet.

X. cylindraceum Sibth.; *X. annuum* Gn. (part.).

AR. Friches, lieux arides. — Mauguio à Doscares; Fabrègues; derrière le Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; La Boissière; la Sérane; les Capouladoux avec le précédent; Saint-Guilhem; Lamalou; Villemagne; Lunas; Avène; l'Escandorgue au Mas de Mourié. ① Mai-juillet.

SOUS-FAMILLE III. – CHICORACÉES.

316. CATANANCE L. (Cupidone).

C. cærulea L.; Gn.

Feuilles linéaires, entières ou découpées en 2-4 segments étroits; capitules solitaires au sommet des rameaux allongés; involucre argenté; fl. bleues.

C. Friches, pelouses sèches, surtout dans les sols calcaires. ♃ Juin-août.

317. CICHORIUM L. (Chicorée).

C. Intybus L.; Gn.

Tige rameuse; feuilles inférieures roncinées, les supérieures embrassantes; fl. bleues, solitaires ou agglomérées, l'une d'elles presque toujours longuement pédonculée.

CC. Bords des chemins, lieux arides. ♃ Juillet-septembre.

Espèce très variable, tantôt à tige et à folioles de l'involucre glabres (*C. glabratum* Presl); tantôt à tige hérissée, à folioles involucrales longuement ciliées, glandulifères ou non (*C. Intybus* γ. *leucophæa* Gren. et Godr.) souvent pris pour le *C. divaricatum* Schousb., qui est peut-être trop peu distinct.

La chicorée sauvage est tonique et dépurative. On l'emploie avec avantage dans l'atonie du canal intestinal.

318. TOLPIS Gærtn. (Tolpis).

T. barbata Gærtn.; *Crepis barbata* L.; Gn.

3-5 décim.; feuilles lancéolées, sinuées-dentées ou incisées; pédoncules écailleux au sommet, le terminal court, épaissi, dépassé par les latéraux ; fl. jaune-clair, celles du centre souvent brunes ou rougeâtres.

AC. Lieux secs, terrains siliceux. — Montpellier à Grammont, Flaugergues; Lamoure; Pérols; Murviel; Saint-Marcel; Montarnaud; Agde; Pézenas. ① Mai-juillet.

M. Jordan a emprunté à cette espèce ses *Tolpis concolor* et *T. discolor* qu'il indique à Béziers; mais je n'ai jamais rencontré nulle part l'une de ces plantes sans que l'autre se trouvât au même lieu, circonstance qui milite pour l'unité d'espèce.

319. HEDYPNOIS Tourn. (Hedypnoïs).

Pédoncules fortement renflés-fistuleux ; involucre globuleux à la maturité, à folioles fructifères arquées, presque toujours muriquées ; feuilles dentées ou sinuées-pennatifides. *cretica.*

Pédoncules grêles, cylindriques ; involucre petit, à folioles droites, presque toujours glabres ; feuilles presque toujours un peu sinuées.............................. *polymorpha.*

H. cretica Willd.; *Hyoseris cretica* L.; *H. Hedypnois* Gn. (part.).

CC. Bords des champs et des chemins. ① Mai-juin.

L'*H. tubæformis* Ten. accepté comme espèce par MM. Willk. et Lge. est compris par nous dans l'*H. cretica* Willd. Nous n'y voyons aucun caractère vraiment spécifique et nous croyons que l'on a donné trop d'importance à la quantité plus ou moins grande des poils raides du capitule.

H. polymorpha DC.; *H. monspeliensis* et *H. rhagadioloides* Willd.; *Hyoseris Hedypnois* L.; Gn. (part.).

Beaucoup moins commun que le précédent et parfois croissant en société avec lui. ① Mai-juin.

320. RHAGADIOLUS Tourn. (Rhagadiole).

Achaines intérieurs toujours scabres ; feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal très grand, denté, presque en cœur à la base, les latéraux aussi larges que longs, arrondis au sommet ; folioles de l'involucre lisses ; tige dressée.......... *edulis.*

Tous les achaines très souvent lisses ; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, dentées, rarem[t] lyrées, à lobe terminal oblong atténué à la base, les latéraux dentiformes, oblongs, subaigus ; folioles de l'involucre presque toujours muriquées sur le dos vers le sommet ; tige souvent étalée............. *stellatus.*

R. stellatus DC.; *Lapsana stellata* L.; Gn.

CC. Champs, vignes, même dans la région montagneuse inférieure. ① Juin-juillet.

Il est moins sensible au froid que le suivant. Nous l'avons rencontré dans les montagnes de l'Ariège, et c'est la plante de l'Hiéris à laquelle Philippe, dans sa *Flore des Pyrénées*, a donné le nom bizarre de *Crepis lampsanoidi-Lampsana !!*

R. edulis Gærtn.; *Lapsana Rhagadiolus* L.

C. Champs, vignes, haies, dans la région de l'olivier; il remonte hors de cette région à Saint-Geniès-de-Varensal et à Pardailhan. ① Juin-juillet.

321. LAPSANA L. ex parte (Lapsane).

L. communis L.; Gn.

Feuilles inférieures lyrées ; achaines petits, caducs ; fl. jaunes en panicule corymbiforme.

C. Lieux vagues et cultivés. ① Juin-août.

322. ARNOSERIS Gærtn. (Arnoseris).

A. minima Koch *Syn.*, ed. I, p. 416; *Hyoseris minima* L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 474; *Arnoseris pusilla* Gærtn.

Feuilles toutes radicales, oblongues-obovales, sinuées ou dentées; pédoncules claviformes, fistuleux; involucre fructifère globuleux, connivent; fl. jaunes.

RR. Terrains légers et sablonneux dans la région montagneuse. — La Salvetat *(Thév.)*; le Saumail *(Duval-Jouve)*; Fraisse; Saint-Amans-de-Mounis; Andabre-Rosis où il est abondant et Pardailhan *(Lt.)*. ① Juillet-août.

Il a été recueilli en 1809 à Fontfroide près de Montpellier par Pouzin, mais nous ne croyons pas qu'on l'y retrouve aujourd'hui.

323. HYPOCHŒRIS L. (Porcelle).

1 { Soies de l'aigrette toutes plumeuses, disposées sur un seul rang; tige robuste, hispide, à 1-2 feuilles; folioles intérieures de l'involucre tomenteuses sur les bords........ *maculata.*
Soies de l'aigrette bisériées, les extérieures non plumeuses; tige glabre ou presque glabre, nue et un peu écailleuse au sommet; folioles intérieures de l'involucre glabres............ 2

2 { Feuilles étalées en rosette, hispides, roncinées-pennatifides, à lobes obtus; achaines tous longuement atténués en bec; involucre plus court que les fl.; racine vivace, longue et tenace, ordin^t épaisse.................................. *radicata.*
Feuilles souvent un peu dressées, presque toujours glabres ou à peine ciliées, sinuées ou à dents subaiguës; achaines de la circonférence presque toujours dépourvus de bec; involucre égalant à peu près les fl.; racine annuelle........ *glabra.*

H. glabra L.; Gn.

R. Terres légères et sablonneuses. — Montpellier à Grammont; Lamoure; Vauguières; Doscares; Mudaison; Caunelle; Montarnaud; Cette; Agde *(Herb. Del.)*; le Causse-de-la-Selle; Maguelone. ① Mai-juillet.

H. radicata L.; Gn.

CC. Prairies, bords des chemins. ♃ Mai-août.

Grenier in *Fl. jurass.*, p. 456, indique à Cette une plante qu'il nomme *Hypochœris salina*, plante que nous avons vue aussi dans les sables du littoral à Palavas et qui n'est pour nous qu'un *H. radicata* L. ordinairement plus grêle que le type et à racine charnue fusiforme (1).

(1) L'idée qu'a eue Grenier de publier dans sa *Flore jurassique* une plante de l'Hérault qu'il croyait nouvelle, rappelle cette observation de M. Vallot dans ses *Études sur la Flore du Sénégal*: « On ne saurait trop blâmer l'habitude qu'ont quelques auteurs de donner dans une Flore la description de plantes appartenant à une flore très différente. Ces descriptions sont presque perdues pour la science, puisque ce n'est que le hasard qui peut les faire rencontrer. » C'est bien là une *publicité incomplète* comme celle que condamne M. Alph. De Candolle dans sa *Phytographie*, p. 21.

H. maculata L.; Gn.

RR. Montagnes de Saint-Pons *(Thév.)*, de l'Escandorgue *(Godr.)*; Lodève *(Aub.)*; le Saumail *(Duval-Jouve)*; La Salvetat *(Roux)*; Le Caylar *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

324. THRINCIA Roth (Thrincie).

1 | Souche à fibres radicales fasciculées, épaisses, napiformes; involucre fructifère égalant les aigrettes ; achaines extérieurs fortement atténués au sommet sous leur courte aigrette coroniforme ; les intérieurs une fois plus longs que leur bec. .... *tuberosa*.
| Point de fibres radicales napiformes; involucre fructifère longuement dépassé par les aigrettes; achaines extérieurs à peine atténués au sommet, les intérieurs égalant leur bec ou 4 fois plus longs que lui 2

2 | Achaines intérieurs 3-4 fois plus longs que leur bec, finement tuberculeux, les externes un peu sillonnés en travers; souche presque toujours vivace, entourée de fibres nombreuses; involucre entouré à la base par de petites folioles très courtes.. *hirta*.
| Achaines intérieurs égalant à peu près leur bec et finement épineux, les externes non sillonnés en travers; racine annuelle et sans fibres au collet, rarem[t] bisannuelle ou vivace ; involucre presque dépourvu de courtes folioles à sa base ; pl. plus hispide.......................... *hispida*.

T. hirta Roth ; *T. hispida* auct. mult. (non Roth) ; *Leontodon hispidus* Gn. (part.).

C. Bords des chemins, pelouses, prairies, friches pierreuses. ② et ♃ Juin-septembre.

T. hispida Roth (1).

AR. Presque toujours dans les terrains légers et sablonneux. — Cette! *(Grenier)*; Bionne et les Capouladoux *(B.)*; la Sérane *(Gros)*; Maguelone; Saint-Pons; Avène *(Lt.)*. ① rarem[t] ② Juin-septembre.

T. tuberosa DC.; *Leontodon tuberosus* L.; Gn.

C. Lieux frais, terrains sablonneux, bois et prairies de la région basse. ♃ Août-novembre.

325. LEONTODON L. ex parte (Liondent).

1 | Tige presque toujours rameuse, polycéphale; pédoncules munis au sommet de petites folioles squamiformes assez nombreuses ; poils de l'aigrette unisériés, tous plumeux........ .... *autumnalis*.
| Tige monocéphale, entièrement nue ou légèrement écailleuse au sommet; poils de l'aigrette bisériés, les extérieurs courts et denticulés, les intérieurs longuement plumeux.......... 2

(1) Il serait mieux peut-être de donner cette plante comme une simple variété du *T. hirta* Roth ; car, bien que les formes extrêmes semblent autoriser la distinction spécifique, j'ai vu dans l'Aveyron tous les intermédiaires imaginables entre ces deux plantes.

2 Feuilles 3-4 fois plus courtes que la tige, hérissées de longs poils raides, simples; tige ordint glabre; pl. très grêle.. *Villarsii.*
Feuilles 1-2 fois plus courtes que la tige, presque glabres ou toutes couvertes de poils bi-trifurqués; tige très raremt glabre.. 3

3 Tige de 4-5 décim., souvent un peu écailleuse au sommet; feuilles d'un vert clair, oblongues, dentées ou pennatifides, élargies au sommet (2-3 centim.); racine tronquée; achaines rugueux transversalement, égalant l'aigrette.......... .... *proteiformis.*
Tige de 2-3 décim., nue; feuilles d'un vert grisâtre, ondulées-crispées, lancéolées, pennatifides, assez étroites (1 centim.); souche fusiforme, très longue; achaines chagrinés-scabres, plus longs que l'aigrette........................ *crispus.*

L. autumnalis L.

R. Prés, pelouses, bords des chemins dans la région montagneuse. — Saint-Martin-d'Orb; Avène; l'Escandorgue au Mas de Mourié; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat et Fraisse *(Lt.)*. ♃ Juillet-septembre.

L. proteiformis Vill.; *L. hispidus* et *L. hastilis* L.; Gn.

R. Friches et prairies.— Forme glabre ou presque glabre (*L. hastilis* L.) passant au type. — Montpellier à Lavalette. Forme plus ou moins hispide *(L. hispidus* L.*)*. — Lavalette; Grabels; Castelnau à Substantion; Saint-Brès; Lattes; Montagnac; Saint-Étienne-de-Mursan; La Salvetat. ♃ Juin-septembre.

L. Villarsii Lois.; *L. hirtus* L. (nostro sensu); Gn. (saltem ex parte).

C. Lieux secs, garrigues. — Montpellier à la Paillade, Lavalette; Fontfroide; Grabels; Pic Saint-Loup; Montferrier; Saint-Gély; Saint-Brès; Montarnaud; Soubès, etc. ♃ Juillet-août.

L. crispus Vill.; *L. hispidus* Gn. (part.); *L. saxatilis* Rchb.; *Apargia saxatilis* Ten.!

AC. Collines arides et très sèches. — Montpellier à Lavalette; Courpoiran; Bionne; Castelnau; Grabels; Montarnaud; Pic Saint-Loup; Soubès et jusque sur le Larzac. ♃ Juin-juillet.

326. PICRIS L. (Picride).

1 Pl. annuelle, de 2-4 décim.; pédoncules allongés et atteignant parfois 1 décim.; folioles de l'involucre fructifère courbées en nacelle; achaines fortement arqués et atténués en bec...... .... *pauciflora.*
Pl. bisannuelle ou vivace, de 4-8 décim.; pédoncules beaucoup moins longs; folioles de l'involucre planes; achaines droits ou faiblement courbés, contractés sous l'aigrette, mais non atténués en bec.. 2

2 { Capitules en grappe longue et étroite ou disposés en courte ombelle au sommet de la tige; rameaux courts, dressés; pédoncules dressés, épaissis au sommet; pl. d'un vert cendré..... .... *spinulosa.*
Capitules en corymbe lâche, très ouvert, parfois subombelliforme; rameaux longs, étalés; pédoncules non épaissis au sommet; pl. d'un vert clair, irrégulièrement rameuse...... .... *hieracioides.*

P. pauciflora Willd.

RR. Terrains secs, bords des champs. — Saint-Jean-de-Védas *(Touchy);* Puéchabon *(Lt.);* Cette; Lunel; Saint-Loup *(B.);* Saint-Guilhem; Ganges; Saint-Jean-de-Buèges *(Bonnefoi);* Saint-Martin-de-Londres : aux Arcs (*Bentham*, *Cat.*, p. 111). ① Juin-juillet.

Bentham m'a écrit autrefois que ses échantillons, qu'il avait bien voulu vérifier, appartiennent certainement à cette espèce et qu'elle est abondante dans le vallon des Arcs.

P. spinulosa Bertol. *in* Guss., *Synops.* II, p. 400 (1844); *P. hieracioides* Gn.; *P. stricta* Jord. (1848).

CC. Garrigues, bords des champs et des chemins, surtout dans la plaine. ② et ♃ Juin-août.

Cette plante se distingue trop faiblement peut-être du *P. hieracioides* L.

P. hieracioides L.

AC. dans la région montagneuse. — Avène; l'Espinouse; l'Escandorgue; le Larzac au Caylar; vallée de la Mare. ♃ Juillet-septembre.

327. HELMINTHIA Juss. (Helminthie).

H. echioides Gærtn.; *Picris echioides* L.; Gn.

Tige de 4-8 décim., hérissée de poils presque spinescents; feuilles sinuées-dentées, les supérieures embrassantes; fl. jaunes, en corymbe terminal.

CC. Bords des chemins, friches, broussailles. ① Juin-septembre.

328. UROSPERMUM Scop. (Urosperme).

{ Involucre pubescent-velouté; tige et feuilles pubescentes; bec de l'achaine très peu dilaté à la base; souche vivace .... *Dalechampii.*
Involucre hérissé-scabre; tige et feuilles poilues-hispides; bec de l'achaine fortement renflé à sa base en une sorte de grosse ampoule; racine annuelle, fusiforme........... *picroides.*

U. Dalechampii Desf.; *Tragopogon Dalechampii* L.; Gn.

CC. Bords des champs, des vignes, des chemins. ♃ Mai-juillet.

U. picroides Desf.; *Tragopogon picroides* et *T. asper* L.; Gn.

AC. Bords des champs et des chemins. — Montpellier à la Colombière, Grammont, Montaubérou; Lavérune; Caunelle; Celleneuve; Mireval; Saint-Gély; Saint-Jean-de-Védas; Mauguio; les Capouladoux à Santafé. ① Mai-juillet.

329. SCORZONERA L. ex parte (Scorsonère).

1 { Achaines laineux; aigrettes rousses et presque rougeâtres; tige nue supérieurement, feuillue dans ses deux tiers inférieurs, à feuilles étroitement linéaires, très rapprochées, presque toujours hérissées de poils fins.................. *hirsuta*.
Achaines glabres; aigrettes blanches ou blanchâtres; feuilles réunies à la base de la tige ou un peu espacées dans toute son étendue et glabres.................................. 2

2 { Fl. purpurines; souche chevelue, entourée supérieurement par les nervures persistantes des feuilles détruites; achaines un peu renflés à la base........................ *purpurea*.
Fl. jaunes; souche nue ou écailleuse, mais non couverte de filaments chevelus; achaines non renflés à leur base.......... 3

3 { Tige de 2-4 décim., presque toujours monocéphale; feuilles presque toutes radicales; folioles de l'involucre obtuses; achaines à côtes lisses ou rugueuses, tuberculeuses transversalement.. 4
Tige de 4-12 décim., polycéphale, polyphylle; folioles de l'involucre presque aiguës; achaines extérieurs à côtes tuberculeuses-épineuses............................ *glastifolia*.

4 { Corolles dépassant à peine l'involucre; feuilles radicales lancéolées-ensiformes, les caulinaires largement embrassantes; pl. n'abandonnant pas la région littorale...... *parviflora*.
Corolles une fois au moins plus longues que l'involucre; feuilles radicales lancéolées, les caulinaires linéaires-étroites, non embrassantes; pl. de la région montagneuse..... *humilis*.

S. hirsuta L.; Gn., *Herbor.*, p. 58; *Tragopogon hirsutus* Gn., *Fl. monsp.*, p. 342; *S. eriosperma* Gn., *Illustr.*, p. 52 (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.* VI, p. 703).

AC. Terrains stériles et pierreux. — Montpellier au-dessus de la Colombière; Saint-Martin-de-Londres; Valflaunès; Restinclières; Pic Saint-Loup; les Capouladoux; la Sérane; Viols; Saint-Guilhem-le-Désert; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice, à La Vacquerie; Nissan; Pardailhan. ♃ Mai-juin.

S. purpurea L. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* III, p. 569).

RR. Lieux secs et stériles. — Le Larzac au Cros *(Aub.)*, au Caylar *(B.)*. ♃ Mai-juin.

S. humilis L.; *S. plantaginea* Schleich. et plur. auct.

RR. Prairies des montagnes. — Le Caroux *(Thév.)*; Lignères et Cambon sur l'Espinouse *(Vidal)*; Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

S. parviflora Jacq.; *S. humilis* et *S. hirsuta* Gn., *Herbor*. part. (non L.).

AC. sur la plage et dans les pacages marécageux maritimes. — Marais de Maurin; Lattes; Palavas; Pérols; Mauguio à Saint-Marcel, Lamotte, Fréjorguos. ♃ Mai-juin.

S. glastifolia Willd.; *S. hispanica β. glastifolia* Wallr.; *S. hispanica β. glastifolia* et *γ. asphodeloides* Gren. et Godr.; *S. angustifolia*, *S. hispanica* et *S. pinifolia* Gn. (part.); *S. montana* Mut.

R. Bois, rochers, garrigues. — Mireval à la Gardiole *(Rancoulet)*; Fontfroide *(Roubieu)*; Pic Saint-Loup *(Bentham)*; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Guilhem; la Sérane *(Herb. Dun.)*; Argelliers; Pic de Liausson *(B.)*; Montarnaud *(Salzmann)*; Lodève *(Aub.)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Joncels et Saint-Maurice *(Lt.)*. ② Mai-juillet.

330. PODOSPERMUM DC. (Podosperme).

P. laciniatum DC.; *Scorzonera laciniata* L.; Gn.

Pl. très polymorphe, glabre ou pubescente, dressée ou ascendante; feuilles la plupart radicales, très variables; folioles extérieures de l'involucre parfois cotonneuses, souvent prolongées en petite corne sous le sommet; fl. jaunes.

α. genuina. — Feuilles pennatipartites à segments linéaires.

CC. Bords des champs et des chemins. ② Mai-juin.

β. integrifolia. — Feuilles linéaires, indivises (*P. subulatum* DC.; *Scorzonera pinifolia* Gren. et Godr.; Gn., *Fl. monsp.* non *Illustr.*). *RR*. Talus herbeux. — Mauguio, bois de Lamoure; Fontfroide.

γ. latifolia. — Segments des feuilles ovales ou suborbiculaires (*S. resedifolia* Gn., *Illustr.*, p. 53). — *RR*. Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*.

δ. decumbens. — Tiges latérales décombantes, la centrale courte, dressée (*P. decumbens* Gren. et Godr.; *P. laciniatum* var. *decumbens* Schultz in *Cicoriaceotheca*, n. 101). — *RR*. Montpellier au Plan des Quatre-Seigneurs; Mireval; Frontignan *(Diomède Tuezkiewicz)*; Le Crès près du Salaison.

Il nous est impossible de considérer ces diverses formes comme de vraies espèces, car nous avons trouvé constamment en défaut les prétendus caractères distinctifs indiqués par les auteurs. On prend souvent pour notre variété δ. le type brouté ou fréquemment piétiné.

331. TRAGOPOGON L. (Salsifis).

1	Fl. jaunes, dépassant un peu ou égalant les folioles de l'involucre, très rarem[t] dépassées par elles..........................	2
	Fl. violettes, ou panachées de jaune et de violet, toujours dépassées par les folioles de l'involucre..........................	3

2 { Pédoncules graduellement et fortement renflés en massue, égalant presque en largeur au sommet la base de l'involucre; folioles plus longues que les corolles; achaines extérieurs ordint plus courts que le bec.................... *major*.
Pédoncules peu ou point renflés en massue au-dessous du capitule; involucre à 8 folioles égalant ou dépassant les corolles ou souvent plus courtes qu'elles; achaines extérieurs souvent plus longs que leur bec.................. *pratensis* et var.

3 { Pédoncules fortement et assez brusquement renflés en massue; fl. d'un violet foncé, presque de moitié plus courtes que l'involucre; bec des achaines assez fort et à peu près de même grosseur dans toute son étendue............... *australis*.
Pédoncules légèrement renflés au sommet; fl. d'un violet rougeâtre, jaunes au centre, un peu plus courtes que l'involucre; bec des achaines fortement renflé sous l'aigrette et très mince dans le reste de son étendue................. *crocifolius*.

T. pratensis L.; Gn.

α. Folioles de l'involucre égalant, parfois dépassant les fl. (*T. minor* Mill.); anthères presque toujours à tube doré inférieurement et d'un brun foncé supérieurement; pédoncules cylindriques.

AC. Prairies et talus, surtout dans la région montagneuse. — Lavérune; Ceilhes; Avène; l'Espinouse; Saint-Étienne-de-Gourgas; Saint-Étienne-de-Mursan; Valmagne. ② Juin-juillet.

β. *orientalis* (*T. orientalis* L.; *T. pratensis* Gn. part.). Folioles involucrales dépassées par les fl.; anthères à tube entièrement doré ou souvent marqué de stries noires au sommet; pédoncules légèrement renflés supérieurement.

C. La plupart de nos prairies et souvent mêlé avec le type. — Lavérune; bords de la Mosson; Mauguio; Lattes; Béziers; Saint-Étienne-de-Mursan. ② Juin-juillet.

T. crocifolius L.; Gn.

AR. Coteaux secs, bois et garrigues, surtout dans la région montagneuse. — Mireval à la Gardiole; la Sérane et les Cambrettes (*Herb. Del.*); Saint-Guilhem-le-Désert; Liausson; Saint-Étienne-de-Mursan. ① et ② Mai-juillet.

T. australis Jord.; *T. porrifolius* Gn.

C. Coteaux secs, haies, bords des champs, surtout dans la partie basse du département. ② Mai-juin.

T. major Jacq.; *T. dubius* Scop.; Vill.

AC. Bois, bords des champs. ② Juin-juillet.

Les caractères sur lesquels on voulait fonder une différence spécifique entre les *T. major* et *T. dubius* sont très variables, et Grenier a démontré l'identité spécifique de ces deux plantes (*Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. VI, p. 705). Quoique le nom de *T. dubius* Scop. soit antérieur d'un an à celui de Jacquin (*T. major*), ce dernier nous paraît préférable comme mieux choisi, et il a de plus le mérite de se

trouver aujourd'hui dans presque tous les auteurs. Le *T. major* se distingue toujours du *T. australis* par ses feuilles insensiblement atténuées. Le *T. australis* les a plus brusquement atténuées et une fois plus larges vers leur tiers inférieur.

332. GEROPOGON L. (Géropogon).

G. glaber L.

Tige de 2-6 décim.; pédoncules de 5-6 centim., entièrement fistuleux, atténués à la base et au sommet, renflés dans le reste de leur étendue; fl. roses, beaucoup plus courtes que les folioles de l'involucre; aigrettes des achaines extérieurs formées de 5-6 soies denticulées, celles des achaines intérieurs toutes plumeuses, excepté à leur sommet.

RR. Terrains rocailleux. — Grabels à Valmargues (*Herb. Dun.* sans nom). ② Mai-juin.

Cette espèce ressemble au *Tragopogon australis* Jord. avec lequel on a pu la confondre chez nous, surtout avant la floraison. Elle se distingue facilement par la forme du pédoncule et des aigrettes. Personne ne l'a retrouvée depuis Dunal, et si cette espèce provençale ne se montre pas chez nous dans un temps plus ou moins long, on fera bien de la retrancher de notre Flore.

333. CHONDRILLA L. (Chondrille).

Achaines surmontés par 5 dents lancéolées en couronne régulière, écartées des écailles immédiatement inférieures; bec à peine plus long que l'achaine; feuilles caulinaires linéaires, presque toujours entières........................ *juncea.*

Dents des achaines inordinées linéaires-étroites, très rapprochées des écailles immédiatement inférieures; bec 1-2 fois plus long que l'achaine; feuilles caulinaires lancéolées, presque toujours denticulées-spinuleuses; involucre parfois hérissé de petits poils raides; pl. toujours moins grêle... *latifolia.*

C. juncea L.; Gn.

C. Champs, vignes, terrains pierreux. ♃ Juin-septembre.

C. latifolia M. Bieb.

RR. Champs et vignes. — Montpellier; Saint-Martin-d'Orb (*Lt.*). ♃ Juin-septembre.

334. TARAXACUM Juss. (Pissenlit).

1 Folioles involucrales apprimées, non calleuses ni corniculées au sommet; feuilles étroites, un peu dressées; pl. amie des pelouses très humides et des lieux fangeux...... *palustre.*

Folioles involucrales étalées ou réfléchies, souvent calleuses ou bidentées au sommet; feuilles presque toujours étalées en rosette; pl. des prairies ou des lieux secs................ 2

2 Feuilles naissant après les fl., quelquefois simultanément, toutes à lobes triangulaires obtus, presque aussi larges que longs; pl. surtout automnale..................... *gymnanthum.*

Feuilles naissant avant l'apparition des fl., obovales et presque entières ou profondément découpées et à lobes lancéolés; pl. se montrant avant l'automne........................ 3

3 Feuilles radicales largement obovales, obtuses, les premières presque entières et aussi larges que longues, les autres parfois un peu roncinées, à lobes courts, obtus; capitules très gros; callosité des folioles involucrales leur donnant un aspect bidenté........................... *obovatum*.

Feuilles toutes roncinées, à lobes amples ou étroits; callosité des folioles involucrales plus ou moins marquée ou quelquefois nulle.. 4

4 Folioles de l'involucre étalées, à sommet calleux, souvent bidenté; feuilles profondément roncinées, à lobes étroits, incisés ou pennatifides-incisés; achaines gris ou rouges; pl. grêle.................................. *lævigatum*.

Folioles de l'involucre entières, réfléchies, non calleuses au sommet; feuilles roncinées à lobes lancéolés-triangulaires, ordint amples et à peine dentés; achaines presque jamais rouges.................................... *officinale*.

T. officinale Wigg.; *T. Dens-leonis* Desf.; *Leontodon Taraxacum* L.; Gn.

C. Bords des champs et des chemins, prairies. ♃ Avril-octobre.

T. lævigatum DC.; *Leontodon lævigatus* Willd.; *Leontodon Taraxacum γ. tenuissimum* Gn.; *Taraxacum erythrospermum* Andrz.

CC. Bords des chemins, pelouses sèches. ♃ Avril-juin.

La forme à fruits rouges (*T. erythrospermum* Andrz.) n'est qu'une variation sans importance qu'on rencontre également dans les autres espèces.

T. gymnanthum DC.

AR. Pelouses, lieux secs. — Montpellier près de la route de Nimes; Castelnau; Lattes à Gramenet; Saint-Martin-de-Londres; Puéchabon; Frontignan. ♃ Septembre-octobre.

T. obovatum DC.; *Leontodon Taraxacum β. rotundifolium* Gn., *Fl. monsp.*; p. 343.

AC. Bords des chemins, talus, décombres surtout à Montpellier et à Saint-Thibéry. ♃ Avril-novembre.

T. palustre DC.

AC. dans les lieux très humides. ♃ Avril-septembre.

Quand on a étudié, dans les *Taraxacum*, les formes intermédiaires que M. Jordan a élevées au rang d'espèce, on se sent porté à tout réunir, comme l'ont fait certains floristes, tant il est difficile d'appuyer les distinctions sur de solides caractères.

335. LACTUCA L. (Laitue).

1 Fl. bleues ou violacées; pl. vivaces.............................. 2

Fl. jaunes; pl. presque toujours annuelles ou bisannuelles.... 3

2 Tiges grêles, fragiles, très rameuses dès la base et formant comme un petit buisson; feuilles caulinaires sagittées, à oreilles aiguës; achaines plans, ovales, à côtes presque nulles, assez courts et égalant avec le bec et l'aigrette environ 12 millimètres........................... *tenerrima*.

2 Tiges rameuses au sommet seulement; feuilles caulinaires amplexicaules, à oreilles arrondies ou obtuses; achaines oblongs-lancéolés, à bords épaissis, à côtes saillantes, égalant avec le bec et l'aigrette environ 25 millimètres..... .... *perennis.*

3 { Feuilles décurrentes et se prolongeant plus ou moins sur la tige en lanières étroites, appliquées........ 4
Feuilles amplexicaules, mais non décurrentes........ 5

4 { Tige de 2-3 décim., rabougrie, à rameaux courts, très nombreux et formant presque toujours une sorte de petit buisson très compact; partie décurrente des feuilles à lanières ordin^t très courtes (5-8 millim.); achaines égalant environ la longueur du bec ou plus courts; aigrette égalant les trois quarts au moins de l'achaine entier........ *Grenieri.*
Pl. de 5-8 décim., plus ou moins rameuse, mais jamais buissonneuse compacte; lanières décurrentes des feuilles longues de 2-3 centim.; achaines égalant le bec qui les surmonte ou plus longs; aigrette égalant environ la moitié de l'achaine entier........ *Bauhini.*

5 { Involucre presque simple ou comme caliculé; feuilles très molles, complètement dénuées d'aiguillons, lyrées-pennatiséquées, à lobe terminal très ample........ *muralis.*
Involucre à folioles imbriquées; feuilles dentées ou roncinées-pennatifides, plus ou moins spinuleuses aux bords ou sur la nervure médiane; ou lisses, mais linéaires........ 6

6 { Feuilles caulinaires la plupart linéaires et entières; capitules presque sessiles, disposés en grappes spiciformes grêles et effilées........ *saligna.*
Feuilles jamais linéaires; capitules plus ou moins pédicellés, disposés en panicule pyramidale........ 7

7 { Achaines grisâtres, oblongs, à rebord obtus peu marqué, hérissés à leur sommet de petits poils d'un gris cendré; feuilles dressées, la plupart déviées et insérées un peu obliquement; tige blanchâtre........ *Scariola* et var.
Achaines à la fin d'un brun noir, oblongs-obovales, à rebord saillant, glabres et offrant parfois de fines aspérités au sommet, mais pas de poils; feuilles ordin^t étalées horizontalement; tige souvent rougeâtre........ *virosa* et var.

L. Grenieri Loret, in *Rev. Sc. nat.*, juin 1882; Rouy, in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXIX, p. 349; *L. ramosissima* Gren. et Godr.; *Prenanthes ramosissima* All. (ex parte).

RR. Garrigues, terrains graveleux. — Frouzet et Villeveyrac *(B.)*; Ceilhes et Lamalou *(Lt.)*; Saint-Geniès-le-Bas *(Thév.)*. ② Juillet-août.

On prend à tort quelquefois pour cette espèce le *L. Bauhini* brouté.

L. Bauhini Loret, in *Rev. Sc. nat.*, juin 1882; Rouy, in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXIX, p. 349; *L. viminea* Link; *Prenanthes viminea* L.; Gn.; *Lactuca viminea* et *L. chondrillæflora* Bor.; Gren. et Godr.

C. Lieux stériles et pierreux de la plaine et de la montagne. ② Juillet-août.

Cette espèce est le *Chrondrilla viminea viscosa monspeliaca* de G. Bauhin, *Pin.* p. 131 (voir *Append.*).

L. saligna L.; Gn.

C. Bords des champs, des chemins, lieux pierreux. ② Juillet-août.

L. Scariola L.; *L. virosa β. laciniata* Gn.

C. Bords des champs et des fossés. ② Juin-septembre.

β. integrata Gren. et Godr. Feuilles entières ou sinuées-denticulées (*L. dubia* Jord., *Pug.*, p. 119). — Avène; St.-Martin-de-Londres *(Lt.)*.

L. virosa L.; Gn.

AC. Lieux incultes, haies, bois, surtout dans la montagne. ② Juillet-septembre.

β. flavida Gren. et Godr. Feuilles d'un vert gai; achaines ordint un peu plus courts que le pédicelle de l'aigrette et un peu moins brusquement contractés que ceux du type (*L. flavida* Jord.). — *AC.* Lieux incultes, talus des fossés, haies, surtout dans la plaine.

Narcotique préconisé autrefois comme succédané de l'opium.

L. muralis Fresen.; *Prenanthes muralis* L.; Gn.

AR. Bois frais, lieux ombragés de la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert; la Sérane; Ganges *(B.)*; vallée de la Mare; Saint-Martin-d'Orb; Lamalou; Saint-Chinian à Poussarou; La Salvetat à Peyralade; Pardailhan et Le Caylar *(Lt.)*; l'Escandorgue aux Rives *(Aub.)*; Pic Saint-Loup. ① et ♃ Juillet-août.

L. perennis L.; Gn.; *L. perennis* et *L. cichoriifolia* DC.

C. Friches, bords des champs, rochers, surtout dans la région montagneuse. ♃ Mai-juillet.

L. tenerrima Pourr.

RR. Rochers, vieux murs. — Cette (*Herb. Del.* 1841); Saint-Chinian à Poussarou *(Lt.)*; la Madeleine-de-Mounis *(B.)*; Roquebrun (*dr Martin* et *Lt.*). ♃ Juillet-août.

336. PRENANTHES Vaill. (Prénanthe.)

P. purpurea L.

Capitules disposés en panicule, ne renfermant que cinq fleurs d'un pourpre violet; feuilles molles, oblongues-lancéolées, amplexicaules; tige grêle de 8-12 décim.

RR. Bois des montagnes. — L'Espinouse à Lignères *(Vidal)*; Saint-Gervais *(Touchy)*; Andabre-Rosis *(Farrand)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

337. SONCHUS L. (Laiteron).

1 { Fl. bleues; feuilles roncinées-pennatipartites à dents non spinulescentes et à oreillettes entières ou à peine sinuées-denticulées; pl. à tige sillonnée et à odeur forte, ne descendant jamais dans la plaine........................ *Plumieri.*
Fl. jaunes; dents des feuilles et de leurs segments très aiguës et presque toujours spinulescentes; oreillettes fortement dentées; pl. inodore.................................. 2

2 { Feuilles amplexicaules-auriculées, à oreillettes très aiguës.... 4
Feuilles amplexicaules-auriculées, à oreillettes arrondies...... 3

3 { Feuilles à oreillettes larges, souvent contournées en hélice; capitules petits; involucre court (environ 1 centim.); achaines à côtes marginées, lisses; pl. annuelle......... *asper.*
Feuilles à oreillettes courtes; capitules gros; involucre une fois plus long; achaines à côtes plus ou moins striées transversalement; pl. vivace, des terrains salés...... *maritimus.*

4 { Tige peu rameuse, de 3-8 décim.; feuilles un peu molles, à formes très variables, ordin[t] roncinées-pennatifides, à rachis çà et là un peu denticulé et à segments inégaux, atténués de la base à leur sommet; capitules fructifères coniques, brusquement atténués et dont la base très large égale à peu près la hauteur; achaines obovales; pl. annuelle, abandonnant peu les lieux cultivés............... *oleraceus* et var.
Tige très rameuse, de 2-4 décim.; feuilles minces et très molles, pennatiséquées, à rachis très lisse et à segments presque toujours égaux, atténués vers leur base; capitules fructifères d'abord cylindriques, puis coniques, et dont le diamètre basilaire n'égale jamais la hauteur; achaines oblongs; pl. très fragile, bisannuelle ou vivace, amie des vieilles murailles. .... *tenerrimus.*

S. Plumieri L.; *Lactuca Plumieri* Gren. et Godr.
RR. Le Soulié, au bois de la Blanque *(Vidal).* ♃ Juillet-août.

S. tenerrimus L.; Gn.; *S. tenerrimus* et *S. pectinatus* DC. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* III, p. 570).
R. Vieilles murailles.— Montpellier autour du Peyrou, de l'Esplanade, à la porte de la Blanquerie, la Piscine; Nissan; Grau d'Agde et les Onglous *(Castel).* ② et ♃ non ① (ut ait L.). Avril-août.

S. oleraceus L.; Gn. (ex parte); *S. lævis* Vill.
CC. Lieux cultivés. ① Mai-octobre.

β. lacerus Wallr. Feuilles pennatiséquées et comme lacérées (*S. lacerus* Willd.). Çà et là avec le type; Montpellier; Lamalou.

S. asper All. (1785); Vill. (1789); *S. oleraceus* Gn. (part.); L., *Sp.*, var. *γ.* et *δ.*
CC. Lieux cultivés. ① Mai-octobre.

Le *S. oleraceus* et le *S. asper*, qui sont nos deux espèces les plus répandues, se distinguent : le premier, par ses oreillettes aiguës et ses achaines à côtes striées transversalement ; le second, par ses oreillettes obtuses ou contournées et ses achaines lisses. Le *S. spinosus* Lam. n'est autre chose que le *S. asper* des lieux secs, à feuilles épineuses.

S. maritimus L.; Gn.
AC. le long des marais salants et des étangs. ♃ Juin-août.

338. PICRIDIUM Desf. (Picridie).

P. vulgare Desf.; *Scorzonera picroides* L.; Gn.

2-4 décim.; feuilles caulinaires élargies-embrassantes à la base; capitules solitaires sur de longs pédoncules écailleux un peu renflés au sommet; fl. jaunes.

CC. Bords des champs, des vignes, lieux pierreux dans la région chaude. ① Mai-juin.

C'est la meilleure de nos salades indigènes et on la mange de temps immémorial sous le nom de *Terre-greppe* que lui donne Magnol (*Bot.*, p. 65).

339. ZACINTHA Tourn. (Zacinthe).

Z. verrucosa Gærtn.; *Lapsana Zacintha* L.

Tige de 1-2 décim.; feuilles radicales roncinées ou pennatifides, les caulinaires très peu nombreuses, sagittées-amplexicaules; capitules petits, terminaux ou subsessiles à la bifurcation des rameaux.

RR. Terrains pierreux. — Ganges (*Gros*, 1827); les Capouladoux (*B.*). ① Mai-juin.

340. PTEROTHECA Cass. (Ptérothèque).

P. sancta Schultz Bip., *Cichoriaceotheca*, p. 67 (1); *Hieracium sanctum* L., *Sp.*, 1127 (teste ipsomet Linnæo in litt. ad Gouan); *P. nemausensis* Cass.; *Crepis nemausensis* Gn., *Illustr.* p. 60 (Voir *Append.*).

Feuilles toutes radicales, roncinées-pennatifides, dentées, spatulées; tige de 1-3 décim.; pédoncules glanduleux; fl. jaunes.

CC. Champs cultivés et lieux vagues dans toutes les plaines. Il monte sur le Larzac, mais en petite quantité et comme accidentellement. ① Avril-juillet.

341. CREPIS L. (Crépide).

1 { Achaines, au moins ceux du centre, atténués en bec allongé qui forme un pédicelle à l'aigrette (*Barkausia* Mœnch) 2
Achaines rétrécis au sommet, mais non prolongés en bec (*Crepis* DC.) .... 5 }

(1) Lorsque j'ai signé dans la *Revue des Sc. naturelles*, III, p. 571 et dans la 1re éd. de la *Flore de Montpellier* le *Pterotheca sancta*, j'ignorais que ce nom dût être attribué à Schultz Bipontinus dont les travaux sont beaucoup moins connus que ceux de son frère Frédéric, l'auteur des *Exsiccata*.

2 { Pédoncules un peu penchés avant l'épanouissement; stigmates jaunes; achaines extérieurs enveloppés par les folioles de l'involucre et beaucoup plus courts que ceux du centre; pl. à odeur très fétide .... *fœtida*.
Pédoncules toujours dressés; stigmates bruns-livides ou blanchâtres; tous les achaines à peu près égaux; pl. à odeur faible ou nulle 3

3 { Involucre atteignant à peu près le sommet de l'aigrette à la maturité et couvert de longs poils sétiformes; bractées et pédoncules presque toujours hérissés de quelques soies raides; achaines à peine plus longs que l'aigrette .... *setosa*.
Involucre assez longuement dépassé par l'aigrette et dépourvu de soies; bractées et pédoncules à peine pubescents; achaines 2-3 fois aussi longs que l'aigrette 4

4 { Pl. blanchâtre, uni-pauciflore, à gros capitules solitaires au sommet de pédoncules très longs (plus d'un décim.); involucre à folioles ovales et lancéolées, régulièrement imbriquées, finement ciliées aux bords; souche vivace, à écailles noirâtres .... *albida*.
Pl. d'un beau vert, multiflore, à capitules en corymbe au sommet de la tige et des rameaux; pédoncules grêles, de 4-5 centim.; involucre à folioles linéaires, sur deux rangs, non ciliées; racine bisannuelle .... *taraxacifolia* et var.

5 { Tige nue et scapiforme, uni-biflore; souche à rejets rampants feuillés; fibres radicales terminées par des tubercules égalant souvent la grosseur d'une noisette .... *bulbosa*.
Tige feuillée, multiflore; point de rejets rampants ni de tubercules 6

6 { Involucre très glabre, cylindrique, 4 fois aussi long que large; tige effilée, nue et glabre au sommet, pubescente-visqueuse à la base; feuilles poilues, glanduleuses-visqueuses; achaines un peu plus longs que l'aigrette .... *pulchra*.
Involucre velu ou pubescent, 2 fois aussi long que large; tige et feuilles non visqueuses; achaines beaucoup plus courts que l'aigrette 7

7 { Tige dressée, cannelée, un peu hérissée-scabre, ainsi que les feuilles; capitules assez petits; réceptacle plan-convexe, alvéolé-frangé; stigmates bruns .... *nicæensis*.
Tige striée, dressée ou diffuse et ascendante, presque glabre; capitules très petits (les plus petits du genre chez nous); réceptacle plan, glabre; stigmates jaunes..... *virens* et var.

C. taraxacifolia Thuill.; *C. biennis* Gn. ex parte (non L.).

CC. Prés, friches, bords des champs et des chemins. ② Mai-septembre.

β. multicaulis. — Forme à tiges courtes, ascendantes, presque nues, naissant au nombre de 2-5 du collet de la plante [*C. recognita* Gren. et Godr. (non Hall. fil.).] — *C*. Lieux secs, collines, bords des champs. ② Mai-septembre.

On trouve parfois le *C. taraxacifolia* à involucre glabre, forme sans importance nommée par De Candolle *Barkausia intybacea* (*Cat. monsp.*, p. 82).

C. setosa Hall. fil.

RR. Vendres près de l'étang *(frères Liobérus et Yves).* ① Juin-août.

C. fœtida L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 128.

CC. Lieux vagues, bords des champs et des chemins. ① Juin-août.

C. albida Vill.

RR. Rochers, pacages pierreux de la région montagneuse. — Pégayrolles-de-l'Escalette *(Émile Sauvage)*; Lauroux à Labeil *(Aub.)*; Ceilhes *(Morand)*; Saint-Guilhem *(Espagne)*; Le Caylar où il est abondant *(Lt.)*; la Sérane et le Pic de Liausson *(B.)*. ♃ Juin-août.

C. bulbosa Cass.; *Leontodon bulbosus* L.; Gn.

AC. Haies, lieux pierreux. — Montpellier à la Colombière; Saint-Jean-de-Védas; Cournonsec; Castries; Restinclières; Ganges; terrains sablonneux de la plage et du bord des étangs; Cette; Balaruc; Mèze; Bouzigues. ♃ Mai-juin.

C. nicæensis Balbis; *C. scabra* DC.

RR. Coteaux arides. — Montarnaud *(Richter)*; Lunas *(Lt.)*. ② Mai-juillet.

C. virens Vill.; *C. virens* et *C. stricta* DC.; *C. polymorpha* Wallr.

C. Haies, prairies, bords des champs et des chemins. ① Juillet-septembre.

β. diffusa. Tiges nombreuses, très grêles, courtes, diffuses ou ascendantes (*C. diffusa* DC.; *C. virens* L.?; *Lapsana capillaris* Gn.). — *AC.* Terres légères et sablonneuses.

C. pulchra L.; Gn.

C. Lieux vagues pierreux, champs, vignes. ① Mai-juillet.

342. HIERACIUM L. (1) (Épervière).

1	Achaines très petits (1-2 millim.), crénelés au sommet par le prolongement des sillons; aigrette à poils très fins, presque égaux, unisériés; souche souvent stolonifère...............	2
	Achaines du double plus longs (3-4 millim.), terminés par un rebord étroit, non crénelé; aigrette à poils raides, très inégaux, obscurément bisériés; souche toujours dépourvue de stolons..	4

(1) Un excellent botaniste, à qui nous devons une de nos meilleures Flores, m'écrivait naguère : « Il vaut mieux être incomplet qu'inexact ; je vois depuis longtemps que ce principe est le vôtre, je le suis et m'en trouve bien. » Cette observation est surtout applicable à la manière dont j'ai traité le genre *Hieracium*, où l'on a créé tant de noms inutiles en considérant comme spécifiques des caractères qui ne peuvent être distinctifs, puisqu'ils varient parfois sur le même pied. Mieux vaut, selon moi, s'abstenir d'introduire dans une Flore des espèces à peine distinctes et qu'on connait mal. J'ai dans mon herbier, depuis fort longtemps, des *Hieracium* qui sont dans ce cas. J'ai recueilli notamment dans nos montagnes : à Pégayrolles-de-l'Escalette, Lunas, Pardailhan, Saint-Chinian, Roquebrun, Avène, une forme trop avancée pour l'étudier complètement et la faire figurer dans la première édition de cette Flore. J'y vois aujourd'hui l'*Hieracium pallidum* Fries, auquel Fries donnait pour synonyme l'*H. Sternbergii* Frœl. et Grenier lui-même (in litt.) son *H. Gougetianum* de la Flore de France. Cette espèce doit figurer immédiatement avant ou après notre *H. Jaubertianum*.

L'*H. pallidum* de l'Hérault peut être signalé brièvement comme il suit : Tige de 2-3 décim.; feuilles presque toutes radicales, ovales ou oblongues, souvent dentées à la base, couvertes aux bords et par-

2 { Tige de 1-2 décim., scapiforme, pourvue de stolons radicants, feuillés et terminés par 1-5 capitules.......................... 3
Tige de 4-6 décim., sans stolons radicants, à 1-3 feuilles et terminée par 20-30 capitules très petits, disposés en corymbe ombelliforme ou étroitement paniculé...... *prœaltum* var.

3 { Tige nue, monocéphale; feuilles ovales-oblongues, hérissées de longs poils sur les deux faces, blanches-tomenteuses en dessous; folioles intérieures de l'involucre aiguës......... .... *Pilosella* et var.
Tige nue ou presque nue, à 2-5 capitules, quelquefois monocéphale par avortement; feuilles oblongues, subspatulées, minces, glauques sur les deux faces, glabres ou parsemées de quelques longs poils épars; folioles intérieures de l'involucre obtuses.................................. *Auricula*.

4 { Tige florifère pourvue d'un petit nombre de feuilles (1-6), quelquefois nue, s'élevant au centre d'une rosette de feuilles radicales automnales raremt desséchées et qui ont persisté pendant l'hiver; pl. de 30-50 centimètres................ 5
Tige florifère très feuillée, se renouvelant par des bourgeons printaniers et dépourvue des rosettes radicales qui disparaissent longtemps avant la floraison; pl. atteignant souvent un mètre.. 11

5 { Folioles de l'involucre régulièrement imbriquées; feuilles radicales à pétiole élargi, ailé, les caulinaires, ou, à défaut de celles-ci, les bractéales semi-amplexicaules................ 6
Folioles extérieures de l'involucre irrégulièrement imbriquées; feuilles radicales à pétiole étroit, non ailé, les caulinaires et les bractéales jamais amplexicaules........................ 7

6 { Tige tomenteuse et visqueuse-glanduleuse dans toute son étendue, toujours feuillée, à peine laineuse au collet; feuilles vertes, plus ou moins velues-glanduleuses.. *amplexicaule*.
Tige à peine glandulifère au sommet, presque toujours nue, raremt monophylle, fortement laineuse au collet; feuilles glauques, couvertes sur les deux faces et principalement sur le pétiole de poils blancs laineux .... *saxatile*.

7 { Tige à 3-6 feuilles espacées dans toute son étendue, cunéiformes à leur base, les inférieures oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, insensiblement rétrécies en pétiole plus court que le limbe; capitules en corymbe presque toujours multiflore, à rameaux presque droits, dressés, ou étalés-dressés....................................... *vulgatum*.

semées en dessous de longs poils raides souvent mêlés de très petits poils étoilés; pétiole poilu, ordinairement plus court que le limbe; panicule peu fournie, poilue-glanduleuse; styles jaunes; ligules ciliolées; plante glauque.

Un botaniste que l'on consulte aujourd'hui parfois sur ce genre difficile, m'a écrit, en parlant d'une demi-douzaine d'*Hieracium* du groupe dont il s'agit ici, « sur des milliers d'échantillons que j'ai vus de toutes ces formes, il m'a été impossible jusqu'à présent de me faire une opinion arrêtée. » Serait-il déraisonnable d'en conclure qu'il n'y a là qu'une espèce très variable? Cette variabilité n'a-t-elle pas même pour effet d'accroître le doute des botanistes studieux et expérimentés qui s'obstinent à vouloir séparer ce que Dieu a uni, croyant résoudre enfin des difficultés insurmontables et qu'il vaudrait mieux traiter, ce semble, comme une sorte de nœud gordien? Personne, à mon sens, ne deviendra le législateur de ce genre difficile sans cultiver assidûment et grouper avec intelligence les nombreuses variations que certains botanistes ont eu le tort d'élever au rang d'espèces.

7 Tige scapiforme, à 1-2 feuilles médianes, quelquefois nue; feuilles radicales ovales, ovales-lancéolées ou suborbiculaires, échancrées ou tronquées à la base et brusquement contractées en un pétiole souvent égal au limbe; capitules souvent peu nombreux; rameaux arqués-ascendants........ 8

8 Tige brièvement tomenteuse de la base au sommet, sans poils glanduleux; feuilles, pédoncules et involucre entièrement couverts d'une pubescence étoilée qui donne à toute la pl. un aspect blanchâtre.......................... *stelligerum*.

Pl. verte ou glaucescente, mais non blanchâtre, à feuilles dépourvues de poils étoilés; pédoncules et involucres presque toujours munis, ainsi que le sommet de la tige, de poils glanduleux.. 9

9 Styles d'un jaune sale ou livide en dehors; feuilles très minces, à base échancrée; folioles de l'involucre n'égalant pas les aigrettes et couvertes de poils glanduleux noirâtres qui égalent la largeur de la foliole................... *murorum*.

Styles d'un beau jaune, même sur le sec; feuilles tronquées ou arrondies à la base, parfois un peu atténuées; folioles de l'involucre à poils glanduleux plus ou moins abondants, parfois presque nuls et n'égalant pas la largeur de la foliole... 10

10 Souche grosse, laineuse; tige flexueuse, multiflore, glanduleuse au sommet, couverte à la base et au collet de poils barbelés; feuilles glauques, parfois toutes radicales, assez larges, velues en dessous, à poils rares et presque sétiformes en dessus; pétiole souvent égal au limbe et abondamment couvert de longs poils laineux et barbelés; rameaux presque unilatéraux, flexueux, incurvés; pédoncules tomenteux-glanduleux; involucre parsemé de poils simples, couvert de poils glanduleux et d'un duvet abondant; ligules glabres ou ciliolées............................ *Jaubertianum* et var.

Souche uni-multicaule, grêle; tige droite, pauciflore, une ou deux fois bifurquée, glabrescente dans presque toute son étendue, pubérulente et souvent un peu glanduleuse au sommet; feuilles presque toutes radicales, ordin[t] glabres ou presque glabres sur les deux faces, fortement ciliées aux bords, ordin[t] un peu rougeâtres, souvent maculées; pétiole souvent plus court que le limbe et pourvu de longs poils barbelés; pédoncules souvent longs et grêles, munis, ainsi que les involucres, de poils tomenteux ordin[t] mélangés de poils glanduleux et de quelques poils simples; ligules glabres.. *bifidum*.

11 Folioles extérieures de l'involucre un peu recourbées au sommet; styles jaunes; capitules en corymbe souvent subombelliforme; feuilles inférieures très brièvement pétiolées, les supérieures sessiles, jamais embrassantes................. .... *umbellatum* et var.

Folioles de l'involucre apprimées, non recourbées au sommet; styles bruns; capitules en panicule allongée ou quelquefois corymbiforme; feuilles fortement décroissantes de la base au sommet, les inférieures souvent longuement pétiolées, les supérieures étroitement sessiles ou même un peu embrassantes..................................... *boreale*.

H. Pilosella L.; Gn. (vulg. *Piloselle*, *Oreille-de-rat*).

C. Lieux arides, coteaux secs, clairières des bois. ♃ Mai-septembre.

β. pilosissimum.—Capitules deux fois aussi grands que ceux du type; involucre abondamment couvert de longs poils blancs, soyeux et non pas courts, noirâtres; feuilles plus longuement hérissées; stolons ordin[t] plus courts; pl. plus robuste (*H. Peleterianum* Mérat). — *R.* Grabels; Courpoiran; Saint-Martin-d'Orb; Castelnau; Murviel; Saint-Jean-de-Védas.

Plusieurs personnes considèrent la décoction concentrée de cette plante dans le vin blanc comme un excellent fébrifuge qui offre tous les avantages de la quinine, sans en avoir les inconvénients.

H. Auricula L.; Gn.

RR. Friches sablonneuses et clairières des bois dans la région montagneuse. — Saint-Amans-de-Mounis; vallée de la Mare à Andabre-Rosis et Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Martin-d'Orb (*Lt.*); Fraisse (*Vidal*). Il est descendu au bord de l'Hérault près de Pézenas (*Biche*). ♃ Juin-juillet.

H. præaltum Vill.; *H. præmorsum* Gn., *Hort.*, 413 et *Fl. monsp.*, 350 (non L.); *H. cymosum* Gn., *Herbor.*, p. 58 (non L.).

δ. obscurum Fries, *Epicr.*, p. 32 (nec *H. fallax* Willd.).

R. Bois. — Montpellier à Grammont; Mauguio à Doscares. — ♃ Mai-juin.

H. saxatile Vill.

R. Rochers de la région montagneuse. — La Sérane (*Richter* et *B.*); le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice et à La Vacquerie (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

Une forme assez robuste et souvent munie d'une feuille caulinaire qui lui donne l'aspect de l'*H. neocerinthe* Fries se trouve parfois aux mêmes lieux; c'est l'*H. Lawsonii* Vill., qui ne diffère point spécifiquement de l'*H. saxatile* du même auteur.

H. amplexicaule L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 351.

R. Rochers de la région montagneuse.— Pic Saint-Loup (*Herb. Dun.*); le Larzac au Caylar et à Saint-Maurice; Madières; Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Chinian et Avène (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

H. stelligerum Frœl.

AR. Rochers des montagnes. — Pic Saint-Loup; les Capouladoux; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs. ♃ Juin-juillet.

Une plante du Pic Saint-Loup, intermédiaire entre les *H. stelligerum* et *H. amplexicaule*, paraît être un hybride de ces deux espèces (*H. stelligero-amplexicaule*); mais nous ne pouvons pas encore en parler en pleine connaissance de cause, faute de documents suffisants.

H. murorum L.; Bill., *Exsicc.* n. 1027; Fries, *Symb.*, p. 108; *H. nemorense* Jord. et *H. exotericum* Jord.

R. Bois, rochers. — Saint-Pons *(Barthés)*; Saint-Amans-de-Mounis; Saint-Étienne-de-Mursan; Le Caylar et Pégayrolles-de-l'Escalette *(Lt.)*. ♃ Mai-septembre.

H. Jaubertianum Timbal et Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.* V, p. 507; *H. murorum* Gn.; *H. murorum β. pilosissimum* et *H. fragile* Gren. et Godr. ex parte (nec *H. cæsium* Fries).

C. Haies, bois, rochers, dans la plaine et les basses montagnes. ♃ Avril-juin.

β. dasyphyllum Nob. Tige un peu raide, feuilles épaisses, poils plus abondants. Lieux très exposés au soleil. — Prades; Mireval; Montarnaud; Puéchabon; Bédarieux; Madières; La Vacquerie; Pézenas.

Cette variété justifie bien l'observation suivante de Fries dans son *Epicrisis Hierac.* « *Locis apricis (ut puto) folia crassiora; locis vero umbrosis, tenuioris substantiæ.* »

La plante du Mont-Rachet que nous avons reçue de M. Verlot sous le nom d'*H. Verloti* Jord. et qui n'est point, selon Fries, le vrai *H. Verloti* obtenu par lui des graines de M. Jordan, n'est pour nous qu'une forme un peu moins velue, à feuilles moins larges et moins dentées de l'*H. Jaubertianum*. L'*H. Jaubertianum* Bill. *Exsicc.* n. 3643 n'est qu'une forme de l'*H. bifidum* Kit.

H. bifidum Kit. in Hornem., *Hort. Hafn.* II, 760; *H. incisum* Koch?; *H. Planchonianum* Timb. et Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.* V, p. 506 (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* III, 574).

AC. Rochers, bois, lieux incultes de la plaine et surtout des basses montagnes. ♃ Mai-juin.

H. vulgatum Fries, *Nov. II*, p. 258 et *Epicr.* p. 98; *H. silvaticum* Gren. et Godr.; Gn., *Illustr.* p. 56 (part.).

R. Lieux incultes, bois des montagnes. — Forme *H. querceticolum* Jord., à Montarnaud *(Richter et B.)*; Andabre-Rosis et La Salvetat *(Lt.)*. — Forme *H. tinctum* Jord., à Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Martin-d'Orb; Andabre-Rosis; Lamalou *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

H. boreale Fries; Gren. et Godr.

R. Bois, lieux incultes des montagnes. — Forme *H. obliquum* Jord., à Andabre-Rosis; La Salvetat. — Forme *H. dumosum* Jord., à Saint-Martin-d'Orb; Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal. — Forme *H. subhirsutum* Jord., à Andabre-Rosis *(Lt.)*. ♃ Août-septembre.

H. umbellatum L.

RR. Le type dans les bois et les rochers à Fraisse *(Lt.)*. ♃ Août-septembre.

β. latifolium. — Feuilles un peu plus larges que celles du type [*H. umbellatum* Gn.; *H. sabaudum* in *Bull. Soc. bot. Fr.*, IV, p. 561 (non L.)]. *R.* Montpellier à Grammont; Lamoure; Doscares où il est assez abondant; Saint-Martin-de-Londres.

γ. rhombifolium Nob. — Pl. à feuilles souvent rhomboïdales-subarrondies, rapprochées-imbriquées vers le sommet de la tige [*H. halimi-*

folium Fries, *Epicr.* p. 136; *H. brevifolium* Frœl. in DC. *Prodr.* (pro parte); *H. ilicetorum* Jord. in Bill. *Exsicc.* n. 3879].

RR. Ganges *(Lt.)*.

Forme singulière et trompeuse qui conserve ses caractères pendant la première année de culture et finit par revenir au type (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 573).

343. ANDRYALA L. (Andryale).

A. sinuata L., *Sp.* 1137; *A. integrifolia* L., *Sp.* 1136; *A. sinuata* et *A. integrifolia* Gn.

Pl. couverte d'un duvet court qui devient roux par la dessiccation; feuilles oblongues, les inférieures sinuées-dentées, les supérieures entières; fl. jaune-clair, en corymbe terminal.

CC. Bords des chemins et des bois, coteaux sablonneux stériles. ① Juin-août.

344. SCOLYMUS L. (Scolyme).

Feuilles, ailes de la tige et bractées entourées d'une bordure blanche, cartilagineuse, très épaisse; bractées épineuses, pennatifides; capitules terminaux disposés en corymbe étalé; pl. annuelle, blanche et glabre .... *maculatus.*

Feuilles, ailes de la tige et bractées sans bordure cartilagineuse épaisse; bractées dentées-épineuses; capitules axillaires et terminaux ordinᵗ disposés en grappes spiciformes; pl. bisannuelle ou vivace, blanchâtre, pubescente, quelquefois presque glabre .... *hispanicus.*

S. hispanicus L.; Gn.

CC. Bords des chemins, lieux vagues et incultes dans toute la partie basse du département. ② et ♃ Juillet-août.

S. maculatus L.; Gn.

R. Lieux incultes. — Chemin de Marseillan à Agde *(Herb. de Girard)*; Villeneuve *(Herb. Dun.)*; d'Agde à Béziers; Cap de Loupian *(fr. Liobérus)*; Mèze et Villeveyrac *(B.)*; Portiragnes *(Lt.)*; Cette; Vias; Capestang *(Castel.)* ① Juillet-août.

ESPÈCES A EXCLURE.

Artemisia Abrotanum L.; *Tanacetum annuum* L.; *Chrysanthemum coronarium* L.; *Achillea nobilis* L., trouvé accidentellement près des moulins de Castelnau; *Buphthalmum maritimum* L.; *Microlonchus Duriæi* Spach indiqué près d'Agde par Willkomm et Lange et sorti d'un lavoir à laines; *Sonchus arvensis* L. indiqué autrefois dans les vignes de Montpellier sous le nom de *S. decorus* Castagne et disparu depuis longtemps; *Crepis rubra* L., dont M. Richter a rencontré un pied unique près de Montpellier; *Hieracium vestitum* Gren.! plante qui pourrait bien

n'être qu'une forme à ligules ciliées de l'*H. murorum*, et dont M. Dubrueil aîné a trouvé un pied seulement à Frouzet ; *H. sabinum* Seb. et Maur.; *H. sabaudum* L.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les plantes de la famille des Composées qu'on cultive le plus généralement sont: le Topinambour (*Helianthus tuberosus* L.), qui persiste quelque temps après qu'on en a abandonné la culture ; l'Artichaut (*Cinara Scolymus* L.); la Laitue (*Lactuca sativa* L.); le Salsifis (*Tragopogon porrifolius* L.), etc.

LIV. AMBROSIACÉES.

Fleurs monoïques. Fleurs mâles à 5 étamines et disposées en capitules globuleux, sessiles. Fleurs femelles 1-2. Style bifide. Fruit sec, enfermé dans un involucre à la fin ligneux et plus ou moins épineux.

345. XANTHIUM L. (Lampourde).

1 { Feuilles étroites, 4-5 fois plus longues que larges, à 3-5 lobes, blanches-cotonneuses en dessous ; tige pourvue de longues épines jaunes, souvent ternées ou tripartites... *spinosum*.
Feuilles presque aussi larges que longues, souvent trilobées, vertes; tige dépourvue d'épines.......................... 2

2 { Fr. ovoïdes, pubescents-grisâtres, longs de 10-15 millim., hérissés d'épines grêles, droites, hameçonnées au sommet; bec non terminé en crochet............... *strumarium*.
Fr. cylindriques-oblongs, visqueux-pubescents, fauves, atteignant presque 3 centim. de longueur, hérissés d'épines robustes, arquées presque dès le milieu, crochues au sommet ; bec fortement crochu............ *macrocarpum*.

X. strumarium L.; Gn. (vulg. *Lampourde*).
C. Lieux vagues, bords des champs et des chemins. ① Juin-septembre.

X. macrocarpum DC.
C. Espèce américaine naturalisée dans les cultures de la plaine et qui s'élève dans la région montagneuse à 300-400 mètres. ① Août-septembre.

X. spinosum L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Hort.*, p. 208.
C. Voisinage des habitations, lieux vagues, bords des chemins. — Naturalisé à Montpellier, entre l'époque de Magnol et celle de Gouan (de 1700 à 1763), il est aujourd'hui très répandu et s'élève jusque sur le plateau du Larzac. ① Juin-septembre.

ESPÈCE A EXCLURE.

Ambrosia tenuifolia Spreng. a disparu de Cette, conformément à nos prévisions (Voy. *Fl. de Montp.*, 1re éd., p. 409).

LV. CAMPANULACÉES.

Fleurs régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe persistant, 5-partit. Corolle monopétale, à 5 divisions, rarement à pétales libres presque jusqu'à la base, rapprochés d'abord en tube, puis étalés. 5 étamines insérées avec la corolle au sommet du tube du calice. 1 style. Stigmates à 2-5 divisions. Fruit capsulaire. Feuilles alternes.

1 { Corolle tubuleuse, à 5 divisions linéaires, très profondes et atteignant presque la base, d'abord soudées au sommet, puis étalées ; fl. réunies en capitules globuleux ou à épis compacts.. 4
Corolle campanulée ou rotacée, à lobes peu profonds; fl. non réunies en capitules ni en épis compacts.................. 2

2 { Calice à lobes linéaires, en prisme allongé, 3-4 fois plus long que large, atténué au sommet; corolle rotacée............ .... 348. SPECULARIA.
Calice à tube ovoïde-arrondi, élargi au sommet; corolle campanulée à 3-5 lobes.. 3

3 { Capsule semi-adhérente, libre dans sa partie supérieure, à 3 loges s'ouvrant par des valves au sommet; corolle campanulée-tubuleuse; étamines à filets peu dilatés à la base; pl. grêle et très délicate................ 350. WAHLENBERGIA.
Capsule entièrement adhérente au tube du calice, s'ouvrant par des pores latéraux, très rarement par des valves au sommet; corolle campanulée; étamines à filets fortement dilatés et membraneux à la base.................... 349. CAMPANULA.

4 { Fl. pédicellées; stigmates courts, dressés, souvent soudés presque jusqu'au sommet; anthères soudées par leur base; capsule s'ouvrant au sommet par des valves; feuilles toutes linéaires-lancéolées; graines brunes........ 346. JASIONE.
Fl. sessiles; stigmates filiformes, très divergents; anthères libres; capsule s'ouvrant par des valvules latérales; feuilles inférieures presque toujours élargies, ovales ou ovales-lancéolées; graines rougeâtres.............. 347. PHYTEUMA.

346. JASIONE L. (Jasione).

{ Racine vivace, presque toujours munie de stolons souterrains terminés par une rosette de feuilles ; folioles de l'involucre ordin^t dentées; feuilles presque toujours planes et glabres; tige feuillée environ dans ses deux tiers inférieurs....... .... *perennis.*
Racine annuelle ou bisannuelle, non stolonifère; folioles de l'involucre souvent entières; feuilles souvent ondulées-hérissées; tige feuillée ordin^t dans sa moitié inférieure....... .... *montana.*

J. montana L.; Gn.
C. Garrigues, lieux secs et sablonneux. ① Juin-septembre.

J. perennis Lam.
RR. Terrains schisteux à l'Espinouse *(Thév.).* ♃ Juin-août.

347. PHYTEUMA L. (Raiponce).

1 { Fl. bleues; capitules d'abord globuleux, à la fin ovoïdes ; souche rameuse, presque toujours multicaule 2
Fl. d'un blanc jaunâtre, rarem[t] bleuâtres, en capitules d'abord ovoïdes, puis allongés, cylindriques; souche fusiforme, charnue, presque toujours unicaule................ *spicatum*.

2 { Tige grêle, arquée ou flexueuse, de 1-2 décim.; feuilles molles, presque toutes longuement pétiolées; bractées extérieures lancéolées-linéaires; pl. rupestre............. *Charmelii.*
Tige droite, de 2-6 décim.; feuilles fermes, les supérieures sessiles; bractées extérieures ovales; pl. non rupestre........ .... *orbiculare.*

P. orbiculare L.; *P. orbicularis*, *P. comosa* et *P. spicata* Gn. (part.).
R. Pelouses arides. — Saint-Guilhem-le-Désert; les Capouladoux et la Sérane; Le Caylar ; Claret ; Pic de Liausson. ♃ Juin-août.

P. spicatum L.
RR. Bois humides, pacages montagneux. — Rosis en face du Caroux *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis ; Andabre ; La Salvetat et Fraisse *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

P. Charmelli Vill.
RR. Rochers. — Pic Saint-Loup *(Del.,* 1820) ; Saint-Guilhem-le-Désert *(Timbal* et *B.).* ♃ Juin-juillet.

On trouve des mêmes localités, sous ce nom, dans quelques-uns de nos herbiers publics, le *P. orbiculare* L.

348. SPECULARIA Heist. (Spéculaire).

{ Corolle grande, ouverte, égalant ou dépassant le calice ; lobes du calice linéaires-subulés, étalés, égalant le tube; feuilles légèrement sinuées-crénelées .... *Speculum.*
Corolle très petite, ordin[t] fermée, beaucoup plus courte que le calice ; lobes du calice lancéolés, étalés-dressés, égalant à peine la moitié du tube; feuilles crénelées-crispées........ .... *hybrida.*

S. Speculum Alph. DC.; *Campanula Speculum* L.; Gn.
CC. Moissons. ① Mai-juillet.

S. hybrida Alph. DC.; *Campanula hybrida* L.; Gn.

AR. Çà et là dans les moissons des terrains calcaires. — Montpellier; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Chinian; Pardailhan; Saint-Amans-de-Mounis; Castelnau-de-Guers. ② Mai-juin.

349. CAMPANULA L. (Campanule).

1 Calice offrant à chaque angle de ses lobes un appendice réfléchi, ce qui lui donne l'apparence d'un calice à 10 divisions alternativement dirigées en sens inverse; feuilles radicales de 10-15 centim., lancéolées-linéaires, ciliées-poilues, formant une épaisse rosette munie à sa base des débris des anciennes feuilles.. *speciosa.*

Calice dépourvu d'appendices; point de rosettes portant à leur base des restes d'anciennes feuilles........................ 2

2 Fl. sessiles, rapprochées en glomérules, au moins les terminales, les latérales souvent géminées, parfois solitaires..... .... *glomerata.*

Fl. pédonculées, non réunies en glomérules.................. 3

3 Feuilles radicales plus ou moins cordiformes à la base et élargies.. 4

Feuilles radicales atténuées à la base, jamais cordiformes..... 6

4 Tige grêle, ascendante, de 1-5 décim.; feuilles glabres ou presque glabres, les radicales suborbiculaires ou réniformes, les caulinaires linéaires-lancéolées; calice à divisions linéaires-subulées, presque toujours glabres; fl. disposées en panicule lâche, multiflore............... *rotundifolia.*

Tige robuste, dressée, de 6-10 décim.; feuilles radicales triangulaires ou ovales, les caulinaires ovales-lancéolées; calice à divisions lancéolées, presque toujours hérissées; fl. solitaires, géminées ou ternées sur de courts pédoncules axillaires.. 5

5 Fl. penchées, disposées en une longue grappe spiciforme, non feuillée, subunilatérale, ordint solitaires sur les pédoncules; bractéoles insérées au sommet des pédoncules; calice pubescent-scabre, à lobes réfractés; souche longuement rampante.... .... *rapunculoides.*

Fl. dressées, disposées en panicule racémiforme ou en grappe, à pédoncules uni-triflores; bractéoles insérées vers la base des pédoncules; calice plus ou moins hérissé, à lobes dressés, même après la floraison; souche cespiteuse, épaisse, jamais rampante stolonifère........................ *Trachelium.*

6 Feuilles courtes, toutes obovales, obtuses, plus ou moins dentées; lobes du calice ovales ou oblongs, égalant presque la corolle très petite; capsule penchée; pl. murale, annuelle, hérissée, de 1-2 décimètres......... .... *Erinus.*

Feuilles caulinaires lancéolées-linéaires, allongées; lanières du calice linéaires-lancéolées, plus courtes que la corolle; capsule dressée; pl. bisannuelle ou vivace, glabre ou pubescente, de 3-10 décimètres.............................. 7

7 { Fl. en panicule large, étalée; rameaux lâches et allongés; 2 bractéoles situées vers le milieu des pédoncules latéraux; divisions du calice denticulées à la base; corolle divisée jusqu'à la moitié de sa longueur en lobes étalés.... *patula*.
Fl. en panicule étroite, racémiforme; rameaux courts et dressés; 2 bractéoles situées près de la base des pédoncules latéraux; divisions du calice très entières; lobes de la corolle dressés ou à peine étalés, atteignant le tiers ou le quart de sa longueur.. 8

8 { Panicule multiflore; corolle plus longue que large; calice à sinus obtus et à divisions linéaires-sétacées; racine charnue, fusiforme.................................. *Rapunculus*.
Panicule pauciflore; corolle aussi large que longue; calice à sinus aigu et à divisions lancéolées-linéaires; racine grêle et rampante.. *persicifolia*.

C. speciosa Pourr.; *C. Medium* Gn., *Hort.*, p. 97 et *C. decurrens* Gn., *Herbor.*, p. 172.

R. Rochers, lieux secs et pierreux.— La Sérane; les Capouladoux où il se maintient depuis Magnol; Liausson *(B.)*; Saint-Guilhem-le-Désert *(Pouzin)*; Notre-Dame-de-Londres au Pous *(Herb. Bouchet-Doumenc)*; le Larzac près du Cros *(Aub.)*; Pégayrolles-de-l'Escalette et Joncels *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

C. glomerata L.

C. Friches herbeuses des coteaux, bois montagneux. ♃ Juin-septembre.

Cette plante offre de nombreuses variations qui ont donné lieu à la création de fausses espèces. Nous avons surtout chez nous la forme d'un gris blanchâtre qu'on a prise à tort quelquefois pour le *C. petræa* L.

C. Trachelium L.; Gn.; *C. urticifolia* Schm. (vulg. *Gantelée*).

AC. dans les bois et les lieux vagues de la région montagneuse. — Saint-Guilhem; la Sérane; les Capouladoux; l'Escandorgue; l'Espinouse; le Pardailhan; la vallée de la Mare; Lamalou. ♃ Juillet-août.

C. rapunculoides L.

RR. Talus, terrains vagues à l'ouest de Montpellier près de l'Aqueduc *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

C. Erinus L.; Gn.

CC. Vieilles murailles, lieux pierreux. ① Avril-juin.

C. rotundifolia L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 25 et *C. linifolia* Gn., *Herbor.*, p. 180; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 47.

AC. sur les rochers de la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert; Ganges *(B.)*; les Capouladoux; la Sérane; l'Escandorgue à Romiguières *(Guillaud)*; au-dessus de Saint-Martin-d'Orb *(Aub.)*; Saint-Geniès-de-Varensal et l'Espinouse *(Lt.)*. ♃ Juin-septembre.

Lorsque les feuilles radicales ou réniformes ont disparu, on pourrait confondre certaines formes de cette espèce avec le *C. linifolia* L. C'est ce qui est arrivé à

Magnol pour la plante des Capouladoux figurée par lui (*Bot.* p. 46.), erreur qu'il corrigea plus tard dans l'Appendice du même ouvrage (p. 291), lorsqu'il eut rencontré la plante avec ses feuilles radicales.

C. Rapunculus L.; Gn.
C. Bords des champs, des chemins, coteaux secs. ② Mai-août.

C. patula L.
RR. Le long des haies et dans les bois humides. — Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*; La Salvetat *(Thév.)*; Fraisse *(Lt.)*. ② Mai-juillet.

C. persicifolia L.
R. Bois de la région montagneuse. — La Sérane; les Capouladoux; Lodève; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Romiguières et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

On trouve dans cette dernière localité, avec la plante saine, la forme *C. subpyrenaica* Timb., qui n'est pour nous qu'une plante malade à calice hypertrophié, hérissé de poils blancs paléacés.

350. WAHLENBERGIA Schrad. (Campanille).

W. hederacea Rchb.; *Campanula hederacea* L.; Gn.
Tiges filiformes, couchées; feuilles minces, arrondies-cordiformes, lobées-anguleuses; pl. glabre, très grêle; fl. d'un bleu pâle, à pédicelles capillaires.
R. Lieux humides et sablonneux surtout près des rochers. — Au-dessus de Saint-Pons *(Dun.* et *Thév.)*; l'Espinouse à Salvergues *(Barthés)*; le Caroux *(E. Planchon)*; La Salvetat; Fraisse; Saint-Amans-de-Mounis et Andabre-Rosis *(Lt.)*; rochers près du pont de Gignac *(Roubieu)*. ♃ Juin-juillet.

LVI. VACCINIÉES.

Fleurs régulières. Calice à 4-5 dents, à tube adhérent à l'ovaire. 8-10 étamines. Style 1. Fruit bacciforme à 4-5 loges polyspermes.

351. VACCINIUM L. (Airelle).

V. Myrtillus L.; Gn.
Sous-arbrisseau de 3-6 décim., à rameaux anguleux ailés; feuilles ovales, dentées; corolle rosée, en grelot; baie d'un bleu noirâtre.
AR. Bois de la région montagneuse. — Le Soulié à la Blanque *(Thév.)*; le Caroux *(E. Planchon)*; Fraisse *(Vidal)*; La Salvetat et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♄ *Fl.* mai-juin. *Fr.* juillet-août.

Les fruits mûrs sont un peu astringents.

LVII. ÉRICINÉES.

Calice persistant, à 4-5 divisions. Corolle à 4-5 lobes, insérée à la base du calice. Étamines insérées sur un disque hypogyne, non adhérentes à la corolle. Style 1. Ovaire libre. Fruit capsulaire, rarement bacciforme.

1 { Feuilles oblongues-lancéolées; étamines 10; fr. charnu........ .... 352. ARBUTUS.
Feuilles étroitement linéaires, ou très courtes et presque trigones; étamines 8; fr. sec.............................. 2

2 { Calice herbacé, beaucoup plus court que la corolle; capsule à déhiscence loculicide........................ 354. ERICA.
Calice coloré, pétaloïde, bien plus long que la corolle, muni de 4 bractéoles qui simulent un second calice; capsule globuleuse, velue, à déhiscence septifrage....... 353. CALLUNA.

352. ARBUTUS L. (Arbousier).

A. Unedo L.; Gn.

Arbrisseau de 1-3 mètres; fl. en grappes blanchâtres; baie rouge, verruqueuse, comestible.

AC. Bois de la plaine et des basses montagnes. — Murviel; la Gardiole; Saint-Guilhem-le-Désert; Montarnaud; Viols; Valène; Saint-Martin-d'Orb; Castanet-le-Bas, etc. ♄ Octobre-février.

353. CALLUNA Salisb. (Calluna).

C. vulgaris Salisb.; *Erica vulgaris* L.; Gn.

Sous-arbrisseau tortueux de 3-8 décim.; feuilles très courtes, imbriquées sur 4 rangs; fl. rosées, rarem[t] blanches, en grappe irrégulière.

C. Terrains secs presque toujours siliceux. ♄ Juin-septembre.

354. ERICA L. part. (Bruyère).

1 { Étamines saillantes; corolle oblongue-cylindrique, 1-2 fois plus courte que le pédoncule................. *multiflora.*
Étamines incluses; corolle ovoïde ou campanulée, égalant à peu près le pédoncule.................................. 2

2 { Rameaux glabres; corolles jaunes-verdâtres, les plus petites du genre (chez nous), naissant 1-3 à l'aisselle des feuilles et formant de longues grappes multiflores...... *scoparia.*
Rameaux poilus-lanugineux ou pubescents; corolles roses ou blanchâtres, situées presque toutes à l'extrémité de petits rameaux axillaires dont l'ensemble forme une longue panicule.. 3

3 { Corolle petite, blanche ou à peine rosée, campanulée; calice à lobes ovales, scarieux-blanchâtres; arbrisseau de 1-3 mètres, à rameaux blanchâtres, fortement poilus-lanugineux..... .... *arborea*.
Corolle assez grande, presque toujours violette, ovoïde-urcéolée; calice à lobes linéaires-lancéolés, scarieux aux bords; sous-arbrisseau de 3-6 décim., à rameaux pubescents..... .... *cinerea*.

E. multiflora L.; Gn.
AR. Collines arides. — Saint-Clément à Fontfroide; la Tour de Piquet; Murviel; Montarnaud; Saint-Guilhem-le-Désert; les Capouladoux aux Cambrettes *(Herb. Dun.)*; Gignac à la Taillade *(Duval-Jouve)*; Castelnau-de-Guers *(Biche)*. ♄ Septembre-octobre.

E. cinerea L.; *E. cinerea* et *E. viridiflora* Gn.
AC. Lieux arides, clairières des bois sablonneux. — Montarnaud; Argelliers; Villeneuvette; Madières; Saint-Christol; Neffiès; Lodève; Béziers; l'Espinouse; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Chinian; La Salvetat. ♄ Juin-juillet.

E. arborea L.; Gn.
AR. Bois et collines arides. — Murviel; Montarnaud; Lodève; entre Olargues et Saint-Pons; Lamalou; Bédarieux; Saint-Martin-d'Orb; le Caroux, localité froide pour une plante qui, à Paris, réclame l'abri d'une serre. ♄ Mai-juillet.

E. scoparia L.; Gn.
C. Bois et garrigues. ♄ Mai-juin.



CLASSE III

COROLLIFLORES.

Deux enveloppes florales. Corolle monopétale *(gamopétale* DC.*)*, staminifère, insérée sur le réceptacle. Ovaire libre.

1 { Fr. formé (sauf avortement) de 4 carpelles indéhiscents, monospermes, libres ou plus ou moins soudés, simulant presque toujours 4 graines nues au fond du calice.................. 2
Fr. n'offrant jamais 4 carpelles monospermes semblables à des graines nues.. 4

2 { Etamines 5; feuilles alternes; tige cylindrique ou un peu anguleuse.............................. LXV. BORRAGINÉES.
Etamines 4, didynames, rarem^t 2; feuilles toujours opposées; tige tétragone.. 3

3 { Style naissant de la base des carpelles libres; pl. aromatique... .... LXIX. Labiées.
Style terminal; carpelles soudés en un fr. sec ou charnu; pl. non aromatique..................... LXX. Verbénacées.

4 { Fr. formé de deux carpelles s'ouvrant par la suture ventrale (follicule); graines souvent munies d'une aigrette soyeuse. .... LXII. Apocynées.
Fr. non constitué en follicule; graines jamais aigrettées....... 5

5 { Fr. à une seule loge.................................... 6
Fr. à deux ou plusieurs loges............................ 11

6 { Fr. monosperme... 10
Fr. polysperme.. 7

7 { Corolle régulière; étamines 5............................ 8
Corolle irrégulière; étamines 2 ou 4...................... 9

8 { Etamines alternes avec les lobes de la corolle; corolle marcescente, rarem^{t} caduque; fr. à placentas ordin^{t} pariétaux et occupant les bords des valves; pl. contenant un suc plus ou moins amer....................... LXIII. Gentianées.
Etamines opposées aux lobes de la corolle; corolle caduque, rarem^{t} marcescente; fr. à placenta central; pl. sans suc amer............................. LX. Primulacées.

9 { 2 étamines à anthères uniloculaires; corolle éperonnée; pl. verte, munie de feuilles, non parasite..... LIX. Lentibulariées.
4 étamines didynames, à anthères biloculaires; corolle sans éperon; feuilles réduites à des écailles; pl. parasite....... .... LXVIII. Orobanchées.

10 { Étamines 5; fl. régulières; calice plissé, à tube ordin^{t} pourvu de 5 angles; 5 stigmates libres.... LXXII. Plombaginées.
Etamines 4; fl. irrégulières; calice non plissé ni anguleux; un seul style et un seul stigmate souvent bifide............. .... LXXI. Globulariées.

11 { Corolle à divisions irrégulières ou un peu inégales, ordin^{t} personnée, quelquefois éperonnée. LXVII. Scrofulariacées.
Corolle régulière, très rarem^{t} nulle....................... 12

12 { Corolle scarieuse ou écailleuse; fl. disposées en épi........... .... LXXIII. Plantaginées.
Corolle colorée et non scarieuse, rarem^{t} nulle; inflorescence non spiciforme. 13

13 { 2 étamines; fr. à 1-2 graines; arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées, non épineuses; enveloppes florales parfois mais très rarem^{t} avortées (genre *Fraxinus*)...... LXI. Jasminées.
4-5 étamines; fr. presque toujours à plus de deux graines; pl. herbacées, ou rarem^{t} ligneuses et à feuilles épineuses, alternes..................................... 14

14 { Loges à 1-4 graines...................................... 15
Loges à plus de 4 graines................................. 16

15 { Style nul; fr. bacciforme; graines osseuses; arbrisseau à feuilles persistantes, ordin^{t} à dents épineuses.... LVIII. ILICINÉES.
Styles 1-2; fr. capsulaire, membraneux; graines non osseuses; pl. non arborescentes, souvent grimpantes-volubles, à feuilles non épineuses ou nulles......... LXIV. CONVOLVULACÉES.

16 { Corolle marcescente, à la fin contournée; anthères tordues en spirale après la fécondation; fr. capsulaire, linéaire, à deux loges incomplètes (genre *Erythrœa*).. LXIII. GENTIANÉES.
Corolle non marcescente ni contournée; anthères jamais tordues; fr. bacciforme ou capsulaire, à deux loges complètes s'ouvrant circulairement ou longitudinalement............ .... LXVI. SOLANÉES.

LVIII. ILICINÉES.

Calice à 4-6 dents. Corolle régulière, à 4-6 divisions. 4-5 étamines insérées sur la corolle. 4-5 stigmates presque sessiles. Fruit charnu, indéhiscent, à 4-5 loges monospermes.

355. ILEX L. (Houx).

I. Aquifolium L.; Gn.
Arbrisseau toujours vert; feuilles luisantes, ovales, coriaces, dentées-épineuses, rarem^{t} entières; fl. blanches, presque en ombelle; fr. d'un rouge vif.
C. Bois, haies, surtout dans les lieux montueux. ♄ Avril-mai.

LIX. LENTIBULARIÉES.

Calice persistant, bilabié ou 5-fide. Corolle irrégulière, bilabiée, éperonnée. Étamines 2. Style 1, très court. Stigmate bilabié, à lèvre supérieure presque nulle. Capsule uniloculaire, polysperme.
Herbes aquatiques ou des lieux très humides.

{ Calice à 5 divisions; feuilles entières, toujours aériennes...... .... 356. PINGUICULA.
Calice à deux lobes; feuilles multiséquées, submergées........ .... 357. UTRICULARIA.

356. PINGUICULA Tourn. (Grassette).

P. vulgaris L.; Gn.
Feuilles toutes radicales, oblongues, en rosette; hampe uniflore; fl. d'un violet rougeâtre, à éperon subulé.
RR. Lieux tourbeux, roches humides. — Saint-Amans au Roc d'Orques (*B.* et *Farrand*); Madières (*Lt.*). ♃ Mai-juillet.

357. UTRICULARIA L. (Utriculaire).

U. vulgaris L.

Feuilles pennatiséquées, à lanières capillaires, parsemées de vésicules ; hampes à 2-7 fl. jaunes ; éperon oblong-conique.

AC. Eaux stagnantes, fossés. — Le Lez entre Castelnau et le Port-Juvénal où il fleurit rarem[t] ; Mauguio ; Saint-Marcel ; Lansargues ; Mireval ; Lattes ; Maurin ; Marsillargues ; Roquehaute *(Biche)* ; Capestang *(Castel)*. ♃ Mai-juillet.

LX. PRIMULACÉES.

Calice à 4-5 divisions plus ou moins profondes, persistant. Corolle caduque ou marcescente, à 4-5 divisions. Étamines opposées aux lobes de la corolle. Style indivis. Stigmate simple. Fruit uniloculaire, di-polysperme, s'ouvrant en pyxide ou le plus souvent par des valves ou des dents en nombre égal à celui des divisions du calice.

1	Tige feuillée	4
	Feuilles paraissant toutes radicales	2
2	Segments de la corolle réfléchis après la floraison ; pédoncules fructifères contournés en spirale ; souche charnue, tubériforme	360. CYCLAMEN.
	Segments corollins dressés ou étalés ; pédoncules jamais enroulés ; point de souche charnue, tubériforme	3
3	Tube de la corolle cylindrique, dilaté à la gorge et égalant au moins le calice ; fl. jaunes ; graines très nombreuses	358. PRIMULA.
	Tube de la corolle ovoïde, contracté à la gorge, bien plus court que le calice ; fl. blanches ou rosées ; 3-5 graines au plus.	359. ANDROSACE.
4	Capsule s'ouvrant transversalement par un opercule (pyxide)...	5
	Capsule s'ouvrant longitudinalement en 5 valves	6
5	Calice à 4 divisions beaucoup plus longues que la corolle ; étamines 4 ; feuilles presque toutes alternes	364. CENTUNCULUS.
	Calice à 5 divisions dépassées par la corolle ou l'égalant à peine ; étamines 5 ; feuilles toutes opposées	365. ANAGALLIS.
6	Feuilles alternes ; fl. blanches ou purpurines	7
	Feuilles opposées ou verticillées ; fl. jaunes ou verdâtres	8
7	Calice spinescent, libre ; fl. purpurines, irrégulières	363. CORIS.
	Calice nullement spinescent, tube soudé à l'ovaire ; corolle blanche, régulière	366. SAMOLUS.

8 Corolle verdâtre, 3-4 fois plus courte que le calice ; tige très courte, ordin[t] de 4-8 centim........... 361. ASTEROLINUM.
Corolle jaune, plus grande que le calice; tige dépassant de beaucoup 1 décim.......................... 362. LYSIMACHIA.

358. PRIMULA L. (Primevère).

1 Corolle à limbe concave, plus court que le tube ; calice renflé, écarté de la capsule, à dents ovales, subobtuses. *officinalis.*
Corolle à limbe plan, assez ample ; calice non renflé, étroitement appliqué sur la capsule, à divisions ovales ou lancéolées-subulées.. 2

2 Pédicelles presque toujours solitaires, uniflores et comme radicaux, couverts de poils laineux plus longs que le diamètre du pédicelle ; calice à divisions lancéolées-étroites, très profondes, longuement acuminées ; limbe de la corolle 2 fois aussi long que le tube......................... *vulgaris.*
Pédicelles réunis en ombelle au sommet d'une hampe et munis de poils égaux au diamètre du pédicelle ou plus courts ; calice à divisions lancéolées ou ovales, aiguës, à peine subulées, assez peu profondes ; limbe de la corolle égalant à peu près le tube.. *elatior.*

P. officinalis Jacq.; *P. veris α. officinalis* Gn.; *P. Columnæ* Ten.; *P. suaveolens* Bertol.

AC. dans les prairies et les bois frais de tout l'hémicycle formé par nos montagnes, depuis le Pic Saint-Loup et la Sérane jusqu'à l'extrémité de l'Espinouse; il descend à la Taillade de Gignac et au bois de Valène. ♃ Mars-mai.

Nous avons trouvé, comme Grenier et d'autres botanistes, tous les intermédiaires entre la forme à feuilles blanchâtres-tomenteuses en dessous et le type à feuilles vertes sur les deux faces ; notamment à Saint-Pons, dans la vallée de la Mare et au Caylar. La forme à feuilles blanchâtres en dessous (*P. Columnæ* Ten.; *P. suaveolens* Bertol.) est de beaucoup la plus commune chez nous, mais il nous est impossible d'y voir autre chose qu'une variation sans importance. J'ai également acquis la certitude dans ma correspondance avec Grenier que son *P. Thomasinii* ne diffère en rien de cette dernière forme et doit être supprimé.

P. vulgaris Huds. (1762) ; *P. grandiflora* Lam. (1778); *P. acaulis* Jacq. (1778); *P. veris γ. acaulis* L. (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, VIII, p. 279).

RR. Prairies, bois frais. — Lodève *(Aub.)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Mars-avril.

P. elatior Jacq.; *P. veris β. elatior* L.

RR. Lieux frais, prairies ombragées. — Courniou; Saint-Amans-de-Mounis et Fraisse *(Lt.)*; La Salvetat *(Azaïs)*. ♃ Mars-mai.

HYBRIDE.

P. officinali-vulgaris... (Voir *Append.* et *Rev. sc. nat.*, IV, p. 40) ; *P. officinali-grandiflora* Gr. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, p. 449; *P. variabilis* Goupil. — Lodève *(Aub.)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Mars-avril.

359. ANDROSACE L. (Androsace).

A. maxima L.; Gn.

Hampes de 6-10 centim., terminées par des ombelles de fl. blanches; feuilles ovales-lancéolées, en rosette; calice dépassant la corolle, accrescent à la maturité.

RR. Champs cultivés.— Le Larzac au Caylar et à La Vacquerie *(Lt.)*. ① Mai-juin.

360. CYCLAMEN Tourn. (Cyclamen).

C. balearicum Willk., *Index*, nº 439; *C. repandum β. stenopetalum* Loret, in *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 40 et *Fl. de Montp.*, 1re éd., p. 425.

Calice à lobes ovales-lancéolés aigus; fl. blanchâtres, veinées de rose, à divisions linéaires-lancéolées aiguës; style inclus; feuilles ovales, cordiformes, un peu anguleuses; tubercule égal au volume d'une noisette.

RR. Les Capouladoux aux Cambrettes où il a été mentionné par Magnol en 1676 sous le nom de *Cyclamen byzantinum* Clus. Dunal l'y a retrouvé en 1825, sur les indications de J. Gay extraites de Magnol, au pied des rochers où on le recueille encore. ♃ Mars-mai.

La plante de l'Hérault est identique avec le *C. balearicum* Wk. recueilli dans l'île de Minorque par M. Rodriguez et que je dois à l'extrême obligeance de M. Vallot. Elle diffère du *C. repandum* Sm. que j'ai recueilli autrefois en Italie, principalement par ses fleurs une fois plus petites, d'une autre couleur, à lobes plus étroits, son style inclus, ses feuilles plus obtuses et moins profondément lobées, etc.

Le *Cyclamen* de Saint-Paul-de-Fenouillèdes, qui est considéré généralement comme une espèce douteuse, se rapporte aussi, à mon sens, au *C. balearicum*.

361. ASTEROLINUM Link et Hoffm. (Astérolin).

A. stellatum Link; *Lysimachia Linum-stellatum* L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 162.

Feuilles petites, lancéolées, sessiles; fl. axillaires au sommet des rameaux; corolle trois fois plus courte que le calice; pl. de 4-5 centim.

AC. Bois, pelouses de la région de l'olivier. — Montpellier à Grammont; Mireval; Saint-Jean-de-Védas, au moulin Geniez; Source du Lez; Cette; Castries; Lodève; Roquehaute; Saint-Martin-de-Londres. ① Avril-mai.

362. LYSIMACHIA L. (Lysimaque).

1 { Tige robuste, pubescente, dressée; fl. en panicules rameuses, multiflores, terminales .... *vulgaris*.
Tige grêle, glabre, couchée; fl. solitaires à l'aisselle des feuilles. 2

2 { Sépales ovales, aigus, en cœur à la base, 2-3 fois plus courts que les pétales; feuilles suborbiculaires, très obtuses .... *Nummularia*.
Sépales lancéolés-linéaires, subulés, à peine dépassés par les pétales; feuilles ovales, aiguës, serrulées aux bords .... *nemorum*.

L. vulgaris L.; Gn.

C. Bords des eaux, lieux frais et humides. ♃ Juin-juillet.

L. Nummularia L.; Gn.

R. Fossés, prairies humides. — Lansargues; Mauguio; Lattes; Marsillargues; Pézenas. ♃ Juin-juillet.

L. nemorum L.

R. Lieux humides, bords des fossés de la région montagneuse. — L'Espinouse *(Millois)*; La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Le Soulié à la Meilleurane *(Guitard)*; Andabre-Rosis; Saint-Amans; Avène et Courniou *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

363. CORIS Tourn. (Coris)

C. monspeliensis L.; Gn.

Fl. roses ou purpurines, en grappe courte, terminale; feuilles linéaires, sessiles; tige de 1-2 décim., ligneuse à la base.

AC. Sables maritimes et lieux arides, surtout dans la région chaude; il s'élève néanmoins jusque sur le Larzac où il est rare. ② Mai-juillet.

364. CENTUNCULUS L. (Centenille).

C. minimus L.

Fl. très petites, axillaires; corolle plus courte que le calice; feuilles petites, ovales; tige glabre, de 3-5 centim.

RR. Lieux sablonneux humides, au pied des rochers à Andabre-Rosis *(Lt.)*. ① Juin-août.

365. ANAGALLIS Tourn. (Mouron).

1 { Feuilles suborbiculaires, pétiolées; corolle 3 fois aussi longue que le calice; pédoncules 2-3 fois aussi longs que les feuilles; pl. vivace, très grêle; tige filiforme............. *tenella.*
  { Feuilles ovales, sessiles; corolle égalant ou dépassant peu le calice; pédoncules à peu près de la longueur des feuilles; pl. annuelle; tige anguleuse.............................. 2

2 { Fl. rouges; pétales ciliés-glanduleux; feuilles faiblement nervées, de moitié moins longues que les pédoncules; capsule sphérique, à 5 stries.......................... *phœnicea.*
  { Fl. bleues; pétales crénelés, non glanduleux; feuilles fortement nervées, un peu plus courtes que les pédoncules; capsule ovoïde, à 8-10 stries; tige plus forte, moins étalée.... *cœrulea.*

A. phœnicea Lam.; *A. arvensis* L. (part.); Gn. (part.).

C. Lieux cultivés. ① Mai-octobre.

A. cœrulea Lam.; *A. arvensis* L. (part.); Gn. (part.) (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, III, p. 576).

CC. Lieux cultivés. ① Mai-octobre.



A. tenella L.

R. Lieux humides et fangeux ou tourbeux. — Montpellier à la Pompignane; Palavas; Saint-Brès; Fontfroide; Castries; Frouzet; Pardailhan; Marsillargues; Avène; Saint-Martin-d'Orb; La Salvetat; Fraisse; Capestang. ♃ Juin-août.

366. SAMOLUS L. (Samole).

S. Valerandi L.; Gn.

Fl. blanches, en grappes lâches, terminales; feuilles obovales, subspatulées; tige glabre de 15-25 centimètres.

C. Bords des eaux, lieux marécageux. ♃ Juin-août.

ESPÈCE A EXCLURE.

Cyclamen neapolitanum Ten. signalé, sous le nom de *C. europæum* L., dans le parc de Châteaubon, où il a été planté anciennement.

LXI. JASMINÉES Juss.
(compren. les Oléinées Hoffm. et Link).

Calice à 4-8 dents ou divisions, rarement nul par avortement. Corolle régulière, à 4-8 divisions, rarement nulle, à préfloraison valvaire ou tordue. Étamines 2. Ovaire à 2 loges uni-biovulées. Style 1. Stigmate à 2 lobes. Fruit variable, drupacé, bacciforme ou capsulaire, à 1-2 loges mono-dispermes.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles souvent opposées.

1	Fr. sec, capsulaire........................	2
	Fr. charnu, drupacé ou bacciforme........................	3
2	Fl. hermaphrodites, pourvues d'un calice et d'une corolle; capsule ovale-oblongue, bivalve; feuilles simples.. 368. LILAC.	
	Fl. polygames, sans calice ni corolle, naissant avant les feuilles; fr. (samare) oblong, renflé inférieurement, indéhiscent; feuilles imparipennées................ 367. FRAXINUS.	
3	Calice et corolle à 5-8 divisions; fl. jaunes dans l'espèce indigène........................ 372. JASMINUM.	
	Calice et corolle à 4 dents; fl. jamais jaunes................	4
4	Corolle presque rotacée ou à tube court; fl. peu odorantes, disposées en grappes axillaires; drupe ordin[t] monosperme....	5
	Corolle subinfundibuliforme; fl. très odorantes, en panicule terminale; baie renfermant ordin[t] deux graines........... .... 371. LIGUSTRUM.	
5	Fr. à noyau osseux, très dur; feuilles blanchâtres en dessous.. .... 369. OLEA.	
	Fr. à noyau mince et fragile; feuilles vertes des deux côtés.. .... 370. PHILLYREA.	

367. FRAXINUS Tourn. (Frêne).

Fr. oblong, obtus, plus ou moins échancré ou entier au sommet; bourgeons noirs; arbre ordin[t] très élevé.. *excelsior* et var.
Fr. lancéolé-linéaire, aigu, atténué aux deux bouts; bourgeons ordin[t] jaunâtres ou cendrés; arbre moins élevé.. *angustifolia*.

F. excelsior L.; Gn.

α. borealis. — *R.* Andabre-Rosis; La Salvetat; Saint-Martin-de-Londres avec la var. β. ♄ *Fl.* mars-avril. *Fr.* septembre.

β. australis Gren. et Godr. (*F. australis* Gay). — Folioles plus étroites que celles du type. — *C.* dans la région chaude.

Cette variété a parfois les folioles profondément dentées et longuement atténuées comme le *F. oxyphylla* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, p. 472; quelquefois plus courtes, presque ovales comme le *F. parvifolia* Gren. et Godr. (*loc. cit.*). — A la même espèce appartiennent, selon nous, la forme à fruits entiers et arrondis au sommet (*F. oxyphylla α. obtusa* Gren. et Godr.) et la forme à fruits fortement échancrés et comme bilobés (*F. biloba* Gren. et Godr.), simple particularité rencontrée à Saint-Martin-de-Londres aux Arcs (*Touchy*), à Fabrègues (*B.*) et hors de l'Hérault sur le type à larges folioles (*Lt.*).

F. angustifolia Vahl, *Enum. pl.* I, p. 52 (1805); Wk. et Lge., *Prodr. Fl. hisp.*, III, 564; *F. oxyphylla* Bieb. (1808), *β. rostrata* Gren. et Godr. (*F. rostrata* Guss.).

AC. Montpellier aux bords du Lez et du Verdanson; Roquehaute; Saint-Martin-d'Orb; Lunas; La Vacquerie; Saint-Martin-de-Londres. — La forme *F. leptocarpa* DC., *Prodr.* VIII, 276, à fr. plus étroitement linéaires, se trouve près de Montpellier à Bionne, Lavalette, Castelnau, etc. ♄ *Fl.* mars-avril. *Fr.* septembre.

368. LILAC Tourn. (Lilas).

L. vulgaris Lam.; *Syringa vulgaris* L.

Arbrisseau ou arbre peu élevé; feuilles ovales, acuminées, à fl. lilas, rarem[t] blanches, odoriférantes, disposées en panicule terminale.

AC. Naturalisé çà et là dans les haies. ♄ Avril-mai.

369. OLEA Tourn. (Olivier).

O. europæa L.; Gn.

Arbre ou arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées ou oblongues, blanches en dessous, persistantes; fl. blanches, en grappes axillaires.

Cet arbre, qui est cultivé en grand, a des feuilles assez petites et subarrondies, à l'état sauvage, et on le rencontre ainsi assez souvent dans les garrigues, sur les vieux murs et sur les rochers. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* septembre-octobre.

370. PHILLYREA L. (Phillyréa, Filaria).

Arbrisseau ou arbre de 2-3 mètres, raremt de 5-7 mètres; feuilles très variables souvent sur le même rameau, ovales ou oblongues, raremt lancéolées, quelquefois un peu en cœur à la base, presque toujours plus ou moins dentées; fr. mûr en novembre, environ de la grosseur d'un pois, noir, pulpeux, mutique ou brusquement mucroné, à noyau globuleux...... .... *media*.

Arbrisseau de 1-2 mètres; feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, entières; fr. presque une fois plus petit, d'un à deux mois plus précoce, glauque-pruineux, atténué, mucroné, à noyau un peu ovale........................ *angustifolia*.

P. media L., *Sp.*, ed. 2, p. 10; *P. latifolia* Gn.; Duby; *P. media* et *P. latifolia* mult. auct.

AR. Haies, bois. — Juvignac à Courpoiran; Le Crès; Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Viols; les Capouladoux. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre-octobre.

P. angustifolia L.; Gn.

C. Haies, bois, lieux pierreux. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre-octobre.

371. LIGUSTRUM Tourn (Troène).

L. vulgare L.; Gn.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à feuilles oblongues, un peu coriaces; fl. blanches, en panicules terminales; baies noires à la maturité.

AR. Haies, bois. — Montpellier à la Piscine, Grammont, Rieucoulon; Lattes; Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; Murviel; Gignac; Montarnaud; Bédarieux; Lunas; Lunel; Saint-Martin-d'Orb. ♄ *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre.

372. JASMINUM Tourn. (Jasmin).

J. fruticans L.; Gn. (vulg. *Jasmin-jaune*).

Sous-arbrisseau de 5-12 décim.; rameaux anguleux; feuilles alternes, simples ou ternées; fl. jaunes en corymbes terminaux; baies noires à la maturité.

C. Haies, bois. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* juin-août.

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive surtout le Jasmin officinal (*Jasminum officinale* L.): le Frêne à fleurs (*Ornus europæa* Pers.).

PLANTE A EXCLURE.

Fraxinus parvifolia Lam.

LXII. APOCYNÉES Juss.
(compren. les Asclépiadées R. Br.)

Calice à 5 divisions. Corolle régulière, monopétale, à 5 lobes. 5 étamines à filets libres ou soudés à la base. 2 ovaires libres ou soudés en un seul. Style 1-2 réunis au sommet en un seul stigmate. Fruit formé de 1-2 follicules à graines ordinairement nombreuses, nues ou aigrettées.

1 { Étamines libres; graines nues; fl. grandes, bleues ou violacées. .... 373. VINCA.
Étamines soudées en tube entourant l'ovaire; graines munies d'une aigrette soyeuse; fl. petites, jamais bleues ni violacées. 2

2 { Couronne staminale tubuleuse, émettant 5 appendices linéaires; feuilles profondément échancrées en cœur à la base........ .... 375. CYNANCHUM.
Couronne staminale scutelliforme, charnue, à lobes très courts, arrondis au sommet; feuilles peu ou point échancrées...... .... 374. VINCETOXICUM.

373. VINCA L. (Pervenche).

1 { Divisions calicinales lancéolées-linéaires, obtuses, environ 2 fois plus courtes que le tube de la corolle; feuilles glabres, fermes, elliptiques, rétrécies aux deux extrémités, souvent plus courtes que les pédoncules; rameaux florifères de 10-30 centimètres.................................. *minor*.
Divisions calicinales étroitement linéaires-subulées, égalant presque le tube corollin, ou environ d'un tiers plus courtes; feuilles souvent ciliées, grandes, molles, ovales ou ovales-lancéolées, élargies et arrondies à la base, beaucoup plus longues que les pédoncules; rameaux florifères de 30-50 centim. 2

2 { Feuilles ovales, souvent un peu en cœur à la base, ciliées aux bords ainsi que les divisions calicinales qui égalent presque le tube de la corolle; lobes de la corolle cunéiformes, élargis au sommet et obliquement tronqués............... *major*.
Feuilles ovales-lancéolées, jamais cordiformes, entièrement glabres ainsi que les calices dont les divisions égalent environ un tiers du tube corollin; lobes de la corolle presque rhomboïdaux, élargis vers leur partie moyenne, et obliquement acuminés; pl. un peu plus précoce que sa congénère. .... *acutiflora*.

V. minor L.

AR. Haies, broussailles, lieux frais et ombragés. — Montpellier à Lavalette; Castelnau; Substantion; Montels; Lavérune; Rouet près de Saint-Martin-de-Londres; Bédarieux; Lamalou; le Larzac au Caylar, etc. ♄ Mars-mai.

V. major L.; Gn.

C. Haies, bords des fossés. ♄ Avril-juin.

V. acutiflora Bertol. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, p. 41); *V. media* Gren. et Godr. (non Hoffm. et Link).

AC. Haies, lieux frais. — Montpellier au Cimetière avec le précédent et à Montels; Castelnau; Saint-Guilhem; les Capouladoux; Frouzet; Ganges; Saint-Félix-de-Lodez; Poussarou près de Saint-Chinian. ♄ Mars-mai.

Les Pervenches passent pour être vulnéraires et astringentes.

374. VINCETOXICUM Mœnch (Dompte-venin).

- Fl. plus ou moins blanches ou jaunâtres; lobes calicinaux égalant le tube de la corolle ou plus courts; fr. renflés vers leur base et longs de 4-6 centimètres.......... *officinale* et var.
- Fl. d'un brun rougeâtre, devenant noires par la dessiccation; lobes calicinaux plus longs que le tube de la corolle; fr. renflés vers leur partie moyenne; feuilles plus fermes. *nigrum*.

V. officinale Mœnch (compren. *V. laxum* Bartl.); *Asclepias Vincetoxicum* L.; Gn.

C. Lieux pierreux et stériles. ♃ Juin-août.

β. *intermedium* Nob. Variété voisine du *V. nigrum* Mœnch par ses feuilles étroitement lancéolées et presque toujours arrondies à la base, et les lobes corollins ovales-lancéolés, fortement pubescents; du *V. officinale* type, par la couleur jaune de la corolle. — Saint-Pons. ♃ Juin.

On a récemment décoré d'un nom spécifique plusieurs formes pyrénéennes qui nous semblent moins bien caractérisées que notre variété *intermedium*.

La forme *V. laxum* Bartl., à fleurs généralement plus blanches et à feuilles plus longuement acuminées, mais reliées au type par de nombreuses variations, est commune dans les parties élevées du département, et ne se rencontre guère dans le climat sec de nos plaines inférieures. Après avoir étudié cette plante dans une multitude de localités françaises, nous croyons, comme Grenier (*Fl. jurass.*, p. 511), à l'impossibilité de la séparer du type.

V. nigrum Mœnch; *Asclepias nigra* L.; Gn.

C. dans la région chaude. Il monte, quoique rarement, jusqu'à 300, 400 mètres, à Andabre-Rosis, Olargues, etc. ♃ Juin-août.

M. Jordan, après avoir nommé *Vincetoxicum melanthum* Jord. la forme de Béziers, la seule que nous connaissions chez nous, a changé ce nom donné déjà à une espèce américaine en celui de *V. nigrescens*.

375. CYNANCHUM L. (Cynanque).

C. monspeliacum L. (vulg. *Scammonée de Montpellier*).

Tige volubile; feuilles réniformes acuminées ou oblongues en cœur, à sinus élargi obliquement ou coupé presque carrément; fl. blanches ou rosées, en petites ombelles axillaires ou terminales.

AR. Çà et là sur le littoral. — Vic; Mireval; Maguelone; Pérols; Mauguio au Grand-Travers. ♃ Juillet-août.

β. fallax Nob. Feuilles plus épaisses, aiguës, à peine acuminées; oreillettes à lobes moins écartés, séparés par un sinus à côtés presque parallèles (*C. acutum* auct. gall., an L.?).

Peut-être le *Cynanchum acutum* de Linné n'est-il pas celui des auteurs français; mais, en tout cas, la plante de notre plage à laquelle on donne ce nom ne diffère point spécifiquement du *C. monspeliacum*, et nous ne pouvons distinguer chez nous qu'une seule espèce.

LXIII. GENTIANÉES.

Calice régulier ou un peu irrégulier, plus ou moins lobé ou divisé. Corolle régulière, à 4-8 divisions. Étamines 4-8. 2 styles soudés en un style indivis, quelquefois presque nul. Fruit capsulaire à 1-2 loges polyspermes.

Plantes herbacées à feuilles opposées, rarement alternes.

1 { Feuilles trifoliolées; capsule subglobuleuse; graines attachées au milieu des valves.................. 376. MENYANTHES.
Feuilles simples; capsule nullement globuleuse; graines attachées aux bords des valves.......................... 2

2 { Graines plates, ailées et ciliées; feuilles nageantes, orbiculaires en cœur; pl. aquatique, à tiges submergées............... .... 377. LIMNANTHEMUM.
Graines ni ailées, ni ciliées; feuilles non orbiculaires; pl. terrestre.. 3

3 { 6-8 étamines; tige très glauque; fl. toujours jaunes.......... .... 380. CHLORA.
4-5 étamines; tige verte; fl. roses ou bleues, rarem[t] jaunes.... 4

4 { Calice à 5 divisions; capsule linéaire; anthères à la fin contournées en spirale..................... 378. ERYTHRÆA.
Calice à 4-10 divisions; capsule ovoïde; anthères jamais contournées en spirale................ 5

5 { Stigmates capités; fl. roses; capsule uniloculaire ou incomplètement biloculaire.......................... 379. CICENDIA.
Stigmates non capités; capsule uniloculaire; fl. bleues ou jaunes.. 381. GENTIANA.

376. MENYANTHES Tourn. (Ményanthe).

M. trifoliata L.; Gn. (vulg. *Trèfle-d'eau*).

Rhizome épais, rampant; feuilles longuement pétiolées, à 3 folioles oblongues; fl. blanches ou rosées, en grappes spiciformes sur des pédoncules de 2-3 décim.; graines jaunes, luisantes.

RR. Prairies tourbeuses. — L'Espinouse près de Cambon *(Thév.)*; Lignères *(Vidal)*; La Salvetat *(Lt.)*; le Saumail à Cassagnoles *(Barthés)*. ♃ Avril-juin.

Plante tonique et antiscorbutique.

377. LIMNANTHEMUM Gmel. (Limnanthème).

L. nymphoides Hoffm. et Link (1); *Menyanthes nymphoides* L.; Gn.; *Villarsia nymphoides* Vent.

Feuilles suborbiculaires en cœur, flottantes; fl. grandes, jaunes, longuement pédonculées, en fascicules axillaires.

R. La Robine et les fossés de Lattes; Maurin; Canal du midi à Béziers; le Canalet près de Roquehaute. ♃ Juillet-septembre.

378. ERYTHRÆA Rich. in Pers. (Erythrée).

1 { Fl. jaunes; lobes du stigmate oblongs, égalant au moins le style. .... *maritima*.
Fl. roses, rarem[t] et accidentellement blanches; lobes du stigmate arrondis, 3-4 fois plus courts que le style.......... 2

2 { Feuilles linéaires; pl. toujours maritime chez nous, tomenteuse, petite, atteignant au plus un décimètre......... *tenuifolia*.
Feuilles ovales ou oblongues; pl. glabre, quelquefois naine, mais atteignant souvent 2-3 décimètres.......... 3

3 { Fl. subunilatérales, disposées en épis grêles et lâches le long des rameaux; pl. presque toujours des terrains salés.. *spicata*.
Fl. disposées en cymes corymbiformes au sommet des rameaux. 4

4 { Fl. sessiles ou subsessiles, rapprochées en cymes compactes multiflores, presque toujours munies à leur base de 2-3 petites feuilles simulant des bractées; capsule à la fin une fois plus longue que le calice; feuilles inférieures oblongues, en rosette; tige de 20-30 centim., toujours simple inférieurement.......... *Centaurium*.
Fl. un peu plus petites, pédonculées, presque toujours nues à leur base, disposées en cymes lâches, pauciflores; capsule dépassant d'un quart ou d'un tiers le calice ou l'égalant; feuilles inférieures souvent ovales ou ovales-elliptiques, jamais en rosette; tige de 5-15 centim., souvent rameuse dès la base.......... *pulchella*.

E. Centaurium Pers.; *Gentiana Centaurium* L.; Gn. (vulg. *Petite-Centaurée*).

AC. Champs herbeux, friches des collines. ② Juin-septembre.

C'est un tonique amer et un fébrifuge considéré, ainsi que l'espèce suivante, comme un des meilleurs succédanés du Quinquina.

E. pulchella Fries; *Chironia pulchella* Willd.; *Erythræa ramosissima* Pers.; *Gentiana Centaurium β.* L.; Gn. (vulg. *Petite-Centaurée*).

CC. Bords des étangs, lieux humides, principalement sur le littoral. ① et ② Juin-septembre.

(1) Il eût fallu dire *nymphæoides*, mais l'exemple de Tournefort et de Linné a entraîné tous les botanistes.

Plante très variable. On rencontre à Maguelone, à Agde et à Fréjorgues une forme à feuilles un peu plus larges, très obtuses (*E. latifolia* Gren. et Godr. et alior., non Smith nec Angl.), que nous n'osons considérer même comme une bonne variété. On trouve en outre çà et là une forme naine qui est celle de la Suède, à laquelle a été appliqué plus particulièrement le nom d'*E. pulchella*. Au reste, toutes les espèces du genre *Erythræa* offrent ces formes naines qui ne sont que des variations sans importance

E. tenuifolia Griseb.; *E. littoralis* Fries; *E. linarifolia* Pers.?

RR. Lieux frais à Palavas. ① Juillet-août.

E. spicata Pers.; *Gentiana spicata* L.; Gn. (part.).

AR. Lieux humides du littoral. — Palavas; la Madeleine; Mireval; le long de la Mosson; Mauguio; Villeveyrac. ① et ② Juillet-septembre.

E. maritima Pers.; *Gentiana maritima* L.; *G. pumila* Gn., *Fl. monsp.*, p. 35.

RR. Mauguio au bois de Lamoure; plage de Pérols et de Palavas; Saint-Aunès; Castries au bois de Saint-Antoine *(B.)*. ① Mai-juin.

379. CICENDIA Adans. (Cicendie).

C. pusilla Griseb. (compren. *C. Candollii* Griseb.); *Gentiana filiformis* Gn., *Fl. monsp.*, p. 469 (non L.).

Tiges de 2-8 centim., grêles, rameuses; feuilles oblongues-linéaires, opposées; fl. longuement pédonculées, toujours roses chez nous.

RR. Montpellier à la mare de Grammont, localité authentique d'où Pouzin l'apporta à De Candolle; mares de Roquehaute près de Vias. ① Juillet-août.

M. Pérard a constaté que cette plante ne diffère du type à fleurs jaunes que par la couleur rose (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XVIII, p. 388).

380. CHLORA L. (Chlore).

1 { Feuilles caulinaires oblongues-lancéolées, sessiles ou embrassantes; calice divisé environ jusqu'aux deux tiers, à 6-8 lobes lancéolés; pédoncules fructifères très longs (4-6 centim.). .... *imperfoliata*.
Feuilles caulinaires ovales ou subtriangulaires, très visiblement soudées à leur base; calice à divisions lancéolées-linéaires ou linéaires-subulées, non soudées ou à peine soudées à la base; pédoncules fructifères égalant 2-3 centim.................. 2

2 { Feuilles caulinaires ovales-triangulaires, soudées à la base dans toute leur largeur; calice divisé jusqu'à la base en lanières linéaires-subulées; fl. d'un jaune vif.......... *perfoliata*.
Feuilles caulinaires ovales ou ovales-oblongues, arrondies à leur base et à soudure moindre que leur largeur; calice à divisions linéaires à peine soudées; fl. jaune-pâle. *serotina*.

C. perfoliata L., *Mant.*, 10; *Gentiana perfoliata* L., *Sp.*, 335; Gn.

C. Coteaux incultes, haies, bords des fossés. ① Juin-août.

C. serotina Koch.

RR. Sables de la plage à Maguelone *(Richter)*. ① Juin-juillet.

C. imperfoliata L. fil., *Supp.*, p. 218.

AR. Sables de la plage. — Palavas ; Maguelone; Sérignan à Valras. ① Juin-juillet.

381. GENTIANA L. part. (Gentiane).

1 { Fl. jaunes; corolle rotacée, divisée jusqu'à la base en lobes étalés en étoile; pl. dépassant quelquefois un mètre. *lutea*.
Fl. bleues ou violettes, rarem[t] blanches; corolle campanulée ou tubuleuse, jamais divisée jusqu'à la base ni étalée en étoile; pl. peu élevée.................................... 2

2 { Corolle barbue à la gorge ou à lobes ciliés ; pl. annuelle ou vivace. 3
Corolle à gorge nue et à lobes non ciliés ; pl. vivace.......... 4

3 { Corolle bleue, à lobes ciliés-frangés dans leur moitié inférieure et à gorge nue; calice à divisions toutes semblables, lancéolées-subulées ; tige presque toujours simple..... *ciliata*.
Corolle d'un violet vineux, à lobes non ciliés, mais longuement barbue à la gorge ; calice à divisions dissemblables, les deux externes très larges et cachant presque les deux intérieures; tige rameuse................ .... *campestris*.

4 { Fl. longues de 4 centimètres, campanulées, à 5 lobes triangulaires, pédonculées, solitaires, rarem[t] géminées à l'aisselle des feuilles ou au sommet de la tige et des rameaux; feuilles ordin[t] linéaires, uninervées.............. *Pneumonanthe*.
Fl. une fois moins longues, tubuleuses, à 4 lobes ovales aigus, et disposées en fascicules latéraux et terminaux compacts, sessiles; feuilles lancéolées, trinervées.......... *Cruciata*.

G. lutea L.; Gn. (vulg. *Grande-Gentiane*).

RR. Bois et prés montagneux. — Le Soulié *(Théo.)*; l'Espinouse et le Saumail au Saut-de-Vesoles, à Salvergues et à Lignères *(Vidal)*. ♃ Juin-août.

La racine de cette espèce est un de nos meilleurs toniques indigènes.

G. Cruciata L.; Gn.

RR. Bois pierreux, rochers schisteux de la région montagneuse. — Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*; l'Escandorgue au Mas de Mourié *(Aub.)*; Sorbs *(Guillaud)*. ♃ Juillet-septembre.

G. Pneumonanthe L.

RR. Prairies tourbeuses à La Salvetat et à Fraisse. ♃ Août-septembre.

G. ciliata L.; Gn.

RR. Bois, prairies. — St.-Amans-de-Mounis au Roc d'Orques (*Touchy*, 1845; *Farrand*, 1865); l'Escandorgue *(Biche)*; Ceilhes *(Morand)*. ♃ quoique très grêle. Août-septembre.

G. campestris L.

RR. Fraisse au Roc de Ginestel *(Vidal)*. ① Juin-septembre.

LXIV. CONVOLVULACÉES.

Calice à 5 divisions, rarement 4. Corolle à 5 divisions, rarement 4, ou presque entière. Étamines 5, rarement 4, insérées à la base de la corolle. 1 ou 2 styles. Capsule indéhiscente ou à déhiscence longitudinale ou transversale. Plantes souvent volubles.

1 { Pl. filiforme, sans feuilles, parasite et se fixant par des suçoirs sur les végétaux autour desquels elle s'enroule; capsule à déhiscence transversale régulière, rarem[t] irrégulière....... 384. CUSCUTA.
Pl. pourvue de feuilles, non parasite; capsule indéhiscente ou à déhiscence longitudinale.......... 2

2 { Corolle petite, tubuleuse, à 5 lobes; étamines saillantes....... 383. CRESSA.
Corolle grande, en cloche; limbe entier, à 5 plis; étamines incluses.......... 382. CONVOLVULUS.

382. CONVOLVULUS L. (Liseron).

1 { Calice recouvert par 2, rarem[t] 4 bractées foliacées, très larges; corolle très grande (4-5 centimètres).......... 2
Bractées petites, plus ou moins écartées de la fl.; corolle environ moitié moins grande.......... 3

2 { Feuilles réniformes, à oreillettes arrondies; fl. rose ou purpurine; pl. des sables maritimes, couchée et longuement rampante.......... *Soldanella.*
Feuilles triangulaires-sagittées, à oreillettes tronquées; fl. blanches; tige grimpante et voluble....... *sepium* et var.

3 { Tige voluble s'élevant plus ou moins sur les plantes voisines; feuilles caulinaires profondément divisées ou entières et hastées.......... 4
Tige non voluble; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, non hastées.......... 5

4 { Feuilles entières, hastées, à oreillettes aiguës; bractées linéaires; pl. à peine pubescente.......... *arvensis.*
Feuilles supérieures multifides ou multipartites; bractées sétacées; pl. plus ou moins poilue.......... *althæoides.*

5 { Tige de 5-15 centim., peu rameuse; pédoncules uni-biflores, plus courts que les feuilles; feuilles lancéolées, élargies vers le sommet, rayées-nervées; calices couverts de poils apprimés soyeux-blanchâtres, ainsi que toute la pl......... *lineatus.*
Tige de 30-60 centimètres, très rameuse, à ramifications allongées; pédoncules uni-triflores, plus longs que les feuilles; feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires; calice hérissé de longs poils étalés; pl. verte ou blanchâtre, légèrement rugueuse.......... *Cantabrica.*

C. sepium L.; Gn.; *Calystegia sepium* R. Br. (vulg. *Grand-Liseron*, *Liseron-des-haies*).

C. Haies ombragées, broussailles, surtout dans les lieux humides. ♃ Juin-septembre.

β. maritimus Gn. — Pl. des terrains saumâtres de la plage, à feuilles plus étroites ou plus charnues.

C. arvensis L.; Gn.

CC. Champs, vignes, partout. ♃ Juin-juillet.

On a vanté la décoction de cette espèce et de la précédente comme un purgatif doux, utile surtout dans les hydropisies.

C. Soldanella L.; Gn.

AC. dans les sables maritimes. ♃ Juin-juillet.

C. althæoides L.; Gn.

RR. Route de Ganges près du Mas de Comte; montagne de Cette; Agde; Roquebrun. ♃ Mai-juin.

On a considéré le *C. althæoides* de Grenier et Godron comme le *C. italicus* R. et S., et leur variété *argyræus* comme le vrai *C. althæoides* de Linné. Nous ne voyons là qu'une espèce qui a, comme le *Lotus hirsutus* L., des formes plus ou moins hérissées ou velues, ou soyeuses et argentées. Nous n'avons guère que la forme intermédiaire quant à la quantité et à l'aspect plus ou moins soyeux des poils, forme qui constitue à peine une variété (*C. althæoides* L. *γ. hirsutus* Choisy in DC. *Prodr.* IX, 409; *C. italicus* R. et S.).

C. Cantabrica L.; Gn.

CC. Friches sèches et pierreuses, depuis la mer jusque sur le plateau du Larzac. ♃ Mai-juin.

C. lineatus L.; Gn.; *Herbor.*, p. 18; *C. Cneorum* Gn., *Fl. monsp.*, p. 28; *C. lineatus* et *C. intermedius* Lois.

AC. dans tous les lieux stériles des environs de Montpellier; Pérols; Castelnau; Prades; Juvignac; Villeneuve à la Madeleine; Pézenas; Béziers. On le trouve çà et là plus grand et plus dressé (*C. intermedius* Lois.). ♃ Juin-juillet.

J'ai reçu du jardinier Fournier, sous le nom de *C. lineatus*, un exemplaire très incomplet du *C. lanuginosus* Desr. *β. sericeus* Boiss. (*C. linearis* DC.), qu'il avait rencontré à la plage d'Agde. C'est une espèce à chercher de nouveau et qu'on reconnaîtra à ses fleurs purpurines réunies en capitules denses.

383. CRESSA L. (Cresse).

C. cretica L.; Gn.

Tige rameuse de 10-15 centim.; feuilles petites, sessiles, ovales-lancéolées; fl. d'un blanc lilacé, en grappes courtes au sommet des rameaux; pl. pubescente, blanchâtre.

AR. Terrains salés, fossés desséchés voisins de la mer. — Mauguio; Fréjorgues; Pérols; Villeneuve; Mireval; les Aresquiers; Portiragnes. ♃ Août-septembre.

384. CUSCUTA Tourn. (Cuscute).

1. Fl. en corymbes ou en épis lâches; stigmates capités, subglobuleux 2
   Fl. toujours disposées en glomérules serrés, sessiles; stigmates filiformes 3

2. Fl. odoriférantes, en corymbes paniculés, à pédicelles plus longs que le calice; styles 2; tiges filiformes .... *hassiaca.*
   Fl. inodores, disposées presque toutes en épis interrompus; pédicelles nuls ou presque nuls; 1 seul style; tige égalant en grosseur celle du Seigle cultivé; capsule grosse (5 millim.); pl. parasite de la Vigne .... *monogyna.*

3. Diamètre des glomérules s'accroissant fortement et égalant à la fin 12-15 millim.; calice prolongé à la base en un tube charnu, subcylindrique; fl. presque toujours tétramères, à tube non fermé par les écailles .... *major.*
   Diamètre des glomérules ne s'accroissant pas par le développement des fr.; calice non prolongé en tube cylindrique au-dessous de l'ovaire; fl. toujours pentamères, à tube fermé ou presque fermé intérieurement par les écailles 4

4. Calice urcéolé (en godet), à lobes obtus; corolle urcéolée, à lobes obtus, corniculés; étamines presque incluses et bien plus courtes que les lobes corollins; diamètre des glomérules égalant environ 3 millimètres .... *Godronii.*
   Calice obconique, à lobes aigus; corolle cylindracée ou en cloche; étamines généralement plus longues que le tube et atteignant souvent les lobes corollins lancéolés; diamètre des glomérules de 6-10 millimètres .... *Epithymum* et var.

C. **major** DC.; *C. europæa* L. (ex parte).

RR. Sur l'*Urtica dioica* à La Salvetat et au Mas de Mourié *(Lt.)*. ① Juin-août.

C. **Epithymum** Murr. in L. *Syst. veg.*, 167; *C. minor* DC.; *C. europæa β. Epithymum* L., *Sp.*

AC. Sur diverses plantes: *Thymus Serpyllum* et *T. vulgaris*, *Medicago sativa*, *Trifolium pratense*, *Sarothamnus scoparius*, etc. ① Juillet-août.

β. Trifolii Choisy in DC. *Prodr.*, III, 453 *(C. Trifolii* Babingt.). — Calice ordinᵗ un peu plus long que dans le type; glomérules ordinᵗ plus gros; stigmates moins longs et un peu divergents. Le plus souvent sur le Trèfle et la Luzerne qu'il finit par détruire entièrement. Nous l'avons vu passer du Trèfle sur des plantes voisines *(Graminées, Gaillets)* où il reprenait les caractères du type, et sur des *Odontites* dont la sève lui communiquait plus tard la couleur noire que contractent en herbier quelques-unes de ces plantes.

γ. planiflora (*C. planiflora* Ten., *Fl. neap.* III, p. 250). — Calice obconique, très court, à lobes non acuminés; lobes corollins ovales, apiculés.

RR. Maguelone, sur le *Cakile maritima (Lt.)*; sur l'*Artemisia campestris (Richter)*. ① Juin-juillet.

C. Godronii Desm.; *C. alba* Godr. (non Presl); *C. europæa* Gn. (part.).

CC. Parasite sur un grand nombre de plantes dans presque tout le département. ① Juillet-août.

C. hassiaca Pfeiff.; *C. suaveolens* Seringe; Bill., *Exsicc*. n. 152; *C. corymbosa* Choisy (non Ruiz et Pav.).

RR. Sur le *Medicago sativa*. — Lattes au Mas-Rouge, sans nom *(Touchy)*. ① Août-septembre.

C. monogyna Vahl; *C. europæa* Gn.; Sauvages (non L.).

R. Autrefois parasite sur la Vigne qu'il enlaçait de ses tiges. — Montpellier au-dessus du faubourg Saint-Dominique; Grammont; Doscares; Montmaur; Castelnau; Fabrègues; Saint-Georges; Teyran; Montferrier. ① Juillet-août.

Il ne tardera pas sans doute à reparaître avec la Vigne américaine.

LXV. BORRAGINÉES.

Calice persistant, denté ou divisé. Corolle ordinairement régulière, à divisions plus ou moins profondes, à gorge nue ou garnie d'écailles. Etamines 5. Ovaire composé de 4 carpelles uniovulés, libres, quelquefois soudés, insérés sur le réceptacle ou sur un axe central constitué par le style indivis ou rarement bifide au sommet. Fruit formé de 4 carpelles indéhiscents, monospermes qui avortent parfois en partie.

Plantes à feuilles alternes, ordinairement rudes; fleurs souvent en grappe scorpioïde avant leur parfait développement.

1	Carpelles soudés par leur angle interne à la base du style.....	11
	Carpelles libres (non soudés au style) et fixés au réceptacle par leur extrémité inférieure plane ou concave................	2
2	Carpelles adhérant au réceptacle par une base plane...........	8
	Carpelles adhérant au réceptacle par une base bordée-excavée.	3
3	Corolle irrégulière, obliquement tronquée ou subbilabiée; étamines inégales..............	392. ECHIUM.
	Corolle régulière ou presque régulière.....................	4
4	Corolle en roue, à tube presque nul et à lobes aigus; étamines toujours pourvues d'un appendice à leur base.............	386. BORRAGO
	Corolle à tube très visible et à lobes obtus ou émarginés; étamines sans appendice................................	5

5 Calice devenant vésiculeux à la maturité; pl. annuelle, à corolle blanche très petite........................ 389. NONNEA.
Calice jamais vésiculeux; pl. vivace, à corolle jaunâtre et longue de 2 centim. ou rougeâtre passant au bleu......... 6

6 Lobes du calice ne dépassant pas la moitié de sa longueur totale; corolle à gorge barbue, mais dépourvue d'écailles... .... 393. PULMONARIA.
Lobes du calice atteignant presque sa base; corolle à gorge munie d'écailles.. 7

7 Corolle cylindrique, à écailles lancéolées-subulées, glanduleuses aux bords............................ 387. SYMPHYTUM.
Corolle en soucoupe ou en entonnoir, à écailles obtuses, fimbriées-poilues .... 388. ANCHUSA.

8 Fr. simulant 2 carpelles biloculaires, mais composé en réalité de 4 carpelles soudés 2 à 2 ; corolle jaune souvent mêlée de pourpre ; tige très glabre .... 385. CERINTHE.
Fr. formé de 4 carpelles uniloculaires, libres ou paraissant soudés en un seul; corolle jamais bicolore; pl. plus ou moins velue ou hérissée.. 9

9 Corolle hypocratériforme ou presque rotacée, à gorge munie d'écailles obtuses et glabres............... 394. MYOSOTIS.
Corolle tubuleuse ou infundibuliforme, à gorge nue ou resserrée par 5 plis pubescents.................................... 10

10 Corolle à 5 dents, tubuleuse-cylindrique, grande, jaune-blanchâtre.................................... 390. ONOSMA.
Corolle 5-lobée, infundibuliforme, jaunâtre et petite, ou purpurine et passant souvent au bleu et au violet............. .... 391. LITHOSPERMUM.

11 Carpelles longtemps soudés entre eux en même temps qu'à la colonne centrale et simulant une capsule quadriloculaire jusqu'à la maturité; corolle à gorge nue et à lobes séparés par une petite dent.................. 398. HELIOTROPIUM.
Carpelles adhérant plus ou moins à la colonne centrale, mais non soudés entre eux; corolle à gorge munie d'écailles et à lobes non séparés par une dent.......................... 12

12 Calice fructifère très développé, à segments dentés à la base et comprimés en 2 valves planes contiguës; carpelles comprimés latéralement, non épineux............... 397. ASPERUGO.
Calice fructifère régulier et à segments égaux; carpelles plus ou moins aiguillonnés.. 13

13 Carpelles trigones, aiguillonnés aux bords, soudés à l'axe central dans toute l'étendue de leur angle interne; corolle très petite, en coupe; style très court................... 395. LAPPULA.
Carpelles déprimés sur la face externe, épineux sur toute ou presque toute leur surface, soudés à l'axe central par le sommet seul de leur angle interne; corolle assez grande, en entonnoir; style allongé, persistant....... 396. CYNOGLOSSUM.

385. CERINTHE Tourn. (Mélinet).

C. major L.; Gn.; *C. aspera* Roth et mult. auct.

Feuilles ovales-oblongues, très rudes, ciliées, auriculées; corolle jaune, souvent en partie purpurine, à 5 dents courtes, recourbées; anthères égalant au moins leur filet et dépassant un peu la corolle.

RR. Champs pierreux ou sablonneux. — Castelnau *(Reynaud);* Lésignan *(Touchy);* Saussines *(B.);* Agde *(de Girard);* Pézenas *(Herb. Del. et Biche);* Capestang *(Castel);* Lunel *(fr. Joannès).* ① Mai-juillet.

386. BORRAGO Tourn. (Bourrache).

B. officinalis L.; Gn.

Tige épaisse, succulente, de 30-60 centim.; feuilles ovales-oblongues, les inférieures pétiolées, les supérieures embrassantes; fl. presque toujours bleues; anthères conniventes en cône pointu; pl. hispide.

R. dans la région chaude où il est subspontané çà et là dans les champs et le long des murs. — Montpellier; Saint-Jean-de-Védas; Castelnau. — Plus *C.* dans la région montagneuse, notamment sur l'Espinouse où il croît spontanément dans les champs cultivés. ① Avril-juillet.

Très employé comme béchique et émollient. Les épiciers et quelques pharmaciens y substituent à tort les fleurs de la Vipérine et de la Buglosse, qui sont beaucoup plus répandues chez nous et qu'ils se procurent plus facilement.

387. SYMPHYTUM Tourn. (Consoude).

Tige rameuse au sommet; feuilles longuement décurrentes; fl. blanches ou purpurines; carpelles lisses; souche rameuse, noirâtre, épaisse mais non tubéreuse........... *officinale.*

Tige simple ou bifurquée; feuilles peu ou pas décurrentes; fl. jaunâtres; carpelles tuberculeux; souche oblique, blanchâtre, charnue, tubéreuse.......................... *tuberosum.*

S. officinale L.; Gn.

R. Bords des fossés, prés humides. — Lavérune; Villeneuve; Lattes à Maurin et près du village; Mauguio; Fabrègues; Lunel; Lamalou. ♃ Avril-août.

S. tuberosum L.; Gn.

C. Le long des fossés et des ruisseaux surtout dans les lieux ombragés. ♃ Avril-juin.

Les Consoudes, très vantées autrefois pour la cicatrisation des plaies, sont à peine employées aujourd'hui comme émollientes.

388. ANCHUSA L. (Buglosse).

1 Corolle très petite, à tube courbé au sommet, grêle, 4-5 fois aussi long que large; écailles de la gorge un peu velues.... .... *arvensis.*

Corolle assez grande, à tube droit, 2-3 fois aussi long que large; écailles hérissées.. 2

2 { Bractées linéaires-lancéolées; calice allongé, 5-partit; écailles du tube corollin formant pinceau au sommet; pédoncules égalant le calice, toujours dressés; carpelles 2 fois aussi longs que larges .... *italica*.
Bractées obliquement en cœur; calice court, 5-denté ou 5-fide; écailles du tube corollin brièvement hérissées aux bords et au sommet; pédoncules plus courts que le calice, arqués en dehors à la maturité; carpelles aussi larges que longs. .... *undulata*.

A. arvensis Bieb.; *Lycopsis arvensis* L.; Gn.
AR. Lieux sablonneux, champs stériles. — Montpellier à Sauret; Castelnau au Sablas; Lattes; la plage maritime; Cette; Pézenas; Roquehaute; Ganges; Le Soulié. ① Juin-septembre.

A. italica Retz.; *A. officinalis* Gn. non L. (vulg. *Fausse-Bourrache*, *Bourrache-bâtarde*).
CC. Champs, vignes. ② Mai-juillet.

A. undulata L.
RR. Champs. — Montpellier au-dessus du faubourg Boutonnet (*abbé Lacassin* et *Lt.*). ② Mai-juillet.

389. NONNEA Médic. (Nonnée).

N. alba DC.; *Lycopsis vesicaria* Gn. (non L.).
Fl. blanches, petites et dépassant à peine le calice, en grappe courte; feuilles oblongues-linéaires, hérissées de poils raides; tiges ascendantes, de 1-3 décim.
R. Castelnau; bords du Lez près de la première Écluse; Pézenas vers l'Hérault (*Herb. Delile*); Agde près de la route de Marseillan; Béziers; Capestang (*Castel*); Villeveyrac et le Pouget à Trois-fontaines (*Lt.*). ① Avril.

390. ONOSMA L. (Orcanette).

O. echioides L.; Gn. (compren. *O. arenarium* Godr. et Gren., an W. et K.?).
Souche profonde, brune ou violacée; corolle jaunâtre, d'un tiers plus longue que le calice; feuilles lancéolées-linéaires, hérissées, ainsi que toute la pl., de poils blancs et jaunâtres.
R. Terrains sablonneux. — La Sérane (*Dun.*, 1810); Madières (*Millois*, 1823); le Larzac au Cros et au Caylar (*Guillaud*); à La Vacquerie (*Lt.*); au Causse-de-la-Selle (*Herb. Bouchet-Doumenc*); Marsillargues (*fr. Joannès*); Lamotte (*Ch. Dupin*). ♃ Juin-juillet.

L'*O. arenarium* Godr. et Gr., an W. et K.? n'est pas même une bonne variété pour nous, tant sont instables tous ses prétendus caractères différentiels. Nous avons vu sur le même pied les anthères et les stigmates affecter toutes les formes indiquées par les auteurs pour séparer leur plante de celle de Linné.

391. LITHOSPERMUM Tourn. (Grémil).

1 { Fl. blanches ou jaunes, petites et dépassant peu le calice..... 2
Fl. bleues, purpurines ou violettes, égalant deux fois la longueur du calice.................................... 4

2 { Fl. jaunes, en grappe courte et serrée, à entre-nœuds plus courts que les calices, même à la maturité; pl. grêle de 5-12 centim., à feuilles linéaires.................... *apulum*.
Fl. blanches ou blanchâtres; grappe fructifère à entre-nœuds plus longs que les calices; pl. de 15-80 centim., à feuilles lancéolées.................................... 3

3 { Pl. vivace, multicaule, de 40-80 centim.; carpelles ovoïdes, blancs, lisses; étamines insérées au milieu du tube........ .... *officinale*.
Pl. annuelle, de 15-40 centim.; carpelles trigones-coniques, ridés-tuberculeux, gris-jaunâtres; étamines insérées à la partie inférieure du tube corollin................ *arvense*.

4 { Tige frutescente, tortueuse, buissonneuse, nue à la base; feuilles linéaires, à bords révolutés en dessous........ *fruticosum*.
Tige herbacée, non tortueuse, feuillée dans toute sa longueur; feuilles lancéolées, planes.......................... 5

5 { Racine brune, ligneuse; tiges de 2 sortes, les florifères dressées, de 3-6 décim., les stériles très allongées et s'enracinant au sommet; feuilles lancéolées, atténuées aux deux bouts, les supérieures sessiles; corolle d'abord violette, puis bleue, égalant près de 2 centim.; carpelles ovoïdes, blancs, lisses, luisants.......................... *purpureo-cœruleum*.
Racine d'un pourpre noir employée dans la teinture; tiges toutes fertiles, de 1-3 décim.; feuilles supérieures élargies à la base et embrassantes; corolle bleue, longue d'un centim.; carpelles grisâtres, ridés-étranglés à la base; pl. toute blanchâtre.... .... *tinctorium*.

L. tinctorium L., *Sp*. ed. I, p. 132; Gn., *Hort*. p. 30; *Anchusa tinctoria* L., *Sp*. ed. 2, p. 192; Gn., *Fl. monsp.*, p. 19; *A. monspeliaca* J. Bauh.; *Alkanna tinctoria* Tausch.; Godr. et Gren.

RR. Lieux arides et sablonneux. — Montpellier à la Pompignane; Fabrègues; Sussargues; Viols-le-Fort; Pézenas *(Biche)*; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Gignac *(Espagne)*; Pic de Liausson *(Castel)*. ♃ Mai-juin.

L. fruticosum L.; Gn.

AC. Garrigues, lieux arides. — Montpellier à Lavalette, la Colombière; Grabels; Saint-Guilhem; Montarnaud; Murviel; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Valflaunès; Claret; Pézenas. ♄ Mai-juin.

L. purpureo-cæruleum L.; Gn.

AR. Haies, bois, broussailles. — Castelnau; Lavalette; Murviel; Saint-Martin-de-Londres; Montarnaud; Saint-Guilhem; Saint-Loup; la Sérane; Lunas; Saint-Martin-d'Orb; bains d'Avène; Roujan, etc. ♃ Avril-juin.

L. officinale L.; Gn. (vulg. *Herbe-aux-perles*).
AC. Haies, lisière des bois. — Montpellier à Sauret, Lavalette; Caunelle; Montferrier; Fontfroide; Castries; Prades; Lunas; Saint-Martin-d'Orb; Béziers; Pézenas, etc. ♃ Mai-juin.

L. arvense L.; Gn.
CC. Champs, vignes. ① Avril-juin.

L. apulum Vahl; *Myosotis apula* L.; Gn.
R. Lieux arides. — Montpellier au-dessus de la Gaillarde; Saint-Jean-de-Védas au Terral; Lattes à Maurin; Saint-Geniès-des-Mourgues; Caunelle; Fabrègues; Vauguières; Pignan; Sussargues; Pérols; Frouzet; Neffiés; Pézenas; Capestang; Béziers. ① Mai-juin.

392. ECHIUM L. (Vipérine).

1 { Feuilles hérissées de poils très rudes, piquants, tuberculeux à la base; les radicales lancéolées ou linéaires-lancéolées; les caulinaires atténuées, rarem[t] arrondies à la base; corolles de grandeur variable, pubescentes ou velues; étamines toutes saillantes ou incluses; grappes latérales disposées en longues panicules.. 2

Feuilles couvertes de poils mous et non piquants, à peine tuberculeux; les radicales larges, ovales-arrondies ou ovales-oblongues (rappelant celles du *Plantago major*); les supérieures à base élargie-cordiforme, demi-embrassante; corolle 3-4 fois aussi grande que le calice, à poils rares; 2 étamines seules saillantes; grappes latérales très écartées.......... .... *plantagineum*.

2 { Feuilles inférieures lancéolées-linéaires, à nervures latérales très apparentes; corolles blanches ou roses, pubescentes ou velues, étroites, à limbe peu ouvert et peu irrégulier; rameaux latéraux droits ou peu courbés, souvent bifides, formant une large panicule pyramidale; pl. très rameuse, d'un vert blanchâtre, souvent jaunâtre au sommet..... *italicum*.

Feuilles inférieures lancéolées, uninervées; corolles bleues ou violettes, accidentellement blanches, à limbe élargi, très irrégulier; rameaux latéraux courts, simples, courbés, réunis en panicule longue et étroite; pl. rameuse, d'un vert grisâtre.. .... *vulgare* et var.

E. italicum L.; Gn.
AC. dans les lieux secs de la région des oliviers d'où il sort peu. — Juvignac à Fontcaude; Fontfroide; Lavérune; Mireval; Castelnau; Mauguio; Pérols; Lattes; Villeneuve; Maguelone; Hérépian; Lunel; Béziers, etc. ② Mai-juillet.

E. vulgare L.; Gn.
β. tuberculatum. Tubercules plus nombreux et plus épais que dans le type; fl. un peu plus grandes; feuilles caulinaires souvent un peu plus atténuées à la base (*E. tuberculatum* Hoffm. et Link, *Fl. port.*, I, p.

183; *E. pustulatum* Godr. et Gren., an Sibth.? Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 406). — *CC.* Lieux incultes de la région des oliviers et des basses montagnes. ② Mai-juillet.

γ. parviflorum. Fl. dépassant peu le calice; étamines non saillantes (*E. Wierzbickii* Hab. in Rchb., *Fl. excurs.*, p. 336). — *R.* Juvignac; Castelnau; Salaison; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Pons; Saint-Étienne-de-Mursan; Le Caylar. ② Mai-juillet.

Cette forme à petites fleurs, qui se rencontre dans la variété *tuberculatum* comme dans l'*E. vulgare* ordinaire, a été ramenée au type, dès la première génération, par M. Crépin (*Toujours l'espèce*, p. 4).

E. plantagineum L.; *E. creticum* Gn. (non L.).

R. Lieux stériles. — Castelnau; Roquehaute près de Vias *(Herb. Del. et B.)*; Agde *(Thév.)*; Saint-Thibéry *(Castel)*; Béziers *(Herb. Del.)*; Nissan. ② Juin-juillet.

393. PULMONARIA Tourn. (Pulmonaire).

P. vulgaris Mérat, *Fl. par.*, 1re éd. (1812); *P. tuberosa* Schrank, in *Act. nov. nat. cur.*, IX (1818); *P. angustifolia* plur. auct.; L. (ex parte); *P. officinalis* Gn. (non L.).

Souche épaisse, tronquée; tige hispide, de 2-4 décimètres; feuilles souvent maculées, les caulinaires courtes, semi-amplexicaules ou légèrement décurrentes, les radicales insensiblement atténuées dans leur partie inférieure, quelquefois plus longues que la tige; corolle à tube poilu à son orifice, glabre en dedans ou raremt pubescent; fl. bleues, roses ou violettes.

AR. et seulement dans la région montagneuse : haies et clairières des bois. — La Boissière (*Dun.*); Ceilhes et Avène *(Lt.)*; Fraisse *(Vidal)*; La Salvetat *(Azaïs)*; Saint-Pons *(Barthés)*; l'Escandorgue aux Siéges *(Aub.)*; le Larzac à Sorbs *(doct. Martin)*. ♃ Avril-juin.

394. MYOSOTIS L. (Myosotis), vulg. *Oreille-de-Souris*.

1	Calice hérissé inférieurement de poils étalés, crochus au sommet.	3
	Base du calice à poils droits et apprimés....................	2
2	Tige cylindrique inférieurement; grappe flexueuse; calice allongé, ordint plus court que le pédicelle à la maturité, à 5 lobes souvent égaux au tube; corolle assez petite, à limbe souvent un peu concave; style très court, égalant ordint à peine le tube calicinal; fl. espacées...... *cæspitosa* et var.	
	Tige anguleuse; grappe raide; calice ordint divisé jusqu'au tiers, à 5 dents souvent obtuses, assez court et souvent égal au pédicelle à la maturité; style ordint assez court, mais égalant et quelquefois dépassant le tube du calice; fl. rapprochées et ordint plus grandes que celles de l'espèce précédente; corolle plus ou moins plane..................... *palustris* et var.	

3 { Pédicelles fructifères environ 2 fois aussi longs que le calice; feuilles radicales atténuées en pétiole au moins aussi long que le limbe; pl. bisannuelle ou vivace, de 30-60 centim..... 4
Pédicelles fructifères plus courts que le calice ou l'égalant à peine; feuilles radicales atténuées en pétiole plus court que le limbe; pl. annuelle de 5-20 centim.................... 5

4 { Corolle très petite, à limbe concave en entonnoir, à tube ordin[t] plus court que le calice; racine grêle; pl. grisâtre, commune dans tout le département.................... *intermedia.*
Corolle assez grande, à limbe plan, à tube égalant le calice; souche vivace; espèce d'un vert sombre, étrangère à la région des oliviers et ordin[t] subalpestre (chez nous).... *silvatica.*

5 { Corolle jaune, au moins dans quelques fleurs, à tube souvent très saillant; calice assez long, fermé ou un peu ouvert; pédicelles étalés-dressés; 2 feuilles supérieures opposées ou presque opposées, au niveau des bifurcations; grappe fructifère presque toujours plus courte que le reste de la tige.... .... *versicolor* et var.
Toutes les fl. bleues, à tube inclus; pédicelles fructifères étalés horizontalement; feuilles toutes alternes; grappe fructifère plus longue que le reste de la tige................ *hispida.*

M. palustris With.; *M. scorpioides β. palustris* L. (vulg. *Ne-m'oubliez-pas*).

α. vulgaris Coss. et Germ., *Illustr. Fl. par.*, tab. 15, f. 1-2.— Vivace; souche presque toujours rampante; tiges robustes, anguleuses; pl. très verte. — *RR.* Bords des rivières et des ruisseaux. — La Salvetat; Fraisse. ♃ Mai-août.

β. strigulosa. Pl. plus grêle, d'un vert clair; fl. plus petites; pédicelles plus courts. — Lieux exondés, champs sablonneux humides dans le voisinage du type.

M. cæspitosa Schultz, *Fl. starg. supp.* II; *M. lingulata* Lehm., *Asp.*, p. 110 (sine descriptione); *M. scorpioides β. palustris* Gn. *Hort.*, p. 79.

α. vulgaris. Pl. souvent assez grêle, bisannuelle; grappes allongées. — *C.* Fossés, prairies humides, surtout dans la partie basse du département. ② Mai-juillet.

β. parviflora Bréb., *Fl. Norm.*, éd. 4, p. 208. Forme grêle à fl. très petites; pédicelles ordin[t] courts (*M. sicula* Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 461, an Guss.?). — *RR.* Bords des mares de Roquehaute près de Vias. ① Mai-juin.

γ. perennis. Souche vivace; fl. un peu plus grandes; pl. de forte taille, à tige subarrondie et à style très court (*M. Dumortieri* Thiélens in *Bull. Soc. bot. Belg.*, III, p. 85). — Le Lez à Sauret et aux Aubes *(B.)*; à Salicate et près de la Source *(Lt.)*; Lattes non loin du type, mais dans les lieux fangeux où les racines de cette plante se développent sans obstacle; fontaine à Prades; la Mosson à Villeneuve; Lunel *(fr. Joannès)*.

Les caractères énoncés en font une forme intermédiaire entre le *M. palustris* et le *M. cæspitosa;* mais sa tige cylindrique, son style très court, ses pédicelles allongés et espacés l'identifient, pour nous, avec le *M. cæspitosa*. Le principe des variations parallèles exposé par Duval-Jouve est entièrement confirmé par les deux espèces précédentes. Mieux vaudrait, peut-être, à l'instar de MM. Cosson et Germain, dans la *Flore de Paris*, considérer le *M. cæspitosa* comme une variété du *M. palustris*. La forme vivace du *M. cæspitosa* d'un côté, de l'autre le *M. strigulosa* Rchb., offrent, en effet, une sorte de trait d'union entre nos deux espèces.

M. versicolor Pers.

α. genuina. Calice fermé ou peu ouvert; fl. jaunes passant au bleuâtre ou au violet, quelquefois tout à fait jaunes (Boreau). — *C*. dans les champs sablonneux. ① Avril-mai.

β. lutea DC., *Prodr.*, X, p. 109. Calice ordin[t] ouvert; fl. ordin[t] jaunes; tube corollin moins saillant (*M. Balbisiana* Jord., *Pug.*, p. 128; *M. lutea* Balbis, non Pers. secund. Jord.). — *RR*. Vallée de la Mare à Andabre, Saint-Geniès-de-Varensal et Castanet-le-Haut *(Farrand);* Saint-Pons *(Barthés);* Fraisse *(Vidal)*. Presque toujours mêlé avec le type.

γ. fallacina. Fl. de couleur variable comme celles du type; tube corollin non saillant (*M. fallacina* Jord. in Bor., *Fl. centr.*, éd. 3, p. 403). — Saint-Pons et Andabre-Rosis où il est presque toujours mêlé avec les autres formes et paraît relier au type le *M. Balbisiana* Jord.

On trouve parfois dans nos herbiers publics le *M. versicolor* sous le nom de *M. stricta* Link. Cette dernière espèce a les pédicelles dressés, plus courts et parfois presque nuls; la fleur très petite, à tube inclus; les calices fructifères très rapprochés, en grappes raides.

M. hispida Schlecht.

CC. Lieux secs, friches, bords des chemins. ① Avril-juillet.

M. intermedia Link; *M. scorpioides α. arvensis* L.; Gn.; Pers.; *M. segetalis* Rouy.

CC. Bords des chemins, champs en friche et lieux cultivés. ② Avril-septembre.

M. silvatica Hoffm.

R. et seulement dans la région montagneuse. — Bois frais, prairies à Saint-Amans-de-Mounis, Fraisse, La Salvetat et Courniou *(Lt.)*. ② Juin-juillet.

395. LAPPULA Mœnch (Lappula).

L. Myosotis Mœnch, *Meth.*, p. 417 (1794); *Echinospermum Lappula* Lehm., *Asp.*, p. 121 (1818); *Myosotis Lappula* L.; Gn.

Pl. de 3-6 décim., couverte de poils blanchâtres; feuilles oblongues-lancéolées, velues, ciliées; fl. petites, bleues, en longues grappes feuillées.

AR. Lieux vagues et sablonneux. — Montpellier à Grammont; Castelnau; Saint-Clément à Fontfroide; Maguelone; Mèze; Montagnac. ② Juillet-août.

396. CYNOGLOSSUM L. (Cynoglosse).

1 { Pl. verte; feuilles minces, luisantes, presque glabres en dessus; pédicelles souvent plus courts que le calice à la maturité... .... *montanum*.
Pl. grisâtre ou blanchâtre; feuilles couvertes sur les deux faces d'un duvet appliqué ou étalé; pédicelles fructifères plus longs que le calice.. 2

2 { Feuilles blanches-tomenteuses, oblongues-subspatulées, les supérieures atténuées à la base; grappes munies de bractées nombreuses................................ *cheirifolium*.
Feuilles grisâtres, lancéolées, les supérieures arrondies à la base, un peu embrassantes; grappes nues ou munies de 1-2 bractées à la base.. 3

3 { Fl. d'un rouge vineux, non veinées; carpelles plans, entourés d'un rebord saillant; épines de la face supérieure espacées, non entremêlées de tubercules................. *officinale*.
Fl. d'un bleu pâle, veinées de violet; carpelles un peu convexes, sans rebord saillant, chargés d'épines également rapprochées et entremêlées de tubercules............... *pictum*.

C. cheirifolium L.; Gn.

AR. Bords des champs et des chemins, friches arides dans la région chaude. — Montpellier à la Paillade, la Colombière; Villeneuve; Restinclières; Saint-Loup; Mireval; Frontignan; Pézenas; Béziers. Il monte au Caylar *(Lt.)*. ④ Avril-juin.

C. pictum Ait.; *C. creticum* Vill.; Gn., *Herbor.*, p. 161; *C. officinale* Gn., *Hort.*, p. 81 et *Fl. monsp.*, p. 20 (non L.).

C. Lieux vagues, bords des chemins. ① Mai-juin.

Quoique la priorité milite pour le nom imposé par Villars à cette espèce, on ne nous blâmera point sans doute de sacrifier ici la règle à des considérations importantes. En effet, outre que le nom d'une petite île convient peu à une plante aussi répandue, celui que nous préférons a au contraire le grand mérite de convenir parfaitement à l'espèce en question, et surtout d'être généralement et presque universellement adopté.

C. officinale L.

RR. Lieux incultes de la région montagneuse. — La Sérane au Coulet *(Richter* et *B.)*; Madières (*Millois*, 1823); Parlatges *(Vareilhes)*; Saint-Maurice *(Lt.)*. ② Mai-juin.

C. montanum Lam.; *C. apenninum* Gn. (non L.).

RR. Rochers et bois des montagnes. — Pic Saint-Loup; la Sérane; les Capouladoux; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Bauzille-de-Putois; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs. ② Mai-juillet.

397. ASPERUGO Tourn. (Rapette).

A. procumbens L.; Gn.

Hispide, couché, diffus; feuilles oblongues, les supérieures rapprochées par 2, plus rarem[t] par 3-4; fl. axillaires, mais paraissant opposées aux feuilles; pédoncules courts, à la fin recourbés.

R. Bords des champs, friches herbeuses, décombres. — Castelnau; bords du Lez à Salicate, à Sauret et à la 2e écluse; Fabrègues; Cette; Pézenas; Portiragnes. ① Mai-juin.

398. HELIOTROPIUM L. (Héliotrope).

1 { Feuilles linéaires ou linéaires-subspatulées; carpelles pourvus de côtes saillantes; pl. vivace ou bisannuelle, glauque et entièrement glabre........................ *curassavicum*.
Feuilles ovales ou elliptiques; carpelles plus ou moins rugueux, mais sans côtes saillantes; pl. annuelle, pubescente, hérissée ou tomenteuse.. 2

2 { Calice à 5 segments profonds; carpelles 4, fortement verruqueux, non bordés; tige dressée..................... *europæum*.
Calice à 5 dents courtes; carpelles bordés, un peu rugueux, 1-2 par avortement; tiges latérales couchées........ *supinum*.

H. europæum L.; Gn.
CC. Champs cultivés. ① Juin-septembre.

H. supinum L.; Gn.
RR. Lieux sablonneux, mares desséchées. — Villeneuve à la Madeleine; Mauguio (*Millois*, 1824); Agde; Roquehaute; Cette. ① Juillet-septembre.

H. curassavicum L.
Originaire d'Amérique, aujourd'hui complètement naturalisé à Cette où il abonde; Agde; Pérols à Carnon; Palavas autour du village. ② et ♃ Juillet-septembre.

ESPÈCES A EXCLURE.

Omphalodes linifolia Mœnch, échappé des jardins; *Nonnea violacea* DC.; *Echium arenarium* Guss., espèce venue autrefois avec le lest des bâtiments et dont l'habitat principal a été récemment détruit à Cette.

LXVI. SOLANÉES.

Calice persistant, à 5 divisions plus ou moins profondes. Corolle à 5 lobes égaux ou inégaux. Étamines insérées à la base de la corolle et alternant avec ses divisions. Ovaire 1. Style à stigmate simple ou bifide. Fruit polysperme, bacciforme ou capsulaire, s'ouvrant en 2 ou 4 valves longitudinales, ou circulairement (pyxide). Feuilles alternes.

1 { Fr. indéhiscent, succulent, bacciforme........................ 2
Fr. sec, capsulaire, déhiscent.................................. 5

2 { Baie entièrement enveloppée à la maturité par le calice accrescent et renflé en vessie très ample d'un rouge orangé... 401. PHYSALIS.
Baie nue et non complètement cachée dans le calice dont le tube ne devient jamais vésiculeux à la maturité.................. 3

3 { Corolle en roue; anthères saillantes au-dessus du tube, conniventes, en pyramide et s'ouvrant par deux pores terminaux. .... 400. SOLANUM.
Corolle en cloche ou en entonnoir; anthères non conniventes et s'ouvrant par 2 fentes longitudinales....... 4

4 { Tige ligneuse; arbrisseau plus ou moins épineux; calice à 3-5 dents; corolle en entonnoir, à tube étroit et à 5 lobes oblongs. .... 399. LYCIUM.
Tige herbacée; pl. non épineuse; calice à 5 divisions profondes; corolle campanulée, à 5 dents courtes....... 402. ATROPA.

5 { Corolle presque en roue; étamines à filets presque toujours très inégaux et à anthères uniloculaires; capsule s'ouvrant au sommet par 2 valves..................... 405. VERBASCUM.
Corolle en entonnoir; étamines presque égales, à anthères biloculaires; capsule à déhiscence transversale circulaire ou s'ouvrant au sommet en 4 valves......................... 6

6 { Fr. épineux, égalant environ la grosseur d'une châtaigne et s'ouvrant par 4 valves; calice à tube anguleux, à divisions caduques et à base persistante; corolle en long entonnoir, à 5 dents acuminées; fl. solitaires à l'angle des bifurcations des rameaux................................ 403. DATURA.
Fr. lisse, bien plus petit, s'ouvrant au sommet par un opercule horizontal; calice à tube non anguleux, persistant en totalité; corolle en entonnoir souvent oblique et à 5 lobes un peu obtus; fl. disposées en grappes unilatérales feuillées...... .... 404. HYOSCYAMUS.

399. LYCIUM L. (Lyciet).

{ Tube de la corolle 2 fois aussi long que le limbe; rameaux raides, les uns dressés, les autres déjetés, cylindriques, très épineux; baies presque globuleuses; pl. qui fructifie très rarem^t chez nous.......................... *europæum*.
Tube de la corolle à peu près égal au limbe; rameaux grêles, anguleux, pendants, très peu épineux; baies oblongues, assez nombreuses et mûrissant très bien....... *barbarum* et var.

L. barbarum L.; *L. europæum* Gn. part. (non L.); *L. vulgare* Dun. in DC., *Prodr*.

AC. Haies, bords des chemins, surtout aux environs de Montpellier. ♄. Mars-juin.

β. sinense Coss. et Germ.; *L. sinense* Lam.-Calice presque toujours à 5 dents égales, tandis que dans le type il est presque toujours bilabié par la soudure des dents entre elles; feuilles variables, mais ordin^t ovales plus amples, brusquement contractées en pétiole.

RR. Les haies aux environs de Montpellier. ♄ Mars-juin.

L. europæum L., *Mant.* 47; Gn. (part.); *L. mediterraneum* Dun. in DC., *Prodr.*, XIII, pars I, p. 523.

AC. Haies à Montpellier; Gigean; Poussan; Balaruc; Cette; Mèze; Béziers; Lésignan. ♄ Mai-juin.

400. SOLANUM L. (Morelle).

1 { Tige ligneuse, grimpante, de 1-2 mètres; feuilles entières ou souvent à 3 segments et comme hastées; fl. violettes; fr. ovoïde-oblong.......................... *Dulcamara.*
Tige herbacée, non grimpante, 2-8 décim.; feuilles simples, sinuées-dentées; fl. blanches; fr. globuleux ou subovale... 2

2 { Pl. grisâtre, très velue et presque tomenteuse, pyramidale; tige et rameaux cylindracés; corolle tomenteuse; baie d'un jaune orangé, à la fin brunâtre................ *villosum.*
Pl. verte, glabrescente ou velue, à rameaux souvent diffus, plus ou moins comprimés, anguleux, tuberculeux, ainsi que la tige; corolle glabre ou pubescente; baie noire, rouge ou jaune-verdâtre à la maturité.................... 3

3 { Baie toujours rouge à la maturité, plus haute que large et ovoïde-globuleuse; pédoncules fructifères souvent plus courts que les pédicelles; lobes calicinaux ovales subobtus; corolle souvent 3 fois aussi longue que le calice et égalant presque celle du *S. villosum;* pl. plus ou moins velue, à odeur musquée.. *miniatum.*
Baie noire à la maturité, très rarem[t] jaune-verdâtre, globuleuse; pédoncules égalant les pédicelles et souvent plus longs; lobes calicinaux arrondis; corolle petite, 1-2 fois aussi longue que le calice; pl. glabrescente ou peu velue, peu odorante.......................... *nigrum* et var.

S. villosum Lam.; *S. nigrum γ. villosum* L.

C. Champs, vignes, décombres. ① Juin-septembre.

S. miniatum Bernh. in Willd.; *S. nigrum* Gn. (ex parte).

CC. Lieux cultivés, décombres. ① Juin-septembre.

S. nigrum L.; Gn. (part.).

CC. Lieux cultivés, bords des chemins. ① Juin-septembre.

β. ochroleucum. Baies d'un jaune-verdâtre à la fin brunâtres (*S. chlorocarpum* Spenn.). — Andabre-Rosis *(Lt.).*

S. Dulcamara L.; Gn. (vulg. *Douce-amère*).

C. Bois, haies, bords des fossés. ♄ Juin-août.

La décoction des tiges est un dépuratif des plus usités.

401. PHYSALIS L. (Coqueret).

P. Alkekengi L.; Gn.

Feuilles ovales, entières ou sinuées; fl. blanc-sale, axillaires, penchées; fr. rouge, gros comme une cerise; tige dressée de 30-40 centimètres.

RR. Champs, vignes. — Brissac; Ceilhes. ♃ Juin-juillet.

L'herbier Roubieu renferme un échantillon suspect de cette espèce. L'étiquette porte pour localité Frontignan où Magnol et Gouan l'ont recueillie autrefois.

402. ATROPA L. (Belladone).

A. Belladonna L.; Gn.

Tige robuste, rameuse, de 5-10 décimètres; feuilles ovales, aigues, entières; fl. pourpres-violacées; baies noires de la grosseur d'une cerise.

R. Bois montueux, lieux ombragés et humides. — Le Pic Saint-Loup et les Capouladoux *(de Girard);* la Sérane *(Gros);* Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Bauzille-de-Montmel *(Del.);* entre Madières et Navacelle *(Aub.);* Saint-Amans-de-Mounis au Roc d'Orques et aux bords du Dourdou *(Farrand);* La Vacquerie *(abbé Vareilhes);* Bédarieux *(Martin pharm.).* ♃ Juin-août.

Poison redoutable; narcotique puissant, employé avec succès pour calmer les douleurs externes et les névralgies.

403. DATURA L. (Datura).

D. Stramonium L.; Gn. (vulg. *Stramoine, Pomme-épineuse).*

Feuilles amples, irrégulièrement sinuées-dentées; fl. blanches, très grandes; pl. de près d'un mètre.

R. Décombres, voisinage des habitations. — Montpellier à Rondelet *(Touchy);* Castelnau; Palavas; Villeneuve; Saint-Thibéry; Frontignan; Cette; Marsillargues *(Del.);* Faugères *(fr. Liobérus);* Pardailhan; Ganges *(Lt.).* ① Juillet-septembre.

Poison violent; sédatif puissant dans l'asthme et les névralgies.

404. HYOSCYAMUS L. (Jusquiame).

1 { Feuilles caulinaires sessiles, sinuées-anguleuses ou presque pennatifides; corolle régulière, d'un jaune sale, veinée de violet. .... *niger.*
  Feuilles toutes pétiolées, sinuées-dentées; corolle irrégulière, jaune-pâle, à gorge jaune-verdâtre ou pourprée.................... *albus* et var.

H. niger L.; Gn.

AR. Décombres, bords des champs. — Montpellier près des Arceaux; Mauguio au Mas de Marot et à Doscares; Saint-Loup; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Frouzet; Saint-Martin-de-Londres; la Sérane; le Larzac au Caylar, à La Vacquerie; Saint-Maurice et Saint-Michel-des-Sers; Avène; Les Rives sur l'Escandorgue; Pardailhan. ② Mai-juin.

Plante vénéneuse, employée comme narcotique dans les névralgies. L'espèce suivante, qui a les mêmes propriétés, mais un peu moins actives, était seule usitée autrefois ici; et Magnol dit en parlant de l'*H. niger*: « *Non est iste in usu, quem maximè damnat Simon Paulli* », opinion fondée sans doute sur ce que cette plante, employée indiscrètement, avait donné lieu à de graves accidents.

H. albus L.; Gn.

Décombres, vieilles murailles, cours, bords des chemins. ①, ② et ♃ Mai-août.

α. Gorge de la corolle verdâtre. — *R*. Montpellier à Figairolles avec la variété; Maguelone; Soubès au-dessus de Lodève; Saint-Martin-de-Londres.

β. *pseudo-aureus* Nob. — Fond de la corolle d'un pourpre noirâtre (*H. aureus* Gn.? et mult. auct., non L.; *H. major* Mill.; Godr. et Gren.). — *CC*. surtout à Montpellier; Cette; Béziers.

405. VERBASCUM L. (1) (Molène).

1 { Feuilles caulinaires, au moins les supérieures, plus ou moins longuement décurrentes 2
Feuilles nullement décurrentes 4

2 { Fl. disposées en faisceaux écartés, sur des rameaux grêles, effilés et formant une ample panicule; filets des étamines à poils violacés, égaux entre eux; feuilles inférieures sinuées-pennatifides ou sinuées-lobées, les caulinaires très brièvement et à peine décurrentes .... *sinuatum*.
Fl. en grappes spiciformes presque toujours simples; poils des étamines blanchâtres, inégaux; feuilles inférieures crénelées-dentées ou presque entières 3

3 { Corolle plus ou moins grande (15-20 millim. de diamètre, rarem[t] 20-30), plus ou moins concave; style filiforme; stigmate capité, jamais plus long que large; anthères des étamines inférieures 3-4 fois plus courtes que leur filet, presque toujours un peu obliques, réniformes; décurrence des feuilles variable; ailes de la tige quelquefois (chez nous) arrondies à la base. .... *Thapsus* et var.
Corolle très grande (30-45 millim.), à limbe plan; style élargi en spatule au sommet; stigmate plus long que large, décurrent sur le style; anthères des étamines inférieures latérales-adnées, sublinéaires, 1-2 fois plus courtes que leur filet; feuilles décurrentes seulement au sommet des entre-nœuds; ailes très courtes et ordin[t] arrondies .... *phlomoides*.

4 { Filets staminaux à poils blancs ou jaunâtres 5
Filets à poils violacés 6

5 { Tige sillonnée-anguleuse au sommet; feuilles vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet fin, persistant, poudreux, grisâtre, non floconneux; les raméales et les bractées inférieures lancéolées, atténuées au sommet; pédicelles fructifères pubescents-tomenteux, 2-3 fois aussi longs que le calice; stigmate capité, plus large que haut...... *Lychnitis*.

(1) Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 44.

5 Tige arrondie; feuilles couvertes sur les deux faces d'un duvet cotonneux blanc ou jaunâtre, caduc, les supérieures ovales, brusquement acuminées; pédicelles cachés dans un tomentum laineux, égaux au calice; stigmate ovale, à portion décurrente égalant la surface libre... .... *pulverulentum.*

6 Fl. solitaires, raremt géminées, colorées extérieurement en jaune brunâtre-ferrugineux; pédicelles fructifères longs et étalés; bractées et calices munis de poils capités glanduleux; capsule globuleuse; feuilles étroites, glabres, luisantes.... .... *Blattaria.*
Fl. en fascicules pluriflores, également jaunes des deux côtés; bractées et calices dépourvus de poils capités glanduleux; pédicelles fructifères dressés, assez longs ou presque nuls; capsule ovoïde; feuilles plus ou moins tomenteuses ou laineuses, au moins en dessous.......................... 7

7 Fl. grandes (30 millim.); capsule grosse, ovoïde-conique, 3-4 fois plus longue que le pédicelle très court; feuilles supérieures embrassantes.......................... *maiale.*
Fl. petites (20 millim.); capsule très petite, plus ou moins ovoïde, 1-2 fois plus courte que le pédicelle ou l'égalant à peine; feuilles supérieures sessiles....................... 8

8 Tige robuste, anguleuse au sommet, simple ou à rameaux courts, dressés parallèlement à l'axe; feuilles inférieures presque toujours en cœur à la base; capsule ovoïde-globuleuse, 1-2 fois plus courte que le pédicelle .... *nigrum.*
Tige grêle, arrondie ou presque arrondie au sommet, à rameaux écartés, grêles, flexueux; feuilles inférieures à limbe presque toujours tronqué ou prolongé sur le pétiole souvent d'un seul côté; capsule ovoïde-oblongue, égalant à peu près le pédicelle; pl. vivace................................ *Chaixi.*

V. Thapsus L.; *V. Schraderi* Mey. (vulg. *Bouillon-blanc*).

α. boreale Franchet, *Essai sur les Verbascum du centre de la France*, p. 192. Corolle petite (15-20 millim.); filets staminaux inférieurs nus ou presque nus; forme à décurrence parcourant toute la longueur des entrenœuds. — *RR.* Lieux incultes de la région montagneuse, à Fraisse, à Saint-Amans et à La Salvetat *(Lt.)*. ② Juillet-août.

β. intermedium Franchet (loc. cit.). Corolle médiocre; filets des longues étamines offrant quelques poils épars. — *AR.* Région montagneuse moyenne. — Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Gourgas; Saint-Amans. ② Juillet-août.

γ. australe Franchet (loc. cit.). Corolle grande (25-30 millim.), souvent presque plane; filets staminaux inférieurs à villosité un peu variable, mais souvent assez abondante.— *AC.* au centre la région des oliviers. — Montpellier; Béziers; Pézenas. Il monte un peu vers notre région moyenne à Avène; Pégayrolles-de-l'Escalette; Pardailhan, localités où, sous l'influence d'une humidité plus grande, il acquiert une taille plus élevée. ② Juillet-août.

Le type et nos deux variétés offrent une forme (*V. montanum* Schrad.) dont la tige a des ailes courtes et à décurrence très incomplète, caractère insuffisant pour

différencier des espèces. Ces ailes sont (chez nous) assez souvent arrondies et élargies à la base, ce qui a fait prendre cette plante pour le *V. phlomoides* dont elle s'éloigne complètement par la forme des anthères et du stigmate. Les variétés *intermedium* et *australe* se relient entre elles et avec le type par des transitions si nombreuses et si peu marquées, que M. Franchet m'a paru disposé à les omettre.

V. phlomoides L.

RR. Bords du Lez à Salicate et au-dessus de l'usine à gaz *(B.)*; Lavalette et Montferrier *(Touchy)*; Lattes *(Roudier)*. ② Juin-juillet.

Nous n'avons point la forme *V. thapsiforme* Schrad., qui n'est, selon M. Franchet (loc. cit.), que le *V. phlomoides* à décurrence très développée.

V. sinuatum L.; Gn.

CC. Aux bords des chemins et dans les lieux incultes de toute la plaine. Il s'élève jusqu'à La Vacquerie, où commence le froid plateau du Larzac; mais il s'y maintient difficilement et en petite quantité. ② Juillet-septembre.

On le rencontre parfois, mais très rarement, à fleurs blanches.

V. maiale DC.!; *V. Boerhaavii* Godr. et Gren. (an L.?); *V. phlomoides* Gn.

AC. Garrigues, champs incultes. — Montpellier, Rieucoulon, Grammont; Saint-Jean-de-Védas; Mireval; Doscares; Sussargues; Montarnaud; Saint-Guilhem; les Capouladoux; Saint-Étienne-de-Gourgas; le Bousquet-d'Orb. ② Avril-juillet.

On trouve à Pardailhan la forme à capsules un peu grosses, atténuées de la base au sommet (*V. conocarpum* Moris), et la forme à longues bractées (*V. longibracteatum* Schleich.). La forme à feuilles lobées-pennatifides à la base (*V. bicolor* Badaro) est à Grammont, Mireval, Pardailhan.

Comme Gouan et Allioni, Chaubard a cru reconnaître dans cette espèce le *V. phlomoides* de Linné. La description du *Species* s'y rapporte si exactement que cette opinion nous semble la mieux fondée; mais il y aurait plus d'inconvénient, selon nous, à proposer aujourd'hui cette réforme qu'à suivre la nomenclature généralement reçue.

V. pulverulentum Vill.; *V. floccosum* W. K.; *V. Lychnitis* Gn. (non L.).

Bords des champs et des chemins, lieux incultes. — *AC*. sur les coteaux de la plaine; — *CC*. dans la région montagneuse. ② Juin-août.

V. Lychnitis L.

R. Collines arides, clairières des bois dans la région montagneuse. — Saint-Pons à Sérignan *(Thév.)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Avène; Mourié et Le Caylar *(Lt.)*. ② Juin-août.

V. nigrum L.

RR. Bords des chemins, décombres dans la région montagneuse. — La Salvetat *(Touchy)*; Fraisse et Cambon *(Lt.)*; Roqueredonde *(Aub.)*. ② souvent ♃ Juillet-août.

V. Chaixi Vill.; V. *nigrum* Gn. (non L.); *V. monspessulanum* Pers.

AR. Bois et collines surtout dans la région montagneuse. — Grabels; Valène; Saint-Loup; les Capouladoux; Montarnaud; le Larzac au Caylar *(Guillaud)*, à Saint-Michel, au Cros, à Saint-Maurice et à La Vacquerie *(Lt.)*; Faugères *(fr. Liobérus)*; Bédarieux; Joncels; Avène. ♃ Juin-août.

V. Blattaria L.; Gn.

C. Bords des fossés, des chemins, des champs. ② Juin-août.

La fleur des Molènes, surtout celle du *V. Thapsus*, est employée en infusion sous le nom de *Bouillon-blanc* comme pectorale dans les catarrhes.

HYBRIDES.

Les *Verbascum* s'hybrident très facilement. Nous avons remarqué comme M. Pâris que la fleur de ces hybrides diffère très peu de celle de la plante qui a fourni le pollen. C'est cette espèce qui figure la première dans les noms composes que nous adoptons, noms qui offrent le grand avantage de révéler immédiatement l'origine de ces formes passagères.

1. *V. Thapso-sinuatum* Godr. et Gren. — Poils des étamines mi-partis blancs et violacés, port et feuilles décurrentes du *V. Thapsus*, inflorescence du *V. sinuatum*. — Montpellier *(Touchy)*; Le Bousquet-d'Orb *(Lt.)*. ② Juin.

Celui du Bousquet était une plante gigantesque (2 mètres) sur laquelle j'ai compté une cinquantaine de rameaux. Elle croissait avec le *V. sinuatum* et à 10-20 mètres du *V. Thapsus*. « Vous êtes le premier, m'écrivait M. Franchet, savant monographe des *Verbascum*, qui ayez défini nettement les hybrides des *V. Thapsus* et *V. sinuatum*. Les conditions où vous avez trouvé la plante sont aussi une grande présomption en faveur du rôle respectif des parents tel que vous l'assignez.»

2. *V. sinuato-Thapsus* Loret in *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 45. — Intermédiaire entre les parents, mais plus rapproché du *V. sinuatum* par son inflorescence, il diffère du *V. Thapso-sinuatum* par son calice un peu plus grand, sa corolle plus petite, sa tige moins anguleuse, ses feuilles moins longuement décurrentes. — Soubès au-dessus de Lodève, 16 juin 1869, au milieu des parents.

3. *V. sinuato-phlomoides* Godr. — Il diffère du *V. Thapso-sinuatum* surtout par les poils staminaux violets comme ceux du *V. sinuatum*, les feuilles raméales non décurrentes, le stigmate décurrent sur les côtés du style, les anthères non capitées, etc. — Montpellier *(Godr.)*. ② Juin-août.

4. *V. pulverulento-sinuatum* Nob. (*V. sinuato-pulverulentum* Godr. et Gren., non Noulet). — Corolle à lobes non contigus, assez étroits; port, feuilles presque entières, très cotonneuses, et bractées larges et brusquement acuminées du *V. pulverulentum*; tige rameuse dès la base et bractées légèrement décurrentes du *V. sinuatum*; poils des étamines mi-partis blancs et violets. — Saint-Jean-de-Védas *(Touchy)*; Lavalette; Saint-Martin-d'Orb et Lamalou *(Lt.)*. ② Juin-juillet.

5. *V. sinuato-pulverulentum* Nob. (non Godr. et Gren.). — Lamalou *(Lt.)*. ② Juin-juillet.

6. *V. sinuato-Blattaria* Godr. et Gren. — Anthères des étamines longues obliques et décurrentes; feuilles sessiles. — Montpellier (*Touchy*). ② Juin.

7. *V. Blattario-sinuatum* Nob. — Distinct du *V. sinuato-Blattaria* surtout par ses feuilles un peu décurrentes et ses anthères toutes transversales. — Lattes; Montpellier. ② Juin.

M. Franchet a accepté (in litt.) notre manière de voir en ce qui concerne cet hybride.

8. *V. nigro-pulverulentum* Sm. (*V. Wirtgeni* Franchet). — Fl. et inflorescence du *V. nigrum* L.; feuilles atténuées à la base et munies sur les deux faces d'un tomentum épais comme celles du *V. pulverulentum*. — Au pied du *V. pulverulentum* et non loin du *V. nigrum*. — Fraisse (*Lt.*). ② Juin-août.

ESPÈCES A EXCLURE.

Celsia orientalis L. pl. exotique introduite à la Colombière; *Datura Metel* L.; *Physalis fusco-maculata* de Rouville in DC. *Prodr.* XIII, pars 1, p. 437, pl. de Buenos-Ayres introduite au Port-Juvénal; quelques *Verbascum* du Port-Juvénal indiqués à tort commeindigènes; *Verbascum virgatum* With.; l'hybride nommé V. *Lychnitidi-Blattaria* indiqué à Montpellier où manque le *V. Lychnitis* désigné comme père de l'hybride en question, et le *V. phlomo-Blattaria*, hybride qui s'est produit dans un jardin où l'on cultivait spécialement de nombreux *Verbascum*.

ESPÈCES CULTIVÉES.

La Pomme-de-terre (*Solanum tuberosum* L.); l'Aubergine (*S. Melongena* L.); la Tomate (*S. Lycopersicum* L.); le Piment annuel (*Capsicum annuum* L.).

LXVII. SCROFULARIACÉES.

Calice à 4-5 divisions. Corolle plus ou moins irrégulière, souvent à 2 lèvres ouvertes ou rapprochées en forme de masque. Étamines 4, inégales par paires (didynames), rarement réduites à 2. Style 1, à stigmate simple ou bilobé. Fruit capsulaire, à 2 loges presque toujours polyspermes, rarement à 1 loge, s'ouvrant tantôt en 2 valves entières ou rarement bi-trifides, tantôt au sommet par 1-3 trous. Placenta épais, formant une masse qui, à la déhiscence, devient libre ou se divise et reste adhérente aux valves.

1 { Étamines 2; corolle bleue, rarem[t] blanche, en roue, à tube presque nul .... 411. VERONICA.
Étamines 4; corolle non rotacée, à tube apparent, très rarem[t] bleue ou blanche .... 2 }

2 Corolle évidemment bilabiée, à lèvres très prononcées......... 5
Corolle campanulée-tubuleuse ou subbilabiée................ 3

3 Corolle très petite, à 5 segments échancrés presque égaux, tubuleuse-hypocratériforme, à tube grêle dépassant à peine le calice; pl. rupestre de 5-15 centim........... 412. ERINUS.
Corolle grande, à 4-5 lobes inégaux, tubuleuse-campanulée, à tube très long et très apparent; pl. de 20-80 centim....... 4

4 Calice muni de 2 bractées à la base; 2 étamines fertiles, 2 stériles ou presque nulles; fl. axillaires, longuement pédonculées; feuilles opposées; pl. des lieux inondés.... 410. GRATIOLA.
Calice sans bractées à sa base; les 4 étamines pourvues d'anthères fertiles; fl. en grappe spiciforme; feuilles alternes; pl. des lieux secs........................... 413. DIGITALIS.

5 Corolle présentant une bosse ou un éperon à la base; cloison parallèle aux valves de la capsule........................ 6
Corolle non bossue ni éperonnée à la base; cloison presque toujours perpendiculaire aux valves......................... 8

6 Tube corollin terminé par une bosse ou un talon obtus faisant saillie hors du calice; capsule à base fortement oblique..... .... 407. ANTIRRHINUM.
Corolle plus ou moins éperonnée; capsule non ou à peine oblique. 7

7 Corolle à lèvres très ouvertes et à gorge dépourvue de palais; éperon très court, quelquefois presque avorté; feuilles caulinaires à 5-7 divisions très profondes... 408. ANARRHINUM.
Corolle personnée, à palais saillant et à tube renflé, prolongé à la base en un éperon linéaire; feuilles caulinaires jamais profondément divisées..................... 409. LINARIA.

8 Calice à 5 dents ou divisions.............................. 9
Calice 4-denté ou 4-fide par l'absence de la dent ou du lobe supérieur... 10

9 Corolle longuement tubuleuse, à lèvre supérieure allongée, en casque bidenté au sommet; divisions du calice presque toutes foliacées, incisées-dentées............. 418. PEDICULARIS.
Corolle presque globuleuse, à lèvre supérieure courte, bilobée, jamais en casque; lobes du calice entiers.. 406. SCROFULARIA.

10 Capsule à loges ne contenant qu'une ou deux graines lisses, ovoïdes-oblongues, subtrigones; lèvre supérieure de la corolle carénée et à bords repliés en dehors. 419. MELAMPYRUM.
Capsule à graines nombreuses dans chaque loge; lèvre supérieure de la corolle non carénée et à bords non rejetés en dehors. 11

11 Calice large, ventru-comprimé, presque vésiculeux; lèvre supérieure de la corolle fortement comprimée latéralement; graines presque toujours entourées d'une bordure membraneuse ... . 417. RHINANTHUS.
Calice tubuleux ou campanulé, non renflé-vésiculeux; lèvre supérieure de la corolle non comprimée; graines sans bordure membraneuse................................. 12

12 Lèvre inférieure de la corolle à 3 lobes émarginés ou bilobés; graines fusiformes........................ 414. EUPHRASIA.

Lèvre inférieure de la corolle à 3 lobes entiers; graines ovoïdes. 13

13 Corolle à palais plan, non plissé; lèvre supérieure plane; anthères toutes prolongées en pointes égales; capsule obtuse. .... 415. ODONTITES.

Corolle à palais convexe ou bigibbeux; lèvre supérieure concave; lobes des anthères prolongés en pointes inégales dans les étamines courtes; capsule presque toujours aiguë ou acuminée....... .... 416. BARTSIA.

406. SCROFULARIA Tourn. (Scrofulaire).

1 Feuilles pennatiséquées, à plusieurs segments incisés-dentés; pédicelles plus courts que le calice ou l'égalant à peine. .... *canina*.

Feuilles dentées ou crénelées, rarem[t] pourvues d'une ou deux petites folioles à leur base; pédicelles beaucoup plus longs que le calice.. 2

2 Calice à lobes lancéolés, aigus, entièrement herbacés ; fl. axillaires, en panicule feuillée; pl. de 5-6 décim., annuelle et bisannuelle.................................. *peregrina*.

Calice à lobes ovales ou arrondis, obtus, plus ou moins scarieux aux bords; fl. en panicule non feuillée ; pl. vivace de 6-12 décimètres........................ 3

3 Lobes calicinaux arrondis, largement membraneux-blanchâtres aux bords; tige à 4 angles ailés; feuilles inférieures et les médianes obtuses, souvent arrondies au sommet, à pétiole ailé, les inférieures à crénelures assez larges et peu profondes.................................... *aquatica*.

Lobes calicinaux étroitement membraneux sur les bords; tige à angles plus ou moins aigus, mais non ailés ; feuilles aiguës ou subaiguës, fortement dentées, à pétiole non ailé........ 4

4 Feuilles glabres, à dents inférieures plus profondes, à nervures latérales très saillantes, prolongées sur le sommet du pétiole; divisions du calice à peine scarieuses aux bords; souche renflée, noueuse-tuberculeuse ; capsule ovoïde.... *nodosa*.

Feuilles pubescentes ou hérissées, ridées, à dents médianes ordin[t] plus profondes, à nervures latérales inférieures non prolongées sur le pétiole; divisions calicinales très visiblement scarieuses aux bords; souche à peine renflée, fibreuse ; capsule ovoïde-subglobuleuse................. *alpestris*.

S. peregrina L.; Gn.

AR. Haies, vignes, lieux incultes. — Montpellier à Aiguelongue, au Mas de Gros, à la Paille, Lavalette; Castelnau; la Pompignane; Agde; Cette. ① et ② Avril-mai.

S. alpestris Gay.

RR. Bois frais des montagnes surtout dans les terrains granitiques. — La Salvetat, Fraisse et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

S. nodosa L.; Gn.

RR. Lieux frais, bois humides, bords des ruisseaux dans la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert *(B.)*; de Saint-Pons à La Salvetat (*Herb. Dun.*, sans nom); l'Escandorgue à Romiguières *(Guillaud)*; Lamalou; Avène; Saint-Étienne-de-Mursan; Andabre; Saint-Amans; Pardailhan et le Caylar *(Lt.)* ♃ Juin-septembre.

S. aquatica L.; Gn.; *S. Balbisii* Horn. (vulg. *Herbe-du-siége*).
C. Bords des rivières, des fossés aquatiques. ♃ Juin-août.

S. canina L.; Gn.
C. Lieux pierreux et sablonneux, grèves des cours d'eau, terrains arides. ♃ Juin-août.

407. ANTIRRHINUM Tourn. (Muflier).

1 { Feuilles larges, réniformes ou ovales-arrondies, en cœur à la base; pl. toute velue, couchée-rampante; fl. d'un blanc jaunâtre, parfois un peu rougeâtre.............. *Asarina*.
Feuilles linéaires ou lancéolées; fl. rouges, très raremt blanches; pl. dressée, glabre ou pubescente.................... 2

2 { Calice à divisions linéaires-étroites, égalant ou dépassant la corolle; fl. petites, axillaires, en grappe feuillée; pl. annuelle, raremt bisannuelle..................... *Orontium* et var.
Calice à divisions ovales, 3-5 fois plus courtes que la corolle; fl. très grandes, en grappe terminale, munie de courtes bractées; pl. vivace souvent cultivée.............. *majus*.

A. Orontium L.; Gn.
C. Vignes, champs cultivés ou incultes. ① raremt ② Juillet-août.
β. calycinum Lge. (*A. calycinum* Lam., *Dict.* IV, 365; *A. Orontium β. grandiflorum* Chav., *Monogr.*, p. 90, tab. 4; DC., *Prodr.* X, 290). Forme plus robuste et à corolle plus grande. — Castelnau avec le type.

A. majus. L.; Gn. (vulg. *Gueule-de-Lion*). Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* IV, p. 45.
AC. Vieilles murailles, rochers, lieux arides. ♃ Juin-septembre.

A. Asarina L.; Gn.
RR. Rochers, vieux murs. — Saint-Gervais-sur-Mare *(Touchy)*; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Guilhem-le-Désert *(B.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; le Caroux au vallon d'Éric *(Aub.)*; Olargues *(Reverchon)*; Lamalou; Babeau près de Saint-Chinian; Courniou et Ganges *(Lt.)*. ♃ Mai-juillet.

408. ANARRHINUM Desf. (Anarrhine).

A. bellidifolium Desf.; *Antirrhinum bellidifolium* L.; Gn.
Tige grêle, de 3-5 décim.; feuilles radicales en rosette, lancéolées-spatulées, dentées, les caulinaires profondément divisées en segments

linéaires; fl. violacées, très petites, presque toujours brièvement éperonnées, disposées en épis grêles.

R. Coteaux secs et sablonneux, principalement dans les terrains schisteux et granitiques. — Murviel; Le Poujol; Ganges; Saint-Pons; Aniane; la Madeleine-de-Mounis. ② Juin-août.

409. LINARIA Tourn. (Linaire).

1 { Feuilles à limbe élargi, subréniformes-cordées, lobées, suborbiculaires, ovales, ovales-hastées ou oblongues; pédoncules beaucoup plus longs que la corolle; fl. ordin^{t} solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles.................. 2
Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires; pédoncules presque toujours plus courts que la corolle; fl. ordin^{t} en grappe terminale....................................... 8

2 { Feuilles subréniformes-cordées, lobées, palmatinervées, à pétiole plus long que le limbe; fl. violacées, axillaires; pl. entièrement glabre.............................. *Cymbalaria.*
Feuilles non subréniformes ni palmatinervées, brièvement pétiolées; fl. violettes, en grappes terminales feuillées ou fl. axillaires, non violettes; pl. toute velue ou légèrement pubescente....................................... 3

3 { Fl. violettes, en grappes terminales feuillées; corolle à gorge ouverte; capsule s'ouvrant au sommet; feuilles épaisses; pl. à peine pubescente, de 1-2 décim.................. 7
Fl. bleuâtres, jaunes ou jaunâtres, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles; corolle entièrement fermée par un palais proéminent; capsule s'ouvrant latéralement; feuilles minces; pl. velue, de 2-4 décim................. 4

4 { Corolle grande (10-15 millim.), égalant deux fois le calice; éperon beaucoup plus long que le tube; graines fortement tuberculeuses; feuilles supérieures hastées; pl. vivace, à tige dure et souvent radicante à la base...... *commutata.*
Corolle de 4-8 millim., dépassant peu le calice; éperon égalant à peu près le tube ou plus court; graines tuberculeuses ou couvertes de crêtes anastomosées; feuilles hastées ou non; pl. annuelle....................................... 5

5 { Feuilles toutes ovales ou suborbiculaires non hastées; calice à divisions ovales aiguës; pédoncules toujours velus; graines sillonnées et comme alvéolées, à côtes régulièrement réticulées-anastomosées................................ *spuria.*
Feuilles ovales ou lancéolées, toujours hastées, au moins les médianes et les supérieures; calice à divisions lancéolées ou lancéolées-linéaires très aiguës; pédoncules glabres ou plus ou moins velus; graines fortement tuberculeuses ou à crêtes irrégulièrement anastomosées............................ 6

6 { Feuilles ovales, les médianes et les supérieures hastées, les inférieures souvent suborbiculaires et parfois crénelées-dentées; corolle de 7-9 millim., jaune; pédoncules glabres ou plus ou moins velus; graines sillonnées, chargées de crêtes irrégulièrement anastomosées; pl. ordin^{t} assez grêle .... *Elatine.*

6 Feuilles presque toutes lancéolées-hastées; corolle bleuâtre, très petite (4-5 millim. avec l'éperon); pédoncules glabres; graines fortement tuberculeuses; pl. très grêle, à tige et rameaux filiformes............................ *cirrhosa.*

7 Éperon filiforme très aigu; graines sillonnées, à côtes hérissées de pointes saillantes; tige dressée; pl. annuelle. *rubrifolia.*
Éperon conique, obtus; graines sillonnées, dépourvues de pointes; tiges diffuses, ascendantes; racine vivace, rarem[t] bisannuelle.............................. *origanifolia.*

8 Fl. brièvement pédonculées, disposées en grappes terminales non feuillées; corolle à gorge complètement fermée par le palais; pl. presque entièrement glabre.................. 9
Fl. longuement pédonculées, axillaires ou en grappe lâche, feuillée; corolle violacée, à palais jaune ne fermant pas entièrement la gorge; pl. ordin[t] pubescente-glanduleuse surtout au sommet.............................. *minor.*

9 Grappes florifères allongées, spiciformes................... 10
Grappes florifères courtes et comme capitées................ 11

10 Fl. blanchâtres; calice égalant à peu près la corolle et 2 fois aussi long que la capsule; éperon linéaire-subulé, 2 fois aussi long que la corolle; pl. annuelle................. *chalepensis.*
Fl. bleuâtres rayées de violet, rarem[t] jaunâtres, striées; calice beaucoup plus court que la corolle et la capsule; éperon conique, de longueur très variable; pl. vivace..... *striata.*

11 Fl. jaunes.. 12
Fl. bleues ou violettes.. 13

12 Corolle très petite dépassant à peine le calice; tiges de 2-4 décimètres, solitaires ou peu nombreuses, dressées, simples ou presque simples.............................. *simplex.*
Corolle au moins d'un centimètre; tiges courtes (1-2 décim.), ordin[t] nombreuses, couchées-diffuses, puis redressées...... .... *supina.*

13 Capsule didyme, beaucoup plus courte que le calice; graines fortement ciliées aux bords; corolles grandes, violettes, à palais rayé de blanc, éperon droit, très allongé............ .... *Pelliceriana.*
Capsule subglobuleuse plus longue que le calice ou l'égalant; graines non ciliées; corolles très petites, bleues, dépassant peu le calice, à éperon recourbé.......... *arvensis* et var.

L. Cymbalaria Mill.; *Antirrhinum Cymbalaria* L.; Gn.

R. Vieux murs humides. — Montpellier au faubourg Saint-Jaume, au bord du Verdanson près de la Citadelle, à la Piscine; Celleneuve; Castelnau au Mas de Rochet; Saint-Brès; Lodève. ♃ Mai-octobre.

L. spuria Mill.; *Antirrhinum spurium* L.; Gn. (vulg. *Velvote*).

CC. Champs cultivés et champs en friche. ① Juin-octobre.

L. Elatine Desf.; *Antirrhinum Elatine* L.; Gn.; β. *dentata* Lge., Pug. 3, p. 203; *Linaria crenifolia* Del. inéd.; *L. confinis* et *L. Elatine* var. *confinis* de Lacroix in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, VI, p. 564.

C. Champs en friche, lieux cultivés. ① Juin-octobre.

L. commutata Bernh. in Rchb.; Lloyd, *Fl. de l'Ouest; L. Elatine* Gn. (ex parte); *L. caulirrhiza* Del. inéd.; *L. græca* Gr. et Godr.

AC. Lieux sablonneux, friches, pied des haies. — Montpellier à Grammont, Rieucoulon; Villeneuve à la Madeleine; Saint-Jean-de-Védas; Lavérune; Saussan; Lansargues; Mauguio; Lamoure; Pérols; Maguelone; Roquehaute près de Vias; Cette; la Taillade de Gignac. ♃ Juin-août.

L. cirrhosa Willd.

RR. Mauguio à Lamotte où il croît en abondance dans les terrains sablonneux *(Ch. Dupin)*. ① Mai-juillet.

L. Pelliceriana Mill.; *Anthirrhinum Pellicerianum* L.; Gn. (erronee *Pelisserianum*); *Ic*. Magnol, *Bot*., p. 159.

R. Bois, lieux pierreux ou sablonneux. — Montpellier à Grammont; Lamoure; Pérols; Gignac; Roquehaute; Montpeyroux; Lodève; Saint-Pons; l'Espinouse *(Vidal)*; Madières; Andabre-Rosis; Pardailhan *(Lt.)*; Ceilhes *(Morand)*; Graissessac *(abbé Reynard)*; Castanet-le-Bas *(abbé Lacassin)*. ① Mai-juillet.

L. arvensis Desf.; *Antirrhinum arvense* L.; Gn.

R. Champs, vignes. — Montpellier à Grammont; Saint-Georges; Pignan; Saint-Aunès; Pézenas; Saint-Martin d'Orb; Lunas; Avène; Pardailhan. ① Avril-septembre.

β. micrantha (*L. micrantha* Spreng.). — Feuilles un peu plus larges, éperon plus court.

RR. Vignes à Frontignan *(Richter* et *B.)*; Mireval près de la station *(B.)*. ① Mai-juin.

L. simplex DC.; *Antirrhinum arvense β.* L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 101; *A. bipunctatum* Gn., *Hort*. (non L.).

C. Champs, lieux arides. ① Mai-juin.

Grenier et Godron lui donnent des graines ordinairement tuberculeuses; chez nous, au contraire, ses graines sont presque toujours lisses, tandis que notre *L. arvensis* les a souvent tuberculeuses. Nous ne serions pas éloigné de ne voir qu'une variété du *L. arvensis* dans le *L. simplex*, comme nous le faisons pour le *L. micrantha*.

L. chalepensis Mill.

RR. Lieux cultivés. — Murviel; la Sérane. ① Avril-mai.

L. striata DC.; *Antirrhinum repens* et *A. monspessulanum* L.; *A. monspessulanum* Gn.

CC. Coteaux calcaires, friches, bords des chemins et des fossés. ♃ Juillet-septembre.

Forme à fl. jaunes striées de violet et rappelant le *L. vulgari-striata*. — Lattes *(Roudier)*.

L. supina Desf.; *Antirrhinum supinum* L.; Gn.

AC. dans les lieux sablonneux et pierreux de la région montagneuse.— Montferrant; Montarnaud; Saint-Loup; les Arcs; Saint-Guilhem; la Sérane; les Capouladoux; Saint-Martin-d'Orb; Le Caylar; Villecelle; La Vacquerie; Lodève. ① Avril-septembre.

Dans certaines localités, notamment au Pic Saint-Loup, il est odoriférant; dans d'autres, sans odeur. Le *L. striata* offre aussi chez nous deux formes analogues sous ce rapport.

L. minor Desf.; *Antirrhinum minus* L.; Gn.

C. Champs sablonneux, friches, bords des chemins. ① Mai-septembre.

La forme glabre (*L. prætermissa* Delastre), qui constitue à peine une variété, a été recueillie par M. Richter sur le rocher de Substantion, localité suspecte située près des Moulins.

L. origanifolia DC.; *Antirrhinum origanifolium* L.; Gn. (part.); *L. Gangitis* Duval-Jouve in *Mém. Acad. sc. de Montp.* IX, tirage à part, p. 5; *L. serpyllifolia* Lange; Bras, *Cat.*, p. 339.

Rochers, vieilles murailles. — *AC.* dans la région montagneuse. — Pic Saint-Loup; la Sérane; les Capouladoux; Saint-Guilhem; Ganges; vallée de la Mare à Andabre et à Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans; Lunas; l'Escandorgue au Mas de Mourié; Madières; le Larzac au Caylar et à La Vacquerie. — *R.* dans la plaine. — Murs de l'ancien cimetière à Montpellier; Castries à Fontmagne; Lodève; Bédarieux; Ganges. ♃ Mai-juillet.

Le *Linaria origanifolia* L. varie beaucoup pour la durée. Annuel, bisannuel ou vivace selon son habitat et sa station, il a donné lieu à une confusion inextricable. Notre plante de l'Hérault à fleurs plus petites que celles du type a reçu le nom de *L. crassifolia* et la forme annuelle est pour nous comme pour l'auteur du Catalogue de l'Aveyron le *L. serpyllifolia* Lange. Boreau lui-même, si fort porté à multiplier les noms spécifiques, m'a dit de cette forme de l'Hérault : « Votre plante n'est qu'une forme parviflore et annuelle du *L. origanifolia* DC. »

L. rubrifolia Robill. et Cast. in DC., *Fl. Fr.* V, 410; *Antirrhinum origanifolium* Gn. (part.); *Ic.* Magn., *Bot.*, p. 25.

AR. Vieux murs, rochers, vignes, lieux arides. — Pignan; Gigean; Assas; Montarnaud; Moulin de Figuières; Saint-Guilhem; les Capouladoux et les Cambrettes; Roquebrun; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Pons. ① Avril-juin.

410. GRATIOLA L. (Gratiole).

G. officinalis L.; Gn. (vulg. *Herbe-au-pauvre-homme*).

Racine traçante, stolonifère; tige de 2-4 décim., dressée, fistuleuse; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, denticulées au sommet; fl. axillaires; corolle blanche ou rosée, à tube jaunâtre un peu coudé; pl. glabre.

AR. Mares, fossés. — Grammont; Mauguio; Lattes; Pérols; Saint-Brès; derrière le Pic Saint-Loup; Gignac; Capestang; Saint-Martin-de-Londres; Lunel; Marsillargues. ♃ Juin-septembre.

Altérant employé à petites doses dans les dartres chroniques, les cachexies, etc.

411. VERONICA Tourn. (Véronique).

1 Fl. situées à l'aisselle de petites bractées, jamais à l'aisselle de véritables feuilles, disposées en grappes spiciformes; pédoncules fructifères dressés ou étalés, rarem[t] presque nuls..... 2
Fl. solitaires à l'aisselle de feuilles conformes aux feuilles inférieures; pédoncules fructifères courbés-réfléchis au sommet à la maturité.......... 15

2 Fl. en une ou plusieurs grappes spiciformes axillaires, à pédoncules communs, nus et allongés.......... 3
Fl. en grappes feuillées au moins à leur base et terminant la tige et les rameaux.......... 11

3 Calice à 5 divisions dont la supérieure très courte.......... 4
Calice à 4 divisions.......... 5

4 Capsule ovale, échancrée au sommet, pubescente; calice cilié ou pubescent; feuilles caulinaires médianes ovales-lancéolées, ordin[t] en cœur et embrassantes; tige ascendante.......... *Teucrium*.
Capsule presque obovale, à lobes écartés, glabre; calice glabre; feuilles plus étroites, non en cœur ni embrassantes; tige couchée; pl. plus précoce et généralement plus grêle.......... *prostrata*.

5 Capsule débordant largement en tout sens les lobes du calice; feuilles presque toujours alternes.......... 6
Calice non débordé latéralement par la capsule; feuilles souvent opposées.......... 7

6 Feuilles largement ovales, fortement dentées, longuement pétiolées; capsule grande, un peu échancrée à la base et au sommet; pédicelles étalés-dressés.......... *montana*.
Feuilles lancéolées-linéaires, presque entières, sessiles; capsule petite, profondément échancrée; pédicelles fructifères étalés à angle droit ou presque réfléchis.. *scutellata* et var.

7 Pl. pubescente ou velue croissant dans les lieux secs; capsule élargie au sommet.......... 8
Pl. glabre croissant dans les lieux inondés ou à peine exondés; capsule non élargie au sommet.......... 9

8 Grappes serrées; capsule glanduleuse, triangulaire-obcordée, beaucoup plus longue que le calice; tige couchée, rampante, uniformément velue.......... *officinalis* et var.
Grappes lâches; capsule pubescente-ciliée, suborbiculaire, échancrée, plus courte que le calice; tige redressée, munie de deux lignes de poils opposées, glabre du reste, ou rarem[t] toute pubescente, avec deux lignes poilues plus saillantes.......... *Chamædrys*.

9 Tige cylindrique, charnue; feuilles pétiolées, ovales, obtuses; bractées rarem[t] plus courtes que les pédicelles. *Beccabunga*.

9 Tige subtétragone; feuilles sessiles ou semi-amplexicaules, ovales-lancéolées ou lancéolées aiguës; bractées n'égalant à la fin que la moitié des pédicelles.......................... 10

10 Capsule suborbiculaire, un peu émarginée, plus courte que le calice; corolle bleu-pâle ou blanche veinée de rouge; pédoncules et pédicelles presque toujours glabres. *Anagallis.*

Capsule elliptique, presque entière, beaucoup plus haute que large et dépassant le calice; corolle bleuâtre, striée; pédoncules et pédicelles presque toujours poilus-glanduleux; feuilles un peu plus étroites................ *anagalloides.*

11 Pl. vivace, à tige couchée, radicante à la base; feuilles glabres; capsule renfermant 20-30 graines dans chaque loge; style égalant la capsule en longueur.............. *serpyllifolia.*

Pl. annuelle, à tige non radicante; feuilles plus ou moins pubescentes; capsule contenant moins de 20-30 graines dans chaque loge; style plus court que la capsule.......... 12

12 Feuilles caulinaires moyennes pennatipartites, divisées en 5-7 segments, le terminal toujours plus grand......... *verna.*

Feuilles entières ou seulement dentées ou crénelées........... 13

13 Pédicelles beaucoup plus courts que le calice et souvent presque nuls; feuilles inférieures crénelées, subsessiles; tige souvent munie de 2 lignes de poils................ *arvensis.*

Pédicelles plus longs que le calice; feuilles superficiellement ou très profondément crénelées, pétiolées; tige pubescente ou velue-glanduleuse.. 14

14 Capsule plus large que longue, divisée jusqu'à moitié de sa hauteur en 2 lobes orbiculaires comprimés; style égalant à peu près les lobes de la capsule; feuilles à peine crénelées; graines planes-convexes..................... *acinifolia.*

Capsule plus longue que large, un peu échancrée, à lobes renflés, longuement dépassés par le style; feuilles profondément crénelées; graines concaves............... *præcox.*

15 Capsule à 1-2 graines par loge; feuilles aussi larges que longues, à 3-9 lobes obtus, le terminal 2-3 fois aussi large que les latéraux..................................... 16

Capsule à loges polyspermes; feuilles plus longues que larges, assez régulièrement crénelées-dentées.................... 17

16 Divisions du calice ovales aiguës, en cœur à la base, toujours dressées; capsule glabre; corolle bleue, très rarem[t] blanche, ne dépassant jamais le calice................ *hederæfolia.*

Divisions du calice ovales-subarrondies très obtuses, jamais en cœur, à la fin étalées horizontalement; capsule hérissée; corolle blanche égalant ou dépassant le calice.. *Cymbalaria.*

17 Pédoncules souvent 2-3 fois aussi longs que les feuilles axillantes; capsule 2 fois aussi large que haute, à lobes très amincis aux bords, très divergents et étalés presque à angle droit; corolle grande................ *Buxbaumii.*

Pédoncules jamais 2-3 fois aussi longs que les feuilles; capsule un peu plus large que haute; à lobes renflés, non divergents, séparés par un sinus étroit; corolle petite............... 18

Feuilles ovales, d'un vert clair, souvent plus longues que les pédoncules; calice à segments obtus; corolle d'un bleu pâle, à lobe inférieur presque toujours blanc; capsule pubescente, à peine glanduleuse, à lobes carénés, renfermant 4-5 graines dans chaque loge.................. *agrestis*.

18 Feuilles ovales-suborbiculaires, d'un vert obscur, souvent un peu plus courtes que les pédoncules; calice à segments subaigus; corolle d'un bleu vif, à lobes tous concolores; capsule fortement poilue-glanduleuse, à lobes presque hémisphériques renfermant 6-10 graines dans chaque loge; style ordin^t un peu plus long; calice plus fortement nervé que dans l'espèce précédente..................... *polita*.

V. Teucrium L.; *Gn.*, *Herbor.*, p. 1; *V. latifolia* Gn., *Hort.* p. 11 et *Fl. monsp.* p. 65 (non L.).

AR. Bois, haies, pelouses. ♃ Mai-juillet.

On a distingué comme espèces ou comme variétés par les feuilles et le *vestimentum* quelques formes que de nombreux intermédiaires paraissent relier intimement. — Forme *latifolia* : Grammont; Ganges. — Forme *lanceolata* : Grammont; Lavalette; Saint-Loup; les Arcs; les Capouladoux; Ganges. — Forme *vestita* : Bords du Lez, près de Montpellier.

V. prostrata L.

RR. Lieux pierreux. — Bois de Valène *(B.)*. ♃ Mai-juillet.

Peut-être n'est-ce qu'une simple variété de l'espèce précédente.

V. Chamædrys L.; Gn.

AR. Bois, haies, surtout dans la région montagneuse. — Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; la Sérane; Assas. ♃ Avril-mai.

β. pilosa Gren. et Godr. Tige pubescente avec deux lignes de poils plus saillantes. — Ganges.

V. Beccabunga L. (vulg. *Beccabunga*).

Fossés, lieux marécageux. *AC.* dans la région montagneuse; plus *R.* en bas. — Montpellier; Bionne; Lavérune; Lattes; Celleneuve; Balaruc; Aniane. ♃ Mai-octobre.

V. Anagallis L.; Gn. (part.).

CC. Fossés, lieux marécageux. ♃ Mai-septembre.

V. anagalloides Guss.; *V. Anagallis* var. B. Gn., *Herbor.*, p. 1.

AR. Fossés, lieux marécageux. — Montpellier; Castelnau; Saint-Aunès; Villeneuve; Lamalou; Pézenas; Roquehaute près de Vias, etc. ♃ Mai-septembre.

V. scutellata L.; Gn.

RR. Fossés, prairies tourbeuses et marécageuses. — L'Espinouse (*Millois*, 1825); mêmes montagnes à Cassagnoles *(Barthès)*; La Salvetat *(Thév.)*. ♃ Juin-septembre.

β. pubescens. Pl. pubescente, un peu glanduleuse. — La Salvetat *(Lt.)*.

V. montana L.

RR. Le Soulié au bois de la Blanque *(Thév.)*. ♃ Juin-juillet.

V. officinalis L. (vulg. *Thé-d'Europe*).

AC. dans les bois et aux bords des chemins de la région montagneuse, de la Séraue à l'Espinouse, surtout dans les coteaux boisés à une altitude moyenne. Descend peu dans la région des oliviers. — Murviel; Montarnaud; Gignac; Saint-Martin-d'Orb. ♃ Juin-juillet.

β. *rotundifolia* (*V. intermedia* Lej.). Tiges grêles, courtes; feuilles petites, arrondies, crénelées.— Fraisse *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

Si les feuilles des Véroniques, et en particulier celles du *V. officinalis*, étaient moins variables, nous serions portés à considérer cette variété comme spécifiquement distincte.

V. serpyllifolia L.; Gn.

RR. Bois frais, bords des ruisseaux. — Saint-Martin-d'Orb; Andabre-Rosis; Castanet-le-Haut; Fraisse et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Mai-septembre,

V. arvensis L.; Gn.

CC. Lieux cultivés, bords des chemins. ① Mars-octobre.

V. verna L.; Gn., *Herbor.*, p. 2; *V. triphyllos* Gn., *Hort.*, p. 12 et *Fl. monsp.*, p. 65 (non L.).

RR. Champs arides à La Salvetat *(Lt.)*. ① Juin.

V. acinifolia L.; Gn., *Herbor.*, p. 2.

R. Champs sablonneux ou argileux. — Montpellier à Grammont; Lamoure; Mézouls; Lamalou *(Lt.)*; Lodève; Pézenas *(Biche)*. ① Mai-juin.

V. præcox All.

RR. Champs sablonneux au Caylar *(Lt.)*. ① Mai-juin.

V. Buxbaumii Ten.; *V. persica* Gren. et Godr. (an Poir.?); *V. filiformis* DC. (non Smith).

RR. Lieux cultivés. — Montpellier au-dessus de Boutonnet, à la Gaillarde, la Tuilerie de Bélus, le Mas de Fesquet, la Citadelle; Gigean; Balaruc; Saint-Thibéry; Pézenas *(Biche)*. ① Avril-mai.

V. agrestis L.

AC. dans les lieux cultivés de la région montagneuse occidentale. — Vallée de la Mare à Saint-Gervais; Andabre; Castanet-le-Haut; Saint-Amans-de-Mounis; Fraisse; La Salvetat; Pardailhan et Joncels *(Lt.)*; Marsillargues *(B.)*. ① Avril-septembre.

V. polita Fries, *Nov.* ed. 1, p. 63 (1814); *V. agrestis* Ten. in omnib. script. (1811-1825) et *V. didyma* Ten. (1826); *V. agrestis* Gn. (non L.).

CC. Champs, vignes, vieilles murailles. ① Mars-octobre.

V. hederæfolia L.; Gn. (part.).

CC. Lieux cultivés, partout. ① Mars-juillet.

V. Cymbalaria Bod.; *V. hederæfolia* Gn. (part.); *V. longipes* Jord.

AC. dans la région chaude. — Montpellier ; Castelnau ; Mireval ; Frontignan ; Lavalette, etc. ① Mars-avril.

Notre plante, à laquelle M. Jordan a donné le nom de *V. longipes*, et que ce savant botaniste croit distincte de la plante italienne de Bodard, ne diffère en rien du *V. Cymbalaria* que nous avons reçu de Florence.

412. ERINUS L. (Erine).

E. alpinus L.; Gn.

5-15 centimètres ; feuilles subpétiolées, dentées au sommet, les inférieures en rosette ; fl. purpurines.

RR. Rochers, vieux murs dans la région montagneuse. — La Sérane ; Madières (*Millois*, 1823); Pégayrolles-de-l'Escalette; Le Pertus (*Aub.*); Le Caylar ; La Vacquerie, d'où il est descendu à Saint-Étienne-de-Gourgas (*Lt.*); Lacoste près de Clermont-l'Hérault (*Advenier*). ♃ Mai-août.

413. DIGITALIS Tourn. (Digitale).

Corolle rose-purpurine, très grande (3-5 centimètres); calice à divisions ovales-oblongues ; feuilles molles, pubescentes en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous, faiblement crénelées .... *purpurea*.

Corolle jaunâtre, une fois moins grande ; calice à divisions lancéolées-linéaires; feuilles fermes, glabres, simplement dentées en scie .... *lutea*.

D. purpurea L.; Gn. (vulg. *Digitale-pourprée*).

RR. Région montagneuse dans les terrains granitiques ou siliceux.— Saint-Pons (*Requien* 1815, *Thév.*); La Roque, le long de l'Hérault (*Seguy*); Saint-Gervais; Andabre-Rosis; Avène ; La Salvetat et Pardailhan (*Lt.*). ② Juin-août.

D. lutea L.; Gn.

AC. dans presque toute la partie montagneuse du département : bois, coteaux pierreux.— Saint-Loup; les Arcs ; Ganges ; la Sérane; Madières ; La Vacquerie ; Saint-Maurice; Saint-Guilhem-le-Désert ; Lodève; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Mursan ; vallée de la Mare ; Courniou; Pardailhan. ② Juin-juillet.

HYBRIDE.

D. purpureo-lutea Mey.; *D. purpurascens* Roth. — Corolle grande, d'un jaune rougeâtre ; calice à lobes lancéolés, légèrement poilus-glanduleux, ainsi que les pédicelles et l'axe floral ; feuilles fermes, pubescentes sur les nervures ; plante intermédiaire entre les parents et croissant dans leur voisinage entre Hérépian et Saint-Gervais-sur-Mare (*Thév.*).

414. EUPHRASIA L. (Euphraise).

1 { Corolle grande, à tube saillant; calice velu-glanduleux, ainsi que le sommet de la plante 2
Corolle petite ou moyenne, à tube peu ou point saillant; calice glabre ou velu, ainsi que toute la plante, mais non glanduleux 3

2 { Feuilles ovales-oblongues, nombreuses et rapprochées, les supérieures à dents brièvement acuminées, les inférieures à dents obtuses ou subobtuses; grappe à peine interrompue à la base; capsule tronquée, à peine émarginée; mucron saillant; tige ordin[t] très rameuse dès la base..... *officinalis* et var.
Feuilles ovales, peu nombreuses et très écartées, les supérieures à dents subobtuses, les inférieures à dents arrondies au sommet; grappe fortement interrompue à la base; capsule évidemment échancrée; mucron à peine saillant; tige simple ou peu rameuse, faible, un peu flexueuse........ *montana*.

3 { Tige ordin[t] peu rameuse, à rameaux courts, dressés; feuilles ovales, à peine atténuées à la base, à dents obtuses dans les inférieures, courtement acuminées dans les supérieures; capsule ordin[t] émarginée-mucronée............. *rigidula*.
Tige ordin[t] très rameuse, à rameaux allongés, arqués-ascendants; feuilles oblongues ou lancéolées, atténuées à la base, à dents aiguës dans les inférieures, cuspidées dans les supérieures; capsule non émarginée.......... 4

4 { Feuilles oblongues, un peu atténuées à la base, les supérieures et les bractéales à dents cuspidées, étalées-dressées, plus courtes que la largeur de la feuille, ou l'égalant à peine; dent terminale aussi longue ou deux fois aussi longue que large; grappe assez dense; pl. ordin[t] silicicole....... *ericetorum*.
Feuilles lancéolées-cunéiformes, les supérieures et les bractéales à dents longuement cuspidées-aristées, dépassant la largeur de la feuille; dent terminale au moins trois fois aussi longue que large; grappes lâches; pl. toujours calcicole (chez nous). .... *salisburgensis*.

E. officinalis L. (part.).

R. Prairies des montagnes. — La Salvetat à Rieumajou; l'Escandorgue à Roqueredonde. ① Juillet-août.

β. campestris.— Forme un peu moins glanduleuse que le type, à calice fructifère souvent plus long que la feuille bractéale axillante (*E. campestris* Jord., *Pug.*, p. 131).

R. Prairies de La Salvetat et de Fraisse, quelquefois avec le type *(Lt.)*. ① Juillet-août.

E. montana Jord., *Pug.*, p. 132.

R. Pelouses et prairies de la région montagneuse. — Andabre-Rosis *(Farrand);* La Salvetat près du village *(Lt.);* Saint-Pons à Fédou *(Barthés)*. ① Juillet-août.

E. rigidula Jord., *Pug.*, p. 134; *E. gracilis* Fries, *Fl. holl.*, p. 117.

AC. dans la région montagneuse: pelouses, bois, rochers humides. — La Salvetat; Fraisse; Saint-Amans-de-Mounis; Avène; Pardailhan. ① Juillet-septembre.

La longueur du tube de la corolle et du lobe central de la lèvre inférieure, et la longueur de la capsule relativement au calice, varient un peu dans cette espèce, et il nous paraît impossible de séparer spécifiquement l'*E. rigidula* Jord. et l'*E. gracilis* Fries. Les formes grêles de notre *E. rigidula* de Fraisse nous ont paru identiques à ce que Fries nous a envoyé de Suède, sous le nom d'*E. gracilis*, et Reuter et Boreau ont confirmé cette détermination. Toutefois, les formes plus robustes et plus rameuses qui croissent aux mêmes lieux et qui sont partout les plus communes, étant celles qui ont reçu le nom d'*E. rigidula* et nous paraissant être le type de l'espèce, c'est ce dernier nom qui nous semble devoir être préféré.

E. ericetorum Jord. in Bor., *Fl. cent.*, ed. 3, p. 195; *E. condensata* Jord., *Pug.*, p. 13 (non Lebel).

R. Prairies des montagnes. — Abonde à La Salvetat *(Lt.)*; Salvergues *(Vidal)*; l'Escandorgue. ① Août-septembre.

Nous ne trouvons aucun caractère qui paraisse distinguer l'*E. maialis* Jord. (*E. cebennensis* Martin) de l'*E. ericetorum* Jord., si ce n'est l'époque de leur floraison. Nous avons recueilli vers la mi-juillet, près de La Vacquerie, à l'entrée du Larzac, où se trouve l'*E. cebennensis*, une forme qui nous paraît appartenir également à l'*E. ericetorum* et à l'*E. maialis*.

E. salisburgensis Funk; *E. cuprea* Jord., *Pug.*, p. 136; Bill., *Exsicc.*, n. 2722 et *bis*.

R. Pelouses, coteaux secs et pierreux de la région montagneuse. — Le Larzac au Caylar; l'Escandorgue à Mourié *(Lt.)*. ① Juillet-septembre.

Nous croyons avec Reuter et Grenier que l'*E. cuprea* Jord., Bill., *Exsicc.*, n. 2722, est le vrai *E. salisburgensis* Funk.

415. ODONTITES Hall. (Odontitès).

1	Corolle rougeâtre; anthères agglutinées-glanduleuses; feuilles toutes plus ou moins dentées	3
	Corolle jaune; anthères libres, non glanduleuses; feuilles florales entières ou presque entières	2
2	Corolle d'un beau jaune, ciliée-barbue; calice pubescent; étamines très saillantes	*lutea.*
	Corolle d'un jaune pâle, non ciliée aux bords; calice velu-glanduleux; étamines plus courtes que le casque	*viscosa.*
3	Feuilles lancéolées, fortement dentées, les florales ordin[t] plus longues que la fl.; rameaux ascendants ou dressés: pl. vernale et estivale	*rubra.*
	Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, superficiellement dentées, les florales ne dépassant pas ordin[t] les fl.; rameaux étalés; pl. plus tardive	*serotina.*

O. rubra Pers.; *Euphrasia Odontites* L.; Gn.

RR. Champs cultivés. — Pégayrolles-de-l'Escalette *(fr. Jourdan)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Pic Saint-Loup. ① Juin.

O. serotina Rchb.; *Euphrasia serotina* Lam.

AC. Moissons, bords des fossés, sables humides. — Çà et là le long de la plage; Lattes; Mauguio; Lavérune; Villeneuve; La Salvetat, etc. ① Juillet-août.

O. viscosa Rchb.

RR. Lieux stériles. — Béziers *(Thév.)*; bois entre Aniane et Gignac *(Espagne)*. ① Août-septembre.

O. lutea Rchb.; *Euphrasia lutea* L., *Sp.*, 842; Gn.; *E. linifolia* L.; part. (loc. cit.).

C. Lieux arides. ① Juillet-septembre.

416. BARTSIA L. (Bartsie).

1 Fl. purpurines; feuilles presque aussi larges que longues, les supérieures palmatifides; tige grêle, de 5-15 centimètres... *latifolia.*
Fl. jaunes ou panachées; feuilles beaucoup plus longues que larges, grossièrement dentées; tige de 1-4 décimètres...... 2

2 Fl. jaunes, en épi lâche et feuillé; feuilles oblongues, fortement dentées; capsule une fois plus courte que le calice. *viscosa.*
Fl. presque toujours panachées, en épi court et dense; feuilles lancéolées ou linéaires, à dents écartées; capsule égalant presque le calice............................ *Trixago.*

B. Trixago L., *Sp.*, ed. 1, p. 602; *Rhinanthus Trixago* L., *Sp.*, ed. 2, p. 840; Gn.

RR. Bois, garrigues, lieux vagues sablonneux. — Montpellier au Mas de Bosc; près de Baillargues *(B.)*; Cette *(Ch. Dupin)*; Sérignan à la plage *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

B. viscosa L.; *Eufragia viscosa* Benth. in DC., *Prodr.* X, p. 543.

RR. Sables humides à Cette *(Ch. Dupin)*. ① Mai-juin.

B. latifolia Sibth.; *Euphrasia latifolia* L.; Gn.; *Eufragia latifolia* Griseb.; *Ic.* Magn., *Bot.*, p. 94.

RR. Terrains sablonneux. — Mauguio au Grand-Travers; Palavas; plaine de Juvignac à Caunelle; Cette à Villeroi; Saint-Pons *(H. Bouchet)*; Cournonsec *(B.)*. ① Avril-mai.

417. RHINANTHUS L. (Rhinanthe).

Corolle de 1-2 centim., d'un tiers plus longue que le calice, à tube droit; dents de la lèvre supérieure courtes, au moins aussi larges que longues, porrigées; graines presque entièrement lisses; pl. grêle, presque glabre..... *minor* et var.
Corolle de 2-3 centim., dépassant le calice de moitié, à tube un peu courbé; dents de la lèvre supérieure plus longues que larges, infléchies; pl. velue................. *major* var.

R. minor Ehrh.; *R. Crista-galli* L. (part.); Gn.

AC. Prairies humides, lieux herbeux. — Montpellier à Sauret; Lattes; Pérols; Mauguio; Saint-Marcel; Pic Saint-Loup; Castries, etc. ① Avril-juillet.

β. angustifolius. Feuilles linéaires. — La Salvetat à Rieumajou.

R. major Ehrh.

β. hirsutus. — Calice velu; graines plus étroitement ailées que dans le type. — *R. hirsutus* Lam.; *R. Alectorolophus* Poll.; *R. Crista-galli* L. (part.).

RR. Prairies, bois clairs et humides. — Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ① Juin-juillet.

418. PEDICULARIS Tourn. (Pédiculaire).

P. silvatica L.; Gn.

Tiges nombreuses, les latérales couchées; feuilles pennatiséquées, à lobes incisés-dentés; calice à 5 lobes inégaux dont 4 foliacés et dentés au sommet, le supérieur plus petit, lancéolé, entier; corolle rose, à casque dépassant un peu la lèvre inférieure, bidenté au sommet seulement; capsule incluse.

RR. Bois humides, prairies des montagnes. — Castanet-le-Haut *(Farrand)*; Saint-Amans et Pardailhan *(Lt.)*; le Saumail; l'Espinouse à Fraisse; La Salvetat; la Madeleine-de-Mounis. ② ou ♃ Mai-juillet.

419. MELAMPYRUM Tourn. (Mélampyre).

1 { Fl. disposées par paires en grappes latérales lâches 2
Fl. éparses et dirigées dans tous les sens en épis allongés et presque cylindriques ou compacts et quadrangulaires 3

2 { Feuilles larges, ovales-lancéolées; bractées violettes, ovales-lancéolées, incisées-dentées et en cœur à la base; calice hérissé de poils blancs et égalant environ le tube de la corolle .... *nemorosum.*
Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires; bractées-verdâtres, lancéolées, incisées-dentées à la base, quelquefois entières; calice glabrescent, 2 fois plus court que le tube de la corolle. .... *pratense.*

3 { Épi court, compact, quadrangulaire, bractées verdâtres, cordiformes, complètement pliées en long, recourbées en dehors, pectinées-dentées et relevées en crête; corolle d'un blanc jaunâtre souvent mêlé de rouge, à palais jaune; calice bien plus court que le tube de la corolle; capsule à 4 graines, plus longue que le calice .... *cristatum.*
Épi allongé, un peu lâche, subcylindrique; bractées d'un beau rouge, ovales-lancéolées, dressées, laciniées, à divisions linéaires-subulées très longues; corolle purpurine, à gorge jaune; calice égalant à peu près le tube corollin; capsule ordin[t] à deux graines, plus courte que le calice.. *arvense.*

M. cristatum L.; Gn.
RR. Les bois à Lodève où il est abondant *(Aub.)*. ④ Mai-septembre.

M. arvense L.; Gn. (vulg. *Blé-de-vache*).
R. Champs cultivés. — Castelnau; Saint-Gély à Coulondres; Montoulieu; Saint-Martin-de-Londres; derrière le Pic Saint-Loup. ① Mai-juin.

M. nemorosum L.; Gn.
RR. Les bois à Saint-Pons *(Barthés);* Le Caylar *(Lt.)*. ④ Juin-août.

M. pratense L.; *M. vulgatum* Pers.; Bill., *Exsicc.*, n. 61.
RR. Bois montueux. — Saint-Pons *(Thév.* et *Barthés);* La Salvetat *(Lt.);* Fraisse *(Vidal);* le Caroux *(Farrand)*. ① Juin-juillet.

ESPÈCES A EXCLURE.

Veronica peregrina L., qui se reproduit depuis plus d'un demi-siècle dans les allées du Jardin botanique, hors de l'enceinte duquel il ne s'est jamais établi; *Linaria vulgaris* Mœnch, rencontré une fois près de la troisième écluse du Lez où on ne l'a plus revu et récemment à la gare de Montbazin.

ESPÈCE CULTIVÉE.

Le Paulownia impérial (*Paulownia imperialis* Sieb.), planté parfois aux bords des routes.

LXVIII. OROBANCHÉES.

Fleurs irrégulières. Calice monosépale (gamosépale), 4-5 fide, ou à 4 sépales soudés par paires en 2 pièces latérales bifides, rarement entières. Corolle bilabiée. Étamines 4, didynames. Ovaire libre, uniloculaire. 1 style à stigmate simple ou bilobé. Fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, à deux lobes. Placentas pariétaux, opposés.

Plantes jamais vertes, parasites sur les racines des autres plantes. Feuilles remplacées par des écailles.

Fl. pédicellées, disposées en grappes ou en faisceaux; corolle se détachant en entier; calice campanulé, à 4 dents .... 421. LATHRÆA.

Fl. sessiles, disposées en épis terminaux; corolle se coupant circulairement lorsqu'elle se détache et à base persistante; calice à 4-5 lobes ou à 2 divisions très profondes ou distinctes, entières ou bifides .... 420. OROBANCHE.

420. OROBANCHE L. (Orobanche).

1 Fl. accompagnées de 3 bractées dont les 2 latérales très étroites, linéaires-subulées; calice campanulé-tubuleux, presque régulier ou à tube échancré presque jusqu'à la base entre les 2 lobes supérieurs, très rarem^t à 5 lobes. *(Phelipæa)*..... 2

1 Fl. munies d'une seule bractée; calice formé de 2 pièces latérales distinctes ou à peine soudées à la base, bifides, rarem^{t} entières *(Orobanche)*.................................... 3

2 Tige simple; fl. bleues, très rarem^{t} blanches, presque droites, grandes (près de 3 centim.); anthères poilues-laineuses; stigmate blanchâtre, jaunissant par la dessiccation. *arenaria*.

Tige ordin^{t} rameuse; fl. une fois plus petites, jaunâtres ou blanches à la base et d'un violet clair au sommet, rarem^{t} toutes blanches; anthères presque glabres, stigmate blanc, bleuâtre ou jaunâtre.............................. *ramosa* et var.

3 Étamines insérées à la base ou au-dessous du quart inférieur du tube de la corolle.................................... 4

Étamines insérées au-dessus du quart inférieur du tube de la corolle, souvent vers le milieu de sa hauteur.............. 7

4 Filets des étamines glabres, au moins inférieurement; épi compact; tige robuste de 30-60 centim., très renflée à la base; pl. de notre région montagneuse, parasite sur les *Sarothamnus*.. *Rapum*.

Filets des étamines plus ou moins velus ou poilus, au moins inférieurement; épi un peu lâche; tige de 10-40 centim., peu ou point renflée à la base, ne croissant pas sur les *Sarothamnus*. 5

5 Stigmate d'un jaune citron, quelquefois entouré d'une ligne rouge; corolle campanulée, ventrue à la base inférieurement, d'un rouge de sang à l'intérieur...................... *cruenta*.

Stigmate brunâtre ou d'un rouge violet; corolle campanulée-tubuleuse, ventrue inférieurement, souvent rougeâtre au sommet, mais non d'un rouge de sang à l'intérieur......... 6

6 Corolle ordin^{t} d'un blanc rosé ou jaunâtre, tubuleuse-campanulée, à tube très ample dans sa partie supérieure, lèvre inférieure à lobes presque égaux; sépales un peu plus courts que le tube corollin; filets des étamines très velus inférieurement, quelquefois dans toute leur longueur; pl. robuste de 20-40 centim.................................. *Galii*.

Corolle d'un rouge ferrugineux ou blanc-jaunâtre, à lèvre supérieure ferrugineuse; lobe médian de la lèvre inférieure presque du double plus long que les latéraux; sépales égalant le tube de la corolle; filets des étamines légèrement poilus inférieurement; tige de 10-15 centim......... *Epithymum*.

7 Stigmate jaune ou blanchâtre.................................. 8

Stigmate brun-pourpre ou violacé.............................. 11

8 Tige de 3-4 décim.; corolle grande (20-30 millim.), rouge-violet ou d'un brun rougeâtre un peu violacé, tubuleuse-campanulée, très glanduleuse; filets staminaux velus ou pubescents à leur base ou dans presque toute leur étendue............ 9

Tige de 1-3 décim.; corolle petite (12-15 millim.), jaune-pâle surtout à la base, et violacée surtout au sommet, tubuleuse, glabre ou un peu pubescente-glanduleuse; filets staminaux glabres ou très légèrement pubescents à la base............ 10

9 Corolle d'environ 30 millim., droite sur le dos jusqu'au milieu, puis arquée et à lèvre supérieure profondément divisée en deux lobes étalés, l'inférieure brusquement infléchie ; bractées égalant presque la corolle; filets des étamines pubescents jusqu'au-dessus de leur milieu; tige de 3-4 décim., peu ou point renflée à la base.................... *rubens.*

Corolle d'environ 20 millim., régulièrement courbée sur le dos, à lèvre supérieure voûtée, arrondie; bractées longuement subulées et dépassant la corolle; filets des étamines velus à l'intérieur; tige épaissie à la base; pl. robuste, de 5-6 décim.. *elatior.*

10 Fl. jaunâtres-violacées, à lobe moyen de la lèvre inférieure plus grand que les latéraux; style glabre; stigmate blanchâtre ; sépales subuninervés, ordint entiers; bractées dépassant les fl. et souvent réunies en touffe chevelue au sommet de l'épi; parasite du Lierre................. *Hederæ.*

Fl. blanches inférieurement, d'un bleu violet dans leur moitié supérieure, à lobes de la lèvre inférieure presque égaux ; style subglanduleux ; stigmate jaune; sépales plurinervés, ordint entiers, rarement à 2 lobes inégaux ; pl. parasite le plus souvent sur l'*Artemisia gallica*, jamais sur le Lierre.. .... *cernua.*

11 Corolle lilas ou blanc-lilacé, raremt blanc-jaunâtre; lobe médian de la lèvre inférieure 2 fois aussi grand que les latéraux; bractées dépassant longuement les fl. et réunies en touffe au sommet de l'épi; sépales égalant ou dépassant la corolle; espèce parasite sur l'*Eryngium campestre*......... .... *amethystea.*

Corolle rougeâtre, d'un jaune violacé ou d'un blanc jaunâtre, à lobes de la lèvre inférieure égaux ou le moyen un peu plus grand ; bractées égalant ordint la corolle ou la dépassant à peine; sépales plus courts que la corolle.................. 12

12 Corolle tubuleuse, blanchâtre-lilacée, régulièrement arquée sur le dos; fl. petites (12-14 millim.), en épi serré, un peu lâche à la base seulement ; étamines glabres ou à peine pubescentes et légèrement ciliées à la base........... *minor.*

Corolle tubuleuse-campanulée, d'un rouge brun ou jaunâtre, à dos droit ou presque droit, au moins dans sa moitié inférieure, arquée au sommet; fl. assez grandes (18-20 millim.), en épi lâche; étamines velues dans leur moitié inférieure... 13

13 Corolle rougeâtre, à tube droit, à lèvre supérieure presque entière, courbée en casque incliné, l'inférieure à lobes presque égaux; sépales à divisions lancéolées, bien plus courtes que le tube corollin; style violacé; stigmate d'un rouge foncé.. .... *Teucrii.*

Corolle jaunâtre, à tube droit dans sa moitié inférieure, puis fortement arqué, lèvre supérieure bilobée, l'inférieure à 3 lobes un peu inégaux; sépales à divisions linéaires-subulées égalant le tube de la corolle; style jaune; stigmate violacé. .... *loricata.*

O. arenaria Borkh.; *O. lævis* L.?; Gn.; *Phelipæa arenaria* Walpers.

R. Sur l'*Artemisia campestris.* — Palavas; Cette où on l'a rencontré accidentellement à fl. blanches; Roquehaute *(Biche).* On l'a trouvé autrefois à Castelnau (*Herb. Del.* sans nom) et à Lamotte *(Herb. Dun.* sous le nom d'*O. cærulea).* ♃ Mai-juin.

O. ramosa L.; *O. Nicotianæ glaucæ* Del. inéd.; *Phelipæa ramosa* C.-A. Meyer; *P. ramosa* et *P. albiflora* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, 628.

α. Parasite sur le Chanvre à Saint-Geniès-de-Varensal *(Farrand);* La Salvetat *(Lt.);* Fraisse *(Vidal);* sur le *Cochlearia Armoracia* et le *Nicotiana glauca* au Jardin botanique *(Del.).* Nous l'avons recueilli dans le même jardin à fl. bleues et à fl. blanches sur le *Cochlearia*, sur le *Conium maculatum*, le *Pastinaca sativa*, le *Solanum jasminoides*, divers *Trigonella*, et M. Lange indique avec raison l'*O. ramosa:* ad radices *Cannabis sativæ aliarumque plantarum.*

β. minor [*O. ramosa* Gouan; Mutel; *O. Muteli* Schultz; *Phelipæa Muteli* Reut.; Gren. et Godr., et *O. cærulea* Godr., *Not. sur la Fl. de Montp.*, p. 33, ex specim. authentico (non Vill.)]. — Plante généralement plus petite et plus trapue que le type qui, dans le Chanvre, s'allonge un peu pour chercher l'air et la lumière. Lèvre inférieure de la corolle munie en dedans de plis velus très variables, mais généralement mieux marqués que dans le type où ils sont quelquefois à peine visibles. — *C.* sur les racines des Composées, des Légumineuses, le *Geum urbanum*, l'*Anthriscus silvestris*, le *Daucus Carota*, le *Rubia tinctorum*, l'*Artemisia gallica* (avec l'*O. cernua*), etc. — Montpellier à Grammont, la Colombière; Lavérune; Grabels (à corolle blanche); Mauguio; Castelnau; Fontfroide; Cette; Castries; Lunel; Béziers; Mèze; Pardailhan; Saint-Amans; Pézenas, sur le *Galium Aparine.* ① Juin-septembre.

O. Rapum Thuill.

AC. dans la région montagneuse sur les *Sarothamnus scoparius* et *S. purgans.* — L'Espinouse *(Dun.* sous le nom d'*O. fœtida);* Lodève *(Aub.);* Saint-Martin-d'Orb; Courniou; Andabre-Rosis; Lamalou et Avène *(Lt.);* Pardailhan, etc. ♃ Juin.

O. cruenta Bertol.; *O. major* Gn. (an L.?).

AC. sur plusieurs légumineuses, principalement dans les basses montagnes. — Saint-Clément à Fontfroide; Lattes; Cette; Murviel; la Sérane et les Capouladoux; Madières; Ganges; les Arcs; Valflaunès; Bédarieux; Saint-Pons; Lunas; Joncels; Avène, etc. ♃ Mai-juillet. — Var. *citrina* Coss. et Germ. — à Saint-Martin-de-Londres.

On a confondu parfois cette espèce avec l'*O. Galii* sous le nom duquel elle figure dans nos herbiers publics.

O. Galii Duby; *Orobanche du Galium Mollugo* Vauch.

RR. Coteaux arides à Lunas sur le *Galium rigidum* Vill. *(Lt.).* ♃ **Juin-juillet.**

O. Epithymum DC.

C. Coteaux arides.— Parasite sur les *Thymus Serpyllum* et *T. vulgaris*, le *Satureia montana*, le *Teucrium Chamædrys* et le *T. montanum.* ♃ Mai-juillet.

O. Teucrii Hollandre; Mut., tab. XLI, f. 307.

RR. Coteaux secs. — Parasite sur le *Teucrium Chamædrys* et le *T. Polium.* — La Sérane (*Gros, in herb. Del.* sans nom, 1827); Avène-les-Bains *(Lt.)*. ♃ Juin.

O. rubens Wallr.; *O. Medicaginis* Duby.

RR. Champs de luzerne. — Béziers *(Thév.)*. ♃ Mai-juin.

O. elatior Sutt.; *O. major* L.?; Gren. et Godr.!

RR. Cette, sur le *Centaurea aspera.* ♃ Juin.

O. loricata Rchb.; *Orobanche de l'Armoise des champs* Vauch.; *O. Artemisiæ* Gaud.

RR. Sur l'*Artemisia campestris.* — Clapiers *(B.)*; Jacou. ♃ Juin.

O. Hederæ Duby; *O. Hederæ* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, p. 640, et *O. laurina* Gren. et Godr., *op. cit.*, p. 639 (non Bertol.).

AR. Sur les racines du Lierre. — Montpellier, derrière le Séminaire, à Châteaubon et au Jardin botanique près du tombeau de Narcisse; Pézenas *(colonel Blanc)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Étienne-de-Gourgas; Lunas et Avène *(Lt.)*. ♃ Juin.

O. minor Sutt.; *O. minor* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, p. 640, et *O. Crithmi* Gren. et Godr., *op. cit.*, p. 64, non Bertol. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 49).

CC. Sur un très grand nombre de plantes, notamment sur les *Trifolium pratense*, *T. repens*, *T. Cherleri*, *Pisum sativum*, *Galactites tomentosa*, *Carduus tenuiflorus*, *Hypochœris radicata*, *Urospermum Dalechampii*, *Marrubium vulgare*, *Crithmum maritimum.* ① Juin-juillet.

Nous l'avons recueilli sur le *Crithmum maritimum* à côté d'autres plantes auxquelles il adhérait également, sans pouvoir constater la moindre différence entre les individus qui croissaient sur ces diverses plantes. La forme à fleurs jaunâtres (*O. carotæ* Desm.) se rencontre près de Grammont et çà et là sur la plage, adhérente aux racines de la Carotte, de l'*Orlaya maritima*, de l'*Hypochœris radicata*, etc.

O. amethystea Thuill.; *O. Eryngii* Duby.

R. Parasite sur les *Eryngium campestre* et *E. maritimum*, et, très raremt, sur le *Galactites tomentosa*, avec l'*O. minor.* — Montpellier; Castelnau; Celleneuve; Grabels; Villeneuve; Mauguio; Ribaute; Le Caylar. ♃ Juin-juillet.

O. cernua Lœfl.

R. Croît sur les *Artemisia gallica* et *A. campestris* à la plage. — Cette; Les Onglous; Frontignan; Vic aux Aresquiers; Palavas; Pérols; Mauguio au Canalet. ① Mai-juillet.

421. LATHRÆA L. (Lathrée).

L. Clandestina L.; Gn.; *Clandestina rectiflora* Lam.

Souche couverte d'écailles charnues, imbriquées, suborbiculaires; fl. d'un pourpre violet, naissant presque toujours en touffe serrée à fleur de terre.

RR. Parasite sur la racine des arbres. — Ganges le long de l'Hérault *(Gros)*; Fraisse et Cambon *(Vidal)*; Saint-Pons; Navacelle et çà et là au pied des peupliers le long de la Vis *(abbé Vareilhes)*. ♃ Mars-mai.

ESPÈCES A EXCLURE.

O. cærulea Vill.; *O. lavandulacea* Schultz.

LXIX. LABIÉES.

Fleurs irrégulières. Calice persistant, à 5-10 dents, rarement 4. Corolle presque toujours à deux lèvres, la supérieure entière ou bilobée, rarement nulle. Étamines 4, didynames, insérées sur la corolle, rarement réduites à deux par l'avortement des deux supérieures. Styles naissant au centre et à la base des carpelles et soudés en un style indivis à stigmate ordinairement bifide. Fruit formé de carpelles qui simulent 4 graines nues au fond du calice.

Plantes aromatiques, à tiges tétragones; feuilles opposées, sans stipules, à fleurs presque toujours disposées en glomérules axillaires simulant des verticilles et formant des grappes, des capitules ou des épis.

1 { Corolle réduite en apparence à une seule lèvre, la supérieure étant très courte, fendue ou dentiforme 24
Corolle distinctement bilabiée, plus rarement non labiée et à lobes presque égaux 2

2 { Corolle campanulée ou infundibuliforme et à quatre lobes presque égaux 3
Corolle évidemment bilabiée 4

3 { Carpelles tronqués au sommet, entourés par une bordure épaisse; deux étamines munies d'anthères; feuilles la plupart pennatifides ou pennatipartites à la base du limbe; pl. peu ou point odorante .... 424. LYCOPUS.
Carpelles arrondis au sommet, non bordés; 4 étamines munies d'anthères; feuilles toutes conformes, jamais pennatifides; pl. très odorante, aromatique .... 423. MENTHA.

4 { Deux étamines fertiles (munies d'anthères) 5
Quatre étamines fertiles 6

5 Loges des anthères très écartées et portées chacune à l'extrémité d'un long connectif transversal; pl. à feuilles ovales ou ovales-lancéolées souvent en cœur à la base... 431. SALVIA.
Anthères à loges contiguës; arbrisseau à feuilles coriaces, linéaires................................ 430. ROSMARINUS.

6 Étamines incluses dans le tube de la corolle.................. 7
Étamines saillantes ou apparentes, au moins à la gorge de la corolle.. 9

7 Étamines fléchies sur la base de la lèvre inférieure de la corolle (déclinées); dents du calice très courtes, la supérieure munie d'un appendice élargi; fl. bleues........ 422. LAVANDULA.
Étamines non déclinées; dents du calice assez longues, toutes sans appendice élargi; fl. jamais bleues.................. 8

8 Calice à 10-12 dents sétacées, glabres et recourbées en hameçon supérieurement; corolle blanche, à lèvre supérieure bifide; carpelles subtrigones, tronqués au sommet......... .... 441. MARRUBIUM.
Calice à 5 dents non crochues; corolle blanche ou jaune, à lèvre supérieure entière ou échancrée; carpelles arrondis au sommet.................................. 440. SIDERITIS.

9 Etamines écartées l'une de l'autre, droites, divergentes au sommet, ou plus ou moins arquées et convergentes au sommet. 10
Étamines rapprochées dans toute leur longueur et à filets parallèles.. 14

10 Étamines droites, divergentes au sommet.................... 11
Étamines plus ou moins convergentes au sommet............. 12

11 Calice à 5 dents presque égales, non disposé en deux lèvres, couvert par les bractées imbriquées; fl. en épis subtétragones, paniculés ou corymbiformes......... 425. ORIGANUM.
Calice à 5 dents très inégales, disposé en deux lèvres, non couvert par les bractées; fl. disposées en glomérules rapprochés en têtes ou en épis terminaux.............. 426. THYMUS.

12 Calice bilabié; feuilles à bords crénelés ou dentés et non repliés.. 13
Calice non bilabié, à 5 dents presque égales; feuilles à bords entiers et plus ou moins enroulés......... 427. SATUREIA.

13 Calice évasé, campanulé, à 5 angles, déprimé et plan en dessus; anthères à connectif étroit; corolle blanche ou rosée, à lèvre supérieure concave........................ 429. MELISSA.
Calice cylindrique, à stries nombreuses; anthères à connectif long et épais; corolle rougeâtre, à lèvre supérieure plane.. .... 428. CALAMINTHA.

14 Calice bilabié.. 15
Calice non bilabié.. 17

15 Calice ample, très ouvert après la floraison; corolle très grande, rose ou blanche panachée de rouge; anthères à lobes divergents, rapprochées par paires en forme de croix. .... 442. MELITTIS.

15 Calice à lèvres rapprochées, fermées à la maturité; corolle bleue, rose ou blanche; anthères rapprochées par paires dont les lobes ne sont pas disposés en croix............... 16

16 Calice à lèvres dentées, aplani sur le dos et sans appendice; étamines présentant à leur sommet un appendice obtus et subulé, dentiforme ; fl. rapprochées en épis compacts...... .... 444. BRUNELLA.

Calice à lèvres entières, la supérieure portant sur le dos une écaille comprimée, arrondie et saillante ; filets des étamines sans dent terminale; fl. non disposées en épi compact..... .... 443. SCUTELLARIA.

17 Étamines latérales (inférieures) plus courtes que les médianes (supérieures) .... 432. NEPETA.

Étamines latérales plus longues que les médianes............. 18

18 Feuilles la plupart palmatifides, à 3-5 lobes incisés-dentés; ovaires surmontés d'une touffe de poils.... 434. LEONURUS.

Feuilles jamais palmatifides ; ovaires sans touffes de poils..... 19

19 Carpelles trigones, tronqués et glabres au sommet; dents du calice non spinescentes; lèvre inférieure de la corolle à lobes ordin[t] très inégaux, parfois presque égaux, les latéraux très petits, souvent réduits à 1-2 dents et presque nuls.. 433. LAMIUM.

Carpelles plus ou moins arrondis au sommet; dents du calice souvent spinescentes; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux grands et bien marqués......................... 20

20 Lèvre inférieure de la corolle présentant à la base du lobe médian deux plis latéraux saillants en forme de cônes ou de dents.. .... 435. GALEOPSIS.

Lèvre inférieure de la corolle ne présentant pas de plis latéraux terminés en saillie conique et dentiforme............... 21

21 Étamines d'abord parallèles, puis déjetées sur les côtés et en dehors de la corolle après la floraison; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux réfléchis......... 436. STACHYS.

Étamines jamais déjetées en dehors de la corolle ; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux non réfléchis.......... 22

22 Tube de la corolle muni à l'intérieur d'un anneau de poils ; étamines assez longues ; glomérules de fl. espacés et lâchement disposés le long de la tige et des rameaux............... 23

Tube de la corolle sans anneau de poils; étamines courtes; glomérules de fl. rapprochés en épi terminal oblong.......... .... 437. BETONICA.

23 Glomérules pédonculés; lèvre supérieure de la corolle droite, un peu concave ; pl. d'une odeur désagréable... 438. BALLOTA.

Glomérules sessiles; corolle grande, à lèvre supérieure fortement voûtée, comprimée ; pl. inodore............ 439. PHLOMIS.

24 Tube de la corolle muni intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure presque nulle, formée de deux lobes dentiformes très petits......................... 445. AJUGA.

Tube de la corolle sans anneau de poils ; lèvre supérieure fendue, à divisions rejetées vers la lèvre inférieure qui paraît ainsi à 5 lobes......................... 446. TEUCRIUM.

422. LAVANDULA L. (Lavande).

1 Fl. disposées en épi oblong, compact, non interrompu, surmonté d'un bouquet de grandes bractées stériles colorées; rameaux florifères feuillés presque jusqu'au sommet; pl. printanière. .... *Stœchas*.
Epi allongé, plus ou moins interrompu à la base, jamais terminé par un faisceau de grandes bractées stériles; rameaux florifères très longuement nus au sommet; pl. estivale......... 2

2 Bractées ovales-arrondies, acuminées; bractéoles nulles; rameaux florifères simples; feuilles linéaires-lancéolées, atténuées à la base.................................. *vera*.
Bractées linéaires-étroites, accompagnées de deux bractéoles très petites; rameaux florifères divisés vers le sommet en ramuscules étalés; feuilles inférieures oblongues, subspatulées, longuement atténuées à la base.......... *latifolia*.

L. Stœchas L.; Gn.

AC. dans les bois et les garrigues de la région chaude. — Montpellier à Grammont; Doscares; Lamoure; Murviel; Murles; Saint-Aunès; Castries; Montarnaud. ♄ Avril-juin.

L. vera DC.; *L. Spica* L. var. α.; *L. officinalis* Chaix in Vill.; *L. fragrans* Jord.

C. dans une grande partie de la région montagneuse, notamment sur la Sérane, les Capouladoux, et sur la partie du Larzac qui nous avoisine à Saint-Maurice et à La Vacquerie où quelques industriels s'établissent parfois pour la distiller. ♄ Juin-août.

L. latifolia Vill.; *L. Spica* Gn.; DC., *Fl. fr. Suppl.*, V, p. 398; *L. Spica* β. L.

CC. dans les lieux arides de toute la région des oliviers d'où elle sort quelquefois, mais rarem[t]. ♄ Juin-juillet.

M. Jordan indique à Béziers ses *Lavandula erigens* et *L. interrupta* qu'il a distraits de l'espèce de Villars.

Les Lavandes font partie du groupe des Labiées qu'on emploie comme stimulants généraux dans certaines affections atoniques.

423. MENTHA L. (Menthe).

1 Calice fructifère velu à la gorge, à 5 dents inégales et presque bilabié, ou à 4 dents égales; lobe supérieur de la corolle ordin[t] entier; tige couchée et radicante à la base, redressée au sommet.. 2
Calice à gorge nue, à 5 dents égales et régulières; lobe supérieur de la corolle ordin[t] échancré; tige presque toujours dressée. 3

2 Feuilles linéaires, sessiles, entières; calice glabre, à dents courtes, obtuses, aristées......................... *cervina*.
Feuilles ovales, brièvement pétiolées, légèrement crénelées ou dentées; calice hérissé, presque à deux lèvres, à dents lancéolées-subulées............................ *Pulegium*.

3 Feuilles sessiles ou subsessiles ; fl. disposées en verticilles contigus ou presque contigus, formant des épis cylindriques, allongés, terminaux et non feuillés ; corolle glabre intérieurement ; calice ordin[t] velu ou glabrescent................ 4

Feuilles très distinctement pétiolées ; fl. en verticilles tous espacés, axillaires et feuillés, ou rapprochés au sommet en capitules globuleux mélangés ou non de feuilles ; corolle velue intérieurement ; calice velu ou hérissé........................ 6

4 Feuilles ovales-suborbiculaires, obtuses ou très brusquement atténuées-subaiguës, épaisses, ridées, crénelées-dentées, cotonneuses en dessous, à nervures très saillantes en réseau ; bractées ovales-lancéolées, très petites ; calice fructifère non contracté à la gorge, globuleux-ventru, à dents lancéolées-subulées.................................. *rotundifolia.*

Feuilles lancéolées, oblongues ou ovales-oblongues, aiguës, tomenteuses, soyeuses ou glabres, à dents de scie plus ou moins saillantes, à nervures médianes et secondaires seules saillantes ; bractées linéaires-subulées, souvent plus longues que les fl. ; calice fructifère contracté à la gorge à la maturité, un peu ventru, à dents linéaires-subulées ; pl. glabre ou tomenteuse.. 5

5 Stolons épigés et feuillés ; feuilles étroitement lancéolées, vertes des deux côtés, glabres ou presque glabres, couvertes de glandes jaunâtres et bordées de dents de scie très aiguës, saillantes et écartées ; épis linéaires aigus, souvent grêles et peu compacts ; odeur de citron................. *viridis.*

Stolons hypogés et écailleux ; feuilles ovales-oblongues, plus ou moins grisâtres ou tomenteuses-blanchâtres, surtout en dessous, inégalement dentées en scie, à dents incombantes et rapprochées ; à nervures peu saillantes ; épis assez gros, cylindracés, compacts ; odeur plus ou moins forte, peu agréable. .... *silvestris.*

6 Tiges florifères terminées par un faisceau de feuilles ; glomérules ordin[t] nombreux, très espacés et situés à l'aisselle de feuilles bractéales qui les dépassent ; calice globuleux-campanulé, à dents triangulaires, aiguës, presque aussi larges que longues ; pédicelles glabres........................... *arvensis.*

Tiges florifères jamais surmontées par une touffe de feuilles ; glomérules très peu nombreux, tous ou presque tous rapprochés en une tête terminale arrondie ; calice tubuleux-campanulé, à dents élargies à la base, brusquement subulées ; pédicelles velus............................... *aquatica.*

M. rotundifolia L. ; *M. spicata γ. rotundifolia* Gn.

CC. Bords des chemins, des ruisseaux, des fossés. ♃ Juillet-septembre.

M. viridis L. ; Godr. et Gren., *Fl. de Fr.*, II, p. 649 (excl. var. *β.* et *γ.*).

RR. Prés, lieux frais, bords des ruisseaux. — Source de la Lergue ; Saint-Étienne-de-Gourgas ; Roqueredonde au Mas de Mourié ; La Salvetat. ♃ Juillet-septembre.

M. silvestris L. ; *M. spicata β. longifolia* Gn. ; *M. candicans* Crantz.

AC. aux bords des eaux dans la région montagneuse. — Bords de

l'Agout et de la Mare ; Saint-Amans-de-Mounis ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Saint-Félix-de-l'Héras ; Avène ; Lunas ; Saint-Guilhem. — *R.* en bas : — Lattes. — La forme à feuilles moins allongées et plus vertes en dessus (*M. nemorosa* Willd.) : — Saint-Amans-de-Mounis et Avène. ♃ Juillet-septembre.

M. aquatica L.; Gn.

C. Fossés, bords des ruisseaux et des rivières où l'on rencontre avec la forme pubescente la forme plus ou moins velue (*M. hirsuta* mult.) qui ne nous paraît pas même une variété. ♃ Juin-septembre.

M. arvensis L. secund. E. Malinvaud.

RR. Bords de l'Agout à Fraisse et à La Salvetat (*Lt.*). ♃ Juin-septembre.

M. Pulegium L.; Gn.

CC. Fossés, lieux humides. ♃ Juillet-octobre.

M. cervina L.; Gn.; *Preslia cervina* Fresen.

AC. dans les lieux humides de la région de l'olivier. — ♃ Juillet-septembre.

HYBRIDES.

1. *M. rotundifolio-silvestris* Wirtgen. — Au pied du *M. silvestris* qui communique aux feuilles leur forme aiguë et leurs dents de scie, et non loin du *M. rotundifolia* dont le pollen lui imprime un cachet de grande ressemblance avec cette dernière espèce par les organes de reproduction et la forme grêle des épis. — Le Bousquet-d'Orb et Pégayrolles-de-l'Escalette (*Lt.*).

2. *M. silvestri-rotundifolia* Wirtgen. — Bords de la Lergue à Pégayrolles-de-l'Escalette (*Lt.*), au pied du *M. rotundifolia* et non loin du *M. silvestris*, espèces dont il se partage presque exactement les caractères.

Les Menthes, surtout la Menthe poivrée des jardins, sont employées comme excitants utiles dans le traitement des sujets qui sont en même temps scrofuleux et apathiques.

424. LYCOPUS L. (Lycope).

L. europæus L.; *L. palustris* et *L. tomentosus* Gn., *Fl. monsp.*, p. 63 (vulg. *Chanvre-d'eau*).

Feuilles ovales-oblongues, aiguës, dentées, souvent pennatifides à la base ; fl. petites, blanches, disposées en glomérules espacés ; pl. glabre ou pubescente-rude, de 40-80 centim.

C. Fossés, bords des eaux. ♃ Juillet-septembre.

425. ORIGANUM L. part. (Origan).

O. vulgare L.; Gn.

Pl. de 30-60 centim., souvent rougeâtre ; feuilles ovales, pétiolées ; fl. roses, rarem[t] blanches, disposées en épis ovales ou oblongs, ou linéaires-subtétragones, rapprochés en corymbe.

β. prismaticum Gaud. Fl. nombreuses et s'allongeant en épis prismatiques. — *O. creticum* L.; Gn.; DC.; *O. megastachyum* Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 516; *O. monspeliense pulchrum* Camer. (nom adopté par Magnol pour la plante de Montpellier et cité par Linné à son *Origanum creticum*).

CC. Haies, lieux incultes. — Le type, surtout dans la région montagneuse; la variété, presque exclusivement dans la région de l'olivier. ♃ Juillet-août.

Le type et la variété ont parfois les bractées verdâtres, et la forme à longs épis verts (*O. virens* Bor., *Fl. cent.*, éd. 2, non Hoffm. et Link; *O. viridulum* Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 550) n'est pas même pour nous une variété. Peut-être serait-il mieux de considérer également comme forme accidentelle notre variété *prismaticum*, qu'on trouve graduellement nuancée presque sans point d'arrêt suffisant.

426. THYMUS Benth.; L. ex parte (Thym).

1 { Tiges dressées, ligneuses, souvent buissonneuses; feuilles pubescentes-blanchâtres, fortement enroulées en dessous; corolle très petite .... *vulgaris*.
Tiges couchées, grêles; feuilles vertes, glabrescentes, raremt velues, planes ou presque planes; corolle petite, mais 2 fois aussi longue que le calice 2

2 { Feuilles ovales-lancéolées, longuement atténuées à la base, fortement nervées; tiges très rameuses, rampantes et longuement radicantes, ordint pubescentes ou velues sur toute leur surface; corolle à tube obconique .... *Serpyllum* et var.
Feuilles ovales, brusquement contractées en pétiole ou peu atténuées, faiblement nervées; tiges ordint pubescentes ou velues sur deux faces opposées, ou seulement et plus fortement sur les angles; corolle à tube cylindrique; fl. ordint un peu plus grandes .... *Chamædrys*.

T. vulgaris L.; Gn.

CC. Lieux secs et arides, surtout dans la région inférieure. ♄ Juin-août.

T. Serpyllum L.; Gn. (vulg. *Serpolet*).

C. Friches et lieux arides. ♃ Juin-septembre.

β. angustifolius. Forme très odorante chez nous, à feuilles très étroites. — *T. angustifolius* Pers.; *T. Zygis* Gn. (non L.). — *RR*. Saint-Martin-de-Londres *(B.)*; garrigues de Saint-Vincent près de Prades.

T. Chamædrys Fries; *T. Serpyllum β. citratum* Gn.

R. Lieux stériles de la région montagneuse. — La Sérane (*Gros*, 1827); Andabre-Rosis; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*; Saint-Pons; La Salvetat. ♃ Juin-septembre.

Cette espèce, qui semble parfois se relier au *T. Serpyllum* type, a été souvent contestée.

427. SATUREIA L. (Sarriette).

Racine grosse, tortueuse; tige ligneuse; feuilles mucronées, raides, fortement ponctuées des deux côtés, ordin^t plus longues que les entre-nœuds; dents du calice égalant à peine son tube, beaucoup plus courtes que la corolle; pl. d'un vert clair .... *montana*.

Racine grêle, annuelle; tige herbacée; feuilles non mucronées, peu ou pas ponctuées en dessous; dents du calice plus longues que le tube, égalant presque la corolle; pl. d'un vert cendré. .... *hortensis*.

S. hortensis L.; Gn.

R. Lieux sablonneux, champs cultivés après la moisson. — Source du Lez (*Millois*, 1823); Saint-Jean-de-Védas au Terral; Montferrier; Pic Saint-Loup; Saint-Étienne-de-Gourgas; Soubès; Saint-Bauzille-de-Putois; Ganges; Madières. ① Juin-septembre.

S. montana L.; Gn.

C. Coteaux arides, carrières, rochers, friches pierreuses. ♄ Juillet-août.

Les Sarriettes, quoique peu usitées, ont cependant été employées avec succès comme vermifuges. Quelques pharmaciens substituent parfois le *S. montana* à l'*Hyssopus officinalis* L.

428. CALAMINTHA Mœnch (Calamen).

1 { Calice à tube droit; glomérules de fl. très distinctement pédonculés 2
Calice à tube courbé ou flexueux; glomérules assez gros et à peine pédonculés, ou petits sans pédoncule commun et composés de 3-6 fl. portées sur des pédicelles axillaires, uniflores. 5

2 { Calice fructifère campanulé ou tubuleux-campanulé, renflé à sa base à la maturité et visiblement resserré à sa partie moyenne; feuilles obtuses, faiblement crénelées ou crénelées-dentées, à limbe presque aussi large que long, égalant au plus 3 centim 4
Calice tubuleux, non renflé à la base, ni distinctement étranglé à sa partie moyenne; feuilles ovales, aiguës, dentées en scie, beaucoup plus grandes et à limbe beaucoup plus long que large 3

3 { Feuilles très grandes, profondément dentées, à dents un peu étalées; corolles très grandes (3 centim.), 2-6 par verticille; tube très longuement saillant; pl. un peu pubescente-hérissée .... *grandiflora*.
Feuilles grandes, à dents de scie apprimées, peu profondes, mais bien marquées; corolles variables, mais beaucoup moins grandes, 5-8 par verticille, à tube longuement saillant; pl. mollement velue .... *officinalis*.

4 Calice à dents presque égales, à gorge garnie de poils saillants; pédoncule commun ordin[t] plus long que les pédicelles; feuilles petites, grisâtres; pl. très commune dans la région chaude. .... *Nepeta*.
Calice à dents très inégales, à gorge garnie de poils inclus; pédoncule ordin[t] plus court que les pédicelles; feuilles élargies, vertes, au moins en dessus; pl. de la région montagneuse .... *ascendens*.

5 Glomérules petits, sans pédoncule commun ni involucre, disposés en épis lâches et feuillés; 3-6 fl. par verticille, à pédicelles axillaires, uniflores; feuilles petites, ovales, ordin[t] aigues; pl. de 1-3 décim., presque toujours annuelle ou bisannuelle.............................. *Acinos* et var.
Glomérules fournis, hérissés-plumeux, à pédoncules rameux entourés d'un involucre de nombreuses bractéoles sétacées, longuement ciliées; feuilles ovales, obtuses, assez grandes, élargies à la base; pl. de 3-6 décim........ *Clinopodium*.

C. **grandiflora** Mœnch; *Melissa grandiflora* L.; Gn.

RR. Bois montagneux. — Saint-Jean-de-Buéges à Combescure. ♃ Juillet-août.

Tonique stimulant et antispasmodique, employé comme succédané de la Mélisse officinale.

C. **officinalis** Mœnch; *C. silvatica* Bromfield; *Melissa Calamintha* L.; Gn.

R. Bois, haies. — Valène *(Dun.)*; Bédarieux à Saint-Raphaël *(Martin pharm.)*; derrière Saint-Loup; Claret *(B.)*; Viols-le-Fort; Saint-Martin-de-Londres *(Baudrand)*; Ganges *(Del.)*; Avène et Madières *(Lt.)*. ♃ Juillet-septembre.

C. **ascendens** Jord., *Obs.* 4, p. 8, tab. 1, fig. B; *C. menthæfolia* Godr. et Gren. (an Host?); *C. officinalis* Benth. in DC., *Prodr.* XII, 228 (non Mœnch).

RR. Haies, collines incultes, friches rocailleuses. — Saint-Guilhem-le-Désert *(Godr.* et *Touchy)*; la Sérane *(B.)*; Courniou; Lamalou; Avène; Ceilhes et le Mas de Mourié *(Lt.)*; Saint-Martin-de-Londres *(Baudrand)*. ♃ Juin-septembre.

Le *C. ascendens* diffère du *C. officinalis* par sa souche non stolonifère, sa tige moins dressée, ses feuilles plus obtuses, presque aussi larges que longues, obscurément dentées ou crénelées; le calice fructifère plus fortement renflé à sa base; la corolle plus petite, à tube peu saillant, à dents supérieures ascendantes, mais non courbées en dehors.

C. **Nepeta** Savi, *Fl. pis.* II, p. 63 (1798); Hoffm. et Link (1809); *Melissa Nepeta* L.; Gn.

CC. Lieux secs, bords des champs et des chemins surtout dans la région inférieure. ♃ Juillet-septembre.

C. **Acinos** Clairv. in Gaud., *Helv.*, IV, p. 84; *Thymus Acinos* L.; Gn.

C. Champs cultivés et lieux incultes. ①, ②, raremt ♃ Mai-août.

β. *fallax* Nob. — Forme plus velue, bisannuelle ou vivace, mêlée çà et là avec le type.

C'est la plante que quelques botanistes ont prise pour le *C. patavina* de Host, qu'on a indiqué à tort dans le Midi de la France. Le *C. patavina* a la fleur du double plus grande, le calice un peu renflé dans sa moitié inférieure, et non pas fortement bossu à sa base : à 5 dents droites conniventes, et non pas disposées en deux lèvres.

C. Clinopodium Benth. in DC., *Prodr*. XII, p. 233; *Clinopodium vulgare* L.; Gn.

C. Haies, lieux vagues et secs. ♃ Juin-août.

429. MELISSA L. part. (Mélisse).

M. officinalis L. (vulg. *Citronnelle*).

Feuilles ovales, largement crénelées-dentées, longuement pétiolées; fl. d'un blanc sale ou rosées, en petits corymbes axillaires, unilatéraux, beaucoup plus courts que la feuille; pl. de 30-60 centim., à odeur de citron très pénétrante.

RR. Au pied des rochers qui séparent les communes de Roqueredonde et de Joncels dans l'Escandorgue, où elle est évidemment spontanée *(Lt.)*; rochers à La Vacquorie *(abbé Vareilhes)*. ♃ Juin-septembre.

Tonique stimulant et antispasmodique, très vanté et fréquemment employé dans les affections nerveuses atoniques de l'estomac, les migraines, etc.

430. ROSMARINUS L. (Romarin).

R. officinalis L.; Gn.

Sous-arbrisseau de 5-15 décim., très rameux; feuilles coriaces, linéaires, enroulées sur les bords; fl. d'un bleu pâle ou blanchâtre.

CC. Bois clairs, lieux arides surtout dans la région de l'olivier d'où il sort peu. ♄ Mars-mai.

431. SALVIA L. (Sauge).

1 { Tube de la corolle muni en dedans d'un anneau de poils; feuilles ovales-triangulaires, à pétiole ordint pourvu d'oreillettes, ou lancéolées-oblongues 2
Tube de la corolle nu; feuilles jamais lancéolées-oblongues ni auriculées .... 3 }

2 { Sous-arbrisseau de 40-50 centim., à tige ligneuse inférieurement; feuilles lancéolées-oblongues; fl. assez grandes, à pédicelles plus courts que le calice; lèvre supérieure de la corolle non contractée à la base; stigmates très inégaux; pl. fortement aromatique, souvent cultivée dans les jardins potagers .... *officinalis*.

2 Pl. entièrement herbacée; feuilles largement ovales-triangulaires, souvent auriculées; fl. petites, à pédicelles de la longueur du calice; lèvre supérieure de la corolle fortement contractée à la base ; stigmates presque égaux; odeur peu agréable.................................... *verticillata*.

3 Bractées très amples, souvent colorées, égalant ou dépassant le calice ; calice à dents peu inégales, presque épineuses; tube de la corolle renflé en bosse à la base antérieurement...... 4
Bractées vertes, plus courtes que le calice; calice à dents très inégales et nullement épineuses, celles de la lèvre supérieure bien plus courtes et à peine distinctes................ 5

4 Bractées ciliées, dépassant le calice, plus ou moins rosées ou violacées, étalées ou réfléchies; pl. velue-glutineuse, souvent cultivée.................................. *Sclarea*.
Bractées non ciliées, égalant le calice, rarem[t] colorées au sommet, jamais étalées ni réfléchies; pl. toute blanche laineuse, jamais cultivée.............................. *Æthiopis*.

5 Corolle très grande, environ 4 fois aussi longue que le calice; style dépassant très longuement (d'un centim.) la lèvre supérieure de la corolle; feuilles amples, larges (6-8 centim.), doublement crénelées........................... *pratensis*.
Corolle au plus 2 fois aussi longue que le calice ou le dépassant à peine; style souvent inclus ou ne dépassant jamais d'un centimètre la lèvre supérieure de la corolle; feuilles presque de moitié moins larges, sinuées-lobées ou subpennatifides.. 6

6 Corolle souvent d'un bleu pâle, environ 2 fois aussi longue que le calice, à lèvres écartées, très inégales, la supérieure comprimée en faux, arquée dès la base; style un peu saillant; feuilles subpennatilobées............. *Clandestina* et var.
Corolle rose ou d'un bleu violacé, dépassant peu ou égalant parfois le calice; lèvre supérieure concave, ni comprimée ni relevée en faux; style inclus ou dépassant peu la lèvre inférieure de la corolle; feuilles oblongues plus ou moins lobées; pl. plus tardive que la précédente..................... 7

7 Épi ordin[t] dressé; corolle bleue ou d'un bleu violacé, à lèvres plus ou moins inégales, un peu écartées, la supérieure un peu arquée au sommet seulement et dépassant le calice; style ordin[t] plus long que la corolle; feuilles oblongues; tige grêle, de 2-3 décim.......................... *Verbenaca*.
Épi à la fin arqué-penché; corolle bleuâtre ou rosée, très courte, à lèvres égales, rapprochées; style souvent inclus; feuilles oblongues-élargies, vertes; tige forte, parfois rougeâtre, de 4-6 décim., à angles très saillants; floraison très tardive (mai)................................ *horminoides*.

S. officinalis L.; Gn.

RR. Lieux incultes. — Entre Saint-Jean-de-Védas et la Mosson *(Touchy*, 1827); les Capouladoux près de Viols-le-Fort *(Del.* 1815); Saint-Étienne-de-Mursan sur les rochers, mais près des jardins; Pézenas *(Biche)*; Ceilhes *(Lt.)*; Saint-Guilhem dans les rochers *(d[r] Martin* et *Lobri)*; Nissan. ♄ Avril-juillet.

Cette plante figure, comme la Sclarée, la Sauge des prés, la Mélisse et d'autres Labiées. au nombre des stimulants généraux usités dans certaines maladies atoniques des sujets peu excitables. Ce vers connu :

Cur moriatur homo cui salvia crescit in horto?

prouve que les anciens l'exaltaient outre mesure.

S. verticillata L.

RR. Bords d'un chemin à Pégayrolles-de-l'Escalette *(Aub.)*; Argelliers *(Dupin* et *B.)*. ♃ Juillet-août.

Nous croyons devoir donner place ici à cette espèce, parce qu'elle a été rencontrée çà et là de temps en temps dans les Cévennes; toutefois nous devons avouer qu'elle fait à peine partie de notre flore.

Un pied introduit accidentellement a été trouvé aux moulins de Castelnau par M. Bonneau.

S. Sclarea L. (vulg. *Sclarée*).

RR. Lieux secs. — Montpellier près du chemin de Lavérune, chemin de Grabels et çà et là du pont de Lavalette à Montferrier; Ganges; Claret *(B.)*; Gabian *(abbé Reynard)*; Saint-Martin-de-Londres; Octon où il est abondant *(dr Martin)*. ♃ Juillet-août.

S. Æthiopis L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 469 et *Illustr.*, p. 2.

RR. Bords des routes, friches arides.— Le Caylar *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

S. pratensis L.; Gn.

C. Prairies, friches, bords des chemins surtout et presque exclusivement dans la région montagneuse. ♃ Mai-juillet.

Le type à feuilles radicales oblongues, ordinairement très amples, en rosette lâche, croît surtout dans les lieux frais et fertiles de quelques montagnes. — La forme à feuilles ovales plus fortement rugueuses, en rosette plus dense (*S. aprica* Dupuy, *Mémoires d'un botaniste*, p. 232), se trouve principalement vers la limite de la région des oliviers, dans les terrains secs et exposés au soleil.

S. Verbenaca L., *Sp.*, 35; Gn. (part.); Vill.; Timbal in *Mém. Acad. de Toulouse*, 7e série, p. 228-247.

AC. Bords des champs et des chemins près de Montpellier; Lavérune; Fabrègues; Lattes; Villeneuve; Portiragnes; plaine de Launac; Béziers, etc. ♃ Avril et parfois septembre.

S. horminoides Pourr. (non Godr. et Gren.); *S. Verbenaca β. major*, *Fl. de Montp.* 1re éd.

CC. Bords des champs et des chemins. ♃ Mai et parfois septembre.

S. Clandestina L., *Sp.*, 36; Timb. (loc. cit.); *S. Verbenaca* Gn., part. (non L.); *S. multifida* Sibth. et Sm.; *S. horminoides* Godr. et Gren. (non Pourr.); Barrel., *Ic.*, 220.

CC. Bords des champs et des chemins. ♃ Mars-juin.

β. Amansii Nob. — Épi ordint conique, effilé, et non pas tronqué et cylindrique comme celui du type; lèvre supérieure de la corolle moins relevée; pl. plus tardive (*S. pallidiflora* St.-Amans, *Fl. agen.*, p. 10).

C. Bords des champs, des chemins, talus des fossés. ♃ Avril-juin.

Les *Salvia Verbenaca* L. et *S. Clandestina* L. ont donné lieu à de très nombreuses controverses. Nous adoptons la nomenclature qui a le plus de partisans et qui nous paraît la mieux fondée. Ceux qui ont cru voir le *S. Clandestina* de Linné dans la plante dont la corolle est petite et dépasse peu le calice ont été influencés par le sens ordinaire du mot *clandestina*. Nous croyons, au contraire, que l'auteur du *Species* a voulu dire : Sauge dont la corolle ressemble à celle de la *Clandestine* (*Lathræa Clandestina* L.), dont la corolle est grande, en casque et à lèvres très inégales. On remarquera que les noms imposés par Linné aux *Salvia* du *Species* sont souvent le résultat d'une comparaison avec d'autres plantes (*Salvia urticæfolia*, *S. Horminum*, *S. hæmatodes*, *S. Sclarea*, *S. ceratophylla*, *S. Verbenaca*, etc.). Le *S. pratensis* et le *S. Verbenaca* avaient un nom déjà dans la première édition du *Species* où ne figure point la plante que nous considérons comme le *S. Clandestina*, et, lorsque Linné eut à nommer dans sa deuxième édition cette espèce nouvelle pour lui, il se conforma, croyons-nous, à son système de comparaison, en lui donnant le nom d'une plante qui offrait dans sa grande corolle, à lèvres écartées et inégales, une sorte d'analogie avec la corolle du *Salvia* que nous prenons pour le *S. Clandestina*.

Pour ce qui est du *S. horminoides* de Pourret, il a été prouvé depuis longtemps que ce n'est nullement celui de Godron et Grenier et il devrait être rapporté, si on ne l'acceptait pas comme espèce, à celui que nous prenons pour le *S. Verbenaca* de Linné. Le texte de l'abbé Pourret et l'habitat indiqué par lui ne laissent aucun doute à cet égard, ainsi que l'ont établi M. Bubani et les botanistes toulousains dont l'opinion est acceptée aujourd'hui par tous ceux qui ont étudié cette question.

Toutes les plantes dont nous venons de parler présentent peu de constance dans la couleur des corolles. Le *Salvia Clandestina* type est ordinairement d'un bleu pâle et blanchâtre ; sa variété *Amansii* (*S. pallidiflora* Saint-Amans) est souvent d'un beau bleu chez nous, tandis que dans le haut Languedoc les mêmes plantes offrent souvent des nuances différentes.

432. NEPETA L. (Népéta).

1 { Pl. couchée-rampante, à rameaux nombreux, les uns fleuris et dressés, les autres stériles et couchés; feuilles réniformes-orbiculaires, vertes des deux côtés; glomérules de 2-3 fl.; lèvre inférieure de la corolle à lobe moyen plan et en cœur renversé; espèce printanière.................. *Glechoma*.
Pl. dressée; feuilles ovales ou lancéolées, pâles ou blanchâtres en dessous; glomérules multiflores; lèvre inférieure de la corolle à lobe moyen orbiculaire, concave; espèce estivale. 2

2 { Feuilles ovales, profondément dentées-crénelées, longuement pétiolées; calice velu, à tube ovoïde presque droit, à dents lancéolées-subulées; corolle blanchâtre, ponctuée de rouge, à tube presque toujours inclus, dilaté seulement vers la gorge; pl. de 5-10 décim.......................... *Cataria*.
Feuilles lancéolées, crénelées, brièvement pétiolées; calice velu-laineux, à tube oblong, courbé, à dents ovales-lancéolées; corolle blanche ou rougeâtre, à tube presque toujours saillant, graduellement dilaté de la base au sommet; pl. de 4-5 décim.................................. *lanceolata*.

N. Cataria L.; Gn. (vulg. *Herbe-aux-chats, Chataire, Cataire*).

AC. Lieux vagues et rocailleux, décombres, bords des champs et des chemins.— Montpellier à Grammont, Rieucoulon; Saint-Marcel; Mireval;

Cournonsec; Pérols; Mauguio; Lattes; Montferrier; Castries; La Boissière; Notre-Dame-de-Londres; la Sérane; Pégayrolles-de-l'Escalette; l'Escandorgue aux Rives et au Mas de Mourié; Faugères; Pézenas; La Salvetat; Saint-Amans. ♃ Juin-août.

N. lanceolata Lam., *Fl. fr.* II, p. 399; *N. graveolens* Vill.; *N. Nepetella* Koch (non L.).

RR. Rochers de la Sérane à Pégayrolles-de-Buéges *(Gros)*. ♃ Juillet-août.

N. Glechoma Benth.; *Glechoma hederacea* L.; Gn. (vulg. *Lierre-terrestre*).

RR. Haies, lieux ombragés. — Lattes; Assas; Castries *(B.)*; Courniou; Ganges; l'Escandorgue à Roqueredonde *(Lt.)*; Saint-Pons et La Salvetat *(Faure)*. ♃ Mars-mai.

Plante utile dans les affections chroniques des voies respiratoires, mais dont on a peut-être un peu surfait les propriétés.

433. LAMIUM L. (Lamier).

1	Anthères barbues; fl. purpurines (accidentellement et rarem^{t} blanches)........	2
	Anthères glabres; fl. toujours blanches ou jaunes............	6
2	Feuilles supérieures suborbiculaires-réniformes, crénelées-lobées, sessiles-amplexicaules; calice velu-laineux, à dents conniventes après la floraison; corolle ordin^{t} beaucoup plus longue que le calice, mais assez souvent très petite et presque incluse........................	*amplexicaule* et var.
	Feuilles toutes pétiolées, les supérieures ovales ou ovales-triangulaires, courtement pétiolées, mais jamais sessiles-amplexicaules; calice pubescent, à dents étalées-divergentes après la floraison; corolle jamais subincluse..................	3
3	Glomérules rapprochés au sommet des tiges en une tête feuillée; tube de la corolle dépassant peu le calice; tige de 1-2 décim.; pl. annuelle de la plaine et des montagnes................	4
	Glomérules espacés et disposés en grappe interrompue; tube de la corolle beaucoup plus long que le calice; tige de 3-6 décim.; pl. vivace de notre région montagneuse.................	5
4	Feuilles inégalement crénelées, toutes plus ou moins en cœur à la base et non décurrentes sur le pétiole; tube de la corolle presque toujours muni intérieurement d'un anneau de poils vers sa base; lobe moyen de la lèvre inférieure presque plan.	*purpureum* et var.
	Feuilles profondément et irrégulièrement incisées; les supérieures à limbe décurrent sur le pétiole; corolle à tube dépourvu d'un anneau de poils et à lobe moyen de la lèvre inférieure plié-canaliculé en arrière..................	*hybridum*.

5 Dents du calice environ de moitié plus courtes que le tube, ovales-lancéolées, graduellement atténuées de la base au sommet; tube de la corolle droit, nu en dedans, environ trois fois aussi long que le calice; feuilles glabres ou pubescentes, à dent terminale assez courte............... *longiflorum*.

Dents du calice à peu près aussi longues que son tube, lancéolées-subulées, brusquement atténuées; tube de la corolle courbé, muni intérieurement d'un anneau de poils et environ 2 fois aussi long que le calice; feuilles pubescentes ou velues, à dent terminale souvent 3-4 fois aussi longue que large... .... *maculatum*.

6 Corolle jaune, à lobes de la lèvre inférieure presque égaux, lancéolés-aigus; dents du calice lancéolées, spinuleuses, bien plus courtes que le tube; tiges florifères dressées, à longs rejets stériles couchés... .... *Galeobdolon*.

Corolle blanche, à lobes latéraux de la lèvre inférieure dentiformes, le médian en cœur renversé; dents du calice linéaires-subulées, presque aussi longues que le tube; tiges flexueuses, radicantes à la base, presque décombantes..... .... *flexuosum*.

L. amplexicaule L.; Gn.

CC. Vignes, lieux cultivés et champs en friche, partout. ① Mars-octobre.

β. clandestinum Rchb., *Ic. plant.*, tab. 708. — Pl. naine, velue, à corolle rudimentaire. — Çà et là avec le type.

L. hybridum Vill., *Dauph.* I, 251, 1786; *L. incisum* Willd., 1800.

RR. Lieux cultivés, vieilles murailles. — Raissac au bord de l'Orb *(Thév.)*; Andabre-Rosis *(Farrand)*; Pardailhan et La Salvetat *(Lt.)*; Mireval d'où il semble avoir disparu (*Herbier Bouchet-Doumenc*, sans nom). ① Mai-juin.

L. purpureum L.; Gn.

C. Haies, lieux vagues et lieux cultivés, bords des chemins. ① Mars-octobre.

β. exannulatum Lt., in *Rev. Sc. nat.* IV, p. 49 (Voir *Append.*). Les feuilles rappellent la variété *decipiens* Sond. in Koch, *Syn.*, ed. 2, p. 649, mais le tube de la corolle est dépourvu d'anneau poilu à l'intérieur. — La Salvetat *(Lt.)*.

L. maculatum L.

RR. Lieux ombragés et humides. — Ganges *(Gros)*; Courniou et Andabre-Rosis *(Lt.)*; Gignac *(Espagne)*; La Salvetat (*Thév.*). ♃ Mai-octobre.

L. longiflorum Ten.; *L. lævigatum* DC. (non L.).

RR. Montagnes de Saint-Pons *(Pech)*. ♃ Juin-juillet.

L. flexuosum Ten., *Fl. neap.* II, p. 19, tab. 52 (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, X, p. 377).

RR. Haies, pied des murs à Montpellier entre la route de Ganges et l'Aqueduc *(Lt.)*. ♃ Avril-juillet.

L. **Galeobdolon** Crantz; *Galeopsis Galeobdolon* L.; Gn.; *Galeobdolon luteum* DC.

RR. Bois, haies des lieux humides. — Ganges (*Herb. Del.*, 1821); l'Escandorgue *(Dupin)*; Lignères *(Vidal)*; Le Caylar, Romiguières, Courniou et Andabre-Rosis *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

434. LEONURUS L. (Agripaume).

L. **Cardiaca** L.; Gn.

Tiges de 5-15 décim., feuillées dans toute leur étendue; feuilles palmatipartites, à 5-7 lobes aigus, incisés-dentés; fl. roses, très velues en dehors, verticillées et formant un long épi feuillé.

RR. La Salvetat (*Rouvière* in *Herb. Del.*; *Thév.)*; la Sérane au Coulet *(B.)*. ♃ Juin-septembre.

435. GALEOPSIS L. partim (Galéopsis).

1	Tige hérissée de poils raides presque piquants, fortement renflée sous les nœuds avant la dessiccation; achaines obovales-arrondis, presque aussi larges que longs... *Tetrahit*.	
	Tige plus ou moins munie de poils mous, peu ou point renflée sous les nœuds; achaines petits, obovales-pyriformes, 2 fois aussi longs que larges......	2
2	Bractées plus longues que le calice; feuilles longuement cunéiformes, entières à la base, bordées sur les côtés de quelques dents écartées; glomérules floraux la plupart et ordint presque tous rapprochés et se confondant au sommet de l'inflorescence; calice pubescent ou velu-soyeux, à poils appliqués .... *Ladanum* et var.	
	Bractées plus courtes que le calice; feuilles brièvement atténuées à la base ou brusquement contractées, régulièrement dentées en scie; glomérules floraux plus ou moins écartés ou rapprochés, mais ne se confondant point au sommet de l'inflorescence; calice couvert de poils étalés, glanduleux et souvent glutineux......................................	3
3	Corolle très petite (environ 2 fois aussi longue que le calice), purpurine, raremt et accidentellement blanche, à tube ordint inclus; feuilles pubescentes, brusquement contractées à la base en un court pétiole.................. *intermedia*.	
	Corolle très grande (environ 4 fois aussi longue que le calice), jaune, rarement rouge ou mi-partie, à tube très saillant; feuilles atténuées, presque veloutées-tomenteuses surtout en dessous et fortement nervées................. *dubia*.	

G. **Ladanum** L.; Gn.; Lam.; Bor., compren. *G. angustifolia* Ehrh.; Godr. et Gren. et *G. latifolia* Hoffm.

α. latifolia Koch. —Forme à feuilles oblongues-lancéolées ou lancéolées *(G. latifolia)* Hoffm.). *AC.* dans les champs cultivés, surtout dans la région montagneuse. ④ Juillet-octobre.

β. angustifolia Koch. — Feuilles lancéolées-linéaires ou presque linéaires, à peine dentées *(G. angustifolia* Ehrh.). *C.* principalement dans la plaine. — La forme à pubescence blanchâtre surtout au sommet et à feuilles moins vertes (*G. canescens* Schultes) croît çà et là avec la variété *β.* et s'en distingue à peine.

γ. arvatica. — Tige courte, à rameaux nombreux très étalés ; calice plus velu, à dents un peu plus larges et plus courtes que dans la variété *β.* (*G. arvatica* Jord. in Bill., *Annot.*, p. 130). Çà et là dans les champs secs et pierreux. — Montpellier à la Paillade; Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres ; Villeveyrac; Saint-Jean-de-Védas.

Nous ne pouvons considérer comme *G. Ladanum* de Linné avec Grenier, *Fl. jurass.*, p. 628, le *G. intermedia* de Villars. Linné, en effet, cite comme synonyme de son *G. Ladanum*, *Sp.*, 810, la phrase de Rivin « *folio latiore* », relative à notre type, ainsi que le mot de Bauhin « *angustifolia* » adopté par Magnol, *Bot.* 241, et relatif à la forme à feuilles étroites. Les points extrêmes semblent assez éloignés, mais ils sont reliés par de nombreuses formes dépourvues de caractères vraiment spécifiques.

G. intermedia Vill.

RR. Champs des montagnes. — La Salvetat; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ④ Juillet-septembre.

G. dubia Leers; *G. ochroleuca* Lam.

RR. Champs cultivés siliceux de la région montagneuse. — Ganges (*Gros*, 1827); Lamalou; Andabre-Rosis ; Saint-Amans et Fraisse *(Lt.)*. ④ Juillet-septembre.

G. Tetrahit L.; Gn.

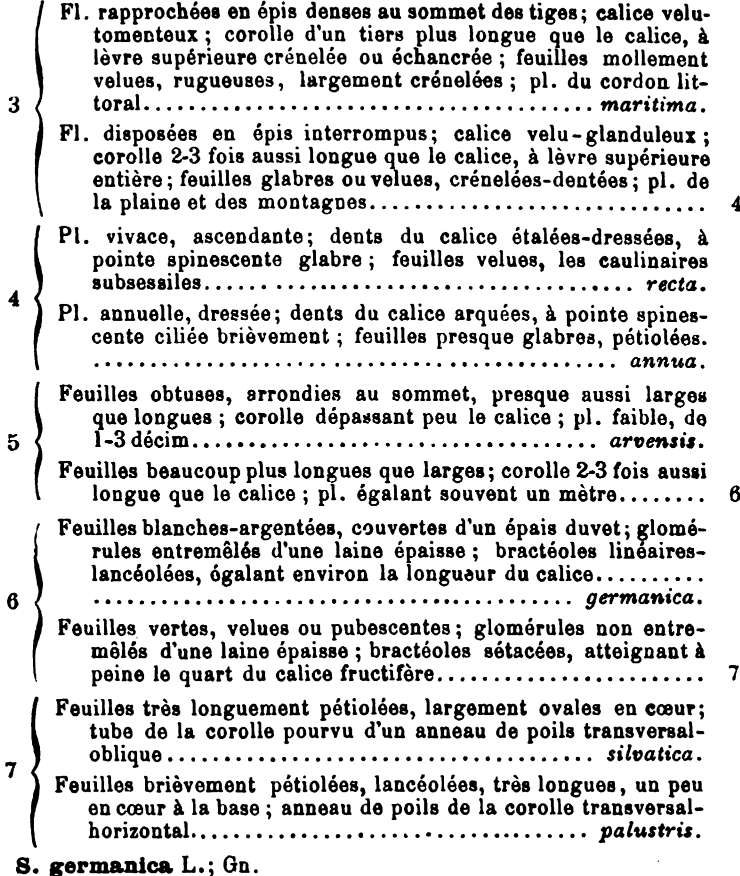
RR. Bords des champs, des fossés, décombres, dans la région montagneuse. — L'Espinouse (*Millois* in *Herb. Del.*, 1825); La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Romiguières *(Guillaud)*; Madières, Andabre et Saint-Amans *(Lt.)*. ④ Juillet-août.

On a dit que le *Galeopsis Laramberguei* Martrin existait à Saint-Pons : nous ne l'avons point vu de cette localité.

436. STACHYS L. (Épiaire).

1 { Fl. d'un jaune pâle ou d'un blanc jaunâtre 2
  { Fl. roses ou purpurines 5

2 { Feuilles ovales, en cœur et non atténuées à la base ; lèvre supérieure de la corolle bifide, à lobes linéaires divariqués ; dents du calice ciliées de poils aussi longs qu'elles; pl. longuement hérissée .... *hirta.*
  { Feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, à limbe atténué à la base; lèvre supérieure de la corolle entière ou crénelée ; calice à dents glabres ou velues, mais non longuement ciliées; pl. velue ou glabrescente 3



3 — Fl. rapprochées en épis denses au sommet des tiges; calice velu-tomenteux ; corolle d'un tiers plus longue que le calice, à lèvre supérieure crénelée ou échancrée ; feuilles mollement velues, rugueuses, largement crénelées ; pl. du cordon littoral.................................... *maritima*.
Fl. disposées en épis interrompus; calice velu-glanduleux ; corolle 2-3 fois aussi longue que le calice, à lèvre supérieure entière; feuilles glabres ou velues, crénelées-dentées; pl. de la plaine et des montagnes.............................. 4

4 — Pl. vivace, ascendante; dents du calice étalées-dressées, à pointe spinescente glabre ; feuilles velues, les caulinaires subsessiles................................ *recta*.
Pl. annuelle, dressée; dents du calice arquées, à pointe spinescente ciliée brièvement ; feuilles presque glabres, pétiolées. .... *annua*.

5 — Feuilles obtuses, arrondies au sommet, presque aussi larges que longues ; corolle dépassant peu le calice ; pl. faible, de 1-3 décim.................................... *arvensis*.
Feuilles beaucoup plus longues que larges; corolle 2-3 fois aussi longue que le calice ; pl. égalant souvent un mètre........ 6

6 — Feuilles blanches-argentées, couvertes d'un épais duvet; glomérules entremêlés d'une laine épaisse ; bractéoles linéaires-lancéolées, égalant environ la longueur du calice.......... .... *germanica*.
Feuilles vertes, velues ou pubescentes; glomérules non entremêlés d'une laine épaisse ; bractéoles sétacées, atteignant à peine le quart du calice fructifère........................ 7

7 — Feuilles très longuement pétiolées, largement ovales en cœur; tube de la corolle pourvu d'un anneau de poils transversal-oblique.................................... *silvatica*.
Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées, très longues, un peu en cœur à la base ; anneau de poils de la corolle transversal-horizontal.................................. *palustris*.

S. germanica L.; Gn.

AR. Bords des champs et des chemins, friches pierreuses.— Castelnau; Lattes ; Mauguio ; Saint-Marcel ; Marsillargues; Lunel ; Béziers ; Saint-Martin-de-Londres; Madières ; La Vacquerie; l'Espinouse. ② Juillet-août.

S. silvatica L.; Gn.

AC. dans la région montagneuse: bois, haies, lieux humides. — Ganges ; Madières ; Pégayrolles-de-l'Escalette ; l'Escandorgue aux Siéges ; Le Caylar ; Graissessac; Gignac ; Saint-Amans-de-Mounis; toute la vallée de la Mare ; Le Soulié au bois de la Blanque; Courniou. ♃ Mai-août.

S. palustris L.; Gn.

R. Fossés, bords des eaux. — Montpellier à la première écluse du Lez ; la Madeleine ; la Robine de Lattes ; Mauguio; Hérépian; Portiragnes au bord du canal *(Biche)*; Capestang *(Castel)*; Marsillargues *(B.)*; Lunel *(fr. Joannès)*. ♃ Juin-août.

S. arvensis L.

R. Champs, lieux vagues. — Béziers *(Thév.)*; Roquehaute près de Vias *(fr. Liobérus* et *Richter)*. ① Juin-octobre.

On l'a signalé autrefois près de Pérols.

S. hirta L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 92; *Sideritis Ocymastrum* Gn., *Hort.*, p. 278.

RR. Lieux cultivés et sablonneux. — Montpellier entre Grammont et Mézouls *(B.)*. ① Mai-juin.

S. annua L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 92, et *Betonica annua* Gn., *Hort.*, p. 276.

AC. Champs cultivés, coteaux calcaires. — Montpellier à Grammont; Castelnau; Lattes; Saint-Aunès; Pérols; Mauguio; le Petit-Galargues; Lunel; Gignac. ① Juin-septembre.

S. recta L.; *Betonica hirta* Gn., *Hort.*, p. 276 et *Sideritis hirsuta* Gn., *Fl. monsp.*, p. 85 (Vulg. *Crapaudine*).

C. Bords des champs sablonneux et pierreux, friches calcaires. ♃ Juin-septembre.

Plante connue dans le Midi sous le nom de *Thé*, ainsi que le *Sideritis romana* qui lui est préférable.

S. maritima L.; Gn.

R. Graviers sablonneux de la plage. — Pérols; Palavas; Maguelone; Frontignan; Cette. ♃ Mai-juin.

437. BETONICA L. (Bétoine).

B. officinalis L.; Gn.

Pl. de 3-6 décim., à feuilles très espacées, crénelées, pétiolées, obtuses; fl. ordin^t roses, rarem^t blanches, disposées en épi oblong, compact, souvent interrompu à la base; tige et calices tantôt hérissés, tantôt glabres.

C. Haies, bois découverts. ♃ Juin-septembre.

M. Jordan a démembré l'espèce linnéenne en plusieurs formes, au nombre desquelles figurent son *B. occitana* et son *B. angustifolia* indiqués par lui, le premier à Béziers et le second à Saint-Pons.

La poudre préparée avec les feuilles et les fleurs séchées est un sternutatoire utile dans les maux de tête nerveux.

438. BALLOTA Tourn. (Ballote).

B. fœtida Lam.; *B. nigra* Sm.; *B. alba* et *B. nigra* L.; *B. officinalis* et *B. nigra* Gn.

Pl. fétide, rameuse, vivace; feuilles ovales, crénelées; fl. purpurines, rarem^t blanches, en petits corymbes axillaires; dents du calice largement

ovales, brusquement mucronées, rarem[t] lancéolées et insensiblement atténuées en une longue pointe subulée.

CC. Haies, bords des chemins, décombres. ♃ Juin-août. Forme à fl. blanches au Coulet (*B.*). Forme à dents du calice plus étroites atténuées en pointe subulée (*B. ruderalis* Swensk ; *B. nigra* L.). — Castelnau, avec le type.

439. PHLOMIS L. (Phlomide).

Fl. jaunes; feuilles entières, cotonneuses et blanchâtres en dessous; pl. blanche-tomenteuse, rameuse à la base.......... .... *Lychnitis*.

Fl. purpurines; feuilles crénelées-dentées, vertes, coriaces; pl. verte, hérissée, très rameuse et à rameaux très ouverts.... .... *Herba-venti*.

P. Lychnitis L.; Gn.

AC. Garrigues, friches pierreuses, bois secs et découverts. ♃ Mai-juin.

P. Herba-venti L.; Gn.

AC. Jachères, bords des champs et des chemins, jusque sur le Larzac. ♃ Juin-juillet.

440. SIDERITIS L. (Crapaudine).

1 Calice subbilabié, à dent supérieure 2-3 fois aussi large que les autres ; feuilles bractéales ovales-oblongues, conformes aux caulinaires et dépassant les verticilles floraux ; pl. annuelle. .... *romana*.

Calice à dent supérieure jamais 2-3 fois aussi large que les autres; feuilles bractéales non conformes, égalant à peu près les verticilles, dentées-épineuses, semi-orbiculaires ; pl. vivace, à base ligneuse.............................. 2

2 Corolle à lèvre supérieure blanche, l'inférieure jaune; calice à dents égales ; tige et rameaux tomenteux-laineux, couverts de longs poils étalés et épais; verticilles souvent et presque toujours très espacés.............................. *hirsuta*.

Corolle toute jaune; calice à dents longues, un peu inégales; tige et rameaux plus ou moins velus, à poils crépus peu ou points étalés; verticilles souvent distincts, mais très rapprochés.. *scordioides*.

S. romana L.; Gn.

CC. Champs secs, bords des chemins dans toute la région de l'olivier qu'il dépasse rarem[t]. ① Mai-juin.

S. scordioides L. ; *S. hyssopifolia* et *S. scordioides* Gn., *Fl. monsp.*, p. 85; *S. hyssopifolia* et *S. hirsuta* Gn., *Hort.*, p. 278.

AC. Garrigues, lieux stériles et pierreux. — Montpellier à la Colombière et à Veyrassy ; Saint-Gély; Grabels; toute la plaine depuis Prades

jusqu'au Pic Saint-Loup ; Sainte-Croix ; Fontanès ; Montferrant ; la Sérane ; Saint-Christol. ♄ Mai-juillet.

S. hirsuta L.

RR. Lieux secs. — Aigues-Vives *(Barthés)*; Béziers *(Thév.)*; Nissan *(B.)*; Capestang *(Castel)*; Vendres *(fr. Liobérus)*. ♄ Juillet-août.

Notre plante, intermédiaire entre le type du *S. hirsuta* L. et la forme plus laineuse des Corbières (*S. tomentosa* Pourr.), relie, selon nous, ces deux formes en une même espèce.

441. MARRUBIUM L. (Marrube).

M. vulgare L.; Gn. (vulg. *Marrube-blanc*).

Feuilles ovales-suborbiculaires, pétiolées, inégalement crénelées; fl. petites, blanches, en verticilles écartés; dents du calice 10-12, glabres et crochues au sommet; pl. mollement tomenteuse-blanchâtre.

CC. Bords des chemins, décombres, friches pierreuses. ♃ Mai-septembre.

Expectorant très utile dans les catarrhes pulmonaires chroniques, l'asthme humide et les maladies atoniques où l'on ne remarque point de vraie inflammation.

442. MELITTIS L. (Mélitte).

M. melissophyllum L.; Gn. (vulg. *Mélisse-bâtarde*).

Pl. de 3-6 décim., à feuilles ovales, aiguës, cordiformes ou arrondies à la base; fl. très grandes, roses ou blanches panachées de pourpre; pl. mollement velue.

AC. dans les bois montueux. — Valène ; Saint-Georges ; Pic Saint-Loup; les Capouladoux; la Sérane; Saint-Guilhem; Saint-Martin-de-Londres à Frouzet et aux Arcs; Gignac ; Lunas ; Saint-Pons; Courniou; l'Espinouse; Sorbs et Le Caylar. ♃ Juin-juillet.

La forme à feuilles cordiformes à la base, à lèvre du calice souvent presque entière, forme que Smith considère comme le vrai *Melittis melissophyllum* de Linné est parfaitement caractérisée au Caylar. Celle qui a les feuilles arrondies à la base et la lèvre du calice ordinairement divisée en deux lobes inégaux, les fleurs plus grandes, et que Smith a nommée *M. grandiflora*, se voit à la Sérane, aux Capouladoux, etc. Malheureusement les caractères indiqués pour cette distinction ne sont ni constants chez nous, ni concomitants, et l'on trouve des intermédiaires au Pic Saint-Loup, à Saint-Georges, Saint-Martin-de-Londres, Lunas. Les feuilles sont même parfois atténuées en coin à la base et semblent inviter ainsi certains botanistes à créer une troisième espèce.

443. SCUTELLARIA L. (Scutellaire), vulg. *Toque*.

Feuilles lâchement crénelées-dentées, longues de 3-4 centim.; corolle assez grande, à tube fortement courbé. *galericulata.*

Feuilles à 1-2 dents de chaque côté à la base ou entières, longues de 2 centim.; corolle petite, à tube faiblement courbé ou presque droit.. *minor.*

S. galericulata L.; Gn.

RR. Bords des eaux, prés humides. — Béziers *(Thév.)*; Portiragnes à Roquehaute *(Biche)*; Capestang *(Castel)*; Fraisse et La Salvetat à Peyralade *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

On trouve aux mêmes lieux la forme très pubescente que Martrin-Donos donne à tort comme espèce sous le nom de *S. pubescens.* Le *S. galericulata* a été trouvé autrefois entre Pérols et Mauguio où on ne le rencontre plus.

S. minor L.

RR. Prairies marécageuses et tourbeuses. — Fraisse et La Salvetat *(Thév.* et *Lt.)*; Saint-Vincent à Cassagnoles *(Barthés)*. ♃ Juin-septembre.

Le *S. minor* L., outre les caractères indiqués, se distingue du *S. galericulata* L. par sa taille moindre, ses calices plus ou moins hérissés (et non pas glabres ou très brièvement pubescents-glanduleux), par ses feuilles entières, sauf une ou deux paires de dents basilaires (et non pas dentées-crénelées presque jusqu'au sommet), les médianes et les supérieures moins nettement cordiformes à leur base, les poils des nervures ascendants-apprimés (et non pas étalés ou réfléchis).

444. BRUNELLA Tourn. (Brunelle).

1 { Feuilles caulinaires nombreuses (5-6 paires), subsessiles, linéaires-lancéolées, toujours entières, plus longues que les entre-nœuds.......... *hyssopifolia.*
Feuilles caulinaires peu nombreuses (2-3 paires), pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, entières ou dentées, pennatifides ou pennatipartites, ordint plus courtes que les entre-nœuds.......... 2

2 { Épis dépourvus de feuilles à la base; filets des étamines longues munis d'un tubercule sous le sommet; fl. très grandes, à tube courbé; pl. de la région montagneuse.......... *grandiflora.*
Épis munis d'une paire de feuilles à la base; filets des étamines présentant une pointe aiguë sous le sommet; fl. petites ou moyennes, à tube droit; pl. ubiquiste.......... 3

3 { Fl. purpurines, raremt blanches; pointe des filets des étamines ordint droite; lèvre inférieure du calice à dents lancéolées, mucronées, un peu ciliées; feuilles le plus souvent entières, quelquefois pennatifides,, les deux supérieures ovales.......... *vulgaris.*
Fl. d'un blanc jaunâtre, raremt purpurines; pointe des filets ordint arquée; lèvre inférieure du calice à dents profondes, lancéolées, subulées, fortement ciliées; feuilles presque toujours pennatifides, les deux supérieures allongées; pl. assez velue.......... *alba.*

B. hyssopifolia L., *Sp.*, ed. 2, p. 837 (perperam *Prunella)*; Gn.

C. Bords des champs et des chemins. ♃ Mai-juillet.

B. vulgaris L. (excl. var. *β.*); Gn.

CC. Pelouses, bords des fossés et des chemins. ♃ Juin-septembre.

B. alba Pall.; *B. laciniata* L. (part.); Gn., *Fl. monsp.*, p. 79.

AC. Coteaux secs, bords des chemins et des bois. — Grabels; Montarnaud; toute la plaine depuis les Matelles jusqu'à Claret. ♃ Juin-août.

Cette plante pourrait bien n'être qu'une simple variété de l'espèce précédente (*β. ochroleuca* Willk. et Lange).

B. grandiflora Jacq.; *B. pyrenaica* Philippe, *Fl. Pyr.; B. Tournefortii* Timbal in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XII, p. CLIV.

AR. mais çà et là dans toute la région montagneuse. — Lamalou; Saint-Martin-d'Orb; Lodève; Joncels; La Vacquerie; Saint-Pons; le Saumail; l'Espinouse et le Caroux. ♃ Juin-août.

La forme à feuilles auriculées-hastées (*B. hastata* Brot.; *B. pyrenaica* Philippe), mêlée avec les autres formes, ne nous paraît pas même une variété.

445. AJUGA L. (Bugle).

1 { Fl. disposées en verticilles multiflores rapprochés en épi terminal feuillé; feuilles oblongues, obovales ou spatulées..... 2
Fl. axillaires, solitaires ou géminées; feuilles presque toutes linéaires ou à trois divisions profondes et linéaires......... 3

2 { Tige pubescente ou velue sur deux faces opposées, à rejets aériens, feuillés, rampants et radicants; bractées presque entières; feuilles radicales persistantes.......... *reptans*.
Tige entièrement velue ou pubescente-laineuse, sans rejets aériens, mais souvent pourvue de rejets souterrains, terminés par une rosette de feuilles; bractées médianes souvent trilobées; feuilles radicales presque toujours entièrement détruites à la floraison........................ *genevensis*.

3 { Feuilles la plupart à trois divisions profondes et linéaires; fl. toujours jaunes; pl. annuelle, velue, un peu visqueuse.... .... *Chamæpitys*.
Feuilles linéaires-lancéolées, obtuses, peu dentées ou entières; fl. presque toujours purpurines, rarem[t] jaunes; pl. très velue-blanchâtre, ligneuse à la base.................. *Iva*.

A. reptans L.; Gn., *Hort.*, p. 269, *Fl. monsp.*, p. 88, et *A. Bugula*, *Herbor.*, p. 180.

AC. Prés, bords des fossés, lieux frais.— Juvignac à Fontcaude; Lavérune; Lattes; Mauguio; Saint-Marcel. ♃ Avril-juin.

A. genevensis L.; *A. pyramidalis* Gn., *Fl. monsp.*, p. 88 (non L.).

R. Bois, bords des chemins, friches herbeuses. — Valflaunès *(B.)*; Madières; la Sérane; l'Escandorgue à Romiguières *(Guillaud)*; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice et à La Vacquerie *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

A. Chamæpitys Schreb.; *Teucrium Chamæpitys* L.; Gn.

C. Friches, jachères, champs cultivés. ① Mai-octobre.

A. Iva Schreb.; *Teucrium Iva* L.; Gn.

AC. coteaux pierreux, pied des rochers et des murs dans toute la région des oliviers. — Forme à fl. jaunes. Montpellier derrière le Petit-Séminaire; sur la plage près de Cette. ♃ Mai-juin.

446. TEUCRIUM L. (Germandrée).

1 { Fl. rapprochées en capitules ovoïdes ou globuleux au sommet de la tige et des rameaux ; feuilles plus ou moins enroulées aux bords, blanches-tomenteuses, au moins en dessous......... 6
Fl. solitaires et géminées à l'aisselle des feuilles ou des bractées, disposées plus ou moins en épis ou en grappes spiciformes; feuilles souvent pâles en dessous, mais jamais blanches-tomenteuses, ni enroulées aux bords...................... 2

2 { Feuilles multifides, à segments courts, linéaires-oblongs; pl. annuelle.................................. *Botrys*.
Feuilles ovales ou ovales-oblongues, dentées ou crénelées; pl. vivace.. 3

3 { Fl. jaunâtres; feuilles crénelées, les bractéales entières, non conformes aux caulinaires; pl. de 3-6 décim............... 4
Fl. purpurines ou violettes; feuilles fortement dentées, les bractéales (au moins les inférieures) conformes aux feuilles caulinaires; pl. de 2-3 décim.............................. 5

4 { Fl. solitaires, disposées en épis grêles et effilés; bractées ovales ou suborbiculaires, très petites, toutes plus courtes que le calice; calice bilabié, à lèvre supérieure formée par une dent beaucoup plus large que les autres; feuilles ridées en réseau, en cœur à la base........................ *Scorodonia*.
Fl. géminées ou ternées, disposées en grappes lâches et un peu interrompues à la base; feuilles bractéales lancéolées, les inférieures plus longues que le calice; dents du calice peu inégales; feuilles pubescentes-veloutées, cunéiformes ou tronquées à la base................................ *flavum*.

5 { Feuilles sessiles, molles; fl. disposées en verticilles axillaires, interrompus par des feuilles bractéales presque aussi longues que les caulinaires et dépassant les fl.; pédicelles égalant le calice; pl. herbacée, rampante, des lieux humides. *Scordium*.
Feuilles, au moins les inférieures, pétiolées, assez fermes; fl. disposées en grappes feuillées assez denses, peu allongées; pédicelles beaucoup plus courts que le calice; pl. sous-frutescente, des lieux secs...................... *Chamædrys*.

6 { Feuilles très entières, brièvement pétiolées, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous; calice presque glabre, à dents égales; capitules globuleux, déprimés... *montanum*.
Feuilles crénelées, sessiles, plus ou moins blanches-tomenteuses des deux côtés; calice cotonneux-tomenteux, à dents inégales; capitules ovoïdes............................ 7

7 { Capitules et sommet de la pl. laineux-tomenteux, à poils longs étalés, le plus souvent d'un jaune doré; calice couvert de longs poils étalés, à dents fortement carénées, toutes aiguës, la supérieure large, lancéolée; corolle à lobe de la lèvre supérieure hérissé, arrondi........................ *aureum*.

7 Capitules et sommet de la pl. couverts d'un tomentum blanc; calice brièvement cotonneux-tomenteux, à dents lancéolées, subaiguës, la supérieure ovale, presque obtuse; corolle à lobe de la lèvre supérieure pubescent, ovale; feuilles plus étroites.. *Polium*.

T. Botrys L.; Gn.

R. Lieux pierreux, coteaux calcaires et argilo-calcaires. — Pic Saint-Loup; Saint-Jean-de-Védas au moulin Geniez; Ganges; Brissac; Pégayrolles-de-l'Escalette; la Sérane; Saint-Bauzille-de-Montmel *(B.)*. ① Juillet-août.

T. Scordium L.; Gn.

AC. Prés humides, bords des fossés. — Castelnau à la Pompignane; Juvignac à Fontcaude; le long du Lez et à sa source; Lavérune; Mauguio; Poussan; Mireval; Villeneuve; Palavas; Saint-Martin-de-Londres, etc. ♃ Juin-septembre.

T. Scorodonia L.; Gn.

R. Bois, coteaux schisteux, surtout dans la région montagneuse. — Murviel; Montarnaud; Saint-Guilhem; la Sérane; Ganges; Saint-Bauzille-de-Putois; le Saumail et l'Espinouse; Courniou. ♃ Juin-septembre.

T. Chamædrys L.; Gn. (vulg. *Petit-Chêne)*.

C. Coteaux pierreux, broussailles, bords des champs. ♃ Juin-septembre.

Tonique et fébrifuge autrefois trop vanté, pouvant être employé avec avantage dans les affections scrofuleuses.

T. flavum L.; Gn.; *Chamædrys virescens* Jord., *Breviar.*, fascic. I, p. 222.

AR. Pied des rochers, halliers, surtout dans la région montagneuse.— Saint-Jean-de-Védas au moulin Geniez; Pic Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Ganges; la Sérane; les Capouladoux; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Chinian; La Vacquerie. ♄ Juillet-août.

T. montanum L.; Gn.

C. Coteaux arides, friches calcaires, bois, surtout dans la région montagneuse. — Valène; Petit-Galargues; Murviel; Saint-Gély; Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Bauzille-de-Putois; Ganges; la Sérane; Saint-Maurice; La Vacquerie. ♃ Juin-août.

T. Polium L.; Gn., *Hort.*, p. 270; *T. capitatum* Gn., *Fl. monsp.*, p. 87 (non L.).

C. Terrains secs et sablonneux, principalement de la région littorale. ♄ Mai-août.

T. aureum Poll.; *T. Polium* et var. *γ. variegatum* Gn., *Fl. monsp.*, p. 85; *T. flavicans* Lam.

AR. Coteaux calcaires, rochers, lieux secs dans la région monta-

gneuse. — Le long de l'Hérault à Saint-Guilhem et aux Cambrettes; la Sérane; Ganges; Madières; l'Espinouse. ♄ Juin-août.

On trouve au Caylar et à la Sérane, avec le type, la forme à capitules blancs (*T. gnaphalodes* Vahl.).

ESPÈCES A EXCLURE.

Calamintha patavina Host et *Thymus alpinus* L. confondus avec une forme du *Calamintha Acinos* Clairv.; *Melissa cretica* L.; *Stachys lanata* Jacq. cultivé comme thé dans les montagnes; *Sideritis perfoliata* L.; *Salvia Horminum* L. trouvé une fois accidentellement près de la route de Ganges *(Roux)* et près du Chemin de fer, vis-à-vis la première écluse du Lez *(fr. Jouannet)*; *Mentha piperita* Sm.; *Teucrium Marum* L.

L'*Acanthus mollis* L. de la famille des *Acanthacées* a été rencontré à Vendres, à Murviel et à Lespignan, mais il ne peut être considéré comme suffisamment naturalisé.

LXX. — VERBÉNACÉES.

Calice persistant, à 4-5 dents. Corolle un peu irrégulière, à 4-5 lobes. Étamines 4, didynames, toutes fertiles ou les deux supérieures stériles. Style terminal. Fruit sec ou drupacé, à 4 loges monospermes.

Étamines incluses, quelquefois réduites à deux par l'avortement des deux supérieures; fr. sec, formé par 4 carpelles, qui se séparent à la maturité; pl. herbacée...... 447. VERBENA.

Étamines 4, saillantes; arbrisseau de 1-2 mètres, à fr. charnu.. .... 448. VITEX.

447. VERBENA L. (Verveine).

V. officinalis L.; Gn. (vulg. *Verveine*).

Fl. bleuâtres ou violacées, en épis grêles, allongés; feuilles inférieures plus ou moins incisées-dentées ou pennatifides, les supérieures entières ou crénelées.

CC. Lieux vagues, bords des chemins, champs incultes. ♃ Juin-octobre.

Les feuilles ont été employées souvent en cataplasme avec succès dans les pleurodynies, les céphalalgies, etc. Cette plante, trop vantée autrefois, est peut-être aujourd'hui trop négligée.

448. VITEX L. (Gattilier).

V. Agnus-castus L. (vulg. *Poivre-sauvage)*.

Fl. bleuâtres, en longues grappes spiciformes interrompues; feuilles digitées, à 5-7 folioles lancéolées, tomenteuses en dessous; arbrisseau à jeunes rameaux tomenteux.

RR. Bords du Libron et bois de Coussergues (*Thév.* et *Castel*); les haies à Cers (*fr. Liobérus*). ♄ Juin-juillet.

On le voit sur la rive gauche du Lez, entre le Martinet et Lavalette, et près de Pézenas, aux bords de la Payne ; mais on l'y a primitivement planté. Toutefois, il occupe à Pézenas une assez grande surface pour qu'on le considère comme tendant à s'y naturaliser.

ESPÈCE A EXCLURE.

Verbena supina L.

LXXI. GLOBULARIÉES.

Fleurs irrégulières. Calice à 5 divisions, persistant. Corolle monopétale, à 5 divisions inégales formant 2 lèvres, la supérieure simple ou bilobée, rarement presque nulle, l'inférieure plus grande, à 3 lobes ou à 3 dents. Étamines 4, insérées au sommet du tube de la corolle. Ovaire uniloculaire, uniovulé. 1 style terminal, filiforme, saillant. Fruit sec, indéhiscent. — Fleurs réunies en tête, entourées d'un involucre commun polyphylle. Feuilles simples.

449. GLOBULARIA L. (Globulaire).

1 { Sous-arbrisseau buissonneux à tige ligneuse; feuilles toutes éparses sur les rameaux, souvent bi-tridentées; calice longuement barbu; corolle à lèvre supérieure presque nulle, l'inférieure très longue, tridentée.................... *Alypum*.
Tige herbacée, simple ; feuilles radicales en rosette, les caulinaires sessiles, entières ; calice plus ou moins velu ou cilié ; lèvre inférieure de la corolle à lobes allongés, linéaires et environ deux fois aussi longue que la supérieure............ 2

2 { Feuilles subcoriaces, les radicales obovales, souvent échancrées ou tridentées au sommet; capitules petits; calice campanulé, à tube hispide, à 5 divisions lancéolées-linéaires, ciliées, deux fois aussi longues que le tube ; tige de 1-2 décim..... .... *Willkommii*.
Feuilles très coriaces-cartilagineuses, souvent mucronées-subspinescentes; calice subbilabié, à tube cilié-hispide sur les angles, à divisions lancéolées, ciliées, à peine plus longues et parfois moins longues que le tube, les deux supérieures rapprochées-conniventes, les inférieures étalées; tige de 2-4 décim.............................. *vulgaris* et var.

G. Willkommii Nymann, *Syll.*, p. 140 ; *G. vulgaris* auct. mult. (non L.) ; Willk., *Monogr. Globul.*, p. 18, tab. I, fig. 4 ; Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, p. 754 ; Rchb., *Ic. Fl. germ.* XX, t. 196.

R. Coteaux arides, pelouses, friches calcaires. — Mauguio à Lamoure ; Clapiers ; Grabels ; Montarnaud ; Pézenas ; Lunel ; Saint-Christol. ♃ Avril-juin.

G. vulgaris L., *Cod.*, n. 788! exclus. synon. plur. et Mill. [non auct. plur.] (*G. vulgaris* auct. hispan.; *G. spinosa* Lam., *Encycl.* II, p. 731; Willk. l. c., p. 19, non L. nec Mill.).

AR. Rochers, friches, coteaux arides. ♃ Avril-juin.

α. minor. — Feuilles radicales souvent entières ou presque entières, divisions calicinales à peu près égales au tube. — Montpellier au Château-d'Eau; Pic Saint-Loup; le Caylar; Castelnau-de-Guers.

β. major. — Feuilles radicales souvent spinescentes, tridentées au sommet; capitules gros (10-15 millim.); calice à divisions souvent plus courtes que le tube. — Les Capouladoux; Saint-Guilhem; Restinclières; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs.

G. Alypum L.; Gn.

R. Lieux arides et pierreux. — Montagne de Cette; Nissan; Saint-Martin-de-Londres; Roquebrun; Saint-Guilhem; la Sérane à Saint-Jean-de-Buéges, au Mas de Vareilhes; les Capouladoux; Saint-Étienne-de-Gourgas. ♄ Avril-septembre.

Violent purgatif. La décoction des feuilles pourrait remplacer en certains cas la Rhubarbe et le Séné.

LXXII. PLOMBAGINÉES.

Calice tubuleux, 5-denté ou 5-lobé, persistant. Corolle à 5 pétales libres, ou plus ou moins soudés. 5 étamines libres, opposées aux pétales ou aux lobes de la corolle, insérées sur le tube ou à la base des pétales. 5 styles libres ou soudés. Stigmates libres, filiformes. Fruit sec, uniloculaire, indéhiscent ou à 5 valves. — Fleurs en capitules ou en épis.

1 { Calice plissé, scarieux, non glanduleux; feuilles toutes radicales, très raremt nulles 2
{ Calice herbacé, non plissé, à tube glanduleux; tige feuillée .... 452. PLUMBAGO.

2 { Tige simple; fl. disposées en capitules terminaux, globuleux, involucrés; feuilles étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées .... 450. ARMERIA.
{ Tige rameuse; fl. disposées en épis nombreux; feuilles ordint larges, elliptiques ou oblongues .... 451. STATICE.

450. ARMERIA L. (Arméria).

{ Feuilles linéaires-filiformes, uninervées, canaliculées inférieurement; involucre à folioles d'égale longueur, presque entièrement scarieuses, prolongées sur la tige en une gaîne un peu plus longue que le diamètre du capitule; pl. grêle, de 5-8 centim .... *juncea.*

Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires, planes, à 3-7 nervures; involucre à folioles extérieures plus longues que les intérieures, presque entièrement herbacées; gaîne 3-4 fois plus longue que le diamètre du capitule; pl. de 2-5 décim.. .... *plantaginea* et var.

A. juncea Girard; *Statice Armeria* var. *β*. Gn., *Fl. monsp.*, p. 230; *Armeria setacea* Del. inéd.

R. Friches et champs sablonneux, pied et fentes des rochers. — Saint-Guilhem ; Viols-le-Fort ; la Sérane et les Capouladoux ; Saint-Martin-de-Londres ; Madières; le Larzac au Caylar et à La Vacquerie; Lodève *(Émile Sauvage)*; Liausson; Carlencas *(Martin pharm.)*; Bédarieux *(Neyra)*. ♃ Juin-juillet.

A. plantaginea Willd.; *Statice Armeria* Gn. (part.) non L.

R. Lieux incultes et sablonneux de la région montagneuse. — La Sérane; Saint-Guilhem; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice, à La Vacquerie, au Causse-de-la-Selle; l'Escandorgue. ♃ Juillet-septembre.

β. *leucantha* Boiss. in DC., *Prodr.*, XII, p. 682; *A. bupleuroides* Godr. et Gren. — Capitules presque toujours plus petits; fl. ordin[t] blanches; calice à côtes plus étroites que les sillons, à limbe ovale, ordin[t] plus brusquement atténué en arête que dans le type. — Valflaunès ; Lamalou; Saint-Chinian; Riols.

L'inconstance des caractères indiqués et le défaut fréquent de coexistence de ces caractères s'opposent, selon nous, à ce qu'on voie une espèce distincte dans l'*A. bupleuroides* de la *Flore de France*.

451. STATICE Willd. (Staticé).

1 { Lobes calicinaux prolongés en une longue arête droite ou crochue; pl. annuelle, à feuilles tuberculeuses en dessus, un peu bullées, ou pl. vivace, sans feuilles.................. 2
Lobes calicinaux non aristés; pl. vivace, pourvue de feuilles non tuberculeuses ni bullées.............................. 3

2 { Calice terminé par 5 arêtes crochues au sommet; bractées obtuses, non aristées ; feuilles en rosette étalée; épillets rares et très espacés, en large panicule; pl. grêle, annuelle, rarem[t] bisannuelle, à floraison précoce................. *echioides*.
Calice terminé, ainsi que les bractées extérieures et les écailles des ramuscules, par des arêtes droites; feuilles nulles ; fl. disposées au sommet des rameaux en faisceaux corymbiformes très denses; souche vivace, ligneuse, multicaule; pl. à floraison tardive.............................. *ferulacea*.

3 { Feuilles pennatinervées, très grandes (limbe d'environ 10 centim.), à nervure médiane aussi large que le pétiole........ .... *Limonium* et var.
Feuilles uninervées ou palmatinervées (limbe égalant à peine 2-4 centim. de long), à nervures bien plus étroites que le pétiole.. 4

4 { Bractée externe entièrement scarieuse, l'interne scarieuse dans son tiers supérieur ; fl. petites, en épis courts, rapprochés en petits corymbes nombreux à l'extrémité des rameaux.... .... *bellidifolia.*
Bractée externe herbacée sur le dos, l'interne étroitement scarieuse; épillets disposés en épis lâches formant une large panicule, ou imbriqués en épis ovales, épais, très denses, formant une panicule oblongue qui égale à peu près la moitié ou les deux tiers de la tige........................ 5

5 { Rameaux inférieurs et moyens tous stériles et non développés ; souche rameuse, à divisions allongées, épigées ; feuilles étroitement spatulées, peu élargies vers le sommet, et insensiblement atténuées en un long pétiole ; bractées fortement carénées.. *virgata.*
Rameaux stériles nuls ou très peu nombreux; souche courte, simple ou peu rameuse; feuilles obovées, spatulées et très élargies vers le sommet ; bractées plus ou moins arrondies sur le dos.. 6

6 { Bractée interne 3-4 fois aussi longue que l'externe ; épillets espacés, formant des épis lâches, disposés en large panicule. .... *duriuscula.*
Bractée interne 2 fois aussi longue que l'externe; épillets étroitement imbriqués, formant des épis denses, ovales, disposés en une panicule étroite.. 7

7 { Panicule ovale, subunilatérale; épis très courts, étalés; pl. dépourvue de rameaux stériles; feuilles uninervées, brusquement rétrécies en un pétiole un peu long..... *Girardiana.*
Panicule ovale-oblongue, régulière; épis dressés; quelques rameaux stériles à la base ; feuilles uni-trinervées, atténuées en un pétiole court et plan.................... *Dodartii.*

S. Limonium L.

β. macroclada Boiss. in DC., *Prodr.*, XII, p. 644 ; *S. Limonium* Gn.; *S. serotina* Rchb. — Epillets plus petits, plus lâches; rameaux plus longs, plus grêles, plus étalés que dans le type. — *CC.* dans tous les terrains salés. ♃ Août-octobre.

Le type *RR.* est à Roquehaute avec la variété.

S. Dodartii Gir., *Ann. Sc. nat.*, sér. 2, t. XVII, p. 36, f. 4, B; Lloyd!, *Fl. Loire-Infér.*, p. 211; *S. Legrandi* Timbal et Gautier, *Ann. Soc. Sc. phys. et nat. Toulouse*, 1879, pl. III (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* IV, p. 50).

RR. Plage maritime. — Cette aux Onglous *(B.)*; Sérignan à Valras *(Lt.)*. ♃ Juin.

Quoique Dodart signale son espèce sur les rivages du Languedoc et de la Provence, on ne l'y avait pas encore retrouvée, et les floristes ne la mentionnèrent longtemps que sur les bords de l'Océan. M. Legrand ayant trouvé cette plante à Leucate en 1863 la nomma *S. narbonensis*. Ce botaniste la soumit ensuite à Grenier et à Boreau qui la prirent avec hésitation, le premier pour un *S. confusa*, le second pour le *S. Companyonis*. M. Legrand me la communiqua plus tard en me disant que ni Grenier ni Boreau n'avaient pu la déterminer sûrement. Je crus y

voir le *S. Dodartii* Gir. et ce nom me fut confirmé par M. Lloyd, que je croyais avec raison le botaniste le plus compétent pour trancher cette question, et à qui j'avais adressé les échantillons mêmes de M. Legrand. Cette espèce peut faire illusion tout d'abord par sa taille qui varie entre 1 et 5 décimètres, mais une analyse sérieuse ne peut laisser aucun doute sur son identité avec l'espèce de Dodart.

S. Girardiana Guss.; *S. densiflora* Gir. (non Guss.).

C. à la plage et dans les terrains salés du littoral.— Pérols; Palavas; Maguelone; Mireval; Cette; les Onglous; Sérignan à Valras; Portiragnes à Roquehaute. ♃ Juillet-septembre.

S. duriuscula Gir.

RR. Sables maritimes à Cette et à Maguelone. ♃ Juillet-août.

S. virgata Willd.; *S. Limonium* δ. *suffruticosum* Gn., *Fl. monsp.*, p. 231? et β. *oleifolia*.

C. sur presque toute la plage. ♃ Juillet-septembre.

C'est le *S. oleifolia* Pourr., nom appliqué à plusieurs espèces et trop souvent confondu pour qu'on puisse le conserver.

S. bellidifolia Gn., *Fl. monsp.*, 23; DC., *Fl. fr.*, III, p. 421; *S. caspia* Willd.; Bocc., *Mus.*, t. 103.

C. à la plage et dans les terrains salés du littoral. — Pérols; Palavas; Maguelone; Mireval; Frontignan; Cette; Sérignan à Valras. ♃ Juin-août.

On en trouve à Mauguio, Maguelone et Roquehaute une grande forme ne différant que par la taille, et qui est plus particulièrement le *S. caspia* Willd. (1).

S. echioides L.; Gn., *Hort.*, p. 157, et *Illustr.*, t. II, f. 4; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 156.

C. Les terrains sablonneux salés ou non. — Caunelle; Sussargues; Madières; Saint-Guilhem-le-Désert, et çà et là sur toute la plage. ① Mai-juin.

S. ferulacea L.

R. Plage de Roquehaute près de Vias et dans tous les terrains salés entre les embouchures de l'Orb et de l'Aude où il est abondant. ♃ Août-septembre.

452. PLUMBAGO L. (Dentelaire).

P. europæa L.; Gn.

Feuilles rudes, ovales-lancéolées, les caulinaires auriculées-amplexicaules; fl. violettes; pl. de 6-10 décim.

AC. Bords des chemins, friches arides. — Montpellier; Castelnau; Murviel; Sussargues; Prades; Castries; Viols; Cournonterral; Cette;

(1) Un étudiant de Montpellier, M. Szpregiewski, confondant un fragment de *Statice bellidifolia* trouvé sur la plage de Palavas, le 1er décembre 1878, avec le *S. minuta* L., s'est empressé de signaler cette dernière espèce comme une nouveauté oubliée dans la *Fl. de Montpellier* (Voy. *Bull. Soc. d'Hist. nat. de Nîmes*, janv. 1879, p. 19). En croyant établir ainsi une omission de notre Flore, il n'a fait que prouver son impéritie personnelle.

Saint-Mathieu de Tréviers; Saint-Martin-de-Londres; Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Étienne-de-Gourgas; Pézenas, etc. ♃ Juillet-août.

Employée en friction, l'huile dans laquelle on a fait bouillir la racine de cette plante est un remède efficace contre la gale.

LXXIII. PLANTAGINÉES.

Calice à 4 sépales persistants. Corolle régulière, scarieuse, à 4 lobes. Étamines 4, insérées sur la corolle ou sur le réceptacle. Ovaire 1. Style et stigmate 1. Fruit capsulaire s'ouvrant circulairement en travers, biloculaire, très rarement tri-quadriloculaire, rarement indéhiscent.

Fleurs hermaphrodites, disposées en épis dans le genre *Plantago*, monoïques dans le genre *Littorella* qui nous manque.

453. PLANTAGO L. (Plantain).

1 { Pl. acaule (feuilles et pédoncules radicaux); tube de la corolle lisse 2
Pl. caulescente; tige rameuse, à feuilles opposées; tube corollin ridé en travers .... 13 }

2 { Feuilles pennatipartites, à lobes espacés, très raremt réduites au rachis; capsule paraissant tri-quadriloculaire par le développement incomplet d'une des deux fausses cloisons; tube de la corolle velu; pl. annuelle .... *Coronopus*.
Feuilles entières ou lâchement denticulées, jamais pennatipartites; capsule biloculaire; tube presque toujours glabre, raremt velu; pl. presque toutes vivaces .... 3 }

3 { Feuilles ovales ou oblongues-élargies 4
Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires ou lancéolées et dont la longueur dépasse plus de 5-6 fois la largeur .... 6 }

4 { Capsule à 4 graines; bractées égalant environ le tiers du calice, noires sur le dos; feuilles luisantes, parsemées de petites boursoufflures, à pétiole très long, grêle et aussi étroit que la hampe; pl. des terrains salés .... *Cornuti*.
Capsule à 2 ou à 8-16 graines; bractées dépassant la moitié du calice, vertes sur le dos; pétiole de longueur variable, plus large que la hampe; pl. indifférente .... 5 }

5 { Capsule à 2 graines (1 dans chaque loge); feuilles pubescentes des deux côtés, à pétiole presque toujours très court, fortement ailé; épi ordint oblong-cylindrique et assez court .... *media*.
Capsule à 8-16 graines (4-8 dans chaque loge); feuilles ordint presque glabres, à pétiole souvent allongé, à peine ailé; épi linéaire-cylindrique, ordint allongé .... *major* et var. }

6 { Feuilles linéaires, étroites, glabres ou ciliées-pubescentes; graines presque toujours un peu planes sur la face interne; épi allongé, cylindrique .... 7 }

6 Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires, presque toujours velues; graines profondément canaliculées sur la face interne; épi presque toujours oblong, ovale ou globuleux........... 9

7 Bractée moitié moins longue que le calice; capsule ovoïde, obtuse; feuilles demi-cylindriques; pl. du cordon littoral.. *crassifolia.*
Bractée égalant ou dépassant le calice ; capsule oblongue, aiguë; feuilles planes ou triquètres; pl. de la plaine et des montagnes.. 8

8 Feuilles charnues, trinervées; souche presque toujours hypogée; calice à carène tranchante, herbacée; graines linéaires-oblongues.................................. *serpentina.*
Feuilles non charnues, presque filiformes, triquètres, sans nervures; souche presque toujours épigée; calice à carène membraneuse, ciliée; graines ovales-oblongues.. *carinata.*

9 Épis glabres; pétioles canaliculés; souche courte et épaisse... 12
Épis velus; pétioles ordin^t plans; racine annuelle ou souche vivace, rameuse, à divisions allongées, épigées............. 10

10 Feuilles blanchâtres-soyeuses; épi grêle, lâche, interrompu à la base; souche vivace, à divisions allongées, épigées... *albicans.*
Feuilles plus ou moins velues ou glabrescentes; épi épais, serré et continu; pl. annuelle.................................. 11

11 Hampe striée, de 10-20 centim., dépassant beaucoup les feuilles; épi abondamment couvert de poils couchés, velus-soyeux; feuilles lancéolées........................... *Lagopus.*
Hampe non striée, de 5-10 centim., égalant les feuilles; épi velu, à poils étalés; feuilles lancéolées-linéaires. *Bellardi.*

12 Feuilles grisâtres, entières, couvertes de longs poils soyeux-argentés, appliqués; pédoncules striés, fortement velus et presque laineux sous l'épi; lobes de la corolle lancéolés... *argentea.*
Feuilles vertes ou presque vertes, parfois un peu laineuses, entières ou denticulées; pédoncules sillonnés, pubescents ou presque glabres; lobes de la corolle ovales.... *lanceolata.*

13 Tige vivace, tortueuse, ligneuse à la base, rameuse-buissonnante; feuilles étroitement linéaires, presque en alène; bractées ovales, les extérieures allongées en pointe herbacée; lobes du calice un peu dissemblables; graines ovales à la base, atténuées au sommet, opaques............. *Cynops.*
Tige annuelle, herbacée, simple ou peu rameuse; feuilles linéaires; bractées uniformes, ainsi que les lobes du calice, ou bien très dissemblables; graines oblongues, luisantes....... 14

14 Bractées dissemblables, les inférieures terminées par une pointe foliacée, souvent plus longues que les fl., les supérieures très obtuses; calice à segments de deux sortes: les antérieurs largement spatulés, obtus; les latéraux lancéolés, aigus.. *arenaria.*
Bractées uniformes, ovales-lancéolées; calice à segments tous semblables, lancéolés, aigus................. *Psyllium.*

P. major L.; Gn.

C. Prairies, bords des chemins, des fossés. ♃ Mai-octobre.

β. *minuta* Gren., *Fl. jurass.* — Plus petit que le type; feuilles souvent minces, molles, presque toujours sinuées-dentées; pédoncules franchement étalés-arqués (*P. intermedia* Gilib.; *P. minima* DC). — *C.* dans les terrains légers et sablonneux.

La variété *granitica* Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 580, plante ordinairement élevée, à feuilles molles, souvent denticulées, presque dressées, à longues hampes très grêles, ascendantes ou dressées, se trouve chez nous dans tous les terrains et forme comme le type méridional de l'espèce. Il serait mieux peut-être d'omettre ici les variétés; car, entre le type de la plupart des flores et le *P. minima* DC., on rencontre toutes les nuances possibles sans point d'arrêt, faute de stabilité dans les prétendus caractères qu'on invoque.

Le *P. intermedia* Gilib., cultivé dans un terrain fertile, revient au type dès la seconde année.

P. Cornuti Gn., *Illustr.*, p. 6.

C. dans les terrains salés du littoral. ♃ Juin-août.

P. media L.; Gn.

Bords des chemins, friches, prés secs. — *C.* dans la région montagneuse. — La Sérane; Madières; le Larzac au Caylar; vallée de la Lergue; Pégayrolles-de-l'Escalette; l'Escandorgue à Roqueredonde; Joncels; Ceilhes; Avène; Saint-Amans-de-Mounis; l'Espinouse et le Saumail. — *RR.* dans la région des oliviers. — Montpellier au Château-d'Eau (*Touchy*); Oupia près d'Olonzac (*Barthés*). ♃ Mai-août.

P. lanceolata L.; Gn.

CC. Bords des chemins, friches, prairies, partout. ♃ Avril-octobre.

Cette espèce, comme le *P. major* et presque toutes les espèces vulgaires, varie beaucoup, et l'on a eu tort, selon nous, de créer des noms pour ses diverses formes. Les feuilles sont plus ou moins larges, les épis oblongs, ovoïdes ou globuleux. La forme à épi globuleux qui est le *Plantago capitata* Ten., lorsque les feuilles sont laineuses à la base seulement, et le *P. eriophora* Hoffm., lorsque les poils s'étendent sur toute la feuille, est assez commune dans les terrains secs, surtout dans nos montagnes. — La Sérane; Saint-Guilhem; le Caylar; Saint-Amans, etc. — La forme à feuilles linéaires-lancéolées et à épi oblong presque cylindrique (*P. Timbali* Jord.) qui ne peut constituer, à notre sens, même une bonne variété, se rencontre aussi du côté de Saint-Martin-de-Londres et ailleurs.

P. argentea Chaix; *P. alpina* Gn. (non L.); *P. victorialis* Poir.

RR. Rochers de la Sérane (*Herb. Del.*); Saint-Guilhem-le-Désert (*B.*). ♃ Juin-août.

P. Lagopus L.; Gn.

AC. Terrains sablonneux et pierreux principalement dans la région littorale. — Montpellier, la Colombière; Mireval; Vic; Saint-Aunès; Vendargues; Cette; Pézenas; Béziers; Saint-Chinian, etc. ① Mai-juin.

P. albicans L.; Gn.; Bill., *Exsicc.* n. 2346.

RR. Lieux incultes. — Béziers (*colonel Blanc*); Pézenas (*Biche*); Nissan; Capestang (*Castel*); Montpellier derrière la Citadelle et rue Poujol au pied d'un mur (*Lt.*); Lunel (*B.*). ♃ Mai-juin.

P. Bellardi All.

RR. Lieux arides et sablonneux. — Roquehaute près de Vias *(Touchy, Thév.)*; Pézenas *(Biche)*; Ribaute *(Chalon)*; Montels, canton de Capestang *(Castel)*. ① Avril-mai.

P. carinata Schrad.; *P. subulata* Gn. (part.); DC. (non L.).

AC. dans la région montagneuse. — Saint-Chinian; Saint-Pons; Courniou; La Salvetat; Fraisse; le Caroux; Pardailhan; vallée de la Mare; Nissan; Saint-Martin-d'Orb au pied du Méguillou; Avène-les-Bains. ♃ Juin-septembre.

Cette espèce figure dans presque tous nos herbiers publics sous l'un des noms suivants: *P. subulata; P. serpentina; P. graminea.*

P. serpentina All.; Vill.; *P. subulata* Gn. (partim).

AC. Lieux pierreux, bords des chemins, alluvions. — Saint-Clément à Fontfroide; Grabels; Saint-Gély; Saint-Drézéry; Saint-Loup; Montarnaud; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Sainte-Croix; Saint-Bauzille-de-Montmel; le Petit-Galargues; Ceilhes; l'Escandorgue à Roqueredonde. ♃ Juin-août.

P. crassifolia Forsk.; *P. maritima* Gn. (non L.).

C. sur toute la plage maritime. ♃ Mai-septembre.

P. Coronopus L.; Gn., *Hort.*, p. 70; *P. Columnæ* Gn., *Illustr.*, 6.

CC. Lieux secs, pelouses, bords des sentiers. ① et ② Mai-août.

Il varie beaucoup par la forme de ses feuilles, son épi, sa pubescence, sa taille. Nous avons toutes les formes qu'on a distinguées et dont la principale est la variété *latifolia* DC. (*P. Columnæ* Gn.), à feuilles ordinairement très velues, à rachis large, à segments courts et peu nombreux, souvent dentés. La forme à feuilles réduites au rachis se trouve à Roquehaute (*Chalon* et *Castel*).

P. Psyllium L.; Gn. (part.).

AC. Bords des champs et des chemins, surtout dans la région chaude. — Montpellier à Grammont et la Gaillarde; Caunelle; Castries; Fabrègues; Montbazin; Cette; Béziers; Pézenas; Roquehaute près de Vias, etc. ① Mai-juillet.

P. arenaria Waldst. et Kit.; *P. Psyllium* Gn. part. (non L.); *P. indica* L.?; Bill., *Exsicc.* n. 629; *P. ramosa* Aschs.; *Psyllium ramosum* Gilib.?

CC. Terrains sablonneux arides. ① Juin-juillet.

Les graines de cette plante et de la précédente sont employées pour préparer par décoction des collyres émollients.

P. Cynops L.; Gn.

CC. Bords des champs pierreux, coteaux arides. ♄ Juin-août.

ESPÈCE A EXCLURE.

Plantago montana Lam. mentionné à tort sur la Sérane.

CLASSE IV.

MONOCHLAMYDÉES.

Enveloppes florales réduites à une seule, herbacée, ou pétaloïde, rarement nulle (1).

1 { Fl. mâles toujours, fl. femelles quelquefois disposées en chatons (Amentacées); pl. arborées ou arborescentes............. 19
Fl. jamais disposées en chatons; pl. le plus souvent herbacées. 2

2 { Pl. naine, charnue, parasite sur les cistes; feuilles réduites à des écailles ovales, rougeâtres ou jaunâtres............... .... LXXV. Cytinées.
Pl. ni charnue ni parasite; feuilles vertes, non réduites à des écailles colorées.. 3

3 { Feuilles alternes ou opposées; pl. très rarem[t] ou jamais submergée.. 4
Feuilles verticillées; pl. plus ou moins submergée............ 18

4 { Ovaire infère (soudé au tube du périanthe)................. 5
Ovaire supère (libre et non adhérent au tube du périanthe)... 7

5 { Stipules larges, la plupart subamplexicaules; fl. monoïques; étamines 12-20; graines en fer à cheval (*Thelygonum*).... .... LXXXII. Urticées.
Stipules nulles; fl. hermaphrodites ou dioïques; étamines 4-12; graines jamais courbées en fer à cheval..................... 6

6 { Fr. à 3-6 loges; graines nombreuses; 6 stigmates disposés en étoile sur l'ovaire; étamines 6-12; feuilles largement échancrées en cœur à la base; anthères extrorses............ .... LXXIV. Aristolochiées.
Fr. uniloculaire, à une seule graine par avortement; 1-3 stigmates, jamais en étoile; 3-5 étamines; feuilles étroites, jamais échancrées à la base; anthères introrses........... .... LXXVI. Santalacées.

7 { Fr. formé de 2-4 loges monospermes qui se séparent avec élasticité (coques).. 17
Fr. non subdivisé en coques.................................. 8

8 { Arbre à fr. drupacé... 9
Pl. herbacées ou frutescentes; fr. divers.................... 10

9 { Fl. dioïques ou polygames; anthères s'ouvrant par des valvules de la base au sommet; pl. aromatique. LXXVIII. Laurinées.

(1) Quelques genres à enveloppe florale accidentellement unique appartiennent par tous leurs caractères à d'autres classes. Dans ce cas sont, outre les genres *Clematis*, *Thalictrum*, *Anemone*, *Caltha* dont nous avons parlé page 4, quelques genres de la famille des Caryophyllées, qui appartiennent à la classe des Thalamiflores; les genres *Pistacia* (Térébinthacées); le *Rhamnus Alaternus* (Rhamnées); *Peplis* (Portulacées); *Isnardia* (Onagrariées); *Chrysosplenium* (Saxifragées), qui rentrent dans les Caliciflores.

9 Fl. hermaphrodites, rarem[t] polygames; anthères cordées-acuminées, dépourvues de valvules; pl. non aromatique....... .... LXXXIII. CELTIDÉES.

10 Feuilles stipulées............ 13
Feuilles dépourvues de stipules.................................. 11

11 Périanthe tubuleux; 8 étamines sur deux rangs, insérées à la gorge du tube; fr. souvent bacciforme................ .... LXXVII. DAPHNOÏDÉES.
Périanthe non tubuleux; 8 étamines sur un seul rang, ou plus ou moins de 8, insérées à la base du périanthe; fr. rarem[t] bacciforme 12

12 Périanthe à 4 divisions ou sépales; fl. polygames; 1 stigmate en pinceau; étamines élastiques; pl. murale *(Parietaria)*. .... LXXXII. URTICÉES.
Périanthe à 1, 2, 3 ou 5 divisions ou sépales; fl. rarem[t] polygames; étamines non élastiques; stigmates ordin[t] 2, jamais en pinceau; pl. souvent amies des terrains salés, jamais des murailles........................ LXXIX. SALSOLACÉES.

13 Feuilles pennées ou palmatilobées; fr. (achaines) 1-3 toujours renfermés dans le tube induré du périanthe.............. .... LXXXI. SANGUISORBÉES.
Feuilles non pennées; fr. non renfermé dans le tube induré du périanthe.. 14

14 Fr. sec et largement ailé-membraneux, ou fr. renfermé dans un réceptacle creux et charnu; arbres....................... 15
Fr. non largement ailé, ni renfermé dans un réceptacle creux et charnu; pl. herbacées, rarem[t] sous-frutescentes........ 16

15 Fr. renfermé dans un réceptacle creux, charnu, presque complètement fermé et ombiliqué au sommet; fl. cachées dans la jeune figue; pl. à suc laiteux... LXXXV. ARTOCARPÉES.
Fr. sec et largement ailé-membraneux dans toute sa circonférence; fl. rougeâtres, très visibles et paraissant avant les feuilles; point de suc laiteux........ LXXXIV. ULMACÉES.

16 Pétiole muni d'une gaîne membraneuse entourant complètement la tige (ochréa); 2, 3, 4 styles, ou 2, 3 stigmates.......... .... LXXX. POLYGONÉES.
Point de gaîne membraneuse entourant la tige; 1 ou 2 styles. .... (part.) LXXXII. URTICÉES.

17 Pl. aquatique, ordin[t] nageante ou submergée, non lactescente; fl. solitaires à l'aisselle d'une feuille; fr. presque toujours sessile, à angles saillants rapprochés deux par deux et subdivisé en 4 coques......... LXXXVII. CALLITRICHINÉES.
Pl. terrestre, souvent pourvue d'un suc laiteux; fl. non solitaires à l'aisselle d'une feuille, presque toujours rapprochées en ombelle; fr. pédonculé, subdivisé en 3 et assez rarem[t] en 2 coques.................... LXXXVI. EUPHORBIACÉES.

18 Fl. monoïques, dépourvues de calice et de corolle, entourées d'un involucre à 10-12 divisions linéaires; étamines 10-25; feuilles verticillées, à segments linéaires, dentés-épineux; fr. noir et corné.............. LXXXVIII. CÉRATOPHYLLÉES.
Fl hermaphrodites, sans involucre, enveloppes florales réduites au calice; étamine 1, insérée au sommet du tube du périanthe; feuilles entières; fr. verdâtre. LXXXIX. HIPPURIDÉES.

19 Ovules nus et recevant directement l'action du pollen; fr. en cône ou bacciforme; arbres ou arbrisseaux souvent résineux, à feuilles très étroites, ordinᵗ aciculaires. XCIII. CONIFÈRES.
Ovules contenus dans un ovaire fermé et ne recevant pas directement l'action du pollen; fr. à cupule capsulaire, raremᵗ en cône (*Alnus*); arbres ou arbrisseaux non résineux, à feuilles presque toujours élargies.............................. 20

20 Fl. mâles et fl. femelles disposées en chatons; ovaire libre.... 21
Fl. femelles jamais disposées en chatons; ovaire infère...... .... XC. CUPULIFÈRES.

21 Fl. dioïques, toutes solitaires à l'aisselle de bractées squamiformes; graines garnies d'une touffe de poils soyeux; feuilles ordinᵗ plus longues que larges.......... XCI. SALICINÉES.
Fl. monoïques; chatons mâles à écailles peltées et à bractées squamiformes recouvrant 3 fl.; chatons femelles à écailles ligneuses, munies de 2 fl. à chaque aisselle; fr. comprimé, bordé d'une aile membraneuse ou coriace, ou dépourvu d'aile; feuilles suborbiculaires et à peu près aussi larges que longues............................. XCII. BÉTULINÉES.

LXXIV. ARISTOLOCHIÉES.

Périanthe à tube ventru à la base, élargi en cornet et prolongé en languette au sommet. Étamines 6-12. Ovaire adhérent, à 3-6 loges. 6 stigmates en étoile. Capsule à 6 loges polyspermes, à déhiscence irrégulière ou à déhiscence septicide, s'ouvrant en 6 valves.

Herbes à feuilles alternes, en cœur à la base.

454. ARISTOLOCHIA Tourn. (Aristoloche).

1 Fl. fasciculées, beaucoup plus courtes que la feuille axillante; pétiole égalant en longueur à peu près la moitié du limbe; souche et rhizomes profondément traçants..... *Clematitis*.
Fl. solitaires, plus longues que la feuille axillante; pétiole presque nul ou plus court que la moitié du limbe; souche fasciculée ou bulbiforme.......... 2

2 Racine formée d'un gros faisceau de fibres plus ou moins allongées; feuilles assez petites, courtement ovales, érodées-denticulées, très rudes aux bords et en dessous... *Pistolochia*.
Souche charnue, à tubercule globuleux ou fusiforme, profond; feuilles grandes, entières et presque lisses................ 3

3 { Souche grosse, globuleuse; feuilles à sinus presque fermé; pétiole nul ou beaucoup plus court que le pédoncule; capsule arrondie .... *rotunda*.
Souche épaisse, allongée-fusiforme et égalant souvent 1-2 décim.; feuilles à sinus largement ouvert; pétiole égalant ou dépassant un peu le pédoncule; capsule obovée.... *longa*.

A. Clematitis L.; Gn.

C. Haies, vignes, lieux vagues. ♃ Mai-juin.

A. Pistolochia L.; Gn.

Lieux stériles, bois, garrigues, rochers. *C.* dans la région chaude. — Montpellier; Saint-Jean-de-Védas; Fabrègues; la Madeleine; Lattes; Murviel; Agde; Lunas; Madières; Saint-Martin-de-Londres. *RR.* hors de la région des oliviers. — Les Capouladoux; Pardailhan à Rodomouls; Le Caylar. ♃ Avril-mai.

A. rotunda L.; Gn.

C. Haies, champs, prairies, bois clairs, surtout dans la région chaude et calcaire. ♃ Avril-juin.

A. longa L.; Gn.

AR. Lieux stériles, bords des champs, talus herbeux dans la région chaude. — Montpellier, surtout du côté de la Gaillarde et du pré d'Arène; Saint-Aunès; Villeneuve; Pérols; Lattes; Lunel; Marsillargues; Agde; Clermont; Béziers; Viols; Puéchabon; Saint-Martin-de-Londres où elle est abondante et un objet de commerce. ♃ Avril-mai.

LXXV. CYTINÉES.

Périanthe tubuleux, libre ou adhérent. Plante monoïque. Fleurs du centre mâles, très grêles, à 8-16 étamines. Fleurs extérieures femelles. Styles soudés en un cylindre adhérent au tube du périanthe et terminé par un stigmate sillonné à 8-10 côtes. Fruit bacciforme.

455. CYTINUS L. (Cytinet).

C. Hypocistis L.; *Syst.*, 826; *Asarum Hypocistis* L., *Sp.*, 633; Gn.

Tige d'un blanc jaunâtre, obconique, charnue, de 5-10 centim., couverte d'écailles un peu frangées; fl. 5-10 subsessiles au sommet de la tige, jaunes ou rougeâtres. Aspect d'une petite orobanche.

R. Parasite sur les *Cistus monspeliensis* L. et *C. salvifolius* L. — Mauguio au bois de Lamoure; Doscares; la Madeleine; Mézouls; Murviel; Pézenas; Béziers. ♃ Avril-mai.

β. *kermesinus* Guss. (1). Pl. plus robuste, à écailles rouges, parasite

(1) Voyez *Bull. Soc. bot. Fr.*, X, p. 310 et 377.

sur le *Cistus albidus* L. — Montagne de la Gardiole en face de Mireval (*B.* et *Roudier*).

Clusius l'a indiqué, il y a trois siècles, sur le *Cistus albidus* à la montagne de Cette, sous le nom de *Hypocistis rubra*, *Hisp.*, 1576, p. 134, *cum Ic.*

LXXVI. SANTALACÉES.

Fleurs hermaphrodites ou polygames-dioïques. Périanthe persistant, à tube soudé avec l'ovaire. 3-5 étamines. Un style filiforme. Fruit sec ou un peu charnu, indéhiscent.

Sous-arbrisseau polygame-dioïque ; fr. rouge, drupacé, de la grosseur d'un pois........................ 457. OSYRIS.
Pl. herbacée à fl. hermaphrodites ; fr. sec, capsulaire, beaucoup plus petit.............................. 456. THESIUM.

456. THESIUM L. (Thésion).

Périanthe ordint à 4 lobes couronnant le fr. et aussi longs que lui; bractée moyenne au moins 2 fois aussi longue que la fl. et le fr.; tiges terminées par une longue grappe simple, étroite, à la fin unilatérale.................... *alpinum*.
Périanthe ordint à 5 lobes à la fin enroulés, contractés sur le fr. qu'ils couronnent et 1-3 fois plus courts que lui; bractée moyenne jamais 2 fois aussi longue que la fl. et le fr.; tiges rameuses au sommet, à fl. disposées en panicule étalée.... .... *divaricatum*.

T. alpinum L.

RR. Bois à La Salvetat (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

T. divaricatum Jan; *T. linophyllum* Gn.

AC. Bois, coteaux secs et arides, pelouses et garrigues, surtout dans la région des oliviers qu'il dépasse à La Vacquerie, au Caylar et à Pardailhan. ♃ Juin-août.

Quelques auteurs réunissent, avec raison peut-être, le *T. divaricatum* au *T. humifusum* DC., forme dont il ne paraît différer que par le port et les pédoncules un peu plus longs, et qu'on trouve sur les coteaux secs dans les pays à température moins élevée (Voy. *Fl. d'Auvergne*, 2e édit., p. 374).

457. OSYRIS L. (Osyris).

O. alba L. (nomen infaustum); *Casia poetica Monspeliensium* Lobel *Ic.* 432.

Sous-arbrisseau polygame-dioïque, de 5-10 décimètres, à rameaux effilés; feuilles persistantes, lancéolées-linéaires; fl. petites, jaunâtres, odorantes.

AC. Haies, lieux arides. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-septembre.

LXXVII. DAPHNOÏDÉES.

Fleurs hermaphrodites ou dioïques. Périanthe 4-5 fide, caduc ou persistant-marcescent. 8 étamines sur deux rangs. 1 ovaire libre, uniloculaire. Style 1, filiforme ou presque nul. Stigmate capité. Fruit sec ou drupacé, monosperme.

{ Fr. sec; périanthe persistant................ 458. PASSERINA.
{ Fr. drupacé ; périanthe à la fin caduc.......... 459. DAPHNE.

458. PASSERINA L. [ex emendat. Wickstroëm et incl. Gen. *Stellera* L. (Passerine).]

{ Pl. annuelle, herbacée; fl. courtes (2-3 millim.), pourvues de deux petites bractées, disposées en épis très grêles, plus longs que le reste de la tige; feuilles lancéolées-linéaires... *annua*.
{ Pl. vivace, ligneuse à la base, à souche grosse et dure; fl. de 6-10 millim., sans bractées, en épis qui occupent environ le tiers de la longueur des tiges; feuilles ovales ou ovales-lancéolées.................................... *Thymelæa*.

P. annua Wickstr.; *Stellera Passerina* L.; Gn.; *Thymelæa Passerina* Coss. et Germ., *Fl. par.*, éd. 2, p. 586.

AC. Champs cultivés, friches herbeuses. ① Juin-septembre.

P. Thymelæa DC., *Fl. fr.*, V, 366; *Daphne Thymelæa* L.; Gn., *Hort.*, 196; DC., *Fl. fr.*, III, 356.

R. Bois, garrigues. — Notre-Dame-de-Londres; derrière le Pic Saint-Loup ; Gignac et Saint-Chinian *(Herb. Del.)*; Argelliers; Montarnaud; Nissan; Liausson *(B.)*; Aniane *(Herb. Dun.)*; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Montagnac *(Biche)*; La Vacquerie et Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

459. DAPHNE L. (Daphné).

1 { Fl. blanches, pédicellées, en panicule au sommet des rameaux, à ramuscules et pédicelles cotonneux ; feuilles obovées ou oblongues-lancéolées, aiguës ou subobtuses, molles ou coriaces; sous-arbrisseaux (3-8 décim.) de la région montagneuse.. 2
{ Fl. blanches ou jaunâtres, sessiles ou subsessiles, réunies par 3-8 au sommet des rameaux; feuilles linéaires-lancéolées, fermes, cuspidées; arbustes (8-10 décim.) de la région chaude.................................... *Gnidium*.

2 { Fl. jaunâtres ; feuilles coriaces, obovées ou oblongues, aiguës, persistantes, larges de 2 centim.; tiges d'un jaune brunâtre, flexibles, de 6-8 décim.......................... *Laureola*.
{ Fl. blanches; feuilles molles, oblongues-lancéolées, atteignant à peine 1 centim. en largeur; tiges grisâtres, tortueuses, de 1-5 décim.. *alpina*.

D. Laureola L.; Gn.

AC. dans les lieux ombragés et les bois de la région montagneuse. — Pic Saint-Loup ; Villeneuvette; Le Poujol et l'Espinouse *(Herb. Del.)*; Lodève et La Vacquerie *(Herb. Dun.)*; les Capouladoux; la Sérane *(B.)*; Lunas; Avène; Le Caylar et Pardailhan *(Lt.)*; Saint-Geniès-de-Varensal et St.-Amans *(Farrand)*; Bédarieux à Saint-Raphaël *(Martin pharm.)*. ♄ Février-mai.

Plante vésicante et employée par les paysans des Pyrénées comme le *D. Gnidium* dans le Midi.

D. alpina L.; Gn.

R. Rochers de la région montagneuse. — Saint-Guilhem-le-Désert *(Herb. Del.)*; bois de Montmédys près de Ganges *(Gros)*; La Vacquerie; Saint-Privat; Le Caylar et Saint-Étienne-de-Gourgas *(Lt.)*. ♄ Avril-juin.

D. Gnidium L.; Gn. (vulg. *Garou)*.

C. dans les garrigues, bois, lieux stériles de la région chaude. ♄ Mars-septembre.

C'est là le vrai *Garou* dont on fait une pommade pour l'entretien des vésicatoires. Les paysans emploient l'écorce, malgré son action un peu lente, dans tous les cas où ce genre de médication est indiqué.

LXXVIII. LAURINÉES.

Fleurs dioïques ou hermaphrodites. Périanthe régulier, à 4-6 divisions. Fleurs mâles, à 8-12 étamines dont les anthères s'ouvrent par des valvules. Fleurs femelles à 2-4 étamines stériles. Un style et un stigmate. Fruit bacciforme, monosperme.

460. LAURUS L. (Laurier).

L. nobilis L.; Gn. (vulg. *Laurier-sauce)*.

Feuilles ovales-lancéolées, coriaces, persistantes; fl. d'un blanc-jaunâtre, en petites ombelles axillaires; baies noires; arbre de 2-3 mètres, parfois buissonneux à l'état sauvage.

AR. Haies, rochers, vieilles murailles où il est indigène ou complètement naturalisé depuis longtemps. — Le Pic Saint-Loup, où Magnol l'indiquait déjà il y a deux siècles; Mireval ; Saint-Martin-de-Londres; la Sérane; le Causse-de-la-Selle; Pézenas. ♄ Mars-avril.

LXXIX. SALSOLACÉES.

(Compren. les Chénopodées Vent.; les Atriplicées Juss. et les Amarantacées R. Br.)

Fleurs ordinairement hermaphrodites, quelquefois polygames, monoïques ou dioïques. Périanthe persistant, à 3-5 divisions, quelquefois deux dans les fleurs femelles, herbacé, membraneux ou scarieux, souvent induré ou charnu à la maturité. Étamines 1-5, insérées à la base du périanthe et opposées à ses divisions. Styles et stigmates 2, plus rarement 3-5. Fruit uniloculaire, monosperme, ordinairement indéhiscent, renfermé dans le périanthe qui devient souvent charnu ou presque ligneux, très rarement déhiscent et s'ouvrant circulairement par un opercule.

Feuilles simples, sans stipules. Fleurs petites, verdâtres.

1 { Périanthe plus ou moins scarieux ; fl. toujours entourées de 2-3 bractées *(Amarantacées)* 2
Périanthe herbacé ou charnu ; fl. ordin[t] dépourvues de bractées 3

2 { Feuilles ovales-rhomboïdales, pétiolées; fl. glomérulées; étamines à filets libres .... 461. AMARANTUS.
Feuilles linéaires-subulées, triquètres, sessiles ; fl. solitaires ou géminées; étamines à filets soudés à la base .... 462. POLYCNEMUM.

3 { Fl. monoïques ou polygames; fr. ordin[t] enfermés entre deux valves bractéiformes triangulaires ou orbiculaires, accrescentes .... 463. ATRIPLEX.
Fl. le plus souvent hermaphrodites ; fr. jamais enfermés entre deux valves accrescentes 4

4 { Feuilles sessiles, linéaires ou parfois très courtes et presque nulles 6
Feuilles pétiolées, à limbe plus ou moins élargi 5

5 { Périanthe urcéolé, à tube devenant ligneux, soudé avec le fr. .... 464. BETA.
Périanthe fructifère herbacé ou membraneux ; fr. libre .... 465. CHENOPODIUM.

6 { Tige articulée ; feuilles très charnues, presque nulles, dépassant peu ou point les fl. axillaires ...... 468. SALICORNIA.
Tige très visiblement feuillée, non articulée 7

7 { Périanthe muni d'appendices dorsaux plus ou moins marqués. . 10
Périanthe complètement dépourvu d'appendices 8

8 { Feuilles charnues, cylindracées; graines à tégument double .... 469. SUÆDA.
Feuilles non charnues ; graines à tégument simple 9

9 Périanthe plus ou moins déchiré, à 2-3 divisions membraneuses ou nul; étamines incluses; fr. nu, à rebord membraneux; feuilles largement linéaires, glabres; pl. annuelle.......... .... 467. CORISPERMUM.
Périanthe à 4 divisions très inégales; étamines saillantes; fr. enfermé dans le périanthe et sans rebord membraneux; feuilles subuliformes; pl. vivace....... 466. CAMPHOROSMA.

10 Périanthe 5-denté ou 5-fide, portant sur le dos des appendices spiniformes ou des ailes membraneuses; étamines insérées sur le réceptacle; feuilles poilues............ 471. KOCHIA.
Périanthe 5-partit, portant sur le dos des ailes membraneuses souvent rudimentaires ou réduites à une carène transversale; étamines insérées sur un anneau hypogyne; feuilles glabres ou pubescentes......................... 470. SALSOLA.

461. AMARANTUS L. (Amarante).

1 Fr. déhiscent, s'ouvrant circulairement; tige dressée 3
Fr. indéhiscent ou se déchirant à la fin irrégulièrement; tige couchée ou ascendante.................................... 2

2 Tige couchée, poilue ou pubescente vers le sommet; feuilles prolongées en pointe aiguë ou obtuse, rarem[t] émarginées; fr. ovoïde ou ovoïde-oblong; pl. vivace .... *deflexus*.
Tige ascendante ou couchée, glabre; feuilles souvent échancrées au sommet et largement tachées; fr. globuleux-ovoïde; pl. annuelle...................................... *ascendens*.

3 Périanthe à 5 divisions; étamines 5; fl. en glomérules spiciformes, axillaires et terminaux, les supérieurs nus et rapprochés en glomérules plus ou moins compacts.............. 5
Périanthe à 3 divisions; 3 étamines; fl. en glomérules axillaires espacés, ou les terminaux rapprochés en une sorte d'épi feuillé.. 4

4 Bractées spinescentes, dépassant le périanthe; tige blanche, dressée, rameuse, pyramidale, à rameaux étalés-dressés; feuilles ovales-oblongues, tronquées ou échancrées, mucronées................ .... *albus*.
Bractées non spinescentes, presque égales au périanthe; tige souvent rameuse dès la base, dressée, à rameaux inférieurs ascendants ou dressés; feuilles ovales-rhomboïdales, obtuses ou un peu pointues................ .... *silvestris*.

5 Divisions du périanthe ovales; grappe terminale 4-5 fois aussi longue que les latérales; pl. d'un vert sombre.... *patulus*.
Divisions du périanthe linéaires-subspatulées; grappe terminale jamais 4-5 fois aussi longue que les latérales; pl. d'un vert clair.. 6

6 Bractées épineuses, 2 fois aussi longues que le périanthe (5-7 millim.); style égalant à peine le périanthe; feuilles médianes de la pl. adulte insensiblement atténuées à la base, fortement ponctuées en dessous; tige sillonnée-anguleuse. *retroflexus*.

6 Bractées un peu spinescentes, courtes (2-3 millim.), dépassant d'un quart à peine le périanthe; style le dépassant beaucoup; feuilles brusquement atténuées à la base, faiblement ponctuées; tige cylindrique ou un peu anguleuse, moins robuste et moins flexueuse; fl. une fois plus petites; pl. d'un vert moins pâle, presque d'un mois plus tardive... *Delilei*.

A. deflexus L.; *A. prostratus* Balb.

CC. Lieux sablonneux au pied des murs, bords des chemins. ♃ Juillet-octobre.

A. ascendens Lois.; *A. Blitum* L. (secund. Fries); Gren. et Godr. et mult. auct.

AC. Lieux cultivés, décombres, autour des fumiers. ① Juillet-octobre.

A. silvestris Desf.; *A. viridis* L. (part.); *A. Blitum* L. (secund. Moq. in DC. *Prodr.*).

C. Lieux vagues et lieux cultivés. ① Juillet-septembre.

A. patulus Bertol.; *A. Timeroyi* Jord.!

RR. Lieux cultivés. — Montpellier à Grammont *(Salle)* où nous ne l'avons pas retrouvé; Lattes *(Lt.)*, mais en petite quantité. ① Septembre.

A. retroflexus L.; *A. spicatus* Lam.

R. Bords des chemins, cultures dans la région montagneuse. — La Salvetat; Andabre-Rosis; Ceilhes. ① Juillet-septembre.

A. Delilei Richter et Loret, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, p. 316 et XV, p. 20 (1); Billot (1878), n. 4064; *A. retroflexus* des botanistes du Midi et Gren. et Godr. (ex parte); *A. patulus* Gren. et Godr. (non Bertol.) quoad Monspelium et Narbonam!; Ard., *Fl. des Alpes-Mar.*, ex specim. auctoris (non Bertol.).

CC. Champs, vignes. ① Septembre-octobre.

A. albus L.

CC. Vignes, décombres dans toute la région basse. — *RR*. dans la région froide. — Courniou; le Larzac à Saint-Maurice. ① Juillet-octobre.

Espèce de l'Amérique septentrionale introduite, vers le commencement de ce siècle, et aujourd'hui complètement naturalisée.

462. POLYCNEMUM L. (Polycnème).

P. arvense L.; *(P. arvense* et *P. majus* mult. auct.); *P. verrucosum* Bor.

Pl. de 5-20 centim., rameuse dès la base, plus ou moins couchée ou à

(1) Grenier m'écrivait le 28 mai 1866, à propos de l'*Amarantus* que je voulais nommer *A. Delilei* : « J'ai vérifié avec soin ce que vous me dites de votre *A. Delilei* et j'en ai reconnu l'exactitude. Votre plante n'est pas l'*A. patulus*; c'est encore moins l'*A. retroflexus* par les raisons que vous en donnez. Vous pouvez donc le publier sans hésiter sous le nom d'*A. Delilei*. En 1850, M. Delort m'avait envoyé cette plante de Narbonne où elle est commune, en me disant qu'elle fleurissait très tardivement, en septembre et octobre, alors que l'*A. retroflexus* était entièrement passé. Je n'ai pas su en tirer parti, faites mieux. »

tige naine, dressée (*P. pumilum* Host) ; fl. petites munies de deux bractées latérales, scarieuses, égalant ou dépassant le périanthe, rarem[t] plus courtes.

α. arvense Coss. et Germ. (*P. arvense* Koch; Gren. et Godr.; Bill., *Exsicc.* n. 168; *P. verrucosum* Lange; *P. minus* Jord.). — Bractées à peu près égales au périanthe.

AC. Champs sablonneux et argilo-calcaires. ① Juin-juillet.

β. majus (*P. majus* Al. Braun in Koch). — Bractées dépassant le périanthe; pl. un peu plus robuste. — Moins *C.* que le type et parfois mêlé avec lui. — Montpellier; Béziers; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Étienne-de-Gourgas; le Larzac en deçà de la Virenque.

Quelques auteurs (Boreau, Lloyd, Schultz, etc.) considèrent le *P. majus* Al. Br. comme le type linnéen.

463. ATRIPLEX L. (Arroche).

1 { Pl. plus ou moins blanche-argentée ; valves fructifères des fl. femelles à divisions coriaces-subligneuses 2
Pl. verte, rarem[t] un peu blanchâtre; valves fructifères herbacées ou membraneuses 6

2 { Pl. vivace, à tige ligneuse; feuilles ovales ou ovales-oblongues, entières, alternes ou toutes opposées 3
Pl. annuelle, à tige herbacée; feuilles alternes, parfois opposées dans le bas de la pl., plus ou moins triangulaires et presque toujours dentées 4

3 { Arbrisseau d'un à deux mètres, à rameaux dressés; feuilles alternes; valves fructifères à peine soudées à la base .... *Halimus.*
Sous-arbrisseau diffus, à rameaux ascendants; feuilles opposées ; valves fructifères à la fin soudées jusqu'au sommet... .... *portulacoides.*

4 { Fl. en grappes nues ou presque nues; valves fructifères ordin[t] plus longues que larges, souvent terminées en languette verte aussi longue que le reste des valves ; feuilles oblongues-deltoïdes, presque toujours incisées ou profondément sinuées-dentées .... *laciniata.*
Fl. en grappes plus ou moins feuillées; valves fructifères aussi larges que longues, jamais terminées en une languette verte aussi longue que le reste des valves; feuilles ovales-rhomboïdales, plus ou moins dentées 5

5 { Tige couchée; feuilles ovales-deltoïdes presque aussi larges que longues, les supérieures hastées; valves fructifères trilobées-hastées .... *crassifolia.*
Tige dressée; feuilles rhomboïdales-triangulaires, jamais hastées, presque 2 fois aussi longues que larges; valves fructifères ovales-triangulaires, dentées, jamais trilobées-hastées .... *rosea.*

6 Valves fructifères membraneuses, réticulées, largement ovales ou suborbiculaires, arrondies à la base, entières, libres ou à peine soudées à leur base, lisses et dépourvues d'appendices sur leurs faces; feuilles souvent assez amples, cordiformes-triangulaires ou oblongues et quelquefois hastées.. *hortensis* et var.
Valves non réticulées, ovales-triangulaires ou en coin à la base; souvent appendiculées-tuberculeuses sur le disque, soudées à la base; feuilles hastées ou non, jamais en cœur à la base. 7

Feuilles la plupart larges, hastées, tronquées à la base, à pétiole égalant souvent la moitié du limbe; valves fructifères triangulaires-deltoïdes, presque tronquées à la base.. *hastata* et var.
7 Feuilles la plupart étroites, lancéolées ou linéaires, toujours atténuées en coin à la base, quelquefois subhastées, à pétiole court (environ le quart du limbe); valves fructifères hastées-rhomboïdales, cunéiformes à la base, souvent prolongées au sommet en pointe lancéolée; épis plus courts et à glomérules souvent plus rapprochés........................ *patula* et var.

A. hortensis L.

β. microtheca (*A. microtheca* Moq.). Feuilles entières, glauques en dessous; fr. ordin[t] assez petits. Assez répandu dans les sables de la plage où il a été fréquemment semé par les douaniers, notamment à Agde et à Cette où on peut le considérer aujourd'hui comme naturalisé. ① Juillet-août.

Notre plante, dans les lieux secs, a les feuilles de l'*A. microtheca* Moq., dans lequel nous ne pouvons voir qu'une forme de l'*A. hortensis* L., car les feuilles et les fruits de l'espèce linnéenne sont, comme on sait, très variables.

A. hastata L.; Gn.; *A. latifolia* Vahl; *A. patula* Sm. (non L.).

Le type vert, robuste, à graines grosses, à valves fructifères amples. — *AC*. Bords des chemins et des champs. ① Juin-octobre.

β. salina Wallr. Couché ou ascendant; graines petites; feuilles blanchâtres-farineuses, un peu épaisses, souvent opposées (*A. oppositifolia* DC.; *A. prostrata* Boucher). — Terrains salés à Palavas; Vic; Mauguio; Maurin; Lattes; Cette; Agde.

Cette variété passe au type en sortant de sa station ordinaire. La forme à graines grosses et petites sur le même pied (var. *heterosperma* Godr.), se trouve çà et là mêlée au type et prouve la variabilité extrême de cette espèce qui a donné lieu, ainsi que la suivante, à beaucoup de noms au moins inutiles.

A. patula L.; Gn.; *A. angustifolia* Sm.

CC. Champs cultivés, bords des chemins. ① Juillet-septembre.

β. confusa Nob. Divisions du périanthe fortement appendiculées-verruqueuses; rameaux dressés ou peu étalés (*A. littoralis* plurim. auct. non L.). Souvent les divisions du périanthe offrent une languette lancéolée qui dépasse beaucoup le fruit, et, en cet état, c'est l'*A. macrodira* Guss. — Mireval; Frontignan aux bords des étangs.

L'*A. littoralis* L. (vrai) se distingue surtout par les divisions fructifères du périanthe fortement dentées presque tout autour, non hastées, et par ses feuilles linéaires nullement dilatées vers la base avant de s'atténuer en pétiole.

A. rosea L.

R. Coteaux sablonneux, décombres. — Mireval *(Del.)*; Béziers *(Thév.)*; Pézenas *(Biche)*; Saint-Nazaire *(B.)*; Saint-Martin-d'Orb au Bousquet, autour des verreries où il a les feuilles plus minces et un aspect noirâtre dû au charbon dont sont mélangés les décombres où il croît *(Lt.)*. ① Août-septembre.

A. crassifolia C.-A. Mey.

RR. Terrains salés. — Cette; Mèze; Balaruc et sans doute ailleurs le long du cordon littoral. ① Août-septembre.

A. laciniata L.; Gn.

C. Terrains salés ou salpêtreux, lieux sablonneux sur le littoral, bords des étangs. — Montpellier à l'extrémité du faubourg Figairolles. ① Juillet-septembre.

La forme à feuilles presque entières (var. *integrata* Mut.) prise à tort pour l'*A. crassifolia*, se trouve à Portiragnes *(fr. Liobérus)*.

La forme à périanthe non appendiculé sur le dos et presque lisse (*A. diffusa* Ten.!), se rencontre parfois avec le type.

A. Halimus L.

Paraît spontané ou naturalisé autour de l'étang de Thau et à Lésignan. — On le cultive en haies surtout dans le canton de Mèze et dans l'arrondissement de Béziers. ♄ Août-octobre.

A. portulacoides L.; Gn.; *Obione portulacoides* Moq.; Gren. et Godr.

CC. dans les terrains salés de tout le littoral. ♄ Juillet-septembre.

464. BETA Tourn. (Bette).

B. maritima L.

Racine rameuse; tiges faibles, presque toujours couchées ou ascendantes; feuilles inférieures ovales-rhomboïdales, les supérieures lancéolées aiguës, longuement atténuées aux deux extrémités; fl. en longs épis grêles, nus ou feuillés; stigmates lancéolés.

C. aux bords des étangs et des canaux du littoral. ② et ♃ Mai-septembre.

On regarde généralement cette plante comme le type sauvage de la Bette cultivée.

465. CHENOPODIUM L. (Ansérine).

1 { Pl. plus ou moins glanduleuse, à odeur aromatique; feuilles sinuées-denticulées ou pennatilobées; embryon n'entourant que les deux tiers ou les trois quarts de l'albumen.......... 2
Pl. non glanduleuse, à odeur nulle ou très fétide; feuilles entières ou dentées; embryon annulaire et entourant entièrement l'albumen.......... 3

2 Grappes spiciformes, en panicule très feuillée; feuilles lancéolées, sinuées-denticulées, aiguës, glanduleuses en dessous; pl. de 4-10 décim., souvent cultivée, à odeur balsamique agréable.......................... *ambrosioides*.
Grappes formant une panicule presque nue; feuilles oblongues, pennatilobées, obtuses; pl. de 2-4 décim., presque visqueuse, jamais cultivée, à odeur pénétrante et peu agréable........ .... *Botrys*.

3 Feuilles ovales, entières; graines horizontales................ 4
Feuilles anguleuses, dentées, hastées; graines horizontales ou verticales.. 5

4 Pl. très fétide dans toutes ses parties; grappes courtes et nues; périanthe fructifère à divisions conniventes et cachant le fruit; feuilles ovales-rhomboïdales, rarem[t] oblongues, farineuses-blanchâtres........................... *Vulvaria*.
Odeur nulle; grappes allongées, plus ou moins feuillées; divisions du périanthe écartées et laissant voir une partie du fr.; feuilles oblongues ou ovales-oblongues, non farineuses.............................. *polyspermum*.

5 Graines presque toutes verticales; feuilles hastées ou rhomboïdales-triangulaires et subhastées par le prolongement des deux premières dents de la base.......................... 10
Graines horizontales; feuilles sinuées-dentées ou incisées, non hastées.. 6

6 Divisions du périanthe carénées couvrant complètement le fr.; feuilles larges de 2-3 centim., presque toujours sinuées-dentées, ordin[t] pâles et farineuses..................... 7
Divisions du périanthe non carénées, couvrant presque toujours incomplètement le fr.; feuilles assez grandes (larges de 4-6 centim.), vertes au moins en dessus, à dents profondes et inégales plus ou moins nombreuses......................... 8

7 Feuilles ovales ou lancéolées, ordin[t] aiguës, insensiblement atténuées à la base, 2-4 fois aussi longues que larges, les supérieures lancéolées ou sublinéaires, entières; graines lisses, à bord presque aigu....................... *album*.
Feuilles toutes rhomboïdales-subtrilobées ou presque arrondies, très obtuses, la plupart presque aussi larges que longues, brusquement atténuées à la base, les supérieures toujours moins étroites que celles du *C. album;* graines très finement ponctuées, à bord presque obtus............. *opulifolium*.

8 Feuilles souvent blanchâtres en dessous; grappes presque simples, effilées, dressées contre la tige et formant une longue panicule; graines luisantes à bord obtus......... *urbicum* var.
Feuilles toujours vertes des deux côtés; grappes rameuses, divergentes, formant une panicule lâche; graines non luisantes, à bord plus ou moins aigu......................... 9

9 Feuilles ovales-rhomboïdales plus ou moins cunéiformes à la base, à dents simples, assez nombreuses; divisions du périanthe couvrant presque complètement le fr.; graines à bord tranchant................................. *murale*.

9 Feuilles ovales-triangulaires, non atténuées en coin à la base, présentant 2-4 grandes dents sur les côtés et terminées par une longue pointe acuminée, entière; divisions du périanthe couvrant très incomplètement le fr.; graines à bord subaigu. .... *hybridum*.

10 Grappes la plupart feuillées; feuilles triangulaires-rhomboïdales, ordin[t] luisantes, non farineuses, souvent presque hastées par le prolongement des deux dernières dents inférieures; styles très courts; pl. annuelle de la plaine et du littoral........ .... *rubrum* var.
Grappes courtes, nues, rapprochées en panicule étroite, spiciforme; feuilles triangulaires, toutes hastées ou sagittées, ordin[t] farineuses en dessous; styles très longs; pl. des montagnes, à racine épaisse, vivace.......... *Bonus-Henricus*.

C. ambrosioides L.

Naturalisé le long des murs, des cours d'eau, dans les lieux frais et couverts. — Autour de Montpellier; Castelnau; Lavérune; Mauguio; Candillargues; Castries; Andabre-Rosis; Saint-Gervais-sur-Mare; Hérépian; Lunas, et dans tous les lieux où on l'a cultivé comme Thé et où il se propage ensuite de lui-même avec une grande facilité. ① Juillet-septembre.

C. Botrys L.; Gn.

AC. Terrains sablonneux, alluvions, olivettes. Il monte à l'entrée du Larzac à Saint-Maurice et à La Vacquerie. ① Juillet-août.

C. polyspermum L.; Gn.

R. Champs cultivés, lieux vagues et sablonneux, surtout dans la région montagneuse. — Ganges *(Gros)*; Saint-Gervais-sur-Mare *(Touchy)*; Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Étienne-de-Gourgas; Lamalou; Hérépian; Courniou; La Salvetat et Lunas *(Lt.)*. ① Juillet-septembre.

Cette plante présente deux formes qu'on a élevées au rang d'espèces: — α. *spicatum*, à grappes la plupart spiciformes, dressées; feuilles supérieures plus aiguës (*C. acutifolium* Smith); — β. *cymosum*, à grappes la plupart rameuses et moins nues (*C. polyspermum* auct.). Ces deux plantes, qui se trouvent parfois au même lieu, offrent des intermédiaires qui militent contre une distinction spécifique et s'opposent même à ce qu'on y voie deux bonnes variétés.

C. Vulvaria L.; Gn.; *C. olidum* Curt.

CC. Pied des murs, bords des chemins, décombres. ① Juillet-septembre.

Une forme à feuilles très petites, qu'il était inutile peut-être de mentionner, a été indiquée à Montpellier par Moquin-Tandon comme variété *microphyllum*.

C. album L.; Gn. (compren. *C. viride* auct.); *C. leiospermum* DC.

CC. Lieux cultivés, décombres, berges des fossés, partout. ① Juillet-septembre.

Espèce polymorphe dont De Candolle a réuni le type et les formes principales sous le nom de *C. leiospermum*. On a distingué surtout comme espèces la forme à feuilles très blanches-pulvérulentes en dessous et à grappes compactes (*C. album* L.), et la forme à feuilles plus ou moins vertes, à glomérules disposés en grappes

plus ou moins lâches (*C. viride* auct. an L.?), l'une et l'autre à feuilles très variables.

C. opulifolium Schrad.; *C. viride* Gn. (an L.?).

CC. Lieux vagues, décombres, pied des murs, champs cultivés. ① Juillet-septembre.

Quoique l'Herbier de Linné renferme sous le nom de *C. viride* une forme du *C. album*, la diagnose linnéenne du *C. viride* se rapporte entièrement, non au *C. viride* de l'Herbier de Linné, mais au *C. opulifolium* Schrad. Si cette dernière espèce n'était pas étrangère à la Suède, nous n'hésiterions point à y reconnaître, avec Moquin-Tandon et d'autres auteurs, le *C. viride* que Linné dit abondant en Suède où Fries n'a jamais rencontré le *C. opulifolium*.

C. hybridum L.

AR. et seulement dans la région montagneuse. Lieux cultivés dans le voisinage des habitations. — Saint-Gervais *(Touchy)*; Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans; Avène; La Salvetat; Saint-Maurice; Le Caylar et La Vacquerie *(Lt.)*. ① Juillet-septembre.

C. urbicum L.

β. intermedium Koch, *Syn.*, p. 696 (*C. intermedium* Mert. et Koch). — Plus robuste que le type qui nous manque, à feuilles souvent plus pâles et farineuses en dessous, dents plus profondes et plus irrégulières.

AR. Champs cultivés, lieux vagues près des habitations, bords des eaux saumâtres. — Montpellier au Polygone, à la Gaillarde, Salicate, la Piscine; Lavérune; Caunelle; Mireval; la Madeleine; Lattes à Maurin; Pérols; Marsillargues; Saint-Maurice à la Baume-Auriol, etc. ① Juillet-septembre.

C. murale L.; Gn., *Herbor.*, p. 18; *C. hybridum* Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.* (non L.).

CC. Décombres, bords des chemins, pied des murs, basses-cours. ① Juillet-septembre.

C. rubrum L.; *Blitum polymorphum* C.-A. Mey.

β. crassifolium. — Tiges couchées ou ascendantes, ordin[t] rameuses dès la base; glomérules en grappes spiciformes interrompues, ou en têtes (*C. crassifolium* Horn.).

RR. Bords des étangs, des rivières. — Cette; Vic. ① Juillet-octobre.

C. Bonus-Henricus L.; Gn.

RR. et seulement dans les montagnes. Lieux vagues, pied des murs, bords des chemins près des habitations. — Saint-Amans au Roc d'Orquette ou de l'Orque *(D. et Farrand)*; Fraisse et La Salvetat *(Barthés* et *Lt.)*; l'Escandorgue à Labeil *(Aub.)*, aux Rives *(Castel)*. ♃ Juin-septembre.

466. CAMPHOROSMA L. (Camphrée).

C. monspeliaca L.; Gn.

Pl. ligneuse, velue, à tiges nombreuses, les unes fertiles, de 2-4 décim., ascendantes, les autres courtes, stériles, étalées en gazon; feuilles courtes, linéaires; fl. rapprochées en épis courts, axillaires.

AC. aux bords des chemins et des champs, et dans les lieux incultes de la région chaude. ♃ Août-octobre.

467. CORISPERMUM L. (Corisperme).

C. hyssopifolium L.; Gn.

Tiges de 1-3 décim., rameuses dès la base, feuillées jusqu'au sommet, à la fin rougeâtres; feuilles linéaires; fl. en épi terminal, solitaires à l'aisselle de feuilles conformes aux bractéoles; fr. ovale, à rebord membraneux, tranchant.

AR. Sables de la plage. — Pérols; Palavas; Cette; Agde; Portiragnes. ① Juillet-août.

Tous les *Corispermum* offrent, selon l'âge de la plante, des aspects très divers, ce qui a jeté quelques auteurs dans l'indécision, relativement aux noms linnéens et autres. « *Herbæ habitum insigniter pro ætate mutantes.* » (Rchb., *Fl. excurs.*, II, 584.)

468. SALICORNIA Tourn. (Salicorne.)

1 { Pl. vivaces, plus ou moins ligneuses, à tiges nombreuses, dressées ou couchées et radicantes 2
Pl. annuelles ou bisannuelles, unicaules 4

2 { Fl. à périanthe saillant et débordant la feuille, disposées en ligne droite, se montrant en mai-juin, un ou deux mois avant celles des espèces congénères; épis au moins 2 fois plus gros, naissant sur le vieux bois, sans écussons floraux; graines à test crustacé; tiges formant des buissons irréguliers .... *macrostachya.*
Fl. à périanthe non saillant, mais de niveau par leurs bords avec les feuilles florales; épis ne croissant jamais sur le vieux bois; écussons floraux très apparents; graines à test délicat, non crustacé; pl. non buissonneuses ou à buissons réguliers. 3

3 { Sous-arbrisseau à tiges ligneuses, dressées en touffes compactes, arrondies; épis assez longs (15-90 millim.); écussons n'occupant que les deux tiers des feuilles supraposées; graines tuberculeuses; pl. très tardive (septembre-novembre). .... *fruticosa.*
Tiges à peine ligneuses, couchées, radicantes, sarmenteuses, s'étalant en plaques de 1-2 mètres; épis courts (5-30 millim.); écussons atteignant presque la marge des feuilles supraposées; graines à poils uncinés; pl. moins tardive (août-septembre) .... *radicans.*

4 { Rameaux étalés presque à angle droit; entre-nœuds courts (5-12 millim.); écusson à face concave; graines à poils roulés en crosse; pl. toujours annuelle .... *patula.*
Rameaux dressés, presque fastigiés; entre-nœuds longs (12-15 millim.); écusson à face un peu convexe; graines à poils droits, raides, dirigés en sens opposés; pl. bisannuelle, plus précoce que la précédente .... *biennis.*

S. macrostachya Moric.; Gren. et Godr.; *S. fruticosa* Gn., *Fl. monsp.*, p. 380 (ex parte).

C. dans les terrains salés du littoral aux bords des étangs. ♄ *Fl.* août-septembre. *Fr.* octobre-novembre.

S. fruticosa L.; Gn. (ex parte).

C. dans les terrains salés aux bords des étangs. ♄ *Fl.* août-septembre. *Fr.* octobre-novembre.

S. radicans Sm. et anglorum (*S. sarmentosa* J. Duv.-J.) ex Lloyd, *Fl. de l'Ouest*, 3e édit., p. 262.

C. dans les terrains salés et au bord des étangs, surtout dans les lieux très humides et inondés l'hiver. ♃ *Fl.* août. *Fr.* septembre.

S. patula J. Duv.-J. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XV, p. 174; *S. europæa* var. *annua*, L., *Sp.*, ed. 1; Gn. *Hort.*, p. 2; *S. herbacea* L., *Sp.*, ed. 2 (part.); Gn., *Fl. monsp.*, p. 386 (part.); *S. herbacea β. procumbens* Lloyd (loc. cit.).

C. aux bords des flaques d'eau saumâtre sur le littoral. ① *Fl.* septembre. *Fr.* octobre.

S. biennis Afz.; *S. Emerici* J. Duv.-J. (loc. cit.), p. 176 (1); *S. herbacea* L. (part.); Gn. (part.); *S. stricta* Dumort., *Bull. Soc. bot. Belg.* et *Bouquet* p. 20.

C. aux bords des étangs et des flaques d'eau salée sur le littoral. ② *Fl.* août. *Fr.* septembre-octobre.

469. SUÆDA Dumort., *Prodr. Fl. belg.*, p. 22; Forsk. et Pallas part. (Suéda).

1 { Sous-arbrisseau ligneux, de 5-12 décim.; feuilles obtuses, courtes (5-6 millim.); graines verticales; pl. vivace, verte, noircissant par la dessiccation................. *fruticosa.*
Tige herbacée, de 1-5 décim.; feuilles aiguës ou subobtuses, de 8-15 millim.; graines horizontales; pl. annuelle, plus ou moins glauque.................................... 2

2 { Feuilles demi-transparentes, très glauques, très charnues, cylindriques, presque toujours terminées par une soie fine; divisions du périanthe rugueuses; tige ascendante, très rameuse, à rameaux étalés, diffus............. *splendens.*

(1) Duval-Jouve qui s'est acquis en micrographie une réputation bien méritée, n'a pas été aussi heureux, du moins chez nous, comme phytographe. Le nom de son ami, l'abbé Emeric, qu'il a donné à son *Salicornia Emerici* et qui figure dans la 1re édit. de la Fl. de Montp., me paraît, après une étude plus sérieuse, devoir être remplacé par le nom de *S. biennis* Afzélius, espèce identique que j'ai reçue de Fries et de quelques autres botanistes. J'ai parlé plus d'une fois à M. Duval lui-même de cette méprise, et je crois aujourd'hui que le nom du botaniste de Castellane, qui a rétracté de graves erreurs d'un autre ordre, ne doit plus sanctionner une véritable erreur scientifique. Duval d'ailleurs dit lui-même in *Bull. Soc. bot. de Fr.* XV, p. 169, qu'il a voulu seulement donner à ses *Salicornia* des noms provisoires, que de nouvelles études effaceront ou rendront définitifs. Mieux vaudrait peut-être réunir nos deux espèces sous le nom de *S. herbacea* L. avec deux variétés, comme le fait M. Crépin, *Fl. Belg.*, 3e édit., p. 302 : var. *patula* (*S. patula* Duv.) et var. *biennis* (*S. biennis* Afzélius) remplaçant la var. *stricta* (*S. stricta* Dumort.; *S. Emerici* Duv.).

2 Feuilles opaques, glaucescentes, demi-cylindriques, jamais terminées par une soie ; divisions du périanthe non ridées-rugueuses; pl. très rameuse, à port variable... *maritima*.

S. fruticosa Forsk.; *Chenopodium fruticosum* L., *Sp.*, ed. 1 ; Gn., *Hort.; Salsola fruticosa* L., *Sp.*, ed. 2 ; Gn., *Fl. monsp.*, 396.

AC. le long du cordon littoral et dans les terrains salés. ♄ Mai-septembre.

S. maritima Dumort., *Fl. belg.*, 22; *Chenopodium maritimum* L.; Gn.

C. dans les terrains salés de tout le littoral. ① Juillet-octobre.

S. splendens Gren. et Godr.; *Salsola splendens* Pourr.; *Chenopodium setigerum* DC.; *Chenopodina setigera* Moq.

AC. dans les terrains salés du littoral. ① Juillet-octobre.

470. SALSOLA L. (Soude).

Feuilles charnues, ordin[t] terminées par une soie fine et molle, les bractéales très élargies à la base et semi-amplexicaules ; fr. égalant, avec le périanthe persistant, presque la grosseur d'un pois, très espacés (2 centim.) tout le long des rameaux; divisions du périanthe fructifère membraneuses, en carène transversale.................................... *Soda*.

Feuilles mucronées-épineuses, les bractéales un peu élargies à la base ; fr. moitié moins gros, rapprochés en épis serrés; divisions du périanthe fructifère cartilagineuses-endurcies à la base, munies sur le dos d'un appendice scarieux, déchiré-sinué, égalant ou dépassant le plus souvent les divisions du périanthe, rarem[t] rudimentaire............. *Kali* et var.

S. Soda L.; Gn.

AC. dans les terrains salés du littoral et l'étang desséché de La Livinière *(abbé Baichère)*. ① Août-septembre.

S. Kali L., *Sp.*, ed. I, p. 222; Gn., *Hort.; S. Tragus* Gn., *Fl. monsp.; S. Kali* et *S. Tragus* L., *Sp.*, ed. 2.

CC. dans les terrains sablonneux, salés ou non, du cordon littoral. ① Août-septembre.

β. tenuifolia Rchb. (*S. Tragus* L.). Feuilles un peu plus étroites et plus longues que celles du type.

AC. dans les terrains salpêtreux de la plaine. ① Août-septembre.

471. KOCHIA Roth (Kochia).

Divisions du périanthe fructifère munies sur le dos d'appendices spiniformes ; feuilles linéaires, charnues, obtuses, longues de 1-2 centim.; pl. annuelle, herbacée, de 1-3 décim. *hirsuta*.

Divisions du périanthe fructifère portant sur le dos des ailes transversales réunies en étoile ; feuilles étroitement linéaires, planes, aiguës, non charnues, du double plus longues ; pl. vivace, sublignеuse, de 3-6 décim............. *prostrata*.

K. hirsuta Nolte; *Chenopodium hirsutum* L., *Sp.*, ed. I, p. 221; Gn., *Hort.*, 125; *Salsola hirsuta* L., *Sp.*, ed. 2, p. 323; Gn., *Fl. monsp.*, 396.

AR. Bords des étangs et terrains salés du littoral. ① Août-septembre.

K. prostrata Schrad.; *Salsola prostrata* L.

RR. Bords du canal à Béziers *(fr. Liobérus)*; Nissan au Pas-du-Loup *(Théo.)*. ♄ Août-septembre.

ESPÈCES A EXCLURE.

Roubieva multifida Moq. qui ne s'éloigne pas du Port-Juvénal; *Chenopodium ficifolium* Sm. qui a les feuilles florales linéaires, entières et différentes de celles du *C. opulifolium* que Godron m'a communiqué autrefois, et qu'il a indiqué à Montpellier comme *C. ficifolium* Sm.; *C. anthelminticum* L., espèce exotique qui suit le Lez, s'éloigne trop peu des prés à laine du Port-Juvénal ainsi que des moulins de Castelnau, et que nous ne pouvons considérer encore comme suffisamment naturalisée. On la distinguera du *C. ambrosioides*, surtout par sa tige plus forte, dressée, vivace, son odeur plus faible et beaucoup moins agréable.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les Salsolacées non naturalisées qu'on cultive principalement sont les Épinards (*Spinacia glabra* Mill. et *S. spinosa* Mœnch) et la Bette commune (*Beta vulgaris* L.) et ses variétés.

LXXX. POLYGONÉES.

Fleurs presque toujours hermaphrodites. Périanthe libre, persistant, à 3-6 lobes presque égaux, ou les intérieurs plus grands. Étamines 4-10, insérées à la base du périanthe ou sur un anneau glanduleux. 2-4 styles. Fruit comprimé ou trigone, uniloculaire, monosperme, indéhiscent. Stipules formant une gaîne ordinairement membraneuse *(ochréa)*.

Périanthe à 6 divisions inégales, les 3 intérieures bien plus grandes .... 472. RUMEX.
Périanthe à 3-5 divisions presque égales, à peine accrescentes. .... 473. POLYGONUM.

472. RUMEX L. (Patience).

1 Feuilles hastées, ou sagittées, à saveur acide 2
Feuilles jamais hastées ni sagittées; saveur non acide (excepté dans le *R. bucephalophorus*) 6

2 Feuilles presque aussi larges que longues ; fl. hermaphrodites ou polygames.. 3
Feuilles 2-3 fois aussi longues que larges; fl. dioïques......... 4

3 Tige dressée, à souche grosse ; feuilles d'un vert clair, rapprochées, à limbe crispé-rongé aux bords, égalant à peu près le pétiole et à oreillettes peu saillantes; fl. hermaphrodites... .... *tingitanus*.
Tige ascendante; racines grêles, rampantes ; feuilles très glauques, distantes, à limbe plan, beaucoup plus court que le pétiole et à oreillettes très saillantes ; pl. polygame. *scutatus*.

4 Divisions intérieures du périanthe membraneuses-diaphanes, débordant le fr. et munies à leur base d'une écaille courte et épaissie, les extérieures réfléchies; feuilles sagittées ; pl. de 4-8 décim. ; racine fibreuse ou pivotante................. 5
Divisions intérieures du périanthe herbacées, de la longueur du fr., dépourvues d'écailles basilaires, les extérieures dressées-appliquées ; feuilles hastées et à oreillettes étalées horizontalement; pl. silicicole, grêle, de 2-4 décim.; racine rampante.................................... *Acetosella*.

5 Feuilles ovales-oblongues, à oreillettes dirigées en bas, parallèles ou un peu convergentes ; divisions intérieures du périanthe plus longues ou aussi longues que larges ; panicule allongée, souvent assez lâche; racine fibreuse.... *Acetosa*.
Feuilles lancéolées-linéaires ou étroitement oblongues, à oreillettes un peu divergentes; divisions intérieures du périanthe plus larges que longues; panicule courte et serrée ; racine ordint fusiforme, allongée.................. *intermedius*.

6 Styles soudés aux angles de l'ovaire; fl. en verticilles ordint triflores; pédicelles fructifères épais et très renflés dans leur moitié supérieure; feuilles petites (à peine 1 centimètre de large), longuement atténuées en pétiole ; tige grêle, de 1-2 décim............................... *bucephalophorus*.
Styles libres; verticilles multiflores; pédicelles très grêles ou renflés seulement à leur extrémité supérieure; feuilles plus larges; tige bien plus élevée........................... 7

7 Périanthe fructifère à divisions intérieures entières ou superficiellement denticulées....................................... 9
Périanthe fructifère à divisions intérieures munies sur les côtés de dents longues, subulées-sétacées...................... 8

8 Rameaux ordint dressés ; feuilles supérieures atténuées à la base, les inférieures amples, ovales ou oblongues; verticilles ordint peu espacés, presque tous dépourvus de feuille bractéale................................... *obtusifolius*.
Rameaux divergents ou divariqués ; point de feuilles atténuées à la base ; les inférieures souvent échancrées sur les côtés comme un violon; verticilles distants, presque tous munis d'une petite feuille bractéale............. *pulcher* et var.

9 Verticilles tous espacés et disposés en grappes lâches et effilées à la maturité; divisions intérieures du périanthe fructifère presque 2 fois aussi longues que larges.............. 10

9 Verticilles ordin[t] rapprochés et disposés en épis compacts à la maturité ; divisions intérieures du périanthe presque aussi larges que longues.. 11

10 Divisions intérieures du périanthe toutes munies d'un granule fructifère bien développé; verticilles floraux la plupart munis d'une feuille bractéale; pédicelles articulés un peu au-dessous de leur milieu.................... *conglomeratus.*

Une seule division du périanthe pourvue d'un granule subglobuleux, granules rudimentaires ou nuls sur les deux autres ; verticilles presque nus; pédicelles articulés près de la base. .... *sanguineus.*

11 Divisions intérieures du périanthe fructifère ovales-triangulaires, aiguës, à granules semblables, tous gros et obtus ; feuilles très amples (les inférieures atteignant presque 1 mètre de long et 10-15 centimètres de large), à bords parfois crénelés, peu ou point ondulés ; tige de 1-3 mètres........ .... *Hydrolapathum.*

Divisions intérieures du périanthe suborbiculaires, à granules très inégaux ; feuilles moins amples, ordin[t] ondulées-crispées ; tige de 5-10 décim........................ *crispus.*

R. pulcher L. ; Gn.

CC. Bords des fossés, des champs, des chemins, lieux incultes. ♃ Juin-août.

β. hirtus. Pl. fortement hérissée dans le bas *(R. divaricatus* L. ?).— Çà et là avec le type.

R. obtusifolius L.; *R. Friesii* Gren. et Godr.

AC. dans la région montagneuse. Prairies, bords des fossés et des chemins, surtout dans les lieux frais et ombragés. — Toute la moitié supérieure de la vallée de la Mare à Andabre, Saint-Geniès et Saint-Amans; Saint-Martin-d'Orb ; Lunas; Le Poujol; Avène; Pégayrolles-de-l'Escalette ; Courniou ; le Saumail; l'Espinouse; Pardailhan. ♃ Juin-août.

R. conglomeratus Murr.; *R. acutus* Gn.

C. Lieux frais, fossés , bords des routes. ♃ Juillet-septembre.

R. sanguineus L.; *R. nemorosus* Schrad.; Gren. et Godr.

R. Lieux humides, bords des fossés, des mares. — Saint-Martin-d'Orb au Bousquet; Andabre-Rosis et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.).* ♃ Juillet-août.

La forme verte (var. *viridis* Smith ; *R. nemorosus* Schrad.) se trouve surtout dans les lieux ombragés.

R. crispus L.; Gn.

C. Prés, bords des chemins, des champs. ♃ Juillet-août.

R. Hydrolapathum Huds.; *R. aquaticus* Gn. (non L.).

R. Bords des rivières, mares, fossés aquatiques. — Montpellier à la Paillade ; Lavérune; Mauguio *(B.)* où Magnol l'avait déjà indiqué ;

Lattes (*Schimper*, 1825); Gramenet; entre Lunel et Marsillargues (*Herb. Dun.*); Portiragnes à Roquehaute (*Thév.*). ♃ Mai-août.

R. bucephalophorus L.; Gn.

AC. Lieux sablonneux. — Caunelle; Juvignac; Saint-Georges; Pignan; Murviel; Cette; Béziers; de Pézenas à Neffiès; de Loupian à l'abbaye de Valmagne; les Capouladoux. ① Mai-juillet.

R. tingitanus L.; Gn.

R. Sables du littoral de Cette à Agde; Portiragnes à Roquehaute; Marsillargues à la plage. ♃ Mai-juillet.

R. scutatus L.; Gn.

R. Lieux secs, coteaux pierreux. — Sommet et versant nord du Pic Saint-Loup; la Sérane principalement sur le versant nord. ♃ Mai-août.

R. Acetosa L.; Gn.

AR. Prairies, pâturages. — Juvignac à Fontcaude; Saint-Clément à Fontfroide; Saint-Jean-de-Védas; Lattes; la Sérane; Andabre-Rosis; Saint-Martin-d'Orb; Lodève. ♃ Mai-juin.

R. intermedius DC.; *R. thyrsoides* Gren. et Godr. (Desf.?); *R. Acetosella* Gn. (non L.).

AC. Lieux incultes. ♃ Mai-juin.

R. Acetosella L.

AR. Champs sablonneux, bords des chemins et des fossés, clairières des bois. — Montpellier à Grammont; Baillargues; Murviel; Cette; Andabre-Rosis; Douch; Saint-Amans-de-Mounis; Graissessac; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Martin-d'Orb; Lodève; Saint-Maurice; l'Escandorgue à Romiguières. ♃ Mai-juin.

On emploie fréquemment comme dépuratives, sous forme de tisane, les racines des *Rumex Hydrolapathum, crispus, sanguineus, conglomeratus*, qui remplacent très bien la Patience officinale (*R. Patientia* L.).

473. POLYGONUM Tourn. (Renouée).

1	Pl. grimpantes-volubles; feuilles ovales-triangulaires, sagittées.	13
	Pl. non volubles; feuilles jamais sagittées	2
2	Fl. solitaires ou 2-4 à l'aisselle de chaque feuille, les supérieures seules dépourvues quelquefois, mais rarem^t, de véritables feuilles	8
	Fl. en épis denses ou lâches, tous terminaux ou terminaux et axillaires	3
3	Pl. vivace; feuilles à base tronquée, arrondie ou cordiforme; étamines saillantes hors du calice	4
	Pl. annuelle; feuilles plus ou moins atténuées à la base, jamais en cœur; étamines incluses	5

4 Feuilles inférieures à limbe brusquement rétréci à sa base, puis décurrent sur le pétiole; racine épaisse, horizontale, contournée sur elle-même; fr. trigones; pl. terrestre. *Bistorta*.
Feuilles à limbe non décurrent; racine longuement traçante; fr. ovoïdes-comprimés; pl. aquatique (raremt et accidentellement terrestre par le retrait des eaux)....... *amphibium*.

5 Épis oblongs, cylindriques, plus ou moins compacts........... 6
Épis grêles, presque filiformes, lâches, souvent très interrompus 7

6 Fr. tous lenticulaires, concaves sur les deux faces; gaînes ordint nues ou brièvement ciliées; pédoncules et périanthes souvent glanduleux; feuilles égalant ou dépassant souvent la longueur de deux entre-nœuds............ *lapathifolium*.
Fr. les uns trigones, les autres lenticulaires, à faces convexes ou presque planes; gaînes longuement ciliées; pédoncules et périanthes lisses; feuilles n'égalant pas ordint la longueur de deux entre-nœuds.................. *Persicaria* et var.

7 Périanthe muni de points glanduleux; fr. mats; bractées presque toujours brièvement ciliées; pl. à saveur âcre, poivrée. .... *Hydropiper*.
Périanthe non glanduleux; fr. luisants; bractées longuement ciliées; pl. à saveur herbacée......................... *mite*.

8 Racine grêle, annuelle; tige entièrement herbacée, verte, ainsi que les feuilles, souvent étalée, quelquefois dressée......... 9
Racine dure, presque toujours vivace; tige ligneuse à la base, plus ou moins glauque, ainsi que les feuilles; pl. couchée-ascendante... 11

9 Tige et rameaux grêles, filiformes, dressés, souvent flexueux, à grappes nues, du moins au sommet, et simulant des épis interrompus; périanthe ridé à la maturité....... *Bellardi*.
Tige et rameaux étalés, raremt dressés, feuillés jusqu'au sommet; périanthe jamais ridé............................... 10

10 Tige toujours couchée; feuilles épaisses, souvent un peu roulées sur les bords; gaînes assez grandes, plus courtes que les entre-nœuds, excepté au sommet des rameaux; fl. pédonculées; fr. assez gros (4-5 millim.), lisses et luisants; pl. quelquefois vivace............................ *littorale*.
Tige couchée, raremt dressée; feuilles minces, presque toujours planes; gaînes ne cachant jamais les entre-nœuds; fl. subsessiles; fr. plus petits, un peu striés, non luisants; pl. annuelle........................... *aviculare* et var.

11 Souche très grosse, ligneuse et contrastant fortement avec la gracilité des rameaux; rameaux dénudés à la base et feuillés au sommet; ramuscules courts, à feuilles subfasciculées, sublinéaires, égalant ou dépassant la longueur des entre-nœuds; fr. un peu ternes..................... *romanum*.
Souche à peine ligneuse, rameaux feuillés dans toute leur étendue; feuilles ovales ou ovales-oblongues, non fasciculées sur de courts ramuscules; fr. plus ou moins luisants; pl. des sables maritimes.. 12

12 { Feuilles lancéolées, épaisses, très glauques, repliées sur les bords; gaînes ordint plus longues que les entre-nœuds, à nervures nombreuses (10-12); tige peu rameuse; fr. gros (4-5 millim.)............................ *maritimum*.
Feuilles ovales ou ovales-oblongues, peu épaisses, planes, glaucescentes; gaînes ordint plus courtes que les entre-nœuds, à nervures moins nombreuses et moins saillantes; tige très rameuse; fr. plus petits...................... *Roberti*.

13 { Périanthe fructifère à divisions externes largement ailées-membraneuses, à ailes décurrentes sur le pédicelle; tige cylindrique toujours voluble, atteignant souvent 2 mètres; fr. très luisants................................ *dumetorum*.
Périanthe fructifère à divisions non ailées; tige anguleuse, s'élevant rarement jusqu'à un mètre, couchée à terre ou s'enroulant autour des plantes voisines; fr. non luisants.. *Convolvulus*.

P. Bistorta L.; Gn. (vulg. *Bistorte*).

R. Prés humides, sol tourbeux des montagnes. — La Salvetat *(Lt.)*; Salvergues sur l'Espinouse *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

Racine tonique, astringente.

P. amphibium L.; Gn.

AC. Le type dans les eaux un peu profondes, et la forme terrestre (var. *terrestris* des auteurs), à feuilles pubescentes, dans les lieux humides d'où l'eau s'est retirée. ♃ Juin-septembre.

P. lapathifolium L.; *P. lapathifolium* et *P. nodosum* Pers.; *P. Persicaria* Gn. ex parte (non L.).

AC. Lieux humides. ① Juin-octobre.

On assigne des épis compacts et des nœuds peu renflés au *P. lapathifolium* L.; des nœuds très renflés, au contraire, et des épis peu compacts, au *P. nodosum* Pers. dont l'auteur ne fait qu'une sous-espèce ou variété importante. Ces caractères nous ont paru trop peu concomitants pour qu'on puisse voir là, avec quelques auteurs, une distinction spécifique. La forme des montagnes, notamment de Fraisse, se rapproche plus du type; celle de la plaine reproduit mieux la variété *nodosum*.

La forme à feuilles blanchâtres (*P. incanum* Willd.) offre sur le même pied, à Fraisse et à La Salvetat, des feuilles blanches et des feuilles vertes ou même des feuilles mi-parties blanches et vertes.

P. Persicaria L.; Gn. part. (vulg. *Persicaire*).

CC. Lieux humides, fossés aquatiques, bords des rivières. ① Juillet-octobre.

β. elatum Gren. et Godr. Port et taille du précédent, gaînes assez longuement ciliées *(P. biforme* Wahlb.). — Montpellier à Grammont *(B.)*.

P. mite Schrank; *P. dubium* Stein.; Gren. et Godr.

AR. Fossés, lieux inondés l'hiver. — Lattes à Maurin; Villeneuve. ① Juillet-octobre.

P. Hydropiper L.; Gn. (vulg. *Poivre-d'eau*).

CC. Bords des eaux, fossés, marécages. ① Juillet-octobre.

P. maritimum L.; Gn.

C. dans les sables de tout le cordon littoral. ♃ Mai-octobre.

P. Roberti Lois.; *P. Rayi* Babingt.; Meisn. in DC., *Prodr.* (*P. Roberti* ex parte, secund. Meisn.).

RR. Sables maritimes à Cette et à Palavas. ② et ♃ Juin-août.

Quoique Robert ait parfois méconnu dans ses envois la plante qui porte son nom, et que Meisner ait, par cette raison, préféré dans le *Prodromus* le nom plus récent de *P. Rayi*, nous croyons devoir conserver le nom de *P. Roberti* Lois.; car c'est certainement à l'espèce de Loiseleur que se rapporte la plante envoyée par Robert à Delile et qui a été longtemps cultivée sous ce nom au Jardin botanique de Montpellier; plante identique avec celle de Palavas et de Cette, que nous nommons ici *P. Roberti*.

P. littorale Link.

RR. Sables maritimes à Cette (*Lt.*). ① Août-octobre.

Le *P. littorale* de Grenier et Godron et celui de Meisner dans le *Prodromus*, ne paraissent pas se rapporter à la même plante.

P. romanum Jacq.; Meisn. in DC., *Prodr.*; *P. flagellare* Bertol.

RR. — Agde où Delile en a recueilli abondamment avec le jardinier Esprit Fabre aux bords des mares de Rigaud. ♃ Août-septembre.

P. aviculare L.; Gn. vulg. (*Traînasse*, *Renouée-des-oiseaux*).

CC. Lieux vagues et cultivés, bords des chemins, des champs, rues peu fréquentées. ① Juin-octobre.

β. latifolium Tourn., comprenant la forme dressée ou ascendante, à fl. rares, fr. obtus à la base, feuilles vert-foncé, ovales ou ovales-oblongues (*P. monspeliense* Pers.) des terrains gras et humides, et la forme dressée, à fr. atténués aux deux extrémités, à feuilles ovales-lancéolées, d'un vert jaunâtre (*P. agrestinum* Jord. in Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 559). — Çà et là dans les lieux vagues ou cultivés, au pied des murs, etc., etc.

γ. multiforme Nob. Tiges et rameaux de longueur variable, étalés sur le sol; feuilles oblongues, lancéolées ou linéaires, distantes ou rapprochées ; fr. plus ou moins obtus à la base ou atténués, parfois sur le même pied, généralement assez petits.

Cette variété, dont les nombreuses formes sont dues surtout à l'état physique du sol meuble ou compact, sec ou humide, comprend chez nous les variations suivantes : *P. arenastrum* Bor., à tiges de longueur variable, feuilles très rapprochées sur les rameaux, fruit assez court. — Cette et Saint-Martin-d'Orb dans les sables. — *P. humifusum* Jord. in Bor., *Fl. cent.*, éd. 3, p. 560, à tiges et rameaux allongés; feuilles lancéolées, espacées ; fr. le plus souvent obtus à la base. — Çà et là dans les terrains cultivés ou incultes un peu légers. On peut s'exercer à rechercher d'autres formes, telles que *P. rurivagum* Jord. ; *P. denudatum* Bor. ; *P. microspermum* Jord., dont la description se trouve dans la *Flore du centre de la France*, 3ᵉ édit., p. 559-560.

P. Bellardi All. ; *P. arenarium* Lois. (non Waldst. et Kit.).

AR. Champs cultivés. — Cette; Lattes à Maurin ; Lavérune ; Le Sesquier près de Mèze ; Valmagne; Villeveyrac; Montarnaud; la Sérane; Saint-Martin-de-Londres. ① Juillet-septembre.

P. Convolvulus L.; Gn.
CC. Haies, friches et lieux cultivés. ① Juillet-octobre.

P. dumetorum L.
AR. Haies, broussailles aux bords des rivières. — Montpellier à Lavalette *(Herb. Dun.* sub *P. Convolvulus);* Courniou ; Avène; Pic Saint-Loup ; Saint-Martin-de-Londres. ① Juillet-août.

ESPÈCES A EXCLURE.

Polygonum Fagopyrum L., parfois cultivé, et *P. serrulatum* Lag.
Le *Phytolacca decandra* L. de la famille des Phytolaccées n'est nullement naturalisé chez nous.

LXXXI. SANGUISORBÉES.

Fleurs hermaphrodites, polygames ou monoïques. Périanthe à 4 divisions ou à 8-10 divisions sur deux rangs. Styles 1-2, rarement 3-4. Stigmates en tête ou en pinceau. Fruit à 1-2, rarement 3-4 carpelles libres, monospermes, indéhiscents, renfermés dans le tube induré du périanthe.

1 { Périanthe à 8-10 divisions; fl. fasciculées ou en cymes corymbiformes; feuilles palmatipartites ou palmatiséquées...... .... 476. ALCHEMILLA.
Périanthe à 4 divisions; fl. en épi terminal, ovale ou arrondi; feuilles imparipennées.. 2 }

2 { Fl. hermaphrodites; étamines 4, égalant les divisions du périanthe; stigmate dilaté, papilleux ou subpectiné; ovaire 1. .... 475. SANGUISORBA.
Fl. monoïques ou polygames; étamines 20-30, dépassant longuement le périanthe; stigmate en pinceau; ovaires 2......... .... 474. POTERIUM. }

474. POTERIUM L. (Pimprenelle).

1 { Fr. à faces ridées-réticulées, mais sans fossettes profondes, et à angles présentant un cordon subobtus.... *dictyocarpum.*
Fr. à faces chargées de fossettes plus ou moins profondes et à angles plus ou moins largement ailés.................... 2 }

2 { Angles des fr. à crêtes minces et tranchantes, entières ou sinuées-denticulées; les faces chargées de fossettes ou de rugosités profondes et dentées aux bords...... *muricatum.*
Angles des fr. à crêtes épaisses, très obtuses, profondément sinuées-crénelées; faces à tubercules très obtus égalant au moins la hauteur des crêtes et paraissant souvent se confondre avec elles............................ *Magnolii.* }

P. dictyocarpum Spach ; *P. Sanguisorba* L. (part.).

AC. dans la région montagneuse, surtout la forme glauque et pubescente (*P. Guestphalicum* Boenngh.), à bractées moins brusquement contractées en onglet que celles du type. — Pégayrolles-de-l'Escalette; Lunas ; Saint-Amans-de-Mounis; La Salvetat. ♃ Juin-septembre.

P. muricatum Spach (compren. *P. platylophum* Jord., à côtes du fr. très larges et à fossettes profondes, et *P. stenolophum* Jord., à crêtes plus courtes et à fossettes peu profondes) ; *P. Sanguisorba* L. (part.) ; Gn. (part.).

C. Champs, prairies, friches herbeuses. ♃ Mai-septembre.

P. Magnolii Spach, distingué par Magnol sous le nom de « *Pimpinella Sanguisorba minor semine majore* » (*Bot. monsp.*, p. 205); *P. Sanguisorba* L. (part.); Gn. (part.).

C. Prés, champs, friches herbeuses de la région chaude. ♃ Mai-septembre.

On trouve avec le type à Pérols et ailleurs la forme grêle et à petites feuilles que M. Jordan a nommée *P. microphyllum* et qui n'est que le *P. Spachianum* Coss., *Not. crit.*, p. 108, teste Lange, *Pug.* p. 344.

475. SANGUISORBA L. (Sanguisorbe).

S. officinalis L.; *S. serotina* Jord., *Pug.*

Feuilles imparipennées, à folioles ovales, en cœur, dentées; fl. pourprées, disposées en épis ovales, oblongs ou subglobuleux, terminaux; fr. à faces lisses; tige de 5-10 décimètres.

R. Prairies à Lattes où il est abondant. ♃ Juin-septembre.

476. ALCHEMILLA Tourn. (Alchimille).

Pl. annuelle, à racine grêle; feuilles tripartites, à lobes 3-5-fides; fl. en fascicules sessiles, opposés aux feuilles. *arvensis*.

Pl. vivace, à souche épaisse; feuilles argentées en dessous, palmatiséquées, à 7-9 segments ovales-oblongs; fl. en cymes corymbiformes terminales.................... *alpina*.

A. alpina L.; Gn.

R. Rochers et prairies des montagnes. — Saint-Pons et l'Espinouse (*Barthés*); le Caroux (*Thév.*). ♃ Juin-août.

A. arvensis Scop.; *Aphanes arvensis* L.; Gn.

C. Champs, bords des chemins, lieux arides. ① Mai-septembre.

LXXXII. URTICÉES Juss.

(Comprenant, comme tribus, les Urticées DC., Cannabinées Endl. et Cynocrambées Endl.)

Fleurs petites, monoïques ou dioïques, rarement polygames; périanthe à 2-5 divisions égales ou inégales. Étamines 4-5, rarement 12-20, insérées à la base du périanthe. Ovaire uniloculaire, monosperme. Style 1. Fruit sec, indéhiscent.

1 { Étamines 5; fr. situés à l'aisselle de bractées membraneuses accrescentes et disposées en cône ovale; tige grimpante, volubile; feuilles palmatilobées.............. 480. HUMULUS.
Étamines 4 ou 12-20; point de bractées accrescentes en forme de cône; tige non voluble; feuilles entières ou dentées..... 2

2 { Style latéral; fr. drupacé; étamines 12-20; pl. très glabre... .... 479. THELYGONUM.
Style terminal; fr. sec (achaine); pl. hérissée ou pubescente.. 3

3 { Fl. monoïques ou dioïques; style presque nul; feuilles opposées, dentées, hérissées de poils raides, piquants.. 477. URTICA.
Fl. polygames; style ordin^t filiforme; feuilles alternes, entières ou entières-sinuées à poils non piquants.. 478. PARIETARIA.

477. URTICA L. (Ortie).

1 { Feuilles à limbe 2 fois aussi long que le pétiole, ordin^t en cœur à la base; fl. dioïques, les mâles et les femelles en grappes rameuses, grêles, plus longues que le pétiole; pl. vivace... .... *dioica* et var.
Limbe des feuilles égalant environ le pétiole, arrondi ou tronqué à la base; fl. monoïques, les femelles en têtes globuleuses ou les mâles et les femelles en grappes sessiles ne dépassant pas le pétiole; pl. annuelle ou bisannuelle, rarem^t vivace... 2

2 { Fl. femelles en têtes pédonculées; les mâles en longues grappes grêles; feuilles grandes (7-8 centim. de large), ovales, acuminées; tige de 5-10 décim.................... *pilulifera*.
Fl. mâles et fl. femelles réunies dans une même grappe; feuilles ovales, 1-2 fois plus petites; tige de 2-5 décim..... *urens*.

U. urens L.; Gn.

CC. Décombres, pied des murs, lieux cultivés et lieux incultes. ① Mai-novembre.

U. dioica L.; Gn.

CC. Pied des murs, haies, lieux incultes. ♃ Juin-septembre.

β. hispida Gr. et Godr. — Feuilles plus largement dentées, pl. toute couverte de poils plus forts, plus nombreux (*U. hispida* DC., *Fl. fr.*, V, p. 355). — *RR*. Champs pierreux à Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*.

U. pilulifera L.; Gn.

C. Lieux vagues, pied des murs. ② ou ♃ Juin-octobre.

478. PARIETARIA Tourn. (Pariétaire).

P. ramiflora Mœnch, *Meth.*, p. 327 ; *P. diffusa* Mert. et Koch ; *P. officinalis* L. (ex parte) ; Gn.

Tiges ascendantes, diffuses, ordin[t] rameuses; feuilles ovales, parfois lancéolées; fl. les unes campanulées, les autres longuement allongées en tube, toutes disposées en glomérules sessiles, axillaires, pauciflores, à bractées involucrales ordin[t] soudées et décurrentes.

CC. Décombres, vieilles murailles. ♃ Juin-octobre.

β. fallax. Feuilles lancéolées, longuement atténuées aux deux extrémités. — Montpellier ; Saint-Martin-d'Orb.

Cette forme se rapproche par ses feuilles du *P. erecta* Mert. et Koch, dont les glomérules multiflores sont formés de cymes à entre-nœuds visibles, quoique courts, et de fleurs subcampanulées à peu près toutes égales.

Parlatore, quoique non réducteur, lorsqu'il a fait sa Flore, y a réuni les *P. diffusa* et *P. erecta* Mert. et Koch, sous le nom de *P. officinalis* L. Il dit, *Fl. ital.* IV, p. 354, avoir trouvé tous les caractères indiqués pour distinguer ces deux prétendues espèces réunis sur le même pied et sur le même rameau.

La Pariétaire renferme du salpêtre et est d'un usage populaire comme diurétique et émolliente, quoique peu employée par les médecins.

479. THELYGONUM L. (Thélygone).

T. Cynocrambe L.; Gn.

Monoïque; feuilles ovales, entières ou denticulées, les inférieures opposées ; fl. mâles géminées, les femelles axillaires, sessiles; pl. couchée, très rameuse, de 1-3 décim.; racine grêle, chevelue.

R. Endroits pierreux, fentes des rochers. — Mireval au Trou-de-Miége et sur les rochers de la montagne; bords de la Mosson à Saint-Jean-de-Védas; Frontignan; Cournonterral et Cournonsec. ① Avril-mai.

Gaspard Bauhin a recueilli cette plante à Montpellier dès la fin du XVI[e] siècle (Voy. Magnol, *Bot.*, p. 15).

480. HUMULUS L. (Houblon).

H. Lupulus L.; Gn.

Tige grimpante, élevée (2-5 mètres) ; feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes dentés, rarem[t] indivises ; fl. mâles en grappes rameuses, fl. femelles à l'aisselle de grandes bractées imbriquées en forme de cône; pl. dioïque.

AC. Haies, lieux frais. — Çà et là le long du Lez et de la Mosson; bords de la Vis près de Ganges; Lattes ; Maurin ; Courniou ; Avène ; Hérépian. ♃ Juillet-août.

Les cônes du houblon sont un tonique-névrosténique très utile dans l'atonie générale et pour les personnes à tempérament lymphatique.

ESPÈCE A EXCLURE.

Parietaria erecta Mert. et Koch.

ESPÈCE CULTIVÉE.

Le Chanvre *(Cannabis sativa)* se cultive principalement et presque exclusivement dans notre région montagneuse.

LXXXIII. CELTIDÉES.

Fleurs blanchâtres, pédonculées, hermaphrodites, ou quelques-unes mâles par avortement. Périanthe à 5-6 divisions. 5 étamines. Ovaire uniloculaire. 2 stigmates sessiles, glanduleux, étalés ou recourbés. Fruit drupacé, à 1 seul noyau monosperme.

481. CELTIS Tourn. (Micocoulier).

C. australis L.; Gn.

Arbre élevé, parfois réduit à la taille d'un arbrisseau ; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, inégales à la base; fl. hermaphrodites, verdâtres ; fr. noir, longuement pédonculé, de la grosseur d'un pois.

AC. Haies, pied des murs et des rochers dans toute la région des oliviers où il est, le plus souvent, spontané. ♄ *Fl.* avril. *Fr.* août-octobre.

LXXXIV. ULMACÉES.

Fleurs hermaphrodites. Périanthe marcescent, à 5 lobes égaux, rarement 4-8. Étamines 5, plus rarement 4-8. Styles 2, stigmatifères à leur face interne dans toute leur longueur. Fleurs rougeâtres, fasciculées, paraissant avant les feuilles. Fruit largement ailé-membraneux dans toute sa circonférence, échancré au sommet.

482. ULMUS L. (Orme).

U. campestris L.; Gn.

Arbre élevé, à rameaux lisses ou ailés-subéreux; feuilles inégales à la base, ovales, aiguës, doublement dentées, larges d'environ 3-6 centim.; graine plus rapprochée du sommet que de la base du fr. et située immédiatement sous l'échancrure.

CC. Bords des chemins et des champs, haies, bois où il se trouve souvent à l'état sauvage. ♄ Février-mars.

On trouve çà et là la forme à écorce des rameaux plus ou moins ailée-subéreuse (*U. suberosa* Ehrh.). Le même arbre offre souvent des branches lisses et des branches subéreuses.

L'écorce de l'orme est astringente et a été longtemps préconisée contre les affections dartreuses.

ESPÈCES CULTIVÉES.

L'Orme des montagnes (*Ulmus montana* Sm.) et l'Orme à fl. éparses (*U. effusa* Willd.) sont parfois plantés aux bords des routes et sur les promenades. Le premier se distingue de l'*U. campestris* surtout par son fr. plus large (environ 2 centim.), à graines moins allongées et moins rapprochées de l'échancrure; le second par ses fr. longuement pédonculés, velus, ciliés aux bords et à graine centrale.

LXXXV. ARTOCARPÉES.

Fleurs monoïques, renfermées dans un réceptacle charnu, les supérieures mâles, les autres femelles. Fleurs mâles: périanthe à 3 parties; 3 étamines. Fleurs femelles: périanthe à 5 divisions; style bifide. Fruits très petits, très nombreux, monospermes, indéhiscents, renfermés dans le réceptacle devenu pulpeux-succuleux

483. FICUS Tourn. (Figuier).

F. Carica L.

Feuilles grandes, rudes, palmatilobées, à 3-7 lobes obtus; arbre à suc laiteux, souvent réduit à l'état d'arbrisseau.

AC. dans presque toute la région des oliviers. — Escarpements des rochers, haies, vieilles murailles où il est semé accidentellement surtout par les oiseaux. ♄ Juillet-août.

ESPÈCES CULTIVÉES.

La famille des Morées, voisine de celle des Artocarpées et à laquelle le Figuier est attribué par quelques botanistes, n'a point chez nous de représentants sauvages. On cultive en grand le Mûrier-blanc (*Morus alba* L.) dont les feuilles nourrissent les vers-à-soie. Le Mûrier-noir (*M. nigra* L.) et le Mûrier-à-papier (*Broussonetia papyrifera* Duham.), également cultivés, sont bien moins répandus.

LXXXVI. EUPHORBIACÉES.

Fleurs monoïques ou dioïques, ordinairement munies d'un périanthe à divisions plus ou moins nombreuses, quelquefois dépourvues de périanthe, et alors réunies dans un involucre caliciforme ou pétaloïde (périanthe de quelques auteurs) à 8-10 divisions glanduleuses, dont

4-5 entières ou en croissant *(glandes)*, de manière à simuler une fleur hermaphrodite dans laquelle un seul carpelle serait entouré de plusieurs étamines. Fleurs mâles : étamines libres ou monadelphes insérées au centre de la fleur ou sur le rudiment de l'ovaire. Fleurs femelles : ovaire libre ; styles 3, rarement 2, entiers ou bifides. Fruit capsulaire à 2-3 loges 1-2 spermes *(coques)*, qui se séparent souvent de leur axe commun avec élasticité.

1 { Pl. à suc laiteux ; plusieurs fl. mâles et une seule fl. femelle réunies dans un involucre, de manière à simuler une fl. hermaphrodite, et entourées à leur base de larges bractées étalées ; fl. en ombelle.................. 484. EUPHORBIA.
Pl. à suc non laiteux ; fl. en glomérules pourvus d'un périanthe à 3-4 divisions, et sans larges bractées opposées.......... 2

2 { Arbrisseau à feuilles persistantes ; capsule à coques dispermes, s'ouvrant en trois valves terminées chacune par deux cornes. .... 487. BUXUS.
Pl. herbacée, rarem[t] un peu frutescente à la base ; capsule à loges monospermes, sans cornes......................... 3

3 { Fl. monoïques ; capsule à 3 coques ; feuilles alternes, couvertes de poils étoilés........................... 486. CROTON.
Fl. dioïques ou rarem[t] et accidentellement monoïques ; capsule à 2 coques ; feuilles opposées, glabres ou pubescentes...... .... 485. MERCURIALIS.

484. EUPHORBIA L. (Euphorbe).

1 { Feuilles opposées.. 2
Feuilles alternes.. 4

2 { Tige dressée, raide, élevée (10-15 décim.) ; feuilles sans stipules ; fl. en ombelle ; glandes pétaloïdes en forme de croissant ; capsule très grosse (1 centim. de diamètre).... .... *Lathyris*.
Tige couchée, de 15-20 centim. ; feuilles à stipules sétacées ; fl. solitaires ; glandes jamais en croissant ; capsule beaucoup plus petite.. 3

3 { Feuilles ovales-oblongues, fortement inéquilatères et prolongées d'un côté, à leur base, en une oreillette obtuse ; graines ovoïdes, lisses ; capsule à coques presque arrondies sur le dos ; pl. des sables maritimes.................... *Peplis*.
Feuilles presque arrondies, à base très peu oblique et subcordée ; graines tétragones, ridées ; capsule à coques fortement carénées sur le dos ; pl. des champs... *Chamæsyce*.

4 { Glandes pétaloïdes suborbiculaires ou réniformes............. 5
Glandes échancrées en forme de croissant à pointes courtes ou allongées... 13

5 Graines ponctuées-réticulées; capsule lisse; feuilles obovales-cunéiformes, obtuses ou émarginées, finement dentées dans leur moitié supérieure, celles de l'involucre général plus grandes que les caulinaires; pl. annuelle...... *helioscopia.*
Graines lisses, rarem^{t} tuberculeuses; capsule tuberculeuse, rarem^{t} papilleuse; feuilles jamais obovales; pl. vivace, très rarem^{t} annuelle 6

6 Capsule verruqueuse, à coques présentant sur le dos un sillon lisse bien marqué; feuilles oblongues-lancéolées, à base plus ou moins échancrée en cœur 7
Capsule chagrinée ou verruqueuse, mais n'offrant point de sillon tranché sur le dos des coques; feuilles jamais échancrées en cœur à la base 8

7 Pl. vivace, ordin^{t} velue-laineuse; feuilles à peine 2 fois aussi longues que larges, semi-amplexicaules; capsule profondément sillonnée; graines parsemées de papilles ou petites crêtes peu saillantes .... *pubescens.*
Pl. annuelle, ordin^{t} glabrescente et à racine pivotante; feuilles 3-4 fois aussi longues que larges, sessiles; capsule à sillons superficiels; graines très lisses.............. *platyphylla.*

8 Ombelle à 3-6 rayons; pl. des lieux secs, à capsule tuberculeuse. 10
Ombelle formée normalement de plus de 6 rayons; pl. des terrains secs, à capsule presque lisse, ou des lieux humides marécageux, et à capsule tuberculeuse.................. 9

9 Capsule très finement chagrinée et presque lisse; graines petites, ovoïdes; bractées ovales-triangulaires, tronquées ou en cœur à la base; feuilles dures, linéaires-lancéolées, acuminées-mucronées; pl. des lieux arides, simple ou peu rameuse, de 2-5 décim............................... *Gerardiana.*
Capsule chargée de tubercules hémisphériques ou cylindriques; graines grosses, subglobuleuses; bractées obovées, rétrécies à la base; feuilles un peu molles. oblongues-lancéolées, non mucronées; pl. robuste, de 6-12 décim., très rameuse, des lieux humides................................ *palustris.*

10 Feuilles caulinaires courtes (environ 2 centim.), celles de l'involucre général ovales-suborbiculaires; capsule à sillons superficiels; tiges nombreuses, ascendantes-diffuses, de 2-3 décim... 12
Feuilles caulinaires de 4-6 centim., celles de l'involucre général oblongues ou lancéolées-elliptiques; capsule à sillons profonds; tige simple, de 3-6 décim......................... 11

11 Rhizome rampant, noueux, jaunâtre; feuilles longuement atténuées à la base, entières ou très finement dentées en scie; bractées triangulaires-subarrondies, finement denticulées; capsule parsemée de tubercules inégaux, arrondis... *dulcis.*
Souche épaisse, non rampante; feuilles larges, toujours très entières, peu ou point atténuées; bractées ovales, entières; capsule chargée de tubercules cylindriques......... *hiberna.*

12 Souche épaisse, à rejets traçants; tiges écailleuses à la base, toutes de l'année; feuilles glabres, un peu élargies à la base, capsule couverte de tubercules inégaux, crénelés-dentés en forme de crêtes saillantes........................ *Duvalii.*

Souche non traçante; tiges non écailleuses, accompagnées des tiges de l'année précédente qui persistent; feuilles souvent pubescentes, atténuées à la base; capsule couverte de verrues arrondies peu saillantes..................... *flavicoma.*

13 Bractées (involucelle de quelques auteurs) soudées 2 à 2 par la base, en disque orbiculaire.................................. 14

Bractées libres.. 15

14 Capsule glabre, à coques légèrement sillonnées sur le dos; ombelles à 5-8 rayons; feuilles de l'involucre général obovées, largement arrondies au sommet; glandes pétaloïdes jaunes, en croissant bien marqué; tige de 3-5 décim., presque ligneuse dans sa partie inférieure........... *amygdaloides.*

Capsule très velue, à coques arrondies sur le dos et sans sillon marqué; ombelles à rayons très nombreux; feuilles de l'involucre général ovales ou oblongues, mucronées; glandes pétaloïdes d'un brun rougeâtre, légèrement échancrées; tige de 5-10 décim., ligneuse dans sa partie inférieure. *Characias.*

15 Feuilles dures, plus ou moins coriaces; tige frutescente à la base; pl. des sables maritimes................................ 16

Feuilles molles, rarem^{t} *(E. nicæensis)* coriaces; tige herbacée dès la base; station différente................................ 17

16 Capsule petite, lisse; graines veinées-rugueuses; feuilles toutes cuspidées; bractées ovales, plus ou moins cuspidées. *Pityusa.*

Capsule assez grosse, rugueuse sur le dos des coques; graines lisses; feuilles aiguës ou obtuses; bractées réniformes, mucronées... *Paralias.*

17 Pl. vivace; graines lisses.. 18

Pl. annuelle ou bisannuelle, très rarem^{t} vivace; graines verruqueuses, ponctuées ou sillonnées.............................. 22

18 Feuilles munies dans toute leur longueur de dents fines, écartées, saillantes, celles de l'involucre général cordiformes acuminées, très larges (2-3 centim.); glandes en croissant peu marqué.. *serrata.*

Feuilles entières ou à peine denticulées au sommet, celles de l'involucre n'atteignant jamais 2 centim. de large; glandes en croissant bien marqué.. 19

19 Ombelle petite, à 2-5 rayons; bractées rhomboïdales (chez nous), souvent finement denticulées, mucronulées; glandes pétaloïdes à pointes fines, allongées, sétacées... *terracina.*

Ombelle à rayons ordin^{t} nombreux; bractées entières, réniformes ou suborbiculaires en cœur; glandes à pointes courtes.. 20

20 Souche rampante; feuilles molles, celles de l'involucre général lancéolées ou linéaires; tige munie sous l'ombelle de nombreux rameaux feuillés, souvent florifères; capsule plus ou moins chagrinée-papilleuse, à sillons profonds.......... 21

20 Souche courte, non rampante ; feuilles épaisses, coriaces, celles de l'involucre ovales ou suborbiculaires; peu ou point de rameaux stériles sous l'ombelle; capsule apiculée par la base du style, ridée par la dessiccation, à sillons larges et peu profonds.................................. *nicæensis*.

21 Feuilles des rameaux fleuris linéaires, celles des rameaux stériles sétacées, rapprochées en pinceau; bractées un peu en pointe, mutiques ; capsule chagrinée-papilleuse sur toute sa surface................................ *Cyparissias*.
Feuilles lancéolées ou oblongues-lancéolées, mucronulées, celles des rejets stériles jamais sétacées ; bractées mucronées; capsule à coques chagrinées sur le dos, lisses sur les côtés. .... *Esula*.

22 Feuilles à limbe largement obovale ou suborbiculaire ; lobes de la capsule présentant chacun sur le dos deux ailes ou carènes minces séparées par un sillon étroit.................. 23
Feuilles non orbiculaires ni obovales; lobes de la capsule sans ailes sur le dos... 24

23 Graines hexagonales, présentant une fossette oblongue sur les deux faces adjacentes au raphé, 3 points en lignes longitudinales sur les faces latérales, 4 souvent sur les supérieures ; feuilles presque toutes obovales ; tiges dressées, de 1-3 décim. .... *Peplus*.
Graines présentant 2 points sur les faces latérales, 3 sur les faces supérieures ; feuilles petites, presque toutes arrondies; tiges ordin[t] plus petites et plus diffuses......... *peploides*.

24 Bractées lancéolées, à base ordin[t] élargie ; feuilles souvent tronquées au sommet; graines tuberculeuses, rarem[t] marquées de fossettes longitudinales oblongues ; pl. très grêle, de 5-15 centim.. 25
Bractées suborbiculaires, ovales ou réniformes; feuilles presque toujours aiguës ; graines couvertes de points enfoncés ou sillonnées transversalement ; pl. de 2-3 décim................. 26

25 Graines ovoïdes subtétragones, tuberculeuses ; capsule à sillons étroits et peu ouverts, à coques lisses, arrondies sur le dos. .... *exigua*.
Graines ovoïdes subhexagonales, marquées de six fossettes longitudinales; capsule à sillons très ouverts, à coques obtusément carénées et finement rugueuses sur le dos...... .... *sulcata*.

26 Glandes à deux cornes courtes; capsule lisse ; graines sillonnées transversalement ; bractées obliquement ovales, acuminées... *falcata*.
Glandes à cornes allongées; capsule à coques ponctuées, granuleuses sur le dos, lisses sur les côtés ; graines couvertes de points enfoncés ; bractées (normales) semi-orbiculaires ou réniformes, mucronées.................. *segetalis* et var.

E. Chamæsyce L.; Gn.

C. Terrains sablonneux ou caillouteux, champs humides desséchés. ① Juin-août.

E. Peplis L.; Gn.
C. dans les sables maritimes du cordon littoral. ① Mai-août.

E. helioscopia L.; Gn.
CC. Lieux cultivés. ① ou ② Mai-septembre.

E. platyphylla L.; Gn.
AC. Haies, bords des champs, des chemins, des fossés. ① Juillet-septembre.

E. pubescens Desf.; *E. pilosa* Gn. (non L.); Godr. et Gren. *Fl. de Fr.* (quoad locum Pignan!).
AC. aux bords des champs, des fossés du littoral et des marais. — Mauguio à Lamotte et à Saint-Marcel; Pérols; Lattes; Gramenet; Palavas; Maguelone; Mireval. ♃ Mai-août.
La forme glabrescente se trouve à Cette, Pignan, Capestang avec le type.

E. palustris L.
R. Bords des fossés et des marais. — Mauguio à Lamotte et à Saint-Marcel *(Del.)*; Sérignan *(Lt.)*. ♃ Mai-juillet.

E. hiberna L.
RR. Bois frais. — Fraisse à Lignères *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

E. dulcis L.; Jacq. (cum *Ic.* typico!).
R. Haies, bois des montagnes. — Saint-Gervais-sur-Mare *(Thév.)*; Andabre-Rosis; Saint-Amans; Fraisse et La Salvetat à Peyralade *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Le Soulié *(Vidal)*. ① Mai-juin.

E. Duvalii Lecoq et Lamotte, *Cat. plat. centr.*, p. 327; *E. papillosa* Pouz., *Cat.* (sine descriptione), et *Fl. du Gard*, II, p. 286, cum *Ic.* (non Saint-Hilaire); *E. dulcis* Gn. (non L.).
C. dans les lieux incultes et pierreux de toute la région montagneuse moyenne. — La Sérane (*Gros* et *Millois,* 1823); Saint-Guilhem; le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice et à La Vacquerie; Lunas; Joncels; Saint-Gervais; Saint-Étienne-de-Mursan; Graissessac et Pardailhan *(Lt.)*; descend à Lodève *(Aub.)* et à Montarnaud *(B.)*. ♃ Mai-juillet.

E. flavicoma DC.; *E. verrucosa* Gn., quoad la Piscine et Lavérune (non Lam.); *E. verrucosa β. flavescens* Benth.
AC. Lieux secs et pierreux. — Montpellier à Bionne, à Lavalette; Caunelle; Cournonsec; Sussargues; Mireval; Saint-Loup; la Sérane; les Capouladoux; Montarnaud; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Martin-de-Londres; le Larzac à Saint-Maurice; Castelnau-de-Guers près de Pézenas. ♄ Mai-juin.

E. Gerardiana Jacq.
AR. Lieux secs, champs sablonneux, rochers. — Mireval; Sussargues; les Capouladoux; Pérols; Mauguio; Pézenas; Madières; Ceilhes; Avène; l'Escandorgue à Mourié; Le Caylar. ♃ Avril-juin.

E. Pityusa L.

RR. Près du canal de la Bordigue à Cette (*Touchy* in *Herb. Del.*; *B.*). ♄ Juin-août.

Cette espèce, dont il ne reste qu'un très petit nombre d'individus au lieu indiqué, est menacée de disparaître.

E. Paralias L.; Gn.

C. dans les sables maritimes du cordon littoral. ♃ Mai-août.

E. nicæensis All.; *E. oleifolia* Gn., *Herbor.*, p. 29 et *E. Myrsinites* Gn., *Hort.*, p. 234; L., *Sp.*, p. 66 (quoad synon. Sauvagesii).

CC. Lieux arides, même hors de la région des oliviers et jusque sur le Larzac où il est abondant. ♃ Juin.

On a trouvé au Pic Saint-Loup la forme monstrueuse à bractées semblables aux feuilles (*E. nicæensis* γ. *Salzmanni* DC.).

E. Esula L.; Gn.; *E. salicifolia* DC.

C. Lieux humides, bords des eaux, surtout le long du Lez, de la Mosson, de l'Hérault. ♃ Mai-juin.

La forme pubescente, à feuilles souvent un peu moins atténuées (*E. salicifolia* DC.), indiquée par De Candolle près de Montpellier, aux prés d'Arène où elle abonde, et le long de la Mosson, est plus commune que le type.

E. terracina L.

RR. Sables maritimes à l'embouchure de l'Aude (*fr. Liobérus*); Sérignan à l'embouchure de l'Orb et le Pouget (*Lt.*). ♃ Mai-août.

Espèce très variable et qui a reçu près d'une vingtaine de noms différents.

E. serrata L.; Gn.

CC. Haies, bords des chemins et des champs. ♃ Mai-juillet.

E. Cyparissias L.; Gn.

CC. Bords des champs, des haies, des routes. ♃ Avril-juin.

E. exigua L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 258.

CC. Champs cultivés. ① Mai-septembre.

Les formes à feuilles tronquées mucronulées (*E. retusa* DC., non Cav.), ou à feuilles dentées ou échancrées-subbilobées (*E. rubra* DC., non Cav.), caractères qui se rencontrent parfois sur le même pied, sont aussi communes que le type à feuilles aiguës.

E. sulcata De Lens.

RR. Champs à Roquehaute commune de Portiragnes (*Thév.*). ① Avril-mai.

E. falcata L.; Gn.; *E. falcata* et *E. obscura* Lois.

CC. Champs cultivés. ① Juin-septembre.

E. Peplus L.; Gn.

CC. Lieux cultivés. ① Juillet-octobre.

E. peploides Gn.; *E. rotundifolia* Lois.

AC. Champs cultivés.— Montpellier à Grammont ; Frontignan ; Saint-Guilhem ; Saint-Martin-de-Londres ; Viols, etc. ① Avril-juin.

L'*E. Peplus*, lorsqu'il se ressème tardivement et qu'il passe l'hiver, offre les organes de végétation et la précocité de l'*E. peploides*, dont alors il ne paraît différer que par ses graines plus grosses et plus ponctuées. Lorsqu'on a simultanément et attentivement étudié ces deux plantes, c'est à peine si l'on se décide à les séparer spécifiquement.

E. segetalis L.; Gn.

CC. Champs cultivés. ① Avril-septembre.

β. *fallax*. Bisannuel, raremt vivace, feuilles plus rapprochées, les supérieures ordint plus brusquement élargies à la base (*E. pinea* L.?; Godr. et Gren.!). — Lieux incultes et rocailleux. — Çà et là à Lavalette ; Cette ; Villeneuve.

Une forme de cette plante, à bractées linéaires, allongées (*E. longibracteata* DC.), rencontrée à Roquehaute, au Bousquet-d'Orb et près de Montpellier aux lieux mêmes où Pouzin l'a trouvée le premier, n'est pas une espèce, mais le résultat d'un cas tératologique.

E. amygdaloides L.; *E. amygdaloides* et *E. silvatica* Gn.

AC. Haies, bois, lieux humides, surtout le long du Lez et de la Mosson. ♃ Avril-juin.

E. Characias L.; Gn.

CC. Haies, coteaux arides, terrains pierreux. ♃ Avril-juin.

E. Lathyris L.; Gn. (vulg. *Épurge*).

R. Lieux cultivés, voisinage des habitations. — Bois de Valène près des bergeries ; Notre-Dame-de-Londres ; Argelliers ; Saint-Guilhem ; Saint-Amans-de-Mounis ; Les Rives. ② Mai-juillet.

485. MERCURIALIS Tourn. (Mercuriale).

1 { Tige tomenteuse, ligneuse à la base ; feuilles blanches-cotonneuses, presque entières.......... *tomentosa*.
Tige verte, glabre ou pubescente, entièrement herbacée ; feuilles vertes, dentées.......... 2

2 { Pl. vivace, à rhizomes traçants ; tige simple, nue à la base ; feuilles pubescentes, un peu rudes, ordint rétrécies à la base, régulièrement crénelées ; fl. femelles longuement pédonculées ; capsule très pubescente.......... *perennis*.
Racine annuelle, pivotante ; tige entièrement feuillée, rameuse ; feuilles souvent glabres et arrondies à la base ; lâchement crénelées-dentées ; fl. femelles presque sessiles ; capsule plus ou moins hispide.......... *annua* et var.

M. perennis L.; Gn.

AC. dans la région montagneuse : bois, haies, lieux ombragés. — Derrière le Pic Saint-Loup ; la Sérane ; l'Escandorgue aux Rives ; Avène ; Joncels ; Saint-Étienne-de-Mursan ; Saint-Amans-de-Mounis ; Pardailhan ; Courniou ; La Salvetat à Peyralade. ♃ Avril-juin.

M. annua L.; Gn. (vulg. *Foirolle*).

C. Lieux cultivés, jardins. ① Mai-décembre.

β. Huetii Boiss. in DC., *Prodr.* XV, p. 798. — Pointes vertes de la capsule plus régulièrement disposées et moins nombreuses; pl. entièrement glabre (*M. Huetii* Hanry in *Billotia*, p. 21). Forme des rochers, des lieux incultes pierreux. — Montpellier à la Colombière; Villeneuve; Cette; Fabrègues; Saint-Jean-de-Védas à l'Escalette et au moulin Geniez.

En descendant des rochers dans les champs cultivés voisins, on rencontre souvent tous les passages de la variété au type. C'est le *M. Huetii* qui se trouve dans nos herbiers sous le nom de *M. ambigua* L. fil. Ce dernier n'est qu'une forme accidentelle du *M. annua*, lequel présente parfois sur les pieds femelles quelques fleurs mâles bien développées.

Laxatif et purgatif moins énergique que le *M. perennis*.

M. tomentosa L.; Gn.

AC. Lieux incultes et bords des chemins aux environs de Montpellier et dans une partie de la région chaude. ♄ Avril-juillet.

486. CROTON L. (Croton).

C. tinctorium L.; Gn.; *Crozophora tinctoria* Juss.

Monoïque. Fl. mâles en grappes spiciformes dressées; fl. femelles 2 ou 3 assez longuement pédonculées; feuilles longuement pétiolées, ovales-rhomboïdales, grisâtres, couvertes de poils étoilés et portant deux glandes en dessous et vers la base du limbe.

AC. dans les champs cultivés de la région chaude, principalement du côté du Gard. ① Juin-octobre.

Les habitants du Grand-Galargues, qui le cultivaient beaucoup autrefois pour en obtenir une teinture bleue, n'ont pas abandonné cette industrie et viennent parfois le recueillir à l'état sauvage dans l'Hérault.

487. BUXUS Tourn. (Buis).

B. sempervirens L.; Gn., *Hort.*, p. 484, et *B. arborescens* Gn., *Fl. monsp.*, p. 137.

Arbrisseau monoïque très rameux, à jeunes rameaux anguleux; feuilles ovales, coriaces, persistantes; fl. très petites, d'un jaune verdâtre, en glomérules axillaires, composées de plusieurs fl. mâles qui entourent une seule fl. femelle.

CC. Coteaux, bois surtout dans la région montagneuse. ♄ *Fl.* mars-avril. *Fr.* juillet-août.

ESPÈCE A EXCLURE.

Euphorbia pilosa L. indiqué dans la *Flore de France* à Pignan par confusion avec l'*E. pubescens* Desf.!

LXXXVII. CALLITRICHINÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, dépourvues de calice et de corolle, accompagnées de bractées opposées ordinairement falciformes (calice de quelques auteurs). 1-2 étamines, alternes avec les bractées. Styles 2, stigmatifères dans presque toute leur longueur. Fruit capsulaire, composé (par suite de la subdivision des deux loges originelles partagées par une fausse cloison) de 4 coques monospermes, indéhiscentes, carénées ou ailées sur le dos. Fleurs très petites, peu visibles.

Plantes aquatiques des mares et des fossés, à feuilles opposées, les supérieures souvent rapprochées en rosette.

488. CALLITRICHE L. (Callitriche).

1 { Feuilles inférieures et supérieures toutes obovales; bractées arquées, se rapprochant au sommet par la pointe; fr. à angles divergents et à loges opposées en croix......... *stagnalis*.
Feuilles supérieures seules obovales ou lancéolées-spatulées, les inférieures linéaires, raremt toutes les feuilles linéaires; bractées arquées, se croisant quelquefois l'une sur l'autre, mais ne se touchant pas par la pointe, ou courbées en crosse, à pointe en hameçon; fr. à angles peu divergents ou très rapprochés deux à deux et à loges parallèles.............. 2

2 { Bractées persistantes, arquées ou en faux, à pointes droites se croisant quelquefois; styles persistants, à la fin recourbés ou réfléchis, le plus souvent dans la direction des bords du fr.; feuilles inférieures linéaires, les supérieures toujours obovales en rosette.......................... *platycarpa*.
Bractées caduques, courbées en crosse ou en crochet; styles très longs, appliqués souvent à la fin sur les faces du fr.; feuilles supérieures ordint obovales, les inférieures linéaires, échancrées au sommet, rétrécies à la base, raremt toutes les feuilles linéaires et seulement dans la pl. submergée...... .... *hamulata*.

C. stagnalis Scop.; *C. verna* L. (part.); Gn. (part.).
CC. Fossés, ruisseaux, étangs, marais. ♃ Avril-octobre.

C. platycarpa Kutz.; *C. stagnalis* Scop. β. *platycarpa* nonnull. auct.; *C. verna* L. (part.); Gn. (part.).
C. Mêmes stations. ♃ Avril-octobre.

C. hamulata Kutz.; *C. autumnalis* Gn. et plurim. auct. (non L.); *C. truncata* Guss.
R. Mêmes stations. — Grammont; Prades; Roquehaute. ♃ Printemps et automne.

Nous avons la forme à fruits souvent stériles et à feuilles toutes linéaires (var. *homoiophylla* Gren. et Godr.) et la forme à fruits pédonculés (*C. pedunculata* mult. auct.), qui offre souvent des fruits pédonculés et des fruits sessiles sur le même pied. Le *C. vernalis* Koch, espèce comprise, ainsi que la plupart de celles qui ont les feuilles supérieures obovales, dans l'ancien *C. verna* de Linné, se rencontrera un jour peut-être avec le *C. hamulata* Kutz. dans les mares de Roquehaute. Il en diffère par ses fruits étroits, bien plus hauts que larges, à angles carénés, aigus, mais non ailés, par ses styles dressés, caducs, et par ses feuilles inférieures spatulées, non échancrées au sommet.

LXXXVIII. CÉRATOPHYLLÉES.

Fleurs monoïques, dépourvues de périanthe, mais entourées d'un involucre multipartit à 10-12 divisions égales (calice de quelques auteurs). Fleurs mâles : étamines 10-25 rapprochées au fond de l'involucre. Fleurs femelles : ovaire solitaire dans l'involucre; style terminal, subulé, à partie supérieure arquée stigmatifère. Fruit coriace-induré, uniloculaire, monosperme, indéhiscent.

Plantes vivaces, aquatiques, submergées. Feuilles verticillées, à segments sétacés ou linéaires, filiformes, raides et cassants.

489. CERATOPHYLLUM L. (Cornifle).

C. demersum L.; Gn.

Feuilles d'un vert sombre à segments linéaires-filiformes, dentés, en verticilles très rapprochés; fr. présentant à sa base deux épines raremt nulles ou presque nulles, et à son sommet, un style accrescent, épineux qui égale ou dépasse sa longueur.

C. Mares, rivières, canaux, étangs, fossés. ♃ Juin-août.

Le *Ceratophyllum submersum* L. a les feuilles d'un vert clair, en verticilles moins serrés, à divisions plus nombreuses, sétacées. Le fruit, dépourvu d'épines au-dessus de sa base, est terminé en mucron par le style persistant, beaucoup plus court que lui. A rechercher.

LXXXIX. HIPPURIDÉES.

Fleurs hermaphrodites. Périanthe tubuleux soudé avec l'ovaire et le couronnant par un rebord peu distinct. Étamine 1, insérée au sommet du tube périgonal. Style subulé. Fruit uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à noyau osseux.

490. HIPPURIS L. (Pesse).

H. vulgaris L.; Gn.
Rhizome horizontal, spongieux. Tige simple, comme articulée; feuilles linéaires, verticillées par 8-12; fl. petites, vertes, axillaires, sessiles.
R. Fossés, marais, bords des eaux. — Poujol *(Herb. Pouzin)*; Mauguio *(Herb. Del.)*; Capestang *(fr. Liobérus)*. ♃ Mai-août.

XC. CUPULIFÈRES.

Plantes monoïques. Fleurs mâles en chatons cylindriques ou subglobuleux : périanthe à 4-6 lobes, ou réduit à une écaille. 4-20 étamines insérées sur l'écaille ou au fond du périanthe. Fleurs femelles 1-3 dans un involucre variable : périanthe soudé à l'ovaire, à limbe court, denticulé, accompagnant quelquefois les fruits. Styles 2-3, rarement 4-6. Involucre fructifère foliacé, écailleux ou épineux, enveloppant complètement le fruit ou n'entourant que sa base.
Arbrisseaux ou arbres souvent de grande taille.

1	Involucre fructifère plus ou moins épineux, fermé, s'ouvrant à la maturité en 4 valves	2
	Involucre fructifère non épineux, ouvert et ne renfermant pas complètement le fruit	3
2	Fl. mâles en chatons globuleux; involucre fructifère ligneux, chargé d'épines molles, non vulnérantes; fr. (faîne) à angles tranchants; feuilles ovales, entières	491. FAGUS.
	Fl. mâles en chatons filiformes interrompus, très longs; involucre fructifère chargé d'épines vulnérantes; fr. (châtaigne) à angles non tranchants; feuilles oblongues-lancéolées, fortement dentées en scie	492. CASTANEA.
3	Involucre fructifère (cupule) écailleux, entourant seulement la base du fr.; périanthe mâle à 6-8 divisions ciliées	493. QUERCUS.
	Involucre fructifère foliacé, campanulé, à lobes lacérés-dentés, débordant souvent le fr.; périanthe mâle réduit à une écaille.	494. CORYLUS.

491. FAGUS Tourn. (Hêtre).

F. silvatica L.; Gn.
Arbre à écorce lisse, blanchâtre; feuilles ovales, coriaces, ciliées, entières ou superficiellement denticulées.
AC. dans la région montagneuse. — Le Larzac au Caylar; l'Espinouse et le Saumail; partie supérieure de la vallée de la Mare à Castanet-le-Haut; Saint-Amans, etc. *Fl.* avril. *Fr.* août-septembre.

492. CASTANEA Tourn. (Châtaignier).

C. vulgaris Lam.; *Fagus Castanea* L.; Gn.

Arbre à écorce fendillée, grisâtre; feuilles très grandes, oblongues-lancéolées, fortement dentées, à dents cuspidées; chatons mâles très longs, interrompus; fr. bruns, luisants, renfermés dans un involucre épineux.

C. dans les terrains siliceux de la région montagneuse. ♄ *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre-octobre.

493. QUERCUS Tourn. (Chêne).

1 { Feuilles persistantes et toujours vertes, entières ou dentées, à dents mucronées.................................... 3
Feuilles marcescentes, tombant au moins après l'hiver, sinuées-lobées ou pennatilobées.................................... 2

2 { Pédoncules fructifères très longs (toujours beaucoup plus longs que les pétioles); feuilles brièvement pétiolées ou subsessiles, subauriculées à leur base; gland ordin[t] oblong; style saillant. .... *pedunculata.*
Pédoncules fructifères très courts et presque nuls (jamais beaucoup plus longs que les pétioles); feuilles toujours très distinctement pétiolées, non subauriculées; gland ordin[t] ovoïde; style court et inclus... .... *sessiliflora* et var.

3 { Feuilles couvertes en dessous de poils rameux-étoilés, plus ou moins abondants, blanchâtres, entières ou dentées-spinescentes; chatons mâles atteignant 8-10 centim.; fr. solitaires ou en grappes pédonculées; écailles de la cupule tomenteuses, apprimées; arbre ordin[t] de moyenne taille.... .... *Ilex* et var.
Feuilles glabres des deux côtés, dentées-spinescentes, d'un vert clair; chatons mâles égalant environ 3-4 centim., presque sessiles; écailles de la cupule grisâtres, pubescentes, étalées, raides au sommet; arbrisseau dépassant rarem[t] un mètre... .... *coccifera.*

Q. sessiliflora Sm.; *Q. Robur* β. L.; Gn.

β. pubescens. — Feuilles tomenteuses, au moins dans leur jeunesse (*Q. pubescens* Willd.; — vulg. *Chêne-blanc*). — Le type à feuilles et jeunes rameaux glabres est au Saumail et à l'Espinouse. — La variété *β.* est commune partout dans les bois-taillis et les haies. — ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

Q. pedunculata Ehrh.; *Q. Robur* δ. L.

AR. Bois des montagnes. — Fraisse; Lignères. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

Q. Ilex L.; Gn. (vulg. *Chêne-vert*, *Yeuse*).

CC. dans les bois et les haies de toute la partie basse du département. ♄ *Fl.* avril. *Fr.* septembre.

β. aquifolia Lapeyr. (*Q. Gramuntia* L.). — Forme à feuilles rondes et dentées-épineuses qu'on trouve à Grammont et dans beaucoup d'autres localités (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 446).

Q. coccifera L.; Gn. (vulg. *Chêne-kermès*).

CC. dans toute la partie basse du département. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

494. CORYLUS Tourn. (Coudrier, Noisetier).

C. Avellana L.; Gn. (vulg. *Noisetier*).

Arbrisseau de 2-4 mètres ; feuilles ovales en cœur, acuminées, doublement dentées, styles rouges; fl. paraissant avant les feuilles.

C. dans la région montagneuse. ♄ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

Les meilleures noisettes du département sont celles de Saint-Nazaire de Ladarès.

ESPÈCE A EXCLURE.

Quercus apennina Lam. indiqué autrefois au Pic Saint-Loup.

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive souvent le Charme commun (*Carpinus Betulus* L.).

Le Noyer (*Juglans regia* L.), fréquemment cultivé, appartient à la famille des *Juglandées* qui n'a point chez nous de représentant indigène.

Les feuilles de Noyer sont réputées astringentes et détersives. L'extrait de *brou de noix* est efficace dans les angines chroniques.

XCI. SALICINÉES.

Fleurs dioïques, solitaires à l'aisselle de bractées squamiformes (*écailles*) et disposées en chatons unisexuels. Périanthe remplacé par une glande quelquefois double ou une cupule oblique, irrégulière, placée à l'aisselle des écailles. Fleurs mâles : 1-20 étamines à filets quelquefois plus ou moins soudés. Fleurs femelles : style indivis, quelquefois presque nul ; stigmates 2, souvent bifides. Fruit capsulaire, s'ouvrant du sommet à la base ; graines très petites, à longs poils soyeux.

Arbrisseaux ou arbres à feuilles simples.

Chatons à écailles entières ; périanthe nul et remplacé par 1-2 glandes ; étamines 1-3, rarem[t] 5 ou plus..... 495. SALIX.

Chatons à écailles incisées ou dentées ; périanthe remplacé par une cupule oblique ; étamines 8-20........ 496. POPULUS.

495. SALIX Tourn. (Saule).

1 Feuilles adultes linéaires ou lancéolées-linéaires, très allongées, environ 10 fois aussi longues que larges, à bords relevés ou un peu roulés en dessous; styles allongés................ 2
Feuilles adultes planes, obovales, oblongues ou lancéolées, jamais 10 fois aussi longues que larges ; styles courts........ 3

2 Feuilles linéaires, étroites et n'atteignant pas 1 centim. de large, fortement cotonneuses en dessous ; chatons portés sur un pédoncule court, un peu feuillé à la base, les mâles assez grêles ; capsule glabre......................... *incana.*
Feuilles lancéolées-linéaires, soyeuses-argentées en dessous, dépassant ordin^{t} 1 centim. en largeur; chatons sessiles, les mâles gros et courts ; capsule tomenteuse... *viminalis.*

3 Chatons portés sur un pédoncule feuillé; capsule glabre; écailles concolores; feuilles ayant leur plus grande largeur vers leur partie médiane................................ 4
Chatons sessiles ou à pédoncule très court, non feuillé; capsule tomenteuse; écailles souvent discolores; feuilles élargies vers leur sommet................................ 6

4 Écailles tombant avant la maturité des capsules ; style très apparent; étamines 2; feuilles lancéolées, glabres ou soyeuses ; stipules lancéolées ou ovales-falciformes; arbre de 6-15 mètres................................ 5
Écailles persistant encore à la maturité des capsules; style nul ; 3 étamines; feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, glabres ; stipules subréniformes ; arbre de 2-3 mètres...... .... *amygdalina.*

5 Feuilles adultes argentées-soyeuses, au moins en dessous, denticulées; stipules lancéolées ou linéaires, très petites, très caduques; capsule subsessile ou à pédoncule égalant à peine la longueur de la glande; arbre normalement très élevé (12-15 mètres), à rameaux flexibles.................. *alba.*
Feuilles adultes glabres, dentées, vertes et luisantes en dessus; stipules ovales-falciformes, caduques; capsule à pédoncule 2-3 fois aussi long que la glande; arbre peu élevé (5-6 mètres), à rameaux fragiles au point d'insertion..... *fragilis.*

6 Feuilles ovales ou oblongues-ovales, larges de 2-3 centim., tomenteuses en dessous; anthères jaunes; capsule à pédicelle environ 4 fois plus long que la glande; 2 étamines libres... 7
Feuilles adultes lancéolées, étroites (environ un centimètre de large), non tomenteuses en dessous; anthères purpurines, noires ou brunes ; capsule subsessile; étamines à filets entièrement soudés et simulant une étamine unique à deux anthères .... *purpurea.*

7 Style égalant les stigmates; bourgeons longtemps pubescents-blanchâtres; chatons gros; écailles rétrécies à la base; feuilles oblongues-obovales ou lancéolées-obovales, obtuses ou brièvement acuminées à pointe droite; stipules semi-orbiculaires ou ovales-falciformes; arbrisseau ou arbre de petite taille, à rameaux subtomenteux................ *cinerea.*

7 Style plus court que les stigmates; bourgeons glabres ou glabrescents; chatons assez petits; écailles non ou à peine rétrécies à la base; feuilles obovales, brusquement acuminées, à pointe oblique; stipules réniformes foliacées; arbuste ordinᵗ bas, à rameaux divariqués, presque glabres.. *aurita.*

S. **fragilis** L.; Gn.
AR. Bords des eaux, mais très souvent planté.— Montagnac; Andabre-Rosis; Lunas; Lamalou; Saint-Étienne-de-Gourgas. ♄ Avril-juin.

S. **alba** L.; Gn.
CC. aux bords des eaux, mais très souvent planté. ♄ Avril-mai.

S. **amygdalina** L.; Gn. (compren. *S. triandra* L.).
AC. aux bords des eaux dans la région montagneuse. — Saint-Martin-d'Orb; Avène; Hérépian; Villecelle; La Salvetat. ♄ Avril-mai.

Nous avons surtout la forme à feuilles vertes des deux côtés (*S. triandra* L.).

S. **incana** Schrank; *S. rosmarinifolia* Gn. (non L.).
CC. aux bords des torrents et des rivières dans la région montagneuse. Il descend assez bas le long de la Mosson et de la Lironde. ♄ Avril-mai.

S. **purpurea** L.; *S. Helix* Gn.; *S. monandra* DC.
CC. aux bords des eaux dans la région montagneuse. — Il descend le long de la Mosson et du Lez: à Grabels, la Paillade, Caunelle, Castelnau, etc. ♄ Mars-avril.

S. **viminalis** L.
RR. Bords des eaux à Lunas *(Lt.)*. ♄ Mars-avril.

S. **cinerea** L.; *S. caprea* Gn. (non L.).
CC. Bords des eaux, lieux humides. ♄ Mars-avril.

S. **aurita** L.
RR. Bords des eaux. — Andabre-Rosis; Saint-Amans; Fraisse *(Lt.)*. ♄ Mars-avril.

496. POPULUS Tourn. (Peuplier).

1 Feuilles presque aussi larges que longues, tomenteuses en dessous, au moins dans leur jeunesse; jeunes pousses tomenteuses-blanches; chatons à écailles velues ou ciliées; étamines 8.......... 2
Feuilles un peu plus longues que larges, toujours glabres; écailles des chatons et jeunes pousses glabres; étamines 12 ou plus.......... *nigra.*

2 Chatons à écailles entières ou à peine incisées au sommet; stigmates jaunes, en croix; feuilles d'un blanc de neige en dessous.......... *alba.*
Chatons à écailles palmatifides ou incisées-digitées; feuilles ovales ou suborbiculaires, glabres ou tomenteuses, grisâtres en dessus.......... 3

3 { Feuilles minces, suborbiculaires, dentées, glabrescentes, d'un vert clair, très mobiles; écailles incisées-digitées, à poils très longs; arbre peu élevé.................... *Tremula*.
Feuilles un peu épaisses, dentées-anguleuses, d'un blanc grisâtre en dessous, à la fin glabrescentes; écailles palmatifides, ciliées au sommet; arbre élevé................. *canescens*.

P. Tremula L. (vulg. *Tremble*).

AR. Bois ; très souvent cultivé, plus raremᵗ spontané. ♄ Mars-avril.

P. alba L.; Gn.

AC. Lieux frais, bords des eaux. — Souvent planté, mais se reproduisant spontanément. ♄ Mars-avril.

P. canescens Sm.

R. Bords du Lez à Montferrier et bords de la Mosson où il se reproduit lentement, après avoir été sans doute primitivement planté. ♄ Mars-avril.

P. nigra L.; Gn.

C. Bords des eaux, lieux humides. — On le plante souvent aux bords des routes et des avenues. ♄ Mars-avril.

ESPÈCES CULTIVÉES.

Les plantes de cette famille les plus généralement cultivées, mais qu'on ne peut considérer comme naturalisées, sont les suivantes: le Saule-pleureur (*Salix babylonica* L.), le Saule-jaune, vulg. *Osier*, *Osier jaune* (*S. vitellina* L.), considéré par la plupart des auteurs comme une variété du *S. alba* L.; le Peuplier d'Italie (*P. fastigiata* Poir.; *P. pyramidalis* Rosier), dont on ne connaît que l'individu mâle et qui se distingue de tous ses congénères par ses rameaux dressés, presque parallèles au tronc.

On cultive fréquemment le *Platanus orientalis* L. et plus raremᵗ le *P. occidentalis* L. de la famille des Platanées.

XCII. BÉTULINÉES.

Fleurs monoïques, en chatons disposés par 2-3 à la base de bractées squamiformes (*écailles*). 4-12 étamines. Chatons femelles compacts. 2 stigmates filiformes. Cônes à écailles portant à leur base deux petits fruits secs, comprimés, ailés. Arbre à feuilles simples, alternes.

497. ALNUS Tourn. (Aune).

A. glutinosa Gærtn.; *Betula Alnus α. glutinosa* L.; Gn. (vulg. *Vergne*, *Verne*).

Arbre élevé, à écorce noirâtre; feuilles ovales-suborbiculaires, sinuées

ou dentées, visqueuses dans leur jeunesse ; chatons mâles et femelles brunâtres, sur un même pédoncule rameux ; bourgeons stipités.

C. Lieux frais, bords des eaux. ♄ Février-mars.

XCIII. CONIFÈRES Juss. (1).

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleurs mâles en chatons formés de bractées peltées ou non. Étamines à filets peltés ou à filets monadelphes. Fruit simple et charnu, ou fruit composé en cône ligneux ou bacciforme.

1 { Fr. sec, formé d'un grand nombre d'écailles imbriquées, libres entre elles (cône) ; graines ailées ; feuilles géminées (2).. 498. PINUS.
Fr. charnu, bacciforme, formé d'écailles soudées ; feuilles solitaires ou nulles.. 2

2 { Étamines soudées par leurs filets en colonne rameuse ; fr. rouge, à deux graines ; feuilles nulles............. 501. EPHEDRA.
Anthères sessiles ou subsessiles portées sur les écailles ; fr. à 1-3 graines ; pl. feuillées, à feuilles verticillées, imbriquées ou solitaires.. 3

3 { Fr. d'abord vert-jaunâtre, puis rougeâtre ou d'un bleu noirâtre à la maturité, à trois graines, formé par les écailles supérieures qui deviennent charnues ; feuilles verticillées ou étroitement imbriquées.................. 499. JUNIPERUS.
Fr. d'un rouge vif, à enveloppe charnue, succulente, cupuliforme ; feuilles solitaires distiques............ 500. TAXUS.

498. PINUS L. ex parte (Pin).

1 { Feuilles de 4-8 centim., glauques ou glaucescentes ; cônes plus ou moins pédonculés.. 2
Feuilles de 10-15 centim., vertes ; cônes sessiles.. *Laricio* var.

2 { Feuilles filiformes, lisses ou obscurément striées en dessous, dépassant longuement les chatons mâles ; cônes de moyenne grosseur, oblongs-coniques, à pédoncule ligneux, très épais, ne mûrissant que vers la fin de la deuxième année, persistant quelquefois dix ans sur le vieux bois ; écailles larges (un centimètre) ; écusson presque plan............ *halepensis*.

(1) Le groupe des conifères, comprenant les *Abiétinées*, les *Cupressinées*, les *Taxinées* et les *Gnétacées*, forme avec une famille exotique (les *Cycadées*) la classe des GYMNOSPERMES pour les auteurs qui considèrent les ovules de ces plantes comme nus et recevant directement l'action du pollen.

(2) Les feuilles des très jeunes Pins sont solitaires et denticulées aux bords ; mais, dès l'âge de deux ou trois ans, les feuilles nouvelles avortent et se réduisent à l'état d'écailles à l'aisselle desquelles se montrent des bourgeons qui fournissent les feuilles engainées habituelles (aiguilles) mentionnées dans notre analyse.

2 Feuilles raides, fortement striées en dessous, égalant ou dépassant peu les chatons mâles; cônes petits, ovales-coniques, à pédoncule peu épais, mûrissant dans l'espace d'une année, comme ceux du *P. Laricio;* écailles moins larges, à écusson convexe.................................. *silvestris.*

P. silvestris L.

RR. Sommet du Méguillou à Saint-Martin-d'Orb. ♄ *Fl.* mai.

P. halepensis Mill.; *P. silvestris* Gn. (non L.).

C. dans les terrains secs de la partie inférieure du département où il forme des bois nombreux et parfois assez étendus. ♄ *Fl.* mai.

P. Laricio Poir.

β. cebennensis Gren. et Godr. — Arbre qui ne diffère du type que par ses jeunes rameaux jaunâtres, non brun-cendré, et par un port moins élancé et moins droit dans les lieux constamment exposés au mistral (*P. monspeliensis* Salzm. inéd.; *P. Salzmanni* Dun. in *Mém. Acad. Sc. de Montpellier*, II, p. 81, *Ic.; P. pyrenaica* Gay; Lecoq et Lamotte, *Cat. plat. centr.*, p. 340 (non Lapeyr.).

AR. Au-dessus de Saint-Guilhem-le-Désert où il abonde; entre Carlencas et Bédarieux; quelques pieds dans les bois de Montarnaud. ♄ *Fl.* mai.

Le *Pinus pyrenaica* Lapeyr. (*P. Bruttia* Ten.) est une espèce très différente de notre *P. Salzmanni*. Il ressemble beaucoup au *P. halepensis* Mill., dont on le distingue de prime-abord par ses fruits étalés, sessiles ou subsessiles. M. Sahut, pépiniériste à Montpellier, en a un très beau pied provenant de graines du jardin de Lapeyrouse.

499. JUNIPERUS L. (Genévrier).

1 Feuilles très petites, ovales-rhomboïdales, squamiformes, étroitement imbriquées; arbrisseau monoïque, souvent tortueux, à fr. rouges ou rougeâtres.................... *phœnicea.*
Feuilles linéaires-subulées, piquantes-vulnérantes; arbrisseau dioïque, à fr. rouges ou d'un bleu noirâtre à la maturité.... 2

2 Feuilles creusées de deux sillons, à carène dorsale subaiguë; fr. rouges assez gros (1 centim. de diamètre), ordin[t] brièvement dépassés par les feuilles.......... *Oxycedrus* et var.
Feuilles creusées d'un seul sillon, à carène dorsale obtuse quelquefois double; fr. d'un bleu noirâtre, une fois plus petits, longuement dépassés par les feuilles.......... *communis.*

J. communis L.; Gn.

AC. Coteaux incultes, surtout dans la région montagneuse. ♄ *Fl.* mars-avril. *Fr.* août-octobre.

Les baies mûres, en infusion, sont stomachiques et diurétiques.

J. Oxycedrus L.; Gn. (vulg. *Cade*).

C. bois et garrigues dans la région chaude. ♄ *Fl.* mai. *Fr.* août-novembre.

β. brachyphylla Loret in Bill., *Annot.*, p. 282 (*J. heterocarpa* Timb.). — Feuilles moins étroites, d'un tiers moins longues et brusquement terminées par un mucron peu piquant. — Saint-Clément à Fontfroide avec le type *(Lt.)*.

Les *Juniperus* ont des fruits variables pour la grosseur, et presque tous pourraient recevoir le nom d'*heterocarpa*. Nous devons ajouter que, jusqu'à présent, nous n'avons rencontré les caractères relatifs aux feuilles que sur des pieds de 3-5 mètres, respectés par la cognée. S'il en est toujours ainsi, il faudra renoncer à y voir, non seulement une espèce, mais même une variété.

J. phœnicea L.; Gn.

AC. Çà et là, surtout dans la région des basses montagnes. — Saint-Bauzille-de-Putois; Grabels; Saint-Bauzille-de-Montmel; Bédarieux; les Capouladoux; Montarnaud; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Étienne-de-Gourgas; Parlatges; Saint-Privat; Saint-Maurice, etc. ♄ Mai-juin.

500. TAXUS Tourn. (If).

T. baccata L.

Feuilles d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous et à bords souvent un peu révolutés, brièvement pétiolées, rapprochées, étalées et sur deux rangs opposés, persistantes, linéaires, mucronées; fr. sessile, charnu, d'un beau rouge, ouvert au sommet; arbre très rameux, réduit (chez nous) par les mutilations à un petit arbrisseau.

RR. Rochers et escarpements du Caroux *(Herb. Del.)*. ♄ Avril-mai.

501. EPHEDRA L. (Ephédra).

E. distachya L.; Gn., *Hort.*, p. 510 et *E. maritima* Gn., *Herbor.*, p. 140; *E. vulgaris* Rich.; *Uva marina Monspeliensium* Lobel, *Ic.* 796. — (Vulg. *Raisin-de-mer*).

Sous-arbrisseau dioïque, de 3-4 décim., très rameux, à rameaux opposés, striés en long et finement rugueux, dépourvus de feuilles, articulés, munis à chaque articulation d'une gaîne membraneuse blanche ou rougeâtre; fl. jaunes; fr. rouges, bacciformes, formés par les écailles devenues charnues.

AC. dans les sables et sur les coteaux maritimes. — Pérols; Palavas; Frontignan; Cette; Fabrègues (1); les Aresquiers; Saint-Jean-de-Védas au moulin Geniez; Agde. ♄ Mars-juin.

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive surtout, dans les parcs et les jardins paysagers, le Pin maritime (*Pinus maritima* Lam.), à cônes assez gros et à feuilles très

(1) Je ne crois pas que l'*Ephedra* de Fabrègues et de Saint-Jean-de-Védas diffère comme espèce de celui de nos sables maritimes. On a du reste trop multiplié les espèces dans ce genre; ce qui s'explique par l'extrême variabilité des caractères qu'on a crus spécifiques. Cette variabilité a fait infirmer par plusieurs botanistes la validité de l'*E. helvetica* Mey. et a donné lieu à la nombreuse synonymie de l'*E. nebrodensis* Tin. in Guss. (*E. Villarsii* Gren. et Godr.).

longues (1-3 décim.) et le Pin pignon (*P. Pinea* L.), arbre indigène ou naturalisé près de nos limites à Aigues-Mortes, à branches disposées au sommet en vaste parasol, et à cônes très gros dont les graines renferment une amande comestible. Le Sapin pectiné (*Abies pectinata* DC.), arbre pyramidal, très élevé, à branches verticillées, étalées ; à cônes oblongs-cylindriques, dépassant longuement les feuilles et dont les bourgeons sont antiscorbutiques et diurétiques, est représenté par deux pieds qui ont été probablement plantés au sommet du bois des Aires près de Bédarieux. Le Cyprès commun (*Cupressus sempervirens* L.) et le Thuya oriental (*Thuya orientalis* L.) sont fréquemment plantés dans les jardins et les cimetières. Ils contrastent par leur port avec le Cyprès horizontal (*Cupressus sempervirens* L. var. *C. horizontalis* Mill.) connu ici sous le nom d'*Arbre-de-Montpellier*, et le Thuya occidental (*Thuya occidentalis* L.) qui ont des rameaux étalés presque à angle droit et qu'on cultive aussi, mais moins fréquemment.



DIVISION II.

MONOCOTYLÉDONÉES.

Embryon à un seul cotylédon. Tige dépourvue de moelle centrale, composée de faisceaux fibro-vasculaires épars dans le tissu cellulaire, et non de couches concentriques. Feuilles à nervures presque toujours simples et parallèles, parfois réduites à des écailles, ou nulles.

1 { Ovaire soudé avec le tube du périanthe (inférovariées)...... 2
Ovaire libre (supérovariées)................................ 6

2 { Fl. dioïques; fr. bacciforme................................ 3
Fl. hermaphrodites; fr. capsulaire........................... 4

3 { Pl. aquatique; fl. renfermées dans une spathe avant la floraison; les trois divisions intérieures du périanthe seules pétaloïdes; fr. mûrissant sous l'eau............ CII. HYDROCHARIDÉES.
Pl. terrestre voluble; fl. dépourvues de spathe; divisions du périanthe toutes subpétaloïdes...... XCVIII. DIOSCORÉES.

4 { Étamines soudées en colonne avec le style; divisions du périanthe très irrégulières; fr. uniloculaire; fl. non renfermées, avant la floraison, dans des bractées en forme de spathe.... .... CI. ORCHIDÉES.
Étamines non soudées avec le style, divisions du périanthe régulières ou peu irrégulières; fr. triloculaire; fl. renfermées, avant la floraison, dans des bractées spathiformes... 5

5 { Étamines 3; anthères extrorses; stigmates pétaloïdes; divisions du périanthe plus ou moins irrégulières... XCIX. IRIDÉES.
Étamines 6; anthères introrses; stigmates non pétaloïdes; divisions du périanthe ordint régulières. C. AMARYLLIDÉES.

6 { Périanthe pétaloïde ou à divisions extérieures seules herbacées. 7
Périanthe à divisions toutes herbacées ou scarieuses, souvent remplacées par des soies ou des bractéoles, ou nulles...... 10

7 { Plusieurs carpelles libres ou plus ou moins soudés à la base, distincts, au moins au sommet, ou se séparant à la maturité 8
Carpelles soudés en un ovaire unique......................... 9

8 { Périanthe à 6 divisions, les 3 extérieures herbacées; fr. composé de carpelles nombreux, libres ou presque libres; pl. aquatique........................... XCIV. ALISMACÉES.
Périanthe entièrement pétaloïde et à divisions toutes semblablement colorées; fr. formé de 3 carpelles distincts au sommet; pl. terrestre...................... XCV. COLCHICACÉES.

9 { Fr. bacciforme-charnu; souche traçante ou cespiteuse........ .... XCVII. ASPARAGINÉES.
Fr. capsulaire, déhiscent, à 3 loges polyspermes; souche bulbeuse ou à fibres radicales souvent épaisses-charnues.... .... XCVI. LILIACÉES.

10 Pl. nageante ou s
Pl. terrestre ou c
submergée....

11 Pl. très petites, n
réduites à de
lées, à articles
l'une de l'autr
dos des frond
Tiges feuillées et
divisions herba
hermaphrodite
solitaires ou e

12 Périanthe à 6 divi
Périanthe nul ou r

13 Périanthe à divisi
extrorses; fr.
soudés, mais q
Périanthe à 6 div
trorses; fr. cap

14 Fl. sessiles autour
une spathe amp
Point de spathe ar

15 Fl. glumacées, he
panicules; feuil
lées..........
Fl. non glumacée
épis épais et c
à feuilles coria

16 Anthères insérées s
ricarpe (caryo
toujours fendu
écailles; tige é
Anthères insérées s
ou renfermé dan
feuilles à gaîne
taires à l'aissell
peu saillants...



1 Fl. monoïques : ...
sagittées ....
Fl. hermaphrodites. ...

2 Étamines 9 ...
sur toute ...
Étamines 6 ...
disposées en ...

3 Carpelles nombreux ...
cronés, disposés ...
....
Carpelles 6-8 ...
prolongés en ...
étoile........

Carpelles ...
arrondis ...
déprimés ...
disposés ...
vures....... 1
Carpelles à ...
met, ...
dicelles ...
superposés ... 2

A. Plantago ...
C. Fossés, ma... 3

Feuilles très var... s
céolées, atténuées ... s
commune chez nous ... d.

A. ranunculoides ... s à
AC. Fossés, ... lets
...LIA.

... à la
...rticulé
.... 5
D. stellatum ... édoncules
Hampe de 1-2 ... anthe non
oblongues, ordin... 6
qu'elles se dévelo... re ; capsule à
nous. ...ment. ....
β. polysperm... 19. ASPHODELUS.
RR. Mares à ... capsule à loges
...18. PHALANGIUM.
ou réduites à des
.... 7
...iformes.. 8

10 Pl. nageante ou submergée.................................. 11
Pl. terrestre ou des lieux marécageux, mais jamais nageante ni submergée.................................. 12

11 Pl. très petites, nageant librement sur l'eau, rarem[t] submergées, réduites à des frondes aplaties-lenticulaires (tiges articulées, à articles aplanis et simulant des feuilles qui sortiraient l'une de l'autre); fl. sortant d'une fente au bord ou sur le dos des frondes........................ CV. Lemnacées.
Tiges feuillées et fixées par des racines; périanthe à quatre divisions herbacées ou nul, ou remplacé par une spathe; fl. hermaphrodites ou unisexuelles, axillaires ou terminales, solitaires ou en épis..................... CIV. Naïadées.

12 Périanthe à 6 divisions herbacées ou scarieuses.............. 13
Périanthe nul ou remplacé par des soies ou des bractéoles..... 14

13 Périanthe à divisions herbacées et d'un vert jaunâtre; anthères extrorses; fr. unique en apparence et formé de 3-6 carpelles soudés, mais qui se séparent à la maturité. CIII. Joncaginées.
Périanthe à 6 divisions plus ou moins scarieuses; anthères introrses; fr. capsulaire unique, à 1-3 loges. CVIII. Joncées.

14 Fl. sessiles autour d'un axe charnu (spadice), renfermées dans une spathe ample et colorée; fr. bacciforme. CVI. Aroïdées.
Point de spathe ample et colorée; fr. non bacciforme......... 15

15 Fl. glumacées, hermaphrodites ou monoïques, en épis ou en panicules; feuilles graminoïdes, linéaires ou linéaires-lancéolées.. 16
Fl. non glumacées, monoïques, en capitules globuleux ou en épis épais et cylindriques, superposés; pl. semi-aquatique, à feuilles coriaces, ensiformes......... CVII. Typhacées.

16 Anthères insérées sur le filet par leur dos; fr. soudé avec le péricarpe (caryopse): feuilles à base engaînante, presque toujours fendue; fl. entourées au moins de 2 bractées ou écailles; tige évidemment noueuse....... CX. Graminées.
Anthères insérées sur le filet par leur base; fr. (achaine) libre ou renfermé dans une enveloppe (utricule) percée au sommet; feuilles à gaîne ou nulle ou entière et non fendue; fl. solitaires à l'aisselle d'une bractée; tige sans nœuds ou à nœuds peu saillants........................ CIX. Cypéracées.

XCIV. ALISMACÉES Juss.

(comprenant les Butomées Rich.).

Périanthe à 6 divisions libres ou à peine soudées à la base. Étamines 6-9 ou indéfinies, hypogynes. Fruit à 6-12 carpelles, monodispermes ou polyspermes.

Herbes aquatiques, à feuilles engaînantes, toutes radicales.

1 Fl. monoïques; étamines en nombre indéfini; feuilles aériennes sagittées .... 504. SAGITTARIA.
Fl. hermaphrodites; étamines 6 ou 9; feuilles jamais sagittées. 2

2 Étamines 9; feuilles très longues, linéaires, triquêtres, naissant sur toute la longueur d'un rhizome horizontal. 505. BUTOMUS.
Étamines 6; feuilles normales pétiolées, planes, non linéaires, disposées en rosette ou en fascicule radical............... 3

3 Carpelles nombreux, libres, arrondis au sommet ou à peine mucronés, disposés en capitules sphériques ou un peu déprimés. .... 502. ALISMA.
Carpelles 6-8, soudés inférieurement par la suture ventrale, prolongés en pointe presque spinescente, divergents en étoile.................................. 503. DAMASONIUM.

502. ALISMA L. (Alisma).

Carpelles contigus, très comprimés latéralement, mutiques et arrondis au sommet, disposés sur un seul rang en verticille déprimé; fl. formant 3-5 verticilles superposés, quelquefois disposées en panicule rameuse; feuilles ordin[t] à 5-7 nervures.................................... *Plantago*.
Carpelles à 5 angles saillants, inégaux, terminés en bec au sommet, disposés sur plusieurs rangs en tête arrondie; fl. à pédicelles disposés en verticille terminal ou en deux verticilles superposés; feuilles à 3 nervures.......... *ranunculoides*.

A. Plantago L.; Gn. (vulg. *Flûteau*).
C. Fossés, marécages, bords des eaux. ♃ Mai-septembre.

Feuilles très variables, ovales, contractées ou échancrées en cœur, ou bien lancéolées, atténuées à la base (*A. lanceolatum* Rchb. an With.?), forme la plus commune chez nous; très rarement linéaires flottantes (*A. graminifolium* Ehrh.).

A. ranunculoides L.; Gn.
AC. Fossés, bords des mares, marécages. ♃ Mai-septembre.

503. DAMASONIUM Juss. (Damasonie).

D. stellatum Pers.; *Alisma Damasonium* L.; Gn.
Hampe de 1-2 décim. terminée par 1-2 verticilles floraux; feuilles oblongues, ordin[t] tronquées ou un peu en cœur à la base, linéaires lorsqu'elles se développent sous l'eau; fr. à 6-8 carpelles, polyspermes chez nous.
β. polyspermum (*D. polyspermum* Coss., *Pl. crit.*, p. 47).
RR. Mares à Agde et à Roquehaute. Juin-septembre.

504. SAGITTARIA L. (Sagittaire).

S. sagittifolia L.; Gn.
Tige de 4-8 décim.; feuilles aériennes et normales fortement sagittées, à lobes lancéolés-aigus; fl. blanches, opposées ou ternées, formant une

grappe interrompue, les inférieures femelles. Les feuilles alternativement inondées ou exondées offrent un limbe ovale ou spatulé; les feuilles continuellement submergées forment un long ruban linéaire *(phyllode)* et cette forme est la variété *vallisnerifolia* de quelques floristes.

AR. Fossés, rivières. — Mauguio ; Saint-Just; le Bérange; Lunel où l'on trouve avec le type la forme à feuilles rubanées. ♃ Mai-août.

505. BUTOMUS L. (Butome).

B. umbellatus L.; Gn. (vulg. *Jonc-fleuri*).

Tige de 6-10 décim.; feuilles très longues, linéaires; fl. d'un blanc rosé, assez grandes, en ombelle terminale.

AC. Étangs, fossés, rivières. — Maurin; Saint-Marcel; Fréjorgues; Lunel; Vendres. ♃ Juin-août.

XCV. COLCHICACÉES.

Périanthe à 6 divisions pétaloïdes colorées. Étamines 6. Styles 3, libres. Fruit capsulaire soudé avec le périanthe, formé de 3 carpelles plus ou moins soudés par la suture ventrale et s'ouvrant chacun par cette même suture.

Plantes à souche bulbeuse (dans le seul genre que nous avons et qui donne son nom à la famille).

506. COLCHICUM L. (Colchique).

Capsule obovale, grosse comme une noix; les 3 étamines longues insérées plus haut que les 3 étamines courtes; styles courbés en crochet à leur partie supérieure et dépassant presque toujours longuement les étamines; feuilles largement lancéolées, un peu pointues........... *autumnale.*

Capsule elliptique, atténuée aux deux extrémités, ovoïde, moitié moins grosse; étamines longues et étamines courtes insérées à la même hauteur; styles un peu courbés, égalant ou dépassant à peine les étamines; feuilles linéaires-lancéolées, obtuses; pl. à proportions moitié moindres dans toutes ses parties.............................. *longifolium.*

C. autumnale L.; Gn. (partim).

AR. Prés et lieux herbeux humides. — Lattes; Ceilhes; Ganges près de la Vis; Saint-Étienne-de-Gourgas; Avène. ♃ *Fl.* septembre-octobre. *Fr.* mars-avril.

C. longifolium Castagne, *Cat. Marseille*, p. 135; *C. castrense* Larambergue, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 688; *C. arenarium* Gren. et Godr. (non Waldst. et Kit.); *C. autumnale* Gn. (part.); *C. neapolitanum* Ten.?

AC. Prés, lieux vagues herbeux et humides. ♃ *Fl.* août-octobre. *Fr.* février-avril.

Le *C. provinciale* Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 459, très voisin du précédent, auquel on le ramènerait à tort, s'en distingue par son périanthe du double plus long (2 décim.), à divisions linéaires, n'offrant aucune trace de veines transversales, et non pas ovales-oblongues et veinées en travers, les styles bien plus longs que les étamines, sa capsule plus atténuée à la base, sa station dans un sol fertile souvent submergé.

XCVI. LILIACÉES.

Périanthe à 6 divisions pétaloïdes, libres ou soudées, presque semblables. Étamines 6, insérées sur le réceptacle ou sur le périanthe. Style indivis, filiforme ou presque nul; stigmates 3, plus ou moins soudés. Fruit capsulaire à 3 carpelles, s'ouvrant en 3 valves qui se divisent quelquefois en 2 valves secondaires. Graines plus ou moins nombreuses, insérées à l'angle interne des loges.

1	Fl. à 6 divisions libres ou presque libres, dressées, étalées ou réfléchies..	4
	Fl. à 6 divisions soudées au moins jusqu'au quart de leur longueur, toujours en tube à leur base....................	2
2	Périanthe ovoïde-subglobuleux ou cylindrique-urcéolé, à 6 dents courtes; fl. bleues........................ 517. MUSCARI.	
	Périanthe campanulé, non urcéolé, divisé à peu près jusqu'au milieu ou même au-delà en 6 lobes dressés ou étalés au sommet..	3
3	Fl. en grappe pauciflore, 3-8 fl., d'un jaune brunâtre; pédicelles plus courts que le périanthe; filets des étamines très courts et linéaires........................... 510. UROPETALUM.	
	Fl. en grappe multiflore, 30-40 fl., d'un blanc sale, bleuâtres à la base; pédicelles égalant ou dépassant le périanthe; filets des étamines dilatés à leur base......... 516. BELLEVALIA.	
4	Souche fasciculée, à fibres charnues; périanthe rétréci à la base en un tube étroit, pédicelliforme, paraissant articulé sur le pédoncule..	5
	Souche non fasciculée et sans fibres charnues; pédoncules n'offrant aucune apparence d'articulation; périanthe non rétréci en tube pédicelliforme................................	6
5	Filets tous dilatés à la base et recouvrant l'ovaire; capsule à loges dispermes, ou monospermes par avortement. .... 519. ASPHODELUS.	
	Filets filiformes, ne recouvrant pas l'ovaire; capsule à loges oligospermes............................ 518. PHALANGIUM.	
6	Souche non bulbeuse; feuilles graminiformes ou réduites à des écailles radicales..	7
	Souche bulbeuse; feuilles ni graminiformes, ni squamiformes..	8

7 Fl. bleues, très rarem[t] blanches; étamines à filets glabres; graines ovoïdes; feuilles réduites à des gaînes jaunâtres....................................... 520. APHYLLANTHES.

Fl. jaunâtres; étamines à filets fortement barbus-laineux; graines longuement filiformes; feuilles graminiformes.. 521. NARTHECIUM.

8 Graines fortement comprimées; 3 stigmates ou un seul à 3 angles bien marqués; fl. grandes (4-6 centim.), le plus souvent solitaires au sommet de la tige.................... 9

Graines globuleuses ou anguleuses; un seul stigmate simple ou n'offrant pas 3 angles prononcés; fl. assez petites, plus ou moins nombreuses.. 11

9 Fl. en grappe, à divisions roulées en dehors; feuilles verticillées par 5-8; tige robuste; bulbe écailleux......... 509. LILIUM.

Fl. solitaires, à divisions dressées ou étalées; feuilles non verticillées; bulbe non écailleux.............................. 10

10 Style allongé; fl. à divisions simulant un damier de carreaux blanchâtres et violets, munies à leur base de fossettes nectarifères............................... 508. FRITILLARIA.

Style nul; fl. rouges ou jaunes, dépourvues de fossettes.. 507. TULIPA.

11 Fl. en ombelle, renfermées dans une spathe avant l'épanouissement; bulbe exhalant une odeur forte........ 514. ALLIUM.

Fl. en corymbe, en grappe ou solitaires, jamais renfermées dans une spathe; point d'odeur alliacée....................... 12

12 Tige uniflore; périanthe à divisions réfléchies; feuilles elliptiques.............................. 515. ERYTHRONIUM.

Tige pluriflore; périanthe à divisions dressées ou étalées; feuilles linéaires, très rarem[t] lancéolées.................. 13

13 Anthères fixées par leur base sur le filet; fl. jaunes; une ou plusieurs feuilles bractéales simulant un involucre.. 513. GAGEA.

Anthères fixées par leur dos sur le filet; fl. bleues, blanches ou d'un blanc jaunâtre; point de feuilles involucrales......... 14

14 Fl. d'un beau blanc, rarem[t] d'un blanc jaunâtre; filets aplanis, élargis de la base au sommet....... 512. ORNITHOGALUM.

Fl. bleues, très rarement blanches; filets non aplanis ni élargis.. 511. SCILLA.

507. TULIPA Tourn. (1) (Tulipe).

1 Feuilles inférieures larges (4-6 centim.); divisions du périanthe rouges, portant à leur base une tache noire bordée de jaune.. 2

Feuilles étroites (1-2 centim.); divisions du périanthe jaunes, au moins en dedans, ou blanchâtres, tachées de violet à la base.. 3

(1) Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.* IV, p. 51.

2 Divisions du périanthe ovales, environ 2 fois aussi longues que larges, les extérieures brusquement atténuées à la base ; anthères atteignant à peu près le sommet de l'ovaire; feuilles égalant à peine la tige.......................... *præcox*.

Divisions du périanthe ovales-lancéolées, plus de 2 fois aussi longues que larges, toutes insensiblement atténuées à la base ; anthères dépassant beaucoup l'ovaire ; feuilles plus longues que la tige.......................... *Oculus-solis*.

3 Étamines à filets glabres; périanthe à divisions blanches, au moins en dedans, tachées de violet à la base, les extérieures parfois bordées de rose ; bulbe laineux......... *Clusiana*.

Filets barbus à la base; périanthe jaune, au moins en dedans, jamais taché de violet; bulbe non laineux................. 4

4 Périanthe subinfundibuliforme, jaune, à divisions barbues au sommet, très inégales, les extérieures bien plus étroites, un peu verdâtres sur le dos; capsule plus longue que large, quelquefois du double.................. *silvestris* et var.

Périanthe subcampanulé, à divisions glabres, lancéolées, égales ou presque égales, les extérieures teintées de rose en dehors; capsule ordin^t aussi large que longue et presque globuleuse ; pl. grêle et beaucoup plus petite que la précédente dans toutes ses parties.............................. *Celsiana*.

T. Clusiana DC.

RR. Moissons sur la rive droite de l'Orb près de Béziers (*Thév.*); Pézenas (*Biche*). ♃ Mars-avril.

T. Oculus-solis Saint-Am.

RR. Vignes près de Montpellier, entre le pré d'Arène et Rondelet où nous l'avons recueilli récemment, mais où il est beaucoup moins abondant qu'autrefois. ♃ Avril.

T. præcox Ten.; Jord., *Obs.*, p. 39, tab. 5, f. C.

RR. Champs cultivés. — Montpellier au quartier de Saint-Barthélemy ; près du cimetière protestant où Delile le découvrit en 1820 et où on l'a revu depuis, mais en petite quantité ; Flaugergues (*Ch. Dupin*) ; Montblanc, canton de Servian (*Castel*). ♃ Mars-avril.

T. silvestris L.

RR. Champs cultivés, terres vagues. — Montpellier au pré d'Arène (*Delile*, 1821) où on le retrouve encore ; Le Caylar et Fraisse avec le *T. Celsiana* Red.

β. *australis* (*T. silvestris* Gn. ; *T. australis* Link, saltem ex part.; *T. gallica* Lois.; Gren. et Godr.; *T. Celsiana* Gren. et Godr., quant aux localités méditerranéennes). — Fl. moins jaunes, divisions moins inégales.

AC. Champs et prés à Villeneuve; Bionne; Jacou; Saint-Martin-de-Londres; Frouzet et toute la plaine derrière Saint-Loup. ♃ Avril-mai.

T. Celsiana Redouté, *Liliac.*, I, tab. 38; DC., *Fl. fr.*, supp. (excl. locis australiorib. ad *T. gallicam* Lois. spectantib.); Gren. et

Godr. (ex parte); *T. fragrans* Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, p. 256; *T. transtagana* Brot.; *T. australis* Link.

RR. Rochers, champs incultes. — Douch sur le Caroux *(Farrand)*; Le Caylar et Fraisse avec le *T. silvestris* L. ♃ Avril-mai.

508. FRITILLARIA L. (Fritillaire).

F. pyrenaica L.; Gren. et Godr.; *F. Meleagris* Gn. (non L.); *F. pyrenæa* Clus., *Hist.* II, p. 256.

Tige de 2-3 décim., presque toujours uniflore; fl. d'un pourpre brunâtre ou verdâtre, plus ou moins panachée en damier parfois peu distinct, à divisions intérieures élargies supérieurement et presque toujours apiculées-mucronées; capsule oblongue.

RR. Rochers, bois des montagnes. — Saint-Pons *(Barthés)*; Les Rives et Saint-Michel-des-Sers *(Aub.)*; Le Caylar *(E. Planchon)*. ♃ Avril-mai.

509. LILIUM L. (Lis).

L. Martagon L.; Gn.

Feuilles lancéolées, verticillées par 5-8; fl. 3-8, en grappe terminale, à divisions rosées, ponctuées de noir ou de pourpre.

R. Région montagneuse. — La Sérane *(Gros* in *Herb. Del.*, 1827*)*; Les Plans au Pertus *(Aub.)*; Le Caylar; Saint-Maurice et Saint-Amans *(Lt.)*; Joncels au bord du Tés *(Guillaud)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

510. UROPETALUM Gawl. (Uropétale).

U. serotinum Gawl.; *Hyacinthus serotinus* L.

Fl. brièvement pédicellées, d'un jaune brunâtre, disposées en grappe lâche; capsule grosse, ombiliquée au sommet; graines larges, fortement comprimées; feuilles linéaires-filiformes; tige de 1-4 décimètres.

RR. Rochers calcaires à Saint-Chinian *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

511. SCILLA L. (Scille).

1 { Pédoncules munis de longues bractées; feuilles largement lancéolées (larg. 20-25 millim.); bulbe à écailles lâches, jaunâtres .... *Lilio-Hyacinthus*.
Pédoncules dépourvus de bractées; feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, 1-3 fois plus étroites; bulbe tuniqué........ 2

2 { Feuilles 2, rarem[t] 3, lancéolées-linéaires, paraissant en même temps que les fl.; graines subglobuleuses, roussâtres, presque lisses, munies d'un appendice calleux blanchâtre; pl. printanière.. *bifolia*.

2 Feuilles étroitement linéaires, plus nombreuses, nulles ou très courtes lors de la floraison; graines ovales, noires, fortement chagrinées, dépourvues d'appendice calleux blanchâtre; pl. automnale .... *autumnalis*.

S. autumnalis L.; Gn.

AC. Pelouses, garrigues, prés secs, rochers. ♃ Août-septembre.

S. Lilio-Hyacinthus L.

RR. Bois frais et prés des montagnes. — Saint-Amans-de-Mounis (*Rouvière* in *Herb. Del.* sub nomine *S. hyacinthoides*, et plus récemment *Farrand* et *Lt.*); Fraisse à Lignères (*Vidal*); La Salvetat à Peyralade (*Lt.*). ♃ Mai.

S. bifolia L.; *Adenoscilla bifolia* Gren. et Godr.

RR. Bois frais et ombragés, prairies des montagnes. — L'Espinouse (*Rouvière* in *Herb. Del.*; *Vidal*); Saint-Pons (*Barthés*); La Salvetat (*Azaïs*); Le Soulié (*Bouchet*); Saint-Amans-de-Mounis (*Farrand*); Pardailhan sur le mont Marcory (*Lt.*). ♃ Avril-juin.

512. ORNITHOGALUM L. (Ornithogale).

1 Tige de 4-8 décim., dépassant beaucoup les feuilles; fl. en grappes spiciformes allongées; pédoncules fructifères à la fin très rapprochés de l'axe et même apprimés 4
Tige bien moins élevée, ordin^t dépassée par les feuilles; fl. en corymbe terminal lâche; pédoncules fructifères plus ou moins étalés, jamais apprimés 2

2 Feuilles canaliculées, marquées d'une ligne blanche longitudinale très visible en dessus; pédoncules étalés ou réfractés à la maturité; capsule plus longue que large; bulbe ordin^t bulbillifère; pl. de 2-4 décim 3
Feuilles sans ligne blanche bien marquée; pédoncules toujours dressés, même à la maturité; capsule presque aussi large que haute; bulbe toujours dépourvu de bulbilles; pl. grêle, très petite, atteignant à peine un décimètre.. *tenuifolium*.

3 Pédoncules d'abord ascendants, puis étalés à la maturité; bulbe ovale, ordin^t entouré hors de sa tunique de bulbilles foliifères; divisions du périanthe oblongues, un peu obtuses, de 15-20 millim .... *umbellatum* et var.
Pédoncules d'abord étalés-dressés, puis réfractés à la maturité; bulbe arrondi, ordin^t muni dans sa tunique de bulbilles non foliifères; divisions du périanthe subaiguës, ordin^t un peu plus grandes .... *divergens*.

4 Divisions du périanthe lancéolées, d'un blanc pur en dedans, ne jaunissant pas par la dessiccation; style plus long que les étamines; bractées longuement acuminées, dépassant du double le bouton floral; tige de 4-6 décim.... *narbonense*.
Divisions du périanthe d'un jaune pâle ou d'un blanc verdâtre, jaunissant par la dessiccation; style égalant les étamines; bractées acuminées, égalant ou dépassant peu la fl. avant l'anthèse; tige de 6-10 décim .... *pyrenaicum*.

O. pyrenaicum L.; Gn.; *O. sulfureum* Rœm. et Schult.

R. Champs, prairies, bords des fossés dans la région montagneuse. — Ganges *(B.)*; La Vacquerie; La Salvetat; Saint-Amans-de-Mounis et Castanet-le-Haut *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

O. narbonense L.; Gn.

C. Lieux cultivés, bords des champs et des fossés. ♃ Mai-juin.

O. divergens Bor. (compren. les *O. paterfamilias* Godr. (1) et *O. proliferum* Jord.); *O. umbellatum* Gn. non L. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 54).

CC. Champs, vignes, lieux herbeux. ♃ Avril-mai.

O. umbellatum L. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 54).

R. Champs, lieux vagues plus ou moins herbeux. — L'Espinouse et le Saumail; Saint-Amans-de-Mounis; Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

β. angustifolium (*O. angustifolium* Bor.). — Mêlé en petite quantité avec l'*O. divergens* à Mauguio et à Lattes; Villeneuve; Félines à la Matte.

O. tenuifolium Guss.

AC. Çà et là dans les garrigues. — Montpellier à la Colombière; Valmargues; Saint-Jean-de-Védas; Saint-Loup; Andabre-Rosis; Béziers; Magalas; monte sur le Larzac au Cros et au Caylar; l'Espinouse à Lignères [1,118 mètres] *(Vidal)*. ♃ Mai-juillet.

513. GAGEA Salisb. (Gagéa).

1 { Bulbes séparés et dépourvus de tunique commune; divisions du périanthe obtuses, glabres, ainsi que les pédoncules .... *stenopetala*.

Bulbes enveloppés dans une tunique commune; divisions du périanthe aiguës ou obtuses, plus ou moins velues ou pubescentes, ainsi que les pédoncules 2

2 { Périanthe à divisions lancéolées-linéaires, aiguës; pédoncules souvent ramifiés; tige presque toujours pluriflore. *arvensis*.

Périanthe à divisions oblongues, très obtuses et presque arrondies au sommet; 1-2 pédoncules simples; tige presque toujours uni-biflore; pl. plus précoce, quoiqu'elle croisse à une altitude plus élevée.......................... *bohemica*.

G. stenopetala Fries.

RR. Rochers, terrains pierreux. — Le Larzac au plateau de la Prade *(abbé Vareilhes)*; Le Cros *(Aub.)*. ♃ Avril.

G. arvensis Schult.; *G. villosa* Duby; *Ornithogalum luteum* Gn.; Benth., *Cat.* et *O. minimum* Gn.

AR. Champs pierreux ou sablonneux, cultivés ou en friche. — Montpellier près de l'Aqueduc, à la Paillade, à Sauret, à la Gaillarde, près du

(1) Boreau m'a avoué (*in litt.*) que cette plante, semée par lui, avait fini par perdre ses caïeux.

chemin de Lavérune, à Saint-Martin-de-Prunet; Saint-Martin-de-Londres; Le Causse-de-la-Selle; Pézenas; Béziers. ♃ Mars-avril.

G. bohemica Schult. (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, VII, p. 212).
RR. Terrains pierreux. — Saint-Pons *(Barthés);* Gignac *(Espagne).* ♃ Février-mars.

514. ALLIUM (Ail).

1 { Feuilles atténuées en pétiole, très larges (2-4 centim.)....... 13
Feuilles non pétiolées, linéaires et toujours plus étroites...... 2

2 { Tige anguleuse, à angles aigus dans sa partie supérieure; souche consistant en un rhizome traçant, à plusieurs bulbes. *fallax.*
Tige cylindrique; souche consistant en un bulbe ovoïde simple et entouré de bulbilles.................................. 3

3 { Pl. naine (2-4 centim.), à tige presque entièrement cachée dans le sol; feuilles ciliées de longs poils blancs et dépassant toujours longuement l'ombelle, parfois très poilues sur les deux faces.............................. *Chamæmoly.*
Pl. beaucoup plus élevée; feuilles non ciliées de longs poils blancs.. 4

4 { Étamines à filets simples et entiers......................... 8
Étamines intérieures à filets terminés par trois pointes dont la médiane porte l'anthère................................. 5

5 { Feuilles linéaires, planes, non fistuleuses; étamines incluses ou presque incluses....................................... 6
Feuilles très étroitement linéaires, canaliculées en dessus, fistuleuses; étamines saillantes.............................. 7

6 { Tige paraissant feuillée dans son tiers inférieur et égalant à la base presque la grosseur du petit doigt; feuilles assez larges (au moins 1 centim.); ombelle ample, lâche; anthères jaunes, égalant au moins le périanthe....... *polyanthum.*
Tige paraissant feuillée dans sa moitié inférieure, 2-3 fois plus déliée; feuilles beaucoup plus étroites; ombelle globuleuse, serrée; anthères purpurines, incluses et plus courtes que le périanthe.............................. *rotundum.*

7 { Ombelle à fl. peu nombreuses, d'un rose pâle, presque toujours entremêlées de bulbilles, souvent toutes remplacées par des bulbilles en têtes très serrées solitaires ou géminées; pointe anthérifère des filets trifides égalant ou dépassant en longueur la partie aplanie du filet; feuilles cylindriques.... .... *vineale.*
Ombelle à fl. très nombreuses, d'un beau rouge, presque jamais entremêlées de bulbilles; pointe anthérifère des filets trifides une fois plus courte que la partie aplanie du filet; feuilles semi-cylindriques............... *sphærocephalum* et var.

8 { Spathe à divisions ne dépassant pas l'ombelle; tige feuillée à la base; feuilles finement et brièvement ciliées ou denticulées, linéaires-élargies ou lancéolées-linéaires (environ 1-3 centim.), ou filiformes................................ 9

8 Spathe dépassant presque toujours longuement l'ombelle ; tige feuillée jusqu'à sa partie moyenne ; feuilles linéaires, non ciliées-denticulées 11

9 Ombelle pauciflore (2-10 fl.) ; périanthe cylindracé, à divisions lancéolées-linéaires ; feuilles filiformes ; bulbe oblong ; pl. grêle (5-20 centim.), estivale .... *moschatum*.

Ombelle à fl. beaucoup plus nombreuses ; périanthe campanulé ou étalé en étoile ; feuilles plus ou moins élargies, jamais filiformes ; bulbe ovoïde ; tige élevée (3-8 décim.) ; pl. printanière 10

10 Périanthe à divisions étalées, à nervure dorsale verte ; filets dilatés à la base et soudés en cupule ; feuilles lancéolées-linéaires (2-4 centim. de large) ; tige grosse, robuste .... *nigrum*.

Périanthe campanulé, à divisions dressées, obtuses, allongées (1-2 centim.), ordint d'un beau rose ; filets filiformes ; feuilles linéaires (larg. 5-10 millim.) .... *roseum* et var.

11 Fl. d'un beau jaune, à étamines très saillantes et presque une fois plus longues que le périanthe ; feuilles non fistuleuses et pour ainsi dire pulpeuses, convexes en dessous, un peu canaliculées en dessus ; ombelle jamais bulbillifère. *flavum*.

Fl. rosées ou blanchâtres ou olivâtres ; étamines non saillantes ; feuilles fistuleuses ; ombelle munie ou dépourvue de bulbilles. 12

12 Fl. rosées ou de couleur terne olivâtre ; ombelle pauciflore, bulbillifère ; feuilles canaliculées en dessus, à stries nombreuses et chargées d'aspérités en dessous ; ovaire obovale, tronqué au sommet .... *oleraceum*.

Fl. roses ou blanchâtres ; ombelle multiflore, non bulbillifère ; feuilles canaliculées en dessus vers leur base, à 3-5 stries, presque lisses en dessous ; ovaire également rétréci aux deux extrémités .... *pallens* et var.

13 Ombelle plane en dessus ; périanthe à segments aigus ; fl. d'un beau blanc, à étamines non saillantes ; tige grêle, subtrigone, presque entièrement nue ; feuilles atténuées en pétiole presque aussi long que le limbe ; bulbe oblong, perpendiculaire, recouvert d'une tunique blanchâtre, transparente. *ursinum*.

Ombelle subglobuleuse ; périanthe à segments obtus ; fl. verdâtres ou jaunâtres, à étamines saillantes ; tige un peu anguleuse au sommet, paraissant feuillée presque jusqu'au milieu ; feuilles brièvement pétiolées ; bulbe très long, oblique, recouvert de filaments nombreux, entre-croisés comme les mailles d'un filet .... *Victorialis*.

A. vineale L. ; Gn.

CC. Champs, vignes, terrains légers cultivés ou incultes. ♃ Juin-juillet.

L'ombelle est souvent toute formée de bulbilles dont plusieurs entrent parfois en végétation (*A. compactum* Thuill.).

La forme grêle, à bulbe souvent simple, à ombelle presque toujours bulbillifère, des bords de la mer, a été prise pour l'*A. arenarium* L. ; mais l'espèce de Suède, d'après les échantillons que nous avons reçus de Fries, s'en sépare nettement par ses feuilles planes et non fistuleuses. Cette forme maritime de l'*A. vineale*, qui est

exactement celle des terrains légers et sablonneux de la plaine et de la montagne, est en partie l'*A. descendens* Gren., *Fl. de Fr.*, III, p. 201; mais la plante que Bourgeau a recueillie en Syrie et que M. Boissier rapporte à l'*A. descendens* de Linné est une espèce différente.

A. polyanthum Rœm. et Schult.; *A. Ampeloprasum* auct. (an L.?); *A. multiflorum* DC.

CC. Champs et vignes. ♃ Juin-juillet.

A. rotundum L.

R. Champs cultivés. — Saint-Martin-de-Londres et toute la plaine derrière le pic Saint-Loup où il est abondant; Frouzet *(Dubrueil aîné)*. ♃ Juin-juillet.

A. sphærocephalum L.; Gn.

C. Lieux secs cultivés ou incultes, surtout dans les sols calcaires ou argilo-calcaires. ♃ Juin-août.

β. bulbilliferum. *RR*. — Lamalou, Avène-les-Bains, Pégayrolles-de-l'Escalette et Saint-Maurice *(Lt.)*.

Quoique l'*A. sphærocephalum* L. soit dit non bulbillifère par les floristes, nous l'avons trouvé, aux localités citées, à ombelle entièrement composée de bulbilles, comme celle de l'*A. compactum* Thuill.

A. Chamæmoly L.

RR. Lieux vagues au bord de la Mosson, entre le pont de Villeneuve et le moulin Geniez; bords de l'étang de Vendres *(Thév.)*; bois de Baillargues *(B.)*. — Forme à feuilles très poilues. —Béziers. ♃ Mars-avril.

A. roseum L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 10.

CC. Vignes, champs de la région inférieure. ♃ Avril-mai.

β. bulbilliferum (*bulbiferum* Koch; Gren. et Godr.). — Ombelle en partie bulbillifère (*A. ambiguum* Sm.; *A. carneum* Bertol.). — Montpellier à la Paillade; Fréjorgues; la Madeleine; Villeveyrac; Saint-Pons.

On a attaché trop d'importance aux formes bulbillifères, et peut-être serait-il mieux de ne point les élever au rang de variétés.

A. nigrum L. (1); *A. monspessulanum* Gn., *Illustr.*, p. 24, tab. 16; *A. nigrum* et *A. magicum* Saint-Am. et alior.

RR. Champs cultivés. — Candillargues *(B.)*. ♃ Mai-juin.

Cette belle espèce a disparu, depuis longtemps, des autres localités où on l'avait mentionnée.

A. ursinum L.; Gn.

R. Bois, lieux ombragés. — Les Capouladoux (*Balard* in *Herb. Bouchet*, 1820); Lodève *(Aub.)*; Ceilhes *(Morand)*; Les Plans *(Espagne)*; Saint-Maurice; Pardailhan au mont Marcory *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

A. Victorialis L.; Gn.

RR. Bois, pelouses escarpées à Fraisse et à Cambon *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

(1) « Linné à qui je l'ai envoyé, dit Gouan dans une lettre à Séguier, m'a répondu que c'est son *A. nigrum*. » — Pourquoi donc s'est-il avisé plus tard de le nommer *A. monspessulanum* ?

A. oleraceum L.; Gn., *Hort.*, p. 168, et *A. carinatum* Gn., *Herbor.*, p. 23 (non L.).

C. Lieux cultivés et lieux incultes, bords des champs et des chemins. ♃ Juillet-août.

A. flavum L.

RR. Bois et champs sablonneux. — Le Larzac au Caylar *(Lt.)*; l'Escandorgue à Roqueredonde (*Aub.* et *Biche)*; Faugères *(fr. Liobérus)*; ♃ Juillet-août.

A. pallens L.; Gn., *Herbor.*, p. 24; *A. flavum* Gn., *Hort.*, p. 168, et *Fl. monsp.*, p. 307; Salzm., *Exsicc.*

CC. Champs secs, surtout dans la région inférieure. ♃ Juin-août.

β. purpureum Boiss.; Willk. et Lge. — Fl. roses à ombelles plus lâches (*A. paniculatum* L.). — *RR.* Ceilhes; Saint-Maurice *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

A. moschatum L.; Gn.

AC. Garrigues, lieux secs. — Juvignac à Fontcaude; Saint-Jean-de-Védas à la Lauze et au moulin Geniez; Maurin; Montferrier; Castries; Claret; Saint-Martin-de-Londres; Colombières; Saint-Chinian; les Capouladoux. Il monte sur le Larzac à Saint-Maurice et à La Vacquerie. ♃ Juillet-août.

A. fallax Don; *A. angulosum* Gn. (an L.?).

R. Rochers, lieux secs de la région montagneuse. — Graissessac *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*; Pardailhan à Rodomouls *(Lt.)*; au Saut-de-Vésolles *(Vidal)*. ♃ Juillet-septembre.

515. ERYTHRONIUM L. (Erythrone).

E. Dens-canis L.

Fl. solitaire, penchée, rose, rarem[t] blanche; feuilles 2, ovales-lancéolées, divergentes, maculées; tige de 1-2 décim.; bulbe oblong.

RR. Bois et pelouses de la région montagneuse. — L'Espinouse *(Rouvière*, il y a près de 40 ans, et plus récemment *Thév.)*; le Caroux *(E. Planchon)*; La Salvetat *(Azaïs* et *Faure)*; Fraisse *(Vidal)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Mars-mai.

516. BELLEVALIA Lapeyr. (Bellevalia).

B. romana Rchb.; *Hyacinthus romanus* L.

Fl. 30-40, d'un blanc sale, bleuâtres à la base, en grappe terminale, lâche, conique; feuilles linéaires, longues, épaisses, canaliculées; bulbe assez gros; port et facies du *Muscari comosum* Mill.

RR. Prairies. — Cers et Portiragnes *(Thév.* et *fr. Liobérus)*; Lattes *(Lt.* et *Rouvière)*; Agde aux bords du canal (*Gaspard* in *Herb. Bouchet*, 1812); Capestang *(Castel)*. ♃ Avril-mai.

517. MUSCARI Tourn. (Muscari).

1 { Grappe devenant très-longue (1-3 décim.); fl. inférieures d'un brun olivâtre, les supérieures d'un bleu violet, et longuement pédicellées, stériles et rapprochées en houppe terminale saillante ; feuilles rudes aux bords et comme ciliées-denticulées; tige de 3-5 décim........................ *comosum*.
Grappe toujours très courte (3-6 centim.); toutes les fl. bleues ou bleu-violet, les supérieures brièvement pédonculées, ne formant point de houppe distincte ; feuilles à bords lisses et entiers; pl. de 1-2 décim............................ 2

2 { Feuilles linéaires, élargies vers leur partie supérieure et atténuées à la base, ordint plus courtes que la tige ou l'égalant; fl. ovales-globuleuses, d'un bleu tendre, inodores ou presque inodores.................................. *botryoides*.
Feuilles régulièrement linéaires-étroites, ordint plus longues que la tige; fl. ovales, d'un bleu foncé, à odeur de prune très prononcée.. 3

3 { Capsules à valves suborbiculaires, échancrées en cœur à leur sommet; fl. ovoïdes, très brièvement pédonculées, à orifice presque fermé; feuilles étroitement sillonnées en dessus, étalées-diffuses............................ *racemosum*.
Capsules non échancrées, à valves obovées-suborbiculaires, plus larges que longues; fl. oblongues, à orifice du double plus grand, plus longuement pédonculées; feuilles canaliculées, à large gouttière semi-cylindrique, souvent dressées; port plus robuste; caïeux plus gros et moins nombreux......... .... *neglectum*.

M. comosum Mill.; *Hyacinthus comosus* L.; Gn.
C. Vignes, champs cultivés. ♃ Avril-juin.

M. botryoides DC.; *Hyacinthus botryoides* L.
R. Lieux incultes derrière le Pic Saint-Loup et à la Sérane. ♃ Mars-avril.

M. neglectum Guss.; *Hyacinthus botryoides* Gn. (non L.).
CC. Vignes, lieux cultivés. ♃ Mars-avril.

M. racemosum DC.; *Hyacinthus racemosus* L.
RR. Cette *(B.)*. ♃ Mars-mai.

Plante trouvée une seule fois et qu'il serait utile de chercher de nouveau.

518. PHALANGIUM Tourn. (Phalangère).

1 { Fl. purpurines en dehors, blanches en dedans, à divisions trinervées; filets des étamines barbus; graines arrondies, luisantes.................................. *planifolium*.
Fl. entièrement blanches, à divisions 5-7 nervées; filets glabres; graines anguleuses, chagrinées.......................... 2

2 Tige rameuse au sommet; fl. en panicule; pédicelles paraissant articulés à environ 2 millim. de leur base; bractées très courtes, égalant à peine un sixième du pédoncule; style droit; capsule globuleuse.................... *ramosum*.
Tige simple, très raremt un peu rameuse; fl. en grappe; pédicelles paraissant articulés un peu au-dessous du milieu et vers leur tiers inférieur; bractées égalant presque la moitié du pédoncule; style coudé-ascendant; capsule ovoïde...... .... *Liliago*.

P. Liliago Schreb.; *Anthericum Liliago* L.; Gn.

AR. mais abondant par places. Bois clairs, rochers, coteaux incultes. — Montpellier à la Pompignane; Saint-Loup; Mas-de-Londres; Saint-Martin-de-Londres; Montarnaud; Puéchabon; la Sérane; Lodève; Le Caylar; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Pons; Pardailhan à Rodomouls; Castanet-le-Bas. ♃ Mai-juillet.

P. ramosum Lam.; *Anthericum ramosum* L.; Gn.

R. Coteaux incultes, rochers, bois des montagnes, surtout dans les rochers calcaires. — Andabre-Rosis *(Farrand)*; Lunas; Avène; La Vacquerie et Le Caylar *(Lt.)*; vallon de Lathude près de Sorbs *(abbé Vareilhes)*. ♃ Juin-août.

P. planifolium Pers.; *Anthericum planifolium* L.; *Simethis planifolia* Gren. et Godr.; *S. bicolor* Kunth.

RR. Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Mai-juin.

519. ASPHODELUS L. (Asphodèle).

Feuilles planes, ensiformes, largement linéaires; capsules très grosses (1-2 centim. de diamètre); tige pleine, d'un mètre au moins; souche à fibres fasciculées, charnues, fortement renflées-napiformes........................ *cerasifer*.
Feuilles fistuleuses, subcylindriques, étroitement linéaires; capsules 4 fois plus petites et de la grosseur d'un pois; tige fistuleuse, grêle, de 3-5 décim.; souche à fibres minces, jamais renflées-napiformes.................... *fistulosus*.

A. fistulosus L.

RR. Lieux incultes. — Béziers où il est abondant *(Théo. et fr. Liobérus)*; Cette *(Richter)*. ♃ Mai.

A. cerasifer (perperam *cerasiferus* Gay); *A. ramosus* L. (part.); Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.*; *A. albus* Gren. et Godr. (part.); Gn., *Herbor.*, p. 147.

C. Garrigues, lieux incultes dans une grande partie du département, surtout dans le nord et le nord-est où l'on a souvent distillé cette plante pour en faire de l'alcool, comme cela se pratique depuis longtemps en Sardaigne et en Sicile. ♃ Mai-juin.

520. APHYLLANTHES Tourn. (Aphyllanthe).

A. monspeliensis L.; Gn.

Tiges grêles, nombreuses, jonciformes; fl. bleuâtres, rarem[t] blanches; terminales, solitaires ou géminées, entourées à leur base par des écailles luisantes, roussâtres; feuilles réduites à des gaînes radicales d'un brun jaunâtre.

CC. Lieux arides pierreux. ♃ Avril-mai.

Cette plante, qui se rapproche des Joncées par les organes de la végétation, des Liliacées par ceux de la reproduction, a été considérée par Parlatore comme le type d'une nouvelle famille qu'il a nommée *Aphyllanthacées.*

521. NARTHECIUM Mœhring (Narthécie) (1).

N. ossifragum Mœhring; *Anthericum ossifragum* L.; *Abama ossifraga* DC.

Fl. jaunâtres, en grappe simple; étamines à filets barbus-laineux; feuilles graminiformes; tiges de 2-3 décim.; souche rampante.

RR. Prés et lieux tourbeux, bords des torrents de la région montagneuse. — La Salvetat *(Thév.)*; Fraisse *(Lt.)*; Saint-Pons *(Barthés).* ♃ Juillet-août.

ESPÈCES A EXCLURE.

Allium Moly L.; *A. Scorodoprasum* L.; *A. neapolitanum* Cyr., échappé des cultures; *A. carinatum* L., confondu avec l'*A. oleraceum* L.; *Muscari ambrosiacum* Mœnch, rencontré près de Pézenas, mais non suffisamment naturalisé (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, p. 315).

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive plus ou moins: l'Ail commun (*Allium sativum* L.); la Ciboule (*A. fistulosum* L.); l'Échalotte (*A. ascalonicum* L.); le Poireau (*A. Porrum* L.); le Faux-Poireau (*A. Ampeloprasum* L.); l'Oignon (*A. Cepa* L.); et plusieurs plantes d'ornement.

XCVII. ASPARAGINÉES Rich. (*Smilacées* R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou dioïques. Périanthe à 6, rarement 4-8 divisions pétaloïdes, libres ou plus ou moins soudées. Étamines 6, rarement 4 ou 8, plus rarement 3. Styles 2-4 libres ou soudés. Fruit bacciforme, charnu, non soudé avec le périanthe (supère).

(1) Ce genre a été attribué par quelques botanistes aux Colchicacées.

1 Périanthe à 8-10 divisions libres jusqu'à la base; étamines 8; feuilles disposées en un seul verticille terminal; tige uniflore. .... 523. PARIS.
Périanthe à 6 dents ou à 6 segments profonds; étamines 3 ou 6; feuilles jamais disposées en un seul verticille; tige pluriflore ou multiflore.......... 2

2 Périanthe cylindrique ou campanulé-globuleux, à 6 dents; feuilles atténuées aux deux extrémités.......... 3
Périanthe à 6 divisions profondes; feuilles en cœur à la base ou réduites à des écailles.......... 4

3 Fl. campanulées-subglobuleuses, odoriférantes, en grappe nue; étamines insérées à la base du périanthe. 525. CONVALLARIA.
Fl. tubuleuses-cylindriques, axillaires, non odoriférantes; étamines insérées vers le milieu du tube.. 524. POLYGONATUM.

4 Fl. hermaphrodites à 4 divisions; étamines 4; tige de 1-2 décimètres.......... 526. MAIANTHEMUM.
Fl. dioïques, à 6 divisions; étamines 3 ou 6; tige beaucoup plus élevée.......... 5

5 Pl. pourvue de véritables feuilles; fl. réunies en plusieurs faisceaux disposés en grappe lâche; tige grimpante, de 1-2 mètres.......... 528. SMILAX.
Feuilles réduites à des écailles; ramuscules aplatis-élargis en forme de feuilles à pointe piquante, ou filiformes-capillaires, fasciculés et simulant également des feuilles; tige non grimpante.......... 6

6 Étamines 3; filets soudés en un tube ovoïde; stigmate 1, épais, pelté; ramuscules foliiformes (cladodes) aplatis, ovales, acuminés en pointe piquante; petit arbuste... 527. RUSCUS.
Étamines 6; filets libres; stigmates 3, étalés ou réfléchis; ramuscules foliiformes fasciculés, filiformes-capillaires; pl. presque toujours herbacée.......... 522. ASPARAGUS.

522. ASPARAGUS (Asperge).

1 Tige ligneuse, flexueuse; rameaux étalés horizontalement; ramuscules fasciculés, filiformes, simulant des feuilles et pris vulgairement pour tels, courts (4-6 millim.), mucronés, spinescents; fr. noirs à la maturité.......... *acutifolius*.
Tige droite, jamais ligneuse; rameaux étalés-dressés; ramuscules foliiformes 3-5 fois plus longs, mous, non spinescents; fr. d'un beau rouge à la maturité.......... 2

2 Fr. de la grosseur d'un pois; pédoncules paraissant articulés (1) un peu au-dessus de leur partie moyenne; tige de 6-12 décim.......... 3
Fr. 3-4 fois plus gros et égalant une cerise ordinaire; pédoncules paraissant articulés très près de la fl.; tige de 3-6 décim.......... *tenuifolius*.

(1) La fleur s'atténue en un tube filiforme qui semble faire partie du pédoncule et lui donne l'apparence d'un pédoncule articulé. Les fleurs des pieds femelles sont bien plus petites que celles des pieds mâles dans toutes les espèces.

3 — Étamines à filets 2 fois aussi longs que l'anthère mucronée ; écaille de la base des rameaux prolongée inférieurement en une pointe épineuse; tige et rameaux ordin[t] scabres; turions très amers.................................... *scaber*.
— Filets à peine plus longs que l'anthère mutique; pointe inférieure des écailles courte, non spinescente ; tige et rameaux lisses ; turions dépourvus d'amertume.......... *officinalis*.

A. tenuifolius Lam.

RR. Terrains incultes dolomitiques. — Le Larzac au Caylar *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

A. officinalis L.; Gn.

AC. Lieux incultes sablonneux, bords des prés et des haies. ♃ Juin-juillet.

La forme maritime de cette espèce est souvent plus petite et moins dressée; mais c'est à l'espèce suivante que se rapporte, selon nous, l'*A. marinus* et *maritimus* des anciens auteurs. — Le sirop de pointes d'Asperges est considéré comme sédatif et diurétique.

A. scaber Brign.; *A. amarus* DC.; *A. marinus* Rchb., *Ic.*, tab.520; *A. officinalis* α. *maritimus* L.; Koch.

AC. sables maritimes.— Palavas; Pérols ; Maguelone; Lattes à Maurin et à Gramenet. — ♃ Mai-juin.

A. acutifolius L.; Gn.

CC. Haies, bois, lieux stériles pierreux, surtout dans les terrains calcaires. ♃ Août-septembre.

Ses rameaux foliifères varient en longueur et en grosseur, ce qui lui a valu en Italie deux noms différents (*A. commutatus* et *A. ambigens* De Not.), noms appliqués à deux formes qui sont loin d'être pour nous des espèces distinctes.

523. PARIS L. (Parisette).

P. quadrifolia L.; Gn.

Souche longuement traçante; tige uniflore, de 2-3 décim., terminée par un verticille de 4, rarem[t] 3, 5, 6 feuilles largement ovales, acuminées ; périanthe à 8 divisions verdâtres, très inégales ; baie noirâtre.

RR. Lieux humides et couverts de la région montagneuse. — La Salvetat *(Thév.)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ *Fl*. avril-mai. *Fr*. juillet-août.

524. POLYGONATUM All. (Polygonatum), (vulg. *Sceau-de-Salomon*).

1 — Feuilles très nombreuses (50-70), lancéolées-linéaires, verticillées par 4, rarem[t] par 5-8; pédoncules verticillés à l'aisselle des feuilles médianes et inférieures; baies rouges à la maturité.................................... *verticillatum*.
— Feuilles 10-15, ovales-oblongues, alternes; pédoncules axillaires, solitaires; baies d'un noir bleuâtre........................ 2

2 { Tige anguleuse, striée; pédoncules à 1-2 fl., raremt plus; périanthe large de 4-5 millim.; étamines à filets glabres...... .... *officinale.*
Tige cylindrique (sur le frais); pédoncule à 3-5 fl.; périanthe presque de moitié plus étroit; filets poilus... *multiflorum.*

P. officinale All.; *P. vulgare* Desf.; *Convallaria Polygonatum* L.; Gn.

AR. Bois, halliers de la région montagneuse. — La Sérane à la Saouvi (*Gros*, 1827); Bédarieux (*Martin pharm.*); Lodève (*Aub.*); Saint-Pons (*Barthés*); Le Soulié (*Vidal*); La Salvetat et Le Caylar (*Lt.*). ♃ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

P. multiflorum All.; *Convallaria multiflora* L.; Gn.

RR. Bois, lieux ombragés des montagnes. — La Salvetat (*Lt.*); Le Soulié et Lignères (*Vidal*). ♃ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

P. verticillatum All.

RR. Bois des montagnes. — Fraisse (*Jacques Maillé*). ♃ *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre.

525. CONVALLARIA L. (Muguet).

C. maialis L.; Gn.

Fl. blanches, campanulées-globuleuses, penchées, odoriférantes, en grappe nue; baies rouges; feuilles 2, radicales, pétiolées, oblongues, entourées à la base d'écailles engaînantes; souche grêle, traçante.

RR. Bois de la région montagneuse. — La Sérane; Saint-Pons à Sérignan. ♃ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

526. MAIANTHEMUM Wigg. (Maianthème).

M. bifolium DC.; *Convallaria bifolia* L.; Gn.

Fl. blanches, en grappe terminale, à 4 divisions ovales-oblongues; baies rouges; tige à deux feuilles, très raremt trois, alternes, pétiolées, ovales-cordiformes; souche grêle, longuement traçante.

RR. Lieux ombragés de la région montagneuse. — L'Espinouse (*Touchy*); Lignères et Le Soulié (*Vidal*). ♃ Mai-juin.

527. RUSCUS L. (Fragon).

R. aculeatus L.; Gn.

Sous-arbrisseau de 3-8 décim.; ramuscules foliiformes (simulant des feuilles), aplatis, coriaces, ovales, terminés en pointe épineuse vulnérante, tordus sur leur axe; fl. verdâtres, solitaires à l'aisselle d'une petite feuille bractéiforme; baie rouge.

AC. Haies, bois, coteaux arides. ♄ Septembre-mars.

528. SMILAX L. (Smilax).

S. aspera L.; Gn.
Feuilles ovales ou oblongues-lancéolées, échancrées en cœur, coriaces, persistantes, plus ou moins épineuses, parfois presque inermes; stipules en vrille; tige anguleuse, grimpante, flexueuse, ordin[t] épineuse; fl. jaunâtres, en grappe; baie rouge.
C. dans les haies et les sentiers pierreux de la région chaude. ♄ Août-octobre.

La forme à feuilles élargies, ovales-suborbiculaires, inermes ou presque inermes (*S. mauritanica* Desf.!) que des nuances nombreuses et insensibles unissent étroitement au type, se rencontre çà et là, notamment à Grammont, à Bionne et à Agde; nous n'y pouvons voir même une bonne variété.

XCVIII. DIOSCORÉES.

Fleurs dioïques. Périanthe à 6 divisions pétaloïdes. Étamines 6. Fruit bacciforme, soudé avec le périanthe (infère).

529. TAMUS L. (Tamier).

T. communis L.; Gn.
Tige herbacée, sarmenteuse, de 1-3 mètres; feuilles largement ovales, en cœur à la base, acuminées, à nervures ramifiées; fl. un peu jaunâtres, en grappes axillaires, lâches; baies rouges.
AC. dans les bois et les haies de la région montagneuse moyenne. — Valène; la Gardiole; Vailhauquès; Montarnaud; Madières; Joncels; Lunas; Lamalou; Lodève. — *RR.* en bas: Fabrègues *(Touchy);* Vias *(fr. Liobérus).* ♃ Mars-mai.

XCIX. IRIDÉES.

Périanthe à tube soudé avec l'ovaire et à 6 divisions pétaloïdes. Étamines 3, insérées sur le tube du périanthe. Anthères s'ouvrant en dehors (extrorses). 1 style à 3 stigmates subspatulés, laciniés ou pétaloïdes. Capsule à 3 loges polyspermes.

1 { Style court; stigmates très grands, dilatés en lanières pétaloïdes longues de 3-5 centim.; rhizomes charnus; très rarem[t] souche bulbeuse.............................. 532. IRIS.
  { Style allongé, filiforme; stigmates jamais pétaloïdes; souche toujours bulbeuse.............................. 2

2 { Fl. subbilabiées, à divisions très inégales; graines très souvent ailées; feuilles caulinaires et les radicales ensiformes...... .... 533. GLADIOLUS.
Fl. à forme régulière ou symétrique; graines jamais ailées; feuilles toutes radicales, étroitement linéaires, sillonnées ou canaliculées.. 3

3 { Fl. très petites, à tube très court; stigmates 3, bipartits ou bilobés ; feuilles paraissant en même temps que les fl....... .... 531. ROMULEA.
Fl. grandes, à tube très allongé; stigmates 3, denticulés ou découpés en fines lanières ; feuilles se montrant toujours après l'apparition des fl. (dans notre espèce)...... 530. CROCUS.

530. CROCUS L. (Safran).

C. nudiflorus Smith; *C. multifidus* Ram.

Périanthe violet, nu à la gorge ; spathe monophylle; style tripartit, à segments stigmatifères étalés, multifides; feuilles linéaires, se développant longtemps après la fl.; bulbe petit, revêtu d'une tunique à fibres parallèles.

RR. Prairies, pâturages de la région montagneuse. — Saint-Pons *(Barthés)*; Douch ; Fraisse; La Salvetat *(Azaïs)*. ♃ Septembre-octobre.

531. ROMULEA Maratti 1772 (Romuléa).

{ Fl. petite, dépassant la spathe, violette, à gorge jaunâtre un peu poilue; capsule subtoruleuse, oblongue (12-15 millim.); graines sphériques, lisses et luisantes; feuilles longues de 15-30 centim.; tige pluriflore, atteignant à la fin 1-2 décim. .... *ramiflora*.
Fl. très petite, dépassant à peine la spathe, d'un bleu pâle ou blanchâtre, à gorge jaunâtre et glabre; capsule très courte, souvent subglobuleuse; graines anguleuses, ternes et un peu chagrinées ; feuilles longues de 6-10 centim.; tige subuniflore, atteignant rarem[t] 1 décim.; pl. de quinze jours plus précoce que la précédente.................. *Columnæ*.

R. Columnæ Seb. et Maur.; *Ixia Bulbocodium* L. (part.); Gn., *Herbor*., p. 3 (part.); *Crocus sativus* Gn., *Fl. monsp*., p. 7 (non L.).

RR. Terrains légers et sablonneux. — La plage à Portiragnes et entre Palavas et Maguelone; pont de Villeneuve. ♃ Février-mars.

R. ramiflora Ten., *Append. ad Ind. sem. H. R. N. pro anno* 1827 (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, p. 245); *Ixia Bulbocodium* Gn., *Herbor*., p. 3 (ex parte).

R. Talus herbeux, lieux incultes.— Montpellier à la Gaillarde, Bionne ; la Plauchude; Vic aux Aresquiers; Portiragnes à Roquehaute avec le précédent ; Maguelone *(Neyra)*. Entre Villeneuve et Saint-Jean-de-Védas, près de la Mosson, se trouve une forme très peu rameuse de cette espèce (*R. Rollii* Parlat.). ♃ Février-avril.

532. IRIS L. (Iris).

1 Périanthe à tube long; divisions externes munies en dessus d'une ligne barbue.. 2
Périanthe à tube court; divisions externes sans ligne barbue en dessus.. 5

2 Tige de 50-60 centim., à 3 ou 4 fl. bleues ou blanches très grandes; divisions très larges (4-5 centim.); souche très épaisse (environ 3 centim.).............................. 3
Tige de 5-30 centim., uni-biflore; fl. indifféremment bleues ou jaunes, à divisions moitié moins larges; souche près de moitié moins grosse.. 4

3 Divisions du périanthe à limbe presque aussi large que long; tube ordin^{t} plus long que l'ovaire; stigmates oblongs, plus larges vers leur sommet, à deux lobes divariqués; bractées spathiformes presque entièrement scarieuses; fl. bleues.. *germanica.*
Divisions à limbe beaucoup plus long que large; tube égalant ordin^{t} l'ovaire; stigmates plus larges vers leur milieu, à lobes non divariqués; bractées spathiformes scarieuses aux bords seulement; fl. blanches............ *florentina.*

4 Périanthe à divisions très inégales, les intérieures presque 2 fois aussi larges que les extérieures; tube du périanthe dépassant souvent la spathe, bien plus long que l'ovaire; feuilles dépassant ordin^{t} la tige, larges de 5-8 millim.. *Chamæiris.*
Périanthe à divisions peu inégales, les intérieures jamais 2 fois aussi larges que les extérieures; tube du périanthe inclus dans la spathe, plus long que l'ovaire; feuilles plus courtes que la tige, larges de 1-2 centim.............. *lutescens.*

5 Feuilles étroites, linéaires; divisions externes du périanthe un peu plus grandes que les internes, à limbe beaucoup plus court que l'onglet.. 7
Feuilles plus ou moins larges, ensiformes; divisions externes du périanthe 3-5 fois plus grandes que les internes, à limbe beaucoup plus long que l'onglet.......................... 6

6 Fl. jaunes, à divisions intérieures très petites et 2 fois plus courtes que les stigmates; tige rameuse, de 6-10 décim.; pl. inodore, des lieux aquatiques ou marécageux.. *pseudo-Acorus.*
Fl. bleuâtres ou d'un blanc sale, à divisions intérieures aussi longues au moins que les stigmates; tige simple, de 4-10 décim.; pl. fétide lorsqu'on la froisse......... *fœtidissima.*

7 Souche consistant en un bulbe petit, ovoïde; divisions du périanthe d'égale longueur; tige uniflore; feuilles canaliculées.. *Xiphium.*
Souche à rhizome horizontal; divisions externes du périanthe plus longues que les internes; tige pluriflore, feuilles non canaliculées; capsule très longuement acuminée... *spuria.*

I. Chamæiris Bertol.; Gren. et Godr.!; *I. pumila* Gn. ! (an L.?); *I. lutescens* Gren. et Godr., quoad loc. Béziers (non Lam.).

C. Lieux secs, rochers, garrigues de la plaine où il est indifféremment bleu-violacé, jaune et quelquefois blanc. ♃ Avril-mai.

La forme à fl. jaunes a été prise à tort par Desfontaines, Redouté et d'autres auteurs pour l'*I. lutescens* de Lamarck, ce qui a jeté une grande confusion dans la nomenclature.

I. lutescens Lam.; *I. olbiensis* Hénon, *Ann. Soc. agr. de Lyon*, VIII, p. 462, Ic.; *I. olbiensis* et *I. italica* Parl. ?

RR. Rochers des montagnes. — Liausson près de Clermont *(Roux)*; Pégayrolles-de-l'Escalette, où l'on trouve les formes à fl. jaunes et à fl. violettes *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

Hénon qui cherche à distinguer son *I. olbiensis* (loc. cit.) de l'*I. lutescens*, avait en vue la forme à fl. jaunes de l'*I. Chamæiris*, forme que plusieurs auteurs ont prise pour l'espèce de Lamarck. Il ne paraît pas avoir connu le vrai *I. lutescens* Lam., dont sa plante forme à peine pour nous une variation.

I. germanica L.; Gn. (vulg. *Iris-flambe*).

R. Çà et là aux bords des champs. — Montpellier à Lavalette, au Plan des Quatre-Seigneurs, etc.; mais planté primitivement dans la plupart des localités où on peut le considérer comme naturalisé aujourd'hui. ♃ Mai.

I. florentina L.

Naturalisé entre Agde et Cette, aux Onglous, où il est abondant *(Duval* et *B.)*. ♃ Avril-mai.

I. pseudo-Acorus L.; Gn. (vulg. *Iris-des-marais*, *Glaïeul-des-marais)*.

C. Prés marécageux, bords des fossés et des rivières. ♃ Mai-juillet.

La forme trop peu distincte à segments internes plus brusquement rétrécis au dessous du limbe (*I. acoriformis* Bor.) se trouve parfois avec le type.

I. fœtidissima L.; Gn. (vulg. *Iris-gigot*).

AC. Haies, bords des bois, lieux ombragés surtout dans la plaine. ♃ Mai-juin.

I. spuria L.; Gn., *Illustr.* p. 2 et *Herbor.*, p. 4.

RR. Prairies humides surtout maritimes. — Mauguio à Saint-Marcel; Capestang et Saint-Martin-de-Londres *(Castel)*; Agde à l'embouchure de l'Hérault *(Thév.)* et au Cap Brescou *(Biche)*; Vias; Nissan. ♃ Mai-juin.

I. Xiphium Ehrh.

RR. Prairies maritimes de Portiragnes vis-à-vis Roquehaute où il est abondant *(frères Indes* et *Liobérus)*. ♃ Juin.

533. GLADIOLUS L. (Glaïeul).

1 { Anthères plus longues que leurs filets; divisions latérales du périanthe étroites, longuement cunéiformes et dépassant 3 centim.; capsule courte, subglobuleuse, à angles arrondis

jusqu'au sommet; graines presque toujours dépourvues d'ailes visibles; tuniques du bulbe à fibres entre-croisées supérieurement en mailles oblongues; fl. ordin[t] déjetées sur deux rangs
1 opposés .... *segetum.*
Anthères plus courtes que leurs filets; divisions latérales du périanthe ordin[t] ovales-subrhomboïdales, n'atteignant point 3 centim.; capsule ovale, à angles carénés, au moins vers son sommet; graines ailées; mailles des tuniques très étroites et sublinéaires; fl. en épi ordin[t] unilatéral 2

Graines très largement ailées; oreillettes des anthères obtuses et parallèles; stigmates graduellement dilatés; bractées inférieures égalant souvent ou dépassant la fl.; feuilles atteignant souvent 2 centim. de large; pl. robuste et multiflore. .... *communis.*
2 Graines à ailes ordin[t] étroites; anthères à oreillettes aiguës, à la fin divariquées; stigmates brusquement dilatés vers leur partie moyenne; bractées inférieures souvent moitié plus courtes que la fl.; pl. pauciflore, plus grêle dans toutes ses parties, à feuilles ordin[t] moitié plus étroites..... *illyricus.*

G. segetum Gawl.; *G. communis* γ. *distichus* et β. *grandiflorus* Gn., *Fl. monsp.*, p. 67.

CC. Lieux cultivés de la plaine et des basses montagnes. — ♃ Mai-juin.

On trouve une forme à très grandes fleurs dans les champs de Lattes et de Mauguio (*G. byzantinus* Mill.?). Les anthères avortent parfois et c'est alors, comme on l'a dit, le *G. Guepini* Bor. (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXIV, p. 266). On a rencontré cette monstruosité au Pic Saint-Loup et à Saint-Barthélemy près de Montpellier.

G. communis L.; Gn.

AC. Presque toujours dans les lieux incultes. — Juvignac à Font-caude; Mauguio à Saint-Marcel; Lattes; les Capouladoux; Montarnaud; Béziers; Saint-Étienne-de-Mursan, etc. ♃ Mai-juin.

Nous avons lieu de croire que la longueur relative du filet et de l'anthère et les ailes de la graine varient un peu et ont pu donner lieu à de fausses espèces.

G. illyricus Koch.

RR. Ravin de Saint-Guilhem-le-Désert (*Delile*, 1845, sans nom spécifique); Viols. ♃ Mai-juin.

C. AMARYLLIDÉES.

Périanthe à 6 divisions. 6 étamines à anthères introrses. Style simple, à stigmate souvent trilobé, ovaire adhérent. Capsule à 3 loges polyspermes.

1 Périanthe muni à l'entrée de la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloïde 2
Périanthe dépourvu de couronne et de tube 3

2 { Étamines très saillantes, insérées au sommet de la couronne ; tube du périanthe extrêmement long (5-6 centim.) .... 537. PANCRATIUM.
Étamines non saillantes, insérées sur le tube du périanthe à une hauteur variable au-dessous de la couronne ; tube n'atteignant jamais 5 centim.; spathe monophylle. 536. NARCISSUS.

3 { Divisions du périanthe toutes à peu près égales ; anthères non apiculées, s'ouvrant par deux fentes longitudinales......... .... 535. LEUCOIUM.
Les trois divisions internes du périanthe échancrées, beaucoup plus courtes que les externes ; anthères en alène, s'ouvrant par deux pores terminaux.............. 534. GALANTHUS.

534. GALANTHUS L. (Galanthine).

G. nivalis L.; Gn. (vulg. *Perce-neige*).

Tige nue, fistuleuse, de 1-3 décim.; fl. blanche tachée de vert, solitaire ; deux feuilles oblongues-linéaires glaucescentes.

RR. et seulement dans les montagnes. — Saint-Amans-de-Mounis (*Rouvière* 1826, retrouvé récemment par *M. Farrand*); La Salvetat (*Azaïs*); le Larzac à Saint-Pierre-de-la-Fage, Saint-Michel, le Cros (*Vareilhes*) ; Le Pertus au-dessus de Lodève (*Aub.*). ♃ Février-mars.

535. LEUCOIUM L. (Nivéole).

L. æstivum L.; *L. autumnale* Gn., *Hort.*; *L. vernum* Gn., *Fl. monsp.*, p. 303 (non L.).

Fl. 3-7, à tube très court et à 6 divisions presque égales, épaissies au sommet; style filiforme, en massue ; tige de 4-5 décim., à deux tranchants.

AR. Prés humides et bords des fossés. — Montpellier au pré d'Arène; Lattes, où il est abondant; Gramenet ; Saint-Brès ; Saint-Marcel ; Lansargues ; Saint-Jean-de-Védas ; Fabrègues ; Portiragnes ; Saint-Martin-de-Londres. ♃ Avril-juin.

536. NARCISSUS L. (Narcisse).

1 { Fl. (couronne et divisions du périanthe) entièrement jaunes... 2
Fl. jamais entièrement jaunes................................ 3

2 { Couronne en forme de tube campanulé, grande et égalant à peu près les divisions du périanthe ; feuilles largement linéaires ; tige de 2-4 décim., comprimée-ancipitée.............. .... *pseudo-Narcissus*.
Couronne en coupe, égalant environ la moitié des divisions ; feuilles très étroitement linéaires ; tige grêle, de 1-2 décim., cylindrique.................................. *juncifolius*.

3 Périanthe et couronne blancs ; fl. petites (à peine 2 centim. de diamètre) ; tige grêle, de 1-3 décim., fortement comprimée.................................... *dubius.*
Périanthe blanc ou blanchâtre; couronne jaune; fl. ordint 2-3 fois plus grandes; tige plus ou moins comprimée-ancipitée, de 3-7 décim... 4

4 Couronne d'un jaune doré uniforme, égalant le tiers ou la moitié des divisions du périanthe, à bord presque toujours un peu resserré et entier; fl. nombreuses (4-10); tige cylindrique-comprimée, cannelée, à 2 angles saillants....... *Tazetta.*
Couronne jaune, étalée en coupe, à bord rouge ou blanchâtre, ondulé-crénelé, 5-10 fois plus courte que les divisions; tige uniflore ou bi-triflore, fortement comprimée-ancipitée, striée ou sillonnée... 5

5 Divisions du périanthe ovales-oblongues, presque toujours très blanches; couronne jaunâtre, à bord d'un beau rouge; tige uniflore, très raremt biflore, sillonnée; bulbe ovale-oblong. .... *poeticus.*
Divisions ovales ou obovales-arrondies, d'un blanc terne; couronne jaune, à bord souvent concolore au moment de l'anthèse, mais devenant promptement blanchâtre et comme écailleux; tige striée, à deux fl., raremt une ou trois; bulbe subglobuleux.................................. *biflorus.*

N. pseudo-Narcissus L.; *N. major* mult. auct. (non Curt.).

AC. dans les prés et les rochers de la région montagneuse. — La Sérane *(Richter)*; Lodève et Les Plans *(Aub.)*; Saint-Gervais et Rosis *Farrand)*; Ceilhes *(Morand)*; presque tout le Larzac *(Vareilhes)*; Saint-Pons *(Barthés)*; montagnes du Saumail à Fraisse et au Saut-de-Vésolles *(Vidal)*. ♃ Mars-mai.

N. poeticus L.; Gn.

AR. Prairies à Lattes, où il est abondant; Saint-Brès; Mauguio à Saint-Marcel; Saint-Bauzille-de-Montmel; Sussargues; Castries. ♃ Avril-mai.

N. biflorus Curt. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 55).

RR. Prairies de Mauguio, vers l'embouchure du Salaison *(Duval-Jouve)*; Gramenet *(André)*. ♃ Avril-mai.

N. juncifolius Lag. (1816); Requien in Lois., *Nouv. not.*, 14 (1827), et *Fl. gall.*, I, p. 237.

AR. Bois, pacages, lieux stériles pierreux. — Montpellier à Lavalette; Murviel; Villeneuve au Mas de Maigret; Notre-Dame-de-Londres; Saint-Mathieu-de-Tréviers; Saint-Loup; les Capouladoux; Castries; Restinclières; Saint-Geniès-le-Bas; le Larzac à La Vacquerie et à Saint-Michel des-Sers; Pardailhan. ♃ Mars-avril.

N. dubius Gn.

R. Garrigues, rochers, lieux pierreux. — Montpellier à Bionne; entre Fontfroide et Montferrier *(Duval-Jouve)*; le Trou-de-Miége; Saint-Jean-

de-Védas au moulin Geniez; Vic aux Aresquiers; Frontignan; la Gardiole; Saint-Loup; Neffiès et Castelnau-de-Guers *(Biche)*; Béziers; les Capouladoux et les Cambrettes *(Del.)*; Saint-Guilhem-le-Désert *(B.)*. ♃ Mars-avril.

N. Tazetta L.; Gn.

C. Abonde dans beaucoup de prairies de la région chaude, notamment à Montpellier et à Béziers. ♃ Mars-avril.

Cette plante offre des formes nombreuses, mais à caractères si peu stables, qu'il est impossible d'y voir des espèces réelles. Grenier et Godron (*Fl. de Fr.*, III, p. 261-262) en décrivent plusieurs. Leur forme n° 3, à segments renversés sur l'ovaire, à godet ouvert et lacinié, est mentionnée par eux au pré d'Arène. Dans ces derniers temps et avant la transformation des prés en vignes, on ne trouvait plus cette plante telle que Grenier l'a caractérisée, mais je l'ai rencontrée tantôt à segments renversés et à godet ordinaire, tantôt à segments ordinaires et à godet profondément lobé.

Leur n° 6, plante robuste, à divisions du périanthe larges et arrondies au sommet, se trouve à Doscares, Saint-Brès, Villeneuve. Le n° 7, à fleurs d'un blanc lavé de jaune, croît à Doscares; à Béziers: à Montagnac (*Biche*).

M. Jordan, dans le deuxième fascicule de son *Breviarium*, signale à Montpellier deux espèces de sa création, empruntées au *N. Tazetta* tel que nous le comprenons, espèces qu'il nomme *Hermione pratensis* et *Hermione monspeliensis*. La première forme a de très grandes fleurs, à divisions ovales-lancéolées, aiguës, et une couronne peu ouverte. La deuxième en diffère par des fleurs moins grandes, à divisions plus larges, largement ovales et à couronne plus ouverte. Si l'on parcourt nos prairies, en passant minutieusement en revue le *N. Tazetta*, on y trouve des formes extrêmes enchaînées les unes aux autres par d'innombrables intermédiaires.

HYBRIDES.

1. *N. Tazetto-poeticus* Gren. et Godr.

Cette pl. diffère peu du *N. Tazetta*. D'après la description de Gren. et Godr., elle en a les fl. au nombre de 2-5, mais un peu plus grandes que celles du père, et la couronne est crénelée comme celle de la pl. mère. — *RR*. Lattes.

2. *N. poetico-Tazetta* Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 152; *N. incomparabilis* Gren. et Godr. non Mill. (quoad loc. Montpellier, annuente Gren. in litt.).—Au pied du *N. Tazetta* dans les prairies où croissent les parents, à Lattes et à Saint-Brès. Il ressemble surtout au *N. poeticus* et au *N. biflorus* par ses grandes fl. très peu nombreuses (1-3, presque toujours 2). La couronne est crénelée, d'un jaune plus foncé au bord, ou souvent d'un jaune-rougeâtre qui révèle une sorte de fusion de la bordure rouge du *N. poeticus* avec le jaune doré de cet organe dans le *N. Tazetta*. Bulbe et feuilles du *N. Tazetta*; fleur intermédiaire entre celles des deux parents. C'est la forme que Hénon a prise à tort pour le *N. biflorus*, lorsqu'il dit in Gren. et Godr. (loc cit.) « qu'on trouve à Lattes tous les passages du *N. poeticus* au *N. Tazetta*, en passant par le *N. biflorus* »; mais cette dernière espèce, découverte récemment dans des prairies éloignées de celles de Lattes, ne se trouve nullement dans cette dernière localité.

537. PANCRATIUM L. (Pancrace).

P. maritimum L.; Gn.

Fl. 3-12, grandes, odoriférantes, à tube infundibuliforme, très long; couronne tubuleuse, très allongée, à 12 dents courtes, étalées; spathe à deux lobes ; bulbe très gros (4-8 centim. de diamètre).

C. dans les sables maritimes. ♃ Juillet-septembre.

ESPÈCE A EXCLURE.

Narcissus incomparabilis L., a été planté dans certains parcs et même dans les prés à Doscares!

CI. ORCHIDÉES (1).

Périanthe irrégulier, à 6 divisions pétaloïdes, dont 3 externes souvent convergentes avec les 2 internes supérieures, dressées en forme de casque; la division interne et inférieure (labelle), de forme variée, mais toujours différente des autres et souvent prolongée en éperon à sa base. Étamines 3, à filets soudés avec le style, et formant ainsi le *gynostème* ou la *colonne*, les deux latérales ordinairement stériles et réduites chacune à un mamelon (staminode), l'intermédiaire fertile. Pollen pulvérulent ou aggloméré en masses cireuses (masses polliniques), sessiles ou atténuées en pédicelle (caudicule). A l'origine des masses polliniques se trouve souvent un corps visqueux (rétinacle), libre ou soudé avec celui de la masse pollinique voisine, et souvent renfermé dans un repli du stigmate (bursicule). Stigmate placé sous l'anthère, en forme de masse visqueuse. Fruit capsulaire, polysperme, soudé avec le tube du périanthe, s'ouvrant par trois valves.

Plantes herbacées, à racines fibreuses ou composées de fibres et de tubercules ; fleurs en épi ou en grappe terminale.

1 { Labelle prolongé en éperon plus ou moins long............. 2
Éperon nul ou à peine distinct............................ 3

2 { Labelle rétréci à la base en une sorte d'onglet; masses polliniques sessiles; souche composée de fibres fasciculées; feuilles réduites à des écailles engaînantes et colorées.. 542. LIMODORUM.
Labelle à trois lobes plus ou moins marqués, non rétréci en onglet; masses polliniques pédicellées; souche tubéreuse; feuilles plus ou moins vertes, non réduites à des écailles.. 544. ORCHIS.

(1) Séguier, parlant des Orchidées, dans une lettre à Allioni, lettre inédite qui se trouve à la bibliothèque de Nîmes, dit que Haller, qui vient de lui écrire, « *si lamenta che Linneo ne a confusi molti* ». Rien n'est plus vrai, mais aussi rien n'est moins surprenant; car l'illustre Suédois n'a pu juger ces plantes que sur le sec, et l'on sait que les Orchidées deviennent souvent presque méconnaissables par la dessiccation.

3 Labelle bifide au sommet, à deux lobes profonds presque parallèles ; tige portant deux larges feuilles semi-embrassantes et opposées, rarem[t] trois............ 541. LISTERA.
Labelle jamais à deux lobes profonds parallèles; tige à feuilles alternes.. 4

4 Fl. petites, en épi serré, fortement contourné en spirale; souche fusiforme............................ 538. SPIRANTHES.
Fl. espacées ou en épi non contourné en spirale; souche fibreuse ou tubéreuse.................................. 5

5 Souche fibreuse; labelle contracté fortement dans sa partie moyenne.. 6
Souche à tubercules ovales ou globuleux, entiers ou plus ou moins lobés ; labelle non contracté dans sa partie moyenne. 7

6 Divisions du périanthe toutes colorées; ovaire subsessile, contourné; labelle offrant au milieu du rétrécissement plusieurs saillies ; masses polliniques sans rétinacle.. 539. CEPHALANTHERA.
Divisions supérieures du périanthe herbacées; ovaire non contourné, atténué en pédicelle tordu; labelle présentant, vers le rétrécissement, deux bosses saillantes; masses polliniques réunies par un rétinacle commun... 540. EPIPACTIS.

7 Labelle mince, plan; les deux divisions internes supérieures du périanthe longuement cuspidées; les divisions externes toujours réunies en casque.................... 543. SERAPIAS.
Labelle épais, un peu charnu, souvent convexe, les deux divisions internes supérieures du périanthe non cuspidées; les externes presque toujours étalées........... 545. OPHRYS.

538. SPIRANTHES Rich. (Spiranthe).

Feuilles inférieures lancéolées-linéaires, entourant la tige; fibres radicales 3-5, fusiformes-allongées; labelle ovale-oblong, ordin[t] crénelé; pl. estivale.................... *æstivalis*.
Feuilles ovales ou ovales-oblongues, disposées en faisceau latéral; fibres radicales 2-3, très épaisses, ovales-oblongues; labelle obovale-émarginé; pl. automnale.... *autumnalis*.

S. **autumnalis** Rich.; *Ophrys spiralis* L. (part.); Gn.

C. Prés secs, collines, clairières des bois, lieux vagues. ♃ Août-octobre.

S. **æstivalis** Rich.; *Ophrys spiralis* L. (part.).

AR. Prairies, lieux herbeux humides. — Palavas; Saint-Guilhem; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Lodève *(Aub.)*; Agde et Frouzet *(Castel)*; Avène et La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

539. CEPHALANTHERA Rich. (Céphalanthère).

1 { Fl. roses; ovaire pubescent-glanduleux; tige pubérulente dans sa partie supérieure; pl. estivale................ *rubra*.
Fl. blanches, à ovaire glabre; tige glabre dans toute son étendue; pl. printanière.................................. 2

2 { Bractées égalant ou dépassant l'ovaire; feuilles ovales ou ovales-lancéolées, égalant à peine 2 fois la longueur des entre-nœuds; fl. blanchâtres, à divisions toutes obtuses......... .... *lanceifolia*.
Bractées plus courtes que l'ovaire; feuilles distiques, lancéolées étroites, 3-5 fois aussi longues que les entre-nœuds; fl. blanches, à divisions extérieures aiguës........ *ensifolia*.

C. **ensifolia** Rich.; *C. Xiphophyllum* Rchb. fil.; *Serapias Xiphophyllum* L. fil., *Supp.*, p. 404.

R. Bois, lieux ombragés. — Montpellier à Châteaubon *(Del.)*; la Piscine; Lavérune; Saint-Clément à Fontfroide; Jacou *(Girard)*; Lodève *(Aub.)*; Pézenas *(Biche)*. ♃ Avril-juin.

C. **lanceifolia** Coss. et Germ.; *C. pallens* Rich.; *C. grandiflora* Babingt.; *Serapias grandiflora* L., *Mant.*, 491; Gn., *Herbor.*; *S. lanceifolia* Murr.; *S. Lonchophyllum* L. fil. (loc. cit.).

R. Bois, lieux ombragés. — Montpellier à Château-d'Eau, à Châteaubon, Lavalette; Saint-Clément à Fontfroide; Lavérune; Castelnau; Neffiès *(B.)*; Lodève *(Allengry)*; Pégayrolles *(Aub.)*; Saint-Étienne-de-Mursan et Pontguiraud *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

Le nom de *C. grandiflora* a reçu trop fréquemment de fausses applications pour que nous osions l'employer. Ceux qui, pour l'espèce précédente, ont accepté comme nom *princeps* le mot *Xiphophyllum* (*ensifolia*) de Linné fils, auraient dû naturellement, pour celle-ci, admettre le nom *Lonchophyllum* (*lanceifolia*) du même auteur.

C. **rubra** Rich.; *Serapias rubra* L.; Gn.

AR. Bois, coteaux pierreux. — Montpellier à Grammont, la Piscine, Lavalette; Courpoiran; Mireval; la Madeleine; Murviel; Avène; La Vacquerie; Madières. ♃ Juin-juillet.

540. EPIPACTIS Rich. (Épipactis).

1 { Labelle à sommet suborbiculaire, obtus, égalant ou dépassant les divisions extérieures latérales du périanthe; ovaire linéaire-oblong; pl. des prés tourbeux ou marécageux.. *palustris*.
Labelle à sommet aigu, plus court que les divisions extérieures du périanthe; ovaire ovale ou oblong; pl. à station tout autre.. 2

2 { Feuilles petites, bractéiformes, égalant les entre-nœuds ou plus courtes, à nervures lisses; divisions du périanthe un peu conniventes..................................... *microphylla*.

2 Feuilles assez grandes, toujours plus longues que les entre-nœuds, à nervures plus ou moins scabres; divisions du périanthe non conniventes 3

3 Gibbosités du labelle plissées-crépues; fl. d'un pourpre foncé, peu ouvertes, un peu odorantes, presque toutes plus longues que les bractées; capsule elliptique-subarrondie .... *atrorubens*.
Gibbosités du labelle lisses; fl. verdâtres, rosées en dedans, très ouvertes, inodores, les inférieures ordin[t] plus courtes que les bractées; capsule oblongue-obovée...... *latifolia*.

E. **latifolia** All.; *Serapias Helleborine*, *α. latifolia* L.; Gn.
AR. Bois secs, lieux couverts, coteaux pierreux ou sablonneux. — Montpellier, vers le Lez; Castelnau; Juvignac; Murviel; Lattes; Baillargues; Montarnaud; Ganges; Lamalou; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Pons; Pardailhan. ♃ Juin-août.

E. **atrorubens** Hoffm.; *E. rubiginosa* Koch.
RR. Terrains dolomitiques. — Le Caylar *(Lt.)*. ♃ Juillet.

E. **microphylla** Sw.
R. Bois, lieux secs. — Montpellier à Châteaubon; Baillargues; Mauguio; la Sérane; Saint-Pons; Saint-Étienne-de-Mursan; Graissessac; Saint-Geniès-de-Varensal; Avène. ♃ Juin-juillet.

E. **palustris** Crantz; *Serapias longifolia β.* et *γ.* L., *Sp.*, p. 1345.
R. Prés tourbeux ou marécageux. — Marsillargues; Mauguio à Saint-Marcel; Pérols; La Salvetat; Avène; Capestang. ♃ Juin-juillet.

541. LISTERA R. Br. (Listère).

L. **ovata** R. Br.; *Ophrys ovata* L.; Gn.
Tige de 3-5 décim., portant vers son tiers inférieur 2 feuilles opposées (très rarem[t] 3), ovales-suborbiculaires, très amples; fl. vert-jaunâtre en long épi grêle; labelle bifide.
R. Bois frais, lieux ombragés, surtout dans la région des basses montagnes. — Mauguio; Lavérune; Lamalou; Saint-Clément à la source du Lez; Andabre-Rosis; Saint-Geniès-de-Varensal; Bédarieux; Saint-Martin-d'Orb; Lunas; Saint-Pons; Lodève; Pégayrolles-de-l'Escalette; Capestang. ♃ Mai-juillet.

542. LIMODORUM Rich. (Limodore).

L. **abortivum** Sw.; *Orchis abortiva* L.; Gn.
Pl. robuste, de 4-6 décim., d'un violet livide; feuilles réduites à des écailles engaînantes; fl. en épi allongé, à éperon subulé de la longueur de l'ovaire.
AC. Bois, buissons, friches herbeuses. — Montpellier à la Piscine, Lavalette; Fontfroide; Doscares; Mas de Marot; Courpoiran; Saint-

Georges ; Fabrègues ; Clapiers ; Jacou ; Lunas ; Madières ; Pézenas ; Avène ; Pardailhan ; Lunel, etc. ♃ Juin-juillet.

543. SERAPIAS L. ex parte (Helléborine).

Bractées grandes, égalant ou dépassant les fleurs ; fl. 5-8 en épi allongé ; labelle pubescent en dessus, muni à sa base de deux callosités séparées par une gouttière, lobe moyen 2-3 fois aussi long que large ; tige de 3-4 décim. ; deux tubercules presque sessiles........................ *longipetala.*

Bractées beaucoup plus courtes que les fleurs ; fl. 2-4, en épi ovoïde, court ; labelle glabre ou glabrescent, muni à sa base d'une seule callosité, à lobe moyen presque aussi large que long (12-15 millim. sur 10-11) ; tige de 1-3 décim ; deux tubercules, dont l'un sessile, l'autre plus ou moins longuement pédonculé.................................. *Lingua.*

S. Lingua L. ; Gn.

R. Bois, broussailles, prairies, surtout dans les terrains sablonneux. — Palavas ; Lamoure *(Del.)* ; entre la Plauchude et Mauguio *(de Girard)* ; Portiragnes ; Saint-Pons *(Pech* in *Herb. Del.)* ; Saint-Geniès-de-Varensal et Castanet-le-Haut *(Farrand)* ; Saint-Chinian ; Pardailhan et La Salvetat *(Lt.)* ; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Mai-juillet.

S. longipetala Poll.

RR. Félines à la Matte *(abbé Baichère)*. ♃ Mai-juin.

La plante indiquée autrefois à Palavas comme *S. longipetala* n'est qu'un *S. Lingua* à labelle plus grand qu'à l'ordinaire.

544. ORCHIS L. ex parte (Orchis).

1 { Périanthe à divisions extérieures conniventes en casque avec les deux internes supérieures ; tubercules entiers.............. 2
Périanthe à divisions extérieures latérales étalées-ouvertes, réfléchies ou redressées ; tubercules entiers ou plus ou moins divisés.. 9

2 { Fl. d'un blanc verdâtre, exhalant une très forte odeur de bouc ; labelle à trois lanières linéaires tordues en spirale, la médiane très longue (4-6 centim.)................ *hircina.*
Fl. rosées ou pourprées, n'ayant pas l'odeur de bouc ; divisions du labelle non tordues en spirale, la médiane jamais en longue lanière linéaire.................................. 3

3 { Labelle trilobé ou trifide, à lobe moyen entier ou tronqué, à peine émarginé.................................. 4
Labelle tripartit, à lobe moyen profondément bifide.......... 5

4 { Casque oblong, acuminé en bec et formé de divisions aiguës ; labelle trifide, à lobe médian oblong, entier, dépassant un peu les latéraux....................... *coriophora* et var.
Casque subglobuleux, formé de divisions obtuses ; labelle trilobé, à lobes larges, le médian ordin[t] un peu plus court que les latéraux, tronqué-subémarginé............. *Morio* et var.

5 Bractées dépassant l'ovaire et même les fl.; labelle aussi large dans sa moitié inférieure qu'au sommet, à lobe moyen toujours dépourvu de dents à l'angle de sa bifidité; masses polliniques à rétinacles soudés en un seul; pl. très précoce (février-mars)........................ *longibracteata.*

Bractées ne dépassant jamais les fl. ni même l'ovaire; labelle plus étroit dans sa moitié inférieure qu'au sommet; lobe moyen présentant ordin^{t} une dent à l'angle de sa bifidité; rétinacles libres; pl. plus tardive de deux à trois mois..... 6

6 Bractées égalant environ la moitié de l'ovaire qui est 3 fois aussi long que l'éperon; divisions extérieures du périanthe libres jusqu'à la base, très petites (à peine un centim.).. *ustulata.*

Bractées plusieurs fois plus courtes que l'ovaire qui est 2 fois aussi long que l'éperon; divisions extérieures du périanthe soudées à la base; fl. 2 fois aussi grandes au moins......... 7

7 Casque ovoïde-subglobuleux, d'un rouge brun; lobe moyen du labelle à divisions élargies-denticulées, 6-8 fois plus larges que les lobes latéraux........................ *purpurea.*

Casque ovoïde-lancéolé, rose-clair ou cendré; lobe moyen du labelle à divisions entières, jamais 6-8 fois plus larges que les lobes latéraux.................................. 8

8 Lobe moyen du labelle à deux divisions linéaires très longues, aussi étroites que les lobes latéraux, jamais beaucoup plus larges.. *Simia.*

Lobe moyen à deux divisions courtes, 3-4 fois plus larges que les lobes latéraux.............................. *galeata.*

9 Tubercules entiers; divisions latérales du périanthe étalées-ouvertes.. 10

Tubercules palmés ou plus ou moins divisés; divisions latérales du périanthe étalées-ouvertes ou redressées.............. 16

10 Labelle indivis, linéaire; fl. blanches; éperon à peu près deux fois aussi long que l'ovaire.............................. 11

Labelle trilobé ou tripartit; fl. jaunâtres ou purpurines; éperon n'égalant pas deux fois la longueur de l'ovaire............ 12

11 Anthères à loges rapprochées et parallèles; éperon ordin^{t} grêle, subulé; fl. odorantes.............................. *bifolia.*

Anthères à loges éloignées, divergentes inférieurement; éperon ordin^{t} renflé en massue; fl. un peu plus grandes, ordin^{t} presque inodores.............................. *montana.*

12 Fl. en épi très compact, court, d'abord conique-pyramidal, puis ovoïde ou oblong, presque toujours d'un beau rose; labelle tripartit, à trois divisions égales, muni vers la base en dessus de deux petites lamelles parallèles, saillantes; rétinacles soudés en un seul........................ *pyramidalis.*

Fl. en épi lâche, jamais pyramidal; labelle trilobé, à divisions inégales, souvent peu marquées, sans lamelles basilaires saillantes; rétinacles libres.............................. 13

13 Tige feuillée dans presque toute son étendue ; feuilles linéaires, souvent canaliculées ; bractées à 3-5 nervures ; fl. d'un rouge foncé, accidentellement et très rarem[t] blanches ; éperon assez long, mais plus court que l'ovaire, souvent échancré au sommet.. 15

Tige presque nue au sommet ; feuilles lancéolées ou oblongues, planes ; bractées la plupart uninervées ; fl. jaunâtres ou purpurines ; éperon toujours entier au sommet, égalant à peu près la longueur de l'ovaire.............................. 14

14 Fl. jaunâtres, en épi lâche et court ; feuilles lancéolées, aiguës ; bractées jaunâtres, quelques-unes à trois nervures........ .... *provincialis.*

Fl. purpurines, en épi lâche, allongé ; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses ; bractées purpurines, uninervées... *mascula.*

15 Labelle s'élargissant brusquement de la base au sommet ; lobe médian souvent à peine marqué, ne dépassant jamais les latéraux.................................. *laxiflora.*

Labelle s'élargissant insensiblement de la base jusqu'à sa partie moyenne seulement, et moins large que dans l'espèce précédente ; lobe médian égalant ou dépassant les latéraux ; éperon un peu plus court que celui de l'*O. laxiflora ;* feuilles un peu plus étroites ; pl. plus tardive que sa congénère aux mêmes localités.............................. *palustris.*

16 Éperon arqué, grêle et deux fois aussi long que l'ovaire ; épi grêle, allongé, cylindracé, étroit ; rétinacle sans bursicule. .... *conopea.*

Éperon droit, assez épais, plus court que l'ovaire ou l'égalant ; épi ovale ou oblong, assez gros ; rétinacle avec bursicule... 17

17 Éperon égalant ou dépassant l'ovaire ; tubercules brièvement lobés ; feuilles lancéolées, un peu élargies dans leur moitié supérieure ; fl. jaunes, quelquefois rosées ; tige de 1-2 décim.................................. *sambucina.*

Éperon plus court que l'ovaire ; tubercules profondément lobés ; feuilles ovales-lancéolées ou oblongues-lancéolées, atténuées de la base au sommet et non élargies dans leur moitié supérieure ; fl. pourpre ou lilas, accidentellement et très rarem[t] blanches ; tige de 3-8 décim.............................. 18

18 Tige pleine, jamais fistuleuse ; éperon bien plus court que l'ovaire ; labelle plan ou presque plan ; divisions latérales extérieures du périanthe étalées horizontalement ou réfléchies.................................. *maculata.*

Tige fistuleuse ; éperon égalant presque la longueur de l'ovaire ; labelle plié en deux ; divisions latérales du périanthe redressées.......................... *latifolia* et var.

O. longibracteata Biv. ; *O. Robertiana* Lois.

RR. Bois de la Gardiole près de Mireval *(B.)*. ♃ Février-mars.

Cette plante se trouve sans nom dans l'herbier Dunal avec une étiquette portant : « *Montpellier ?* » On l'a placée dans les genres *Aceras* et *Loroglossum*, et Parlatore a créé pour elle le genre *Barlia*.

O. hircina Crantz; *Satyrium hircinum* L.; Gn.

R. Bois, pelouses, coteaux pierreux. — Montpellier à Grammont, Lavalette *(Touchy)*; Boussairolles *(Del.)*; la Madeleine; Petit-Galargues et Saint-Mathieu-de-Tréviers à Cécélès *(B.)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Mai-juillet.

O. pyramidalis L.; Gn.; *Anacamptis pyramidalis* Rich.

R. Bois, prés secs, coteaux incultes. — Les Capouladoux et le mont d'Hortus près du Pic Saint-Loup *(Dun.)*; Madières *(Del.)*; Montarnaud *(B.)*; Clapiers *(Chaix)*; Saint-Pons et Pardailhan *(Lt.)*. ④ Mai-juin.

O. Morio L.; Gn.

β. picta Rchb. fil. (Voir *Append.* et *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 55). Fl. un peu plus petites que celle du type; feuilles souvent un peu moins obtuses, mucronées; bractées ordin[t] un peu plus aiguës, et éperon un peu plus long (*O. picta* Lois., *Fl. gall.*, II, p. 263).

R. Prés, bois. — Montpellier à Grammont, Flaugergues; Doscares; Caunelle; Argelliers; Saint-Guilhem; Béziers; Lodève; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Amans; Saint-Pons; Fraisse. ♃ Avril-mai.

O. ustulata L.; Gn.

R. Prés, pelouses, coteaux herbeux, lisière des bois. — Au pied du Pic Saint-Loup *(Del.)*; Causse-de-la-Selle; Saint-Martin-de-Londres et les Capouladoux *(Touchy)*; Capestang; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Saint-Geniès-de-Varensal *(Farrand)*; Le Cros *(Aub.)*; Fraisse *(Vidal)*; Pardailhan à Rodomouls *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

O. coriophora L.; Gn.

AC. Prés, bois, lieux herbeux. ♃ Mai-juin.

Le type à odeur de punaise plus ou moins forte. — Saint-Geniès-de-Varensal; La Salvetat; Fraisse; l'Escandorgue; Pardailhan.

β. Polliniana Rchb. (*O. fragrans* Poll.). Fl. un peu plus grande, à odeur douce, quelquefois nulle. — Montpellier à Grammont; Mauguio; Pérols; Maguelone; Cette; Portiragnes; Pic Saint-Loup; les Capouladoux; la Sérane; Montarnaud. ♃ Mai-juin.

O. Simia Lam.

RR. Pelouses, prairies. — Grabels à Font-d'Aurelle *(le jardinier Daudé)*; Ganges (*Gros*, 1822); Viols *(Herb. Bouchet)*. ♃ Avril-mai.

O. galeata Lam.; *O. militaris* L. ex parte et excl. varietat.; *O. Rivini* Gn., *Illustr.*, p. 74.

R. Bois, prairies. — Marsillargues; Mauguio à Saint-Marcel *(Dun. et Touchy)*; Saint-Brès; Sussargues *(B.)*. ♃ Mai-juin.

O. purpurea Huds.; *O. fusca* Jacq.; *O. militaris* DC. (non L., ex Fries).

RR. Bois, lieux herbeux. — Montpellier à Château-d'Eau *(Del.)*; Montferrier *(Dun.)*; Lodève. — ♃ Avril-juin.

O. mascula L.

RR. Lieux herbeux, bois, prairies de la région montagneuse. — La Sérane; Saint-Guilhem *(Faure);* Lodève *(Dupin);* Le Cros *(Aub.);* Saint-Pons *(Barthés);* La Salvetat *(Herb. Bouchet).* ♃ Avril-juin.

O. provincialis Balbis.

RR. Clairières des bois, lieux herbeux. — Lamalou et Saint-Geniès-de-Varensal *(Farrand);* Bédarieux *(Martin pharm.);* Fos *(Abbé Reynard);* Saint-Pons *(Barthés).* ♃ Avril-mai.

O. laxiflora Lam.

C. Lieux herbeux frais, presque toutes nos prairies. ♃ Mai-juin.

O. palustris Jacq.

AC. Prés et pâturages humides, surtout le long du littoral. — Lattes; Pérols; Mauguio; Grand-Travers; Palavas; Maguelone; la Madeleine; Vic; Frontignan; Portiragnes; Agde; Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-juillet.

O. sambucina L.; *O. incarnata* Gn., *Fl. monsp.*, p. 472.

RR. Lieux herbeux. — Lauroux aux Sièges *(Aub.).* ♃ Mai-juin.

La forme à fleurs rouges est l'*O. incarnata* de quelques auteurs (an L.?).

O. latifolia L.; *O. palmata* Gn.

β. incarnata (*O. incarnata* mult., an L.?).— Feuilles généralement plus dressées, souvent plus étroites; fl. ordin[t] plus pâles que dans le type. — *AC.* Prairies et lieux herbeux frais. — Lavérune; Lattes; Mauguio; Saint-Marcel; Prades; Saint-Martin-de-Londres, etc. ♃ Mai-juin.

γ. sesquipedalis (*O. sesquipedalis* Willd.; *O. ambigua* Martrin-Donos; *O. incarnata,* var. *elatior* Fries). — Pl. de 60-80 centim., à épis lâches et très allongés; feuilles dressées. — Saint-Étienne-de-Gourgas *(Aub.* et *Lt.);* Pégayrolles-de-l'Escalette *(Chaix).*

De nombreux intermédiaires paraissent relier toutes ces variétés, et nous avons dans les prairies de la plaine, quoique rarement, des individus qu'on peut rapporter au type de l'*O. latifolia* ou à l'*O. incarnata* des auteurs indifféremment.

O. maculata L.; Gn.

AC. dans la région montagneuse. — Bois, prairies, ravins herbeux. — La Sérane; vallée de la Mare à Castanet-le-Haut; Andabre-Rosis; Saint-Amans; Saint-Martin-d'Orb; Pardailhan; Saint-Pons; l'Espinouse et le Saumail; l'Escandorgue. ♃ Juin-juillet.

O. bifolia L.; *Platanthera bifolia* Rich.

RR. Lieux herbeux.— La Boissière *(Touchy);* Lodève *(Aub.);* Saint-Pons *(Barthés);* Capestang *(Castel).* ♃ Mai-juin.

O. montana Schmidt; *Platanthera chlorantha* Cust. ap. Rchb.

RR. Lieux herbeux. — Pic Saint-Loup *(Dun.);* la Sérane *(Del.);* Le Cros et Navacelle *(Aub.);* Montagnac *(Biche).* ♃ Mai-juin.

O. conopea L.; *O. conopsea* et *O. odoratissima* Gn.

R. Bois, prairies. — Saint-Martin-de-Londres; la Sérane *(Dun.);*



Lodève *(Aub.)*; le Saumail *(Barthés)*; Joncels; Riols; La Salvetat et Pégayrolles-de-l'Escalette *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

Le vrai nom de cette espèce est *O. conopea*, non *conopsea* (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, IX, p. 333, 1862; *Flore du Brandebourg* par M. Ascherson, 1864).

HYBRIDES.

O. coriophoro-palustris Timb. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, IX, p. 587. Plage de Portiragnes vis-à-vis de Roquehaute et entre Palavas et Maguelone, au milieu des parents. — Feuilles et port de l'*O. palustris*; fl. plus voisines de celles de l'*O. coriophora*. Pour les botanistes qui séparent spécifiquement l'*O. fragrans* de l'*O. coriophora*, cet hybride devrait porter le nom d'*O. fragranti-palustris*; car on ne trouve sur la plage où il se produit que la variété *fragrans* de l'*O. coriophora*.

545. OPHRYS L. (Ophrys).

1 { Divisions supérieures du périanthe conniventes en voûte; labelle glabre ou glabrescent, à divisions linéaires, la moyenne profondément bifide et la plus longue.......... .... *anthropophora*.
Divisions du périanthe ouvertes ou étalées, labelle pubescent ou velouté, jamais partagé en divisions linéaires.......... 2

2 { Divisions supérieures du périanthe roses ou d'un blanc rosé; labelle terminé par un appendice bien marqué à son extrémité.. 4
Divisions du périanthe d'un vert jaunâtre ou blanchâtre; labelle entier au sommet ou parfois 1-3-denticulé............... 3

3 { Labelle entier ou subémarginé avec ou sans dent au fond de l'échancrure, à bords veloutés, présentant souvent à sa base deux saillies latérales coniques; feuilles oblongues; tige de 2-5 décim........................... *aranifera* et var.
Labelle trilobé, brusquement atténué à sa base et sans saillies latérales coniques, entouré d'un large bord glabre et à lobe médian échancré; feuilles ovales-oblongues, mucronulées; tige de 1-2 décim................................ *lutea*.

4 { Labelle obovale ou suborbiculaire, tronqué, indivis ou à peine lobé au sommet.. 5
Labelle oblong-obovale, à 3 ou 5 lobes, le lobe moyen constituant la majeure partie du labelle......................... 6

5 { Labelle grand, obovale, rétréci en coin à sa base, très élargi au sommet (5 millim.), légèrement lobé et muni d'un appendice terminal dentiforme; gynostème non rostré; feuilles ovales, toutes aiguës................. *tenthredinifera*.
Labelle ovale-suborbiculaire, tronqué et peu élargi au sommet, muni d'un appendice recourbé en dessus, rarem^t étalé; gynostème à bec court et droit; feuilles oblongues.. *arachnites*.

6 { Labelle terminé par un appendice recourbé en dessous; bec du gynostème long et flexueux; divisions intérieures du périanthe 5-6 fois plus courtes que les extérieures...... *apifera*.
Labelle terminé par un appendice recourbé en dessus; bec du gynostème très court; divisions intérieures du périanthe égalant la moitié ou le tiers des extérieures; espèce plus précoce.. *Scolopax*.

O. anthropophora L.; Gn.

RR. Bois, prairies, coteaux herbeux. — Lavérune *(Del.)*; Saint-Loup; les Capouladoux aux Cambrettes *(Dun.)*; Fos *(abbé Reynard)*; Gignac *(Espagne)*. ♃ Avril-juin.

O. aranifera Huds.; *O. insectifera* L. var.; Gn.

β. australis. — Fl. plus petites que dans le type du Nord, ce qui a lieu pour plusieurs orchidées méditerranéennes; divisions intérieures relativement un peu plus courtes; labelle moins convexe, grisâtre ou jaunâtre, ou d'un brun moins rouillé (*O. pseudo-speculum* DC.).

C. Pelouses, clairières des bois, coteaux herbeux. ♃ Mars-mai.

γ. atrata. — Fl. égalant presque celles du type; labelle d'un pourpre noir, à bords longuement velus-laineux, plus fréquemment et presque toujours bigibbeux à la base, portant quelquefois dans l'échancrure terminale une petite pointe mousse (*O. atrata* Lindl.; *O. fusca* Godr., *Notes sur la Fl. de Montp.*, p. 28!, non Link; *O. biceratia* Del. inéd.).

AC. Lieux herbeux, pelouses, clairières des bois. — Montpellier aux bords du Lez; Lavérune; Pignan; Saint-Georges; Portiragnes à Roquehaute; Agde; Cette; Béziers. ♃ Avril-juin.

Grenier, après avoir décrit cette forme comme espèce dans ses *Orchidées de Toulon*, en fait avec raison, dans sa *Flore jurassique*, une variété de l'*O. aranifera*.

O. tenthredinifera Willd.; *O. grandiflora* Ten.

RR. Terrains salés incultes à Villeroi près de Cette, où il est abondant et où nous l'avons retrouvé en suivant les indications de M. Diomède Tueskiewicz; entre l'étang de Vendres et la mer *(Neyra)*. ♃ Avril-mai.

O. arachnites Hoffm.; *O. fuciflora* Rchb.; *O. insectifera* L. var.

R. Bois, lieux herbeux. — Juvignac à Caunelle; Lavérune; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Ceilhes *(Morand)*; Argelliers *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

O. apifera Huds.; *O. insectifera* L.; Gn. var.

C. Bois, prairies sèches, coteaux herbeux. ♃ Mai-juin.

O. Scolopax Cav.

AC. Prés secs, bois, lieux herbeux. — Montpellier au Mas de Rey; Lavérune; Caunelle; Prades; Murviel; Castries; Béziers; Ribaute. ♃ Avril-mai.

O. lutea Cav.; *O. insectifera* L. var.; Gn. var.

AR. Lieux herbeux, clairières des bois. — Montpellier à la Colombière; Lavalette; Fontcaude; Caunelle; Fontfroide; Doscares; Pignan; Béziers. ♃ Avril-mai.

ESPÈCE A EXCLURE.

L'*Ophrys* indiqué à Montpellier et à Agde comme *O. fusca* Link par Godron qui m'a envoyé sa plante, est l'*O. atrata* Link !

CII. HYDROCHARIDÉES.

Fleurs dioïques, régulières, à 6 divisions, et renfermées dans une spathe avant leur développement. Fleurs mâles à 1-12 étamines. Fleurs femelles solitaires. Style à 3-6 stigmates plus ou moins bifides Fruit charnu, polysperme, indéhiscent, mûrissant sous l'eau.

1 { Feuilles longuement pétiolées, suborbiculaires-réniformes ; 12 étamines à filets soudés par paires dans leur moitié inférieure.............................. 546. HYDROCHARIS.
Feuilles sessiles ; moins de 12 étamines.................... 2

2 { Feuilles ordint verticillées par 3, oblongues, uninervées, à bords très finement denticulés ; étamines 3-9..... 548. HELODEA.
Feuilles rubanées, très allongées, denticulées au sommet ; 3 étamines, parfois réduites à 1-2.......... 547. VALLISNERIA.

546. HYDROCHARIS L. (Hydrocharis).

H. Morsus-ranæ L. ; Gn.

Pl. dioïque, stolonifère ; feuilles longuement pétiolées, à limbe suborbiculaire, nageant ; fl. blanches, d'un jaune pâle à leur base.

R. Eaux paisibles des fossés et des étangs. — Villeneuve à la Madeleine *(Del.)*; Marsillargues *(Dun.)*; Mauguio à Saint-Marcel. ♃ Juillet-août.

547. VALLISNERIA L. (Vallisnérie).

V. spiralis L. ; Gn.

Pl. submergée, acaule, stolonifère ; feuilles minces, presque transparentes, linéaires, rubanées ; pl. mâle à pédoncules axillaires, courts, portant un grand nombre de petites fleurs qui se détachent ou dont le pollen vient flotter à la surface de l'eau où s'opère la fécondation. Fl. femelles portées sur un long pédoncule contourné en spirale se déroulant jusqu'à fleur d'eau et se repliant ensuite pour ramener l'ovaire mûrir au fond des eaux.

R. Rivières, fossés, canaux. — Le Lez aux Aubes ; canal de Lunel *(Del.)* ; Portiragnes *(Duval* et *B.)*; fossés de Lattes où il est abondant et où Gouan *(Mat. médic.*, p. 367) l'avait indiqué autrefois. ♃ Juillet-octobre.

548. HELODEA Rich. (Hélodéa).

H. canadensis Rich.; *Anacharis alsinastrum* Babingt.

Périanthe très petit, à divisions toutes pétaloïdes; style très long, à 3 stigmates; fr. capsulaire; spathe composée de deux pièces dans les fl. mâles et dans les fl. femelles. Plante dioïque, submergée, non stolonifère.

Abonde dans le Canal du Midi près d'Argeliers (Aude), et à 2 kilomètres de nos limites *(abbé Baichère)*. ♃ Juin-juillet.

L'*H. canadensis*, plante si redoutable pour la navigation, tant elle est envahissante, est la seule espèce que nous croyons devoir indiquer un peu hors de nos limites. Elle est déjà chez nous sans doute près du lieu que nous venons d'indiquer, et ne peut tarder, en tout cas, à pénétrer plus loin dans le canal du Midi.

CIII. JONCAGINÉES.

Fleurs hermaphrodites. Périanthe à 6 divisions semblables, herbacées, régulières. Étamines 6. Stigmates subsessiles, barbus, en nombre égal à celui des carpelles. Ovaire non soudé avec le périanthe. Fruits à 3-6 carpelles qui se séparent entre eux à la maturité.

Plantes herbacées, des lieux marécageux; feuilles graminiformes, engaînantes à la base.

549. TRIGLOCHIN L. (Troscart).

1 { Grappe toujours fournie et très dense; fr. ovoïde à peine deux fois aussi long que large, à 6 carpelles; souche grosse, à rejets courts, garnie de gaînes blanchâtres..... *maritimum*.
Grappe fructifère plus ou moins lâche; fr. linéaire plus de deux fois aussi long que large, à 3 carpelles; souche bulbeuse ou cespiteuse.................................... 2

2 { Souche bulbiforme, entourée de tuniques entrelacées; tige grêle de 1-2 décim., dépassant un peu les feuilles; fr. plus larges vers la base qu'au sommet et écartés de l'axe... *Barrelieri*.
Souche cespiteuse, jamais bulbiforme; tige très grêle, de 2-5 décim., 2 fois aussi longue que les feuilles; fr. longuement atténués, plus étroits à la base qu'au sommet, souvent très rapprochés de l'axe.............................. *palustre*.

T. palustre L.

RR. Lieux marécageux. — Vers Mauguio *(Del.)*; Pérols *(Touchy*, 1827 et plus récemment *Richter)*. ♃ Mai-juillet.

T. Barrelieri Lois.; *T. palustre* Gn. (non L.).

AR. Lieux humides ou marécageux du littoral. — Pérols; Vic; Maguelone. ♃ Avril-mai.

T. maritimum L.; Gn., *Herbor.*, p. 25.

AC. Mêmes stations. — Pérols ; Mauguio à Saint-Marcel ; Lattes à Gramenet et à Maurin ; Villeneuve ; Frontignan ; Cette. ♃ Mai-juillet.

CIV. NAÏADÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, entourées de spathes ou d'un périanthe à 2-4 divisions plus ou moins profondes, parfois dépourvues d'enveloppes florales et renfermées dans la gaîne d'une feuille. 1-6 étamines libres. Style 1 ou nul. Fruit composé de 1-6 carpelles libres, indéhiscents, sessiles ou pédicellés, à péricarpe drupacé ou coriace.

Herbes aquatiques, à feuilles simples.

1 { Fl. en épi ; périanthe à quatre divisions herbacées, profondes .... 550. POTAMOGETON.
Fl. jamais en épi ; périanthe nul, raremt un périanthe bi-tridenté... 2 }

2 { Fl. axillaires ; pl. croissant dans les eaux douces, raremt dans les eaux saumâtres *(Althenia)*, jamais dans la mer........ 3
Fl. en spadice, renfermées dans la gaîne d'une feuille ou paraissant sortir de la face supérieure des feuilles fendues longitudinalement à leur base ; pl. des eaux salées............. 5 }

3 { 2 ou 3 styles ; feuilles linéaires, denticulées, dents mucronées. .... 553. NAIAS.
1 style ; feuilles filiformes ou capillaires, très entières....... 4 }

4 { Fl. mâle à périanthe tridenté ; fl. femelle dépourvue de périanthe ; fr. formé d'un seul carpelle droit, à style plus long que lui ; feuilles capillaires...................... 552. ALTHENIA.
Fl. mâle dépourvue de périanthe ; fl. femelle à périanthe court, membraneux ; fr. composé de 2-6 carpelles libres, un peu courbés, à style plus court ou aussi long qu'eux........... .... 551. ZANNICHELLIA. }

5 { Fl. hermaphrodites ; étamines 2 ou 9 ; fr. charnu, uniloculaire, ou fr. sec, à 4 carpelles à la fin plus ou moins longuement pédicellés.. 6
Fl. unisexuelles ou hermaphrodites, paraissant renfermées dans la gaîne d'une feuille à l'extrémité des rameaux ; 1 étamine ; fr. sec, ovale, comprimé, droit, brièvement pédicellé....... 7 }

6 { Fl. disposées sur de courts spadices groupés au sommet d'un pédoncule radical de 1-2 décim. ; fr. charnu de la grosseur d'une olive ; souche grosse, écailleuse, hérissée à son sommet de fibres roussâtres, débris des anciennes feuilles ; feuilles larges d'environ 1 centim......... 554. POSIDONIA.

6 Fl. disposées sur un spadice axillaire, filiforme, renfermées d'abord dans les larges gaînes spathiformes des feuilles; fr. sec, composé ordin[t] de 4 carpelles libres, plus ou moins longuement pédicellés; souche grêle, nue; feuilles filiformes. .... 555. RUPPIA.

7 Fl. hermaphrodites *(Ascherson)*; 1 étamine à anthère biloculaire sessile; racines adventives groupées.. 556. ZOSTERA.
Fl. dioïques; 1 étamine à filet grêle et à anthère quadriloculaire; racines adventives isolées......... 557. CYMODOCEA.

550. POTAMOGETON L. (Potamot).

1 Feuilles exactement linéaires, très étroites (1 millim. au plus), toutes submergées.. 2
Feuilles ovales ou lancéolées, très rarem[t] linéaires-oblongues, larges de 1-4 centim., les supérieures souvent nageantes... 3

2 Stipules soudées avec la partie inférieure de la feuille et formant une longue gaîne qui entoure la tige; feuilles très distinctement veinées en travers; fr. assez gros (2-4 millim. de diamètre), semi-orbiculaires, à bord interne droit et à dos très convexe.. *pectinatus*.
Stipules soudées par leur bord interne en forme de spathe axillaire; feuilles non engaînantes ni distinctement veinées en travers; carpelles très petits, irrégulièrement ovoïdes.. *pusillus*.

3 Feuilles sessiles, rarem[t] atténuées en pétiole 4-8 fois plus court que le limbe, toutes de même forme et de même texture, membraneuses, plus ou moins transparentes, presque toujours toutes submergées.. 7
Feuilles assez longuement pétiolées (pétiole égalant parfois la largeur du limbe, souvent beaucoup plus long), les supérieures nageantes et coriaces, les inférieures submergées et membraneuses, ou toutes les feuilles submergées et membraneuses-transparentes.. 4

4 Feuilles d'un jaune clair, même après la dessiccation, insensiblement atténuées en un pétiole qui égale à peu près la largeur du limbe, toutes submergées et membraneuses-transparentes; fr. à bords subobtus.......................... *subflavus*.
Feuilles vertes et noircissant un peu par la dessiccation, ovales-oblongues ou ovales-lancéolées, arrondies, ou un peu atténuées à leur base, quelquefois subcordées, longuement pétiolées, toutes nageantes, ou les supérieures coriaces, nageantes, les inférieures submergées; fr. non ou à peine carénés, à bords obtus.. 5

5 Feuilles toutes nageantes; sommet du pétiole muni d'une longue zone de désarticulation pour la chute du limbe.... *natans*.
Feuilles inférieures submergées; point de zone de désarticulation au sommet du pétiole.. 6

6 — Limbe des feuilles possédant ordin[t] deux plis à sa base; pédoncules aussi gros que la tige; épis grêles; carpelles petits, rougeâtres sur le sec........................ *oblongus*.

— Plis nuls ou presque nuls à la base du limbe des feuilles; pédoncules plus gros que la tige à la maturité; épis robustes; carpelles gros, ne rougissant pas à la dessiccation. .... *fluitans*.

7 — Feuilles toutes opposées, même les inférieures; pédoncules courts, recourbés en crochet.................. *densus*.

— Feuilles inférieures alternes, les supérieures seules opposées; pédoncules droits, allongés.................................. 8

8 — Feuilles atténuées en un court pétiole, très grandes, oblongues-lancéolées; stipules très grandes et égalant parfois les entre-nœuds; pédoncules épais, bien plus gros que la tige. .... *lucens*.

— Feuilles nullement pétiolées; stipules courtes; pédoncules à peine aussi gros que la tige.................................. 9

9 — Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, amplexicaules, largement auriculées et paraissant perfoliées; carpelles à bec très court.................................. *perfoliatus*.

— Feuilles linéaires-oblongues, ordin[t] ondulées-crispées, très étroitement auriculées et ne paraissant point perfoliées; fr. à bec aigu, recourbé, presque aussi long qu'eux-mêmes. .... *crispus*.

P. natans L.; Gn.

RR. Eaux tranquilles.— La Salvetat à Peyralade dans l'Agout *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

P. fluitans Roth; Gren. et Godr.

AC. Eaux stagnantes ou courantes. — Le Lez à Castelnau; Lattes; Mireval; Fontfroide; Mauguio; le Salaison; Marsillargues; Hérépian. ♃ Juillet-septembre.

P. oblongus Viv.; *P. polygonifolius* Pourret?

AC. dans les eaux stagnantes ou courantes de la région montagneuse occidentale et septentrionale. — L'Espinouse et le Saumail; Cambon; Fraisse; La Salvetat. ♃ Juin-août.

P. subflavus Nob. (1).

RR. Eaux stagnantes à Mauguio *(Duval-Jouve)*. ♃ Mai-juin.

(1) P. caule subramoso; foliis lanceolatis vel lanceolato-ellipticis, utrinque attenuatis, margine sinuato-crispatulis, petiolatis (petiolis foliorum latitudini subæquilongis) omnibus submersis, membranaceis, pellucidis, etiam siccis subflavis; spicis gracilibus; fructibus parvis, lenticulari-compressis, dorso subtricarinatis.

La place naturelle du *P. subflavus* se trouve entre le *P. rufescens* Schrad. et le *P. plantagineus* Ducros qui ne croissent point chez nous. Il s'éloigne du premier dont il a, en partie, les caractères de végétation, par ses épis plus grêles et ses fruits plus petits, ses feuilles pétiolées (et non pas sessiles), toutes submergées. Il diffère du second par ses feuilles plus étroites, atténuées aux deux extrémités, d'un jaune clair, bien plus transparentes, et par ses fruits à bords un peu plus obtus.

La couleur de notre espèce nous a rappelé d'abord le nom de *P. coloratus*; mais ce nom est très incertain. Fries, après avoir dit que le *P. coloratus* de l'herbier Hornemann se rapporte au *P. oblongus* et que le *P. coloratus*, figuré dans la *Flora danica*, tab. 1449, et qu'il attribue à Vahl, se réfère au *P. plantagineus* Ducros, ajoute: « *Ex his patet nomen* P. colorati *dubiis adhuc premi.* » (*Summa veget.*, p. 214).

P. lucens L.

R. Eaux stagnantes et courantes. — Mireval à la Madeleine; Agde; Lunel; Marsillargues; le Canal du Midi à Portiragnes; l'Orb à Hérépian. ♃ Juin-août.

La forme à feuilles lancéolées, étroites et très allongées (*P. longifolius* Gay) se trouve à Vias.

P. perfoliatus L.; Gn., *Herbor.*, p. 17?

R. Rivières. — La Vis à Madières; l'Hérault au pied des Capouladoux et à Saint-Guilhem-le-désert. ♃ Juin-août.

P. crispus L; Gn.

AC. Eaux stagnantes et eaux courantes. — Lattes; Gramenet; Mauguio; Villeneuve; Lavérune; Agde; Portiragnes; Marsillargues; Hérépian; Lamalou. ♃ Juin-août.

P. pusillus L.

R. Eaux stagnantes et eaux courantes. — Le Lez près de Sauret; Castelnau; Villeneuve à la Madeleine; Portiragnes. ♃ Juin-août.

P. pectinatus L.; *P. setaceus* Gn.

C. Mares, étangs, canaux, rivières, fossés. ♃ Juin-août.

P. densus L.; *P. densus* et *P. oppositifolius* DC.

CC. Fossés, mares, ruisseaux. ♃ Juillet-septembre.

Les feuilles fortement imbriquées du type et les feuilles espacées, plus longues, et plus aiguës du *P. oppositifolius* DC., ont fait croire à deux espèces; mais on rencontre tous les intermédiaires. La dernière forme, qui est surtout la forme submergée, est la plus commune chez nous.

551. ZANNICHELLIA L. (Zannichellie).

Carpelles subsessiles, à dos étroitement ailé-caréné, à carène peu dentée et parfois presque lisse; style égalant environ la moitié de la longueur des carpelles............ *palustris.*

Carpelles longuement pédicellés, à carène ailée-membraneuse, denticulée ou crénelée-dentée, raremt presque lisse; style égalant la longueur des carpelles............. *pedicellata.*

Z. palustris L.

AR, Eaux douces à Saint-Étienne-de-Gourgas; Montarnaud; Cournonterral. ♃ Mai-juin.

Dans les lieux presque exondés et sur la vase, il est plus court, plus visiblement rampant, et c'est alors le *Z. repens* Bœnning.

Z. pedicellata Fries; *Z. pedunculata* Rchb.; *Z. palustris* Gn.; *Z. palustris* β. *pedicellata* Wahlb.

C. surtout dans les eaux saumâtres du littoral. ♃ Mai-juillet.

Le type, remarquable par la ténuité de toutes ses parties, se trouve à Palavas, Agde, Roquehaute. Les *Zannichellia*, comme presque toutes les plantes aquatiques, sont de vrais protées, et il est possible que le *Z. pedicellata* Fries ne soit qu'une variété du précédent.

552. ALTHENIA Petit (Althénie).

A. filiformis Petit; Mut. fig. 473; *A. Barrandonii* Duv.-Jouve in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIX, p. LXXXVI, pl. 5; *A. filiformis* et *A. Barrandonii* Lloyd, *Fl. de l'Ouest*, 3e éd., p. 296; *Zannichellia vaginalis* Del. in Herb.; Endress., *Exsicc.* 1830! et *Bellevalia australis* Del. in Herb.

Stolons grêles, allongés (environ 50 centim.); tige très grêle, de 10-50 centim., selon la profondeur des eaux; feuilles espacées, à limbe filiforme; capsule ovale-oblongue, tronquée à la base, un peu atténuée au sommet, presque unie sur ses faces et à bords comprimés, entourés par un bourrelet.

RR. Eaux saumâtres. — Bords de l'étang de Pérols (*Millois*, in *Herb. Del.*, 1823); étang de Fréjorgues (*Touchy*); mare aux Onglous, près de Cette (*Duval-Jouve* et *B.*). ♃ Mai-septembre.

Delile, ayant trouvé cette plante en 1823, la considéra comme nouvelle et en fit un dessin et une description qu'il laissa inédits dans son herbier sous les noms de *Zannichellia vaginalis* et *Bellevalia australis*. Lorsque Petit décrivit son *Althenia filiformis* dans les *Annales des Sciences d'observation*, I, page 451, Delile, dont il avait visité l'herbier, crut à un plagiat et s'en plaignit vivement. Raspail, peu après, écrivit (*op. cit.* III, p. 139) que M. Delile, qui avait trouvé la même plante à Montpellier, « fâché sans doute de n'avoir pas étudié sa plante avant M. Petit, faisait courir une note d'une page d'impression in-12, destinée à changer le nom générique d'*Althenia filiformis* en celui de *Bellevalia australis*. *Althenia*, dit-il, se change sous sa plume en *Alteinia*, et *filiformis* en *setacea*. » Cette page d'impression de Delile, que nous avons trouvée ici parmi ses brochures, a dû passer sous les yeux de Kunth et de Parlatore, et cela explique comment on lit *Althenia setacea*, au lieu d'*A. filiformis* dans Kunth, *Enum.* III, p. 126, et dans le *Flora italica* de Parlatore III, p. 648, où le botaniste italien donne ce nom à une plante de Messine qu'il identifie avec celle de Montpellier.

Après avoir publié son *Althenia Barrandonii* des Onglous, Duval-Jouve rencontra, dans une mare très voisine, une plante qu'il prit pour l'*Althenia filiformis* de Petit, et qu'il communiqua, sous ce nom, à la *Société botanique de France*, en novembre 1875. Nous regrettons de ne pouvoir partager cet avis, et nous ne voyons dans les deux formes signalées aux Onglous qu'une seule et unique espèce, l'*A. filiformis* Petit, dont l'*A. Barrandonii* n'est qu'un synonyme. Nous partageons en cela l'avis de M. Lloyd, *Flore de l'Ouest*, 3e éd., p. 296, qui a vu les deux plantes en question.

553. NAIAS L. (Naïade).

Feuilles droites, linéaires, larges de 2 millim., sinuées-dentées, ondulées, à gaînes entières; 3 styles; anthères à 4 loges; fr. ovoïdes-oblongs; pl. dioïque.................... ... *major*.

Feuilles courbées, linéaires, très étroites (1-2 millim.), sinuées-denticulées, à gaîne denticulée-ciliée; 2 styles; anthères à une loge; fr. cylindriques-lancéolés; pl. monoïque. *minor*.

N. major All. (1785); Roth (1793); *N. marina* L. (ex parte); Gn.

RR. Rivières, canaux. — Agde dans les eaux de l'Hérault (*Thév.*); Mauguio dans une robine (*B.* et *Richter*). ♃ Juillet-septembre.

N. minor All.; *Caulinia fragilis* Willd ; *C. minor* Coss. et Germ.
RR. Le Lez à Salicate, à Sauret, à Sémalen, à Castelnau ; Lattes à Maurin ; la Mosson au pont de Villeneuve. ♃ Juillet-septembre.

554. POSIDONIA Kœn. (Posidonie).

P. oceanica Del., *Illustr. Fl. ægypt.*, p. 30 ; *Zostera oceanica* L., *Mant.; Posidonia Caulini* Kœn.; *Caulinia oceanica* DC.
Souche radicante, écailleuse, hérissée, ainsi que la tige, de nombreuses fibres roussâtres, formées par les débris et les gaînes déchirées des anciennes feuilles; feuilles rubanées comme celles des *Zostera*, larges de 6-10 millimètres, à 10-13 nervures et veinées en travers; pédoncule radical, de 15-20 centimètres, dichotome au sommet.
CC. au fond de la mer, qui le rejette abondamment sur ses bords tout le long du rivage. ♃ Octobre-avril.

555. RUPPIA L. (Ruppie).

Feuilles linéaires, à gaînes larges à leur base ; anthères oblongues; pédoncules ordin[t] longs (1·2 décim.) et enroulés en tire-bouchon ; fr. un peu obliques, régulièrement ovoïdes. .... *maritima.*
Feuilles sétacées, à gaînes étroites ; anthères subglobuleuses; pédoncules assez courts (environ 2-5 centim.), droits ou un peu flexueux; fr. souvent plus obliques........ *rostellata.*

R. maritima L.; Gn.; *R. spiralis* Dumort.
C. dans les eaux salées, les étangs, fossés et marécages le long du rivage. ♃ Août-septembre.

R. rostellata Koch.
RR. Eaux saumâtres d'un fossé entre l'embouchure du Salaison et le Mas de Marot (*Duval* et *B.*). ♃ Août-octobre.

Notre plante est comme intermédiaire, par la forme du fruit, entre le *R. maritima* et le *R. rostellata* type, à fruit semi-lunaire. Quelques auteurs, notamment M. Crépin, si bon juge en cette matière, n'admettent qu'une espèce et croient à deux états de la même plante réunis par une foule d'intermédiaires.

556. ZOSTERA L. (Zostère).

Radicelles groupées par 2-3; feuilles rétuses, souvent échancrées au sommet, très étroites (1/2 à 1 1/2 millim.), à trois nervures dont les deux latérales à peine visibles; pédoncules (rameaux fructifères) uniformément linéaires-subcylindriques; spadice presque plan; gaîne des feuilles stériles échancrée et bi-auriculée au sommet; préfeuille dépourvue de limbe et réduite à la gaîne ; rhizomes rameux, très grêles, flexueux; fr. lisse; pl. de 1-4 décim.............. *nana.*

Radicelles nombreuses dans chaque groupe; feuilles arrondies au sommet, de largeur variable (5-7 millim.), à 3-7 nervures dont les latérales peu visibles; pédoncules comprimés, s'élargissant graduellement sous le spadice dont les bords sont un peu repliés en dessus; gaîne des feuilles stériles non échancrée ni auriculée au sommet; préfeuille munie d'un limbe; rhizomes simples, assez gros; fr. strié; pl. de 6-15 décim. .... *marina.*

Z. marina L.; Gn.

CC. dans les étangs. ♃ Juin-septembre.

Z. nana Roth.

C. dans les étangs. ♃ Juin-septembre.

557. CYMODOCEA Kœn. (Cymodocée).

C. nodosa Ascherson in *Giornale bot. italiano* II, p. 180; *C. æquorea* Kœn.; *Phucagrostis major* Cavol.; *Zostera nodosa* Ucria; *Z. mediterranea* DC.

Souche rougeâtre, grêle, très longue, noueuse, rampante-sarmenteuse; feuilles longues, linéaires, très étroites (1-3 millim.), denticulées au sommet, très entières dans le reste de leur étendue; fr. sec, ovale, formé de deux carpelles.

Indiqué sur nos côtes par M. Duby (*Bot.*, p. 441); recueilli en 1849 à Maguelone par Touchy; signalé récemment par Duval-Jouve entre Palavas et Carnon et sur plusieurs points de la côte, où la mer le rejette en abondance au moment des tempêtes. ♃ *Fl.* avril-juin. *Fr.* août-septembre.

CV. LEMNACÉES.

Fleurs ordinairement monoïques. Fleurs mâles 1-2, réduites à 1 étamine saillante. Fleurs femelles constituées par un ovaire uniloculaire à 1-7 ovules. Style court, à stigmate concave, tronqué. Fleurs mâles et fleurs femelles presque toujours réunies dans une même spathe monophylle et membraneuse, qui sort d'une fente aux bords de frondes foliiformes comprimées-aplaties. Fruit indéhiscent.

Petites plantes formées de frondes lenticulaires nageant à la surface des eaux, et produisant à leur face inférieure des fibres radicales simples non attachées au sol.

558. LEMNA L. (Lenticule), vulg. *Lentille-d'eau*.

1 { Frondes souvent rougeâtres en dessous portant chacune plusieurs fibres radicales fasciculées .... *polyrrhiza.*
Frondes jamais rouges en dessous, munies d'une seule fibre radicale .... 2 }

2 { Frondes minces, oblongues-lancéolées, rétrécies en une sorte de pétiole, souvent adhérentes en croix et présentant ainsi trois lobes pointus, nageantes seulement lors de la floraison. .... *trisulca*.
Frondes épaisses, obovales-suborbiculaires, non atténuées en pétiole, ni ramifiées en croix trilobée, toujours nageantes.. 3

3 { Feuilles planes sur les deux faces; fr. monosperme.... *minor*.
Feuilles spongieuses-renflées et fortement convexes à la face inférieure; fr. à 2-6 graines.............................. *gibba*.

L. trisulca L.; Gn.
R. Eaux du Lez à la Source; Lattes; Lavérune; Pérols. ① Mai.

L. minor L.; Gn.
CC. Eaux dormantes, mares, étangs, fossés. ① Avril-juin.

L. gibba L.
AR. Fossés, rivières, eaux tranquilles. — Villeneuve; bords du Lez entre le Pont-Juvénal et la première écluse. ① Avril-juin.

L. polyrrhiza L.
RR. Fossés, eaux à courant peu rapide. — Abondant à Lattes. ① Avril-juin.

CVI. AROÏDÉES.

Fleurs ordinairement monoïques, disposées en spadice sur un axe charnu, dans une spathe ordinairement en forme de cornet. Périanthe nul. Fleurs mâles réduites à 1 étamine et groupées au-dessus des ovaires. Fleurs femelles réduites à 1 pistil. Style court ou nul. Fruits bacciformes.

559. ARUM L. ex parte (Arum), vulg. *Gouet.*

{ Spadice jaunâtre, égalant environ la moité de la spathe, à renflement supérieur au moins aussi long que la partie atténuée; baies à sommet tronqué; feuilles hastées ou sagittées, se montrant dès l'automne et ordin[t] marquées de veines blanches.. *italicum*.
Spadice violacé au sommet, égalant environ le tiers de la spathe, à renflement supérieur environ une fois plus court que la partie atténuée; baies un peu excavées au sommet; feuilles ordin[t] sagittées, souvent maculées de taches noires, mais ne présentant jamais de taches blanches et ne se montrant qu'après l'hiver.............................. *maculatum*.

A. italicum Mill.; *A. maculatum* Gn. (non L.).
CC. Haies, bords des chemins, lieux ombragés. ♃ *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-octobre.

A. maculatum L.

RR. Haies, bois des montagnes. — La Sérane *(B.)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Farrand)*; Saint-Michel-des-Sers *(Aub.)*; Pardailhan *(Lt.)*. ♃ *Fl*. avril-mai. *Fr*. août-septembre.

ESPÈCES A EXCLURE.

Arum Arisarum L.; *A. Dracunculus* L. — L'*Acorus Calamus* L., à fl. hermaphrodites et pourvues d'un périanthe, à spathe nulle ou semblable aux feuilles, est une espèce du nord de l'Europe qui a été transplantée du Jardin botanique dans la mare de Grammont par le jardinier Bélus, en 1849.

CVII. TYPHACÉES.

Fleurs monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses ou en capitules globuleux. Étamines libres ou rapprochées par 2-4 et soudées par leurs filets, occupant la partie supérieure de l'inflorescence. 1 ovaire libre. Organes de reproduction entremêlés de soies nombreuses ou de quelques écailles.

Plantes vivaces, herbacées, à feuilles linéaires, en glaive.

- Fl. en épis denses, cylindriques ou subclaviformes; fr. très petits, portés sur un pédicelle capillaire muni de longues soies.. 560. TYPHA.
- Fl. constituant plusieurs têtes globuleuses, superposées et espacées; fr. sessiles, entourés chacun de 3-5 écailles membraneuses.................................. 561. SPARGANIUM.

560. TYPHA L. (Massette).

- Épi mâle et épi femelle contigus ou à peine espacés; feuilles planes, linéaires, assez larges; stigmate linguiforme, ovale-lancéolé; épi femelle d'un brun noirâtre......... *latifolia*.
- Épi mâle et épi femelle sensiblement éloignés l'un de l'autre; feuilles linéaires, souvent très étroites, un peu convexes en dessous, concaves en dedans à la base; stigmate linéaire-subulé; épi femelle d'un brun roussâtre...... *angustifolia*.

T. latifolia L.; Gn.

AR. mais abondant par places. — Étangs, marais, fossés profonds. ♃ Juin-août.

T. angustifolia L.; Gn.

AC. Mares, fossés profonds, étangs, bords des rivières. ♃ Juin-août.

561. SPARGANIUM L. (Rubanier).

S. ramosum Huds.; *S. erectum*, var. *a.* L.

Tige de 8-10 décim., robuste, rameuse au sommet; feuilles coriaces, très longues, planes au sommet, triquêtres et à bords courbés inférieurement; capitules globuleux, disposés en panicule rameuse, feuillée, les capitules femelles plus gros, plus espacés et moins nombreux que les capitules mâles.

C. Bords des eaux, étangs, marais, canaux, fossés. ♃ Juin-août.

CVIII. JONCÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement. Périanthe à 6, divisions libres, sur deux rangs. Étamines 6, rarement 3 par avortement. Style 1. Stigmates 3. Capsule à 3 valves, triloculaire à loges polyspermes, ou uniloculaire trisperme.

Capsules à trois loges polyspermes; feuilles cylindriques ou un peu comprimées, ou canaliculées, quelquefois nulles........ 562. JUNCUS.
Capsule uniloculaire à 3 graines; feuilles planes, graminiformes. .... 563. LUZULA.

562. JUNCUS L. ex parte (Jonc).

1 { Pl. annuelle, à racine fibreuse; tiges grêles et peu élevées, ordin^t 5-30 centim........ 16
Pl. vivace, à rhizomes traçants ou à souche stolonifère ou cespiteuse........ 2

2 { Tiges et feuilles piquantes au sommet; graines appendiculées.. 3
Tiges et feuilles non piquantes; graines non appendiculées... 4

3 { Capsule elliptique, petite, égalant à peu près les divisions lancéolées aiguës du périanthe; rhizomes traçants. *maritimus*.
Capsule ovoïde-subglobuleuse, ordin^t assez grosse, deux fois aussi longue que les divisions obtuses du périanthe; souche cespiteuse........ *acutus* et var.

4 { Tiges dépourvues de feuilles, entourées à leur base de gaînes membraneuses; inflorescence paraissant latérale........ 5
Tigos feuillées ou feuilles toutes radicales; inflorescence paraissant terminale........ 7

Gaînes d'un pourpre noirâtre, luisantes; tiges glauques, profondément striées-cannelées, difficiles à rompre, à moelle presque toujours interrompue; étamines 6; capsule ovoïde-noirâtre; divisions du périanthe lancéolées, à pointe subulée.
5 .... *glaucus* et var.
Gaînes radicales d'un brun pâle et mat; tiges vertes, faciles à rompre, lisses ou très finement striées, à moelle continue; étamines 3; capsule obovale, déprimée au sommet; divisions du périanthe lancéolées aiguës.............................. 6

Capsule arrondie au sommet et terminée par un petit mamelon portant le style; tiges finement striées sur le frais, fortement sillonnées sur le sec; inflorescence ordin^t agglomérée
6 et compacte........................... *conglomeratus*.
Capsule arrondie-déprimée au sommet, à style non placé sur un petit mamelon; tiges lisses sur le frais, finement striées sur le sec; inflorescence le plus souvent un peu étalée. *effusus*.

Feuilles présentant de distance en distance de légers épaississements correspondant aux diaphragmes formés dans la
7 moelle; fl. réunies en glomérules.............................. 10
Feuilles dépourvues de renflements en forme de nœuds; fl. solitaires.. 8

Souche cespiteuse, très compacte; feuilles toutes radicales, raides, en touffe épaisse et ouverte; divisions du périanthe subaiguës; pl. de nos montagnes............ *squarrosus*.
8 Rhizomes plus ou moins traçants; tige plus ou moins feuillée; divisions du périanthe très obtuses ou acuminées et à pointe subulée; pl. ubiquiste ou du littoral...................... 9

Divisions du périanthe acuminées et à pointe subulée; feuilles subcylindriques, fistuleuses; panicule étroite, interrompue et très longue (1-2 décim.)................. *multiflorus*.
9 Divisions du périanthe très obtuses; feuilles canaliculées; panicule corymbiforme, courte (3-4 centim.)............
.... *compressus* et var.

Divisions du périanthe indifféremment aiguës ou obtuses sur le même pied; capsule oblongue, obtuse, à angles obtus; feuilles étroitement canaliculées, un peu noueuses, sauf les inférieures; étamines 3, rarem^t 6; tige ordin^t petite (1-2 décim.), à base renflée, bulbiforme; pl. des montagnes....
10 .... *uliginosus*.
Périanthe toujours le même dans la même espèce; capsule ovoïde ou lancéolée, à angles aigus; feuilles toutes noueuses; toujours 6 étamines; tige ordin^t plus élevée, non renflée-bulbiforme à la base.................................. 11

Périanthe d'un vert jaunâtre, à divisions toutes obtuses, courbées en dedans au sommet et égalant la capsule; panicule corymbiforme, à rameaux floraux fortement divariqués, souvent réfractés; feuilles inférieures réduites à l'état de
11 gaînes jaunâtres et dépourvues de limbe..... *obtusiflorus*.
Périanthe ordin^t brunâtre, à divisions aiguës, au moins les trois extérieures, et dépassant plus ou moins la capsule; panicule dressée ou étalée; feuilles presque toujours conformes.. 12

12 Divisions intérieures du périanthe obtuses ou subobtuses, les extérieures aiguës ou subaiguës; capsule brusquement et brièvement mucronée 13
Divisions du périanthe toutes acuminées-subulées; capsule insensiblement atténuée et effilée en bec allongé 14

13 Rhizomes courts; tiges et feuilles cylindriques-comprimées; glomérules de 4-12 fl., disposés en panicule étalée; tiges de 1-6 décim., ordint ascendantes ou couchées.. *lamprocarpus*.
Rhizomes longuement traçants; tiges et feuilles fortement comprimées-ancipitées; glomérules petits (4-5 fl.), disposés en panicule dressée; tiges de 4-8 décim., toujours dressées. .... *anceps*.

14 Divisions internes du périanthe plus longues que les extérieures et ordint recourbées; fl. petites, en glomérules ordint peu fournis et en panicule étalée; pl. de la région montagneuse .... *acutiflorus*.
Divisions du périanthe toutes égales ou presque égales; fl. assez grandes, en glomérules ordint assez gros et disposés en panicule peu étalée; pl. de la région chaude 15

15 Souches longuement stolonifères, à tiges très espacées (5-8 centim.), presque toujours ascendantes ou décombantes, non striées sur le vivant; gaînes un peu renflées, souvent dépourvues de limbe .... *Duvalii*.
Rhizomes longuement traçants, à tiges aériennes très rapprochées (1-2 centim.), toujours dressées, fortement striées, même sur le frais; gaînes toutes pourvues d'un limbe. *striatus*.

16 Fl. toujours réunies en glomérules; étamines 3; feuilles présentant, de distance en distance, de légers épaississements en forme de nœuds 17
Fl. presque toujours solitaires; étamines 6; feuilles sans nœuds. 18

17 Périanthe à divisions presque égales, linéaires-lancéolées, dressées-conniventes, insensiblement atténuées en pointe courte; glomérules accompagnés de courtes bractéoles; capsule oblongue-allongée .... *pygmæus*.
Périanthe à divisions très inégales, ovales-lancéolées, les extérieures brusquement acuminées en pointe sétacée, souvent arquée-étalée; bractéoles des glomérules ordint allongées; capsule ovoïde-subglobuleuse .... *capitatus*.

18 Feuilles à gaîne auriculée; capsule subglobuleuse; périanthe à divisions égales ou à peine inégales, ovales-lancéolées, les intérieures subobtuses, convexes sur le dos; graines presque lisses .... *Tenageia*.
Feuilles à gaîne non auriculée; capsule oblongue, obtuse; périanthe à divisions inégales et subulées au sommet, lancéolées, carénées sur le dos; graines striées .... *bufonius* et var.

J. conglomeratus L.; Gn.

CC. Bords des eaux, fossés, lieux humides. ♃ Juin-juillet.

J. effusus L.; Gn.

C. Fossés, bords des eaux, lieux humides. ♃ Juin-juillet.

Forme presque dépourvue de moelle (*J. fistulosus* Guss.?). — Montpellier à Grammont (*Duval*).

J. glaucus Ehrh.; *J. inflexus* L.? (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, X, p. 11); Gn.

β. laxiflorus. Fl. plus écartées; panicule plus grande, plus lâche, souvent plus pâle (*J. paniculatus* Hopp.).

C. Lieux humides, fossés, bords des eaux. ♃ Juin-août.

La variété *β*., que des formes intermédiaires nombreuses nous engageraient presque à considérer comme une variation sans importance, est plus commune chez nous que le type.

J. acutus L.; Gn. (part.).

C. dans les lieux incultes humides de la région littorale. ♃ Mai-juin.

β. microcarpus. Forme à fr. une fois plus petits qu'à l'ordinaire. — Çà et là sur la plage.

J. maritimus Lam.; *J. acutus β*. L.; Gn.

C. Lieux humides et marécageux, principalement sur le littoral. ♃ Juin-octobre.

Le type, à panicule assez courte et un peu serrée, se montre, quoique rarement, à 10-15 lieues de la mer.

La forme tardive, à panicule lâche, longue de 10-25 centimètres (*J. rigidus* Desf.), est aussi commune que le type. Une autre forme, appauvrie, à fleurs très peu nombreuses (*depauperata*), se trouve aux Aresquiers : ces variations diverses se rencontrent dans d'autres espèces et offrent trop d'intermédiaires pour donner lieu à des noms de variétés qui chargeraient inutilement la mémoire.

J. pygmæus Thuill.

RR. Lieux où l'eau a séjourné pendant l'hiver, bords des mares, des étangs. — Montpellier à Grammont; Cette; Portiragnes à Roquehaute (*Herb. Del.* sine nomine). ① Mai-septembre.

J. capitatus Weig. (1772); *J. triandrus* Gn., *Herbor.*, p. 25 (1796); *Scirpus Michelianus* Gn., *Illustr.*, p. 3.

RR. Lieux humides et sablonneux. — Montpellier à Grammont et Mauguio à Lamoure (*Del.*); Portiragnes à Roquehaute. ① Mai-août.

J. uliginosus Roth; *J. bulbosus* L., *Sp.*, ed. 1 (non ed. 2).

R. Lieux humides, marécageux, bords des fossés. — L'Espinouse (*Millois* in *Herb. Del.*, 1825); retrouvé depuis sur différents points des mêmes montagnes, où il est assez abondant : Fédou (*Barthés*); le Saumail (*Duval-Jouve*); Fraisse (*Lt.*). ♃ Juin-août.

On a donné plusieurs noms à différentes formes de cette espèce qui varie extrêmement, selon le degré d'humidité auquel elle est soumise ou la quantité d'eau qui la baigne. Le nom de *J. supinus*, quoique plus ancien, ne convenant qu'à la forme couchée qui n'est pas même la plus commune, nous préférons l'excellent nom de *J. uliginosus*. La forme nageante est le *J. fluitans* Lam.

J. lamprocarpus Ehrh.; *J. articulatus* L. (ex parte); Gn.

CC. Lieux humides et marécageux, fossés, bords des eaux. ♃ Juin-août.

On trouve çà et là aux mêmes lieux la forme à capitules peu nombreux et du double plus gros que ceux du type (*β. macrocephala* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*), forme que Grenier (*loc. cit.*) dit avoir rencontrée réunie à la forme normale sur la même souche !

J. Duvalii Loret in *Rev. Sc. nat.*, IV, p. 56 (Voir *Append.*); Bras, *Cat. pl. de l'Aveyron*, p. 466; *J. lagenarius* Gay; Gren. et Godr.; *J. Fontanesii* Gay (secund. Duval in *Rev. Sc. nat.*, septembre 1872, non secund. Gren. et Godr.); *J. repens* Req. (non Michx.).

AR. Lieux humides. — Mauguio (*Millois* in *Herb. Del.*, 1825); Montpellier au pré d'Arène (*de Girard*); la Paillade; Béziers (*Thév.*); Pézenas (*Biche*); Capestang (*fr. Liobérus*); Lodève (*Aub.*); Vias (*Duval-Jouve*); Roujan (*B.*); Lunel. ♃ Juin-juillet.

J. striatus Schousb.; *J. asper* Sauzé et Maillard, *Cat. des Deux-Sèvres*, p. 52.

R. Lieux humides. — Courpoiran; Mauguio à Lamoure et à Saint-Marcel; Pérols et Roquehaute (*Herb. Del.* sous les noms de *J. compressus*, *acutiflorus*, *lamprocarpus* et *Fontanesii* Gay); Saint-Martin-de-Londres; Hérépian (*Farrand*). ♃ Juin.

Cette plante, adressée par moi autrefois comme *J. striatus* Schousb. à Duval-Jouve, qui confirma cette détermination, était confondue ici avec les espèces précitées.

J. acutiflorus Ehrh. (Voy. *Rev. Sc. nat.*, I, p. 131); *J. silvaticus* Rchb.; *J. articulatus* L. (part.).

RR. Lieux humides et marécageux des montagnes. — L'Espinouse (*Herb. Del.*); La Salvetat (*H. Bouchet*); Peyralade (*Lt.*). ♃ Juin-août.

J. anceps Laharpe.

R. Lieux humides et marécageux. — Mireval; Pérols (*Herb. Dun.* sub nomine *J. articulatus*); Palavas et Courpoiran (*B.*); Saint-Marcel (*Richter*). ♃ Juin-août.

J. obtusiflorus Ehrh.

C. Fossés, lieux humides et marécageux. ♃ Juin-août.

J. squarrosus L.; Gn.

R. Lieux humides, sablonneux et tourbeux. — L'Espinouse (*Touchy* et *Thév.*); recueilli dans les mêmes montagnes au Saut-de-Vésolles (*Barthés*); à Mons (*Aub.*); Fraisse et La Salvetat (*Lt.*). ♃ Juin-juillet.

J. multiflorus Desf.

R. Terrains salés et humides. — Frontignan; Vic; Marseillan aux Onglous; Lattes à Maurin; Pérols; plage de Portiragnes vis-à-vis de Roquehaute. ♃ Mai-juin.

J. compressus Jacq.; *J. bulbosus* L., *Sp.*, ed. 2 (non ed. 1); Gn., *Fl. monsp.*, p. 402.

CC. Lieux humides, fossés, bords des mares et des rivières. ♃ Juin-septembre.

β. Gerardi. — Fl. plus petites que celles du type, capsule souvent moins globuleuse égalant ou dépassant à peine le périanthe; style ordin^t plus long, graines plus grosses (*J. Gerardi* Lois.; *J. bottnicus* Wahlb.). *AC.* dans les terrains salés surtout à la plage.

J. Tenageia Ehrh.

RR. Lieux humides, bords des mares. — Grammont *(Dun.)*; Lamoure et Roquehaute *(Del.)*. ① Juin-août.

J. bufonius L.; Gn.

CC. Lieux humides. ① Mai-août.

β. fasciculatus. Rameaux plus courts; fl. rapprochées en fascicules (*J. fasciculatus* Bertol.; *J. hybridus* Brot.). — Souvent avec le type.

563. LUZULA DC. (Luzule).

1 { Panicule composée de fl. solitaires le long des rameaux ou à leur extrémité; rameaux bi-triflores; graines munies au sommet d'un appendice droit en forme de crête.. .. *Forsteri.*
Panicule composée de fl. agglomérées; rameaux multiflores; graines nullement appendiculées ou appendiculées à la base. 2

2 { Panicule à rameaux 3-4 fois divisés; fl. réunies en glomérules non spiciformes; graines non appendiculées; pl. élevée (environ 4-8 décim.) 3
Rameaux simples, rarem^t bifurqués; fl. en épillets ovoïdes disposés en corymbe; graines appendiculées à la base; pl. ordin^t peu élevée (1-4 décim.) 4

3 { Fl. blanches, à divisions internes presque deux fois aussi longues que les extérieures, dépassant longuement la capsule; glomérules à 5-10 fl., en panicule étalée-dressée, ordin^t bien plus courte que les bractées; feuilles caulinaires à limbe 4-5 fois plus court que la gaîne...................... *nivea.*
Fl. brunes, à divisions à peu près égales entre elles et environ de la longueur de la capsule; glomérules petits, bi-triflores, disposés en panicule décomposée, étalée-divariquée, bien plus longue que les bractées; feuilles caulinaires à limbe court égalant à peine la gaîne................. *silvatica.*

4 { Souche à rhizomes stoloniformes traçants; glomérules spiciformes penchés à la maturité; anthères défleuries 3-4 fois aussi longues que leurs filets; tige de 1-3 décim.... *campestris.*
Souche cespiteuse; glomérules toujours dressés; anthères égalant environ leurs filets; tige de 3-5 décim.... *multiflora.*

L. Forsteri DC.

AR. Bois, halliers, pâturages. — Murviel et Le Poujol *(Del.)*; Ribaute *(Thév.)*; Pézenas *(Biche)*; Lodève *(Aub.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Saint-Martin-d'Orb; Camplong; Graissessac; Avène et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

L. silvatica Gaud.; Godr. et Gren.; *L. maxima* DC.; *Juncus pilosus* ♂. L.

RR. Lieux frais, bois des montagnes. — Saint-Amans; Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

L. nivea DC.; *Juncus niveus* L.; Gn.
RR. Bois, lieux ombragés des montagnes. — L'Espinouse *(Touchy* in *Herb. Del.)*; mêmes montagnes à Lignères *(Vidal)*; Joncels du côté de l'Escandorgue *(Aub.)*; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

L. campestris DC.; *Juncus campestris α.* L.; Gn.
AR. Prés secs, pelouses, clairières des bois. — Montpellier à Grammont et au bois de Flaugergues *(Dun.)*; Saint-Loup et Le Poujol (*Rouvière*, 1825); l'Espinouse *(Thév.)*; Saint-Martin-d'Orb; Pardailhan *(Lt.)*. ♃ Avril-mai.

L. multiflora Lej.; *Juncus campestris γ.* L.
RR. Bois, halliers des montagnes. — L'Espinouse *(Thév.)*; Saint-Pons *(Barthés)*; La Salvetat, Andabre-Rosis et Lamalou *(Lt.)*. ♃ Mai-juillet.

La variation à divisions du périanthe largement scarieuses est la forme la plus commune chez nous.

CIX. CYPÉRACÉES.

Fleurs glumacées, hermaphrodites ou unisexuelles, situées à l'aisselle d'une bractée, et disposées en épis ou en épillets. Périanthe nul, ou remplacé par des soies ou par une écaille binervée, à bords soudés et renfermant le fruit dans une enveloppe particulière percée au sommet (utricule). Étamines 3, rarement 2, à anthères cordiformes à leur base. Style terminé par 2-3 stigmates. Fruit (achaine) indéhiscent, trigone ou comprimé.

Herbes à tige cylindrique ou anguleuse; feuilles ordinairement engaînantes, à gaîne entière; bractées souvent foliacées.

1 { Fl. unisexuelles; ovaire renfermé dans une enveloppe (utricule) ouverte au sommet pour laisser passer le style. 570. CAREX.
  { Fl. hermaphrodites; fr. non renfermé dans un utricule........ 2

2 { Fr. entourés de longs poils blancs soyeux donnant à l'épillet l'aspect d'une houppe cotonneuse....... 566. ERIOPHORUM.
  { Fr. entourés à la base de soies plus courtes que les écailles ou dépourvus de soies.. 3

3 { Écailles florales imbriquées sur deux rangs opposés (distiques). 4
  { Écailles irrégulièrement imbriquées sur plus de deux rangs... 5

4 { Epillets disposés en capitule ou en corymbe terminal simple ou composé, à 20-30 écailles toutes fertiles; bractées involucrales très longues, entièrement foliacées. 564. CYPERUS.

4 Épillets groupés en un glomérule terminal compact, à 6-9 écailles, les inférieures vides et stériles; bractées involucrales, presque entièrement scarieuses.............. 565. SCHŒNUS.

5 Écailles inférieures égales aux supérieures ou plus grandes.... .... 567. SCIRPUS.
Écailles inférieures plus petites que les supérieures........... 6

6 Fr. dépourvu de soies à la base; style filiforme; feuilles denticulées, coupantes sur les bords; pl. d'un mètre au moins.. .... 568. CLADIUM.
Fr. entouré de soies; base du style renflée; feuilles lisses, non coupantes; pl. de 2-4 décimètres.... 569. RHYNCHOSPORA.

564. CYPERUS L. (Souchet).

1 Pl. annuelle, à racine fibreuse; écailles florales uninervées; tiges grêles, fasciculées, peu élevées (ordint 1-2 décim.).. 4
Pl. vivace, à souche traçante; écailles florales multinervées; tiges non fasciculées, presque toujours élevées (3-10 décim.). 2

2 Tige arrondie; feuilles un peu épaisses, canaliculées; épillets ovales-lancéolés, sessiles, disposés, au sommet de la tige, en capitule compact, hémisphérique; filets des étamines élargis; pl. des sables maritimes................ *schœnoides*.
Tige triquêtre; feuilles planes, carénées; épillets linéaires, sessiles, rapprochés en fascicules inégalement pédonculés et formant un corymbe terminal ombelliforme; station différente.................................... 3

3 Deux stigmates; fr. comprimés, à angles obtus; épillets linéaires-lancéolés, presque horizontaux, disposés en grappes spiciformes bien plus longues que les épillets et à pédoncules assez épais.................................. *serotinus*.
Trois stigmates; fr. triquêtres, à angles tranchants; épillets linéaires, disposés en fascicules ombelliformes très courts, à pédoncules grêles...................... *longus* et var.

4 Stigmates 3; fr. oblongs-triquêtres, atténués aux deux extrémités; tiges triquêtres, excavées sur les faces; épillets linéaires, presque toujours brunâtres.......................... *fuscus*.
Stigmates 2; fr. obovoïdes-subglobuleux, un peu comprimés; tiges à peine trigones, à faces planes; épillets lancéolés-linéaires, jaunâtres.......................... *flavescens*.

C. longus L.; Gn.

Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. *C.* dans la région montagneuse; moins *C.* en bas.—Bords du Lez; Lattes à Maurin, Gramenet, etc. avec la variété. ♃ Juillet-septembre.

β. *badius*. — Généralement moins élevé que le type; épillets plus nombreux, moins dressés, disposés en fascicules terminaux plus denses et souvent plus rameux (*C. badius* Desf.). Mêmes stations. *AC.* surtou dans la partie inférieure du département. — Lavalette; Saint-Georges Villeneuve; Béziers; Vias; Lodève; Lamalou; Vendres; Andabre-Rosis.

On rencontre parfois une forme qui porte les fascicules compacts, rameux du *C. badius* et les longs pédoncules du *C. longus*. M. Timbal-Lagrave a cru voir un hybride (*C. badio-longus*) dans cette forme, qui nous a paru être une variation sans importance, militant pour une espèce unique. Le type et la variété offrent aussi parfois des épillets très allongés (3-5 centim.).

C. **fuscus** L.; Gn.

AR. Bords des fossés et des rivières; lieux humides. — Montpellier; Lattes; Castelnau; Lavérune; Villeneuve *(Del.)*; Mauguio; Marsillargues *(Dun.)*; Lunas; Hérépian *(Lt.)*. ① Juillet-septembre.

La forme à écailles presque entièrement vertes (*C. virescens* Hoffm.).— Montpellier à la Pompignane (*Duval-Jouve*); Béziers (*Biche*).

C. **flavescens** L.; Gn.

AR. Lieux humides, bords des rivières, des fossés et des étangs. — Montpellier aux bords du Lez; Mauguio; Lavérune; Castelnau et Lodève *(Duval-Jouve)*; Courniou; Andabre; Hérépian et Lunas *(Lt.)*; Notre-Dame-de-Londres *(Castel)*. ① Juillet-septembre.

C. **serotinus** Rottb.; *C. Monti* L. fil.; *C. glaber* Gn., *Herbor.*, p. 5?.

RR. Bords du Canal du Midi à Béziers *(Braun)* et à Portiragnes *(Dun)*. ♃ Juillet-septembre.

Il a disparu de Lattes, Pérols, Grammont où Gouan l'avait semé.

C. **schœnoides** Griseb.; *Schœnus mucronatus* L.; Gn.; *Galilea mucronata* Parlat.

AC. sables de la plage. ♃ Juin-juillet.

565. SCHŒNUS L. (Choin).

S. **nigricans** L.; Gn.; *Ic.* Magnol, *Bot.*, p. 144.

Souche cespiteuse; tiges cylindriques; feuilles toutes radicales à gaînes brunes, luisantes; épillets d'un brun noirâtre, rapprochés en fascicule terminal compact. ♃ Mai-juin.

AC. surtout vers la mer, prés maritimes, lieux inondés, fangeux. — Pérols; Mauguio; Mèze; Maguelone; Celleneuve; Fontfroide; Castries, etc. ♃ Mai-juin.

566. ERIOPHORUM L. (Linaigrette).

Pédoncules denticulés-scabres; feuilles linéaires, rudes aux bords, planes; tige subtrigone; souche cespiteuse. *latifolium*.

Pédoncules lisses; feuilles étroitement linéaires, canaliculées, presque lisses aux bords; tige presque cylindrique; souche stolonifère............................ *angustifolium*.

E. **latifolium** Hoppe; *E. polystachium β.* L.

RR. Prairies marécageuses et tourbeuses des montagnes. — Vers Madières (*Millois*, 1825); La Salvetat et entre Montpeyroux et La Vacquerie *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

E. angustifolium Roth.

RR. Lieux marécageux et tourbeux des montagnes. — Entre Saint-Pons et La Salvetat (*Dun.*, sine nomine); La Salvetat (*Thév.*); le Saumail (*Duval-Jouve*); Pardailhan (*Lt.*). ♃ Avril-juin.

567. SCIRPUS L. (Scirpe).

1 { Épillets disposés en un épi solitaire, terminal 2
Inflorescence ne consistant jamais en un seul épi terminal 6

2 { Épi comprimé, à épillets nombreux disposés sur deux rangs, muni à sa base d'une feuille bractéale plus ou moins longue; tige cylindracée à la base, triquêtre au sommet, pourvue de feuilles presque aussi longues qu'elle .... *compressus.*
Épi cylindracé, simple et non composé de plusieurs épillets, sans bractée basilaire; tige sans feuilles et entourée à sa base de gaînes sans limbe 3

3 { Épi ovoïde, pauciflore; écailles lancéolées, les deux inférieures très grandes, presque aussi longues que l'épi entier qu'elles entourent; style caduc, filiforme de la base au sommet .... *pauciflorus.*
Épi oblong, multiflore; écailles ovales ou lancéolées, les deux inférieures conformes ou plus grandes, égalant à peine le quart ou le tiers de la longueur de l'épi; style persistant, à base renflée (genre *Heleocharis* R. Br.) 4

4 { Souche courte, cespiteuse, non stolonifère; presque toujours 3 stigmates; fr. obovale, trigone, à angles aigus. *multicaulis.*
Souche à rhizomes traçants; stigmates 2; fr. obovale-pyriforme, un peu comprimé, à bords obtus 5

5 { Ecaille inférieure seule stérile, très large et entourant presque entièrement la base de l'épi; tige cylindrique, grêle, un peu dure .... *uniglumis.*
Les deux écailles inférieures stériles, plus petites, n'embrassant chacune que la moitié de la base de l'épi; tige ordint cylindracée-comprimée, un peu spongieuse intérieurement, assez épaisse et très compressible lorsqu'elle croît dans l'eau.... .... *palustris.*

6 { Inflorescence ordint composée d'épis ou de glomérules nombreux (raremt réduite à un glomérule), paraissant latérale par le prolongement d'une bractée semi-cylindrique ou triquètre qui continue la direction de la tige; tige presque nue...... 7
Inflorescence toujours terminale, en panicule simple ou décomposée; bractées de l'involucre planes, foliacées; tige feuillée. 11

7 { Tige triquêtre à angles très prononcés, aigus, à faces déprimées ou concaves .... *littoralis.*
Tige cylindrique 8

8 { Écailles florales ciliées-frangées aux bords, tronquées ou émarginées et mucronées au sommet; pl. de 50 centim. à 2 mètres; souche rampante 9

8 Écailles florales entières, mucronulées, plissées ou striées en long; pl. annuelle, à racine fibreuse; tiges nombreuses, filiformes, de 3-15 centim........................... 10

Fl. serrées en un ou plusieurs capitules globuleux, très compacts, sessiles ou pédonculés; tiges de 5-10 décim., fasciculées, minces et peu compressibles, munies à leur base de 2-3 gaînes à limbe court et triquêtre....... *Holoschœnus*.

9 Épis ovoïdes-oblongs, très inégalement pédonculés, disposés en corymbe; tiges de 1-2 mètres, grosses, spongieuses; feuilles à limbe tantôt nul, tantôt ferme, et canaliculé, ou bien rubané, flottant et allongé surtout dans les eaux profondes.................................... *lacustris*.

Épis géminés, quelquefois solitaires, ordinᵗ dépassés par la bractée; fr. trigones, marqués de nombreuses côtes longitudinales.. *setaceus*.

10 Épis solitaires, quelquefois géminés, souvent aussi longs ou plus longs que la bractée; fr. trigones, globuleux, très finement ponctués................................ *Savii*.

Souche rampante; tige solitaire, trigone, à faces convexes; épis courts, ovoïdes, verdâtres, formant un large corymbe à rameaux inégaux terminés par des corymbes secondaires; écailles florales entières, mucronulées; pl. des montagnes. .... *silvaticus*.

11 Souche longuement traçante, fortement renflée-noueuse çà et là; tiges triquêtres, ordinᵗ fasciculées, à faces planes; épis oblongs ou cylindriques, roussâtres, disposés en panicule ombelliforme ordinᵗ simple; écailles bifides au sommet, à lobes séparés par un mucron; pl. du littoral et de la plaine....... .... *maritimus*.

S. silvaticus L.

RR. Bords des fossés et des rigoles dans les prairies et les bois humides des montagnes. — L'Espinouse (*Millois* in *Herb. Del.*, 1825); mêmes montagnes à Cassagnoles *(Barthés)*; La Salvetat *(Lt.)*; Fraisse *(Vidal)*; Lauroux aux Siéges *(Guillaud)*. ♃ Mai-juillet.

S. maritimus L.; Gn.

C. Marécages, bords des eaux. ♃ Juin-septembre.

Il est presque aussi commun dans l'intérieur des terres qu'aux bords de la mer, et s'avance jusqu'à Saint-Martin-de-Londres. Les épis plus ou moins gros, plus ou moins nombreux, ont donné lieu à des distinctions qui nous semblent inutiles.

S. compressus Pers.; *Schœnus compressus* L.

R. Bords des eaux, lieux humides et marécageux. — Avène, Lunas et Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*; Lauroux et Labeil au-dessus de Lodève *(Aub.)*. ♃ Juin-août.

S. Holoschœnus L.; Gn.

C. Lieux humides, bords des fossés et à la plage. ♃ Juillet-août.

On rencontre souvent la forme à gros capitule sessile, solitaire (*S. romanus* L.), forme qui n'est pas même une bonne variété, et au bord du Libron, à Magalas, la forme jeune feuillée dont Parlatore a fait son *S. panormitanus*.

S. lacustris L.; Gn.

C. Rivières et fossés aquatiques. ♃ Mai-août.

S. littoralis Schrad.; *S. mucronatus* Gn. (non L.); *S. triqueter* Godr. et Gren. (non L.).

R. Marais, bords des eaux. — Mauguio (*Pouzin*, 1813); Mireval; Pérols; Villeneuve; Vendres (*Thév.*). ♃ Juin-juillet.

S. setaceus L.; Gn. (part.).

AC. Lieux humides, bords des rivières, des étangs, surtout dans la région montagneuse. ④ Mai-septembre.

S. Savii Seb. et M.; *S. setaceus* Gn., *Rort.* (part.), et *S. Michelianus* Gn., *Illustr.*, p. 3 (quoad loc. Pérols), non L.

AC. Bords des eaux, lieux humides et exondés. — Palavas; Pérols; Mauguio; Montarnaud; Lamalou; Lunas; Saint-Étienne-de-Gourgas. ④ Mai-août.

La forme très grêle et très allongée (20-25 centimètres) qui se trouve à Saint-Étienne-de-Gourgas est le *S. gracillimus* Kohts, dont il est parlé in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XVII, p. 54, et qui ne constitue pas, pour nous, même une variété.

S. pauciflorus Lightf.; *S. Bæothryon* Ehrh.

RR. Prairies marécageuses à Mauguio (*Millois* in *Herb. Del.*, 11 mai 1825, sub nomine *S. campestris* Roth). ♃ Juin-juillet.

S. palustris L.; Gn.; *Heleocharis palustris* R. Br.

C. Lieux inondés, bords des eaux. ♃ Mai-juillet.

S. uniglumis Link; *Heleocharis uniglumis* Koch.

AC. Marais, lieux inondés. — Mauguio; Lattes; Mireval; Villeneuve, etc. ♃ Mai-août.

S. multicaulis Sm.; *Heleocharis multicaulis* Dietr.

RR. Prairies tourbeuses. — Fraisse (*Vidal*). ♃ Juin-août.

568. CLADIUM Patrick Browne (Cladium).

C. Mariscus R. Br.; *Schœnus Mariscus* L.; Gn.

Tige cylindrique, de 1-2 mètres; feuilles raides, à dentelures aiguës, scabres-coupantes sur les bords et la carène; épillets nombreux, disposés en glomérules dont l'ensemble forme une vaste panicule.

AC. Marais, bords des rivières. — Çà et là le long du Lez et de la Mosson; Sauret; Fontcaude; Mireval; Saint-Félix-de-Lodez, etc. ♃ Juillet-août.

569. RHYNCHOSPORA Vahl (Rhynchospore).

R. alba Vahl; *Schœnus albus* L.

Souche cespiteuse; tiges trigones, de 2-5 décim., très grêles; feuilles linéaires, étroites, carénées; épillets blanchâtres, agglomérés en faisceaux pédonculés à peine dépassés par les bractées.

RR. Prés marécageux et tourbeux. — La Salvetat (*Rouvière* in *Herb. Del.*, 1825, et plus récemment *Thév.*); Fraisse (*Lt.*); Lignères (*Vidal*). ♃ Juin-août.

570. CAREX L. (Carex, Laiche).

1 { Deux stigmates; utricules comprimés; presque toutes les espèces sans ochréa à la base des pédicelles.................. 2
Trois stigmates; utricules jamais comprimés-aplatis; toutes les espèces munies d'un ochréa.................................... 13

2 { Tige portant un seul épi simple ou composé ou une panicule spiciforme; épis et épillets tous munis d'étamines et de pistils (androgynes); point d'ochréa à la base des pédicelles.. 3
Tige portant plusieurs épis normalement unisexuels, les épis supérieurs mâles; un ochréa à la base de chaque pédicelle.. 12

3 { Épi unique, simple (toutes les fl. insérées immédiatement sur l'axe de la tige); tige filiforme, cylindrique, striée........ .... *pulicaris.*
Panicule spiciforme ou épis formés de plusieurs épillets multiflores, rapprochés ou espacés; tige trigone ou triquêtre.... 4

4 { Épillets disposés en panicule ramifiée, à rameaux fructifères ouverts; utricules fortement bossus sur le dos; écailles des épillets bordées d'une large membrane scarieuse; tige entourée par la base des feuilles détruites; pl. des prairies tourbeuses élevées.............................. *paniculata.*
Epillets disposés en grappe ou en épis oblongs; utricules convexes sur le dos; tige non entourée à la base par les restes des anciennes feuilles; station différente.................. 5

5 { Souche longuement rampante; utricules mûrs munis de nervures nombreuses; écailles brunes, égalant les utricules..... 6
Souche cespiteuse; utricules peu nervés, plus longs que les écailles roussâtres.. 7

6 { Souche grêle; fl. mâles situées à la base des épillets, les femelles au sommet; bractée ordin[t] plus courte que l'épillet inférieur; orifice de la gaîne ovale et très oblique; utricules un peu ailés au sommet........................ *Schreberi.*
Souche épaisse, tortueuse; fl. mâles occupant le sommet des épillets; bractée plus longue que l'épillet inférieur; orifice de la gaîne arrondi; utricules non ailés........... *divisa.*

7 { Fl. femelles au sommet des épillets, fl. mâles à la base; pl. de nos montagnes.. 8
Fl. mâles au sommet de chaque épillet, fl. femelles à la base; pl. ubiquiste.. 10

8 { Epillets suborbiculaires, tous espacés; utricules mûrs divergents en étoile; tige égalant environ 1-3 décim........ *echinata.*
Épillets ovales-oblongs; utricules dressés; tige de 2-6 décim.. 9

9 Épillets verdâtres, les inférieurs très espacés, accompagnés de longues bractées foliacées qui dépassent ordin[t] la tige; utricules sans bordure membraneuse .... *remota*.

Épillets jaunâtres, contigus ou rapprochés en épi court, munis d'une courte bractée ovale-lancéolée, rarem[t] foliacée et ne dépassant jamais la tige; utricules toujours pourvus d'une large bordure membraneuse denticulée............ *ovalis*.

10 Tige robuste, très compressible, toujours dressée, triquêtre, excavée sur les faces, à angles très rudes, coupants, presque ailés; feuilles linéaires larges (5-7 millim.); utricules munis sur les deux faces de 5-7 nervures saillantes; épillets inférieurs souvent composés........................ *vulpina*.

Tige souvent un peu penchée à la maturité, trigone, à faces planes ou convexes, à angles lisses ou rudes rien qu'au sommet; feuilles linéaires assez étroites (3-4 millim.); utricules nervés seulement sur la face inférieure; épillets tous simples. 11

11 Épillets rapprochés en un épi continu ou interrompu seulement à la base; utricules fructifères divergents, à base un peu épaissie-subéreuse; ligule à bord antérieur irrégulier, s'élevant toujours au-dessus de la naissance du limbe de la feuille; achaines pédicellés.......................... *muricata*.

Épillets ordin[t] tous très écartés, à l'exception des supérieurs; utricules dressés, à base non épaissie-spongieuse; ligule à bord antérieur en sinus arrondi dont la courbure ne dépasse jamais la naissance du limbe de la feuille; achaines sessiles; espèce plus précoce que la précédente........... *divulsa*.

12 Fr. subpyriformes, plus larges que longs, imbriqués sur six rangs; feuille égalant ou dépassant la tige, à gaînes non déchirées en filaments; souche stolonifère; pl. de 2-5 décim., habitant nos montagnes...................... *vulgaris*.

Fr. subhexagonaux, un peu plus longs que larges, imbriqués sur huit rangs; feuilles plus courtes que la tige, à gaînes déchirées en quelques fils formant réseau; souche cespiteuse, volumineuse; pl. de 5-8 décim., commune dans les marécages et les fossés aquatiques de la plaine........... *stricta*.

13 Tige grêle, portant deux ou trois épis distants, pauciflores, tous androgynes, mâles au sommet.............. *Linkii*.

Un ou plusieurs épis mâles, normalement très distincts des épis femelles...................................... 14

14 Un seul épi mâle et terminal................................ 15

Deux épis mâles ou plus (normalement)................... 35

15 Fr. glabres... 22

Fr. pubescents ou tomenteux.............................. 16

16 Tiges de 5-10 centim., beaucoup plus courtes que les feuilles qui les entourent; épis femelles espacés, très courts, à 2 ou 3 fr.. *humilis*.

Tiges de 1-4 décim., plus longues que les feuilles, très rarem[t] (*C. œdipostyla*) plus courtes; épis femelles ordin[t] rapprochés, contenant plus de 2 ou 3 fr................................ 17

17 Épi inférieur muni d'une bractée engaînante................ 18

Bractée sessile ou embrassante, mais sans gaîne distincte...... 20

18 Souche cespiteuse; bractée inférieure, membraneuse aux bords, brusquement contractée en pointe plus ou moins longue; épis femelles suborbiculaires, les inférieurs toujours gynobasiques et dépourvus de feuilles florales; fr. assez gros, obovés-trigones, plus courts que les écailles................ 19

Souche longuement rampante; bractée membraneuse à la base, brusquement contractée en une pointe courte; fr. petits, ovoïdes-trigones, égalant les écailles; épis femelles ovoïdes-oblongs, tous placés au sommet de la tige, rarem[t] et accidentellement un ou deux gynobasiques........... *præcox*.

19 Tige presque nulle et longuement dépassée par les feuilles; rachis à rebord blanc, membraneux; écailles presque foliacées-aristées; base du style persistante, fortement renflée.. *œdipostyla*.

Tige égalant ou dépassant les feuilles; rachis sans rebord membraneux; écailles ovales aiguës, mais sans pointe foliacée; style non persistant, à peine renflé..... *Halleriana*.

20 Souche traçante; épis femelles allongés, cylindriques, multiflores; utricules tomenteux-blanchâtres; bractée inférieure foliacée, assez large; tige raide................ *tomentosa*.

Souche cespiteuse; épis femelles ovoïdes-subglobuleux, pauciflores; utricules simplement pubescents, non tomenteux; bractée non foliacée, ou bien foliacée, mais très étroite; tige à la fin penchée ou recourbée........................... 21

21 Écailles noirâtres, obtuses ou échancrées mucronées; bractées toutes scarieuses; épi mâle cylindrique-claviforme........ .... *montana*.

Écailles brunâtres aiguës; bractée inférieure herbacée; épi mâle oblong, aigu.......... .... *pilulifera*.

22 Utricules sans bec ou à bec court ou cylindrique............. 23

Utricules à bec allongé ou aplani bidenté................... 27

23 Bractées atteignant ou dépassant le sommet de la tige... 24

Bractées n'atteignant pas le sommet de la tige................ 25

24 Utricules ovoïdes-renflés, toujours verts, dépourvus de bec; épis femelles denses et rapprochés; feuilles et gaînes pubescentes; pl. de 2-4 décim..................... *pallescens*.

Utricules obovés-oblongs, triquêtres, jaunâtres à la maturité, munis d'un bec oblique; épis femelles lâches et écartés; feuilles et gaînes glabres; pl. de 4-6 décim...... *olbiensis*.

25 Souche cespiteuse; épis pendants, très longs (10 centim. et plus); feuilles les plus larges du genre (environ 1 centim.); pl de 6-12 décim................................ *pendula*.

Souche rampante, stolonifère; épis 5-8 fois plus courts, jamais pendants; feuilles 4-5 fois plus étroites; pl. de 1-4 décim. 26

26 Tige lisse; bractées toutes foliacées, longuement engaînantes; épis femelles espacés, cylindriques; utricules ternes, ovoïdes-renflés, à bec un peu recourbé en bas.... *panicea*.

26 Tige à angles scabres ; bractées peu ou point engaînantes, les supérieures rudimentaires ou entièrement membraneuses ; épis femelles rapprochés, ovoïdes-oblongs ; utricules luisants, ovoïdes-subglobuleux, à bec droit.............. *nitida*.

27 Utricules mûrs étalés ou réfléchis ; épis femelles rapprochés sous l'épi mâle ; bractées à la fin ordin^{t} étalées ou réfléchies, rarem^{t} dressées.. 28

Utricules dressés ; épillets femelles écartés ; bractées toujours dressées.. 30

28 Écailles linéaires, subulées, très étroites (environ 1/2 millim.) ; épis femelles cylindriques, pendants à la maturité ; feuilles linéaires, larges (6-8 millim.) ; tige triquêtre, scabre........ .... *pseudo-Cyperus*.

Écailles ovales ou ovales-oblongues ; épis femelles ovoïdes-oblongs, dressés ; feuilles plus étroitement linéaires ; tige subcylindrique ou obscurément trigone et à angles arrondis. 29

29 Utricules à bec bordé de cils raides, transparents, très visibles ; tige subtrigone, de 3-6 décim..................... *Mairii*.

Utricules à bec lisse ou scabre, jamais bordé de cils raides ; tige subcylindrique de 1-2 décim................ *Œderi* et var.

30 Épis femelles lâches, à utricules à peine imbriqués à la base des épis.. 31

Épis femelles compacts, à utricules fortement imbriqués...... 32

31 Tige obscurément trigone ; 2-4 épis femelles très courts, dressés ; utricules à bec subbidenté, obovés-renflés, munis de nervures nombreuses................................. *depauperata*.

Tige triquêtre ; 3-5 épis femelles allongés, penchés ou pendants sur de longs pédoncules filiformes ; utricules à bec bifide, fusiformes-trigones, sans nervures............. *silvatica*.

32 Feuilles raides, enroulées aux bords, très étroites et presque sétacées ; épillets supérieurs très rapprochés sous l'épi mâle ; pl. des sables maritimes......................... *extensa*.

Feuilles planes, jamais subsétacées ; épis tous espacés ; pl. ubiquiste.. 33

33 Bractées dépassant ordin^{t} le sommet de la tige ; utricules petits, verdâtres, presque sans nervures, marqués à l'intérieur de nombreuses taches brunâtres ; bec obscurément bidenté, à dents lisses à la marge interne.................. *punctata*.

Bractées ne dépassant point le sommet de la tige ; utricules assez gros, bruns ou fauves, fortement nervés, non ponctués ou obscurément ponctués à l'intérieur ; bec assez profondément bidenté ; dents scabres du côté interne.................... 34

34 Écailles ovales-lancéolées, longuement aiguës-cuspidées ; bec de l'utricule très long, dépassant à peine l'écaille ; ligule remontant fortement sur la face interne du limbe ; épi mâle linéaire-oblong, très allongé, épi femelle inférieur ordin^{t} penché.. *lævigata*.

Écailles ovales, obtuses ou un peu aiguës, mucronées ; bec de l'utricule assez court, dépassant l'écaille ; ligule remontant peu sur la face interne du limbe ; épi mâle oblong ; tous les épis dressés.. *distans*.

35 Utricules hispides ou scabres-rugueux, au moins sur les angles ; bractées ordin[t] engaînantes........................ 36
Utricules glabres ; bractées jamais engaînantes............... 38

36 Utricules scabres-rugueux et souvent un peu hispides au sommet, sans nervures; épis femelles longuement pédonculés, penchés à la maturité; écailles d'un brun rougeâtre, ovales ou oblongues, obtuses, mucronées........................ *glauca.*
Utricules pubescents ou hispides sur toute leur surface, plus ou moins nervés; épis femelles toujours dressés, brièvement pédonculés; écailles d'un blanc brunâtre ou verdâtre, lancéolées.. 37

37 Feuilles linéaires, molles, pubescentes, principalement sur les gaînes; utricules ovales-coniques, à bec longuement cuspidé; écailles ovales-lancéolées, cuspidées-aristées, plus courtes que le fr.; pl. de 2-4 décim............... *hirta.*
Feuilles linéaires larges, très raides, glabres ; utricules obovés, arrondis au sommet, à bec court, tronqué ou faiblement bidenté ; écailles lancéolées, denticulées, ordin[t] plus longues que le fr.; pl. robuste, de 5-10 décim............ *hispida.*

38 Utricules renflés-vésiculeux, jaunâtres, terminés par un bec qui dépasse longuement l'écaille ; écailles des épis mâles d'un jaune paille; tige à angles obtus, lisses ; feuilles linéaires étroites, canaliculées ; pl. des prés tourbeux de nos montagnes.................................... *ampullacea.*
Utricules non vésiculeux, brunâtres, à bec ne dépassant pas longuement l'écaille ; écailles des épis mâles noirâtres; tige triquêtre, à angles aigus plus ou moins scabres; feuilles largement linéaires, planes; pl. de la plaine et des montagnes.. 39

39 Utricules fructifères ovales-coniques, convexes sur les deux faces; épillets mâles à écailles toutes cuspidées... *riparia.*
Utricules subtrigones-comprimés ; épillets mâles à écailles inférieures obtuses.................................. *paludosa.*

C. pulicaris L.; Gn.

RR. Prairies, bords des eaux et pâturages tourbeux des montagnes. — Le Caroux *(Thév.)*; La Salvetat ; Fraisse et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin.

C. divisa Huds.; *C. leporina* Gn., *Herbor.*, p. 66 ; *C. elongata* Gn., ibid., p. 64, et *C. arenaria* Gn., *Fl. monsp.*, p. 473 (non L.); *C. setifolia* et *C. divisa* Godr. et Gren.

CC. Pelouses, berges et talus herbeux, bois, prés secs. — La petite forme des lieux secs (*C. setifolia* Godr.) est surtout *CC.* et très abondante. ♃ Avril-juin.

C. Schreberi Schrank.

R. Pelouses, lieux sablonneux. — Montpellier à Lavalette *(Herb. Bouchet)*; autour du Pic Saint-Loup *(Herb. Del.)*; Saint-Jean-de-Védas *(Goulard)*. ♃ Avril-mai.

C. vulpina L.; *C. vulpina* et *C. paniculata* Gn.
C. Lieux marécageux, bords des fossés aquatiques. ♃ Mai-juin.

C. muricata L.; Gn.
C. Bords des chemins, bois, pelouses. ♃ Mai-juin.

C. divulsa Good.; *C. remota* Gn., *Herbor.*, p. 64.
CC. Bords des chemins, des fossés, pelouses. ♃ Avril-mai.

C. paniculata L.
RR. Prairies tourbeuses à La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Juin.

C. ovalis Good.; *C. leporina* L., *Sp.?* (non L., *Herb.*).
RR. Lieux humides, bords des fossés. — Saint-Martin-d'Orb; Andabre-Rosis; Saint-Amans-de-Mounis et Pardailhan *(Lt.)*; Fraisse *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

C. echinata Murr.; *C. stellulata* Gaud.
R. Lieux marécageux, prairies tourbeuses. — Le Caroux *(Thév.)*; le Saumail *(Barthés)*; Pardailhan et Saint-Amans *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

C. remota L.; Gn., *Illustr.*, p. 75.
AR. Lieux humides, bords des fossés, presque exclusivement dans la région montagneuse. — Béziers *(Thév.)*; Saint-Martin-de-Londres *(Castel)*; Saint-Martin-d'Orb; Andabre; Avène; Courniou; Lamalou; Saint-Pons; Colombières et Lodève *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

C. Linkii Schk.; *C. gynomane* Bertol.
AC. Bois, pelouses sèches, lieux vagues. — Montpellier à Grammont; Lamoure; Doscares *(Del.)*; Mireval *(Dun.)*; Saint-Brès *(Duval-Jouve)*; Murviel; bois de Valène; les Capouladoux *(B.)*; Béziers; Cette; Agde; Pézenas *(Biche)*; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Mursan et Avène *(Lt.)*. ♃ Avril-mai.

C. vulgaris Fries; *C. Goodenoughii* Gay; *C. intermedia* Miégeville in *Bull. Soc. bot. Fr.*, X, p. 83 (non Good.).
RR. Prairies tourbeuses, lit rocheux de l'Agout à Fraisse et à La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

C. stricta Good.; *C. acuta* Gn.
AC. Lieux marécageux, bords des rivières et des fossés aquatiques, surtout dans la partie basse du département. ♃ Avril-mai.

C. glauca Scop.; *C. flacca* Schreb., *Spic.* 969.
C. Lieux secs ou humides, sablonneux ou argileux. — ♃ Avril-mai.

La forme à écailles très aiguës plus longues que l'utricule (var. *acuminata*). — Lunas et Roquehaute.

Le nom de *C. glauca* Scop., quoique postérieur en date, convient si bien à cette espèce et est si généralement reçu, que nous le préférons aujourd'hui au nom de *C. flacca*.

C. pendula Huds.; *C. maxima* Scop.

R. Lieux humides ombragés, bords des eaux. — Lavérune *(Del.)*; Lamalou; Lunas *(Lt.)*; Pézenas *(Biche)*; Bédarieux *(Martin pharm.)*; Gignac *(Espagne)*; Lodève *(Warion)*. ♃ Mai-juin.

C. pallescens L.

RR. Prairies humides. — Saint-Geniès-de Varensal; Pardailhan; La Salvetat; l'Espinouse à Fraisse *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

C. olbiensis Jord.; *C. Ardoiniana* De Not.

RR. Bois à Argelliers *(André, Richter* et *B.)*. ♃ Mai-juin.

C. panicea L.

AR. Prés humides, bords des eaux. — Montpellier au pré d'Arène, à la Paillade; Mireval; la Madeleine *(Dun.)*; Lattes *(Del.)*; Pérols; Saint-Georges *(B.)*; Saint-Clément à la source du Lez; Lauroux *(Aub.)*; Gignac *(Espagne)*; Fraisse *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

C. nitida Host (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, X, 127); *C. obesa* Good. (non All.).

R. Pelouses sèches, talus herbeux. — Lavalette; Restinclières; Caunelle *(Del.)*; la Paillade *(B.)*; Saint-Michel-des-Sers et Madières *(Aub.)*. ♃ Mai-juin.

C. hispida Willd.; *C. provincialis* Degl. in Lois.

R. Lieux marécageux. — Mireval; Vic; Mauguio à Saint-Marcel et au Mas de Marot; Pérols et Lavalette *(Del.)*; Lansargues *(B.)*. ♃ Avril-mai.

C. præcox Jacq.; *C. montana* Gn. (non L.).

AC. Bords des chemins, terrains secs. — Montpellier; Castelnau; Saint-Jean-de-Védas; Saint-Martin-de-Londres; Béziers; Pézenas; l'Espinouse. — La forme monstrueuse à fr. allongés, étranglés au milieu et lagéniformes (*C. sicyocarpa* Lebel) à Baillargues *(B.* et *Richter)*. ♃ Mars-avril.

C. tomentosa L.

AR. Bois, prés secs, lieux vagues, surtout dans les terrains calcaires. — Mauguio à Lamoure; Fontcaude; Lattes; Lavérune; Saint-Brès; Castries; Mas-de-Londres; Béziers. ♃ Mai-juin.

C. pilulifera L.

RR. Prairies élevées du Saumail *(Vidal)*. ♃ Avril-mai.

C. montana L.

RR. Lieux vagues et garrigues élevées entre Madières et Navacelle *(Aub.)*. ♃ Mai-juin.

C. Halleriana Asso; *C. gynobasis* Vill.; *C. filiformis* Gn. part. (non L.).

AC. Bois, garrigues, pelouses, coteaux calcaires. — Montpellier à Grammont, Lavalette, la Colombière; Caunelle; Mireval; Montferrier; Pic Saint-Loup; Murviel; Vauguières; Roquebrun; Béziers; Saint-Pons; la Sérane; le Larzac. ♃ Mars-avril.



C. œdipostyla J. Duval-J. in *Mém. Acad. sc. et lettr. de Montp.*, t. VIII; *C. ambigua* Link secund. Schutz.

AR. Coteaux calcaires, lieux secs, principalement sous les cistes et les bruyères. — Mauguio à Lamoure; Montarnaud; Argelliers *(Duval* et *B.)*; Mas-de-Londres à Gabriac *(Verriet-Litardière)*. ♃ Mars-avril.

C. humilis Leyss.

R. Lieux secs, garrigues, coteaux calcaires. — Montpellier à Lavalette; Fontfroide *(Dun.)*; collines derrière Saint-Loup *(de Girard)*; Montarnaud *(B.)*; Lodève *(Duval)*; Castelnau-de-Guers *(Biche)*. ♃ Mars-avril.

C. silvatica Huds.

RR. — Ganges *(Jordan, Chaix)*. ♃ Avril-juillet.

C. depauperata Good.

RR. Bois. — Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; Saint-Loup *(Del.)*; le Larzac à Saint-Maurice *(Lt.)*; Saint-Paul *(Signol)*. ♃ Mai-juin.

C. Œderi Ehrh.; *C. flava* Gn., *Hort.*, p. 182 (non L.).

R. Lieux humides, prairies. — Palavas; bords du Salaison. Grande forme: var. *elatior* Mutel (*C. serotina* Mérat); à La Salvetat; Pardailhan-Pontguiraud. ♃ Mai-août.

C. Mairii Coss. et Germ.

RR. Lieux humides. — Ganges *(Jordan)*; Lodève *(Duval)*; vallon de la Lergue à Pégayrolles-de-l'Escalette *(Aub.* et *Lt.)*; Argelliers *(B.)*; Ganges aux bords de la Vis *(Chaix)*; entre Madières et Navacelle *(Biche)*. ♃ Mai-juin.

C. distans L.; Gn., *Herbor.*, p. 68; *C. distans* et *C. binervis* auct. mult.

C. Lieux herbeux, marécageux et humides. ♃ Mai-juin.

La forme à écailles d'un brun plus ou moins foncé, à utricules à la fin rougeâtres (C. *binervis* auct.), trouvé à Fraisse, ne peut, chez nous, se distinguer spécifiquement. Une forme abortive recueillie à Saint-Marcel est le *C. neglecta* Degland.

C. extensa Good.; *C. flava* Gn., *Herbor.*, p. 65?

C. dans les sables maritimes, les prairies et lieux herbeux de la plage. ♃ Mai-juin.

On trouve à Palavas une forme réduite de cette espèce, forme qui est le *C. Balbisii* Schk.

C. punctata Gaud.

R. Lieux herbeux humides, bords des ruisseaux. — Saint-Martin-d'Orb; Pardailhan; Roquehaute; Saint-Chinian à Poussarou; Castanet-le Bas, et çà et là de Saint-Pons à La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

C. lævigata Sm.; *C. biligularis* DC.

RR. Lieux couverts des terrains tourbeux. — Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Mai-juin.

C. pseudo-Cyperus L.
R. Lieux humides marécageux. — Mireval; Mauguio à Saint-Marcel *(Dun.)*; Capestang *(Castel)*. ♃ Juin-juillet.

C. ampullacea Good.; *C. rostrata* With. (nom antérieur, mais un peu incertain et moins expressif).
RR. Prairies tourbeuses à La Salvetat *(Lt.)*; Fraisse à Lignères *(Vidal)*. ♃ Juin.

C. paludosa Good.
R. Bords des eaux, lieux marécageux. — Montpellier au pré d'Arène; Lattes. ♃ Mai-juin.

C. riparia Curt.
AC. Bords des étangs, des rivières, lieux marécageux. ♃ Mai-juin.

C. hirta L.
C. Lieux humides, sablonneux, bords des eaux. ♃ Mai-juin.

ESPÈCES A EXCLURE.

Cyperus esculentus Koch; *C. vegetus* Willd.; *Eriophorum vaginatum* L.; *Carex flava* L.; *C. fulva* Good. (Bentham m'a écrit que le *Carex* mentionné par lui à Montpellier comme *C. fulva* est représenté dans son herbier par un *C. distans* et le *C. paradoxa* Willd. par un *C. divisa* Huds.). Le *Cyperus vegetus* Willd. pourrait être considéré peut-être comme une vieille naturalisation (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXI, p. 201).

CX. GRAMINÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles, en épillets uniflores ou multiflores, presque toujours disposés en épi ou en panicule. Le calice et la corolle sont remplacés par deux ou trois enveloppes florales : l'extérieure, à la base de l'épillet, est formée de 1-3 (presque toujours 2) bractées (glumes) renfermant une ou plusieurs fleurs; la deuxième enveloppe est à deux valves (glumelles), dont l'une plus grande embrasse l'autre qui est intérieure et plus mince ; enfin, dans certaines espèces, on trouve, à la base des organes sexuels, une troisième enveloppe formée de très petites écailles (glumellules) souvent à peine visibles ou même avortées. Étamines 1-3 (le plus souvent 3), hypogynes, à longs filets chargés d'anthères bifurquées à leurs deux extrémités. Ovaire 1, surmonté de 2, rarement 1 ou 3 stigmates sortant au sommet ou de chaque côté des glumelles. Fruit (caryopse) monosperme, indéhiscent, à péricarpe soudé avec la graine, très rare-

ment libre. Tige (chaume) ordinairement fistuleuse et munie de nœuds pleins. Feuilles alternes, linéaires, à gaîne le plus souvent fendue et soudée à son sommet avec une membrane (ligule) qui est quelquefois remplacée par des poils.

1 { Épillets à une seule fl. complète, accompagnée ou non de fl. mâles ou stériles.......... 2
Épillets bi-multiflores.......... 36

2 { Glumes nulles.......... 3
Glumes deux, raremt une.......... 4

3 { Fl. en panicule lâche; épillets brièvement pédicellés; glumelles mutiques; deux styles, à stigmates plumeux; pl. de 6-12 décim.......... 578. LEERSIA.
Fl. en épi grêle et unilatéral; épillets sessiles sur le rachis excavé; un seul style, à stigmate filiforme; pl. de 1-2 décim.......... 626. NARDUS.

4 { Épillets disposés au sommet de la tige en panicule simple digitée.......... 5
Épillets jamais disposés en panicule simple digitée.......... 7

5 { Épillets polygames, munis de longues arêtes et entourés, à leur base, de longs poils qui rendent les épis barbus; glume inférieure plus grande que la supérieure... 571. ANDROPOGON.
Épillets hermaphrodites, glabres ou un peu ciliés; glume inférieure plus petite que la supérieure.......... 6

6 { Épillets comprimés par le côté (aplatis dans le sens du rayon), solitaires, subsessiles; deux feuilles à chaque nœud; souche à rhizomes longuement traçants.......... 576. DACTYLON.
Épillets comprimés par le dos (aplatis tangentiellement), géminés sur les dents de l'axe, l'un toujours subsessile, l'autre pédicellé; une seule feuille à chaque nœud; racine presque toujours fibreuse.......... (ex parte). 573. PANICUM.

7 { Épillets manifestement pédonculés, disposés en panicule rameuse ou en épi.......... 24
Épillets sessiles ou subsessiles sur la tige ou sur des rameaux très courts, disposés en épis cylindriques compacts ou en grappes serrées spiciformes.......... 8

8 { Épillets enfoncés dans les cavités de l'axe.......... 9
Épillets simplement sessiles; axe non creusé.......... 11

9 { Épillets géminés ou ternés sur chaque échancrure de l'axe.......... 620. HORDEUM.
Épillets solitaires sur chaque cavité de l'axe.......... 10

10 { Glume unique, beaucoup plus courte que la fl.; glumelle inférieure aristée; une seule étamine; pl. des champs arides.......... 625. PSILURUS.
Glumes 2, sauf aux épillets latéraux, égalant ou dépassant la fl.; glumelle inférieure mutique; étamines 3; pl. qui abandonne peu les sables maritimes.......... 624. LEPTURUS.

11 { Glume unique; glumelle hérissée de 5-7 rangées d'épines crochues.................................. 575. LAPPAGO.
Glumes 2; point de glumelle hérissonnée.................. 12

12 { Glumes très inégales; fl. à 2 étamines, accompagnée de deux glumelles aristées (fl. stérile), plus longues qu'elle........ .... 579. ANTHOXANTHUM.
Glumes ordin[t] égales ou presque égales; fl. à 3 étamines non accompagnée de paillettes ou glumelles stériles aristées... 13

13 { Fl. disposées en épis linéaires et unilatéraux................ .... 583. CHAMAGROSTIS.
Fl. disposées autrement 14

14 { Glumelle unique (par avortement de la seconde), munie sur le dos d'une arête genouillée; glumes souvent soudées....... .... 582. ALOPECURUS.
Glumelles 2, à arête presque toujours droite et terminale, très rarem[t] mutiques; glumes jamais soudées. 15

15 { Épillets entourés de soies scabres persistantes plus ou moins nombreuses.............................. 574. SETARIA.
Point d'involucre de soies rudes persistantes à la base des épillets et accompagnant les pédicelles...................... 16

16 { Épillets renflés et ventrus à leur base; panicule très luisante (*Gastridium* P. B.) .... 592. MILIUM.
Épillets non ventrus à leur base............................ 17

17 { Glumelles beaucoup plus longues que les glumes; un épi sortant de chacune des gaînes supérieures; péricarpe libre........ .... 584. CRYPSIS.
Glumelles jamais beaucoup plus longues que les glumes; un seul épi ou une seule panicule spiciforme terminant la tige; péricarpe presque toujours soudé avec la graine.............. 18

18 { Grappe ou panicule spiciforme, composée de plusieurs épis.... 19
Épi ou panicule spiciforme unique 20

19 { Épillets comprimés par le dos; fl. aristées; pl. estivale, à racine annuelle (*Echinochloa* P. B.) .... 573. PANICUM.
Épillets comprimés par le côté; fl. mutiques; pl. hivernale des terrains humides maritimes; souche à rhizomes traçants.... .... 577. SPARTINA.

20 { Stigmates s'étalant à la base et de chaque côté des glumelles; pl. amie des sables maritimes............................ 23
Stigmates sortant au sommet des glumelles; pl. à station moins spéciale.. 21

21 { Épillets articulés à la base et entourés d'un involucre de poils soyeux; fl. ouvertes à la floraison (*Imperata* Cyr.)......... .... 572. SACCHARUM.
Épillets non articulés ni entourés de poils soyeux; fl. toujours fermées... 22

22 Glumes mucronées, à carène ailée; glumelle supérieure à une seule carène; styles très longs; fl. en panicule spiciforme ovale ou oblongue, serrée..... (ex parte). 580. PHALARIS.
Glumes mucronées-aristées, à carène non ailée; glumelle supérieure bicarénée ; styles courts ; épillets formant ordin[t] par leur réunion un épi cylindrique............. 581. PHLEUM.

23 Glumes aiguës, à longue arête terminale plumeuse; glumelle inférieure barbue à la base; épi ovale, blanc-soyeux........ .... 588. LAGURUS.
Glumes obtuses, à courte arête dorsale ou située dans une échancrure du sommet; glumelle inférieure glabre à sa base; panicule spiciforme, oblongue, un peu lobée.............. .... 587. POLYPOGON.

24 Ligule remplacée par un faisceau de poils; panicule pyramidale, soyeuse argentée, très grande et de 4-5 décimètres; pl. du littoral (*Erianthus* Rich.).............. 572. SACCHARUM.
Ligule non formée par un faisceau de poils; panicule plus petite, jamais blanche soyeuse.................................. 25

25 Épillets géminés ou ternés, toujours uniflores. 571. ANDROPOGON.
Épillets non géminés ni ternés, uniflores ou pluriflores....... 26

26 Glumes beaucoup plus courtes que les fl.; pl. annuelle, messicole, à gaîne très velue *(Panicum miliaceum)*........... .... 573. PANICUM.
Glumes dépassant ou égalant les fl.; pl. vivace, non messicole, peu ou pas velue.................................. 27

27 Fl. fermées même à la floraison; glumes fortement comprimées, carénées (*Baldingera Fl. Wett.* I, 96).... 580. PHALARIS.
Fl. ouvertes au moment de la floraison ; glumes moins comprimées-carénées.................................. 28

28 Glumelle inférieure entourée à sa base de longs poils soyeux dépassant la moitié de sa longueur, munie d'une arête qui part de l'échancrure du sommet; glumellules 3; anthères terminées par un faisceau de poils..... 591. LASIAGROSTIS.
Glumelle glabre à sa base ou à poils au plus égaux à la moitié de sa longueur, mutique, mucronée ou munie d'une arête terminale ou dorsale; glumellules 2; anthères non terminées par des poils.................................. 29

29 Glumelle inférieure enroulée, renfermant étroitement la supérieure, et se continuant en une arête longue (2-20 centim.), terminale et munie d'un bourrelet à sa base ; fl. stipitée..... .... 590. STIPA.
Glumelle non enroulée, embrassante, mutique, mucronée ou munie d'une arête moins longue sans bourrelet basilaire; fl. non stipitée.................................. 30

30 Fl. hermaphrodite accompagnée d'une fl. mâle ou de fl. stériles. 31
Fl. hermaphrodite sans fl. mâle ni fl. stériles................ 34

31 Fl. mutiques ; ligule brusquement prolongée d'un côté en un appendice en forme d'arête *(Melica uniflora)*. 604. MELICA.
Fl. hermaphrodite ou fl. stérile aristée ou mucronée ; ligule non prolongée en languette simulant une arête.............. 32

32 Épillets à fl. inférieure hermaphrodite; glumelle inférieure entière au sommet; gaîne des feuilles velue ou pubescente.. .... 600. HOLCUS.
Épillets à fl. supérieure hermaphrodite; glumelle inférieure dentée au sommet; gaîne glabre.......................... 33

33 Glumelle inférieure bidentée, mucronée; feuilles enroulées, presque piquantes; ligule très allongée, bifide; pl. des sables maritimes................................ 589. AMMOPHILA.
Glumelle inférieure bifide, munie d'une arête dorsale; feuilles planes; ligule courte, ciliée; station différente (*Arrhenatherum* P. B.)............................ 598. AVENA.

34 Glumes à dos arrondi; épillets convexes sur les deux faces; arête terminale ou nulle (*Piptatherum* P. B.).... 592. MILIUM.
Glumes à dos caréné; épillets comprimés sur le côté; arête dorsale ou nulle.. 35

35 Glumelles très inégales, tronquées, denticulées, rarem[t] réduites à une seule; graine adhérente au péricarpe; une seule feuille à chaque nœud.......................... 586. AGROSTIS.
Glumelles 2, égales et aiguës; graine non adhérente au péricarpe; 2 feuilles à chaque nœud............... 585. SPOROBOLUS.

36 Fl. en tête arrondie; glumelle inférieure hérissée de 5 pointes raides divariquées...................... 594. ECHINARIA.
Fl. en panicule ou en épi, jamais hérissées de pointes........ 37

37 Épillets munis chacun d'une bractée pectinée. 617. CYNOSURUS.
Epillets non accompagnés de bractées pectinées.............. 38

38 Panicule à rameaux capillaires très divariqués; pédoncules et rameaux fortement renflés en cône renversé vers le sommet. .... 608. SPHENOPUS.
Point de rameaux capillaires divariqués; pédoncules non fortement renflés en cône vers le sommet...................... 39

39 Épillets assez longuement pédonculés, disposés en grappe ou en panicule; rachis arrondi au point d'insertion des épillets. 40
Épillets sessiles ou subsessiles, disposés en épis simples ou presque simples; rachis aplani ou excavé au point d'insertion des épillets.. 62

40 Épillets garnis de poils soyeux et allongés qui entourent les fl. .... 595. ARUNDO.
Axe de l'épillet glabre ou pubescent, à poils très courts....... 41

41 Glumelles aristées.. 42
Glumelles sans arêtes..................................... 51

42 Arête naissant du sommet de la glumelle.................. 46
Arête située sur le dos de la glumelle ou à sa base........... 43

43 Arête naissant vers le bas de la glumelle; caryopse glabre; épillets très petits; port ordin[t] très grêle....... 597. AIRA.
Arête située sur le dos de la glumelle, souvent très près du sommet; caryopse velu, au moins à sa partie supérieure... 44

44 Arête dorsale et genouillée ou courbée...................... 45
Arête droite naissant très près du sommet échancré de la glumelle.................................... 616. BROMUS.

45 Glumes carénées; arêtes ordin[t] courtes et souvent courbées; glumelle inférieure membraneuse, entière, obtuse.................................... 600. HOLCUS (1).
Glumes non carénées; arête longue, presque toujours genouillée et tordue; glumelle inférieure herbacée ou coriace, bifide.......................... (maxima pars). 598. AVENA.

46 Fl. toujours fermées; épi ovoïde, bleuâtre; glumelle inférieure munie à son sommet de 3-5 dents qui se terminent en courte arête; nœuds très peu nombreux, tous cachés sous la gaîne inférieure................................ 593. SESLERIA.
Fl. ouvertes à la floraison, jamais en épi bleuâtre; glumelle inférieure jamais à 3-5 dents mucronées-aristées; nœuds visibles.................................... 47

47 Épillets oblongs, ramassés en fascicules compacts subunilatéraux; valves des glumes fortement carénées; stigmates sessiles.................................. 612. DACTYLIS.
Épillets lancéolés, en panicule rameuse assez étroite; jamais en fascicules compacts; valves des glumes concaves ou à peine carénées; stigmates allongés........................... 48

48 Glumelle inférieure bidentée au sommet; caryopse comprimé par le côté, libre entre les glumelles, non sillonné à la face interne; panicule contractée, spiciforme.. (ex parte). 601. KŒLERIA.
Glumelle inférieure entière au sommet; caryopse comprimé par le dos, adhérent à la glumelle supérieure, à face interne canaliculée; panicule rameuse ou racémiforme............ 49

49 Glumes très inégales, l'une très grande, l'autre 2-10 fois plus courte, parfois rudimentaire; glumelle inférieure terminée par une arête très longue; pédicelles renflés-subclaviformes; pl. annuelle 50
Glumes un peu inégales; glumelle inférieure terminée par une arête courte, parfois avortée; pédoncules peu renflés et seulement au-dessous de l'épillet; pl. vivace... 613. FESTUCA.

50 Épillets dilatés au sommet; étamines 3, à filets courts, à anthères grandes, dressées, rejetées au dehors après l'anthèse par l'allongement du caryopse................ 614. LORETIA.
Épillets plus élargis et très dilatés au sommet après l'anthèse; étamines 1 ou 3, à anthères très petites, appliquées contre les stigmates et retenues par eux après l'anthèse.. 615. VULPIA.

51 Glumelle inférieure toute membraneuse, la supérieure entière, persistant sur le rachis après la chute des fl.; ligule toujours remplacée par des poils........... 607. ERAGROSTIS.
Glumelle inférieure membraneuse aux bords, la supérieure caduque après la floraison; ligule membraneuse.............. 52

(1) Les *Holcus* et l'*Avena elatior* ont parfois, quoique très rarement, deux fleurs hermaphrodites fertiles, et nous les avons placés par suite dans nos deux principales divisions, celle à épillets uniflores et celle à épillets bi-multiflores.

52 Glumes enveloppant complètement les fl. et les fr.; épillets globuleux; pl. très grêle (5-10 centim.)... 596. AIROPSIS.
Glumes n'enveloppant pas complètement les fl.; épillets ovales ou suborbiculaires-comprimés........................ 53

53 Glumelle inférieure arrondie sur le dos.................. 57
Glumelle inférieure comprimée-carénée.................. 54

54 Feuilles inférieures squamiformes, les caulinaires courtes, raides et étalées; panicule rudimentaire cachée dans chaque gaîne des feuilles supérieures; souche dure et noueuse; stigmates en goupillon; pl. automnale............. 611. DIPLACHNE.
Point de feuilles squamiformes, les caulinaires non étalées; pl. estivale, annuelle ou à souche gazonnante fibreuse; stigmates plumeux.. 55

55 Panicule ordin[t] rameuse assez large; fl. bien plus longues que les glumes, paraissant souvent réunies par des poils laineux, crépus, attachés à la base de la glumelle inférieure. 606. POA.
Panicule en grappe spiciforme; jamais de poils laineux à la base de la glumelle inférieure; glumes égalant souvent ou dépassant les fl., quelquefois un peu plus courtes.............. 56

56 Glume inférieure uninervée, la supérieure trinervée; glumelle inférieure aiguë, la supérieure aiguë ou bidentée au sommet; panicule égale; caryopse comprimé par le côté et à faces planes; pl. vivace....................... 601. KŒLERIA.
Glume inférieure trinervée, la supérieure à 7 nervures; glumelles tronquées ou émarginées au sommet; panicule entièrement unilatérale; caryopse trigone; pl. annuelle, à peine haute d'un décimètre................. 609. SCLEROCHLOA.

57 Épillets contenant au moins 4 fl. toutes fertiles.............. 60
Épillets contenant 2-6 fl., dont les supérieures stériles........ 58

58 Nœuds très rapprochés à la base et cachés dans la gaîne de la feuille inférieure; stigmates en goupillon... 610. MOLINIA.
Nœuds espacés et embrassés par la gaîne inférieure; stigmates plumeux.. 59

59 Glumelle inférieure terminée par trois dents dont la médiane remplace l'arête; glumelle supérieure entière et aiguë au sommet; ligule formée par des poils; tige ascendante...... .... 603. DANTHONIA.
Glumelle inférieure jamais tridentée; glumelle supérieure bidentée; ligule membraneuse; tige dressée................ .... (pars maxima).. 604. MELICA.

60 Épillets presque aussi larges que longs; glumes fortement concaves en nacelle, presque égales; glumelles inférieures presque orbiculaires, cordées à la base............ 605. BRIZA.
Épillets lancéolés; glumes inégales, un peu concaves; glumelle inférieure, ni suborbiculaire, ni cordée à la base.......... 61

61 Glumelle inférieure oblongue, obtuse ou tronquée au sommet, jamais très aiguë, visiblement nervée; glumelle supérieure bidentée; pl. aquatique ou des bas-fonds humides maritimes .... 602. GLYCERIA.

61 Glumelle inférieure lancéolée, très aiguë, à nervures obscurément marquées; glumelle supérieure bifide; pl. non aquatique, ni maritime (*F. ovina β. mutica*)... 613. FESTUCA.

62 Épillets 2-3 sur chacune des échancrures de l'axe (*Elymus*)... .... 620. HORDEUM.
Un seul épillet sur chaque dent de l'axe.................... 63

63 Glumelle inférieure mutique, ou munie d'une seule arête...... 64
Glumelle inférieure terminée par plusieurs arêtes ou plusieurs dents................................ 622. ÆGILOPS.

64 Épillets touchant la tige par le dos et à une seule glume, sauf à l'épillet terminal. .... 623. LOLIUM.
Épillets à deux glumes et regardant la tige par le côté........ 65

65 Glumelle inférieure munie d'une longue arête dorsale genouillée; caryopse dilaté en cupule au sommet..... 599. GAUDINIA.
Glumelle sans arête dorsale genouillée; caryopse non dilaté en cupule.. 66

66 Épillets sessiles; glumes toutes égales ou presque égales...... .... 621. TRITICUM.
Épillets brièvement pédonculés; glumes inégales............. 67

67 Glumes coriaces, à 5-7 nervures; glumelle supérieure entière; épillets linéaires, à 5-20 fl., presque toujours aristées; caryopse appendiculé.................. 619. BRACHYPODIUM.
Glumes herbacées, à 1-3 nervures; glumelle supérieure bidentée; épillets ovales, très petits, à 3-6 fl. aristées ou mutiques; caryopse non appendiculé; pl. grêle...... 618. NARDURUS.

571. ANDROPOGON L. (Barbon).

1 Feuilles larges (1-2 centim.), à nervure médiane blanche; nœuds des chaumes pubescents; fl. en panicule pyramidale, à épillets assez nombreux au sommet des rameaux; racine stolonifère; pl. tardive (août-septembre)............ *halepensis*.
Feuilles étroitement linéaires (2-3 millim.); nœuds glabres; panicule digitée-subombelliforme, ou panicule lâche, diffuse, non digitée, à rameaux portant 3 épillets seulement; racine fibreuse ou rampante; pl. plus précoce.................... 2

2 Épis 4-10, allongés, formés de nombreux épillets et rapprochés au sommet de la tige en panicule subombelliforme simple et digitée; axe de l'épi couvert de poils blancs; arête de la glumelle 4-5 fois plus longue qu'elle (12-15 millim.)....... .... *Ischæmum*.
Panicule lâche et diffuse, à rameaux capillaires, semi-verticillés, presque entièrement nus et terminés chacun par un épi court formé de 3 épillets et muni à sa base d'une touffe de poils bruns-jaunâtres; arête de la glumelle 10-12 fois plus longue qu'elle (35-40 millim.)........................ *Gryllus*.

A. Ischæmum L.; Gn.

CC. Bords des champs et des chemins, coteaux calcaires. ♃ Juin-octobre.

A. Gryllus L.; Gn.

AR. Lieux secs. — Montpellier à la Colombière; Fontfroide; Lamoure; Saint-Marcel; Grabels; Valmargues; Saint-Brès; Saint-Martin-de-Londres; Source du Lez; Montarnaud; la Sérane et les Cambrettes; Pézenas. ♃ Juin-juillet.

A. halepensis Sibth. et Sm.; *Holcus halepensis* L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 130; *Sorghum halepense* Pers.

AR. Çà et là aux bords des chemins, des champs et des vignes. — Montpellier à la Gaillarde, à Rieucoulon, à Grammont, à Châteaubon; Lattes; Béziers; Pézenas; Lodève; Courniou. ♃ Juillet-septembre.

572. SACCHARUM L. (Saccharum).

Panicule ample et lâche; glumelle inférieure aristée; tige robuste de 1-2 mètres, égalant presque la grosseur du petit doigt; pl. automnale.......................... *Ravennæ*.

Panicule étroite et resserrée en épi; glumes sans arête; tige de 5-8 décim., égalant en grosseur celle du froment cultivé; pl. estivale.................................. *cylindricum*.

S. Ravennæ L., *Syst.*, ed. 13, p. 88; DC., *Fl. fr.*, III, p. 29; *Andropogon Ravennæ* L., *Sp.*, p. 148; Gn., *Herbor.*, p. 70; *Erianthus Ravennæ* P. B.; Godr. et Gren.

RR. Mauguio à Lamotte; plage de Cette, de Vias et Roquehaute. ♃ Septembre-octobre.

S. cylindricum Lam.; *Lagurus cylindricus* L.; Gn.; *Imperata cylindrica* Godr. et Gren.

R. Sables humides. — Plage de Mauguio et de Pérols; Cette aux Salines et aux Onglous; Sérignan à Valras; Marsillargues. ♃ Juin-juillet.

573. PANICUM L. (Panic).

1 Épillets formant des épis grêles, linéaires, disposés en une sorte de panicule corymbiforme-digitée; glume inférieure avortée ou squamiforme, presque nulle.............................. 3

Épillets formant une panicule ample et diffuse ou des épis disposés en grappe et non digités; glume inférieure, d'un tiers ou de moitié plus courte que la supérieure................ 2

2 Épillets longuement pédonculés, non disposés en épis, mais formant une panicule diffuse, très rameuse; feuilles poilues, ainsi que les gaînes........................ *miliaceum*.

Épillets brièvement pédonculés, formant des épis épais, unilatéraux, presque tous alternes; rapprochés en grappe terminale; feuilles glabres, ainsi que les gaînes.......... *Crus-galli*.

3 Tige annuelle, couchée ou ascendante ; épillets géminés, à pédoncules très inégaux, les plus longs égalant l'épillet...... 4
Pl. vivace, à tige rampante et radicante à la base ; épillets solitaires, à pédoncules égaux, tous 4-6 fois plus courts que l'épillet.. *Digitaria.*

4 Feuilles plus ou moins poilues sur le limbe et sur les gaînes ; épillets oblongs-lancéolés ; glume supérieure, de moitié plus courte que les glumelles ; tige ascendante, de 30-60 centim. .... *sanguinale.*
Feuilles glabres ; épillets ovales ; glume supérieure à peu près égale aux glumelles ; tige de 15-25 centim., appliquée contre terre.. *glabrum.*

P. miliaceum L.; Gn., *Hort.*, p. 35 et *Fl. monsp.*, p. 115.

R. Reste d'anciennes cultures et naturalisé. — Montpellier à Grammont ; Saint-Martin-de-Londres. ① Juillet-août.

P. Crus-galli L.; Gn.

CC. Fossés, bords des chemins, lieux sablonneux humides. ① Juillet-septembre.

P. sanguinale L.; Gn.

CC. Lieux cultivés ou incultes, pierreux et sablonneux. ① Juin-septembre.

P. glabrum Gaud.; *Digitaria filiformis* Kœl.

RR. Champs sablonneux. — Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*. ① Juillet-septembre.

P. Digitaria Laterrade, *Fl. Bordel.* 2e éd., p. 103 (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.* XVI, p. 110); *P. vaginatum* Godr. et Gren.; *Paspalum Digitaria* Poir.

RR. Plante introduite par les laines étrangères, mais naturalisée à Bédarieux dans les graviers et les fentes des rochers aux bords de l'Orb *(Martin pharm.)*; fossés à Lattes. ♃ Août-septembre.

Duval l'a découvert en abondance près des cours à laines, aux bords de la route du Pont-Juvénal, d'où il ne peut tarder à se répandre le long du Lez.

574. SETARIA P. B. (Sétaria).

1 Denticules des soies involucrales dirigés de haut en bas, et rendant l'épi rude et accrochant de bas en haut, lorsqu'on le passe entre les doigts ; épillets inférieurs un peu espacés ordint et comme verticillés.................. *verticillata.*
Denticules des soies dirigés de bas en haut ; panicule spiciforme non interrompue à la base.............................. 2

2 Glumes supérieures dépassant à peine la moitié de l'épillet ; glumelle inférieure de la fl. fertile rugueuse et fortement ridée en travers ; soies des involucres d'un jaune roussâtre. .... *glauca.*
Glumes supérieures égalant l'épillet ; glumelle inférieure de la fl. fertile jamais ridée transversalement ; soies des involucres vertes ou rougeâtres ; fr. une fois plus petit....... *viridis.*

S. glauca P. B.; *Panicum glaucum* L.

AR. Terrains argileux et siliceux. — Montpellier à Grammont; Lattes; Lavérune; Lamalou; Hérépian où il abonde; Avène. ① Juin-juillet.

S. viridis P. B.; *Panicum viride* L.; Gn., *Fl. monsp.* 115 et *P. glaucum* Gn., *Hort.*, p. 545 (non L.).

CC. Lieux cultivés, terres vagues, bords des chemins. ① Juillet-septembre.

S. verticillata P. B.; *Panicum verticillatum* L.; Gn., *Fl. monsp.* 115; *Cynosurus paniceus* Gn., *Hort.*, p. 48.

CC. Lieux cultivés, bords des champs. ① Juillet-septembre.

575. LAPPAGO Willd. (Bardanette).

L. racemosa Willd.; *Cenchrus racemosus* L.; Gn.; *Tragus racemosus* All., *Fl. pedem.* n. 2181.

Pl. annuelle, de 1-2 décim.; grappes spiciformes, violacées ou verdâtres; enveloppes externes des épillets grandes, chargées d'épines subulées, courbées en crochet au sommet; feuilles courtes, à gaîne ventrue et à limbe bordé de cils raides.

AC. Friches sablonneuses, bords des chemins. — Montpellier à Grammont, Rieucoulon; Saint-Jean-de-Védas; Saint-Georges; entre Prades et Tréviers; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Bauzille-de-Putois; Clermont-l'Hérault; Avène. ① Juin-juillet.

576. DACTYLON Vill. (Dactylon).

D. officinale Vill.; *Panicum Dactylon* L.; Gn.; *Cynodon Dactylon* Rich. (vulg. *Chiendent*).

3-5 épis linéaires disposés en panicule corymbiforme digitée; feuilles distiques, courtes; souche rameuse, écailleuse, à rhizomes longuement traçants.

CC. Lieux vagues, champs sablonneux, bords des chemins. ♃ Juillet-septembre.

Les rhizomes de cette plante et ceux du *Triticum repens* sont souvent employés en décoction comme adoucissants et diurétiques.

577. SPARTINA Schrad. (Spartine).

S. versicolor Fabre, in *Ann. sc. nat.*, Série 3, XIII, p. 123, tab. 3.

Grappe lâche, formée de 3-5 épis, le terminal longuement pédonculé; glume supérieure une fois plus longue que l'inférieure; feuilles à la fin enroulées et jonciformes; tiges florifères de 10-15 décim., les stériles en gazon épais; souche à rhizomes rampants.

C. Tout le long de la plage, dans les terrains sablonneux humides, où cette plante a longtemps échappé aux investigations parce qu'elle fleurit rarement. Elle abonde surtout à Lamotte *(Ch.-Dupin)*, à la plage de Sérignan, où j'ai vu les douaniers l'employer sous le nom de *Barou* à couvrir leurs cabanes. ♃ Novembre-mars.

578. LEERSIA Soland. (Léersie).

L. oryzoides Soland.; *Phalaris oryzoides* L.

Panicule rameuse, d'un vert jaunâtre, longtemps incluse dans la gaîne supérieure; glumelles fortement ciliées sur la nervure moyenne; tiges rampantes à leur base, de 6-10 décimètres; nœuds hérissés.

RR. Bords du Canal à Béziers et à Portiragnes *(Thév.* et *fr. Liobérus)*. ♃ Août-septembre.

579. ANTHOXANTHUM L. (Flouve).

A. odoratum L.; Gn.

Panicule resserrée en épi oblong plus ou moins lâche; glume inférieure de moitié plus courte que la supérieure; 2 fl. stériles, réduites chacune à une glumelle ordinᵗ plus longue que les glumelles fertiles, plus ou moins longuement aristées; pl. de 1-6 décim., exhalant une odeur aromatique, vivace dans les prairies et les lieux frais, annuelle ou bisannuelle dans les lieux secs et stériles.

CC. Prés, bois, rochers. ①, ② et ♃ Mai-juillet.

On trouve sur le Larzac et sur l'Escandorgue dans les lieux secs une forme annuelle et souvent bisannuelle qui est l'*A. aristatum* Godr., *Not. Fl. Montp.*, p. 25 (non Boiss.), et dans la vallée de la Mare la forme à épillets velus (*A. villosum* Dumort.) qui, chez nous, ne constitue pas même une bonne variété.

580. PHALARIS L. part. (Phalaris).

1 { Panicule ordinᵗ diffuse et rameuse; glumes à carène non ou à peine ailée; feuilles largement linéaires, à gaînes presque appliquées; souche traçante; pl. des lieux inondés...... .... *arundinacea*.
Panicule spiciforme, compacte; glumes à carène ailée; feuilles linéaires, les supérieures à gaîne plus ou moins renflée; point de souche traçante; pl. des lieux secs, raremᵗ des lieux humides.. 2

2 { Souche vivace, noueuse, tuberculeuse........................ 6
Racine annuelle, fibreuse.. 3

3 { Glumes étroitement lancéolées, subulées-aristées; glumelles glabres; épillets caducs; gaîne supérieure embrassant très souvent, même à la maturité, la base de l'épi; fl. nombreuses déformées à la base et au sommet de l'épi...... *paradoxa*.

3 Glumes lancéolées ou obovales, non subulées, aristées; glumelles velues; épillets non caducs; feuilles n'embrassant jamais l'épi à la maturité.................................. 4

4 Glumes lancéolées, acuminées, très aiguës, à aile érodée-denticulée; pédicelles égalant souvent le tiers ou le quart de l'épillet; une seule glumelle abortive.............. *minor*.
Glumes obovales, très brièvement acuminées, à aile entière; pédicelles presque nuls; deux glumelles abortives......... 5

5 Glumelles abortives (écailles de quelques auteurs) égalant la moitié des glumelles fertiles; tige de 5-10 décim......... .... *canariensis*.
Glumelles abortives égalant le sixième des glumelles de la fl. fertile; tige de 4-5 décim................. *brachystachys*.

6 Pédicelles beaucoup plus courts que l'épillet; glumes aiguës, à aile étroite et entière; glumelles velues dépassant la moitié des glumes.. *nodosa*.
Pédicelles au moins aussi longs que l'épillet; glumes mucronées, à aile large et irrégulièrement dentelée; glumelles glabres n'égalant pas la moitié des glumes........... *cærulescens*.

P. brachystachys Link.

R. Lieux stériles. — Montpellier au-dessus de Figairolles; Saint-Jean-de-Védas; Baillargues; Maguelone; Mèze; Mauguio à Saint-Marcel; Cette; Agde; Candillargues. ① Mai-juin.

P. canariensis L.; Gn. (part.).

R. Bords des sentiers et des champs, où il s'est perpétué depuis qu'on a cessé de le cultiver en grand. — Montpellier au Pont Saint-Côme, au bout des Arceaux et au quartier de la Gaillarde, Grammont, Doscares; Villeveyrac; Béziers. ① Avril-mai

M. Touchy père dit, dans les *Aménités académiques de la Société d'Histoire naturelle de Montpellier* (1825), qu'il fut l'un des premiers, en 1807, à cultiver cette plante en grand, et qu'on a cessé de la cultiver depuis.

P. minor Retz.

R. Lieux sablonneux et plus ou moins herbeux. — Montpellier au Polygone *(Lt.)*; Mireval *(B.)*; les Aresquiers; Cette; Lattes *(Herb. Del.)*; Frontignan; Agde *(Richter)*. ① Mai-juin.

P. paradoxa L.; *P. utriculata* Gn. (non L.).

R. Champs cultivés, prairies. — Montpellier à Rondelet, Montels; Frontignan et les Aresquiers *(B.)*; Mauguio et Lattes *(Del.)*; Roquehaute près Vias *(Lt.)*; Nissan *(Théo.)*; Villemagne *(Farrand)*. ① Avril-mai.

P. cærulescens Desf.

RR. Champs, terrains humides. — Béziers *(Théo.* et *fr. Liobérus)*; Cette; Montpellier au Mas de Comte *(Richter)* et à Grammont *(Duval-Jouve)*. ♃ Avril-mai.

P nodosa L.

AC. Bords des chemins et des champs. — Montpellier du côté du pré d'Arène, la Paillade, Châteaubon; Mireval ; Saint-Aunès; Mauguio ; Villeneuve; Maguelone ; Saint-Jean-de-Védas. ♃ Mai-juin.

P. arundinacea L.; Gn. ; *Baldingera colorata Fl. Wett.*

AR. Fossés, bords des eaux. — Montpellier au Château-d'Eau; Lavérune ; Saint-Jean-de-Védas; Lattes; Mauguio ; Montarnaud; Lunas; Avène; Lodève; Capestang. ♃ Juin-juillet.

581. PHLEUM L. (Phléole).

1 { Glumes lancéolées, aiguës, mucronées, graduellement atténuées; épi ovoïde-allongé ; pl. annuelle, de 1-2 décim. *arenarium*.
Glumes oblongues plus ou moins brusquement tronquées-acuminées; épi cylindrique, allongé; pl. vivace de 2-6 décim.... 2

2 { Panicule spiciforme, atténuée aux deux extrémités, à rameaux portant plusieurs épillets ; glumes obliquement tronquées, acuminées-mucronées; fl. fertile accompagnée d'un rudiment pédicelliforme d'une fl. stérile ; souche toujours fibreuse.... .. .. *Bœhmeri*.
Épi cylindrique, obtus, à épillets subsessiles sur l'axe; glumes tronquées transversalement et brusquement acuminées en une pointe fine plus courte qu'elles; point de rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur ; souche parfois tuberculeuse. .... *pratense*.

P. pratense L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 116.

β. nodosum (P. nodosum L.; *P. bulbosum* Gn.; *P. præcox* Jord., *Arch.* Bill., p. 325). Pl. assez grêle, à épi court (1-3 centim.), à collet renflé en bulbe.

C. Prés, bois, friches herbeuses, bords des fossés et des chemins. ♃ Juin-septembre.

Notre variété est bien plus commune que les autres formes, surtout dans la région chaude. On trouve souvent aux mêmes stations, un peu plus tard, le *P. serotinum* Jord., *Pug.* p. 141, plante grêle, plus grande, à épi plus allongé. La forme qui tient le milieu entre la précédente et le type, par la taille, la longueur des épis, la largeur des feuilles (*P. intermedium* Jord., *Arch.* Bill., p. 325), remplace chez nous le type du nord de la France.

Le caractère de la tige renflée ou non à la base n'ayant aucune importance spécifique, de l'aveu de M. Jordan lui-même, il serait mieux peut-être de donner sans variété le *P. pratense* L., dont la variabilité est extrême, selon le degré d'humidité ou de sécheresse du sol.

P. Bœhmeri Wibel; *Phalaris phleoides* L.; Gn.

AC. Friches herbeuses, coteaux arides. — Montpellier à Grammont; Fontfroide; Castelnau; Saint-Marcel; Saint-Aunès; Doscares; Lattes; Hérépian; Avène; Béziers. ♃ Juin-juillet.

P. arenarium L.; Gn.

AC. Lieux sablonneux. — Frontignan; Cette; Maguelone; Agde;

Saint-Guilhem-le-Désert ; Avène; monte sur le Larzac, où il abonde dans les sables dolomitiques à La Vacquerie, à Saint-Maurice et au Caylar. ① Mai-juin.

582. ALOPECURUS L. (Vulpin).

Panicule spiciforme, cylindrique, égale; glumes libres; pédicelles terminés par un petit bourrelet qui ne déborde pas la base de l'épillet; souche vivace, tuberculeuse. *bulbosus*.

Panicule spiciforme, cylindrique-fusiforme; glumes soudées dans leur moitié inférieure; pédicelle terminé par une sorte de disque élargi qui déborde la base de l'épillet; racine annuelle.................................... *agrestis*.

A. agrestis L.

CC. Champs et vignes. ① Juin-juillet.

A. bulbosus Gn., *Hort.*, p. 37 (1762); L., *Sp.*, Append., p. 1665 (1763).

AR. Lieux humides. — Montpellier à Grammont; Lattes à Maurin et à Gramenet; Castelnau; Lavérune; la Madeleine; Pérols; Saint-Loup; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Martin-d'Orb. ♃ Mai-juillet.

583. CHAMAGROSTIS Borkh. (Chamagrostis).

C. minima Borkh.; *Agrostis minima* L.; Gn.; *Mibora verna* P. B.

Tiges de 4-6 centim., capillaires, inégales, beaucoup plus longues que les feuilles, à nœuds condensés inférieurement; fl. rougeâtres, en épis grêles, unilatéraux.

CC. Vignes, champs sablonneux. ① Février-mars.

584. CRYPSIS Ait. (Crypsis).

Panicule très courte, plus large que longue, enveloppée à sa base par les gaînes très dilatées des deux feuilles supérieures dont le limbe n'offre aucun étranglement à sa base; glumelle supérieure uninervée; fr. linéaire-oblong....... *aculeata*.

Panicule ovale ou ovale-oblongue, spiciforme, entourée à sa base par la gaîne de la feuille supérieure étranglée, comme toutes les autres, à la base du limbe; glumelle supérieure binervée; fr. ovoïde-oblong................. *schœnoides*.

C. schœnoides Lam ; *Phleum schœnoides* L.; Gn.

AR. Lieux humides sablonneux. — Montpellier à Grammont; Mauguio ; Prades ; Villeneuve ; Lattes ; Balaruc ; Cette ; Agde. ① Juillet-août.

C. aculeata Ait.; *Schœnus aculeatus* L.; Gn.

AR. Lieux humides. — Lattes à Maurin; Mauguio à Saint-Marcel ; Pérols; Maguelone ; Cette; Balaruc. ① Juillet-août.

585. SPOROBOLUS R. Br. (Sporobole).

S. arenarius J. Duv.-J.; *Agrostis arenaria* Gn., *Illustr.*, p. 3 (1773); *A. pungens* Schreb.; *Sporobolus pungens* Kunth (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.* XVI, p. 293).

Rhizomes très longuement traçants sous les sables, émettant des tiges de 1-3 décim.; feuilles distiques, courtes, raides, à la fin enroulées; panicule ovale-oblongue, toujours contractée.

Abondant çà et là dans les sables du rivage. — Pérols; Palavas; à l'embouchure de l'Orb et de l'Aude. ♃ Juillet-octobre.

586. AGROSTIS L. (Agrostis).

1 { Glume inférieure plus petite de moitié que la supérieure; épillets 3-6 fois plus courts que l'arête de la glumelle inférieure et présentant le rudiment pédicelliforme d'une seconde fl.; espèce annuelle.................. *Spica-venti* et var.
Glumes presque égales ou l'inférieure à peine un peu plus longue; arête nulle ou égalant à peine deux fois l'épillet; point de seconde fl. rudimentaire; espèce vivace.......... 2

2 { Glumelle supérieure nulle, l'inférieure aristée, très rarem^t mutique; feuilles radicales filiformes, promptement enroulées, les supérieures planes; axe rude comme les rameaux...... .... *canina*.
Deux glumelles, l'inférieure très rarem^t aristée; feuilles, au moins les inférieures, planes; axe lisse.................... 3

3 { Panicule souvent lobée, à fl. serrées, les plus courts rameaux garnis d'épillets presque jusqu'à la base; glumes rapprochées à la maturité; feuilles linéaires, planes; tige ascendante, souvent rampante à la base; pl. des lieux humides........ 4
Panicule grêle, à fl. lâches, à rameaux longuement nus à la base; glumes plus ou moins ouvertes à la maturité; feuilles étroitement linéaires; tige dressée, peu ou point rampante à la base; pl. presque toujours des lieux secs............... 5

4 { Épillets entassés en une panicule lobée, compacte, oblongue-conique; glumes pubescentes, obtuses; glumelles égales entre elles; ligule courte, tronquée (1 millim.). *verticillata*.
Panicule ovale-oblongue, à rameaux d'abord étalés, puis dressés-rapprochés; glumes glabres, à carène seule un peu hispide; glumelle supérieure de moitié plus courte que l'inférieure; ligule oblongue, allongée (2-3 millim.)........... .... *alba* et var.

5 { Ligule ordin^t courte, tronquée (1 millim.); glumelle inférieure ordin^t presque égale aux glumes; feuilles toutes planes; panicule ovoïde, toujours plus ou moins étalée, même après la floraison.............................. *vulgaris* et var.
Ligule oblongue, allongée (2-3 millim.); glumelle inférieure plus courte que les glumes; feuilles supérieures promptement enroulées, très fines; panicule ordin^t moins étalée; pl. très grêle.. *olivetorum*.

A. verticillata Vill.; *A. stolonifera* L., *Herb.*; Gn. (part.).
CC. Fossés, terrains humides de la région chaude. ♃ Juin-septembre.

A. alba L.; Gn., *Hort.*, 546; *A. stolonifera* L. (part.); *A. stolonifera* β. *alba* et γ. *viridis* Gn., *Fl. monsp.*, p. 116. ♃ Juin-juillet.

On pourrait distinguer comme variétés la forme robuste ordinairement ascendante et à panicule ample des lieux très humides (*A. gigantea* Gaud.), et la forme des terrains sablonneux voisins de la mer, forme petite à feuilles courtes et raides, à panicule resserrée et presque spiciforme (*A. maritima* Lam.). — Le type est commun partout; la var. *gigantea*, dans les lieux très humides récemment exondés, principalement dans la région humide des montagnes; la var. *maritima*, surtout près des rivages maritimes.

A. olivetorum Godr. et Gren.; *A. capillaris* Gn.; *A. rubra* et *A. canina* Gn. (part.) e locis.
AC. Garrigues et lieux très secs de la région des oliviers. ♃ Juin.

Quoique l'auteur de cette espèce (?) la rapproche de l'*A. vulgaris*, nous ne serions pas éloigné d'y voir une forme de l'*A. alba*, espèce évidemment très polymorphe et que la sécheresse et l'humidité du sol font varier presque à l'infini.

A. vulgaris With.; *A. stolonifera* L. (ex parte).
RR. Friches herbeuses, prairies, bords des chemins de la région montagneuse. — Saint-Pons; Saint-Amans-de-Mounis; Fraisse et La Salvetat *(Lt.)*. Il descend à la limite de la région des oliviers à Saint-Martin-d'Orb et à Avène-les-Bains où il est peu abondant. ♃ Juin-septembre.

β. *pumila*. Tiges de 3-10 centim., fasciculées, à épillets ordin[t] attaqués par un *Uredo* (*A. pumila* L.). — Prairies tourbeuses à Fraisse et à La Salvetat.

L'*A. vulgaris* With. ne serait-il qu'une variété de l'*A. alba* L., comme le pensent MM. Cosson et Germain, *Fl. Par.* (1861)?

A. canina L.
RR. Prairies à La Salvetat. ♃ Juillet-août.

A. Spica-venti L.; *A. interrupta* et *A. Spica-venti* Gn.
RR. Lieux secs. — Pézenas *(Biche)*; Palavas *(Duval)*. ① Juin-juillet.

β. *interrupta*. Panicule plus étroite, souvent interrompue *(A. interrupta* L.). — Ganges; Cette *(Del.)*.

Quoique notre région ne soit point celle des *A. Spica-venti* et *A. interrupta* et qu'on puisse objecter que cette plante a été peut-être introduite accidentellement aux localités citées, nous croyons devoir l'indiquer pour encourager les botanistes à en poursuivre la recherche.

On remarquera que l'*A. interrupta*, qui n'est pour nous qu'une variété, ne figure point dans la 1[re] édition du *Species* et a été, dans la 2[e] édition, affecté d'une croix, signe par lequel Linné a désigné les espèces qu'il avait mal observées ou dont il n'avait que des échantillons imparfaits.

587. POLYPOGON Desf. (Polypogon).

1 Glumes 3-5 fois plus courtes que leurs arêtes; pédicelle articulé vers son milieu ; pl. annuelle.............................. 2
Glumes égalant au moins l'arête; pédicelle articulé à sa base ; pl. vivace, à souche rampante, ayant le port de l'*Agrostis alba*....................................... *littoralis*.

2 Glumes pubescentes sur le dos, entières ou à deux lobes courts et obtus ; arête insérée sous le sommet des glumes......... .... *monspeliensis*.
Glumes hispides et fortement ciliées aux bords, bifides, à lobes aigus, égalant environ le tiers du limbe; arête insérée au fond de l'échancrure ; pl. presque toujours plus petite et plus grêle que la précédente...................... *maritimus*.

P. monspeliensis Desf. ; *Alopecurus monspeliensis* L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 69; *A. aristatus* Gn., *Hort.*, p. 37.

AC. Lieux humides et sablonneux. — Montpellier à Rieucoulon et près du chemin de Lavérune; Palavas; Maguelone; Lattes à Gramenet; Villeneuve, etc. ① Mai-juin.

P. maritimus Willd. ; *Alopecurus aristatus β*. Gn., *Hort.*, p. 37; *A. paniceus* Gn., *Fl. monsp.*, p. 69 (an L.?).

AC. dans les sables du littoral et les terrains salés.— Pérols; Palavas! Maguelone ; Portiragnes à Roquehaute, etc. ① Mai-juin.

P. littoralis Sm.

RR. Sables maritimes et terrains salés. — Maguelone *(Salzmann, Richter)*; la Madeleine *(Del.)*; Palavas et Montpellier au pré d'Arène *(Duval-Jouve)*. ♃ Juin-juillet.

Cette plante est-elle un hybride du *Polypogon monspeliensis* et de l'*Agrostis alba*, comme le croit Duval-Jouve (*Bull. Soc. bot. Fr.*, séance du 10 décembre 1875) ?

588. LAGURUS L. (Lagure).

L. ovatus L.; Gn.

Panicule spiciforme, ovale-oblongue, blanche-soyeuse; glumes à arêtes plumeuses ; pl. mollement velue, de 2-4 décimètres.

CC. dans les sables de la plage. ① Mai-juin.

589. AMMOPHILA Host (Ammophile).

A. arenaria Link ; *Arundo arenaria* L.; Gn.; *Psamma arenaria* R. S.; *P. australis* Mabille.

Panicule spiciforme, serrée, de 10-15 centimètres ; feuilles enroulées, raides, presque piquantes ; souche longuement rampante ; pl. robuste, de 8-12 décimètres.

AC. dans les dunes de presque toute la plage. ♃ Mai-juin.

590. STIPA L. (Stipe).

1 { Glumelle inférieure à arêtes courtes (1-2 centim.) non tordues, laissant en dehors la glumelle supérieure membraneuse; glumes aiguës, mucronées; ligule presque nulle. *Aristella*.
Glumelle inférieure à arêtes très longues et tordues, et renfermant étroitement la supérieure coriace; glumes terminées par un mucron allongé simulant une arête; ligule ovale ou lancéolée.. 2

2 { Arêtes de 20-30 centim., fortement plumeuses dans leurs trois quarts supérieurs; ligule ovale, pubescente...... *pennata*.
Arêtes de 10-15 centim., non plumeuses; ligule allongée, lancéolée, glabre.. 3

3 { Gaînes des feuilles couvrant toute la tige, la supérieure large et enveloppant la panicule; arêtes presque glabres et irrégulièrement contournées au sommet; pl. estivale.... *capillata*.
Tige nue au sommet; arête fortement pubescente. ciliée dans sa partie inférieure, droite dans sa partie supérieure; pl. printanière.. *juncea*.

S. juncea L.; Gn.

AR. Lieux stériles et pierreux, garrigues. — Lavalette; Saint-Jean-de-Védas; Grabels; bords du Lirou; Prades; Restinclières; Montarnaud; Soubès; Montagnac, etc. ♃ Mai-juin.

S. capillata L.; Gn.

AR. Lieux arides, garrigues. — Montpellier à la Colombière; Lattes à Maurin; Saint-Jean-de-Védas; Mauguio; Vauguières; Castries; Cette, etc. ♃ Juillet-août.

S. pennata L.; Gn.

AC. Lieux secs et stériles, principalement dans la région montagneuse. Il descend à Grabels et à Caunelle. ♃ Juin-août.

S. Aristella L.; Gn., *Illustr.*, p. 4, et sous le nom d'*Agrostis bromoides*, tab. I, fig. 3; *Aristella bromoides* Bertol.; Godr. et Gren.

AR. Lieux arides. — Montpellier à Grammont, la Colombière, Lavalette; Castelnau; Saint-Jean-de-Védas; Murviel; le Crès; Saint-Aunès; Pic Saint-Loup; les Arcs; Lamalou; Lunas; Madières; Saint-Chinian; Puéchabon; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Jean-de-Buéges; Portiragnes. ♃ Juin-juillet.

591. LASIAGROSTIS Link (Lasiagrostis).

L. Calamagrostis Link; *Agrostis Calamagrostis* L.; Gn.

Panicule jaunâtre; glumelle inférieure longuement barbue à la base, portant une arête 2-3 fois aussi longue qu'elle; feuilles longues, à la fin enroulées; tige cespiteuse, de 6-12 décim.

R. Friches arides. — Valflaunès près du Pic Saint-Loup *(B.)*; Navacelle *(Aub.)*; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

592. MILIUM L. (Millet).

1 Panicule courte (3-7 centim.), atténuée aux deux extrémités, presque spiciforme, d'un vert brillant; glumes ventrues, arrondies à la base, longuement acuminées-sétacées, carénées et rudes sur la carène; pl. annuelle, de 2-3 décim.. *lendigerum*.
Panicule grande et lâche; glumes atténuées à la base, jamais ventrues, non carénées, mutiques; pl. de 5-10 décim....... 2

2 Glumes inégales; panicule multiflore, très rameuse, longue d'environ 3 décim.; épillets ovoïdes, petits (3 millim. de long)...................................... *multiflorum*.
Glumes égales; panicule pauciflore, peu rameuse, longue de 1-2 décim.; épillets oblongs, plus gros et plus longs........... 3

3 Épillets lancéolés, les plus grands du genre; arête de la glumelle inférieure plus courte qu'elle; ligule lancéolée, saillante. .... *cærulescens*.
Épillets oblongs, plus petits (6 millim. de long); arête de la glumelle inférieure 4-5 fois plus longue qu'elle; ligule très courte, tronquée.......................... *paradoxum*.

M. lendigerum L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 117; *Agrostis ventricosa* Gn., *Hort.*, tab. 2, p. 39; *Gastridium lendigerum* Gaud.

AC. Lieux sablonneux. — Montpellier près de la route de Ganges, à Grammont; Lamoure; Doscares; Pic Saint-Loup; Murviel; Lodève; Saint-Geniès-de-Varensal; Lamalou; Andabre; Lunas. ① Mai-juillet.

M. cærulescens Desf.; *Piptatherum cærulescens* P. B.; Godr. et Gren.

RR. Roquebrun (*dr Martin* et *Lt.*). ♃ Avril-mai.

M. paradoxum L.; Gn.; *Piptatherum paradoxum* P. B.; Godr. et Gren.

AR. Lieux stériles. — Mireval; Fabrègues; Murviel; Teyran; Pic Saint-Loup; Avène; Hérépian; Saint-Chinian; Saint-Pons; Pégayrolles-de-l'Escalette; Bédarieux; Saint-Guilhem; Madières; Ganges; Saint-Martin-de-Londres; le Larzac à La Vacquerie; Saint-Maurice; Navacelle; Béziers. ♃ Mai-juin.

M. multiflorum Cav.; *Agrostis miliacea* L.; Gn., *Illustr.*, p. 3.

AR. Lieux arides. — Montpellier à la Citadelle; Castelnau; Saint-Jean-de-Védas; Gigean; Mireval; Saint-Guilhem-le-Désert; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Étienne-de-Gourgas; Clermont-l'Hérault; Lésignan. ♃ Juin-juillet.

593. SESLERIA Ard. (Seslérie).

S. cærulea Ard.; *Cynosurus cæruleus* L.; Gn., *Illustr.*, p. 4 et *Herbor.*, p. 190.

Souche cespiteuse; feuilles obtuses, brusquement mucronées; grappe

spiciforme, serrée, oblongue, bleuâtre; tiges de 3-5 décim., nues dans une très grande longueur et à nœuds cachés sous la gaîne inférieure.

RR. Friches arides, rochers, pelouses, lieux sablonneux dans la région montagneuse. — La Sérane; les Capouladoux *(Del.)*; Saint-Guilhem *(B.)*; au pied du Pic Saint-Loup *(de Girard)*; Pégayrolles-de-l'Escalette *(Aub.)*; Pic de Liausson *(Castel)*; Saint-Pons *(Barthés)*; Le Caylar *(Lt.)*. ♃ Avril-juin.

594. ECHINARIA Desf. (Échinaire).

E. capitata Desf.; *Cenchrus capitatus* L.; Gn.

Épillets rapprochés en tête globuleuse, hérissée de pointes coriaces divergentes; pl. de 5-15 centim.

AR. Vignes, champs cultivés ou en friche. — Montpellier à la Colombière, Lavalette; Valmargues; Mireval; Caunelle; Villeneuve; Restinclières; Montferrier; Pic Saint-Loup; Lodève; Le Caylar; Le Cros; Lésignan-la-Cèbe; Roujan. ① Mai-juin.

595. ARUNDO L. (Roseau).

1 { Glumes égales, aussi longues que les fl.; panicule très ample (longue de 4-5 décim. au moins); feuilles très larges (3-5 centim.), scabres aux bords; tiges épaisses, hautes de 3-4 mètres .... *Donax*.
Glumes très inégales, plus courtes que les fl.; panicule ample (3-4 décim.); feuilles presque de moitié moins larges, lisses aux bords 2

2 { Glume inférieure lancéolée, très aiguë, entière au sommet; pl. de 1-2 mètres .... *Phragmites*.
Glume inférieure ovale, souvent tridentée; épillets plus gros; pl. au moins deux fois aussi élevée, plus tardive. *altissima*.

A. Donax L.; Gn.

C. et naturalisé dans toute la région chaude. ♃ Septembre-octobre.

A. Phragmites L.; Gn.; *Phragmites communis* Trin.; Godr. et Gren.

CC. Marais, bords des eaux. ♃ Août-septembre.

A. altissima Benth. (1826); *A. maxima* Forsk.?; *Phragmites gigantea* Gay; Godr. et Gr.

RR. Bords des fossés. — Maurin près de Lattes, où il est abondant avec l'espèce précédente *(Touchy*, 1829, *Duval* et *Richter)*, et dans les fossés qui avoisinent le village de Lattes *(B.)*; Vic *(Lt.)*. ♃ Septembre-octobre.

Cette espèce demeure-t-elle toujours bien distincte de l'*A. Phragmites*?

596. AIROPSIS P. B. (Airopsis).

A. globosa Desv.

Panicule oblongue, serrée, subspiciforme; épillets globuleux, luisants; feuilles courtes, à gaîne supérieure un peu renflée; pl. grêle, de 5-10 centim.

RR. Lieux sablonneux. — Montpellier à Grammont *(Del.)*; bois de Lamoure; Portiragnes à Roquehaute *(Thév.)*; Montarnaud *(B.*, *André* et *Lt.)*. ④ Mai.

597. AIRA L. (Canche, Aira).

1 { Glumelle inférieure entière, aristée au-dessus de sa base; arête renflée en massue au sommet, portant vers sa partie moyenne une sorte de collerette ciliée (genre *Corynephorus* P. B.).. 9
Glumelle inférieure bifide ou tronquée-dentée au sommet, aristée sur le dos, rarem[t] mutique; arête non épaissie au sommet, sans collerette médiane.......................... 2

2 { Épillets biflores; glumelle inférieure presque toujours bifide au sommet, aristée, rarem[t] mutique; fl. sessile dans la glume; caryopse adhérent aux glumelles; pl. annuelle, ordin[t] de 1-4 décim. (genre *Aira* restreint)........................ 3
Épillets bi-triflores; glumelle inférieure tronquée et irrégulièrement 3-5-dentée, aristée; fl. subpédicellée dans la glume; caryopse libre entre les glumelles; pl. vivace, de 4-10 décim. (genre *Deschampsia* P. B.)........................ 7

3 { Pédicelles égalant 3-5 fois la longueur de l'épillet et inégalement ancipités; épillets très petits (1 millim. 1/2); panicule très grêle.................................... *capillaris*.
Pédicelles courts, ayant au plus 2 fois la longueur de l'épillet ou l'égalant, et plus ou moins brusquement dilatés au sommet; épillets de 2 à 3 millim........................ 4

4 { Pédicelles brusquement dilatés en bourrelet annulaire sous le sommet; glumes brusquement arrondies obtuses avec ou sans mucron; glumelles dépassant à peine la moitié des glumes; épillets toujours rapprochés en fascicules...... *Cupaniana*.
Pédicelles obliquement dilatés en courte massue sous l'épillet; glumes aiguës, à pointe entière ou légèrement érodée-denticulée; glumelles presque aussi longues que les glumes; épillets écartés ou un peu rapprochés..................... 5

5 { Panicule contractée en forme d'épi; partie nue du chaume égalant ordin[t] la partie engaînée, ou plus longue.. *præcox*.
Panicule plus ou moins étalée, jamais spiciforme; partie nue du chaume plus courte que la partie engaînée............. 6

6 { Épillets grands (près de 3 millim.), oblongs, le plus souvent isolés, plus rarem[t] rapprochés en petits fascicules lâches; pl. souvent rougeâtre, très souvent unicaule. *caryophyllea*.
Épillets petits (2 millim. au plus), ovales, un peu ventrus et

6 comme lyrés, le plus souvent rapprochés en petits faisceaux terminaux; pl. verte, en touffes dressées plus fournies; dernier nœud situé plus haut et plus rapproché de la panicule .... *multiculmis*.

7 Arête plus ou moins genouillée; deux fois aussi longue que la glumelle; feuilles enroulées-capillaires; ligule courte, tronquée .... *flexuosa*.
Arête presque droite, égalant la glumelle ou la dépassant peu; feuilles planes ou enroulées-capillaires; ligule oblongue, souvent déchirée 8

8 Feuilles planes, assez larges, sillonnées-scabres, les radicales très longues; panicule très ample, à rameaux nombreux, les plus courts fleuris jusqu'à la base; arête ne dépassant pas la glumelle .... *cæspitosa*.
Feuilles enroulées-sétacées, assez courtes; panicule ordin^t ample, à rameaux, même les plus courts, nus à la base; arête ordin^t un peu plus longue que la glumelle, très rarem^t nulle. .... *media*.

9 Rameaux assez courts, toujours couverts d'épillets dans leur plus grande étendue; feuilles très courtes, aiguës, les radicales très nombreuses, fasciculées; ligule oblongue, tronquée; arête en massue allongée; pl. vivace, gazonnante, formant des touffes très compactes .... *canescens*.
Rameaux à la fin allongés, longuement nus et dépourvus d'épillets dans une grande étendue; feuilles ponctuées-rudes, les radicales non fasciculées; ligule allongée, subaiguë; pl. annuelle. 10

10 Arête graduellement atténuée en massue filiforme, cylindrique, atteignant à peu près le sommet des glumes; axe de l'épillet poilu sous les fl., à poils dépassant à peine le cinquième de la glumelle; rameaux longuement nus .... *fasciculata*.
Arête contractée en massue courte et n'atteignant pas ordin^t le sommet des glumes; faisceau de poils dépassant la moitié de la glumelle; épillets plus gros; rameaux moins longuement dénudés .... *articulata*.

A. canescens L.; Gn.; *Corynephorus canescens* P. B.; Godr. et Gren.

R. Lieux sablonneux. — Montarnaud; Viols; Saint-Guilhem-le-Désert; Madières; la Sérane. ♃ Juillet-août.

A. articulata L.; *Corynephorus articulatus* P. B.; Godr. et Gren.

RR. Terrains sablonneux surtout maritimes. — Agde avec le suivant (*Herb. Dunal*). ① Mai-juin.

A. fasciculata Lt. et B.; *A. articulata* L. *β. gracilis* Desf.; *Corynephorus fasciculatus* Boiss. et Reut.

AC. Champs sablonneux. — Montpellier à Grammont; Castelnau au Sablas; Mauguio à Lamoure; Saint-Aunès; Lamalou; Hérépian; Colombières; Saint-Martin-d'Orb; Roquehaute; Agde; Lodève; Béziers; Aniane les Capouladoux. ① Juin.

A. caryophyllea L.; Gn. (part.).

C. Lieux vagues et cultivés, surtout dans les terrains sablonneux et caillouteux. ① Mai-juin.

A. multiculmis Dumort.; *A. aggregata* Timeroy.

R. Champs incultes, pelouses sèches, surtout dans la région montagneuse. — Saint-Martin-d'Orb; Lamalou; Avène; Saint-Pons; La Salvetat. ① Mai-juillet.

Nous n'avons guère que la forme à épillets un peu plus ventrus et plus étroitement fasciculés que ceux du type (*A. aggregata* Timeroy). MM. Crépin et Lloyd ne voient dans les deux plantes de Dumortier et de Timeroy qu'une forme de l'*A. caryophyllea* L.

A. Cupaniana Guss.; *A. caryophyllea* Gn. (part.).

C. Garrigues, bois secs et sablonneux dans toute la région chaude. ① Avril-mai.

A. capillaris Host; *A. elegans* Gaud.; Godr. et Gren.

AR. Lieux sablonneux. — Montpellier à Grammont; Lamoure; Doscares; Castries; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Martin-d'Orb; Lamalou; Lodève. ① Mai-juin.

A. præcox L.

RR. Tout le plateau du Saumail au-dessus de Saint-Pons *(Duval-Jouve)*. ① Avril-juin.

A. cæspitosa L.; *Deschampsia cæspitosa* P. B.; Godr. et Gren.

RR. Prairies, bords des cours d'eau. — La Salvetat; Fraisse; Cambon et Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

La forme à fleurs plus petites et plus pâles (*A. parviflora* Thuill.) se trouve çà et là avec le type.

A. media Gn.; *Deschampsia media* R. et S.; Godr. et Gren.

AC. Garrigues, friches sablonneuses, alluvions, bois secs. — Montpellier à la Paillade; Castelnau; Saint-Gély; Pic Saint-Loup; Source du Lez; Fontfroide; Valmargues; Mas-de-Londres; Avène; le Caylar; l'Escandorgue au Mas de Mourié et à Romiguières. ♃ Juin-juillet.

M. Ed. Bonnet regarde l'*A. cæspitosa* L. et l'*A. media* Gn. comme deux synonymes (Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXIV, p. 27).

A. flexuosa L.; *Deschampsia flexuosa* Nees; Godr. et Gren.

AC. dans les bois clairs, les rochers et les terrains incultes de la région montagneuse. — Lodève; Avène; les Capouladoux; Saint-Martin-d'Orb; Lamalou; Graissessac; Castanet-le-Haut; Saint-Chinian; Courniou; La Salvetat. ♃ Juin-août.

598. AVENA L. (Avoine).

1 { Glumelle inférieure terminée par deux longues soies simulant des arêtes dans toutes les fl., ou au moins dans les fl. supérieures de chaque épillet 2
Glumelle inférieure bicuspidée ou bifide, mais non terminée par deux soies 5

2 Épillets grands (égalant ou dépassant 2 centim.); panicule ample, unilatérale.. 3
Épillets petits (égalant à peine 1 centim.); panicule égale, ou lobulée, non unilatérale.. 4

3 Épillets biflores, peu ouverts; axe de l'épillet glabre, sauf un faisceau de poils courts sous la fl. supérieure; glumelle inférieure glabre et lisse.......................... *strigosa*.
Épillets bi-triflores, très ouverts; axe de l'épillet velu; glumelle inférieure ponctuée-rude, couverte, de la base au milieu, de longs poils soyeux blanchâtres.................. *barbata*.

4 Pl. annuelle, de 2-4 décim.; glumes à 7-9 nervures; ligule allongée, étroite; panicule à la fin très étalée....... *dubia*.
Pl. vivace, de 7-9 décim., à souche cespiteuse; glumes 1-3-nervées; ligule courte, tronquée; panicule oblongue, subcylindrique.................................. *flavescens*.

5 Épillets à deux fl., l'inférieure mâle, longuement aristée près de sa base, la supérieure complète, à glumelle supérieure brièvement aristée près du sommet; tiges présentant parfois à leur partie inférieure des renflements charnus superposés. .... *elatior* et var.
Épillets à deux ou plusieurs fl. complètes, aristées vers leur partie moyenne; tiges n'offrant jamais de renflements charnus superposés.. 6

6 Épillets pendants, très ouverts; glumes multinervées; fl. inférieure de chaque épillet seule articulée; pl. annuelle des champs cultivés.................................. *sterilis*.
Épillets dressés, ordin^t presque fermés; glumes 1-3-nervées; fl. toutes articulées; pl. vivace des lieux stériles ou des prairies. 7

7 Épillets ordin^t 3-flores; glumes largement scarieuses-diaphanes, égalant les fl.; axe de l'épillet très barbu dans toute sa longueur; poils de la base des fl. supérieures égalant au moins la moitié de la longueur des glumelles; panicule un peu lâche; feuilles molles, planes, les inférieures et la gaîne munies de poils étalés; racine souvent stolonifère......... .... *pubescens*.
Épillets à 4-9 fl.; glumes en partie scarieuses, plus courtes que les fl.; axe de l'épillet glabre ou pubescent d'un côté; poils très courts au-dessous de chaque fl.; panicule étroite, souvent presque spiciforme; feuilles dures, lisses ou rudes, mais non velues, souvent pliées ou enroulées; racine fibreuse........ 8

8 Axe de l'épillet glabre; poils rares sous chaque fl., très courts et atteignant à peine la base de la glumelle; ordin^t 6-8 fl. par épillet; feuilles lisses sur les faces, presque toujours tordues par la dessiccation.................. *bromoides*.
Axe de l'épillet presque glabre ou parfois pubescent d'un côté, le faisceau de poils situé sous les fl. dépassant la base de la glumelle; feuilles rudes sur les faces, planes ou un pou pliées, rarem^t tordues; panicule plus courte et moins étroite...... .... *pratensis*.

A. dubia Leers (1775); *A. tenuis* Mœnch; *Ventenata avenacea* Kœl.; Godr. et Gren.

RR. Châtaigneraies à Avène-les-Bains et à Ceilhes *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

A. strigosa Schreb.

RR. Dans les champs d'avoine. — Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*. ① Juillet-août.

A. barbata Brot.; *A. fatua* Gn. (part.), non L.

CC. Bords des champs et des chemins, friches sableuses. ① Juin-août.

A. sterilis L.; *A. fatua* Gn. (part.), non L.; *A. fatua* β. DC., *Fl. fr.*, III, p. 35.

C. Champs cultivés. ① Juin-août.

L'*A. sterilis* L. varie à épillets longs de 18 à 40 millimètres. La forme la plus commune chez nous est intermédiaire sous ce rapport, et offre 2-4 fleurs. Le type à très gros épillets est bien moins commun que la forme moyenne (*A. Ludoviciana* de plusieurs botanistes) qui ne nous a offert aucun caractère spécifique. La très petite forme de l'ouest et du sud-ouest, type de l'*A. Ludoviciana* DR., manque chez nous, mais se relie au type par notre forme moyenne qui figure dans nos herbiers publics sous le nom d'*A. fatua*.

Peut-être l'*A. sterilis* L., qui manque à la 1re édition du *Species* et que Linné ne distinguait pas encore, n'est-il qu'une variété de l'*A. fatua*, comme ce grand botaniste en exprime le soupçon dans sa 2e édition. L'articulation bien marquée de toutes les fleurs dans l'*A. fatua* L., seul caractère qui ait de l'importance, ne se montre dans aucune forme de nos *A. sterilis*.

A. pubescens L.; *A. sesquitertia* auct., an L.?

RR. Prairies, coteaux arides. — Mauguio vers l'embouchure du Salaison où il est abondant *(Duval)*; Saint-Pons *(Barthés)*. ♃ Mai-juin.

La forme à épillets plus grands et plus largement violacés (*A. sesquitertia* Godr., an L.?; *A. amethystina* DC.) se trouve au Pic Saint-Loup *(Godr.)* et aux Capouladoux. Cette plante est chez nous intermédiaire, pour la grandeur des épillets, entre l'*A. pubescens* de la plaine (11 millim.) et le type de l'*A. sesquitertia* Godr. (20 millim.).

A. pratensis L.; Gn.

RR. Coteaux incultes, prairies sèches dans la région moyenne. — Claret *(B.)*; Montarnaud avec le suivant; derrière le Pic Saint-Loup; Lamalou *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

A. bromoides Gn.; L.; *A. bromoides* et *A. australis* Parl.; Godr. et Gren.

C. Lieux arides de la région des oliviers. — La forme plus robuste, à épillets plus fortement comprimés (*A. australis* Parl.; Godr. et Gren.), croît parfois avec le type à Grammont; Saint-Aunès; Roquehaute près de Vias; Saint-Bauzille-de-Putois. ♃ Mai-juin.

A. flavescens L.; Gn.; *Trisetum flavescens* P. B.; Godr. et Gren.

AC. Lieux vagues, pelouses, prés secs. ♃ Mai-juin.

A. elatior L.; Gn.; *Arrhenatherum elatius* M. et K. (vulg. ***Fromental***).

C. Prairies, bords des fossés, tertres herbeux. ♃ Mai-juillet.

β. *precatoria*. — Forme à entre-nœuds courts, renflés et simulant un chapelet (*A. bulbosa* Willd.), plus *R*. — Castelnau *(Richter)*; Avène *(Lt.)*.

599. GAUDINIA P. B. (Gaudinie).

G. fragilis P. B.; *Avena fragilis* L.; Gn.

Tiges grêles, fasciculées, de 3-5 décimètres; feuilles et gaînes hérissées de poils étalés; épillets dressés, distiques, formant des épis étroits et très fragiles.

AC. Prairies sèches, bords des champs et des chemins. ① Mai-juin.

600. HOLCUS L. (Houque, Houlque).

Gaînes mollement velues-pubescentes; arête courbée-hameçonnée au sommet par la dessiccation, dépassant peu ou point les glumes; souche cespiteuse........................ *lanatus*.

Gaînes presque glabres; arête non hameçonnée, dépassant longuement les glumes; souche traçante.............. *mollis*.

H. lanatus L.; *H. lanatus* et *H. mollis* Gn.

CC. Prés, bords des chemins, des fossés. ♃ Juin-août.

H. mollis L.

R. Lieux herbeux, champs sablonneux de la région montagneuse. — Lamalou; Saint-Martin d'Orb; Saint-Pons; Saint-Amans et La Salvetat *(Lt.)*. ♃ Juillet-août.

601. KŒLERIA Pers. (Kélérie).

1 Pl. vivace, gazonnante; glumelle inférieure brièvement aristée. 2

Pl. annuelle; fl. presque sans arête. 3

2 Souche recouverte par les gaînes des anciennes feuilles déchirées et entrecroisées en réseau filamenteux; panicule spiciforme assez compacte, ordin[t] oblongue; épillets à trois fl., la supérieure ordin[t] réduite au pédicelle.............. *valesiaca*.

Souche recouverte par les gaînes des anciennes feuilles à peine déchirées longitudinalement et non entrecroisées en réseau; panicule spiciforme ordin[t] allongée, souvent interrompue à la base; épillets 2-4-flores...................... *cristata*.

3 Glumes presque égales, longuement ciliées sur la carène et de la longueur des fl................................. *villosa*.

Glumes très inégales, rudes sur la carène, plus ou moins velues sur les faces et plus courtes que les fl.......... *phleoides*.

K. cristata Pers.; *Aira cristata* L., *Sp.*, 94; Gn.

AC. Lieux secs, coteaux incultes. ♃ Juin-juillet.

K. valesiaca Gaud.; *K. tuberosa* et *β.? setacea* Pers.; *K. setacea* DC., *Hort. monsp.*, p. 118!

AR. Lieux stériles, friches et pelouses, surtout dans les terrains cal-

caires. — Montpellier à Lavalette; Courpoiran; Mireval à la Gardiole; Saint-Gély; Sauteyrargues; Valmagne; Fontmagne; Gabian; Montarnaud. ♃ Juin-juillet.

La forme la plus commune chez nous est celle à glumelle inférieure ciliée, à chaumes pubescents et quelquefois presque tomenteux (*K. setacea* DC. et auct.), que nous ne distinguons pas même comme variété; car les caractères différentiels indiqués pour séparer les *K. valesiaca* et *K. setacea* se mêlent parfois sur les tiges d'une même touffe.

K. villosa Pers.

C. dans les sables humides de la plage. ① Mai-juin.

K. phleoides Pers.; *Festuca cristata* L.

CC. Bords des champs, des fossés, jardins. ① Mai-juin.

602. GLYCERIA R. Br. (Glycérie).

1 { Glumelle inférieure à 5 nervures saillantes; glumellules libres; styles courts et caducs; caryopse dépourvu de sillon; feuilles très souvent enroulées; pl. des terrains salés............. 3
Glumelle inférieure à 7 nervures peu apparentes; glumellules souvent soudées; styles allongés, persistants; feuilles toujours planes; station différente.......................... 2

2 { Tiges épaisses, dressées, de 1-2 mètres; feuilles lancéolées-linéaires, larges (1-2 centim.); panicule ample, décomposée et très rameuse, étalée en tous sens; épillets courts, ovales-oblongs, comprimés même avant la floraison.... *aquatica*.
Tiges couchées-radicantes et souvent nageantes; feuilles linéaires n'atteignant pas ordin[t] 1 centim.; panicule racémiforme, subunilatérale, presque simple; épillets linéaires, allongés (2-3 centim.), cylindriques avant la floraison, puis comprimés............................ *fluitans* et var.

3 { Feuilles minces, planes; glumes ovales, l'inférieure égalant à peine la moitié et recouvrant environ le tiers de la glumelle contiguë; épillets à 4-6 fl. lâches; pl. précoce (mai)..... .... *distans*.
Feuilles épaisses, enroulées-subulées; glumes lancéolées, l'inférieure égalant environ les deux tiers de la glumelle contiguë; épillets à 6-11 fl. rapprochées; pl. plus tardive d'un mois que la précédente................................ 4

4 { Rameaux disposés en demi-verticilles complets; glumes subaiguës, peu inégales entre elles, l'inférieure recouvrant les deux tiers ou les trois quarts de la glumelle contiguë qui est linéaire-oblongue; ligule allongée, lancéolée, plus ou moins lacérée............................ *festuciformis*.
Rameaux ne formant qu'un quart de verticille; glumes obtuses, presque toutes très inégales entre elles, l'inférieure recouvrant la moitié de la glumelle contiguë qui est allongée; ligule saillante, arrondie................ *convoluta*.

G. fluitans R. B.; *Festuca fluitans* L.; Gn.

α. genuina. — La Salvetat à Peyralade *(Lt.)*.

β. plicata Griseb.—Panicule presque égale, à rameaux inférieurs assez

nombreux (4-5 au lieu de 2); glumelle inférieure ordint très obtuse (*G. plicata* Fries).

C. Mares, fossés aquatiques, bords des ruisseaux et des rivières. ♃ Mai-juillet.

La variété *plicata* est beaucoup plus commune que le type chez nous; mais les caractères donnés comme distinctifs des deux plantes sont si variables et si peu concomitants qu'il serait mieux peut-être de ne point distinguer, même comme variété, une forme à caractères si peu stables.

G. aquatica Wahlb., *Fl. goth.*, p. 18; *Poa aquatica* L.; Gn.; *G. spectabilis* Mert. et Koch.

AR. Bords des fossés, des rivières, mares, marais. — Palavas; Lattes dans la Robine et à Gramenet; Vias; Lunel; Portiragnes à Roquehaute. ♃ Juin-août.

G. distans Wahlenb.; *Poa distans* L.; *Poa maritima* Gn., *Herbor.*, p. 8.

C. dans les terrains salés du littoral. ♃ Mai-juin. — Forme à feuilles très planes, à panicule non étalée (*Glyceria pseudo-distans* Crépin); à Gramenet (*Duval-Jouve*).

G. convoluta Fries.

C. dans les terrains salés des côtes. ♃ Juin-juillet.

G. festuciformis Heynold.

R. Marais des bords de la mer. — Vic; Maguelone; Cette. ♃ Juin-juillet.

Il n'est peut-être qu'une variété du *G. convoluta* Fries.

603. DANTHONIA DC. (Danthonie).

D. decumbens DC.; *Festuca decumbens* L.; Gn.; *Triodia decumbens* P. B.

Panicule simple, contractée, à épillets peu nombreux; feuilles planes, plus ou moins poilues, à ligule remplacée par des poils; tiges de 1-5 décimètres; souche cespiteuse.

AR. Prairies, pelouses, bords des bois. —Doscares; les Capouladoux; Madières (*Herb. Del.*); entre Palavas et Carnon (*Duval-Jouve*); Montarnaud (*B.*); Saint-Martin-d'Orb; Lamalou et La Salvetat. ♃ Juin-juillet.

604. MELICA L. (Mélique).

1 { Glumelle inférieure largement ciliée aux bords; panicule ordint subcylindrique, spiciforme, raremt lâche et unilatérale..... 2
Glumelle inférieure non ciliée; panicule très lâche, subunilatérale ou pyramidale.......................... 3 }

2 { Glumelle oblongue, ciliée dans sa moitié inférieure seulement; panicule un peu lâche; feuilles enroulées-jonciformes, lisses en dessus; souche fibreuse; pl. printanière..... *Bauhini*.

2 Glumelle étroitement lancéolée, bordée de la base au sommet par de longs poils soyeux qui donnent aux épillets mûrs un aspect plumeux; panicule spiciforme; feuilles planes ou plus ou moins enroulées; souche un peu rampante; pl. estivale. .... *ciliata* et var.

3 Épillets à 2 fl., dont une seule fertile; feuilles molles, planes; ligule courte, brusquement prolongée en une pointe sétacée, verte, simulant une arête; tiges très faibles, non fasciculées; souche grêle, longuement rampante............ *uniflora*.
Épillets à 4 fl., dont les deux supérieures stériles; feuilles planes ou enroulées; ligule non brusquement terminée en longue pointe sétacée; tiges fasciculées; souche épaisse, fibreuse.............................. *minuta* et var.

M. ciliata L. secund. Hackel; *M. nebrodensis* Parlat.

Petite forme. — (*M. nebrodensis* Parlat.; Godr. et Gren.). *C.* sur les murs et dans les lieux arides de la région montagneuse. ♃ Juin-août.

Grande forme. — (*M. Magnolii* Godr. et Gren.; *M. ciliata* Gn. part.). Panicule plus longue, le plus souvent blanchâtre et non jaunâtre; glumes souvent plus inégales. *CC.* dans toute la région des oliviers, dont cette forme dépasse peu les limites. ♃ Juin-juillet.

M. Bauhini All.; *M. ciliata* Gn. (part.).

AC. dans les lieux stériles de la région des oliviers d'où il sort peu. ♃ Avril-mai.

M. minuta L.

Petite forme. — Plante des lieux très secs, de 1-4 décim., à feuilles enroulées-sétacées (*M. minuta* Godr. et Gren.). — Saint-Chinian *(Thév.)*; Saint-Guilhem *(B.)*. ♃ Mai.

Grande forme. — Plante de 4-8 décim., à feuilles planes (*M. minuta γ. latifolia* Coss.; *M. major* Sibth.; Godr. et Gren.). — Béziers *(fr. Liotérus)*; Portiragnes à Roquehaute *(Lt.)*; entre Montarnaud et La Boissière *(B. et Richter)*; entre Lésignan-la-Cèbe et Nizas *(Biche)*. ♃ Mai-juin.

M. uniflora Retz.; *M. nutans* Gn. (non L.).

AC. Bois, haies, surtout dans la région montagneuse. — Lodève; Saint-Guilhem; Avène; Hérépian; Saint-Martin-de-Londres aux Arcs; les Capouladoux; la Sérane; Saint-Pons; La Salvetat; l'Espinouse. ♃ Juin-juillet.

605. BRIZA L. (Brize).

1 Épillets peu nombreux, très grands (près d'un centimètre de diamètre), ovales-oblongs, à 10-15 fl.; panicule racémiforme, souvent penchée au sommet, à rameaux simples, ou les inférieurs à peine divisés; ligule lancéolée, aiguë. *maxima*.
Épillets nombreux, beaucoup plus petits, ovales ou triangulaires, à 5-8 fl.; panicule dressée, à rameaux divisés; ligule courte ou allongée.............................. 2

2 { Souche vivace, cespiteuse, un peu traçante; ligule courte, tronquée; épillets ovales, nombreux, assez petits; glumes plus courtes que la fl. contiguë.................... *media*.
Racine annuelle, fibreuse; ligule oblongue, aiguë; épillets triangulaires, très petits et très nombreux; glumes dépassant la fl. contiguë.................................... *minor*.

B. maxima L.; *B. monspessulana* Gn., *Hort.*, p. 45, et *B. maxima* (loc. cit.), grande forme.

C. Friches, garrigues, champs et coteaux secs, presque exclusivement dans la région des oliviers. ① Mai-juin.

B. media L.; Gn.

CC. Prés, coteaux incultes, bords des chemins. ♃ Juin-juillet.

B. minor L.; Gn.

AC. Champs sablonneux, friches. ① Mai-juin.

606. POA L. ex parte (Paturin).

1 { Épillets disposés en grappes spiciformes raides ou en panicule racémiforme et contenant 5-12 fl.; glumelle supérieure bidentée; pédicelles forts et également épais, de la base au sommet; pl. annuelle, dépassant rarem[t] 2 décim.................... 8
Épillets en panicule rameuse et contenant 2-8 fl.; glumelle supérieure bifide; pédicelles assez grêles, un peu plus minces à la base qu'au sommet; pl. souvent plus élevées et presque toutes vivaces.................................... 2

2 { Ligule oblongue ou lancéolée (2-5 millim.).................. 3
Ligule très courte et presque nulle (1 millim. ou moins)....... 5

3 { Rameaux presque toujours solitaires ou géminés; tige peu élevée (1-3 décim.), renflée en bulbe et à racine vivace, ou non renflée et à racine annuelle, parfois bisannuelle........... 4
Rameaux semi-verticillés par 4-6; tige élevée (6-10 décim.), non renflée à la base; racine vivace............... *trivialis*.

4 { Pl. vivace; tige cylindrique, épaissie, bulbiforme à la base; panicule ovale, compacte, à rameaux rudes, dressés; fl. réunies par des poils à leur base; épillets très souvent prolifères. .... *bulbosa*.
Pl. annuelle ou bisannuelle; tige subcylindrique, un peu comprimée, non renflée-bulbiforme; panicule subunilatérale, à rameaux lisses, étalés; fl. libres dans toute leur étendue; épillets très rarem[t] prolifères.................... *annua*.

5 { Souche cespiteuse, quelquefois brièvement stolonifère; feuilles supérieures à limbe beaucoup plus long que la gaîne; ligule presque nulle; tige creuse, presque capillaire au sommet; panicule lâche et peu fournie, souvent penchée; pl. grêle, habitant presque exclusivement notre région montagneuse. .... *nemoralis*.
Souche rampante ou longuement traçante; feuilles supérieures à limbe ordin[t] plus court que la gaîne; ligule très courte tronquée, ou bien ovale obtuse; panicule dressée............. 6

6 Glumes inégales; glumelles glabres ou presque glabres; feuilles brusquement contractées en cuiller à leur sommet; pl. des montagnes.............................. *sudetica*.

Glumes égales ou presque égales; glumelles pubescentes ou laineuses à leur base; feuilles aiguës ou subobtuses; pl. ubiquiste.. 7

7 Tiges de 4-8 décim., dressées, presque toujours cylindracées, au moins au sommet; épillets ovoïdes, à 3-5 fl. réunies par des poils à la base; glumelle inférieure aiguë, à nervures saillantes; panicule étalée, assez grande.. *pratensis* et var.

Tiges de 2-4 décim., ascendantes, comprimées, pleines, à deux tranchants de la base au sommet; épillets ovoïdes-oblongs, à 5-9 fl. ordin[t] libres à leur base; glumelle inférieure subobtuse et obscurément nervée; panicule courte, souvent resserrée, presque unilatérale.................. *compressa*.

8 Tige étalée-couchée; épillets serrés, dressés, en grappes spiciformes occupant au moins la moitié de la tige; glumelle inférieure obtuse, mutique, la supérieure entière. *loliacea*.

Tige ascendante ou dressée; épillets étalés-dressés, disposés en panicule racémiforme n'occupant pas la moitié de la tige; glumelle inférieure ordin[t] aiguë, mucronée, la supérieure bidentée.. 9

9 Rameaux tous pourvus d'épillets presque jusqu'à la base; épillets linéaires-oblongs, pédicellés; glumelle inférieure submutique, à carène obtuse, à nervures latérales peu saillantes; panicule étroite; pl. ubiquiste.................. *rigida*.

Rameaux inférieurs à portion nue égalant la longueur des entrenœuds; épillets lancéolés ou ovales-lancéolés, sessiles ou subsessiles; glumelle inférieure mucronée, à carène aiguë, tranchante et à nervures saillantes; panicule ovale ou ovale-oblongue; pl. des sables maritimes, de 10-20 centim....... 10

10 Tige ascendante, lisse sous la grappe; épillets à la fin divariqués, tous pédicellés, à fl. assez grandes, aiguës, mucronées; rameaux lisses, souvent assez brièvement nus à leur base, portant un ou deux épillets aux angles des bifurcations.... .... *maritima*.

Tige dressée, rude sous la grappe; épillets étalés-dressés, les latéraux subsessiles, à fl. assez petites, subaiguës, mucronulées; rameaux rudes, longuement nus à leur base, ne présentant pas d'épillets aux angles des bifurcations. *hemipoa*.

P. annua L.; Gn.

CC. Lieux cultivés ou incultes, rues peu fréquentées, bords des chemins. ① et ② Toute l'année.

P. bulbosa L.; Gn.

C. Friches, vieux murs, bords des chemins. ♃ Mai-juin.

Espèce très souvent prolifère par la transformation de l'appareil floral en bourgeon foliacé.

P. nemoralis L.; Gn.

AC. dans les bois, sur les vieux murs et les rochers humides, surtout dans la région montagneuse. ♃ Juin-juillet.

P. trivialis L.; Gn.

C. Prés humides, lieux herbeux, bords des fossés. ♃ Mai-juillet.

P. pratensis L.; Gn.

CC. Prairies, bords des chemins. ♃ Mai-juillet.

β. anceps Gaud. Tige un peu comprimée, pédoncules lisses, feuilles larges et courtes. Variété prise à tort quelquefois pour le *P. sudetica* Hænk. — Saint-Martin-d'Orb *(Lt.)*.

La forme des lieux bas, à feuilles inférieures très étroites, enroulées *(P. angustifolia* L.?*)*, est assez commune.

P. compressa L.; Gn.

C. Lieux secs et sablonneux, vieilles murailles. ♃ Juin-juillet.

P. sudetica Hænk.; *P. Chaixi* et *P. silvatica* Vill.

RR. Montagnes à Fraisse *(Vidal)*. ♃ Juin-juillet.

P. maritima Pourr.; *Triticum maritimum* L.; Gn. (part.); *Festuca maritima* DC.; *Scleropoa maritima* Parlat.

CC. dans les sables maritimes. ① Mai-juin.

P. hemipoa Lt. et B., *Fl. de Montp.*, 1re éd., p. 749; *Triticum maritimum* Gn. (part.); *Festuca hemipoa* Del. in Spreng., *Syst.* IV, p. 36; *Triticum hemipoa* Del. in Tenor., *Syll. Fl. neap.*, p. 56; *Poa rigida* var. *β.* Bertol., *Fl. ital.*, I, p. 523; Del., *Cat. hort. monsp.* (1836); *Scleropoa hemipoa* Parlat.

AC. dans les sables maritimes. — Palavas; Cette; Agde; Marseillan aux Onglous; Portiragnes. ① Mai-juin.

Delile, après avoir nommé son espèce *Festuca hemipoa* et *Triticum hemipoa* (loc. cit.), avait fini par la méconnaître et la traiter avec trop de sévérité en la rapportant avec Bertoloni en variété au *Poa rigida*. Ses observations sur ce sujet étant consignées dans une brochure peu répandue, nous croyons devoir les transcrire ici: « *Festuca seu Triticum hemipoa quod miseram olim Sprengelio et Tenoreo, nunc a sagacissimo Bertolonio Poæ rigidæ linnæanæ de australi habitatione accommodatæ jure ac merito adjungitur. Nempe Poa rigida in calamum elatiorem, folia glauca et paniculam majorem scabram expanditur secus mare, inter arenosa quibus adeo mutatur ut ejus legitima disquisitio nos effugerit, donec eam ex Bertolonio veri amantissimo assecuti fuerimus.* » (Delile in *Catal. Seminum anni* 1836, p. 27.)

P. rigida L.; Gn.; *Festuca rigida* Kunth; *Scleropoa rigida* Griseb.

CC. Lieux sablonneux ou pierreux, vieux murs. ① Mai-juin.

P. loliacea Huds.; *Triticum Rottbœlla* DC.; *Scleropoa loliacea* Godr. et Gren.

R. Sables maritimes. — Palavas sur la plage et aux Quatre-Canaux; Cette; Maguelone. ① Mai-juin.

607. ERAGROSTIS P. B. (Éragrostis).

1 { Rameaux de la panicule allongés, très grêles, nus dans leur moitié inférieure, verticillés par 4-5; épillets très petits, à 5-12 fl., ordin[t] plus courts que leurs pédicelles; caryopses très lisses, linéaires-oblongs........................ *pilosa.*
Rameaux couverts d'épillets dans leur plus grande étendue et quelquefois jusqu'à la base, solitaires ou géminés; épillets assez gros, linéaires-oblongs, à 12-25 fl., plus longs que leurs pédicelles; caryopses souvent ponctués, presque sphériques ou ovales-oblongs... 2

2 { Caryopses presque sphériques; épillets assez larges, oblongs-linéaires, fasciculés, contigus; glumelle inférieure ovale, obtuse ou émarginée et mucronulée au sommet; fl. étroitement imbriquées.................................. *major.*
Caryopses ovales-oblongs, brusquement et obliquement atténués à la base; épillets étroits, lancéolés-linéaires, non fasciculés; glumelle inférieure ovale-oblongue, obtuse et non mucronulée; fl. lâchement rapprochées.................. *minor.*

E. major Host; *E. megastachya* Link; Godr. et Gren.; *Briza Eragrostis* L.

CC. Terrains sablonneux, champs humides. ① Juin-septembre.

E. minor Host (1809); *E. poæformis* Link; *E. poæoides* P.B. (1812); Godr. et Gren.; *Poa Eragrostis* L.; Gn.

AR. Lieux sablonneux. — Montpellier à Grammont, Sauret; la Plauchude; Castelnau *(Duval)*; Saint-Bauzille-de-Putois; Pézenas *(Biche)*; Saint-Guilhem-le-Désert; Lamalou *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

E. pilosa P. B.; *Poa pilosa* L.

R. Terrains sablonneux ou caillouteux, alluvions. — Montpellier à Grammont; Baillargues *(B.)*; Castelnau, mêlé avec le précédent *(Duval)*; Pézenas; Hérépian *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

608. SPHENOPUS Trin. (Sphénopus).

S. divaricatus Rchb.; *S. Gouani* Trin.; Godr. et Gren.; *Poa divaricata* Gn., *Illustr.*, p. 4.

Tiges grêles, genouillées, de 5-20 centim.; rameaux plusieurs fois trichotomes, capillaires, longuement nus à la base, épaissis sous les épillets; panicule à la fin très divariquée.

RR. Terrains maritimes inondés pendant l'hiver. — Bords du Lez près de son embouchure; Pérols à Carnon; Mauguio; Lattes; Vic. ① Avril-mai.

609. SCLEROCHLOA P. B. (Sclérochloa).

S. dura P. B.; *Cynosurus durus* L.; Gn.; *Poa dura* Scop.

Grappes spiciformes, nombreuses, ovales, compactes, unilatérales; tiges de 5-10 centim., étalées, feuillées jusqu'à la grappe.

R. Lieux secs, bords des sentiers et entre les pavés des rues peu fréquentées. — Montpellier dans une ou deux rues voisines du Peyrou, au bout des Arceaux, place de l'Esplanade, le Polygone, Aiguelongue; bois de Lamoure ; Castelnau; Mireval; Vic ; Lattes ; Palavas. ① Mai-juin.

610. MOLINIA Schrank (Molinie).

M. cærulea Mœnch ; *Aira cærulea* L., *Sp.*, 95 ; Gn., *Illustr.*, p. 3; *Melica cærulea* L., *Mant.*, 325 ; *Festuca cærulea* DC.; *Enodium cæruleum* Gaud.

Souche cespiteuse, garnie de fibres épaisses, blanchâtres; tige de 4-15 décim., à nœuds peu nombreux, rapprochés à la base et recouverts par la gaîne de la feuille inférieure ; panicule violacée ou verdâtre, grêle, dressée, interrompue, à épillets très petits, pauciflores.

AC. Prairies, fossés, bois et pâturages humides. — Saint-Clément à Fontfroide; Lavérune; Grabels; Lattes au Maupas; Claret; Lamalou; Avène; Saint-Chinian à Poussarou ; La Salvetat à Rieumajou. ♃ Mai-juin.

Nous n'avons guère, sauf à La Salvetat, que la forme très élancée et à fleurs verdâtres (*M. altissima* Link).

611. DIPLACHNE P. B. (Diplachné).

D. serotina Link ; *Festuca serotina* L.

Souche écailleuse, rampante, noueuse; tiges raides, fasciculées, de 5-8 décim.; feuilles courtes, très étalées; panicule lâche, pauciflore, étalée, violette.

RR. Lieux arides. — Moulin Geniez; les Capouladoux; Brissac; Mas-de-Londres; Saint-Martin-de-Londres à Frouzet et aux Arcs; Causse-de-la-Selle *(B.)*; Pézenas *(Biche)*; Saint-Guilhem-le-Désert *(Espagne)*. ♃ Août-septembre.

612. DACTYLIS L. (Dactyle).

Souche longuement stolonifère; tiges de 3-4 décim., souvent radicantes, à rameaux ascendants; feuilles rapprochées, à la fin enroulées; gaînes subcylindriques; ligules ciliées....... .... *littoralis*.

Souche non stolonifère; tiges de 4-8 décim., dressées ou ascendantes à la base; feuilles planes ou pliées ; gaînes comprimées, à angles aigus; ligules déchirées. *glomerata* et var.

D. glomerata L.; Gn.

CC. Prés, bords des fossés, des chemins, lieux herbeux. ♃ Juin-juillet.

β. hispanica. Panicule spiciforme, compacte, à glumelle inférieure subobtuse ou obtuse, parfois même subbilobée, très brièvement mucronée-aristée *(D. hispanica* Roth); forme plus grêle que le type, très commune dans les lieux arides.

Parlatore dit de cette espèce « *e immensamente variabile* », et il ne considère pas même comme une variété le *D. hispanica* de Roth qu'il donne en simple synonyme.

D. littoralis Willd.; *Poa littoralis* Gn.; *Æluropus littoralis* Parlat. *C.* dans les prés et pacages voisins de la mer, où on le fauche. — Maguelone; Lamotte; Portiragnes; Vic; Frontignan; Balaruc. ♃ Mai-août.

613. FESTUCA L. part. (Fétuque).

1 { Feuilles capillaires, enroulées ou pliées, au moins les radicales. 2
Feuilles toutes planes linéaires. 5

2 { Feuilles radicales seules enroulées ou pliées, les supérieures ordin^t allongées; épillets égalant ou dépassant 12-15 millim.; pl. de 5-15 décim. 3
Feuilles toutes enroulées ou pliées, les supérieures assez courtes; épillets de 3-8 millim.; pl. de 1-5 décim. 4

3 { Souche rampante, émettant des stolons terminés par un faisceau de feuilles; tige dressée; arête ordin^t 1-2 fois plus courte que la glumelle .... *rubra*.
Racine fibreuse, sans stolons; tige coudée à la base, redressée; arête ordin^t à peine égale à la glumelle .... *heterophylla*.

4 { Feuilles toutes enroulées-capillaires très fines, scabres et rudes au rebours; fl. ordin^t mutiques, plus rarem^t aristées; épillets petits (3-4 millim.); pl. ordin^t verte.... *ovina* et var.
Feuilles toutes pliées carénées, étroites, lisses, les radicales souvent courtes et courbées; fl. aristées, rarem^t mutiques; épillets presque 2 fois aussi longs; pl. ordin^t glauque...... .... *duriuscula*.

5 { Gaînes des feuilles inférieures épaisses, endurcies et renflées en forme de bulbe allongé; ligule ovale, subbilobée; épillets larges, obovés; axe des fl. lisse; glumelle inférieure finement ponctuée, d'un jaune brun ou doré, à nervures saillantes... .... *spadicea* et var.
Gaînes des feuilles jamais renflées en forme de bulbe; ligule courte et tronquée; épillets ovales ou lancéolés; axe des fl. le plus souvent rude; glumelle inférieure verte ou panachée de violet, faiblement nervée 6

6 { Panicule rameuse, à rameaux géminés portant 5-15 épillets de 4-5 fl.; épillets assez courts, à rachis scabre; glumes un peu scarieuses, très aiguës, la supérieure atteignant environ la moitié de l'épillet; glumelle inférieure souvent mucronée ou brièvement aristée; pl. de 8-15 décim., à souche ordin^t rampante, stolonifère.................. *arundinacea* et var.
Panicule spiciforme ou racémiforme, à rameaux ordin^t géminés et très inégaux, l'un très court à 1 seul épillet, l'autre à 3-4 épillets écartés; épillets allongés, à rachis lisse; glumes obtuses, largement blanches-scarieuses au sommet, la supérieure n'atteignant pas ordin^t le tiers de l'épillet; glumelle inférieure presque toujours mutique; pl. de 5-8 décim., à souche fibreuse ou brièvement rampante.. *pratensis* et var.

F. ovina L.

β. mutica. Fl. mutiques; feuilles très souvent allongées-capillaires (*F. tenuifolia* Sibth. ; *F. ovina* Gn. partim).

Bords des chemins, prairies, champs incultes. ♃ Mai-juin.

La variété est *AC.*, le type à fl. toutes ou la plupart aristées est *R.* — Saint-Martin-d'Orb (*Lt.*); Lodève (*Aub.*).

F. duriuscula L.; *F. ovina* Gn. (part.).

CC. Pâturages, pelouses, bords des chemins. ♃ Mai-juin.

La forme très glauque (*F. glauca* Schrad.) à la Sérane ; Saint-Martin-d'Orb.

Le *F. duriuscula* L., espèce très variable, n'est peut-être qu'une simple variété du *F. ovina* L., comme l'ont cru MM. Cosson et Germain (*Fl. par.*, 2e édit., p. 838). Les caractères par lesquels on distingue ces deux plantes sont souvent presque insaisissables et paraissent peu constants.

F. rubra L.; Gn.

AR. Prairies, bois, pied des haies. — Caunelle ; Celleneuve; Lattes; Saint-Martin-de-Londres ; Saint-Guilhem. ♃ Mai-juin.

F. heterophylla Lam.

R. Prairies, haies, bois. — Mauguio à Lamoure; Saint-Loup (*B.*); Saint-Martin-d'Orb; Saint-Geniès-de-Varensal; Saint-Martin-de-Londres. ♃ Juin-juillet.

F. spadicea L.; Gn.

RR. Lieux incultes au sommet des Cambrettes (*Herb. Bouchet*); la Sérane (*B., André* et *Richter*); Le Caylar (*Lt.*); l'Espinouse (*Vidal*). ♃ Juillet-août.

β. fallax (*F. spectabilis* Godr., non Jan ; *F. Durandii* Clauson; *F. consobrina* Timb. in *Bull. Soc. sc. nat. de Toulouse*, 1873, vol. III, p. 130). — Diffère du type par ses épillets un peu plus petits, ses glumes un peu plus étroites, la glumelle inférieure un peu plus lancéolée, les rameaux de la panicule un peu plus fins et moins longs ; les feuilles radicales un peu plus étroites, moins raides, à gaînes moins longues ; la tige un peu plus grêle, à peine renflée à sa base.

Prairies, lieux frais. — Saint Clément à Fontfroide (*Godr.*); Lodève (*Aub.*); Montarnaud (*prof. Durand*); derrière le Pic Saint-Loup (*fr. Jouannet*). ♃ Mai-juin.

F. arundinacea Schreb.; *Bromus pratensis* Gn.

C. Bords des fossés, lieux humides. ♃ Juin-juillet.

β. interrupta. Panicule très étroite, interrompue à la base (*F. interrupta* Desf.). — Palavas; Cette ; Murviel ; Saint-Martin-de-Londres ; Lodève; Sérignan. ♃ Juin-juillet.

F. pratensis Huds.; *F. elatior* L., *Fl. suec.* (non L., *Sp.*).

R. Lieux humides, prairies. — Saint-Martin-de-Londres; Andabre-Rosis. ♃ Juin-juillet.

β. pseudo-loliacea Fries. — Rameaux solitaires, à un seul épillet subsessile. Lodève (*Aub.*).

614. LORETIA Duval-Jouve (1), *Rev. Sc. nat.* juin 1880 (Lorétie).

L. ligustica J. Duv.-J. (l. c.); *Bromus ligusticus* All.; *Vulpia ligustica* Link.

Panicule longue de 5-10 centim., souvent penchée, très fournie; verticille inférieur à 3-4 rameaux, dont le plus court n'est que le pédicelle d'un épillet; glume inférieure très petite ou presque nulle, la supérieure dépassant un peu la fl. contiguë; arête un peu plus longue que la glumelle; caryopse très aplati avec un sillon très étroit sur la face ventrale; feuilles planes, à la fin enroulées; tige annuelle de 15-30 centim.

RR. Bords des chemins à Vias *(Duval-Jouve)*; Grammont en très petite quantité *(André)*. ④ Avril-mai.

615. VULPIA Gmel. (Vulpie).

1 { Glumelle inférieure à bords enroulés, bicuspidée et munie entre ses dents d'une arête moitié moins longue qu'elle; pédicelles allongés, grêles, presque égaux de la base au sommet..... .... *Michelii.*
Glumelle inférieure non enroulée aux bords, entière au sommet et terminée par une arête plus longue qu'elle; pédicelles ordin[t] très courts, élargis, insensiblement renflés de la base au sommet.. 2

2 { Trois étamines; glume supérieure aristée, l'inférieure presque nulle ou 10 fois plus courte.............................. 5
Une étamine; glume supérieure aiguë, non aristée, l'inférieure 2-6 fois plus courte que la supérieure.................... 3

3 { Glume inférieure égalant à peine 1 millim. et 5-6 fois plus courte que la supérieure; glumelle inférieure presque toujours abondamment ciliée; axe de l'épillet velu sous chaque fl.; verticilles de la panicule partant du nœud supérieur... .... *ciliata.*
Glume inférieure égalant environ le tiers ou la moitié de la supérieure; glumelle inférieure jamais ciliée; axe de l'épillet glabre.. 4

4 { Glume supérieure 3 fois aussi longue que l'inférieure et dépassant à peine la moitié de la fl. contiguë; panicule allongée, penchée au sommet; tige de 3-4 décim., ordin[t] feuillée jusqu'à la panicule...................... *pseudomyuros.*
Glume supérieure 2 fois aussi longue que l'inférieure, égalant presque la fl. contiguë; panicule courte, dressée; pl. de 2-3 décim., longuement nue au sommet........ *sciuroides.*

(1) Duval-Jouve, ayant divisé l'ancien genre *Vulpia* en deux groupes qu'il a jugés dignes chacun d'un nom générique, a conservé au premier groupe le nom de *Vulpia* et proposé pour le deuxième groupe le nom de *Loretia*, « ce qui me procure, ajoute-t-il, le double bonheur de rappeler les services que M. Loret a rendus à notre flore méridionale, et d'affirmer mes sentiments de haute estime et de sincère amitié pour un botaniste aussi distingué. » (Sur les *Vulpia* de France in *Rev. des Sc. natur.*, 1880, tirage particulier, p. 22).

Le genre *Loretia* accepté par M. Willkomm est figuré dans ses magnifiques *Illustrations*, planches LXXVI et LXXVII.

5 { Panicule raide, dressée, contractée, ordin[t] rapprochée de la feuille supérieure, longue relativement au chaume ; épillets grands, à 4-6 fl.; anthères petites (1-1 1/2 millim.); ovaire hérissé au sommet d'aiguillons courbés vers le haut ; styles rapprochés, terminaux........................ *uniglumis.*
Panicule grêle, étroite, toujours écartée de la feuille supérieure, courte relativement au chaume ; épillets petits, à 2-4 fl.; anthères très petites (1/2 millim.); ovaire glabre ; styles un peu écartés naissant au-dessous du sommet prolongé en arrière................................ *agrestis.*

V. pseudomyuros Soy.-Will.; *Festuca myuros* L., *Herb.* (non L., *Sp.*); DC.

AR. Lieux sablonneux, vieux murs, bords des champs. — Lunas ; Saint-Martin-d'Orb ; Saint-Étienne-de-Mursan ; Graissessac ; Lamalou ; Saint-Chinian ; Avène et La Salvetat *(Lt.)*. Il descend peu dans la plaine. — Pézenas *(Biche)*. ♃ Juin.

V. sciuroides Gmel.; *Festuca bromoides* mult. auct. (non L.).

AC. Bords des champs sablonneux, vieilles murailles. — Doscares ; Baillargues ; Mas de Bosc ; Béziers ; Roquehaute ; Pézenas ; Saint-Martin-d'Orb ; Fraisse. ① Mai-juin.

Forme à longues arêtes (var. *longe aristata* Willk. et Lge.). — Frontignan et Roquehaute *(Duval)*.

V. ciliata Link ; *Festuca myuros* L. (part.) ; Gn.; *Vulpia myuros* Rchb.; Godr. et Gren.

C. Lieux sablonneux, vieux murs, champs incultes. ① Mai-juin. — Forme à fl. non ciliées. — Palavas *(Duval-Jouve)*.

V. agrestis Lois. (sub *Festuca*) ; *Spirachne longiseta* Hack.

RR. Castelnau à la Pompignane. ① Mai-juin.

V. uniglumis Parl.; *Festuca bromoides* Gn.; *V. bromoides* Godr. et Gren.

AC. Lieux stériles, plage maritime. — Saint-Jean-de-Védas au Terral ; Castelnau ; Palavas ; Frontignan ; Cette ; Sérignan et sur presque toute la plage. ① Mai-juin.

V. Michelii Rchb.; *Kœleria macilenta* DC.

RR. Lieux sablonneux. — La plage *(Herb. Dun.)*; Lamoure *(Richter)*; Sérignan à Valras *(Thév.)*; aux Onglous près de Cette, où il est abondant *(Duval* et *B.)*. ① Avril-mai.

616. BROMUS L. (Brome).

1 { Pl. vivace ; arêtes plus courtes que la glumelle ; épillets rétrécis au sommet pendant la floraison........................ 2
Pl. annuelle, rarem[t] bisannuelle ; arêtes égalant ou dépassant longuement la glumelle ; épillets rétrécis ou élargis au sommet........................ 3

2 Feuilles dissemblables, étroitement linéaires (1-3 millim.), les radicales ordint pliées, canaliculées, beaucoup plus étroites que les supérieures; panicule oblongue, à rameaux dressés à angle aigu; pl. raide, glaucescente ou d'un vert clair. *erectus.*

Feuilles toutes semblables, planes, souvent très larges (5-12 millim.); panicule ample, lâchement étalée, à rameaux scabres, très longs, pendants; tige de 8-12 décim.; pl. d'un vert foncé.. *asper.*

3 Épillets élargis au sommet; arêtes des fl. latérales très longues, dépassant celles des fl. supérieures ou arrivant presque à la même hauteur; glumes très inégales; glumelle inférieure légèrement carénée sur le dos.......................... 4

Épillets rétrécis au sommet; arêtes des fl. latérales n'arrivant jamais au même niveau que celles des fl. supérieures; glumes peu inégales, plus fortement nervées; glumelle inférieure presque arrondie sur le dos.............................. 8

4 Panicule unilatérale; rameaux capillaires, contournés-flexueux, lisses; épillets petits (2-3 centim.); glumelle inférieure égalant son arête; pl. grêle...................... *tectorum.*

Panicule étalée en tout sens, très raremt subunilatérale; rameaux droits ou à peine flexueux, plus ou moins rudes; épillets de 3-7 centim.; glumelle inférieure ordint plus courte que son arête.. 5

5 Panicule plus ou moins serrée; pédicelles courts; épillets longs de 3-4 centim., y compris l'arête; arêtes d'abord dressées, à la fin presque toujours légèrement divergentes........... 7

Panicule étalée, quelquefois subunilatérale; pédicelles assez longs; épillets très longs (5-7 centim.); arêtes toujours dressées.. 6

6 Glume inférieure presque de moitié plus courte que l'autre; panicule penchée; ligule courte; tige entièrement glabre, de 3-6 décim.; épillets oblongs, de 7-11 fl.......... *sterilis.*

Glumes un peu inégales; panicule penchée ou dressée; ligule saillante; tige brièvement hérissée, pubescente, au moins au sommet, de 5-10 décim.; épillets linéaires-oblongs, de 6-8 fl. .... *maximus.*

7 Panicule oblongue, peu serrée; tige de 2-5 décim., glabre au sommet; rameaux et pédicelles courts, presque glabres..... .... *madritensis.*

Panicule courte, obovale, compacte; tige de 1-3 décim., pubescente au sommet; rameaux et pédicelles pubescents, très courts et souvent presque nuls.............. *rubens.*

8 Épillets étroits, linéaires ou lancéolés, aigus................ 9

Épillets ovoïdes ou oblongs.................................. 11

9 Panicule étroite, oblongue, presque simple, à la fin contractée; rameaux géminés ou ternés, peu allongés, les inférieurs souvent réduits à des pédoncules presque aussi courts que l'épillet; épillets linéaires-oblongs, velus........... *Requienii.*

Panicule lâche, à rameaux verticillés ou semi-verticillés, toujours plus longs que l'épillet; épillets lancéolés, aigus, glabres ou pubescents... 10

10 Arêtes à la fin tordues, fortement divariquées; panicule devenant penchée et subunilatérale, à rameaux inférieurs n'atteignant pas la moitié de la panicule; ligule saillante; racine souvent bisannuelle.............................. *patulus*.
Arêtes dressées, non tordues, divariquées; panicule très ample, dressée, égale, à rameaux inférieurs atteignant ou dépassant la moitié de la panicule ; ligule courte, tronquée; racine annuelle................................... *arvensis*.

11 Épillets ovoïdes, égalant à peine 2 centim.; arêtes ordin^t droites, rarem^t un peu arquées, insérées près du sommet (à 1-2 millim.).. 12
Épillets oblongs, égalant au moins 3 centim.; arêtes tordues-divariquées, souvent presque à angle droit, insérées bien au-dessous du sommet (à 4-6 millim.)........................ 14

12 Gaîne inférieure glabre ; fl. espacées à la maturité et presque cylindriques par l'inflexion de leurs bords; glumes égales ainsi que les glumelles; rameaux allongés, tous bien plus longs que les épillets........................... *secalinus*.
Gaîne inférieure poilue; fl. imbriquées, même à la maturité et se recouvrant par leurs bords non enroulés ou à peine infléchis à la base; glumes très inégales ; glumelle supérieure sensiblement plus courte que l'inférieure ; rameaux courts, plusieurs réduits à des pédoncules plus courts que les épillets. 13

13 Épillets presque toujours mollement pubescents; panicule dressée, contractée, compacte, à rameaux très courts, presque spiciforme; glumelle inférieure fortement nervée à la maturité.................................... *mollis* et var.
Épillets glabres en panicule lâche, dressée ou un peu penchée, à rameaux quelquefois assez longs; glumelle inférieure à nervures peu saillantes.................... *commutatus*.

14 Panicule ouverte, subunilatérale, lâchement penchée, à épillets pendants et à rameaux capillaires bien plus longs que l'épillet; glume supérieure ovale-oblongue, l'inférieure lancéolée ; racine bisannuelle.................. *squarrosus*.
Panicule oblongue, dressée, toujours contractée, à rameaux plus courts que l'épillet; glume supérieure lancéolée, l'inférieure linéaire; racine annuelle ; fl. plus fortement serrées-imbriquées.................................. *macrostachys*.

B. tectorum L.; Gn. (grande et petite forme).

C. Champs secs, bords des chemins, vieux murs. ① Mai-juin.

B. sterilis L.; Gn. (partim).

C. Lieux secs, friches herbeuses, vieilles murailles. ① Mai-août.

B. maximus Desf.

C. dans les champs secs et sur les vieux murs, presque exclusivement dans la région chaude. ① Avril-mai.

La forme la plus commune chez nous est celle qui a la panicule penchée et les rameaux allongés (*B. Gussonii* Parl.). — Forme *B. ambigens* Jord., à Montpellier, à Pérols et à Cette! — Forme dressée, à rameaux courts (*B. maximus* Desf., var. *minor* Boiss.). — Aux Onglous près de Cette (*Duval-Jouve*).

B. madritensis L.; Gn., *Herbor.*, p. 12, et *B. sterilis* Gn. (part.), *Hort.*, p. 50.

CC. Champs, coteaux secs. ① Mai-juin.

B. rubens L.; Gn., *Herbor.*, p. 13 (excl. synon.); *B. purpurascens* Del., *Fl. ægypt.*

AC. Lieux arides, sables maritimes. — Montpellier à Rieucoulon; Caunelle; Courpoiran; Saint-Jean-de-Védas, etc. ① Mai-juin.

B. erectus Huds.; *B. odoratus* Gn., *Herbor.*, p. 11.

CC. Prés secs, bords des champs et des bois. ♃ Mai-juin.

B. asper L. fil.

R. Bois ombragés et humides, haies, bords des fossés, surtout dans la région montagneuse. — Près de Lodève au Poujol *(Aub.)*; Pégayrolles-de-l'Escalette; Saint-Étienne-de-Gourgas et le Bousquet-d'Orb *(Lt.)*; bords du Tès à la limite de Joncels *(Guillaud)*. ♃ Juin-juillet.

B. secalinus L.

RR. Les moissons à Saint-Martin-d'Orb, Andabre-Rosis, Saint-Amans-de-Mounis et Saint-Geniès-de-Varensal *(Lt.)*. ① Juin-juillet.

B. arvensis L.; Gn.

C. Champs, friches herbeuses. ① Juin-juillet. Forme à épillets velus. — Courpoiran.

B. commutatus Schrad.; *B. secalinus* Gn. (part.).

C. Moissons, champs en friche, prairies artificielles. ① Mai-juin.

B. mollis L.; *B. secalinus* Gn. (partim).

CC. Bords des chemins, friches herbeuses et lieux cultivés. ① Mai-juillet.

β. *leiostachys* M. et K. — Forme tantôt entièrement, tantôt en partie glabre. — La plage à Palavas et au grau Philippe; Frontignan; Lattes; Saint-Martin-d'Orb.

γ. *molliformis*. Arête d'abord droite, dressée, puis divergente à la maturité; pl. très velue (*B. molliformis* Lloyd; *Serrafalcus Lloydianus* Godr. et Gren.). — Montpellier à Grammont; Palavas.

Le nom de *B. mollis* ne figure pas dans Gouan, parce que ce nom manquait à la 1re édition du *Species* de Linné, à laquelle Gouan a emprunté presque tous les noms de son *Hortus* et de son *Flora monspeliaca*.

B. Requienii Lois., *Fl. gall.* I, p. 90; *B. intermedius* Guss.; *Serrafalcus intermedius* Godr. et Gren.

AC. à la limite de la région des oliviers, surtout la forme à petits épillets. — Lamalou; Andabre; Saint-Geniès-de-Varensal; Graissessac et Saint-Martin-d'Orb; Avène et Ceilhes *(Lt.)*; Lodève *(Aub.)*; Saint-Gervais *(Farrand)*; Saint-Pons *(Barthés)*. — *RR.* en bas: Montpellier à Grammont *(Del.)*; à Roquehaute *(Duval)*. ① Mai-juin.

B. patulus Mert. et Koch.
RR. Tréviers *(Herb. Del.)*. ② Juin.

B. squarrosus L.; Gn.
AC. Champs secs. — Montpellier à la Colombière, Lavalette; Mireval; Juvignac; Grabels; Saint-Jean-de-Védas; Saint-Martin-de-Londres, etc. ① Mai-juin.

B. macrostachys Desf.; *B. divaricatus* Rhode.
AC. Lieux stériles et pierreux. — Montpellier à la Gaillarde, Lavalette, la Colombière, Substantion, Fontfroide; Valmargues; Fabrègues; Saint-Marcel; Roquehaute; Béziers, etc. ① Mai-juin.

617. CYNOSURUS L. (Cynosure).

Panicule spiciforme, linéaire, étroite, allongée; épillets stériles bractéiformes, à glumelles mucronées; pl. vivace. *cristatus.*

Panicule ovoïde, rarem[t] ovale-oblongue, compacte; glumelles des épillets stériles, longuement aristées....... *echinatus.*

C. cristatus L.; Gn.
C. Prairies, lieux herbeux. ♃ Juin-juillet.

C. echinatus L.; Gn.
C. Lieux cultivés, bords des champs sablonneux. ① Mai-juin.

La forme des montagnes a la panicule ovoïde-oblongue, et c'est là, pour M. Jordan, le vrai *C. echinatus* L.; celle de la région chaude à panicule ovale-subcapitée est son *C. erroneus* inédit (sec. *Martrin*).

618. NARDURUS Rchb. (Nardurus).

Épillets petits, ovales-oblongs, très rapprochés, formés de fl. lancéolées-linéaires, très aiguës, aristées ou mutiques et disposées en grappe spiciforme unilatérale; tiges ordin[t] nombreuses, de 5-30 centim................ *unilateralis.*

Épillets ordin[t] ovales, obtus, écartés, alternes, formés de fl. oblongues-lancéolées, presque obtuses, aristées ou mutiques et disposées en une grappe simple très étroite; tiges ordin[t] peu nombreuses, de 10-50 centim.; pl. plus tardive.. .... *Lachenalii.*

N. unilateralis Boiss., *Voy. en Esp.*, 677; Parlat.; *Triticum unilaterale* L.; *Nardurus tenellus* Godr. et Gren.
Lieux arides, coteaux pierreux. Forme mutique assez *C.*; forme aristée plus *R.* ① Mai-juillet.

N. Lachenalii Godr.; *N. Poa* Boiss.; Parlat.
Lieux arides, coteaux pierreux. Forme mutique *AC.*; forme aristée *R.* ① Juin-juillet.

619. BRACHYPODIUM P. B. (Brachypode).

1 { Souche fibreuse; arête égalant ou dépassant la glumelle ; feuilles molles, toujours planes 2
Souche rampante ; arête bien plus courte que la glumelle; feuilles raides, souvent enroulées.......................... 3

2 { Épi raide, toujours dressé, formé de 1-4 épillets; arête plus longue que la fl.; pl. annuelle, de 1-4 décim.. *distachyon*.
Épi à la fin penché, de 5-10 épillets ; arête des fl. supérieures égalant la fl. et formant souvent pinceau au sommet; pl. vivace, de 5-10 décim........................ *silvaticum*.

3 { Ligule ordinᵗ presque nulle; épi court, à 2-4 épillets; feuilles courtes, étalées, très promptement et très étroitement enroulées-subulées, à nervures peu nombreuses ; nœuds de la tige très nombreux (8-12); souche très rameuse..... *ramosum*.
Ligule très apparente; épi allongé, à épillets nombreux (6-12 ou plus); feuilles dressées, planes ou à la fin enroulées, à nervures plus ou moins nombreuses; nœuds peu nombreux (3-6); souche rameuse 4

4 { Feuilles toujours planes, à nervures les unes saillantes espacées, les autres très fines et contiguës, ordinᵗ pubescentes ou velues; glumelle inférieure 2 fois aussi longue que son arête, ordinᵗ plus courte que la supérieure.... *pinnatum*.
Feuilles à la fin enroulées, à nervures toutes saillantes, presque égales ; gaînes glabres ; glumelle inférieure 4-5 fois aussi longue que son arête, ordinᵗ plus longue que la supérieure. .... *phœnicoides*.

B. silvaticum R. et S.; *Festuca silvatica* Huds. (non Vill.).

C. dans les bois, les haies et halliers de la région montagneuse ; plus rare dans la plaine et toujours dans les lieux frais et ombragés. — Montpellier près du Pont Saint-Côme, Grammont, Lavalette, Chateaubon; Lavérune; Grabels. ♃ Juillet-août.

B. pinnatum P. B.; *Triticum pinnatum* DC.; *Bromus pinnatus* L.

C. dans la région montagneuse, bords des chemins, pied des haies, friches herbeuses. ♃ Juin-juillet.

B. phœnicoides Lt. et B., *Fl. Montp.* 1ʳᵉ éd ; Bras, *Cat. pl. Aveyr.*, p. 523; *Triticum phœnicoides* DC.; *Festuca phœnicoides* Gn., *Illustr.*, p. 4.

AC. Haies, bois, bords des chemins. ♃ Juin-juillet.

B. ramosum R. et S.; *Bromus pinnatus* Gn. (non L.).

CC. dans les bois et les garrigues de la région des oliviers. ♃ Juin-juillet.

B. distachyon R. et S.; *Bromus distachyos* L.; Gn., *Fl. monsp.*, p. 124 et *Festuca ciliata* Gn., *Hort.*, p. 48 et 547.

C. Bords des bois, des champs, lieux secs et pierreux, presque exclusivement dans la région des oliviers. ① Juin-juillet.

620. HORDEUM L. (Orge).

1 { Caryopse largement canaliculé ; barbes très étalées ou même réfractées dans la pl. mûre ou adulte, les supérieures égalant 3-4 fois la longueur de l'épi (10-12 centim.)............... .... *Caput-Medusæ*.
Caryopse étroitement canaliculé; barbes toujours dressées ou étalées-dressées, beaucoup plus courtes que l'épi (1-4 centim). 2

2 { Glumes de même forme, toutes sétacées; feuilles supérieures glabres, au moins en dessus; pl. vivace, cespiteuse, de 5-8 décim.................................... *secalinum*.
Glumes les unes sétacées, les autres linéaires-lancéolées, d'inégale longueur ; feuilles supérieures velues ; pl. annuelle, de 1-4 décim.......................... 3

3 { Glumes de la fl. intermédiaire ciliées ; barbes dressées, d'environ 3 centim.; gaînes inférieures pubescentes ; pl. verte........ .... *murinum*.
Glumes de la fl. intermédiaire non ciliées ; barbes étalées-dressées, d'environ 2 centim.; gaînes inférieures ordin[t] glabres; pl. souvent glauque................ *maritimum*.

H. murinum L.; Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.* (part.).

CC. Bords des chemins et des fossés. ① ou ② Mai-septembre.

La forme à épis plus gros, glume interne des épillets latéraux ciliée des deux côtés (var. *major* Godr. et Gren.). — Palavas (*Duval-Jouve*).

H. maritimum L.; Gn., *Herbor.*, p. 139 ; *H. murinum* Gn., *Hort.* et *Fl. monsp.* part. (non L.).

CC. dans les lieux sablonneux du littoral. ① Mai-juin.

H. secalinum Schreb. (1771); *H. pratense* Huds. (1778); *H. murinum β.* L.

R. Lieux herbeux à Grammont ; Maurin ; Fréjorgues; Saint-Marcel ; Villeneuve; Portiragnes ; Capestang; autrefois au pré d'Arène, d'où il doit avoir disparu ; Bédarieux ; Saint-Martin-de-Londres, où il est abondant; Saint-Martin-d'Orb ; Le Caylar. ♃ Juin-juillet.

H. Caput-Medusæ Lt. et B.; *Elymus Caput-Medusæ* L.; *E. crinitus* Schreb.

AR. Lieux herbeux de la région chaude. — Saint-Jean-de-Védas ; Murviel et Saint-Georges *(Herb. Del.)*; Portiragnes près du village *(Lt.)*; à Roquehaute *(Thév.)*; Agde *(Caron)*; Pézenas *(Biche)*. ① Mai-juin.

Il nous a paru impossible de trouver la moindre différence spécifique entre l'*Elymus Caput-Medusæ* L. et l'*E. crinitus* Schreb.

621. TRITICUM L. (Froment),
comprenant le genre *Agropyrum* P. B.

1 Pl. annuelle ou bisannuelle; épillets formés de 3-4 fl.; arêtes égalant plusieurs fois la longueur de l'épillet, souvent aussi longues que l'épi.......... 2
Pl. vivace; épillets de 4-10 fl.; arêtes plus courtes ou très raremt plus longues que l'épillet.......... 3

2 Glumes unicarénées, glabres, terminées par 2-3 dents; épis très étroits, égalant à peine en longueur les arêtes supérieures; pl. de 5-8 décim., naturalisée chez nous, cultivée dans les montagnes d'une autre région.......... *monococcum*.
Glumes bicarénées, bordées sur les carènes de faisceaux de poils blancs et terminées par une longue arête; épis assez larges, ordint un peu plus longs que les arêtes; pl. peut-être adventice, de 3-4 décim.......... *villosum*.

3 Souche rampante et émettant des rhizomes allongés.......... 4
Souche fibreuse, non rampante.......... 7

4 Feuilles planes, assez molles, à nervures fines, non contiguës; glumes égalant souvent les trois quarts de l'épillet; glumelle inférieure presque toujours aiguë.......... *repens*.
Feuilles ordint plus ou moins raides et enroulées, à nervures larges, saillantes et ordint contiguës; glumes n'atteignant presque jamais les trois quarts de l'épillet; glumelle inférieure presque toujours obtuse.......... 5

5 Rhizomes rampant peu profondément; feuilles rudes en dessus; épillets ovales-lancéolés ou sublinéaires, jamais plus courts que les entre-nœuds; rachis non cassant; glumes à 5-7 nervures.......... 6
Rhizome principal rampant très profondément; feuilles non rudes en dessus, mais mollement velues et veloutées; épillets épais, gros, en losange allongé, souvent plus courts que les entre-nœuds; rachis très cassant; glumes à 9-11 nervures.......... *junceum*.

6 Épillets lancéolés, plus ou moins rapprochés, distiques, comprimés; glumes égalant la moitié ou les deux tiers de l'épillet et à nervure médiane souvent plus longue que les latérales; glumelle ordint carénée au sommet seulement; souche brièvement rampante; pl. du cordon littoral.......... *acutum* et var.
Épillets ovales ou ovales-oblongs, assez rapprochés, peu comprimés, glumes égalant presque la moitié de l'épillet et à nervures atteignant toutes le sommet; glumelle inférieure fortement carénée dans toute son étendue; souche longuement rampante; pl. de l'intérieur des terres, presque toujours très glauque.......... *campestre* et var.

7 Feuilles à nervures très inégales, larges et saillantes, peu nombreuses; épillets ovales, espacés; entre-nœuds la plupart arrondis sur le dos; glumes très obtuses, égalant à peine la moitié de l'épillet; glumelle inférieure mutique, très obtuse.......... *elongatum*.

7 Feuilles à nervures peu inégales, très nombreuses ; épillets lancéolés ou linéaires, toujours plus longs que les entre-nœuds; entre-nœuds plats sur les deux faces ; glumes aiguës, ordinᵗ presque aussi longues que l'épillet; glumelle inférieure aiguë, le plus souvent aristée.................. 8

8 Feuilles planes, longues, rudes sur les deux faces, à nervures de la face supérieure fines; glumes presque égales, non écartées l'une de l'autre à leur base; glumelle terminée par une barbe plus longue qu'elle; entre-nœuds très longs ; pl. ubiquiste.................................. *caninum*.

Feuilles courtes, enroulées, lisses à la face inférieure, à nervures de la face supérieure de grosseur moyenne; glumes égales, écartées l'une de l'autre à leur base (simulant celles d'un *Elymus*); glumelle terminée par une barbe qui égale la moitié de sa longueur ; entre-nœuds très courts; pl. du littoral..................................... *Rouxii*.

T. villosum P. B.; *Secale villosum* L.; Gn.

RR. Lieux vagues et stériles. — Béziers *(Thév.)*; Mauguio à Lamoure en très petite quantité *(Duval* et *B.)*; Pézenas *(Biche)*. ② Mai-juin.

L'indigénat de cette plante est un peu douteux. Elle a pu être portée du Port-Juvénal à Lamoure, avec le résidu des laines étrangères. A Béziers, on ne l'a rencontrée qu'au champ de manœuvres, localité également suspecte.

T. monococcum L.; Gn.

Naturalisé dans les cultures qu'il infeste à Saint-Martin-de-Londres et à Pézenas ; Mauguio à Saint-Marcel, etc. ① et ② Juin-juillet.

T. junceum L.; *Agropyrum* P. B.

C. sur tout le cordon littoral. ♃ Juin-août.

T. acutum DC., *Cat.* et *Fl. fr.*

C. dans les sables de la plage. — Maguelone; Palavas ; Pérols à Carnon; entre Cette et Agde. ♃ Juin-août.

α. microstachyum Fries, *Mant.* 3; Lange, *Manuel Fl. dan.*, p. 54. — Épis courts, pauciflores, feuilles stériles enroulées; *T. acutum* DC., *Herb.!*; Godr. et Gren.; non Duval (1); *T. laxum* Fries.

β. megastachyum. — Épis allongés, épillets plus gros, feuilles plus planes; *T. pycnanthum* Godr.; *T. littorale* Host? avec de nombreux intermédiaires entre le type et la variété.

Le *T. pungens* Godr. (non Pers.) n'est qu'une forme de son *T. pycnanthum* avec lequel il croît pêle-mêle et il n'en diffère que par ses glumes aiguës, sa glumelle

(1) Duval-Jouve ayant pris pour *Triticum acutum* DC. une graminée de notre plage que j'acceptai avec lui sous ce nom, de nouvelles études me prouvèrent que nous nous étions trompés. Ce savant botaniste, quoique d'un avis contraire, se décida sur mes instances à demander en communication le *T. acutum* DC. authentique qui lui fut envoyé de Genève. La plante me donnait évidemment raison, on en convint, mais en ajoutant que De Candolle avait méconnu sa propre espèce. Je ne pus réprimer un sourire d'incrédulité et l'agrostographe montpelliérain finit d'ailleurs par renoncer à sa première idée, lorsqu'il crut voir plus tard dans sa plante un hybride des *Triticum junceum* L. et *Agropyrum pycnanthum* Godr. (Voir *Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXII, p. 289). Cette opinion me paraît aujourd'hui bien fondée ; car la plante en question que j'ai envoyée à quelques botanistes sous le nom de *Triticum Duvalii* Nob. se trouve près de ses parents présumés, et j'en ai froissé, comme Duval, de très nombreux épillets sans y trouver une seule graine.

inférieure aiguë rarement aristée. Le *T. pungens* Pers., *Synops.*, p. 109, que Persoon considérait comme une espèce obscure et qu'il plaça avec un astérisque à la suite du *T. junceum*, a été trop souvent méconnu par les floristes comme par l'auteur lui-même, pour qu'on puisse le conserver.

T. campestre Godr.; *T. intermedium* Lt. et B., *Fl. de Montp.* 1re éd. non Host, cujus planta ad *T. glaucum* Duf. spectat.

CC. Berges des fossés, bords des chemins, lieux cultivés ou incultes. ♃ Mai-juin.

β. Pouzolzii (*T. Pouzolzii* Godr., *Not. Fl. Montp.*, p. 18). — Duval-Jouve l'a donné d'abord comme hybride du *Trit. repens* L. et du *Rottbœllia filiformis* Roth et y a reconnu ensuite avec raison un *Triticum campestre* très grêle dans toutes ses parties et comme abortif.

T. elongatum Host (1802) secund. Duv. (loc. cit.); *T. rigidum* Schrad. (1803); *Agropyrum scirpeum* Presl (1820).

C. sur tout le cordon littoral. — Maguelone; Palavas; Pérols à Carnon; Marseillan aux Onglous; Sérignan à Valras; Mauguio; Frontignan; Agde, etc. ♃ Juin-juillet.

T. repens L.; *Agropyrum repens* P. B. (vulg. *Chiendent*).

CC. Lieux incultes ou mal cultivés. ♃ Juin-juillet.

T. caninum L., *Sp.*, ed. I, p. 86; Huds.; Gn.; *Elymus caninus* L., *Sp.*, ed. 2, p. 124.

RR. Haies, bords des bois, lieux ombragés. — Ganges *(Herb. Del.)*; Le Caylar, Avène, Lunas et Saint-Amans *(Lt.)*. ♃ Juin-juillet.

T. Rouxii Gren. et J. Duv.-J. in Gren., *Fl. massil. adv. suppl.*, p. 23; Duv. (l. c.), p. 397, *Ic.* pl. XX, fig. 4.

RR. Plage marécageuse de Portiragnes, où il est abondant *(fr. Liobérus)*. ♃ Juin-juillet.

HYBRIDE.

Triticum junceo-acutum produit par le *T. junceum* L. et le *T. acutum* DC. *β. megastachyum (T. acutum* J. Duv.-J., in *Mém. Acad. de Montp., sect. des Sc.*, VII, p. 387, *Ic.* pl. XX, f. 3, non DC.).

Sans pouvoir être fixé sur le rôle des parents, je considère comme père le *T. junceum* L., avec lequel l'hybride a généralement plus de rapports par ses organes floraux (épi) un peu cassants, épillets espacés, peu comprimés, etc. La plante est très variable du reste, comme tous les hybrides ; mais elle tient souvent presque également du père et de la mère par la couleur, la taille, les nervures des glumes, la forme des glumelles, etc.

622. ÆGILOPS L. (Égilops).

1 Épi linéaire, allongé, grêle et cylindrique ; barbes des épillets supérieurs beaucoup plus longues que les autres, celles de l'épillet terminal égalant 5-8 centim.; glumelle inférieure dépassant un peu la glume contiguë dans les épillets latéraux ; tige de 2-5 décim........................... *triuncialis*.

1 Épi ovoïde ou ovale-oblong ; barbes les plus longues égalant environ 3-5 centim., peu inégales; glumelles inférieures égalant à peu près les glumes; tige de 1-3 décim.......... 2

2 Épi ovoïde, court, subitement renflé-ventru, à 2-4 épillets munis chacun au moins de douze grandes barbes; glumes brusquement renflées vers leur partie moyenne, ordin^t rudes dans toute leur longueur, portant chacune 4-5 barbes.... *ovata.*

Épi ovoïde-oblong, à 3-6 épillets offrant au plus chacun 5-7 grandes barbes; glumes graduellement et uniformément renflées, ordin^t lisses au bord dans leur quart inférieur, munies chacune de 2-3 barbes.................................. 3

3 3-4 épillets rudimentaires et abortifs à la base de l'épi; glumes portant chacune 2-3 longues barbes; glumelle inférieure portant deux barbes courtes ou une longue....... *triaristata.*

Un seul épillet rudimentaire et peu visible à la base de l'épi; glumes des épillets inférieurs portant ordin^t 2 longues barbes, celles de l'épillet supérieur 3; glumelle inférieure à 3 dents, l'une très courte, mutique, l'autre surmontée d'une barbe courte, la médiane d'une arête très longue.. *macrochæta.*

Æ. ovata L.; Gn. (partim).

CC. Bords des chemins, lieux stériles, surtout dans la région des oliviers. ① Mai-juin.

M. Jordan, qui a divisé cette espèce en onze espèces nouvelles, indique à Montpellier son *Æ. procera* et son *Æ. vagans.*

Æ. triaristata Willd.; *Æ. ovata* Gn. (partim).

AC. dans les lieux secs de la région des oliviers. — Montpellier près des Arceaux, à Figairolles, Rieucoulon, Grammont, la Colombière, Lavalette; Castelnau; Cette; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Martin-d'Orb; Saint-Étienne-de-Mursan; Lamalou; Saint-Chinian. ① Juin-juillet.

Æ. macrochæta Shuttl. et Huet, sp. nov. ined.; Duv.-J. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 384.

RR. Champ inculte. — Castelnau *(Duval).* ① Mai.

Æ. triuncialis L.; Gn.

C. Lieux secs incultes, coteaux arides, surtout dans la région des oliviers. Il monte sur le Larzac au Caylar, à Saint-Maurice et à La Vacquerie. ① Juin-juillet.

HYBRIDES.

Æ. vulgari-ovata... (Triticum vulgare × Ægilops ovata); Æ. triticoides Req.; *Triticum vulgari-ovatum* Godr. et Gren. — Hybride du *T. vulgare* et de l'*Æ. ovata*. Épi glauque rappelant celui du froment, à 7-9 épillets; glumes inéquilatères, ordin^t munies, indépendamment des arêtes, d'une dent latérale à leur sommet; tiges de 3-5 décimètres.

Bords des champs de blé. — Montpellier près du nouvel Hôpital, à la Colombière, à Figairolles; Baillargues; Lansargues; Villeneuve; Portiragnes à Roquehaute.

Æ. vulgari-triaristata (Triticum vulgare × *Ægilops triaristata); Triticum vulgari-triaristatum* Godr. et Gren. — Hybride du *Trit. vulgare* et de l'*Æ. triaristata*. Très semblable au précédent, mais épi un peu fauve ; glumes pourvues de glandes jaunes plus visibles, dépourvues de dent latérale au sommet. — Montpellier ; Agde.

Æ. vulgari-triuncialis Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 288 *(T. vulgare* × *Ægilops triuncialis)*. — Hybride du *T. vulgare* et de l'*Æ. triuncialis*. Épi rappelant celui du froment par sa taille, mais bien plus voisin de celui de la plante mère par ses épillets espacés et ses longues barbes inégales, les supérieures égalant au moins la longueur de l'épi.

Recueilli près de Bédarieux par M. Martin, pharmacien.

623. LOLIUM L. (Ivraie).

1 { Espèces vivaces ; touffes de feuilles stériles à la base des tiges. 2
Espèces annuelles, sans touffes de feuilles stériles particulières. 3

2 { Feuilles jeunes pliées longitudinalement ; épillets mutiques, rapprochés de l'axe ; tiges de 1-5 décim... *perenne* et var.
Feuilles jeunes enroulées par les bords ; épillets aristés, étalés pendant la floraison ; tiges atteignant souvent plus d'un mètre.. *italicum*.

3 { Glume plus longue que l'épillet ; glumelle inférieure ovale ou ovale-oblongue, indurée coriace dans son tiers inférieur, débordée en tout sens par la glumelle supérieure à la maturité ; fl. ellipsoïdes, à la fin un peu renflées................ .... *temulentum* et var.
Glume plus courte que l'épillet ; glumelle inférieure lancéolée, jamais débordée par la supérieure ; fl. lancéolées, non renflées.. 4

4 { Tiges de 3-5 décim. ; épi étroit, à peine 1-2 fois plus court que le reste de la tige ; épillets ordint rapprochés de l'axe, à 5-10 fl. mutiques, égalant au moins la glume et souvent 2 fois aussi longues qu'elle........................ *rigidum*.
Tiges de 5-10 décim. ; épi assez large, allongé, mais 3-4 fois plus court que la tige ; épillets ordint un peu étalés, 3-4 fois aussi longs que la glume, à 10-25 fl. presque toujours aristées. .... *multiflorum*.

L. perenne L. ; Gn.

CC. Prairies, friches herbeuses, bords des champs et des fossés. ♃ Juin-septembre.

β. *tenue*. — Pl. grêle, à épillets n'ayant que 2-4 fl. (*L. tenue* L.). Moins *C*. que le type. — Montpellier à Rieucoulon ; Lavérune ; Châteaubon ; Mireval ; Pérols ; Agde, etc. — La forme à épis larges et courts (*L. cristatum* Pers.), à Lavérune et à Valmargues.

L. italicum A. Braun.

R. Prairies, lieux herbeux un peu humides. — Montpellier ; Cette ; Saint-Martin-d'Orb ; Le Poujol. ♃ Juin-juillet.

L. multiflorum Lam.

R. Lieux cultivés. — Montpellier près de la route de Lavérune ; le Terral ; Lattes ; Frontignan ; Cette. ① Mai-juin.

L. rigidum Gaud. ; *L. strictum* Godr. ! ; Presl ?.

CC. Lieux cultivés. ① Juin-juillet.

Ce *Lolium* a, comme le *L. perenne* L., une forme grêle (*L. tenue* Bor., non L.), forme qui n'est point vivace comme le *L. tenue* de Linné et qui se trouve à Palavas ; Murviel ; Saint-Martin-d'Orb ; Saint-Chinian, etc. — Godron, en faisant dater le nom de *L. rigidum* Gaud. du *Flora helvetica* (1828), accorde la priorité au nom de *L. strictum* Presl (1820) ; mais, outre que le nom de Presl est douteux, celui de Gaudin, datant de son *Agrostologia helvetica* (1811), est antérieur.

L. temulentum L. ; Gn.

C. Champs cultivés. ① Mai-juin.

β. oliganthum Godr. et Gren., *Fl. de Fr.*, III, p. 615. — Au Grau Philippe *(B.)*.

Il varie à arêtes longues ou courtes, ou nulles, et à épillets plus ou moins gros, ce qui a donné lieu à plusieurs espèces qui n'existent point dans la nature.

624. LEPTURUS R. Br. (Lepture).

1 { Deux glumes extérieures et contiguës dans les épillets latéraux ; épi courbé ou souvent flexueux ; anthères assez courtes ; ligule très courte, tronquée 2
  Une seule glume aux épillets latéraux ; épi raide, droit ; anthères 3-4 fois plus longues ; ligule presque ovale. *cylindricus*.

2 { Glumes dépassant d'un tiers les glumelles ; épi grêle, raide, cylindrique, plus ou moins arqué ; fl. s'ouvrant peu et tardivement .... *incurvatus*.
  Glumes égales aux glumelles ou les dépassant à peine ; épi très grêle et très délié, un peu comprimé, droit ou flexueux ; fl. promptement ouvertes-étalées .... *filiformis*.

L. cylindricus Trin. ; *Rottbœllia cylindrica* L. fil. ; *R. subulata* DC.

AR. Montpellier à Grammont ; Fréjorgues ; Maguelone ; Montbazin, etc. ① Mai-juin.

L. incurvatus Trin. ; *Ægilops incurvata* L. ; Gn. ; *Rottbœllia incurvata* L. fil.

R. sables du littoral. — Cette ; Maguelone. ① Mai-juin.

L. filiformis Trin. ; *Rottbœllia filiformis* Roth ; *Nardus Gangitis* L., sec. Duval-Jouve (*Bull. Soc. bot. Fr.*, X, p. 16).

C. sables du littoral et mares de Roquehaute. ① Mai-juin.

On trouve entre les *L. incurvatus* et *L. filiformis* des intermédiaires nombreux qui sembleraient les identifier (Voy. Anders., *Gram. Scand.*, p. 10).

625. PSILURUS Trin. (Psilure).

P. aristatus Lt. et Barr., *Fl. Montp.*, 1re édit.; *Nardus aristata* L.; Gn.; *P. nardoides* Trin.

Épi très long, filiforme, flexueux, très fragile; feuilles courtes, enroulées, très étroites; glume unique, très courte; glumelle inférieure longuement aristée; pl. de 2-3 décim.

AC. Lieux secs et sablonneux. — Montpellier au Polygone et dans les fossés de la Citadelle, cours du nouveau Séminaire, Grammont; Juvignac; Fabrègues; Saint-Jean-de-Védas; Murviel; Pignan; Saint-Martin-de-Londres; Saint-Étienne-de-Mursan; Saint-Martin-d'Orb, où il infeste les champs siliceux; Lamalou; Colombières; Ceilhes; Avène; Saint-Chinian. ① Mai-juin.

626. NARDUS L. (Nard).

N. stricta L.; Gn.

Épi raide, grêle, droit, unilatéral, violacé; feuilles enroulées, capillaires, raides, les radicales formant un gazon compact.

R. Pelouses et pâturages de la région montagneuse. — L'Espinouse *(Millois);* Fraisse *(Lt.);* La Salvetat *(Thév.);* tout le Saumail *(Duval* et *Martins).* ♃ Mai-juillet.

ESPÈCES A EXCLURE.

Stipa tortilis Desf.; *Catabrosa aquatica* P. B.; *Hierochloa australis* R. et S.; *Loretia incrassata* Duv.-J.; *Aira intermedia* Guss. indiqué à Montpellier par Godron *(Not. Fl. Montp.)*.

ESPÈCES CULTIVÉES.

On cultive principalement: le Maïs ou Blé de Turquie *(Zea Maïs* L.); le Panic d'Italie *(Panicum italicum* L.); le Sorgho à balai *(Andropogon saccharatum);* l'Avoine cultivée *(Avena sativa* L.); l'Avoine unilatérale ou de Hongrie (*A. orientalis* L.); le Froment commun *(Triticum sativum* L.); le Seigle *(Secale cereale* L.); l'Orge commun *(Hordeum vulgare* L.).

Le *Milium paradoxum* L., spontané dans nos montagnes, est cultivé dans quelques parcs des environs de Montpellier.



DIVISION III.

ACOTYLÉDONÉES VASCULAIRES

(CRYPTOGAMES).

Plantes se reproduisant sans étamines ni ovaires apparents.

1 { Feuilles nulles; tiges simples ou le plus souvent munies de rameaux verticillés, pourvues, ainsi que les rameaux, d'articulations à gaînes dentées............ CXII. EQUISÉTACÉES.
Pl. pourvues de feuilles; point de tiges articulées, de gaînes dentées, ni de rameaux verticillés........................ 2

2 { Fructifications naissant sur les feuilles soit normales, soit modifiées et presque réduites au rachis; feuilles ordint enroulées en crosse dans leur jeunesse............ CXI. FOUGÈRES.
Fructifications ne croissant jamais sur la face des feuilles...... 3

3 { Feuilles très petites (4-10 millim.), imbriquées ou disposées sur quatre rangs et couvrant la tige; fructifications en épi, à l'aisselle des bractées ou des feuilles bractéales............ .... CXV. LYCOPODIACÉES.
Feuilles dépassant de beaucoup 10 millim.; fructifications jamais disposées en épi.................................. 4

4 { Souche courte, ayant l'apparence d'un bulbe; fructifications cachées par la base dilatée des feuilles... CXIV. ISOÉTÉES.
Rhizome rampant, grêle et allongé; fructifications en globules à la base des feuilles et paraissant souvent sessiles sur le rhizome......................... CXIII. MARSILIACÉES.

CXI. FOUGÈRES.

Fructifications composées de sporanges qui contiennent des séminules innombrables (spores), et réunis en groupes de forme variée (sores) naissant ordinairement à la face inférieure des feuilles ou près de leurs bords, rarement en épi ou en panicule sur des feuilles modifiées; tantôt nus, tantôt recouverts par une écaille membraneuse (indusium) qui est le prolongement de l'épiderme, ou par le bord enroulé de la feuille; plantes presque toujours vivaces, à rhizome court ou traçant; feuilles (frondes) paraissant radicales, presque toujours enroulées en crosse dans leur jeunesse.

1 { Sporanges disposés en panicule ou en épi par suite de l'avortement du limbe réduit aux nervures...................... 2
Sporanges groupés sur la face inférieure des feuilles non modifiées ou à peine modifiées.............................. 3

2 Sporanges en épi simple, filiforme ou unilatéral; feuille stérile ovale, entière; pl. de 1-3 décim....... 627. OPHIOGLOSSUM.
Sporanges disposés en panicule à l'extrémité des feuilles fertiles; feuilles stériles bipennatiséquées; pl. élevée (1 mètre et plus)................................ 628. OSMUNDA.

3 Feuilles lancéolées, entières; groupes des sporanges parallèles entre eux, disposés en lignes très longues transversales.... .... 636. SCOLOPENDRIUM.
Feuilles plus ou moins découpées; sores en lignes assez courtes. 4

4 Sores entremêlés de poils et de nombreuses écailles scarieuses, luisantes, recouvrant toute la face inférieure des feuilles... .... 629. CETERACH.
Écailles nulles ou très rares; sporanges ordin[t] par groupes distincts....... 5

5 Sores toujours nus et non recouverts par une pellicule membraneuse (indusium) ni par le bord replié des feuilles......... 6
Sores ou pourvus d'un indusium dans leur jeunesse, ou recouverts par le bord replié de la feuille.................... 7

6 Sores arrondis, disposés en séries régulières ou inordinées; pl. vivace............................ .... 630. POLYPODIUM.
Sores linéaires ou oblongs, inordinés; pl. annuelle............ .... 631. GRAMMITIS.

7 Sores marginaux, disposés en une ligne continue ou interrompue sur le bord des divisions de la feuille...................... 8
Sores non marginaux, non disposés en ligne sur le bord des feuilles... 10

8 Sores en ligne continue autour des pinnules; pl. très élevée (6-15 décim.).............................. 638. PTERIS.
Sores en ligne interrompue et occupant ordin[t] le sommet des pinnules; pl. grêle, de 1-2 décim......................... 9

9 Lobules des feuilles entiers, recouvrant en partie les sporanges .... 640. CHEILANTHES.
Lobules des feuilles fertiles crénelés au sommet, ne recouvrant pas les sporanges........................ 639. ADIANTUM.

10 Feuilles pennatiséquées, les fertiles à pinnules plus étroites, fortement contractées; sporanges disposés en deux groupes allongés parallèles à la nervure moyenne des segments.... .... 637. BLECHNUM.
Feuilles bi-tripennatiséquées, toutes fertiles et semblables; sporanges disposés sur chaque lobe de la feuille en plusieurs groupes épars.. 11

11 Sores linéaires ou oblongs, à indusium continu dans toute sa longueur avec la nervure à laquelle il est fixé. 635. ASPLENIUM.
Sores presque arrondis, à indusium attaché, après la déhiscence, par une base étroite... 12

12 Indusium ovale ou lancéolé, fixé par un de ses bords, attaché au dessous et sur le côté des sores et disparaissant à la fin; pétiole grêle, presque filiforme........ 634. CYSTOPTERIS.

12 Indusium pelté-suborbiculaire ou subréniforme, fixé par un point central ou par un rayon et restant attaché au centre du groupe des sporanges ; pétiole non filiforme........... 13

13 Indusium subréniforme, replié en dessous et attaché par ce repli, après la déhiscence, au centre du groupe des sporanges................................ 633. POLYSTICHUM.
Indusium pelté-suborbiculaire, fixé par le centre, attaché par un étroit pédicule et se soulevant de tout côté............ .... 632. ASPIDIUM.

627. OPHIOGLOSSUM L. (Ophioglosse).

O. vulgatum L.; Gn.

Feuille externe ovale ou ovale-lancéolée, engaînante, stérile, l'interne fertile, réduite au rachis et terminée par un épi linéaire; pl. de 1-3 décim., à rhizome court et muni de poils squamiformes scarieux à son sommet.

RR. Pelouses ombragées. — Parc de Castries *(B.);* Lavérune; Lodève; Ganges; Madières. ♃ Mai-juin.

628. OSMUNDA L. part. (Osmonde).

O. regalis L.; Gn.

Pl. de 10-12 décim.; feuilles très amples, bipennatiséquées, à lobes oblongs, finement denticulés, obtus au sommet, obliquement tronqués à la base et parfois auriculés; segments fructifères contractés, rapprochés en panicule au sommet des feuilles fertiles; pétiole à rachis non écailleux.

RR. Lieux humides marécageux, surtout dans les terrains siliceux. — Saint-Gervais à Mècle, Villemagne *(Farrand);* le Caroux *(Touchy);* Lamalou et Pardailhan *(Lt.);* Olargues *(Reverchon)*. ♃ Juillet-août.

629. CETERACH Willd. (Cétérach).

C. officinarum Willd.; *Asplenium Ceterach* L.; Gn.; *Grammitis Ceterach* Sw.; Koch.

Feuilles en touffe, longues de 5-15 centim., pennatipartites, à lobes ovales ou oblongs, obtus, presque alternes, couverts en dessous d'écailles scarieuses, roussâtres, luisantes.

C. Vieilles murailles. ♃ Mai-octobre.

630. POLYPODIUM L. ex parte (Polypode).

1 Feuilles lancéolées, pennatipartites, à 20-30 paires de segments lancéolés, glabres, entiers ou finement crénelés-dentés; nervures secondaires inégales et n'atteignant pas les bords des segments; rhizome à saveur douce; pl. ubiquiste...... .... *vulgare.*
Feuilles plus ou moins triangulaires, bi-tripennatiséquées; nervures secondaires atteignant les bords des segments; pl. de notre région montagneuse............................ 2

2 Feuilles étroitement triangulaires, bipennatipartites ou pennatiséquées à segments tous sessiles pennatifides, plus ou moins ciliés ou velus sur les deux faces........... *Phegopteris*.
Feuilles largement triangulaires, bi-tripennatiséquées, glabres ou glanduleuses; segments inférieurs longuement pétiolulés. .... *Dryopteris* var.

P. vulgare L.; Gn.
C. Vieux murs, pied des arbres et des haies. ♃ Juin-octobre.

P. Phegopteris L.; *Phegopteris polypodioides* Fée.
RR. Bois frais, rochers humides montagneux. — L'Espinouse à Fraisse *(Lt.)*. ♃ Juin-octobre.

P. Dryopteris L.
β. calcareum. — Feuilles glanduleuses, un peu coriaces *(P. calcareum* Sm.; *P. Robertianum* Hoffm.).
RR. La Vacquerie *(Advenier)*. ♃ Juin-septembre.

631. GRAMMITIS Sw. (Grammitis).

G. leptophylla Sw.; *Polypodium leptophyllum* L.
Feuilles bipennatiséquées; segments obovales-cunéiformes à 2-3 lobes obtus; pétiole brun-pourpré, environ de la longueur du limbe; pl. grêle, annuelle, de 1-2 décim.
RR. Rochers à Pardailhan *(Lt.)*. ① Avril-mai.

632. ASPIDIUM R. Br. (Aspidie).

A. aculeatum Dœll.
Feuilles à pétioles très écailleux, bipennatiséquées, à lobes dentés-spinuleux, falciformes, plus ou moins auriculés.
α. vulgare. — Pl. très verte, raide, à lobes inférieurs seuls auriculés (*Polypodium aculeatum* L. part.; *P. lobatum* Huds.; *Aspidium lobatum* Sw.). — *R.* Coteaux boisés humides, bords des ruisseaux dans les montagnes. — Avène; Castanet-le-Haut; Saint-Amans-de-Mounis *(Lt.)*.
β. angulare Gren. — Feuilles molles, d'un vert pâle, à lobes moins inégaux, presque tous auriculés (*A. angulare* auct. gall., non W. et Kit.). — *C.* aux bords des ruisseaux et dans les bois humides des montagnes. — Toute la vallée de la Mare; Saint-Amans; Graissessac; Saint-Martin-d'Orb; Rouet; Courniou; Avène; Lamalou; Lodève. ♃ Juin-septembre.

633. POLYSTICHUM Roth (Polystich).

Pétiole très long, nu et dépourvu d'écailles, ainsi que le rachis; souche grêle, traçante; segments pennatipartits, à lobes triangulaires-lancéolés ou oblongs, entiers, tout couverts en dessous par les groupes de sporanges........ *Thelypteris*.

Pétiole court, chargé d'écailles ainsi que le rachis; souche volumineuse, cespiteuse; segments profondément pennatipartits, à lobes oblongs, obtus, crénelés-dentés; groupes de sporanges distincts et n'occupant ordin[t] que les deux tiers inférieurs du lobe.............................. *Filix-mas.*

P. Thelypteris Roth; *Acrostichum Thelypteris* L., *Sp.*; *Polypodium Thelypteris* L., *Mant.; Nephrodium Thelypteris* Stremp.; Coss. et Germ.

RR. Etang de Capestang *(Thév.* et *fr. Liobérus).* ♃ Juin-septembre.

P. Filix-mas Roth; *Polypodium Filix-mas* L.; Gn.; *Nephrodium Filix-mas* Stremp.; Coss. et Germ.

C. dans la région montagneuse: bords des fossés, rochers, bois frais, lieux couverts. — Toute la vallée de la Mare; Lunas; Saint-Martin-d'Orb; Graissessac; Avène; Lamalou; Courniou; l'Espinouse et l'Escandorgue. ♃ Juin-septembre.

Le rhizome est souvent employé contre le ténia.

634. CYSTOPTERIS Bernh. (Cystoptéris, Cystoptéride).

C. fragilis Bernh.; *Polypodium fragile* L.; Gn.; *Aspidium fragile* Sw.

Feuilles peu nombreuses, hautes de 1-4 décim., minces, 2-3 fois pennées; segments ovales-lancéolés, obtus, pennatipartits, à lobules incisés-dentés.

AR. Lieux ombragés, vieux murs, rochers humides, surtout dans la région montagneuse. Descend près de Montpellier à la Plauchude *(B.)*; un seul pied dans la sablière du faubourg Figairolles *(Lt.)*. ♃ Juin-août.

635. ASPLENIUM L. (Doradille).

1 { Feuilles pennées ou décomposées; segments ordin[t] nombreux. 2
Feuilles divisées seulement au sommet, à 2-4 segments linéaires, allongés, pétiolulés...................... *septentrionale.*

2 { Feuilles à divisions inférieures plus longues que les moyennes. 3
Feuilles à divisions inférieures plus courtes que les moyennes.. 4

3 { Feuilles assez élevées (2-3 décim.); pétioles bruns, au moins à la base; divisions inférieures multiséquées, ordin[t] à plus de 30 lobes sessiles ou décurrents.... *Adiantum-nigrum* var.
Feuilles peu élevées (5-10 centim.); pétioles verts; divisions inférieures pauciséquées, à lobes pétiolulés............... .... *Ruta-muraria* et var.

4 { Feuilles linéaires dans leur circonscription, simplement pennées ou pennatiséquées, à folioles ovales-rhomboïdales ou ovales-arrondies.. 5
Feuilles lancéolées dans leur circonscription, bi-tripennatiséquées, à segments ordin[t] beaucoup plus longs que larges... 6

5 Pl. de 3-6 centim., entièrement glanduleuse; feuilles à 8-12 paires de pinnules, les supérieures confluentes; spores sphériques .... *Petrarchæ.*
Pl. de 10-20 centim., non glanduleuse; feuilles à 20-30 paires de pinnules distinctes jusqu'au sommet; spores elliptiques, une fois plus petits .... *Trichomanes.*

6 Feuilles de 5-8 décim., raremᵗ moins; segments très allongés (3-6 fois plus longs que larges), lancéolés, aigus, à lobes oblongs, entiers ou dentés au sommet...... *Filix-femina.*
Feuilles de 1-2 décim , à segments courts (1-3 fois plus longs que larges), à lobes ordinᵗ obovales-cunéiformes, incisés ou dentés, à dents mucronées.......................... 7

7 Segments ovales ou ovales-lancéolés, à 5-9 lobes au plus, dont 2-6 subpétiolés; dents mucronées-spinuleuses.... *Halleri.*
Segments lancéolés, ordinᵗ à 9-15 lobes dont 8-10 paires distincts, pétiolulés; dents des lobes mucronulées; segments et lobes ordinᵗ beaucoup plus grands que dans l'espèce précédente .... *lanceolatum* et var.

A. Filix-femina Bernh.; *Polypodium Filix-femina* L.; Gn.

AC. dans les bois et les lieux frais de presque toute notre région montagneuse. — Saint-Martin-d'Orb; Lamalou; Pardailhan; toute la vallée de la Mare; Avène; Ceilhes; Courniou; Saint-Pons; l'Espinouse. ♃ Juillet-octobre.

A. Halleri DC.; *Polypodium fontanum* L.

AR. L'Espinouse et la partie supérieure de la vallée de la Mare, où il est assez abondant. ♃ Juillet-août.

A. lanceolatum Huds.

RR. Rochers humides à Andabre-Rosis *(Lt.)*. ♃ Juin-septembre.

β. obovatum. — Lobes obovés-suborbiculaires à peine crénelés. — Graissessac *(Goulard)*; Lamalou *(Neyra)*.

A. Trichomanes L.; Gn.

CC. Vieux murs, puits, ruines, rochers ombragés et humides. ♃ Mai-septembre.

A. Petrarchæ DC.; *A. glandulosum* Lois.; *Polypodium Petrarchæ* Guérin (1804).

R. Fissures des rochers calcaires. — Indiqué par Bentham au hameau de la Figarède, commune de Cazevieille (*Aménités acad. Soc. Hist. nat. Montp.*, 1825); Mireval au Trou-de-Miége (*de Girard*, 1837), où Magnol l'avait déjà signalé dès la fin du XVIIe siècle; Saint-Jean-de-Védas près de la Mosson. ♃ Mai-juin.

A. septentrionale Sw.; *Acrostichum septentrionale* L.; Gn.

AC. dans les fentes des rochers et sur les vieux murs de la région montagneuse. — Saint-Martin-d'Orb; le Larzac; l'Escandorgue; vallée de la Mare; Graissessac; Pardailhan; Saint-Pons; La Salvetat et le Soulié. ♃ Juin-septembre.

A. Ruta-muraria L.; Gn.

AC. Vieux murs, rochers. ♃ Toute l'année.

β. *microphyllum* Wallr. — A lobes plus petits et un peu plus nombreux. — Joints des pierres du pont Saint-Étienne à La Salvetat *(Lt.)*.

A. Adiantum-nigrum L.; Gn.

β. *Serpentini* Koch. — A lobes plus petits et plus nombreux.

AC. dans la région montagneuse. — Il descend au bois de Valène et à Murviel. ♃ Mai-septembre.

Nous n'avons guère chez nous que la variété, qui offre une analogie remarquable avec la variété de l'espèce précédente. Boreau dit avec raison : « Le tissu souple des fougères se prête à des formes anormales dont on ne se rend bien compte que sur le terrain.» *Fl. du cent.* 3e éd., p. 740.

HYBRIDE.

A. septentrionale-Trichomanes, *Fl. de Montp.*, p. 783; *A. germanicum* Weiss; *A. Breynii* Retz. (1774); *A. alternifolium* Wulf. (1784); Gn., *Herbor.*, p. 71 (1796).— Toujours avec les parents indiqués. Feuilles à circonscription lancéolée, se rapprochant surtout de l'*A. septentrionale;* mais à segments plus nombreux, ordint bi-triséqués ou bi-trifides et descendant bien plus bas que le rachis. — Andabre-Rosis et Avène à la Rode-Haute *(Lt.)*.

M. Chaboisseau, ayant trouvé cette plante à Poitiers, nous disait dans une lettre que de l'examen de la plante et des circonstances locales résultait pour lui la conviction que c'était une hybride des *A. Trichomanes* et *A. septentrionale*. Notre expérience personnelle a confirmé depuis, pour nous, l'exactitude de cette observation.

636. SCOLOPENDRIUM Sm. (Scolopendre).

S. officinale Sm.; *Asplenium Scolopendrium* L.; Gn.

Feuilles de 2-5 décim., entières, lancéolées, allongées, inégalement cordées à la base.

AC. Vieux murs, puits, rochers humides. ♃ Juin-septembre.

637. BLECHNUM L. ex parte (Blechnum).

B. Spicant Roth; *Osmunda Spicant* L.; Gn.

Feuilles de 3-8 décim., pennatipartites, les stériles à lobes falciformes entiers, les fertiles plus élevées, à lobes très étroits.

R. Bois humides, bords des ruisseaux ombragés, prairies marécageuses des montagnes. — L'Espinouse et le Saumail; Courniou; Saint-Pons; Lamalou; toute la partie élevée de la vallée de la Mare. ♃ Juin-août.

638. PTERIS L. part. (Ptéride).

P. aquilina L.; Gn. (vulg. *Grande-Fougère*).
Rhizome épais, traçant; feuilles très amples (6-15 décim.), 3-4 fois pennées ; lobes entiers à bords réfléchis en dessous.
C. Lieux arides, bois montueux, coteaux incultes dans les terrains siliceux. ♃ Juillet-septembre.

639. ADIANTUM L. (Adiante).

A. Capillus-Veneris L.; Gn. (vulg. *Capillaire-de-Montpellier*).
Feuilles 2-3 fois pennées, à folioles inéquilatères, cunéiformes à la base, arrondies et irrégulièrement incisées au sommet; pétiole grêle, allongé, d'un brun noirâtre et luisant ; souche grêle, rampante; pl. faible, de 2-3 décim.
AC. Puits, grottes, rochers humides. ♃ Juin-novembre.

Très usité autrefois dans les affections des voies respiratoires; peu employé aujourd'hui.

640. CHEILANTHES Sw. (Cheilanthès).

C. odora Sw.
RR. Vieilles murailles à Lodève (*Moulinier*). ♃ Avril-juin.

CXII. ÉQUISÉTACÉES.

Fructifications terminales, en épis formés d'écailles verticillées, disciformes, munies en dessous de petits sacs membraneux (sporanges), multispores. Plantes herbacées, vivaces, à rhizome traçant. Tiges sans feuilles, simples ou rameuses, striées ou sillonnées, articulées, munies à chaque articulation d'une gaîne membraneuse dentée.

641. EQUISETUM L. (Prêle).

1 { Tiges toutes de même forme, fertiles ou stériles par avortement, vertes et à rameaux pourvus d'une lacune centrale......... 4
Tiges de deux formes, les unes fertiles, ordin[t] simples, non colorées en vert, les autres stériles, à rameaux verts et non lacuneux.. 2

2 { Tiges fertiles paraissant en même temps que les tiges stériles; rameaux très ramifiés, souvent pendants; gaînes profondément divisées en 3-5 lobes entiers ou bi-tridentés ; pl. des montagnes................................ *silvaticum*.
Tiges fertiles se desséchant avant l'apparition des tiges stériles; rameaux ordin[t] simples; gaînes à 8-30 dents; pl. ubiquiste. 3

3 { Tiges égalant à peu près la grosseur du doigt, les stériles blanches comme les fructifères; gaînes à 20-30 dents subulées; premier entre-nœud des rameaux atteignant à peine les dents de la gaîne caulinaire correspondante; rameaux à 8 angles; épis oblongs-cylindriques......... ... *maximum*.
Tiges moins grosses, les stériles toujours vertes; gaînes à 8-12 dents lancéolées; premier entre-nœud des rameaux plus long que la gaîne caulinaire correspondante; rameaux tétragones; épi ovoïde-oblong.................... *arvense*.

4 { Epi presque toujours acuminé-mucroné; dents des gaînes terminées par une soie caduque; tiges qui ont fructifié persistant pendant l'hiver et ordin^t rameuses dès la base........ .... *ramosissimum*.
Épi presque toujours obtus; dents des gaînes non terminées par une soie; tiges qui ont fructifié se flétrissant en automne, souvent simples ou bien rameuses au-dessus de la base. 5

5 { Tige de 3-6 décim., grêle, profondément sillonnée, ordin^t très rameuse; gaînes lâches, à 6-12 dents blanchâtres aux bords; premier entre-nœud des rameaux égalant le tiers ou à peu près la moitié de la gaîne caulinaire correspondante....... .... *palustre*.
Tige de 6-10 décim., épaisse, lisse, striée sur le frais, souvent presque nue; gaînes étroitement apprimées, à 15-20 dents noirâtres, subulées; premier entre-nœud des rameaux atteignant à peu près la naissance des dents de la gaîne caulinaire.................................... *limosum*.

E. arvense L.; Gn.

C. Champs humides, prés, bords des rivières, des fossés aquatiques. ♃ Mars-mai.

Les tiges stériles des *E. arvense* et *E. palustre*, qui ont les plus grands rapports, se distinguent très bien par une coupe transversale, comme l'a fait observer Duval-Jouve. L'*E. arvense*, sans lacune centrale, offre quatre angles aigus séparés par des sillons profonds. L'*E. palustre*, au contraire, a une tige lacuneuse offrant cinq angles émoussés séparés par des sillons à peine marqués. De plus, dans l'*E. arvense*, le premier entre-nœud des rameaux est plus long que la gaîne caulinaire correspondante, tandis qu'il est beaucoup plus court, au contraire, dans l'*E. palustre*.

E. maximum Lam., *Fl. fr.*, I, p. 7 (1778) ex Duval-Jouve in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VIII, 637; *E. Telmateia* Ehrh., *Beitr.* II, 160 (1783); *E. fluviatile* Gn.; Smith (non L.).

C. Lieux marécageux, bords des ruisseaux et des rivières, halliers humides. ♃ Mars-avril.

E. silvaticum L.

RR. Lieux humides des montagnes.— L'Espinouse à Cambon (*Vidal*). ♃ Mai-juin.

E. palustre L.; Gn.

AC. Champs humides, prés marécageux, bords des eaux. — Montpellier à Bionne, Lavalette; Fontcaude; Castelnau; Lattes; Pérols; La Salvetat. ♃ Mai-août.

E. limosum L.

RR. Lieux humides, fossés aquatiques. — La Salvetat *(Henri Bouchet)*. ♃ Mai-juillet.

E. ramosissimum Desf.; *E. ramosum* DC.; *E. hyemale* Gn. (non L.).

C. Marais herbeux, fossés, lieux stériles et sablonneux. ♃ Juin-septembre.

CXIII. MARSILIACÉES.

Fructifications (sporanges) globuleuses ou ovoïdes-subglobuleuses, simulant des capsules coriaces qui naissent à la base des feuilles et renferment des macrospores et des microspores. Plantes aquatiques, vivaces, à rhizome rampant, à feuilles enroulées au sommet avant leur développement.

Feuilles à 4 folioles cunéiformes; fr. divisés par des cloisons transversales en plusieurs loges et insérés sur le pétiole, mais à sa base extrême (dans notre espèce)..... 642. MARSILIA.

Feuilles jonciformes et linéaires-subulées; fr. axillaires ou extra-axillaires, divisés en 4 loges verticales.... 643. PILULARIA.

642. MARSILIA L. (erronee *Marsilea*) Marsilie.

M. pubescens Ten.; Gren. et Godr.; *M. strigosa* Willd.?; *M. Fabri* Dun.

Feuilles longuement pétiolées, à quatre folioles obovales-cunéiformes, pubescentes; fr. velus, sessiles à la base des feuilles et rapprochés en chapelet.

RR. Mares de Roquehaute, commune de Portiragnes *(Fabre)*. ♃ Mai-juin.

643. PILULARIA L. (Pilulaire).

P. minuta DR.

Feuilles linéaires-subulées; fr. velus, à pédicelle fructifère se recourbant en bas; rhizome filiforme; pl. très petite et très grêle.

RR. Mares de Roquehaute, commune de Portiragnes *(Balansa, Duval-Jouve)*. ♃ Mai.

ESPÈCE A EXCLURE.

Marsilia quadrifoliata L., introduit (probablement par Delile) à la Robine de Lattes, d'où il a disparu. Nous en avons vu un grand nombre d'échantillons desséchés de cette localité.

CXIV. ISOÉTÉES.

Plantes herbacées, aquatiques ou terrestres, à souche courte, émettant une touffe de feuilles linéaires, non enroulées en crosse dans leur jeunesse. Fructifications situées dans une cavité formée par la base dilatée des feuilles. Sporanges extérieurs renfermant les macrospores, corpuscules assez gros, globuleux, tuberculeux (50-200). Sporanges des feuilles internes renfermant une poussière très fine qui provient d'innombrables microspores dont la forme n'est visible qu'à un fort grossissement.

644. ISOETES L. (Isoétès).

Feuilles dressées, longues de 3-8 décim.; souche nue après la chute des feuilles.................................. *setacea.*

Feuilles de 2-4 décim., étalées en rosette; souche recouverte par la base persistante des anciennes feuilles, qui est durcie, noirâtre et prolongée en trois dents courtes, subspinescentes. .... *Duriæi.*

I. setacea Del., *Mém. du Muséum*, vol. XIV, p. 100, tab. 6 et 7 (1). *RR.* Mare de Grammont; Roquehaute près de Vias. ♃ Mai-juillet.

I. Duriæi Bory, *Compt.-rend. Acad. sc.*, vol. XVIII, juin 1844. *RR.* Lieux stériles. — Roquehaute près de Vias; Lamoure près de Montpellier *(Duval-Jouve).* ♃ Avril-juin.

CXV. LYCOPODIACÉES.

Plantes terrestres, à tige très feuillée et rampante. Sporanges simulant des capsules crustacées, et à déhiscence valvaire régulière, situés à l'aisselle de feuilles normales ou modifiées; tantôt tous de même sorte *(Lycopodium)* et remplis de petits granules innombrables (microspores); tantôt de deux sortes *(Selaginella)*, les uns semblables aux précédents, les autres, plus rares, contenant 3 ou 4 corps sphériques (macrospores) beaucoup plus gros, et marqués de 3 ou 4 lignes saillantes.

Sporanges tous d'une même sorte, subglobuleux ou réniformes, s'ouvrant en deux valves par une fente transversale et remplis de granules très fins et très abondants. 645. LYCOPODIUM.

Sporanges de deux sortes, les uns semblables à ceux des *Lycopodium*, les autres à 2-4 valves, contenant 3 ou 4 corpuscules globuleux, beaucoup plus gros......... 646. SELAGINELLA.

(1) L'abbé Duvernoy trouva cette plante dans la mare de Grammont et l'envoya à Linné en lui exprimant sa surprise de rencontrer sous un climat aussi brûlant une espèce qu'il prenait pour l'*I. lacustris* des lacs du nord de l'Europe. Linné s'y trompa lui-même et lui écrivit: *Isoetes lacustris*, quæ copiosissima est Sueciæ, numquam crederem crescere Monspelii, nisi a te missa fuisset. (Linné *in litt. ad Duvernoy missis*, 6 maii 1774.)

645. LYCOPODIUM L. (Lycopode).

L. clavatum L.

Tige rampante, de 4-8 décim.; feuilles molles, minces, linéaires-lancéolées, terminées par un long poil blanc; épis géminés ou ternés au sommet d'un long pédoncule commun muni de bractées d'un jaune pâle, ovales, acuminées-aristées, deux fois aussi longues que les sporanges, à bords ondulés et très finement denticulés.

RR. Bois montueux, rochers. — Salvergues sur l'Espinouse *(Vidal)*. ♃ *Fr.* août-septembre.

646. SELAGINELLA Spreng. (Sélaginelle).

S. denticulata Koch; *Lycopodium denticulatum* L.

Tige rampante, de 5-10 centim.; feuilles ovales, inégales, sur quatre rangs; épi sessile, feuillé, à feuilles supérieures bractéales cuspidées.

RR. Bords de l'Hérault au pied des Capouladoux. ♃ Mars-mai.

Les végétaux agames ou Acotylédonés cellulaires, toujours dépourvus de vaisseaux, n'entrent pas dans le cadre de notre Flore. Les principaux groupes dont on fait aujourd'hui des classes, sont les suivants: *Characées*, *Hépatiques*, *Mousses*, *Lichens*, *Champignons*, *Algues*.

Quoique toutes ces plantes soient étrangères à une flore phanérogame, plusieurs de nos botanistes les plus distingués ont cru devoir faire exception pour le groupe aquatique si élégant des *Characées* et lui ont donné place à la fin de leurs flores.

Ces plantes, qui demandent surtout à être étudiées vivantes, ont été jusqu'à présent trop négligées dans l'Hérault, pour que nous ayons la prétention de donner autre chose qu'une liste incomplète sans doute des espèces qui appartiennent à notre Flore. Toutefois les *Characées* de l'Hérault ont été nommées autrefois par Alexandre Braun, qui passait pour connaître mieux que personne ces plantes si variables et d'une détermination rigoureuse si difficile. J'ai trouvé dans ce fait un motif suffisant pour conserver de ces listes ce qui m'a paru authentique, même après les mutilations qu'on leur a fait subir. J'ai eu recours moi-même à l'éminent botaniste allemand, qui a bien voulu renommer ce qui avait besoin d'être authentiqué de nouveau; mais j'étais dépourvu de matériaux suffisants, et je fais des vœux pour que la liste qui suit éveille l'attention des botanistes du pays et provoque de leur part des recherches actives, spécialement sur le littoral, dont les mares et les étangs salés leur offrent un vaste champ jusqu'ici trop peu exploré.

CHARACÉES.

CHARA L. (Charagne).

C. **hispida** L.; Wallm.
Montpellier à la plage ; Maguelone; Marseillan aux Onglous, etc.

C. **fœtida** Alex. Br.
Saint-Brès ; Mauguio ; Palavas, etc.

C. **aspera** Alex. Br.
Frontignan ; Mauguio à Saint-Marcel.

C. **contraria** Alex. Br.
La Mosson ; Marseillan aux Onglous.

C **crinita** Wallr. ; *C. canescens* Lois.
Agde ; Cette à Villeroi ; Frontignan ; Maguelone.

C. **macrosphæra** Alex. Br.; *C. galioides* DC. (non Ag.).
Pérols ; Mauguio.

C. **fragilis** Desv.
Roquehaute ; Agde; Cette; Mauguio.

C. **alopecuroides** Delile; Wallm.
Pérols ; Mireval; Vic; les Onglous.

NITELLA Agardh (Nitella).

N. **tenuissima** Kutz; (*Chara* Desv.).
Castelnau ; Villeneuve.

N. **glomerata** Kutz ; (*Chara* Desv.).
Frontignan ; Mireval; Palavas aux Quatre-Canaux.

N. **mucronata** (sub *Chara*) Alex. Br.
Bords du Lez?.

N. **capitata** Nees.
Lavérune?.

SUPPLÉMENT.

1° Espèces nouvelles pour la Flore de l'Hérault.

Vicia pseudo-Cracca Bertol.; *Cracca Bertolonii* Godr. et Gren.
RR. Aux bords des étangs *(de Girard)*; Marseillan aux Onglous *(Chaix)*.

Cette espèce, dont je n'avais vu qu'un trop petit nombre d'échantillons pour oser l'introduire dans la première édition de la Flore, me paraît acceptable aujourd'hui après la découverte de M. Chaix, dont la plante me semble être une forme plus développée dans toutes ses parties, comme cela a lieu pour le *Vicia onobrychioides* et d'autres espèces du même genre.

Une quinzaine d'espèces nouvelles pour la flore de l'Hérault figurent dans ce volume à leur place naturelle ; deux autres, qui nous sont arrivées trop tard, n'ont pu être mentionnées que dans ce supplément. Ce sont les suivantes :

Hesperis laciniata All. (forme *H. spectabilis* Jord.).— Vallon du Cros *(abbé Baichère)*.

Dianthus brachyanthus Boiss. — Rochers du vallon du Cros et à la Matte *(abbé Baichère)*.
β. macrostylus. — Style allongé et saillant. Mêlé au type.

Quoique je ne connaisse que la figure et la description du *Dianthus brevistylus* du mont Alaric par M. Timbal-Lagrave, je suis persuadé que cette plante n'est autre chose que notre type. On trouvera plus tard sans doute d'autres espèces intéressantes dans cette partie de l'Hérault qui a été peu explorée. Presque toutes nos flores départementales offrent, aux extrémités de leur circonscription, des localités moins connues où l'on peut herboriser avec fruit ; c'est ainsi qu'en explorant autrefois Saint-Amans-de-Mounis sur les limites de l'Hérault, il m'arriva, en pénétrant un peu dans le Tarn, de rencontrer neuf espèces nouvelles pour Martrin-Donos qui les signala plus tard dans un *Supplément* de sa Flore.

2° Localités nouvelles pour nos plantes les moins communes.

Les localités nouvelles des plantes rares, quoique offrant moins d'intérêt, font mieux connaître néanmoins la topographie scientifique d'un pays. Deux botanophiles, voués à l'enseignement primaire, MM. Castel et Silhol, ont contribué par leurs recherches à enrichir la flore de cette façon, et nous allons mentionner ici leurs découvertes en ce genre, ainsi que celles du savant ecclésiastique que nous avons nommé plus haut.

Ranunculus sceleratus L. — Capestang *(Castel)*.
Nigella gallica Jord. — Peret *(Silhol)*.
Delphinium Staphisagria L. — Le Crès *(Silhol)*.
Rœmeria hybrida DC. — Capestang *(Castel)*.
Glaucium corniculatum Curt. *β. tricolor.* — Capestang *(Castel)*.
Hypecoum procumbens L. — Capestang *(Castel)*.
Sinapis alba L. — Capestang *(Castel)*.
Brassica orientalis L. — Le Crès *(Silhol)*.

Diplotaxis erucoides DC. — Cesseras *(abbé Baichère)*; Saint-Aunès *(Silhol)*; Capestang *(Castel)*.
Cardamine pratensis L. — Capestang *(Castel)*.
Malva parviflora L. — Capestang ; Saint-Thibéry *(Castel)*.
Calycotome spinosa Link. — Peret *(Silhol)*.
Ononis pubescens L. — Capestang *(Castel)*.
Vicia narbonensis L. — Saint-Paul-et-Valmalle *(Silhol)*.
— **onobrychioides** L.—Saint-Martin-de-Londres aux Arcs *(Castel)*.
Lathyrus hirsutus L. — Le Crès *(Silhol)*.
Hedysarum capitatum Desf. β. *pallens* Moris. — Capestang *(Castel)*.
Anethum graveolens L. — Félines-Hautpoul *(abbé Baichère)*.
Opopanax Chironium Koch. — Saint-Thibéry *(Castel)*; Saint-Paul-et-Valmalle *(Silhol)*.
Falcaria Rivini Host. — Capestang *(Castel)*.
Apium graveolens L. — Capestang *(Castel)*.
Cachrys lævigata Lam. — Félines-Hautpoul *(abbé Baichère)*.
Galium maritimum L. — Quarante *(Castel)*.
Scabiosa stellata L. — Saint-Paul-et-Valmalle *(Silhol)*.
Matricaria inodora L. — Saint-Martin-de-Londres *(Castel)*.
Helichrysum angustifolium DC. β. *H. Libanotis* Jord. — Félines-Hautpoul *(abbé Baichère)*.
Atractylis humilis L. — Félines-Hautpoul *(abbé Baichère)*.
Lactuca tenerrima Pourr. — Félines-Hautpoul *(abbé Baichère)*.
Scolymus maculatus L. — Capestang *(Castel)*.
Limnanthemum nymphoides Hoffm. et Link. — Capestang *(Castel)*.
Cerinthe major L. — Capestang *(Castel)*.
Nonnea alba DC. — Capestang *(Castel)*.
Lithospermum tinctorium L. — Quarante *(Castel)*.
Echium plantagineum L. — Capestang *(Castel)*.
Orobanche arenaria Borkh. — Capestang *(Castel)*.
Calamintha officinalis Mœnch. — Saint-Paul-et-Valmalle *(Silhol)*.
Euphorbia palustris L. — Le Crès *(Silhol)*.
Allium fallax Don. — Félines-Hautpoul *(abbé Baichère)*.
Muscari botryoides DC. — Les Capouladoux *(Castel)*.
Asphodelus fistulosus L. — Capestang *(Castel)*.
Orchis pyramidalis L. — Capestang *(Castel)*; Saint-Paul-et-Valmalle *(Silhol)*.
— **bifolia** L.— Capestang *(Castel)*; Saint-Paul-et-Valmalle *(Silhol)*.
Carex depauperata Good. — Saint-Paul-et-Valmalle vers Aumelas *(Silhol)*.
Panicum glabrum Gaud. — Le Crès *(Silhol)*.

APPENDICE

OBSERVATIONS

SUR PLUSIEURS ESPÈCES CRITIQUES DE L'HÉRAULT (1)

Par H. LORET



Thalictrum Grenieri Loret, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 16, 1859 (2).

M. Jordan (*Diagnoses*, p. 30) rapporte le *T. nutans* Gren. et Godr., qui est mon *T. Grenieri*, à son *T. oreites* (*op. cit.*, p. 28); mais ce nom est de beaucoup postérieur au *T. Grenieri*. Grenier (*Fl. jurass.*, p. 5) nomme cette plante *T. majus* Jacq., nom qu'il dit douteux pour lui (*loc. cit.*), et, bien qu'il n'ose, mû par une grande délicatesse, inscrire lui-même le nom de *T. Grenieri* dans sa Flore, il ajoute : « Le nom de M. Loret restera pour les botanistes qui n'accepteront pas les fragmentations de M. Jordan, non plus que la dénomination de Jacquin.»

La plante de nos collines et celle de Besançon sont identiques, sauf les souches traçantes qui manquent à la dernière; mais je crois ce caractère moins constant et par suite moins spécifique qu'on ne l'a dit et que je ne l'avais pensé autrefois. Quelques espèces en sont indifféremment munies ou dépourvues. L'état physique du sol, d'ailleurs, en détermine souvent la présence ou l'absence, et cette circonstance a jeté de la confusion dans la description des auteurs, qui en outre confondent parfois les souches traçantes avec les souches vraiment stolonifères. Le *T. calcareum* Jord., dont nous avons des échantillons authentiques, diffère, selon nous, de notre espèce par la forme des feuilles et surtout des carpelles.

Ranunculus trichophyllus Chaix, β. *Drouetii* ; *R. Drouetii* Schultz.

Le *R. Drouetii* Schultz, que plusieurs botanistes admettent encore comme espèce, n'est pour moi qu'un *R. trichophyllus* grêle et à fleurs plus petites que celles du type. On lui attribuait autrefois des folioles se rapprochant en pinceau quand on les sort de l'eau, particularité insignifiante due à l'âge de la plante et à la profondeur plus ou moins grande

(1) Extrait, en partie, de la *Revue des Sciences naturelles*, années 1874 et 1875.

(2) J'ai parlé (*Rev. Sc. nat.*, III, p. 355), à l'occasion de cette plante, de l'usage qu'on a fait de mes confidences et de mes lettres, relativement à un assez grand nombre d'espèces montpelliéraines. Si je me suis cru obligé de revendiquer le fruit de mes études, ce n'est point que je tienne en haute estime le peu que je sais. Mon but unique en faisant connaître qu'on a publié, contre mon attente, le résultat de mes confidences, est que ceux qui verront dans cette Flore ce qu'ils auront lu déjà dans les recueils et les catalogues dont j'ai parlé, sachent que je n'ai rien puisé à cette source. J'en ai pour garants les botanistes à qui j'ai fait les mêmes communications, et qui ont eu la délicatesse de se souvenir que je ne leur avais confié mes petits secrets scientifiques, qu'à la condition expresse ou tacite qu'ils ne les publieraient point avant moi.

des eaux, mais dont on croyait exempte alors la forme qu'on nommait *R. trichophyllus;* plusieurs botanistes se contentaient même, pour distinguer celui-ci, de dire que ses folioles ne formaient jamais pinceau et restaient étalées en tout sens quand on les sortait de l'eau. Martrin-Donos, ayant rencontré une forme qui avait tous les caractères du *R. trichophyllus*, mais dont les folioles s'avisaient de se réunir en pinceau hors de l'eau, aima mieux en faire une variété *penicillatus* (*Fl. du Tarn*, p. 8) que de renoncer à ce caractère, ou de fondre en une seule espèce ses *Batrachium Drouetii* et *B. trichophyllum*. J'ai eu lieu de me convaincre qu'il n'y a dans tout cela qu'une espèce, variable comme toutes les espèces aquatiques. Un petit torrent qui déborde fréquemment, le Verdanson, est rempli du *R. trichophyllus* type. Les fruits de cette plante ayant été entraînés par les eaux du torrent dans un trou qu'on venait de creuser non loin de ses bords, j'ai pu, pendant plusieurs années, voir dans les eaux courantes du torrent le *R. trichophyllus* type et, tout près de là, dans les eaux tranquilles et peu profondes du trou en question, le vrai *R. Drouetii* avec ses tiges grêles dressées et ses petites fleurs à étamines peu nombreuses. Y avait-il là deux espèces ? Au premier aspect, un botaniste qui eût ignoré le fait dont je viens de parler, eût pu s'y tromper; mais en voyant que tout cela était le produit des mêmes graines, le plus opiniâtre multiplicateur se fût rendu à l'évidence.

Ranunculus saxatilis Balbis, *Misc.*, 27 !; *R. monspeliacus* L. (ex parte); Jord., *Obs.*, Fragm. VI, p. 9; *R. monspeliacus*, var. *rotundifolius* DC.; *R. cyclophyllus* Jord. in Bor., *Fl. cent.*, éd. 3e, p. 19.

Le *R. monspeliacus* L. embrasse pour nous deux espèces, savoir: la forme blanchâtre des terrains calcaires de la région chaude, dont les feuilles inférieures ont les segments oblongs-cunéiformes, ne se recouvrant pas par les bords; et la forme verte des terrains siliceux de nos basses montagnes, plante plus grêle et dont les feuilles inférieures sont arrondies, en cœur à la base, à lobes courts, obtus, se recouvrant par les bords.

La première forme est le *R. albicans* Jord. (*Obs.* Fragm. VI, p. 10), que M. Jordan a subdivisé depuis en six espèces dans ses *Diagnoses*. La seconde forme est le *R. cyclophyllus* Jord. in Boreau (*Fl. cent*, éd. 3e, p. 19); mais le nom *princeps* de cette dernière espèce est pour nous celui de *R. saxatilis* Balbis, que De Candolle et Grenier et Godron rapportent à leur variété *rotundifolius* du *R. monspeliacus*. M. Jordan dit (*Diagnoses*, p. 67) : « qu'il ne connaît pas le *R. saxatilis* Balbis de la vallée d'Aoste, auquel on attribue des feuilles d'un vert très foncé, ce qui ne peut convenir, ajoute-t-il, au *R. cyclophyllus*, qui les a d'un vert clair ». J'ai vu dans un herbier de Montpellier des échantillons authentiques de la plante de Balbis, avec une étiquette de sa main, et tous les botanistes y eussent reconnu, comme moi, le *R. cyclophyllus* de M. Jordan et la variété *rotundifolius* du *R. monspeliacus*, variété dans laquelle De Candolle et les auteurs de la *Flore de France* ont vu, avec raison, le *R. saxatilis* de Balbis.

Ficaria ranunculoides Mœnch, *β. grandiflora*; *F. grandiflora* Robert; *F. calthæfolia*, mult. auct. (non Rchb.).

Le *Ficaria ranunculoides* offre des variations si nombreuses dans la forme des feuilles et la grandeur des fleurs, qu'il nous paraît impossible d'y reconnaître plus d'une espèce. Notre variété *grandiflora* se trouve surtout dans les lieux cultivés et les terrains argileux et humides. La forme à fleurs plus petites se rencontre principalement dans nos basses montagnes ; mais on la trouve aussi dans la plaine à l'ombre des bois et des haies, et généralement dans les sols maigres. Boreau a cru devoir placer entre ces deux formes une espèce qu'il nomme *F. ambigua*. Il nous semble que tout est rendu ambigu ici par des nuances nombreuses, et nous n'y pouvons voir que les anneaux non interrompus d'une même chaîne. A Toulon et à Hyères, où le soleil agrandit et colore aussi plus que chez nous les fleurs du *Fumaria speciosa* et du *Silene quinquevulnera*, celles du *F. grandiflora* acquièrent des dimensions qu'elles sont loin d'offrir à Montpellier, et la plante que Boreau indique à Angers sous ce nom est, dans toutes ses parties, moins développée encore que la nôtre. Les lobes des feuilles sont presque indifféremment plus ou moins divergents, plus ou moins rapprochés et incombants, dans les formes diverses que nous avons comparées partout en Provence et à Montpellier. Le sol plus ou moins sec ou humide et surtout la quantité de chaleur nous paraissent seuls donner lieu à toutes ces formes.

Aquilegia Magnolii Loret ; *A. viscosa* Gouan?.

Plusieurs auteurs, notamment Grenier et Godron, ont cru que la plante nommée par Gouan *A. viscosa* n'est autre chose que la forme visqueuse de l'*A. vulgaris* L. Gouan a-t-il, en effet, connu l'espèce si différente qu'on a trouvée chez nous à la Sérane, que Magnol (*Bot.*, p. 26) indique à Meyrueis, en la caractérisant par ces mots : *A. hirsuta, flore viscoso*, et que nous nommons aujourd'hui *A. Magnolii?*

Il est impossible de répondre à cette question avec certitude ; car rien n'est propre à l'éclaircir, et la figure des *Illustrationes* de Gouan est trop grossière pour contribuer à résoudre ce doute. Cet auteur, dans ses *Herborisations*, p. 38, indique comme lieu natal de sa plante les Capouladoux, où l'on n'a rencontré jusqu'à présent que la forme visqueuse de l'*A. vulgaris*. Amoreux, dans sa notice historique sur Gouan, dit bien que ce professeur avait rencontré dans les Pyrénées son *A. viscosa* ; mais on ne peut en rien conclure, puisque le vrai et le faux *A. viscosa* se trouvent l'un et l'autre aux Pyrénées, et qu'il est difficile de dire avec certitude lequel des deux Amoreux a voulu désigner. Dans l'herbier attribué par erreur à Magnol, comme je l'ai démontré, c'est la forme visqueuse de l'*A. vulgaris* qui est nommée par la phrase du *Botanicum* « *A. hirsuta, flore viscoso* ». Je crois que Gouan, qui connaissait cet herbier, s'est inspiré de cette fausse dénomination en nommant la même plante *A. viscosa* », quoique Magnol ne dise nulle part *A. viscosa*, mais *A. hirsuta, flore viscoso*. Il n'a soupçonné que plus tard l'espèce de Magnol, puisque

dans une lettre inédite à Séguier, il lui parle de cette plante de Magnol dont il n'a pas vu la fleur, et lui dit : « An nectaria incurva vel recta tu dices ? » Murray affirme, malgré les dénégations de Gouan, que les graines qu'il en a reçues comme *A. viscosa* ne lui ont donné que l'*A. vulgaris*. L'*A. viscosa* d'Allioni, contemporain de Gouan dont il connaissait la plante, est un *A. vulgaris*. Nous avons dit ailleurs (*Herbier de la Lozère*, p. 39), que c'est à l'espèce dont nous parlons ici qu'il faut rapporter la variété *β. decipiens* de l'*A. pyrenaica*, variété indiquée à la Font-de-Comps par les auteurs de la *Flore de France*, dont nous avons vu la plante. Toutefois, notre espèce se distingue spécifiquement de l'*A. pyrenaica* DC. type par ses éperons courbés en hameçon, ses pétales rétus, son extrême viscosité et son port plus trapu.

C'est aussi la même espèce que la Société botanique de France, lors de sa session extraordinaire à Montlouis, recueillit à la Font-de-Comps, et que mon ami M. Timbal-Lagrave prit pour une espèce nouvelle (1). A cette plante se rapporte aussi sans doute l'*Aquilegia* que De Candolle (*Fl. fr.*, *Suppl.*, p. 640) mentionne également à la Font-de-Comps sous le nom d'*A. viscosa*.

Cette plante ne peut aujourd'hui, selon moi, retenir le nom d'*A. viscosa*, si tourmenté et fréquemment mal appliqué, et aucun nom ne lui convient mieux, à mon sens, que celui d'*A. Magnolii* ; car, de l'avis de tous, Magnol, qui l'a connue le premier, la caractérise parfaitement (*loc. cit.*) et l'indique expressément près de Meyrueis, le long du torrent où on la recueille encore aujourd'hui.

Papaver dubium L., *β. Roubiœi* Loret; *P. Roubiœi* Vig., *Diss.*, 39, tab. 1, fig. 1.

Au moment où Viguier se disposait à publier le genre *Meconopsis*, De Candolle l'engageait, m'a-t-il dit, à faire d'actives recherches pour découvrir une espèce nouvelle. Lorsqu'on crée un genre nouveau, il est convenable, lui disait De Candolle, de publier en même temps une nouvelle espèce. C'est pour se conformer à cet avis de son illustre maître que Viguier publia, sous le nom de *P. Roubiœi*, le singulier Pavot trouvé par Roubieu à Frontignan, où l'on doit le rechercher.

Viguier, mécontent plus tard de son espèce, avait fini par croire que cette plante, généralement mal connue, n'était peut-être qu'une forme anomale du *P. Rhœas* rencontrée une fois fortuitement et devenue depuis introuvable. On peut voir dans plusieurs herbiers, comme originaire de Frontignan, une petite forme du *P. Rhœas* ne différant du type que par la taille, et qui a été distribuée abondamment par Dunal, sous le nom de *P. Roubiœi*.

L'auteur était persuadé que le faux *P. Roubiœi*, distribué par Dunal à tous ses correspondants, avait beaucoup contribué à faire méconnaître cette plante. J'ai prouvé (*Bull. Soc. bot. de Fr.*, XXXI, p. 91) que

(1) Voy. *Bull. Soc. bot. de France*, XIX, p. XCIX.

Viguier avait méconnu lui-même sa plante qui n'est qu'une variété du *P. dubium*.

Clypeola Gaudini Trachsel, in *Flora* 1831, n° 43, p. 737; *C. microcarpa* Choulette, in *Fragm. Floræ algeriensis exsicc.! non Moris; C. gracilis* Planch., in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. V, p. 494 !

Avant de parler dans l'*Herbier de la Lozère*, p. 39, du *Clypeola gracilis* Planch., et de le rapporter au *C. microcarpa* Moris, je communiquai à M. Planchon des échantillons authentiques du *C. microcarpa* de Sardaigne, extraits par Moris lui-même de son herbier, et le Professeur de Montpellier crut y voir, comme moi, son *C. gracilis*. Je doute aujourd'hui, pour ma part, de l'identité spécifique de ces deux plantes; car l'espèce de Sardaigne est donnée par son auteur comme vivace, tandis que la plante de Montpellier a la plus courte durée possible ; aussi notre confrère Gras, à qui j'adressai, quelque temps avant sa mort, la plantule de Montpellier et qui avait sous les yeux à Turin l'espèce de Moris, m'écrivit-il que ces deux plantes appartenaient, pour lui, à deux espèces différentes. Le *C. Gaudini* Trachsel, du Valais, dont Boreau m'a donné des exemplaires authentiques, reproduit au contraire identiquement la plante de Montpellier. Quelque idée qu'on se forme du *C. microcarpa* de la Sardaigne, publié par Moris en 1841, la priorité appartient donc au nom de *C. Gaudini*, publié dix ans plus tôt.

La présence ou l'absence et le nombre plus ou moins grand des poils de la silicule n'offrent rien de stable. J'ai vu, comme Grenier, toutes les variations possibles à cet égard : fruits velus ou glabres sur toute leur surface ; fruits velus à la marge, glabres sur le disque, et *vice versâ*. La forme de la silicule varie aussi un peu, ce qui porterait à suspecter la légitimité des *C. hispidula* Jord. et *C. spatulifolia* Jord. (in *Breviarium*, fascic. II, 1868); mais je ne puis parler pertinemment de ces plantes dont je n'ai point vu d'échantillons authentiques. Dans le *C. Jonthlaspi*, la silicule est ordinairement plus grande que celle du *C. Gaudini*, et la graine étant au contraire de la même grosseur dans les deux espèces, on comprend qu'elle occupe à peine le quart de la loge dans le *C. Jonthlaspi*, et qu'elle en remplisse au moins la moitié dans le *C. Gaudini*.

Peut-être serait-il plus exact de considérer toutes les formes dont nous venons de parler comme les variations d'une même espèce, car il se présente parfois des individus intermédiaires. M. Derbès déclare, en effet, dans son *Catalogue*, qu'il lui est impossible d'accepter le *C. gracilis* (notre *C. Gaudini*), M. Roux l'ayant, dit-il, cultivé et ramené au type (voy. *Cat. pl. des Bouches-du-Rhône*, Préface, p. XXXVI). Le *C. pyrenaica* de Gavarnie m'a paru d'abord identique avec le *C. Gaudini* du Larzac, qui est le Gavarnie de nos Cévennes ; mais il se rapproche peut-être un peu plus du type, ce qui tendrait à confirmer l'opinion de MM. Derbès et Roux.

Cistus salvifolio-monspeliensis Loret. — Bois à Argelliers.

Le *C. monspeliensi-salvifolius* (*C. florentinus* Lam.; *C. porquerol-*

lensis et *C. olbiensis* Hanry et Huet), hybride exactement intermédiaire entre les parents, et que la position respective des deux espèces génératrices et de l'hybride signalent comme le produit du *C. salvifolius* fécondé par le *C. monspeliensis*, est connu depuis longtemps, et M. Bornet l'a produit artificiellement et me l'a communiqué. Il a été trouvé aux îles d'Hyères par MM. Hanry et Huet, et chez nous à Argelliers; mais celui que je signale ici, et que je crois le produit du *C. monspeliensis* fécondé par le *C. salvifolius*, n'a jamais, si je ne me trompe, été mentionné nulle part. Je n'en ai rencontré qu'un seul pied, formant un énorme buisson au milieu de nombreux *C. monspeliensis*, et à quelques mètres du *C. salvifolius*. Il a les pédoncules uniflores, la fleur du *C. salvifolius* et les feuilles du *C. monspeliensis*.

Cette singulière plante pourrait bien être un hybride de seconde génération, c'est-à-dire un *C. salvifolio-monspeliensis* fécondé par le *C. monspeliensis*, ou un *C. monspeliensi-salvifolius* fécondé par le *C. salvifolius*. Cela me paraît impossible à deviner, tant le rôle des parents est obscur et difficile à connaître dans la plupart des hybrides. Le meilleur critérium, en beaucoup de cas, ne peut être fourni que par la situation respective de l'hybride et des deux espèces qui ont concouru à sa production. Les nombreux hybrides artificiels formés à Antibes par M. Bornet l'ont suffisamment édifié sur l'impossibilité où l'on se trouve souvent de discerner le rôle des parents dans les hybrides naturels. Je partage son avis, et je dois dire ici que parmi les hybrides artificiels que ce savant observateur m'a communiqués, j'en ai rencontré un qui m'a appris à reconnaître avec certitude le rôle rempli par les *C. ladanifer* et *C. monspeliensis* dans le magnifique hybride que j'ai décrit autrefois dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, XIII, 453, sous le nom de *C. ladanifero-monspeliensis*. Cet hybride, en plaçant, selon l'usage, le nom du père le premier, devient le *C. monspeliensi-ladanifer* et celui aûquel nous avons donné ce dernier nom n'est pour nous aujourd'hui qu'une variété à pétales non tachés, très rare chez nous, mais très commune, au contraire, en Provence et en Espagne.

Les difficultés qui se dressent devant le botaniste en présence d'un hybride dont il connaît les parents, sans pouvoir dire avec certitude quel est le porte-pollen, quel est le porte-graine, doivent-elles nous faire renoncer, pour les hybrides, à la nomenclature si commode et si instructive de Schiede? Nous ne le pensons pas. Il nous paraît plus raisonnable de placer en tête du nom composé, comme on l'a fait jusqu'ici, le nom de l'espèce que les apparences désignent comme père: ce nom binaire a l'avantage d'indiquer sûrement les deux espèces génératrices, sinon leur véritable rôle, et offre beaucoup moins d'inconvénients, selon nous, qu'un nom d'espèce légitime donné à une production souvent éphémère et qui ne mérite point qu'on lui fasse tant d'honneur. En faisant cette observation dans la première édition de cette Flore, je me suis rencontré par avance avec M. Lamotte, qui a fait observer cinq ans plus tard dans le Prodrome de la Flore du plateau central, p. 551 : « qu'il ne voyait pas un

grand profit pour la science à donner des noms à des formes éphémères qui n'ont aucun moyen de reproduction.»

Linum angustifolium Huds.

La durée des végétaux est généralement assez mal connue des botanistes, et la culture, qui, au lieu de nous éclairer sur les vraies ou fausses espèces, contribue parfois à les faire méconnaître, est également un mauvais critérium quelquefois en ce qui concerne la durée des plantes. La nature physique du sol agit en effet puissamment à cet égard sur un grand nombre d'espèces qui, annuelles dans un sol aride ou sablonneux, deviennent bisannuelles ou vivaces dans un terrain fertile et compact, où le soleil, après la maturité du fruit, ne parvient pas à dessécher la racine et permet au végétal qu'on croyait annuel, de produire des rejets l'année suivante. Le *Linum angustifolium* est instructif à cet égard. Dans les pays très chauds, il est presque toujours annuel, et c'est ce qui a lieu notamment en Sicile, d'après le témoignage de Gussone. Chez nous, il est annuel, bisannuel ou même vivace, selon la nature physique du sol où il croît, et l'on peut s'en assurer en l'observant sur le littoral, et notamment à Maguelone. On y remarquera que le long des sentiers fréquemment piétinés il a une durée plus longue que dans les sables, où le soleil dessèche promptement ses racines, et où l'aridité du sol ne lui permet de vivre qu'une seule année. Cette dernière forme n'est, à mes yeux, qu'une variation annuelle du *L. angustifolium* Huds., décrite par M. Jordan sous le nom de *L. ambiguum*. Le *L. cribrosum* Rchb. en est peut-être trop voisin.

Radiola linoides Gmel.; *Linum Radiola* L.

M. Alphonse de Candolle, dans sa *Géographie botanique raisonnée*, p. 218, dit, en parlant de cette plante: « A Montpellier et surtout à Bude, la sécheresse paraît trop forte pour l'espèce, même dès le printemps. Les chiffres hyétométriques y sont trop faibles. On comprend donc très bien l'exclusion du sud-est de la France et de la Hongrie. » Cette plante devrait, en effet, naturellement partager le sort de plusieurs espèces hygrophiles communes ailleurs, et que la sécheresse du climat bannit de Montpellier (1). Nous la possédons néanmoins ; mais, ne pouvant vivre au bord des fossés et des mares, que le soleil dessèche souvent dès le premier printemps, elle s'est établie dans les sables du cordon littoral, sables toujours humides et trop peu imprégnés de sel, sans doute, pour qu'elle ait à en souffrir. Elle a été recueillie à Maguelone et entre Palavas et Pérols par Dunal, Azéma et Rancoulet : les herbiers de Delile, Dunal et Girard en font foi. Si l'on n'a point retrouvé cette plantule récemment aux lieux indiqués, cela tient sans doute à sa petite taille, et on nous permettra d'en recommander la recherche aux botanistes de Montpellier.

(1) La sécheresse, nuisible aux végétaux chez nous, n'est pas imputable à la faiblesse des chiffres hyétométriques, qui sont plus élevés à Montpellier (568 mm) qu'à Paris (471mm), mais à l'intermittence souvent trop longue des jours pluvieux. La quantité d'eau qui tombe chez nous annuellement ne peut compenser, en effet, pour les plantes hygrophiles, une distribution plus régulière des pluies, régularité à laquelle des pays qui nous envient la rareté de nos espèces sont redevables d'un tapis végétal plus puissant que le nôtre (voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XVI, p. 258).

Ononis campestris Koch et Ziz. β. *confusa* Nob.; *O. antiquorum* Godr. et Gren. (non L.); Cuzin, *Herb. de la Fl. de France*, n° 985.

Cette plante, qui diffère notablement pour nous du vrai *O. antiquorum*, nous semble être à peine une variété grêle de l'*O. campestris*, commun dans nos campagnes. L'*O. antiquorum* de l'herbier de Tournefort, auquel se réfère pour tous les botanistes celui de Linné, a les graines lisses, comme le dit Koch (*Syn.*, p. 173), et non tuberculeuses comme celles de tous nos *O. campestris* et *O. repens*. Les pédicelles sont deux fois plus longs que le tube du calice, les feuilles florales étroites, presque entières, les épines plus robustes, etc. Nous avons pu constater tout cela sur la plante même de l'herbier de Tournefort qui nous a été communiquée.

L'*O. repens*, var. *arvensis* (*O. procurrens* Wallr.), a, comme l'*O. campestris*, une forme grêle que quelques botanistes prennent aussi, à tort, pour l'*O. antiquorum*, et qui s'en éloigne, moins peut-être que l'*O. campestris*, par les organes de la fructification.

Medicago truncatula Gærtn., comprenant le *M. murex* Godr. et Gren. (non Willd.), et le *M. truncatulata* des mêmes auteurs.

On admet généralement aujourd'hui que la direction des spires dans le fruit des *Medicago* n'est point un caractère spécifique, attendu que presque toutes les espèces ont été trouvées avec des gousses tantôt dextres, tantôt sénestres. J'en avais acquis la certitude dès 1859, en ce qui concerne le *Medicago Braunii* Godr. et Gren., lorsque je le considérais dans mes *Glanes* (*Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 217) comme une variété (var. *inversa*) du *M. littoralis* Rhode. C'était une qualification imméritée encore sans doute, et les fruits des *Medicago* me paraissent aujourd'hui trop indifférents à la direction des spires dans la même espèce pour qu'on puisse baser même une variété sur ce caractère. Le *M. truncatula* Gærtn., qui est assez commun chez nous, offre sous ce rapport la même variabilité que le *M. littoralis*, et comprend spécifiquement, selon moi, les *M. truncatula* et *M. murex* de la *Flore de France*. J'ai constaté en effet chez nous, en étudiant les caractères invoqués pour séparer spécifiquement ces deux plantes, que la direction des spires y est sans importance, et que le reste du signalement manque d'exactitude. Il faut remarquer, en outre, que le *M. murex* Godr. et Gren., qu'on décrit (*op. cit.*) avec des épines *réfléchies, appliquées et s'entre-croisant*, comme celles du *M. truncatula*, ne saurait être le même que le *M. murex* de Willdenow, puisque cet auteur dit en parlant de son espèce: « *Aculeis rectis, fructu longioribus* ». Ces expressions et d'autres caractères s'opposent aussi sans doute à ce qu'on puisse assimiler à cette plante le *M. sphærocarpa* Bertol., comme le fait M. Ascherson (in *Append. plant. nov.*, 1871); car l'espèce de Bertoloni a de très courtes épines, réduites parfois à de simples tubercules. Le *M. murex* de Willdenow, d'après les descriptions, semblerait être un synonyme du *M. tribuloides* de Lamarck ; mais il me paraît difficile d'acquérir à cet égard une entière certitude.

Boreau et Grenier *(in litt.)* ont accepté la nomenclature établie dans cet article.

Un *Medicago* de la Corse, connu et nommé depuis longtemps, le *M. Soleirolii* Duby, s'est trouvé dans un fascicule de plantes recueillies dans l'Hérault par M. Biche. Je l'ai reconnu avec transport, car c'est une espèce que j'ai trouvée et signalée sur le continent français, il y a vingt-trois ans. L'étiquette de M. Biche portait pour habitat Valmagne, et pour station les vignes voisines de la vieille basilique. Malheureusement un ou deux pieds d'une espèce un peu vagabonde, et qui paraît ici adventice, ne peuvent, contre toutes les règles reçues, lui donner le droit de figurer dans la Flore de l'Hérault. Nous appelons néanmoins l'attention sur elle, et, si on la trouve suffisamment établie, nous serons trop heureux de l'accueillir comme nôtre et de lui accorder droit de cité.

Vicia Timbali Nob.; *V. Sallei* Timb., in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XIII, p. CXLIX (non Salle).

M. Timbal a cru devoir imposer à un *Vicia*, découvert par lui près de Saint-Guilhem-le-Désert, le nom de *V. Sallei*, par la raison, selon lui, que cette plante est le *Vicia* trouvé par Salle près de Montpellier, et que Godron y indique (*Fl. de Fr.*, t. I, p. 460) sous le nom faux, dit-il, de *V. cuneata* Guss.

Quoique la description de la *Flore de France* convienne au *V. cuneata* de Gussone, Godron, en décrivant sa plante, aurait eu en vue, selon M. Timbal, son *V. Sallei* de Saint-Guilhem. Or la plante trouvée par Salle, accompagné de Delile et de Touchy, à Courpoiran, près de Montpellier, et décrite par Godron sous le nom de *V. cuneata*, n'est nullement, selon moi, celle de M. Timbal. La question ici n'est point de savoir si la plante décrite par Godron sous le nom de *V. cuneata* est réellement l'espèce nommée ainsi par Gussone; il suffit de prouver que cette plante trouvée par Salle n'est point l'espèce que M. Timbal a décrite sous le nom de *V. Sallei*, pour que ce nom ne puisse être maintenu.

M. Timbal me dit, en effet, dans une lettre, que je puis à bon droit changer ce nom, si j'établis que sa plante n'est point celle trouvée par Salle. Or rien n'est plus facile à démontrer. Et d'abord nous savons par nos herbiers que la plante décrite par Godron sous le nom de *V. cuneata* est originaire de Courpoiran, près de Montpellier; et, d'un autre côté, une lettre de Salle à Touchy, qui nous l'a communiquée, porte en propres termes: « La plante que nous avons trouvée ensemble à Courpoiran est le *Vicia cuneata* », détermination que Salle, alors pharmacien à Pont-à-Mousson, tenait probablement de Godron, professeur à Nancy.

Établissons maintenant, sur des échantillons authentiques, que la plante de Courpoiran, c'est-à-dire la plante trouvée par Salle, est différente de celle de Saint-Guilhem, c'est-à-dire du *V. Sallei* de M. Timbal. Une comparaison attentive nous apprend que le *Vicia* de Courpoiran diffère de celui de Saint-Guilhem par ses fleurs deux à trois fois plus grandes, son calice glabre et non pas hérissé de poils argentés; ses anthères orbicu-

laires et non pas ovales; ses gousses plus larges et une fois plus longues (3-4 centim.), jaunâtres à la maturité et non pas noirâtres, glabres et non pas couvertes de poils blancs argentés. Les folioles inférieures et les supérieures sont très dissemblables et non pas presque conformes, etc. On reconnaîtra, j'espère, d'après ce signalement comparatif établi sur des échantillons authentiques, que l'espèce trouvée par Salle diffère notablement du *V. Sallei* de M. Timbal, et que ce nom, par suite, ne saurait être conservé. J'ai autant de répulsion que personne pour les noms inutiles; mais il y a loin entre la proposition d'un changement conforme aux règles de la nomenclature et la passion de créer chaque jour des noms nouveaux, noms le plus souvent sans objet, petites plaies scientifiques faisant de la botanique une sorte de lépreux que personne n'ose aborder.

Après s'être convaincu que le *V. cuneata* de la *Flore de France* n'est point le *V. Sallei*, on peut se demander si c'est bien le *V. cuneata* de Gussone. Nous n'avons pu nous procurer des échantillons authentiques de la plante italienne, mais de graves raisons militent pour l'affirmative. Comment comprendre, en effet, que Godron ait eu sous les yeux le *V. Sallei* en décrivant son *V. cuneata*, puisque les caractères indiqués par ce savant floriste ne conviennent nullement à l'espèce de M. Timbal? D'un autre côté, Delile atteste sur une étiquette que M. Cosson a reconnu dans la plante de Courpoiran l'espèce de Gussone, opinion imposante et conforme à celle de Salle, qui nous est connue par la lettre précitée.

Lathyrus macrorrhizus Wimm.; Godr. et Gren., *Fl. de France*, I, p. 487.

L'*Orobus tuberosus* L., ne pouvant recevoir le nom de *Lathyrus tuberosus* donné par Linné à une autre espèce, a été nommé *Lathyrus montanus* par Bernhardi (1810), et *L. macrorrhizus* par Wimmer (1832).

L'*Orobus luteus* L. (1762), nommé par Scopoli *O. montanus* (1772) et par Godron *Lathyrus montanus* (*Fl. de Fr.*, I, p. 486), doit, conformément aux règles de la nomenclature botanique, porter le nom de *L. luteus* que lui a donné Grenier dans sa *Flore du Jura*.

D'après ce qui précède, l'*O. tuberosus* L. devrait recevoir le nom de *L. montanus* Bernh., nom antérieur à celui de *L. macrorrhizus;* mais la clarté prime tous les droits, et nous croyons devoir adopter dans notre Flore le nom de *L. macrorrhizus* pour éviter l'ambiguïté attachée au nom de *L. montanus* appliqué, quoique à tort, à l'*O. luteus* L., par Godron et Grenier dans une Flore à juste titre très répandue. C'est, à nos yeux, un des cas, trop fréquents aujourd'hui, d'introduire dans la science une sorte de loi d'expropriation pour cause d'utilité publique.

Lathyrus sphæricus Retz., *β. neapolitanus* Ten., *Syll.*, p. 354.

Le 6 juin 1865, s'offrait à moi, près de Saint-Étienne-de-Mursan, un *Lathyrus* intermédiaire entre les *L. sphæricus* Retz. et *L. angulatus* L., *Sp.* (non L., *Herb.*), considéré aujourd'hui comme le vrai *L. angulatus*. Cette singulière plante, plus rapprochée du *L. sphæricus*, a, comme lui, les

vrilles des feuilles supérieures simples et non pas rameuses; les gousses d'un tiers plus longues que celles du *L. angulatus*, pourvues de fortes nervures longitudinales et non pas légèrement réticulées-veinées comme celles de sa congénère; les graines lisses et non pas rugueuses-tuberculeuses; elle se rapproche au contraire du *L. angulatus* par ses fleurs plus petites que celles du *L. sphæricus*, et surtout par ses graines fortement anguleuses et non pas sphériques, ayant la forme tantôt d'un cube, tantôt d'un parallélipipède. Ainsi, gousses, vrilles, port, graines lisses du *L. sphæricus;* corolle, graines fortement anguleuses du *L. angulatus* vrai : tel est le signalement de cette plante qui n'avait point de congénères près d'elle, et croissait d'ailleurs en trop grande abondance au lieu indiqué pour qu'on pût y voir un hybride.

Nous considérons comme le vrai *L. angulatus*, avec la plupart des auteurs aujourd'hui, celui du *Species* de Linné; mais l'herbier de cet illustre botaniste renferme, dit-on, sous le nom de *L. angulatus*, un *L. sphæricus*. Si la plante qui porte dans cet herbier le nom de *L. angulatus* est la forme que nous avons rencontrée à Saint-Étienne-de-Mursan, on comprend sans peine la controverse qui s'est élevée à son sujet. Supposons, en effet, que Linné et les botanistes qui ont nommé cette plante *L. angulatus*, tels que Chaubard et Moris, aient examiné ses graines anguleuses; leur option pour un nom qui concorde avec ce caractère n'offrirait rien d'extraordinaire. Ceux, au contraire, qui n'auraient point vu les graines, soit qu'elles eussent disparu de l'herbier, soit pour toute autre cause, n'auraient pu prendre cette plante que pour le *L. sphæricus*, dont elle a le port, les vrilles et le fruit. Quoi qu'il en soit, il est probable que la plante de Saint-Étienne-de-Mursan est réellement le faux *L. angulatus* de l'herbier de Linné, et elle repose depuis près de dix ans dans mon herbier avec le nom de *L. controversus*, que je me proposais de lui donner. J'ai cru y voir plus tard, en parcourant le *Sylloge* de Tenore, la variété *neapolitanus* de son *Lathyrus sphæricus*, et il me paraît plus prudent aujourd'hui d'imiter la sage réserve de ce botaniste expérimenté, qui, malgré son penchant pour les espèces peu tranchées, s'est contenté de donner en variété la plante dont il s'agit, tout en déclarant néanmoins qu'on pourrait sans témérité la considérer comme une espèce distincte.

Potentilla monspeliensis L.

Cette espèce est la seule de cet Appendice qui ne croisse point dans le rayon de notre flore: nous demandons la permission d'en parler ici néanmoins, en faveur du nom qu'elle porte, et parce qu'elle a intrigué tous les botanistes depuis Linné.

L'auteur du *Species* l'indique à Montpellier, en lui donnant pour synonyme le *Pentaphylloides fragariæ folio* du *Botanicum*, où Magnol a fait de cette espèce une longue description que Linné résume en deux lignes. Le nom de *monspeliensis* donné à cette plante a été, depuis un siècle, une sorte de casse-tête pour un grand nombre de botanistes, et spécialement pour ceux de Montpellier, qui ont vainement cherché cette

curieuse Potentille, indiquée par l'auteur du *Species plantarum* à Montpellier seulement.

Qu'y a-t-il donc là-dessous ? Une erreur du grand Linné. Magnol, à la fin du *Botanicum*, où figurent toutes les plantes des environs de Montpellier, décrit comme nouvelles pour la science cinq espèces, dont l'une, celle qui nous occupe, est le *Pentaphylloides fragariæ folio* dont Linné à fait son *Potentilla monspeliensis*. Magnol indique-t-il cette plante à Montpellier ? Nullement ; il dit, au contraire, à la fin de sa description, qu'elle lui est née de graines qu'il avait reçues d'Angleterre : « *Nata mihi est planta semine ex Angliâ accepto* ». Malheureusement pour Linné, ou il n'a pas lu cette courte observation, ou il n'en a pas tenu compte. Tout est là ; et si, bien souvent, un trait de plume inconsidéré de la part de Gouan a suffi pour jeter le désarroi parmi les botanistes, on comprend quelles graves conséquences a dû avoir une pareille inadvertance de la part du législateur de la Botanique. Concluons qu'il ne faut plus chercher à Montpellier le *Potentilla monspeliensis*, ni considérer le « *Magister dixit* » comme un infaillible critérium, surtout dans les sciences d'observation.

Genre Rosa.

Nous donnons en italique, dans la *Flore de Montpellier* sous leurs types respectifs, plusieurs formes de Roses auxquelles on a imposé, à tort selon nous, des noms spécifiques. Les caractères minimes sur lesquels reposent ces nouvelles espèces, donnent de prime abord la mesure de leur valeur. M. Crépin, dans ses *Primitiæ monographiæ Rosarum*, a dépassé tous les *rhodologues*, en fait d'analyses subtiles ; mais, en donnant un nom provisoire aux moindres formes, son intention n'était point de baptiser définitivement de véritables espèces. Les noms qu'il a créés dans ce livre ou qu'il a empruntés à l'École des subdivisions, n'avaient, à ses yeux, que l'utilité passagère de jalons posés temporairement pour le guider dans ses études personnelles. Nous eussions préféré, de peur qu'on n'en abuse, que ce fil conducteur fût resté enseveli dans le manuscrit de l'auteur ; mais son intention étant connue, il est évident qu'on ne doit pas attacher aux formes insignifiantes qu'il distinguait ainsi provisoirement plus d'importance que l'auteur lui-même. En suivant ainsi sur leur propre terrain les *rhodologues* pulvérisateurs, le but de ce patient et habile monographe, je le sais, était de pouvoir dire plus tard, en connaissance de cause et avec autorité, que les principes de spécification des subdiviseurs les conduisent à « la distinction spécifique du buisson, de l'individu », et que les caractères distinctifs qu'ils emploient permettent même parfois « de distinguer plus d'une de leurs petites espèces SUR LE MÊME BUISSON » ! (*Primitiæ monog. Rosarum*, 2e fascicule, p. 223-224). Dumortier, qui a étudié les Roses pendant cinquante ans, dit dans sa *Monographie des Roses belges*, p. 39 : « Nous ne saurions appartenir à cette École pour qui toute forme est une espèce : c'est jeter la science dans le chaos. »

Nous adoptons d'autant plus volontiers ces sages appréciations, que nous avons eu lieu plus d'une fois nous-même d'en reconnaître la justesse. Il nous a toujours paru impossible, en effet, d'établir sur des poils de solides espèces ; les fruits mêmes se sont souvent montrés à nous, comme à Dumortier, variables non seulement dans la même espèce, mais parfois sur le même individu. Rien n'est plus facile, on le sait, que de donner un nom aux prétendues espèces dont il s'agit. Ces noms-là, heureusement, sont toujours éphémères, lorsqu'ils ont pour parrains des botanistes qui exagèrent les défauts de leur École ; mais si l'un de ces botanistes que Linné qualifiait de « *solidi botanici* », appuie ce système de l'autorité de son nom, il peut en résulter pour la science d'incalculables dommages.

Il s'opère des conversions, heureusement, parmi les *outranciers* de l'École moderne, et nous aimons à espérer que les botanistes consciencieux de cette École finiront par renoncer à leur système, lorsqu'ils viendront à perdre eux-mêmes tout fil conducteur au milieu de l'obscur labyrinthe qu'ils auront construit de leurs mains.

Cratægus ruscinonensis Gren. et Blanc, in *Billotia*, p. 70 ; *C. Aronia* Spach ; *C. Azarolus* Gouan et auct. gall. ex parte (non L.).

Nous n'avons dans l'Hérault, en fait de *Cratægus* sauvages ou naturalisés, que deux espèces, savoir : le *C. monogyna* Jacq., vulg. l'*Aubépine*, arbrisseau très épineux bien connu de tout le monde, et une autre espèce arborescente et moins épineuse qui va faire plus particulièrement ici l'objet de nos observations.

Le *C. monogyna* Jacq. (*C. oxyacantha* Bor., non L. secund. Gren. et Godr.) a des fruits rouges très fades, environ de la grosseur d'un pois. La forme à feuilles moins profondément découpées a été prise souvent pour le *C. oxyacanthoides* Thuill. (*C. oxyacantha* Gren. et Godr., non L., secund. Bor.) que nous n'avons point chez nous.

Notre seconde espèce de *Cratægus* est arborescente, moins épineuse, à fruits rouges comestibles, acidules et deux fois aussi gros que les précédents (1 1/2 centim. de diam.). C'est cette dernière espèce, appelée à Montpellier Pommette à deux noyaux *(Pouméta dé dous clossés)*, que Grenier a nommée *C. ruscinonensis*. Pour le savant botaniste de Besançon, cette plante n'est point le *C. Azarolus* de Linné. L'auteur du *Species*, en effet, donne pour synonymes à son *C. Azarolus* le *Mespilus apii folio laciniato* C. Bauh. (*Pin.*, p. 453), et le *Mespilus Aronia veterum* J. Bauh. *(Hist.*, p. 67, cum *Ic.)*, synonymes qui se rapportent, au moins le dernier, à une autre espèce. Mais quelle est cette troisième espèce ainsi nommée et caractérisée par les Bauhin, et que Grenier, avec la plupart des botanistes contemporains, a prise pour le *C. Azarolus* de Linné? C'est l'Azerolier d'Italie, connu aussi sous le nom de Pommette à 4 ou 5 noyaux *(Pouméta dé 4-5 clossés)*, et qu'on cultive ici dans les jardins et parfois au bord des champs et des vignes. Ses feuilles sont velues en dessous, et ses fruits rouges, jaunes ou blancs, gros comme

ceux du Sorbier domestique (2-3 centim. de diamètre transversal). C'est l'espèce que Gouan indique comme une variété cultivée de son *C. Azarolus*, variété à fruits gros, dit-il, comme une Pomme d'api (1) (*Herbor.*, p. 31).

La variété *β. Aronia* du *C. Azarolus* L. (*Sp. pl.*, p. 683), que Linné identifie avec le *Mespilus orientalis apii folio subtus hirsuto* Pock, a été rapportée par Grenier à une espèce exotique, le *C. orientalis* Pall., dont nous n'avons point à nous occuper.

Linné indique, il est vrai, son *C. Azarolus* à Montpellier, mais il paraît s'autoriser de Lobel et de Magnol, sans bien connaître peut-être l'espèce que ces deux auteurs mentionnent à Valène sous le nom de *Mespilus Aronia*.

En adoptant le nom de *C. ruscinonensis* Gren. pour une plante qui divise un peu les auteurs, nous évitons l'ambiguïté qui frapperait d'incertitude le nom de *C. Azarolus* appliqué à une espèce que Linné n'a peut-être pas connue. Ce nom, qui se rapporte d'ailleurs, pour la plupart des botanistes, comme je l'ai dit, à l'Azerolier d'Italie, comprend aussi pour quelques-uns les deux plantes dont nous parlons.

En admettant la nomenclature de Grenier, nous devons faire observer que l'Azerolier d'Italie (son *C. Azarolus*) n'est nullement spontané à Montpellier ni à Béziers, où il l'indique. On le trouve parfois dans les garrigues, mais toujours planté ou greffé sur le *C. ruscinonensis*, ou l'Aubépine. C'est ainsi que le respectable correspondant de Grenier l'a rencontré à Béziers et à Balaruc, mais sans penser, je le sais, à s'assurer s'il avait affaire ou non à une plante cultivée. Il n'est point inutile de faire observer, en terminant, que les noyaux de ces plantes sont sujets à de fréquents avortements, et que leur nombre n'offre point des caractères différentiels constants. C'est par avortement que le *C. ruscinonensis* n'a qu'un noyau; il en a généralement deux, et c'est lui qui porte à Montpellier, comme nous l'avons dit, le nom de *Pommette à deux noyaux*, et non l'Azerolier d'Italie, comme le dit Grenier *(op. cit.)*.

M. E. Planchon, qui paraît n'avoir point connu la dissertation de Grenier, s'est beaucoup occupé plus récemment des végétaux dont nous venons de parler. Pour lui, l'Azerolier nommé à Montpellier *Pommette à deux noyaux* et qu'il appelle *Cratægus Aronia* Spach (notre *C. ruscinonensis* Gren.), serait un *métis*, c'est-à-dire un produit fécond de deux races de la même espèce: l'une sauvage, l'Aubépine (*C. monogyna* Jacq.); la deuxième, l'Azerolier d'Italie (*C. Azarolus* L.), qui serait la forme perfectionnée par la culture de ce même *C. monogyna*.

Nous renvoyons aux *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences*, tome LXXIV, p. 613, ceux qui voudraient plus de détails sur l'opinion de M. Planchon, opinion qu'il nous paraît inutile de discuter ici.

Isnardia palustris L.

Cette espèce très rare chez nous, a été rencontrée, il y a une trentaine

(1) Cette plante, cultivée en Italie, y est connue sous le nom de *Azzarolo*..., d'où sans doute le nom vulgaire linnéen *Azarolus* (Ch. de Belleval, in *Bull. Soc. d'Agric. de Montp.*, année 1837).

d'années, par Delile près de la source du Lez et à Prades dans les fossés voisins du château de Restinclières, et M. Barrandon l'a retrouvée récemment près de là dans la source de la Fleurette. Dunal l'a dans son herbier sous le nom de *Samolus Valerandi*, mais à feuilles minces, flasques, très allongées et à peine reconnaissables. Il l'a trouvée, dit-il, à plus de 25 pieds sous l'eau, à Saint-Guilhem, dans le bassin de Clamouse, mis à sec sans doute pour le nettoyer. Les feuilles accidentellement déformées de cette singulière plante offrent, sous le rapport de leur faible consistance, un caractère analogue à celui des feuilles submergées du *Nuphar luteum* Smith, et sont devenues presque méconnaissables par l'action des eaux profondes. On ne peut recourir aux caractères génériques pour la distinguer, car elle n'offre ni fleurs ni fruits, et on ne la reconnaît sûrement qu'à ses feuilles opposées, et non pas alternes comme celles du *Samolus*.

Une erreur comme celle de Dunal peut échapper parfois aux plus forts botanistes, mais la même espèce a fourvoyé Lapeyrouse d'une façon plus grave. « Renvoyez-moi, écrit-il à Xatard, la plante que je vous ai nommée *Lysimachia Linum-stellatum;* elle manque de fleurs ». Xatard la lui renvoie. Lapeyrouse l'étudie et finit par y reconnaître l'*Isnardia palustris*. « J'étais piqué au vif, écrit-il à son correspondant, d'avoir commis une si grande bêtise, et de n'avoir pu reconnaître la plante prise pour *Lysimachia Linum-stellatum;* je m'y suis poché les yeux.» (Lettre inéd. de Lapeyrouse à Xatard, 1809.)

Lythrum Hyssopifolia L.

Nous avons les deux formes dont parle M. Jordan *(Obs.*, Fragm. 5, p. 45), formes qui ne sont pour nous, comme elles l'étaient en 1847 *(op. cit.)* pour le savant botaniste de Lyon, que les deux états extrêmes d'une même plante. La forme la plus commune à Montpellier est celle qui se rapproche du *L. Græfferi* Ten. par ses fleurs un peu plus grandes que celles du type, ses feuilles plus larges, plus obtuses, à base plus arrondie. La forme ordinaire des autres régions, plus rare chez nous, a les pétales très petits, les feuilles plus étroites, souvent rétrécies à la base. Les petits individus de cette forme, souvent semblables de prime abord à ceux du *L. Thymifolia* L., avec lesquels on les confond facilement, s'en distinguent par leur calice à 10-12 dents au lieu de 8, par leurs feuilles lisses, moins égales dans leur forme et d'un vert moins pâle.

Gaspard Bauhin avait remarqué à Montpellier ces deux formes du *L. Hyssopifolia* (voy. Magnol, *Bot.*, p. 123).

Scleranthus verticillatus Tausch; Rchb., *Fl. excurs.*, p. 565; *S. annuus* Gouan, e locis (non L.); *S. Delorti* Gren. in Bill., *Arch. Fr. et Allem.*, p. 204; *S. polycarpus* DC., *Prodr.*, III, 218; Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, I, 614 (non L.); *S. pseudo-verticillatus* Lacroix, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 558!.

Magnol, il y a deux cents ans, indiquait cette plante (*Bot.*, p. 211) au bois de Grammont « *ubi minimus evadit*, dit-il, *ob loci siccitatem* »

Gouan, près d'un siècle plus tard, l'y a mentionnée sous le nom de *S. annuus*. Elle y était encore, il y a trente à quarante ans, toujours naine comme au temps de Magnol, mais on ne l'y retrouve plus ; nous pouvons en revanche lui assigner chez nous cinq autres localités. Le *S. polycarpus* du *Prodromus* et de la *Flore de France*, qui n'est point celui de Linné, était considéré avec raison par l'auteur même du *S. Delorti* comme identique avec sa plante de Narbonne ; or Reichenbach identifie son *S. verticillatus* avec le *S. polycarpus* du *Prodromus*, en disant *(loc. cit.)* que c'est le *S. verticillatus* du *Flora excursoria* que l'auteur du *Prodromus* paraît avoir décrit sous le nom de *S. polycarpus*. Tout ce que j'ai reçu de Suisse et d'Allemagne, comme *S. verticillatus*, est spécifiquement identique, selon moi, avec la plante de Narbonne. Le *S. pseudo-verticillatus* Lacroix, dont j'ai des échantillons authentiques, se confond avec notre plante et celle de Narbonne, non seulement par tous ses caractères spécifiques, mais même par l'exiguïté de sa taille. Le *S. biennis* Reut., que les botanistes identifient justement aujourd'hui avec le *S. annuus* L., est moins complètement ressemblant peut-être avec le type de l'espèce linnéenne que nos *S. Delorti* ne ressemblent au *S. verticillatus* d'Allemagne.

Saxifraga mixta Lap., *Abr.* p. 228 (excl. variet.) ; *S. cæspitosa* Gouan (non L.) ; *S. pubescens* DC. (non Pourr.) ; *S. Prostiana* Ser. ; Benth., *Cat.*, p. 119.

Le *Saxifraga* de la Vabre, près de Mende, où je l'ai recueilli autrefois, est exactement l'espèce du Pic Saint-Loup près de Montpellier. Prost le prenait pour le *S. pubescens* de De Candolle, et c'est lui en effet ; mais ce n'est point le *S. pubescens* de Pourret, créateur de ce nom, qui par suite ne peut être attribué à notre plante. C'est le motif sans doute pour lequel Seringe l'a nommée en mémoire de Prost, *S. Prostiana*, nom que Bentham donne aussi dans son Catalogue au *Saxifraga* du Pic Saint-Loup. La plante des Pyrénées que De Candolle a prise à tort, de l'aveu de tout le monde aujourd'hui, pour le *S. pubescens* de Pourret, est le *S. mixta* de Lapeyrouse, et c'est ce dernier nom qui revient de droit à la plante du Pic Saint-Loup et des Pyrénées. En effet, le nom de *S. Prostiana*, créé par Seringe et publié par Bentham, étant postérieur à celui de *S. mixta*, ne peut être maintenu. Il en est de même du nom de *S. pubescens*, car la plante de Pourret, que Lapeyrouse déclare avoir reçue de l'abbé Pourret lui-même, et qui est probablement celle j'ai vue dans l'herbier du botaniste toulousain, concorde avec la description qu'en a donnée son auteur, mais ne ressemble nullement à notre espèce du Pic Saint-Loup.

Le nom de *S. mixta* Lap., que je donnai à l'espèce de Mende, en 1862 *(Herb. de la Lozère*, p. 21), fut légèrement contesté alors par un de mes amis, qui m'exprima ses doutes en disant qu'il trouvait le *Saxifraga* de Mende et de Montpellier un peu différent du *S. mixta* des Pyrénées. Cette dernière plante, qu'il m'adressa plus tard, ne fit que confirmer mon

opinion sur l'identité de l'espèce du Pic Saint-Loup et de celle des Pyrénées, que je connaissais depuis longtemps. J'ai lu depuis avec plaisir, dans le *Compte-rendu d'une excursion aux sources de la Garonne*, où le zélé botaniste dont il s'agit parle du *S. mixta* recueilli par lui et les botanistes qui l'accompagnaient: « La plante du Pic Saint-Loup, près Montpellier, appartient aussi au *S. mixta* de Lapeyrouse, et constitue une forme méridionale de cette dernière espèce. »

Galium obliquum Vill. (comprenant les *G. Prostii* Jord. et *G. myrianthum* Jord.).

On sait que les Gaillets ont été traités avec un rare talent d'observation par M. Jordan, dans sa *Monographie*, déjà ancienne, de ce genre difficile. Comment se fait-il néanmoins qu'il y ait là encore tant d'obscurités? Cela ne vient-il pas de ce que l'habile monographe dont nous parlons a morcelé outre mesure certaines espèces, dont les siennes sont comme autant de lambeaux qu'on doit forcément réunir pour retrouver enfin les vraies espèces de la nature? Autant faut-il en dire quelquefois des nombreuses sections qu'on établit dans certains genres, des coupes artificielles où l'on emprisonne des espèces rebelles aux entraves qu'on veut leur imposer. Peu de subdivisions, pour en citer un exemple, nous paraissent moins bonnes que celle qui consiste à former, dans le genre *Galium*, des groupes fondés sur la couleur des fleurs. On a séparé ainsi, à tort selon nous, le *G. Prostii* Jord., auquel on attribue des fleurs rouges, du *G. myrianthum* Jord., dit à fleurs jaunes. La vérité est que les prétendues espèces ainsi nommées sont indifférentes aux deux couleurs qu'on leur assigne dans nos Flores, et que ce caractère variable a fait méconnaître souvent plusieurs plantes de ces deux groupes et notamment celles dont il s'agit ici. A Mende, localité classique du *G. Prostii* Jord. (*G. rubrum* Prost, non L.), cette plante a le plus souvent les fleurs rouges. Nous l'y avons suivie dans les champs et sur les collines pendant tout un été. Quelques pieds à fleurs jaunes s'offraient à nos yeux de temps à autre, au milieu d'individus à fleurs rouges, beaucoup plus nombreux. D'autres, à couleur douteuse ou intermédiaire, venaient aussi parfois relier les formes précédentes. A Grenoble, au contraire, et dans l'Ain, localités authentiques des *G. myrianthum* Jord. et *G. obliquum* Vill., c'est la forme à fleurs jaunes qui domine, et celle à fleurs rouges y est rare, quoique Villars lui-même dise l'y avoir rencontrée avec ses congénères à fleurs jaunes. On trouve le même mélange sur le Larzac, où c'est tantôt la forme à fleurs rouges, tantôt celle à fleurs jaunes qui est la plus abondante. Toutes deux sont au bois de Salbous : elles y ont été rencontrées par un botaniste qui nous a donné la rouge sous le nom de *G. Prostii* Jord., la jaune sous le nom de *G. myrianthum* Jord. On les trouve également ensemble au Caylar (Hérault), et à Camprieux, près de l'Espérou.

Outre la couleur des fleurs, quelles sont les différences qui existent entre ces deux plantes? La forme à fleurs jaunes a les fruits générale-

ment un peu plus gros, la panicule ordinairement plus serrée, comme cela a lieu plus d'une fois, entre individus de la même espèce, dans le genre *Galium:* le reste est pour nous insaisissable et n'est, à coup sûr, nullement spécifique.

Les deux formes dont nous venons de parler ont peu de localités en France et sont à bon droit réputées rares. Ceux qui croient ici à deux espèces devraient être contrariés en voyant avec quelle persistance elles s'obstinent à croître ensemble. Comment deux espèces rares, très rares, s'avisent-elles de se montrer partout réunies, dans les mêmes bois, dans les mêmes champs incultes des Alpes et des Cévennes: à Mende, à Grenoble, à Camprieux, au Caylar et à Salbous? Quelle réponse raisonnable peut-on faire à cette question, sinon qu'il n'y a là que deux variations auxquelles on a attaché trop d'importance? C'est en effet la conviction que nous avons acquise en parcourant pendant des mois entiers les localités où végètent ces plantes.

Bellis perennis L., *β. caulescens* Rochebrune, *Cat. pl. de la Charente*, p. 107.

Georges Bentham publia, en 1861, dans *The natural history Review*, p. 133, un intéressant travail où sont étudiées les différentes variations de plusieurs espèces. Ce savant botaniste y fait mention notamment des intermédiaires qu'il a observés entre les *Bellis perennis* L. et *B. silvestris* Cyr., ce qui nous a rappelé les formes du *B. perennis* L. qui se sont présentées à nous plus d'une fois à Montpellier et ailleurs. Cette espèce varie en effet singulièrement sous l'influence de la sécheresse et de l'humidité. Dans l'état ordinaire, elle a des tiges souterraines très courtes, d'où s'élèvent des pédoncules qui paraissent radicaux; mais, dans les lieux humides et ombragés, ses tiges, devenant quelquefois aériennes, se couvrent de feuilles qui portent des pédoncules à leur aisselle, de manière à simuler exactement un *Bellis annua* devenu vivace. Cette forme allongée et caulescente, qui se présenta à moi pour la première fois, il y a trente ans, dans les pâturages élevés des Eaux-Bonnes, n'est pas très rare ici pendant les années humides. On trouve parfois au même lieu tous les intermédiaires entre le type qui croît dans les pelouses, aux bords de certains fossés desséchés, et la forme caulescente, qui, du fond de ces mêmes fossés, s'allonge pour avoir plus d'air et de lumière.

Cette plante a éveillé l'attention de plusieurs botanistes; mais presque tous n'y ont vu qu'une simple variété. De Candolle *(op. cit.)* la désigne comme variété *δ*. à feuilles dentées, et variété *ε*. à feuilles entières du *Bellis perennis*. C'est la forme qualifiée par De Martrin (*Pl. crit. du Tarn*, p. 25) comme variété *subcaulescens* de la même espèce. MM. Willkomm et Lange, dans le *Prodromus Floræ hispanicæ*, en font leur variété *caulescens* du *B. perennis*, variété publiée avant eux sous le même nom par M. de Rochebrune, dans son *Catalogue des plantes de la Charente*. M. l'abbé Gareizo, dans sa *Petite Flore du Gard*, l'appelle *Bellis hybrida*, nom que lui avait déjà donné Tenore (*Syll.*, p. 436). C'est à

tort, en effet, selon nous, que Steudel rapporte le *B. hybrida* Ten. au *B. silvestris* Cyr., et il n'a fait sans doute en cela que copier le *Prodromus*, où De Candolle donne la plante du botaniste italien sous le nom de *B. silvestris β. hybrida* Ten.: « *Omnino media*, ajoute-t-il, *inter B. silvestrem et B. perennem, et forte vera hybrida* ». Quelle plante De Candolle a-t-il en vue ici? Peut-être quelques individus attardés de l'automnal *Bellis silvestris*, dont la floraison, arrêtée quelquefois par les premiers froids de l'hiver, ne se fait qu'au printemps suivant. Peut-être aussi arrive-t-il que les individus tardifs dont nous parlons, et que nous rencontrons parfois pêle-mêle avec le *B. perennis* dès le mois de mars, produisent quelque forme hybride qui seraitla plante du *Prodromus*. Quoi qu'il en soit, cette plante du *Prodromus* n'est nullement celle de Tenore, et nous parlons ainsi d'après l'étude que nous avons pu faire d'échantillons provenant du floriste italien et signés de lui, échantillons qui ressemblent complètement à la variété du *B. perennis* qui fait l'objet de cette note.

Notre preuve serait récusable, si l'on pouvait dire, avec un vénérable et illustre botaniste bordelais, que « rien n'est moins authentique qu'une espèce de Tenore signée par Tenore lui-même »; mais cette critique sévère ne nous paraît pas devoir être prise à la lettre. En tous cas, le signalement du *Bellis hybrida* donné par Tenore ne peut laisser aucun doute. Il nous semble voir, en effet, non seulement la plante sèche signée et étiquetée par Tenore, mais notre propre plante, lorque nous lisons la description donnée par l'auteur du *Sylloge*, p. 436: « *Caulibus ascendentibus basi ramosis, foliosis; pedunculis floriferis axillaribus, longissimis; foliis radicalibus elliptico-oblongis, remote profundeque dentatis, dentibus acutis, caulinis ovalibus vel spatulatis dentatis* ».

Les seuls mots *profunde dentatis* ne sont pas applicables à toutes les feuilles inférieures, mais nous les avons vues varier sous ce rapport et se montrer assez souvent profondément dentées. Une plante ainsi caractérisée a peu de rapports, on le voit, avec le *Bellis silvestris* Cyr., et se rapprocherait plutôt du *Bellis annua* par son caractère principal, c'est-à-dire par sa tige feuillée. Elle est, en effet, intermédiaire entre le *B. annua* et le *B. perennis* type; et, bien qu'il soit impossible d'y voir autre chose qu'une variété ou même une simple variation de cette dernière espèce, on peut prédire qu'un hybride des *B. perennis* et *B. annua*, s'il venait à se produire, offrirait presque tous les caractères de la forme dont nous venons de parler.

Chrysanthemum monspeliense L., *Sp.*, 1252; Gouan; DC. et Duby; *Leucanthemum cebennense* DC.; *L. palmatum* Lam.

Quoique le *Chrysanthemum monspeliense* de Linné n'ait pas été rencontré à moins de 60 à 80 kilom. de Montpellier, nous croyons que ce nom doit être conservé. Ce n'est pas la seule plante, en effet, qui porte le nom de Montpellier, sans croître dans les environs immédiats de cette ville. Le *Dianthus monspessulanus* en est plus éloigné encore, et le

nom spécifique que nous adoptons, imputable surtout aux botanistes de la Renaissance et aux correspondants montpelliérains de Linné, nous semble devoir être sanctionné aujourd'hui. Cette sanction, selon nous, offre moins d'inconvénient, après une prescription séculaire, que les changements qu'on introduit souvent dans la nomenclature, sans une absolue nécessité. Lamarck a donné à cette plante le nom de *Leucanthemum palmatum*, et si nous eussions substitué aussi le mot *palmatum* à celui de *monspeliense*, l'usage regrettable de placer son nom à la suite d'une espèce qu'on a changée de genre nous eût obligé, contrairement à nos goûts, à faire nôtre le *Chrysanthemum palmatum*. Mais, laissant à part ce motif secondaire, si l'on songe que le *C. monspeliense* a pour patrie légitime les montagnes d'un pays dont Montpellier est depuis plusieurs siècles la métropole scientifique, on ne sera pas plus difficile, nous l'espérons, que C.-H. Schultz qui a conservé à cette espèce le nom spécifique linnéen, en l'appelant *Phalacrodiscus monspeliensis*. D'ailleurs, le nom de *C. monspeliense* L., nous le répétons, ne saurait être répudié à plus juste titre que celui de *Dianthus monspessulanus* que personne n'a pensé à remplacer, sous prétexe que cet œillet croît aussi à 80 kilomètres environ de la ville dont il porte le nom.

Carduus tenuiflorus Sm., et **Carduus pycnocephalus** DC.

Si Buffon se plaint qu'on ait en trop mince estime et qu'on calomnie même le sobre animal pour qui les Chardons sont un mets de prédilection, les botanistes ne pourraient-ils pas se plaindre aussi de l'indifférence ou de la répulsion même qu'on affecte souvent pour ces sortes de plantes ? Si l'on prend le Chardon dans son sens linnéen, certaines de ces plantes sont loin de manquer d'élégance. Les deux espèces dont nous avons à parler ici n'en sont pas dépourvues, et peut-être les verrait-on d'un œil moins indifférent si on ne les rencontrait que très rarement.

Le *Carduus tenuiflorus* et le *C. pycnocephalus* se ressemblent beaucoup, et en les voyant pêle-mêle aux bords de presque tous nos chemins, nul autre qu'un botaniste peut-être n'a distingué là deux espèces. Nous n'imiterons point ceux qui, désireux de donner un nom à une espèce à peine distincte, ne manquent jamais de la signaler comme *extrêmement* différente de sa voisine, craignant sans doute de ne pas convaincre leurs lecteurs s'ils se contentaient de dire sans exagération la vérité. Nos deux plantes sont certainement deux espèces; mais, même lorsqu'elles croissent ensemble, on ne les distingue pas toujours facilement au premier aspect. Malgré cette grande ressemblance, leurs mœurs sont assez différentes au point de vue climatérique. Le *C. pycnocephalus*, qui paraît aussi abondant au moins que le *C. tenuiflorus* dans la région des oliviers, ne dépasse guère cette région dans le département de l'Hérault. Ils s'accompagnent souvent l'un l'autre jusqu'à une altitude de 300 à 400 mètres: mais là s'arrête ordinairement le *C. pycnocephalus*, plus frileux que son congénère, qui monte seul dans nos Cévennes. A la limite de séparation des deux espèces, où elles sont ordinairement réunies en petite

quantité, leurs caractères différentiels nous ont paru toujours nettement tranchés ; à Montpellier, au contraire, où elles croissent souvent ensemble et en quantité considérable, il faut parfois y regarder de près pour les distinguer avec certitude. Toutefois, lorsqu'un botaniste exercé a peine, au milieu du pêle-mêle dont nous parlons, à bien reconnaître l'espèce à laquelle appartiennent quelques individus à caractères douteux, nous sommes persuadé que cela tient à l'hybridité ; car les hybrides, on le sait, se forment avec la plus grande facilité entre les chardons qui croissent aux mêmes lieux. Nous signalons aux botanistes ce fait très probable, mais difficile à éclaircir, et à la recherche duquel nous avons échoué. Quoi qu'il en soit, les caractères différentiels consignés dans la *Flore de Montpellier* nous paraissent très suffisants pour discerner les deux espèces dont nous avons parlé. Quant aux hybrides présumés, nous ne croyons guère, quoiqu'on en ait signalé, qu'on puisse arriver à la certitude ; mais leur recherche, dût-on s'arrêter, comme nous, aux limites de la probabilité, fera passer aux botanistes d'utiles et agréables moments dans le cours de leurs herborisations. La meilleure manière d'herboriser, d'ailleurs, ne consiste-t-elle pas à épier patiemment les secrets de la nature ? Cette méthode, nous pouvons l'affirmer, sera beaucoup plus fructueuse que les courses rapides et lointaines, qui n'ont presque jamais d'utiles résultats.

Centaurea aspera L., β. *subinermis* DC., à épines des capitules très courtes, apprimées et parallèles (*C. prætermissa* Martrin, *Fl. du Tarn*, p. 388).

Le *Centaurea prætermissa* Martrin n'a jamais été pour moi une véritable espèce, et j'en ai parlé en ce sens, dès le principe, à un botaniste de mes amis que de Martrin consultait fréquemment et qui a eu sa part d'influence sur la création de quelques espèces de la *Flore du Tarn*. On défendit beaucoup d'abord la légitimité de cette prétendue espèce ; mais j'ai appris depuis avec plaisir, de la bouche même du botaniste qui en faisait le plus grand cas, qu'après l'avoir semée, il l'avait vue revenir au type. Le *C. aspera* L. varie, comme la plupart des Carduacées, par la dimension de ses capitules, qui sont loin souvent de se ressembler, sous ce rapport, à la même époque et dans les mêmes lieux. Il n'est pas inutile, par suite, pour bien juger le *C. prætermissa*, de savoir que l'auteur de la *Flore du Tarn* a figuré (*loc. cit.*) comme *C. aspera* une forme à gros capitules, et comme *C. prætermissa* une forme à petits capitules. Ces figures pourraient, en effet, influencer le jugement des personnes qui n'ont pas vu, comme nous, pêle-mêle le *C. aspera* type à gros et à petits capitules, et sa variété *C. prætermissa* présentant également des capitules d'un tiers plus gros ou plus petits. Martrin-Donos a oublié aussi, en rappelant nos réflexions sur sa plante, de dire que nous avions trouvé SUR LE MÊME PIED un capitule de son *C. prætermissa* avec de nombreux capitules du type.

Nous ne croyons pas que le *C. prætermissa* soit considéré aujourd'hui

par beaucoup de botanistes comme une véritable espèce; mais on vient de l'identifier, dans la cinquième édition d'une Flore estimée, avec l'hybride que Grenier et Godron ont appelé *C. aspero-Calcitrapa*. Cette opinion, que nous voyons reproduire (1) dans la sixième édition de la même Flore, nous semble moins soutenable encore que celle de Martrin-Donos. Il suffit, en effet, de savoir que la variété *subinermis (C. prætermissa)* du *C. aspera* est aussi commune que le type dans la plupart de nos haies, et qu'elle croît souvent en abondance et avec des graines bien conformées là où manque le *C. Calcitrapa,* plante que l'auteur de la Flore en question suppose être l'un des parents de ce prétendu hybride. Le vrai *C. aspero-Calcitrapa,* que nous avons ici, a autant de rapports avec le *C. Calcitrapa* par les fortes épines de ses folioles calicinales que la plante de Martrin-Donos en a peu; aussi peut-on affirmer que lorsqu'on a toutes ces plantes fréquemment sous les yeux, comme cela arrive aux botanistes montpelliérains, il ne pourrait jamais venir à la pensée de confondre le *C. prætermissa* avec le *C. aspero-Calcitrapa*.

Centaurea montana L., Gouan, β. *axillarioides* Nob. *(C. seusana* Benth., *Cat.*, 68 (non Vill.).

Le *C. montana* L., plante montagnarde d'un vert blanchâtre, à feuilles entières, plus ou moins décurrentes, à un ou deux capitules plus ou moins gros, à fleurs extérieures presque toujours d'un beau bleu, paraît être fortement influencé par la nature du sol, l'exposition, le climat, l'altitude, etc. Le groupe dont il est le chef de file dans nos Flores doit être étudié avec soin, car il est probable qu'il y a là plus d'espèces d'auteur que d'espèces vraies avouées par la nature. Les formes qui nous intriguent le plus sont, outre les *C. lugdunensis* Jord. et *C. semidecurrens* Jord., que Villars n'avait osé distinguer spécifiquement du *C. montana* L., les *C. intermedia* Cariot, *C. axillaris* Willd. et *C. seusana* Chaix. La forme des basses montagnes du Midi, qui croît chez nous sur les flancs du Pic Saint-Loup, à la Sérane, à Saint-Pons, à l'Escandorgue et dans les bois montueux de Bédarieux, veut qu'on lui assigne ici sa place et qu'on décide si elle a un nom déjà, ou s'il faut lui en faire un. Les botanistes qui ont observé de près les *Centaurea* savent que les caractères qu'on assigne à ceux de ce groupe sont loin d'être constants, et ressemblent, sous ce rapport, à ceux du groupe *Jacea*. Ainsi en est-il de la longueur de l'aigrette, de la longueur et de la largeur des feuilles, de leur décurrence plus ou moins marquée, de la forme des écailles calicinales et de la couleur de leurs cils et de leur bordure, couleur qui tend au noir, dans les terrains siliceux surtout et à une altitude un peu élevée. Si l'on tient à considérer comme une espèce à part le *C. montana* type, à feuilles larges et largement décurrentes, à capitules gros, munis d'écailles à cils noirs ou bruns égalant à peu près la largeur de la bordure noire, il nous paraît y avoir dans les autres formes des réunions à faire. Nous croyons, avec un botaniste judicieux qui a étudié toutes ces plantes sur

(1) 1879.

pied, M. l'abbé Ravaud, qu'il serait sage de réunir sous un seul nom les *C. lugdunensis* Jord., *C. semidecurrens* Jord. et *C. intermedia* Cariot, qui ne se distinguent les uns des autres par aucun caractère spécifique d'une valeur réelle, et qui ne nous paraissent être que les formes plus ou moins fugaces de la même plante. Le nom de *C. controversa* conviendrait assez bien à une espèce dont les modifications provoquées par diverses influences ont donné lieu à des noms divers incertains et souvent contestés. L'abbé Cariot fait observer que son *C. intermedia* est « intermédiaire entre les *C. montana* et *C. lugdunensis* ». Nous pourrions dire de la plante de l'Hérault qui a donné lieu à cette note qu'elle est intermédiaire, à son tour, entre le *C. lugdunensis* et le *C. intermedia* lui-même, car on ne rencontre dans ces plantes que des intermédiaires trop voisins et décourageants, lorsqu'on veut les considérer comme des espèces et les caractériser nettement. Notre plante est voisine surtout du *C. axillaris* Willd., avec lequel nous avons failli l'identifier. Elle ne paraît guère en différer effectivement que par ses feuilles à peine décurrentes, et nous serions très porté à y voir une forme du *C. axillaris* amoindrie par le climat et le terrain sec où on la rencontre. Ce nom lui conviendrait mieux, en tous cas, que celui de *C. seusana* Vill. qu'elle porte ici dans quelques herbiers, car elle n'a point, comme la plante du mont Seuze, toutes les feuilles linéaires, ni des cils d'un blanc éclatant. Nous avouerons que si, outre les trois formes dont nous avons parlé plus haut, on réunissait sous le nom de *C. controversa* le *C. axillaris* et notre plante du Midi, nous serions loin de nous en plaindre. Toutefois, nous nous bornons, jusqu'à ce que des études plus complètes nous aient donné l'entière certitude qui nous manque encore, à laisser notre plante sous la dépendance du *C. montana*, qui a paru variable à plusieurs botanistes, notamment aux auteurs de la *Flore de France*. On y donne, en effet, comme variété *pyrenaica* du *C. montana* la forme des Pyrénées dont les feuilles, aux Eaux-Bonnes du moins, sont aussi peu décurrentes et plus étroites souvent que celles de la plante de nos Basses-Cévennes et du Pic Saint-Loup. Notre appréciation des plantes de ce groupe concorde, en partie, avec celle de M. Willkomm, qui dans le *Prodromus Floræ hispanicæ* dit des *C. lugdunensis* et *C. semidecurrens* : *« Species hæ duæ neque satis inter se differre neque a C. montana satis distinctæ esse mihi videntur. »*

Scorzonera purpurea L.

Cette espèce a une sorte de podogyne (support creux et renflé de l'achaine) qui indiquerait sa place dans le genre *Podospermum* de De Candolle; mieux vaut néanmoins la laisser dans le genre linnéen *Scorzonera*, car son podogyne est parfois peu distinct, tandis que dans les vrais Podospermes il égale presque la longueur de l'achaine. On peut dire toutefois que cette plante tend à infirmer la légitimité du genre *Podospermum* dont les espèces n'étaient pour Linné, et avec raison peut-être, que des *Scorzonera*. Ceux qui font trop de genres finissent par ren-

contrer dans la nature, qui s'accommode mal de nos coupes artificielles, d'embarrassants démentis. L'espèce dont nous parlons en offre un exemple; mais on pourrait en citer plusieurs autres. Les genres créés par Linné lui-même ne sont pas exempts de cet inconvénient, et, parmi les espèces de la Flore de Montpellier, il s'en trouve dont les caractères génériques offrent des nuances douteuses qui ne permettent point de les attribuer d'une manière incontestable à un genre plutôt qu'à un autre. C'est ainsi que le *Trigonella hybrida* de Pourret et de presque tous les auteurs a peine à se maintenir dans le genre *Trigonella*, qu'on distingue du genre *Medicago*, surtout par sa gousse droite ou presque droite. Cette espèce a, en effet, la gousse falciforme et à peu près aussi courbée que celle du *Medicago falcata*, en sorte qu'on pourrait la placer indifféremment peut-être dans l'un ou l'autre des deux genres linnéens. Certes, ce n'est pas une raison pour répudier d'anciens genres qui se transformeraient alors en objet de litige ; et, pour que la science ne devienne point une tour de Babel, il importe surtout que nos Flores offrent dans la nomenclature le moins de divergence possible. Il nous paraît y avoir là du moins, un motif suffisant pour suspendre l'œuvre de destruction des botanistes qui établissent trop souvent des genres nouveaux sur des caractères si peu importants parfois qu'ils sont à peine dignes de figurer parmi les caractères spécifiques.

Lactuca Grenieri et **Lactuca Bauhini** Loret.

La *Revue* où nous avons publié nos *Lactuca Grenieri* et *L. Bauhini* n'ayant pas une grande publicité, nous croyons devoir reproduire ici notre ancien article relatif à ces deux espèces:

Les botanistes séparent depuis longtemps le *Lactuca viminea* Link (*Prenanthes viminea* L.) du *Lactuca chondrillæflora* Bor., et l'on indique dans la région de l'olivier l'espèce de Linné, lequel donne en synonyme à son *Prenanthes viminea* le *P. viminea* de Gouan et le *Chondrilla viminea viscosa monspeliaca* de Bauhin; or, nous n'avons pu voir à Montpellier ni nulle part une seule plante à laquelle convienne la description du *Lactuca viminea* de Grenier et de Boreau, tandis que la plante qui répond à la description du *L. chondrillæflora* Bor. est commune chez nous et la seule que Bauhin, Gouan et Linné aient pu indiquer à Montpellier sous les noms de *Prenanthes* et de *Chondrilla viminea*. Boreau aurait donc baptisé *L. chondrillæflora* une plante qui n'était, à son insu, que l'espèce linéenne et le vrai *Chondrilla viminea* de Bauhin et des anciens. Où se trouverait donc le rarissime *Lactuca viminea* des auteurs qui, sauf de Pouzols, donnent à cette plante des achaines égalant au moins leur bec en longueur? Cette plante, selon nous, est introuvable, à moins que les auteurs dont nous parlons n'aient, par une confusion facile à faire, nommé *L. viminea* une forme du *L. ramosissima* qui, au milieu des haies, a une tige très simple, dressée et très élevée. Nous avons été, en effet, plus d'une fois surpris, en voyant sur la pelouse et les talus découverts le *L. ramosissima* court et buissonneux et, dans les

haies contiguës, une forme évidemment de la même espèce à tige très simple, dressée et élevée, comme nous venons de le dire. Cette dernière forme que nous n'avons point, mais que j'ai vue à Albi dans les haies voisines des talus où croît, buissonneux et très court, le *L. ramosissima* type, a été nommée par quelques auteurs *L. viminea*, notamment par Martrin-Donos qui me l'a donnée, sous ce nom, de la localité où je l'ai recueillie moi-même depuis. C'est la seule forme avec laquelle concorde la description des auteurs qui donnent à leur *L. viminea* des achaines aussi longs que leur bec; mais ce ne peut être le *L. viminea* de Linné, puisque, comme nous l'avons dit, sa plante est celle de Gouan et de Bauhin, c'est-à-dire, la forme de nos garrigues que Boreau a eu le tort de nommer *L. chondrillæflora* et dont les achaines sont deux fois aussi longs que leur bec.

Il suit de tout cela que le nom créé par Boreau doit disparaître de la nomenclature et que le nom de *L. viminea* ne pourrait être conservé sans une incessante confusion. D'un autre côté, le *Lactuca ramosissima* de Grenier et Godron, étant très simple dans les haies du Midi et peut-être à toutes les stations de pays moins méridionaux, ne peut non plus conserver un nom impropre et parfois contradictoire. Comment échapper à cette double difficulté? Je le dirai volontiers, dussé-je me faire lapider par les botanistes qui détestent les noms nouveaux. Ces noms sont souvent imposés par une absolue nécessité et le cas présent tombe sous les lois de notre code botanique. Le moyen le plus simple, à mon sens, d'échapper à la confusion qui accompagnerait les noms dont je viens de parler, c'est de nommer *Lactuca Bauhini* le *Chondrilla viminea viscosa monspeliaca* de Bauhin, cité par Linné, et *Lactuca Grenieri* le *Lactuca ramosissima* de Grenier in Gren. et Godr. (*Fl. de Fr.*, II, p. 318), qui n'est qu'une partie du *Prenanthes ramosissima* d'Allioni.

Sonchus tenerrimus L.

Cette espèce ne nous abandonne point et se ressème sans interruption, depuis trois siècles, entre les pierres de nos vieilles murailles. Les Bauhin l'y ont vue; Magnol déclare qu'elle croissait abondamment, de son temps, sur les murs de la ville, et Gouan la signalait aux mêmes lieux cent ans plus tard. Elle était plus abondante il y a deux cents ans qu'aujourd'hui, puisque Magnol dit qu'elle foisonnait sur les murs de Montpellier: « *In ipsius urbis mœniis copiosissime toto fere anno floret* » (*Bot. monsp.*, p. 245). Il est vrai que les murs d'enceinte ont disparu et qu'on était moins zélé alors à débarrasser les édifices publics de ce que les jardiniers appellent de mauvaises herbes. Quelque guerre qu'on fasse néanmoins à celle dont nous parlons, nous espérons bien qu'elle ne disparaîtra point, grâce à une racine vivace et qui trouve un abri presque inviolable entre les pierres des murs en terrasse qui entourent ou avoisinent nos promenades publiques. Linné a eu tort de la dire annuelle, ce qui a induit en erreur plusieurs botanistes.

De Candolle, devenu multiplicateur en 1815, comme le Supplément de

la *Flore française* en offre la preuve, a cru voir une espèce distincte dans la plante de Collioure, qu'il nomma *Sonchus pectinatus;* mais les caractères par lesquels il sépare cette forme du *S. tenerrimus* ont été trouvés en défaut même par des botanistes de l'école moderne. Gussone, qui a multiplié outre mesure les espèces de Sicile, ne voit dans le *S. tenerrimus* et le *S. pectinatus* qu'une seule espèce polymorphe. En tous cas, Linné indique à Montpellier le *S. tenerrimus* qu'il avait reçu de ses correspondants montpelliérains, et notre plante ne doit pas recevoir une autre dénomination. De Candolle, qui dans sa polémique avec Lapeyrouse eut presque toujours raison, a donné prise ici à son adversaire. Lapeyrouse écrivait à Xatard en 1812: « M. De Candolle indique sur les rochers maritimes, près de Collioure, une nouvelle espèce qu'il nomme *Sonchus pectinatus:* n'a-t-il pas connu le *S. tenerrimus*, qui y est commun; ou bien est-ce une autre espèce? » Dans une autre lettre, il dit, parlant de la même plante: « Je crois qu'il y a eu double emploi, et que M. De Candolle propose comme nouvelle une espèce très connue ». On lit enfin dans une troisième lettre à son correspondant de Prats-de-Mollo: « Je n'ai plus de doute sur le *Sonchus pectinatus:* ce n'est pas même une variété, mais un état de débilité de la plante à la deuxième pousse, après que la première a été broutée. Nous avons cette plante sur les murs de Toulouse.»

La plante de Collioure, même dans son état normal, ne nous paraît point autre que la nôtre. Les différences qu'on y a remarquées n'offrent aucune constance et dépendent peut-être ordinairement de sa station rupestre et plus maritime.

Pterotheca sancta Schultz Bip.; *Hieracium sanctum* L., *Sp.*, 1127; *Pterotheca nemausensis* Cass.; *Crepis nemausensis* Gouan, *Illustr.*, p. 60.

Voilà une singulière espèce dont l'histoire pourrait donner lieu à d'intéressantes dissertations. Linné, dans ses *Amœnitates* et la 2me édition du *Species*, l'indique seulement en Palestine, sous le nom d'*Hieracium sanctum*. Gouan, en 1763, la recueillit près de la Tour-Magne, à Nimes, en herborisant avec son ami Séguier, et il la décrivit dix ans après (1773) dans ses *Illustrations*, p.60, sous le nom de *Crepis nemausensis*. Cette plante, qui infeste aujourd'hui tout le Midi, et qu'on peut considérer chez nous comme une espèce triviale, a-t-elle fait pour la première fois son apparition en Europe du temps de Gouan? Et lorsque Linné, quelques années auparavant, l'indiquait dans la Palestine seulement, était-ce là son unique habitat, et n'avait-elle pas encore pénétré dans notre pays? Cela nous paraît plus que douteux, quoiqu'on puisse citer des espèces américaines qui, dans moins d'un siècle, ont envahi toute l'Europe. Gouan, qui, en compagnie de Séguier, l'avait recueillie à Nimes et s'était décidé à la publier ensuite comme une espèce nouvelle, déclara, vingt-trois ans plus tard, dans ses *Herborisations*, qu'elle était très abondante partout, au point, dit-il, que Magnol et Sauvages n'ont pu éviter de la connaître. Nous sommes tout à fait de cet avis, et d'autres botanistes de la Renais-

sance l'ont probablement connue et nommée quelque part, sans qu'il soit facile de la découvrir avec certitude dans leurs ouvrages, où le genre *Hieracium*, conçu largement et à leur façon, offre de grandes obscurités. Mais Gouan lui-même, qui, dans ses *Herborisations*, dit cette espèce si abondante partout, ne l'avait-il pas méconnue auparavant? N'est-ce point peut-être l'illustre auteur des *Plantæ veronenses*, son ami Séguier, qui lui ouvrit les yeux à Nimes sur une espèce que le botaniste montpelliérain avait vue souvent sans la discerner? Quoi qu'il en soit, Gouan, qui consultait souvent Linné sur ses plantes, ne lui avait point encore adressé celle-ci, soit qu'il l'eût confondue jusque-là avec une autre espèce, soit qu'elle manquât en réalité à Montpellier. Il finit par la lui communiquer. et Linné y reconnut l'*Hieracium sanctum*, qu'il avait nommé ainsi sur des échantillons originaires de la Palestine. Plusieurs auteurs donnent aussi l'*Hieracium sanctum* comme identique avec le *Crepis nemausensis*, mais quelques-uns y joignent le signe du doute. Ce signe doit disparaître, car Linné connaissait son espèce mieux que personne, et nous avons pour garant de sa détermination l'auteur même des *Illustrations*, qui, en donnant l'*Hieracium sanctum (loc. cit.)* comme synonyme de son *Crepis nemausensis*, ajoute: « *ex ipso Linnæo in litteris* ».

D'après le Code botanique actuel, on sait qu'une plante, même en changeant de genre, doit toujours conserver son premier nom spécifique. Nous nous conformons donc à cette sage loi, généralement acceptée aujourd'hui, en donnant au *Pterotheca nemausensis* de Cassini (*Hieracium sanctum* L.) le nom de *Pterotheca sancta*. Les singuliers fruits de cette espèce autorisaient Cassini à n'y voir ni un *Hieracium*, ni un *Crepis*; mais, en créant pour elle le genre *Pterotheca*, il devait lui conserver le nom spécifique linnéen primitif.

On nous a interrogé quelquefois sur l'origine du nom spécifique dont nous parlons. La seule raison qu'on puisse en donner, selon nous, c'est que Linné a nommé sa plante *Hieracium sanctum* (Épervière sainte) parce qu'il la croyait spéciale à la Terre-Sainte, et c'est en effet le seul habitat indiqué par lui dans le *Species plantarum*, p. 1127 : « *Habitat in Palestina* ». Il nomme également *Orchis sancta* (*op. cit.*, p. 133), et par le même motif sans doute, un *Orchis* qu'il indique exclusivement aussi dans la Palestine. Nous pouvons étayer enfin notre appréciation du nom *Guayacum sanctum* L. (*Sp.*, p. 347), donné par ce botaniste si religieux à une espèce de Gayac qui croît à *Saint-Jean-de-Porto-Rico*.

Hieracium umbellatum L. β. *rhombifolium* Nob.

Cette espèce, très rare dans l'Hérault, est très variable. J'ai rencontré le type à feuilles étroites sur l'Espinouse à Fraisse. La variété à feuilles un peu plus larges (*H. umbellatum* Gouan), qui se trouve à Grammont, n'est autre chose, à mon sens, qu'une forme de l'*H. umbellatum* de Linné, et non l'*H. sabaudum* L., comme on l'a cru lors de la session extraordinaire de la Société botanique de France à Montpellier, en 1857. On le distingue en effet très bien de l'*H. sabaudum* L. vrai et de l'*H. boreale*

Fries, qui est l'*H. sabaudum* de plusieurs auteurs, par ses styles jaunes, et non pas bruns; ses folioles involucrales extérieures recourbées au sommet, et non pas apprimées; par son port et quelques caractères moins importants. En appelant ici l'espèce de Grammont *H. sabaudum*, on se conformait à une tradition montpelliéraine qui ne remonte pas néanmoins jusqu'à Gouan, puisque ce botaniste, ordinairement si peu exact, y a reconnu avec raison l'*H. umbellatum* de Linné. L'*H. prœaltum* Vill., qui croît aussi à Grammont et à Doscares, fut confondu également ici à la même époque, avec des espèces qui ne descendent point dans la plaine, l'*H. cymosum* L. et l'*H. sabinum* Seb. et Maur. (voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*, IV, p. 593).

Nous avons trouvé à Ganges une autre forme de l'*H. umbellatum* L. plus curieuse que celle de Grammont par ses feuilles rhomboïdales, et c'est la forme nommée par M. Jordan *H. ilicetorum*, in Bill. *Exsicc.* nº 3879. Delile avait apporté cette plante du Vigan pour la transplanter dans le Jardin botanique, où elle se maintint invariable avant d'être cultivée de graines. Fries, qui la prend pour l'*H. halimifolium* Frœl., dans son *Epicrisis Hieraciorum*, p. 136, déclare en effet, sur la foi de Delile, qu'elle n'a point varié au Jardin de Montpellier; mais plus tard, le botaniste montpelliérain la cultiva de graines et la ramena au type de l'*H. umbellatum*. Il constate ce fait sur l'étiquette de cette singulière plante, en disant: « qu'elle ne se perpétue point de graine à feuilles courtes. » J'ai informé Fries de cette dernière expérience de Delile, et le professeur d'Upsal, dans ses *Hieracia Europæa exsiccata*, dont il a bien voulu me donner un exemplaire, dit sur l'étiquette de l'*H. brevifolium* Tausch, en parlant de son *H. halimifolium* du Vigan: « *Hoc, docente cl. Loret, potius analoga forma H. umbellati, ut in Epicrisi jam suspicatus sum.* »

H. bifidum Kit.; *H. Planchonianum* Timbal et Loret, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, V, p. 506.

Nous adressâmes, il y a quelques années, une partie de nos *Hieracium* à Fries, à qui la science est redevable d'une savante monographie de ce genre difficile. L'éminent botaniste qui a occupé si longtemps avec honneur la chaire de Linné, nous écrivit que, selon lui, notre *H. Planchonianum* se rapportait à l'*H. bifidum* de Kitaibel, non encore mentionné en France. Ayant reçu de Grenier, sous le nom d'*H. bifidum* Kit., une plante un peu différente de celle de Montpellier, nous crûmes devoir soumettre l'avis de Fries à un examen plus approfondi. Nous ne tardâmes point à nous procurer d'Allemagne des échantillons sûrs du vrai *H. bifidum*, et nous reconnûmes que la plante de Montpellier, conformément à la détermination de Fries, est en effet l'espèce de Kitaibel à laquelle se rapporte exactement notre type des rochers dolomitiques de Saint-Guilhem-le-Désert. Il est bon aussi de savoir que cette espèce, commune dans l'Hérault et dans tout le Midi, varie assez notablement sous l'influence du sol et de l'humidité. Nous l'avons rencontrée à Mende, sur une colline

rocailleuse arrosée en partie par une source élevée, mais très aride dans le reste de son étendue. Dans la partie sèche de la colline, notre plante offrait le type grêle, unicaule et à 2 ou 3 capitules, qu'on rencontre chez nous à Saint-Guilhem; mais les graines qui se répandaient sur le terrain contigu toujours arrosé, produisaient des formes multicaules, robustes, presque méconnaissables. A cette espèce se rapporte l'*H. vernum* Sauzé et Maillard, Bill., *Exsicc.*, nº 2301, et l'*H. Jaubertianum* Bill., *Exsicc.*, nº 3643 (non Timbal et Loret) qui n'est qu'une forme de l'*H. bifidum* (1).

Anagallis cærulea Lam.

A quelle plante se rapporte l'*Anagallis verticillata* All. (*Fl. pedem.*, I, p. 87, Tab. 85, f. 4)?

Cette question a été faite et discutée plusieurs fois sans qu'on soit arrivé à une solution certaine. Les uns ont pris l'espèce d'Allioni pour l'*A. Monelli* L., les autres pour l'*A. cærulea* Lam. Allioni attribue la découverte de son espèce à Balbis, qui l'avait rencontrée à Nice, où nous avons vu plus d'une fois l'*A. cærulea* à feuilles ternées, tel qu'on le trouve ici parfois et ailleurs dans le Midi. C'est là pour nous aujourd'hui l'*A. verticillata* d'Allioni; car nous venons de rencontrer dans un herbier cet *Anagallis* originaire de Nice, avec une étiquette de Balbis lui-même, portant *A. verticillata* All. Balbis, dont l'écriture nous est connue, a accompagné ce nom de l'observation suivante, qui nous a paru très exacte: « *Credo varietatem Anag. cæruleæ* ». La fleur de l'*A. verticillata* est représentée beaucoup trop grande dans le *Flora pedemontana*; mais on sait que les figures de cet Ouvrage offrent presque toutes, sous ce rapport, plus ou moins d'exagération.

Primula officinali-vulgaris...; *P. officinali-grandiflora* Gren. et Godr.

Cet hybride, trouvé à Saint-Pons par M. Barthés et à Lodève par

(1) Je crois devoir dire un mot ici de quelques *Hieracium* qui n'appartiennent point à la Flore de Montpellier, mais qui réclament depuis longtemps d'importantes rectifications.

J'ai publié autrefois, avec mon ami M. Timbal, un *Hieracium* des Pyrénées décrit sous le nom d'*Hieracium aurigeranum* dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, t. V, p. 615 (1858). Or, c'est là exactement l'espèce nommée depuis par Fries *H. Seridis*, et distribuée sous le numéro 143 de ses *Hieracia exsiccata* (*H. lactucaceum* Fries, *Epicr.*, p. 125, non Froël.). Fries a reconnu lui-même (*in litt.*) l'identité de notre espèce avec son faux *H. lactucaceum*, et par conséquent avec son *H. Seridis*, identité indéniable, lorsqu'on a comparé notre plante avec celles des *H. europæa exsiccata*. La conclusion naturelle, c'est que le nom d'*H. aurigeranum* doit être conservé, puisque ce nom, publié par nous il y a près de vingt ans, est de beaucoup antérieur à celui de l'*H. Seridis* des *Exsiccata* de Fries.

Nous avions envoyé à nos amis, en 1857, mais sans l'avoir décrit, un *Hieracium* d'Ax (Ariège) que nous nommions provisoirement sur nos étiquettes: *H. aurigeranum*; mais cette plante, reconnue peu après par Fries pour son *H. pallidum*, ne doit pas être confondue avec le vrai *H. aurigeranum*, nom resté libre et que nous avons repris, l'année suivante, pour une autre espèce ariégeoise recueillie à Quérigut, espèce qui est le vrai *H. aurigeranum* décrit en 1858 (*loc. cit.*) et longtemps avant l'*H. Seridis*. Nous prions donc ceux à qui nous avons donné notre premier *H. aurigeranum* d'Ax, de Mérens et de l'Hospitalet, de remplacer ce nom par celui d'*H. pallidum* Fries, et de ne considérer comme *H. aurigeranum* que la plante décrite (*op. cit.*) et qui n'a point de rapport avec celle que nous avions nommée ainsi sans la décrire.

Nous tenons à dire encore ici que notre ami M. Bordère a distribué par erreur à un grand nombre de botanistes l'*Hieracium saxatile* Vill., qui couvre les rochers des Hautes-Pyrénées, sous le nom d'*H. saxatili-cerinthoides* Loret, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 342. Notre plante, dans laquelle Grenier a cru reconnaître comme nous un hybride, est exactement celle qu'a publiée depuis Fries sous le nom

M. Aubouy, est muni d'un long pédoncule multiflore comme le *P. officinalis* Jacq. et a des fleurs semblables à celles du *P. vulgaris* Huds., quoique plus petites. Certaines formes de la plante dont il s'agit ici sont probablement dues à l'action du pollen du *P. vulgaris*, et devraient en ce cas recevoir le nom de *P. vulgari-officinalis;* mais il nous paraît impossible, en beaucoup de cas, d'en acquérir la certitude, tant l'influence des parents est souvent inégale, même dans les hybrides qui ont eu le même père et la même mère (1).

Vinca acutiflora Bertol.; *V. media* Gren. et Godr. (non Link et Hoffm., *Fl. port.*, tab. 70).

Outre la petite pervenche, *Vinca minor* L., nous avons à Montpellier deux autres espèces, qu'on a longtemps confondues sous le nom de *V. major* L. L'une a les lobes de la corolle cunéiformes, élargis au sommet et obliquement tronqués, les feuilles ovales, souvent un peu en cœur, ciliées aux bords ainsi que les calices; c'est le *V. major* de Linné. L'autre a les lobes de la corolle subrhomboïdaux, élargis vers leur partie médiane et obliquement acuminés; les feuilles ovales-lancéolées, jamais en cœur, non ciliées, mais complètement glabres ainsi que les calices. Cette dernière espèce, moins commune que sa congénère, quoiqu'elle compte aujourd'hui dans l'Hérault une dizaine de localités, a été prise dans le *Prodromus* de De Candolle et dans la *Flore de France* de Grenier et Godron, pour le *Vinca media* de la Flore portugaise. On la considère aujourd'hui comme différente de cette espèce, et Moris y a reconnu une espèce italienne, le *V. acutiflora* de Bertoloni. Delile, dans un de ses discours d'ouverture, nomme en passant la grande pervenche et une autre espèce qu'il appelle « la pervenche de Magnol, *Vinca media* Nobis ». Quelle est cette pervenche de Magnol nommée *V. media* par Delile? Ce savant botaniste faisait allusion sans doute ici à la plante que Magnol (*Bot.*, p. 71) dit avoir rencontrée à *Monteils* (Montels, ferme voisine de Montpellier). Cette plante de Montels se rapporte en effet à notre *V. acutiflora*; mais Delile fait à Magnol l'honneur d'une distinction que ce grand botaniste n'avait point soupçonnée. L'auteur du *Botanicum monspeliense* ne sépare point, en effet, la plante de Montels des autres pervenches rencontrées par lui autour de Montpellier, et il la désigne avec le *V. major* sous le nom de « *Clematis daphnoides major flore*

d'*H. eriocerinthe*. Ce célèbre botaniste, qui avait d'abord l'intention de donner notre nom à cette plante, a fini par nommer *H. Loreti* une espèce à laquelle nous attachons peu d'importance et qui ne sera guère acceptée que par l'Ecole multiplicatrice. M. Bordère a donné ensuite à sa plante le nom d'*H. sericeo-saxatile*, nom étrange qu'il nous attribue par mégarde et que les botanistes qui l'ont reçu sont priés de faire disparaître de leurs herbiers.

(1) Nous publiâmes en 1855, dans les *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, sous le nom de *Primula grandifloro-elatior*, un hybride d'Orthez (Basses-Pyrénées) qui doit être désigné aujourd'hui sous le nom de *P. vulgari-elatior*, puisque le nom de *P. grandiflora* Lam. (1778) devient, comme l'a établi M. Gras dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, un synonyme de *P. vulgaris* Huds. (1762). Le même nom doit être donné au *P. acauli-elatior* Muret in *Cat. Reut.*, p. 144, hybride publié cinq ou six ans après notre *P. grandifloro-elatior* et dont il partage le sort, en devenant, comme lui, un *P. vulgari-elatior*.

cæruleo et albo », qui comprenait, pour lui comme pour J. Bauhin, les deux espèces dont il s'agit ici.

Hyoscyamus albus L.; Gouan, et *H. albus* β. *pseudo-aureus* Nob. [(*H. major* Mill.) ; *H. aureus* Gouan? (non L.)].

Ces deux plantes ont été l'objet d'une intéressante notice historique de la part de M. Clos (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 64, session de Mont-Louis). Les uns y ont vu deux espèces, les autres une seule. Dunal, qui distinguait là deux plantes, les a décrites dans le Prodrome avec leurs caractères différentiels, et il a été imité en cela par Grenier et Godron, qui y ont vu, comme lui, deux espèces. Avant d'avoir étudié longtemps ces plantes dans des pays divers, je partageais aussi cette opinion. Surpris bientôt de rencontrer souvent pêle-mêle dans un étroit espace, à Cannes, à Nice, à Hyères, à Rome, à Montpellier, deux formes réputées assez rares, avec des corolles différentes, je fus porté à les examiner de plus près. Les caractères différentiels indiqués dans la *Flore de France* ne tardèrent pas à me paraître variables, sauf pourtant la couleur de la gorge corolline, couleur verdâtre dans la forme nommée spécialement *H. albus*, et d'un pourpre noirâtre dans celle appelée improprement par Miller *H. major*. En effet, les bractées sont entières ou dentées et plus ou moins larges dans l'une et l'autre forme, selon l'âge de la plante et la place qu'elles occupent sur l'épi. La durée de l'une et de l'autre varie également : elles sont ordinairement annuelles ou bisannuelles en pleine terre et dans les décombres un peu humides ; vivaces au contraire et indurées à la base partout où le sol est fortement tassé, entre les pierres des pavés et principalement sur les vieilles murailles.

Les deux caractères que je viens de mentionner furent les premiers à perdre pour moi leur valeur spécifique ; mais un autre caractère ordinairement fugace et auquel les botanistes sérieux attachent peu de prix, m'inquiétait par sa constance : j'étais frappé, en regardant dans toutes les corolles, de voir toujours le fond du tube verdâtre dans l'*H. albus*, et d'un pourpre noir, au contraire, dans l'*H. major*. Je finis par voir ce caractère varier par la culture ; mais ce qui m'intéressa bien davantage, ce fut la rencontre que je fis à Montpellier d'un pied sauvage magnifique portant quatre rameaux, dont deux ne présentaient que des fl. d'*H. albus* et les deux autres des fl. d'*H. major* nettement caractérisées. Cet individu si original acheva de me convaincre qu'il n'y a dans les deux formes qui font l'objet de cette note qu'une seule et unique espèce, l'*H. albus* L., dont l'auteur du *Species* a eu raison de dire : « *Variat corollæ fauce atropurpurea et viridi* ».

Magnol et Gouan, outre leur *H. albus* qu'ils disent commun à Montpellier, ont une autre espèce qu'ils désignent, Magnol par le nom que Bauhin donnait à un *Hyoscyamus* d'Orient, Gouan par le nom d'*H. aureus* que Linné avait créé pour la même espèce orientale. Les deux botanistes de Montpellier avaient-ils en vue le vrai *H. aureus* d'Orient échappé des jardins, et qui aurait disparu aujourd'hui, ou bien la forme de l'*H.*

albus qu'on a désignée plus tard sous le nom d'*H. major?* Nous ne traiterons point ici ce sujet, car une longue dissertation ne pourrait l'élucider suffisamment et nous vaudrait, avec raison, le reproche infligé par Boileau aux écrivains qui ne savent pas se borner.

Genre Verbascum.

On sait avec quelle facilité se forment les hybrides de *Verbascum*, et nous en avons un certain nombre chez nous. J'ai rencontré à Soubès, près de Lodève, au milieu de nombreux *V. Thapsus*, et non loin du *V. sinuatum*, un hybride de ces deux espèces qui m'a paru être le *V. sinuato-Thapsus*, que personne, je crois, n'a signalé jusqu'à présent. Son plus proche voisin, le *V. Thapso-sinuatum*, décrit dans la *Flore de France*, s'est présenté à moi autrefois, au Bousquet-d'Orb. Celui-ci, représenté par un individu gigantesque de 2 mètres, sur lequel j'ai compté une cinquantaine de rameaux, croissait au pied du *V. sinuatum* et à une certaine distance du *V. Thapsus*. Dans l'impossibilité où l'on est parfois de deviner par les seuls caractères le rôle des parents, leur situation respective par rapport à l'hybride offre, à cet égard, les plus grandes présomptions, sinon une certitude absolue. Les deux hybrides en question, quoique intermédiaires entre les parents, ressemblent néanmoins davantage au *V. sinuatum*, surtout par leur inflorescence en large panicule à rameaux grêles et étalés. Le *V. sinuato-Thapsus* a le calice un peu plus grand que celui de son congénère, la corolle au contraire plus petite, la tige moins anguleuse et presque ronde, les feuilles moins longuement décurrentes.

On a indiqué par erreur comme spontanés à Montpellier, deux hybrides de *Verbascum:* le *V. Phlomo-Blattaria*, plante qui s'est montrée dans un jardin où l'on cultivait de nombreux *Verbascum*, et le *V. Lychnitidi-Blattaria* qui ne peut se produire à Montpellier, puisque le *V. Lychnitis* n'abandonne jamais notre région montagneuse.

Antirrhinum majus L.

Il existe peu d'espèces, on le sait, dont la corolle soit plus variable tant par les dimensions que par les teintes qu'elle affecte souvent entre le blanc, le jaune et le rouge. Les feuilles de cette espèce ne varient pas moins en largeur, et lorsqu'on pense que ce sont là les éléments principaux sur lesquels repose l'*Antirrhinum latifolium* DC., on comprend que quelques auteurs n'aient vu, comme Linné, dans ces deux formes, qu'une seule et même espèce. L'*A. majus* L. varie dans l'Hérault relativement à la largeur des feuilles et à la grandeur de la corolle; mais notre plante n'offre point une corolle jaune avec les feuilles lancéolées et atténuées de l'*A. majus*, double caractère attribué à l'*A. Huetii* Reut. (*A. intermedium* Debeaux, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XX, p. 12). M. Debeaux donne pour synonyme avec le signe du doute (?) à l'*Antirrhinum* qu'il vient de décrire sous le nom d'*A. intermedium*, l'*A. majus β. fallax* Loret (in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, p. 407). Le signe du doute doit disparaître,

car ma plante est exactement l'*A. intermedium* dont j'ai sous les yeux des exemplaires recueillis par M. Debeaux lui-même. Cette plante n'est pour moi toujours qu'une forme de l'*A. majus*, détermination qui fut confirmée, il y a plus de vingt ans, par le savant auteur des Scrofulariacées de la *Flore de France*. Que ce soit là aussi l'*A. Huetii* de Reuter, le doute n'est pas possible, puisque je l'ai rencontré au lieu même où l'avait trouvé M. Huet, à Villefranche, près de Perpignan, et que Reuter, à qui j'adressai, comme étant son *A. Huetii*, tout ce que j'avais recueilli dans les Pyrénées, à Belcaire, à Axat, à Mijanès, à Villefranche, me dit alors dans une lettre que j'ai conservée: « Votre *Antirrhinum* est parfaitement la plante que j'ai décrite sous le nom d'*A. Huetii* ». On ne peut donc pas dire, avec M. Debeaux *(loc. cit.)*, que l'*A. Huetii* des montagnes de la Vieille-Castille n'a jamais été trouvé sur le versant français des Pyrénées. C'est même dans la partie orientale de la chaîne et du côté de l'*A. intermedium* que se trouve la localité authentique de l'espèce, puisque l'auteur de l'*A. Huetii* dit de sa plante *(Annales Sc. nat.*, 3e série, t. II, p. 380): « *Prope Villefranche* (Pyrénées-Orientales) *invenit Huet* ».

Pour ce qui concerne l'*A. ruscinonense* Debeaux des remparts de Perpignan, où je le recueillis en 1852, Grenier, à qui je l'adressai alors sous le nom d'*A. siculum* Guss., confirma cette détermination. La plante de Fréjus que j'ai reçue sous les noms d'*A. tortuosum* Bosc. et d'*A. romanum* Seb. et Maur., qui ne sont peut-être que des synonymes de l'*A. siculum*, me paraît la même espèce. Quant au nom d'*A. siculum*, que M. Debeaux considère comme collectif, s'il y avait eu prise là pour une ou plusieurs distinctions spécifiques, Gussone n'était pas homme, on le sait, à en laisser échapper l'occasion.

Orobanche ramosa L.; *O. Nicotianæ glaucæ* Delile mss.; *O. albiflora* Godr. mss.; *Phelipæa ramosa* et *P. albiflora* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, 627-628.

Delile trouva en 1839, au Jardin des semis, sur le *Nicotiana glauca*, puis sur le *Cochlearia Armoracia*, une Orobanche qu'il fit dessiner avec soin et à laquelle il donna dans ses manuscrits le nom d'*Orobanche Nicotianæ glaucæ*. C'est la plante que Grenier et Godron ont décrite depuis dans la *Flore de France*, sous le nom de *Phelipæa albiflora*. Nous l'avons vue au même Jardin en quantité considérable, à fleurs blanches et à fleurs bleues, non seulement sur le *Cochlearia Armoracia*, mais dans son voisinage immédiat, sur le *Conium maculatum*, le *Pastinaca sativa*, le *Solanum jasminoides* et divers *Trigonella*. On sait que les floristes signalent l'*O. ramosa* non seulement sur le chanvre, mais sur le tabac, et l'Orobanche signalée par Delile sur le *Nicotiana glauca*, puis sur le *Cochlearia*, où Godron l'indique également, n'est pour nous que l'espèce linnéenne dont nous venons de parler. Nous avons étudié sur le frais l'*O. ramosa* du chanvre et l'*O. albiflora* du *Cochlearia* sans savoir y reconnaître les différences mentionnées dans la *Flore de France*, diffé-

rences qui, du reste, nous paraissent avoir peu d'importance. L'*O. ramosa* du chanvre, dans nos montagnes, a les filets des étamines à peine pubescents et parfois presque glabres comme ceux de l'*O. albiflora;* la lèvre inférieure de la corolle est aussi pourvue de plis à sa base dans les deux formes, quoiqu'ils soient souvent un peu moins prononcés dans le parasite du chanvre. L'*O. albiflora* offre un peu plus de duvet et des cils un peu plus longs sur la corolle ; mais il nous a été impossible de voir là un caractère spécifique.

L'*Orobanche Muteli* Schultz *(O. ramosa* Mutel) n'est pour nous également qu'une variété de l'*O. ramosa* de Linné. L'*O. Muteli* est souvent un peu trapu et plus court que le type, mais ce fait s'explique par une cause très naturelle: c'est que, dans le chanvre, la plante s'allonge pour trouver l'air et la lumière qui lui manquent, et paraît par suite plus grêle et comme étiolée. La plante que Mutel rapportait justement, selon nous, à l'*O. ramosa* L., a la lèvre inférieure munie en dedans de plis velus mieux marqués généralement que dans le type, où ils sont parfois à peine visibles; mais, si l'on pouvait fonder une espèce là-dessus, il serait facile de doubler, au même titre, le nombre des espèces de presque toutes nos Flores.

Orobanche Hederæ Duby; Gr. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, 640, et *O. laurina* Gr. et Godr. *(loc. cit.),* p. 639.

On peut voir dans l'herbier Delile une Orobanche parfaitement préparée, recueillie, dit Delile sur son étiquette, sous les lauriers du tombeau de Narcisse. Cette plante est celle qui a été décrite dans la *Flore de France* sous le nom d'*O. laurina* Ch. Bonaparte ap. Bertol., *Fl. it.*, V, p. 124, et qui croît encore, chaque année, au Jardin des plantes de Montpellier, dans le lieu indiqué par Delile. Nous l'y avons étudiée à loisir, et nous avons pu constater que cette Orobanche adhère, non aux racines du laurier, mais aux racines du lierre qui tapisse là des rocailles aux pieds de plusieurs lauriers. Peut-être Godron, alors recteur à Montpellier, a-t-il été induit en erreur par les beaux échantillons que Delile dit avoir recueillis sous des lauriers; mais j'ai goûté la racine à laquelle adhèrent encore ces échantillons, et l'on peut s'assurer comme moi que cette racine appartient au lierre et non au laurier, dont la racine a un goût entièrement différent. L'erreur que nous nous permettons de signaler pouvait échapper à tout le monde et était d'autant plus facile que les *O. Hederæ* et *O. laurina* sont deux espèces très voisines, sinon trop voisines. Les étamines, que les auteurs de la *Flore de France* disent exsertes dans l'*O. laurina*, caractère dont Bertoloni ne fait nulle mention dans la longue description de son espèce, sont aussi *quelquefois* très saillantes dans l'*O. Hederæ.*

Orobanche minor Sutt.; *O. minor* et *O. Crithmi* Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, II, p. 640 et 641 !

L'*O. minor* Sutt. est une des Orobanches les moins difficiles sur le choix de leur mère nourricière, et toutes les plantes lui sont bonnes.

Qu'on aille de Palavas à Maguelone vers le commencement de juin, et on le trouvera attaché à beaucoup d'espèces sur lesquelles on ne se serait pas attendu à le rencontrer. Je l'ai vu, durant ce trajet, adhérent à une dizaine de plantes, notamment à l'*Hypochœris radicata*, à l'*Urospermum Dalechampii,* au *Plantago Coronopus,* etc., et, sur le toit de l'église de Maguelone, il s'est encore présenté à moi sur une ou deux autres espèces, à côté du *Crithmum maritimum*, auquel il adhérait également. Ce dernier étant sans nul doute l'*O. Crithmi* de la *Flore de France* que Godron a bien voulu me communiquer, j'ai cru devoir l'étudier d'une manière particulière; mais je n'ai su y voir autre chose que l'*O. minor* que je venais de recueillir le long de la plage, et qui trouvait bon de s'attacher là au *Crithmum maritimum* comme aux autres espèces. J'ai pu obtenir par mon ami M. Ardoïno, auteur de la *Flore des Alpes-Maritimes*, un échantillon du vrai *O. Crithmi* de Savone, localité authentique de Vaucher et de Bertoloni. Cette plante m'a paru être un peu différente de mes *O. minor*, y compris l'*O. Crithmi* Gren. et Godr.; mais on sait le peu de ressources qu'offre pour l'étude un échantillon sec et imparfait d'Orobanche. Je me suis mieux trouvé de la comparaison de mes *O. minor* frais avec l'*O. Crithmi* de Godron, que je dois, comme je l'ai dit, à l'obligeance de ce savant botaniste, et surtout avec ceux que j'ai recueillis moi-même sur l'église de Maguelone et analysés avant la dessiccation. Le résultat a été pour moi, malgré mon désir d'y découvrir autre chose, la conviction qu'il n'y a dans cet *O. Crithmi* de Maguelone qu'un *O. minor* ordinaire.

Lamium purpureum L.; Gouan, β. *exannulatum* Nob.

J'aurais identifié cette variété avec la variété *decipiens* de Sonder et de Koch, si la mienne n'était pas dépourvue de l'anneau de poils dont Dumortier a fait dans les *Lamium* un caractère de section. J'ai rencontré une fois à Montpellier la vraie variété *decipiens* de Sonder, à tube floral pourvu d'un anneau de poils comme dans le type, mais à feuilles plus allongées, plus fortement dentées et presque incisées, décurrentes sur le pétiole; mais cette forme, due à une année exceptionnellement humide chez nous, a repris, l'année suivante, en se ressemant au même lieu, les feuilles crénelées et cordiformes du type.

Les pétioles supérieurs, moins courts et moins élargis que ceux du *L. intermedium* Fries, distinguent à peu près seuls notre variété *exannulatum* de la plante de Suède, que quelques auteurs réunissent au *L. purpureum* L.

Statice Dodartii Gir.

Dodart, il y a environ deux siècles, a décrit et figuré (in *Mém. Acad. sc.*, IV, p. 287) un *Statice* auquel de Girard a donné le nom de *S. Dodartii*. Cette espèce, que nous avons retrouvée, M. Barrandon et moi, l'un aux Onglous, près de Cette, l'autre à Sérignan, n'était mentionnée dans nos Flores que sur les bords de l'Océan. Dodart, il est vrai, l'avait

indiquée sur les côtes du Languedoc, et Girard, dans sa monographie des *Statice*, avait prédit, par suite, qu'on l'y retrouverait quelque jour. Dodart donne à sa plante le nom de *Limonium parvum Bellidis minoris folio* Bauh., *Pin.*, p. 197. Je crois que c'est, en effet, cette espèce, ou mieux probablement sa voisine, le *S. Girardiana* Guss., que Bauhin désigne par la phrase du *Pinax* que je viens de citer, et dont les termes « *Bellidis minoris folio* » conviennent surtout à ces deux espèces. Toutefois, pour éviter un changement fâcheux de nomenclature, il vaut mieux sans doute, avec les floristes les plus accrédités, continuer à nommer *S. bellidifolia* celui de Gouan, qui appliquait à son espèce les mots « *Bellidis minoris folio* » de Bauhin, quoique ses feuilles ressemblent moins à celles des *Bellis* que les feuilles des *S. Girardiana* et *S. Dodartii*.

L'auteur d'un compte-rendu d'une herborisation (in *Annales Soc. hort. et sc. nat. de l'Hérault*, VI, p. 77) applique au *S. Dodartii* ce qu'a dit M. Barrandon « d'un très grand *Statice* à panicules très fournies, etc. »; mais l'auteur du compte-rendu tombe là dans une erreur que M. Barrandon n'a point commise, car le passage cité de mon collaborateur se rapporte à une grande forme du *S. bellidifolia* de Gouan et non pas au *S. Dodartii*, qui ne lui ressemble nullement.

Genre Tulipa.

Les tulipes des lieux cultivés redoutent beaucoup chez nous les viticulteurs, qui, en défonçant le sol, font la guerre à leurs bulbes. Toutefois, quoiqu'on ait dit que « la transformation des champs en vignes nous a fait perdre le *Tulipa Oculus-solis*, confiné jadis dans un champ du Mas de Manse » cette observation manque heureusement d'exactitude, et nous retrouvons encore cette belle espèce, quoique moins abondamment qu'autrefois, à une petite distance de la localité dont nous venons de parler. Les botanistes indiscrets, dont l'avidité est plus nuisible aux plantes parfois que la pioche des agriculteurs, l'ont arrachée autrefois par centaines au Mas de Manse, comme le témoigne aujourd'hui encore l'herbier Girard; mais, nous le répétons, on ne l'a point détruite, et nous la conserverons sans doute longtemps encore, surtout si, après avoir transformé les champs en vignes, on est contraint, par le phylloxéra, à transformer les vignes en champs. Il n'en est pas moins vrai que les viticulteurs la menacent toujours, ainsi que le *T. præcox* de Tenore, qui devient aussi de moins en moins abondant.

Le *T. gallica* Lois., qui est le plus répandu chez nous depuis des siècles, est beaucoup moins exposé, car il n'est nullement difficile sur les conditions physiques du sol et végète dans les prairies et dans les lieux vagues aussi bien que dans les vignes. C'est là le *T. silvestris* de Gouan et la plante que Linné indique aussi à Montpellier sous le même nom. Nous n'y pouvons voir également qu'une variété méridionale du *T. silvestris*, qui est un peu moins développé dans la région chaude et à divisions florales souvent un peu moins inégales; quoique celui des prés

d'Arène, près de Montpellier, reproduise presque exactement, sous tous les rapports, l'espèce des montagnes.

Le *T. Celsiana* Redouté, *Liliac.*, tom. I, tab. 38; Gren. et Godr. (part.), dont nous tenons surtout à parler ici, ne croît chez nous que dans les montagnes de l'Espinouse et sur le plateau élevé et glacial du Larzac. Son habitat a été méconnu malheureusement en partie par De Candolle et d'autres botanistes, qui l'indiquent à tort près de la Méditerranée, avec la forme nommée par Loiseleur *T. gallica* dont nous venons de parler. M. Périer de la Bathie (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XIV, p. 96) exprime, à cette occasion, sa surprise de ce que le *T. Celsiana* des pacages élevés de la Savoie semble échapper à une loi bien connue en géographie botanique, loi par laquelle l'altitude d'une espèce va en augmentant à mesure que cette espèce s'avance davantage vers le Midi, et *vice versa*. Cette observation, généralement vraie, mais à laquelle nous demandons de faire quelques réserves, repose, dans le cas dont il s'agit, sur une confusion et sur l'habitat méditerranéen attribué à tort par De Candolle et les auteurs de la *Flore de France* au *T. Celsiana* vrai, qui ne croît que dans les montagnes et ne doit pas être identifié avec le *T. gallica* des bords de la Méditerranée.

L'étude incomplète de quelques caractères a pu nuire à une distinction exacte des espèces dans le genre *Tulipa*, et nos observations sur ce point seront publiées prochainement dans le tome XXII du *Bulletin de la Société botanique de France*.

Ornithogalum divergens Bor. (*O. pater-familias* Godr. et *O. proliferum* Jord.); *O. umbellatum* Gouan (non L.)..

La forme dont le bulbe est muni de caïeux très nombreux, libres ou enfermés dans la tunique et en partie foliifères (*O. pater-familias* Godr.), est mêlée au type et se confond avec lui souvent par des nuances intermédiaires, dans les terrains vagues, près de Cette. Nous avons toujours vu ses feuilles discolores comme celles du type, et la souche nous a paru être plus ou moins pourvue de caïeux selon le degré de compacité du sol. Nous avons en outre expérimenté qu'on peut dans tous les terrains, en coupant la plante rez terre pendant quelques années, lui faire produire à volonté de nombreux caïeux foliifères et la transformer ainsi en *O. pater-familias*. Boreau nous a appris que cette plante, semée par lui, avait perdu ses caïeux, ce qui ne l'empêchait point, paraît-il, de la distinguer encore de son *O. divergens*. Le bulbe de l'*O. umbellatum* L., dont nous allons parler, varie également sous ce rapport selon l'état physique du sol, et ses caïeux sont souvent très peu nombreux, parfois même presque nuls.

Ornithogalum umbellatum L.

Cette espèce est généralement représentée dans l'Hérault par la forme à feuilles étroites, *O. angustifolium* Bor., forme qui passe à l'*O. affine* Bor., que l'auteur de ce nom distingue de son *O. angustifolium* par les feuilles toujours couchées, les bractées un peu plus courtes et sa floraison

un peu plus tardive. Nous n'avons pu voir dans toutes ces formes intermédiaires autre chose que des variations peu importantes. MM. Jordan et Fourreau ont publié seize nouvelles espèces de ce groupe dans les *Icones ad Floram europœam* (1867), et M. Timbal y en a joint une couple encore dans le *Bulletin d'Histoire naturelle de Toulouse* (1870). Ce morcellement indéfini peut avoir son utilité, en faisant connaître à fond toutes les variations dont une espèce est susceptible, mais les caractères minutieux et souvent très instables sur lesquels reposent ces distinctions ne sont pas loin peut-être de donner gain de cause aux botanistes qui seraient portés à identifier spécifiquement tout le groupe dont il s'agit ici, y compris l'*O. divergens*.

Narcissus biflorus Curt.

Je crois avoir prouvé suffisamment (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 153) que le prétendu *Narcissus biflorus* signalé par Hénon à Delile et à Dunal dans les prairies de Lattes n'était que le *N. poetico-Tazetta* qu'on y trouve encore. Le vrai *N. biflorus* est toujours introuvable à Lattes ; mais, depuis ma lettre au président de la Société botanique de France (*loc. cit.*), cette espèce a été découverte par Duval-Jouve dans des prairies éloignées de Lattes, vers Mauguio, et par M. André à Gramenet. Hénon, qui écrivait à Grenier, à propos du faux *N. biflorus* de Lattes, que l'espèce du Midi de la France lui paraissait très distincte de celle d'Écosse et de l'Ouest de la France, n'eût point parlé ainsi sans doute de celle dont il s'agit ici, car c'est là, selon nous, l'espèce de l'Ouest que nous avons recueillie à Pau, c'est-à-dire le véritable *N. biflorus*. Cette espèce se distingue de l'hybride avec lequel on l'a longtemps confondue à Montpellier, principalement par les divisions de la corolle d'un blanc terne et moins longues relativement à leur largeur; par le bord de la couronne qui perd promptement sa couleur jaune pour devenir blanchâtre et comme écailleux ; par sa tige fortement comprimée-ancipitée et simplement striée, tandis que celle de l'hybride est cylindrique-comprimée, à deux angles, et fortement sillonnée.

Orchis Morio L.

β. picta Rchb. fil. Fleurs plus petites que celle du type; feuilles mucronées, souvent un peu moins obtuses ; bractées ordinairement un peu plus aiguës; éperon un peu plus long. *O. picta* Lois., *Fl. gall.*, II, p. 263 (figure représentant une forme un peu appauvrie). Nous n'avons dans la région de l'olivier que la variété *picta*, que nous considérons comme une forme méridionale de l'*O. Morio* L. Les formes de la montagne sont comme intermédiaires entre le type et la variété, et l'on trouve parfois la variation insignifiante à éperon élargi à la base et subémarginé, comme dans l'*O. fallax* Timb., *Exsicc.* Les caractères invoqués pour distinguer spécifiquement les *O. Morio* L., *O. picta* Lois. et *O. Champagneuxii* Barnéoud, ne sont nullement concomitants et passent indifféremment parfois d'une forme à l'autre. La petitesse de la fleur des *O. picta* et *O. Champagneuxii*, caractère le moins inconstant, se présente

souvent dans d'autres espèces du Midi comparées à celles du Nord. Les bulbes de l'*O. picta* sont le plus souvent subsessiles et moins longuement pédicellés que dans l'*O. Champagneuxii;* toutefois, à Hyères même, localité authentique, j'ai rencontré des formes exactement intermédiaires, au moment où je venais d'étudier ces deux plantes dans l'herbier légué par Champagneux à la ville d'Hyères. Pour ceux qui persisteraient à séparer spécifiquement ici ce que la nature a lié par des intermédiaires nombreux, graduellement nuancés, il existe chez nous, comme à Hyères et ailleurs, des variations embarrassantes et qui plaident éloquemment pour la réunion de toutes ces plantes en une seule espèce.

Juncus Duvalii Nob.; *J. lagenarius* Gay; Gren. et Godr.; *J. Fontanesii* Gay (secund. Duval, non secund. Gren. et Godr.); *J. repens* Req. (non Michx.).

On connaît le savant travail que Duval-Jouve a publié récemment dans la *Revue des Sciences naturelles* (septembre 1872) sur quelques *Juncus* à feuilles cloisonnées et en particulier sur les *J. lagenarius* et *Fontanesii* Gay et le *J. striatus* Schousb. L'auteur de ce beau Mémoire fait observer avec raison que le nom de *J. lagenarius* est impropre et doit disparaître, puisque la forme particulière attribuée par Gay au fruit de son espèce n'est que le résultat d'une piqûre d'insecte, et que, par suite, le nom de la plante repose sur une déformation accidentelle prise pour une forme permanente. Un nouveau nom étant devenu nécessaire, Duval-Jouve propose de substituer au nom inacceptable *J. lagenarius* celui de *J. Fontanesii* Gay, qui n'est, selon lui, que le *J. lagenarius* à l'état normal. Toutefois, l'auteur laisse percer un vrai regret de ne pouvoir admettre le nom princeps *J. repens* imposé par Requien à cette espèce, mais employé antérieurement par Michaux, ni celui de *J. Requienii*, consacré à un autre *Juncus* par Parlatore, ni enfin le nom de *J. Gayanus*, dont Steudel s'est servi pour dédier à Claude Gay un *Juncus* du Chili. Duval avait prouvé à Jacques Gay, en coupant devant lui un fruit du *J. lagenarius*, qu'il n'y avait dans cette prétendue espèce qu'une monstruosité à débaptiser. Toutefois, en proposant plus tard de substituer au nom de cette espèce infortunée un autre nom créé par le même auteur, il ne pouvait songer à lui donner une sorte de fiche de consolation, puisque ce regretté botaniste venait de mourir. L'auteur du Mémoire dont nous parlons n'osait pas cependant faire disparaître entièrement le nom de Gay, et il voulait faire acte de justice en reprenant, malgré quelques légers inconvénients, comme il l'avoue lui-même, le nom de Gay, *J. Fontanesii*. Nous le regrettons; mais ce nom de *J. Fontanesii*, dont Duval-Jouve connaissait bien le faible, ne pourrait être accepté, selon nous, sans une dérogation aux règles de la nomenclature et sans d'autres graves inconvénients. On sait, en effet, que le nom de *J. Fontanesii* a été adopté par beaucoup d'auteurs comme synonyme de *J. striatus* Schousb.; et comme il figure, à ce titre, dans la Flore de Grenier et Godron, qui est aujourd'hui chez nous le *vade-mecum* de tous

les botanistes, ce nom deviendrait inévitablement pour longtemps la cause de regrettables malentendus. Jacques Gay, ce qui est plus grave encore, a oublié, en créant ce malheureux nom *J. Fontanesii*, que Desfontaines, — Duval le fait observer lui-même, — avait compris sous le nom collectif de *J. articulatus* plusieurs espèces, comme le prouvent les plantes qu'il a distribuées, ainsi que la synonymie et les figures qu'il cite. En présence de tant d'inconvénients, et pour rester fidèle aux règles de la nomenclature, nous n'hésitons point à proposer pour l'espèce en question le nom du savant botaniste qui s'applique depuis de longues années à l'étude des Glumacées, et nous espérons que le nom de *J. Duvalii*, qui n'entraîne aucune méprise et coupe court à toutes les difficultés, sera accepté des botanistes.

TABLE

DES NOMS FRANÇAIS ET DES NOMS VULGAIRES.





TABLE

DES PRINCIPAUX NOMS PATOIS

avec l'indication

DES PLANTES AUXQUELLES ILS SE RAPPORTENT.

Les Noms patois des Plantes varient d'un canton à un autre et quelquefois de commune à commune. On donne souvent des noms divers à la même plante, ou le même nom à plusieurs espèces appartenant à des familles différentes, et il en résulte une impossibilité réelle d'établir entre la nomenclature patoise et la nomenclature scientifique une concordance irréprochable. Les botanistes en déduiront sans doute l'inutilité d'une pareille liste; mais s'il est inutile, s'il peut être dangereux même de provoquer la confusion d'espèces parfois nuisibles, en donnant pêle-mêle les noms patois usités dans divers pays, il pourra être agréable à plusieurs personnes de trouver ici les noms montpelliérains. Nous croyons donc devoir modifier un peu notre liste en y ajoutant plusieurs noms de l'idiome spécial à Montpellier qui ont été omis dans la première édition.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PLANTES MÉDICINALES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CLASSES, FAMILLES ET GENRES.

Les noms des Divisions sont imprimés en « **CAPITALES noires** »; les noms des Classes en « CAPITALES ordinaires »; les noms des Familles en « **lettres noires** »; les noms des Genres adoptés sont en « romain », et suivis denombres dont le premier, lorsqu'il y en a plusieurs, indique la page où les espèces du Genre sont analysées; les suivants indiquent la page où le nom du même Genre revient en synonyme ou avec des espèces exclues, et le nombre entre parenthèses indique la page de l'Appendice. Les noms imprimés en « *italique* » sont ceux des Familles et des Genres non adoptés dans la Flore.

FIN

TABLE DES MATIÈRES.

Pages



EN VENTE AUX MÊMES LIBRAIRIES :

La Nature. ***Revue des Sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie.*** — **Journal hebdomadaire illustré. Rédacteur en chef :** M. Gaston TISSANDIER. *La Nature* paraît tous les samedis par livraisons de 16 pages grand in-8° jésus, richement illustrées et avec une couverture imprimée. Chaque année de la publication forme deux beaux volumes grand in-8°. En vente : 23 volumes. Prix de l'abonnement annuel : Paris, 20 fr. — Départements, 25 fr. — Union postale, 26 fr.

Annales des Sciences naturelles. Botanique publiée sous la direction de M. VAN TIEGHEM, membre de l'Institut. — Il paraît chaque année 2 volumes grand in-8°, avec les planches correspondant aux Mémoires. Chaque volume est publié en 6 cahiers. Prix de l'abonnement annuel : Paris, 30 fr. — Départements et Union postale, 32 fr.

Atlas de la Flore des environs de Paris, ou illustrations de toutes les espèces des genres difficiles et de la plupart des plantes litigieuses de cette région avec des notes descriptives et un texte explicatif en regard, par MM. E. COSSON et GERMAIN DE SAINT-PIERRE, docteurs en médecine, auteurs de la *Flore des environs de Paris*. Un volume grand in-8°, avec 47 planches, comprenant 659 figures dessinées d'après nature par MM. GERMAIN DE SAINT-PIERRE, A. RIOCREUX et CH. CUISIN. Cartonnage dos toile, plats papier............. **20 fr.**
Demi-reliure maroquin................................ **25 fr.**

Le Monde des Plantes avant l'apparition de l'Homme, par le marquis de SAPORTA, correspondant de l'Institut. Un très-beau volume grand in-8°, avec 13 planches dont 5 en couleur et 118 figures dans le texte... **16 fr.**
Avec reliure, fers spéciaux.............................. **20 fr.**

La Vie au fond des Mers. Les explorations sous-marines et les voyages du *Travailleur* et du *Talisman*, par H. FILHOL. Un volume gr. in-8°, avec 87 figures et 8 planches, dont 4 en couleur. Broché.... **10 fr.**
Relié avec luxe, fers spéciaux, tranches dorées.......... **13 fr.**

Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis, sive Enumeratio contracta ordinum, generum specierumque plantarum huc usque cognitarum, par M. DE CANDOLLE. 17 tomes publiés en 20 volumes. **280 fr.**

Suites au Prodrome : Monographiæ phanerogamarum. Prodromi nunc continuatio et nunc revisio, auctoribus Alphonso et Casimir DE CANDOLLE, aliisque botanicis ultra memoratis.

Tome I, contenant : **Smilaceæ**, par M. Alphonse de CANDOLLE ; **Restiaceæ**, par M. MASTERS ; **Meliaceæ**, par M. Casimir de CANDOLLE. Un très fort volume grand in-8°, avec 9 planches.............. **30 fr.**

Tome II, contenant : **Araceæ**, par M. ENGLER. Un volume grand in-8°, de 681 pages.. **18 fr.**

Tome III, contenant **Phylydraceæ**, par M. Théodore CARNULE ; **Alismaceæ, Butomaceæ, Juncagineæ**, par M. Marco MICHELI ; **Commelinaceæ**, par M. C.-B. CLARKE ; **Cucurbitacées**, par M. Alfred COGNIAUX. Un volume gr. in-8° avec 8 planches.............. **30 fr.**

Tome IV. **Burseraceæ**, par Ad. ENGLER ; **Anacardiaceæ**, par Ad. ENGLER ; **Pontederiaceæ**, par le comte de SOLMS-LAUBACH. Un vol. gr. in-8° avec 15 planches...................................... **25 fr.**

Tome V, première partie, **Cyrlandrene**, par C.-B. CLARKE. Un volume gr. in-8°, avec 32 planches........................ **16 fr.**

Plantæ Davidianæ ex Sinarum imperio, par M. A. FRANCHET, attaché à l'herbier du Muséum. Première partie : Plantes de Mongolie du nord et du centre de la Chine. Un vol. gr. in-4°, avec 27 pl..... **50 fr.**

MONTPELLIER. — IMPRIMERIE JEAN MARTEL AINÉ.



